

HERMAS

LE PASTEUR

SOURCES CHRÉTIENNES

*Collection dirigée par H. de Lubac, S. J., et J. Daniélou, S. J.  
Secrétariat de Direction : G. Mondésert, S. J.*

N° 53

**HERMAS**

# LE PASTEUR

INTRODUCTION, TEXTE CRITIQUE, TRADUCTION ET NOTES

PAR

**Robert JOLY**

DOCTEUR EN PHILOSOPHIE ET LETTRES  
PRIX GANTRELLE DE L'ACADÉMIE DE BELGIQUE

*Cet ouvrage est publié avec le concours  
de la Fondation Universitaire de Belgique.*

LES ÉDITIONS DU CERF, 29, BD DE LA TOUR-MAUBOURG, PARIS

1958

BR  
60  
S6  
v. 53

*MEMORIAE FRATRIS*

## AVANT-PROPOS

C'est pour nous un agréable devoir de remercier ici très vivement M. H.-I. MARROU, professeur à la Sorbonne, qui dès le début nous encouragea à entreprendre ce travail. C'est aussi grâce à son obligeance que nous avons pu prendre connaissance de certains ouvrages rares en Belgique.

R. JOLY.

INTRODUCTION<sup>1</sup>

## CHAPITRE I

## LE PASTEUR. COMPOSITION ET DATE

Hermas n'appartient pas à la hiérarchie ecclésiastique et pourtant il apporte à toute la chrétienté un message qu'il tient du ciel : c'est donc un prophète. Que son inspiration soit réelle ou fictive, l'initiative d'Hermas ne se comprend qu'en fonction des phénomènes pneumatiques de l'Église primitive. Il faut ajouter cependant qu'il ne se présente pas comme prophète, mais comme messager de la pénitence et pénitent.

Littérairement, l'œuvre est une apocalypse<sup>2</sup> et c'est de ce nom même qu'Hermas appelle la « 5<sup>e</sup> Vision ». Tout au long du *Pasteur*, Hermas voit des personnages célestes qui lui révèlent des vérités sous forme de préceptes, de visions ou de paraboles expliquées. L'apocalypse est depuis longtemps à cette époque un genre littéraire assez fixé, non spécifiquement chrétien. On retrouve donc ici les conventions les plus typiques<sup>3</sup> de ce genre tradition-

1. Pour notre système de références au texte du *Pasteur*, voir notre Introduction, *infra*, p. 67-68.

2. Le *Pasteur*, indubitablement, se donne pour une apocalypse. R. VAN DEEMTER rejette avec raison l'idée que ce serait surtout une allégorie ; nous allons même plus loin que lui dans ce sens, car, abstraction faite des détails autobiographiques, il a trop tendance à découvrir çà et là des sens cachés, symboliques (*Der Hirt des Hermas*, p. 133).

3. D. VAN DEN EYNDE en énumère quelques-unes (*Les Normes de l'Enseignement...*, p. 81).

nel, ce qui explique la parenté, secondaire, qu'on peut remarquer entre le *Pasteur* et par exemple des textes hermétiques : usage du symbole, de la vision <sup>1</sup>, du récit à la première personne, du dialogue fort inégal entre un Révélateur loquace et un privilégié très modeste ; aspect imposant ou effrayant du Révélateur <sup>2</sup>, aveux d'ignorance, insistance pour obtenir de nouvelles révélations <sup>3</sup>, remontrances de la part du Révélateur <sup>4</sup>, mission d'apostolat dont est chargé le privilégié <sup>5</sup>. Hermas ne connaît peut-être pas la littérature hermétique, mais il a certainement lu des apocalypses juives et il imite dans plusieurs détails le IV<sup>e</sup> livre d'Esdras.

Le *Pasteur* se divise en 5 *Visions*, 12 *Préceptes* et 10 *Paraboles*. Ces trois sous-titres remontent à Hermas lui-même, mais non cependant la subdivision traditionnelle.

Tout d'abord, le *Sinaïticus* donne à la 5<sup>e</sup> Vision le titre Ἀποκάλυψις ε'. La « 5<sup>e</sup> Vision » est fort différente des quatre premières, qui, elles, sont étroitement liées : elle constitue bien plutôt une introduction aux *Préceptes* et aux *Similitudes*. Le *Sinaïticus* garde le titre authentique, mais le chiffre 5 est la trace d'une accommodation ultérieure qui s'est imposée au reste de la tradition manuscrite. Éloquent aussi le témoignage de l'ancienne version latine : « Visio quinta, initium Pastoris ». Le *Pasteur* proprement dit commence bien à cette Vision V.

En second lieu, certains papyrus d'Égypte et le codex copte connaissent une autre répartition des *Similitudes* <sup>6</sup> ; le parchemin de Hambourg donne pour la sixième celle qui pour nous est la cinquième et un fragment copte

1. Cf. *Corpus Hermeticum*, I, 1 et la note 2 de l'édition Nock-Festugière (Les Belles Lettres).

2. *Id.*, I, 7.

3. *Id.*, XIII, 3.

4. *Id.*, I, 20, 22 ; XIII, 14 ; *Asclépius*, 2, 36.

5. *Id.*, I, 26 sq.

6. Il faut garder le titre latin *Similitudo* quand on cite le texte d'Hermas ; ailleurs, il est plus normal d'employer le terme grec « parabole ». De même, un texte des *Préceptes* se cite à l'aide du latin *Mandatum*, *Mand.*, *M.*

compte de même. Où commençait le désaccord ? Une constatation s'impose : la première *Similitude* — à la différence des neuf autres — ne contient aucune parabole et, à notre avis, elle se rattache étroitement au très long épilogue du XII<sup>e</sup> *Précepte*. Hermas a fort bien pu répartir autrement l'ensemble *Précepte XII-Similitude I*. Il reste de ce fait une trace dans la version éthiopienne qui fait commencer les *Similitudes* à *M. XII, 3, 4 (= 46, 4)* <sup>1</sup>. Au même endroit, A écrit ἀρχή.

Un troisième fait curieux. Hermas commence la *Sim. IX* par les mots : « Quand j'eus écrit les *Préceptes* et les *Similitudes*. » Il faut donc penser qu'il n'intitulait plus la suite « *Similitudes* ». Un fragment copte confirme le fait : après la *Sim. VIII*, il trace le trait caractéristique d'une fin d'ouvrage. Le texte qui suit est bien la *Sim. IX*, mais le titre est « Commencement... ». Une déchirure a par malheur fait disparaître la suite. La version palatine présente une singularité du même genre : après la *Sim. VIII*, et aussi après la *Sim. IX*, on lit un large *Amen*. Mais R. A. B. Mynors veut bien nous faire savoir que le second manuscrit de la Palatine — qu'il a découvert lui-même — ne porte pas cet *Amen*. Il y voit un simple signe dû à un scribe italien du XVI<sup>e</sup> siècle et duquel il serait téméraire d'inférer quoi que ce soit. Il n'en reste pas moins que les titres *Sim. IX* et *Sim. X* sont bien les résultats d'une accommodation ultérieure <sup>2</sup>.

La triple — ou quadruple — division de l'œuvre n'est d'ailleurs légitime qu'en gros : on rencontre des *préceptes* partout (voyez par exemple : *Vis. III, 8-9*, *Sim. I*, *Sim. V, 3*) et des *visions* dans les *Similitudes* (*III, 1* ; *IV, 1* ; *VIII, 1*) ; la *Vision III* est reprise sans changement fondamental dans la *Sim. IX*.

Le *Fragment* ou *Canon de Muratori* nous apprend la date approximative du *Pasteur*. Ce texte fort ancien, pro-

1. Cf. D'ABBADIE, p. 142.

2. Toutefois, Hermas est conscient de la parenté de cette suite avec les « *Paraboles* » qui précèdent : en 82, 5 et 106, 4, il emploie encore παραβολάς, au pluriel.

blement romain lui-même, déclare que le *Pasteur* a été écrit tout récemment par Hermas, alors que son frère Pie était évêque de Rome. Le *Catalogue libérien* appuie ces données. On a soulevé quelques difficultés à propos de ces deux témoins, mais elles ne sont pas dirimantes<sup>1</sup>. La très grande majorité des critiques fait confiance aux renseignements puisés là et c'est fort raisonnable.

Nous n'avons plus à nous étendre sur les controverses qu'a suscitées jadis la datation du *Pasteur*. La première hypothèse, inspirée d'Origène, admet que l'auteur est l'Hermas de l'*Épître aux Romains* (XVI, 14) : depuis la découverte du Canon de Muratori (1750), elle n'a plus d'adeptes. Une seconde hypothèse, identifiant le Clément de la Vision II avec Clément Romain, voit dans Hermas un de ses contemporains. Elle n'a plus que de rares défenseurs. La troisième, se fondant sur les Canons cités plus haut, date approximativement le *Pasteur* du milieu du second siècle.

Dans ce cas, on maintient l'allusion à Clément Romain et on croit que le livre est antidaté, en bloc ou en partie, ou bien on rejette l'identification en cause. Nous sommes de ce dernier avis. Lelong a bien montré — avec trop de conviction, cependant — les difficultés qui surgissent si on voit dans le *Pasteur* une œuvre antidatée<sup>2</sup> ; « pourquoi pas, demande-t-il, à un demi-siècle d'intervalle, deux Clément aussi bien que deux Hermas ? » (p. XLV). Pour nous, modernes, qui connaissons si mal l'Église de Rome en ces siècles obscurs, pour qui la *Lettre* de Clément Romain apparaît comme un document unique, il est très tentant de voir dans le *Pasteur* une allusion à ce personnage. Mais la perspective pouvait être assez différente à Rome en 140. Il n'y a rien dans le *Pasteur* qui rappelle la lettre de Clément<sup>3</sup>.

1. Cf. M. DIBELIUS, *Der Hirt des Hermas*, p. 421-422.

2. A. LELONG, *Le Pasteur d'Hermas*, p. XLVI sq.

3. La thèse de M. Dibelius — seule la *Lettre Céleste*, 6-7, serait antidatée — reste plausible et s'appuie sur des vraisemblances remarquables ; cf. *Der Hirt des Hermas*, p. 423 et 443.

Nous verrons que cette date s'accorde mieux avec tous les renseignements qu'on peut tirer du *Pasteur* lui-même. Nous ne sommes d'ailleurs pas fort enclin à accorder trop d'importance aux critères internes pour la datation. A eux seuls, ils ne donneraient, croyons-nous, que des dates limites assez floues et permettraient des écarts considérables entre elles.

Par contre, le texte lui-même indique bien que le *Pasteur* est une œuvre romaine. Le fait est indiscutable et depuis longtemps indiscuté.

Le *Pasteur* n'a probablement pas été publié en une seule fois. La tradition manuscrite nous en a conservé un indice : des papyrus retrouvés en Égypte — et parmi eux le *Michigan Codex* — ne contenaient pas les quatre premières Visions, mais seulement le *Pasteur* proprement dit, c'est-à-dire les Préceptes et les Paraboles avec l'Apocalypse-préface. Il en est de même d'un codex copte retrouvé.

Bien avant ces attestations, l'érudition avait pressenti ce fait. On constate entre ces deux parties de l'œuvre, non pas la moindre différence de doctrine, mais une assez grande différence littéraire : dans les Visions, c'est Rhodè et c'est surtout l'Église qui apparaissent à Hermas ; dans la suite, c'est le *Pasteur*. Le nom d'Hermas, si fréquent dans les Visions, n'apparaît plus du tout par après.

Harnack<sup>1</sup> découpait le *Pasteur* en six tranches successives. C'est là une de ces acrobaties gratuites dont est si friande l'érudition allemande. Il n'y a aucune preuve que le *Pasteur* ait été publié en plus de deux fois. On a certes supposé que les deux dernières Similitudes furent ajoutées plus tard. Cette hypothèse repose sur les indices relevés plus haut à propos des différents sous-titres : les subdivisions d'un livre n'indiquent évidemment pas les moments successifs de la publication<sup>2</sup>. Ajoutons qu'Hermas, en publiant le *Pasteur* proprement dit, le concevait

1. *Chronologie*, I, p. 257-267.

2. La fin de la *Sim.* VIII annonce les révélations suivantes pour « dans quelques jours ».

comme la suite organique des quatre Visions : le chapitre 1 de la Sim. IX le montre fort bien <sup>1</sup>. On peut croire que le *Pasteur* a dû suivre d'assez près les Visions et que le titre global « Le Pasteur » est d'Hermas lui-même.

Car l'œuvre est une et les thèses — différentes, contradictoires — d'une pluralité d'auteurs méritent à peine d'être mentionnées. On en verra le détail dans Lelong (p. XL). La moins ridicule de toutes est encore celle de Spitta : il proposait de voir dans le *Pasteur* un écrit juif, christianisé plus tard par des procédés violents et arbitraires <sup>2</sup>. Nous verrons qu'Hermas, assez souvent, christianise des matériaux antérieurs. Mais de là à croire que ce qu'il remanie et adapte, c'est la prose même que nous lisons, il y a un abîme. Hypothèse périlleuse et inutile. Dès sa publication, J. Réville lui opposait avec raison une fin de non recevoir <sup>3</sup>. Depuis lors cependant, G. Schläger a repris encore la thèse de Spitta <sup>4</sup>.

1. Le *Michigan Codex*, qui ne contenait pas les *Visions*, contient ce texte qui y fait allusion.

2. SPITTA, *Zur Geschichte des Urchristentums*, II, p. 244-437.

3. R. H. R., 1897, p. 117-122.

4. G. SCHLÄGER, *Der Hirt des Hermas, eine ursprünglich jüdische Schrift*, in *Nieuw theologisch Tijdschrift*, 1927, p. 327-342.

## CHAPITRE II

### HERMAS ET SON AUTOBIOGRAPHIE

Hermas donne sur lui-même et sur sa famille un certain nombre de détails curieux. Le problème, posé depuis longtemps et non définitivement résolu, est de savoir si ces détails sont authentiques ou fictifs. La majorité des critiques actuels adoptent la thèse de la fiction et nous la faisons nôtre. C'est M. Dibelius qui a le mieux insisté dans ce sens <sup>1</sup>. A. Lelong (p. XLIX sq.), R. van Deemter et A. von Ström sont les seuls dissidents notables <sup>2</sup>. Voyons ce qu'il en est.

Hermas serait un ancien esclave (1, 1) ; mais le *Canon de Muratori* nous apprend aussi qu'il est le frère de Pie. Première improbabilité : un esclave passe aux mains de plusieurs maîtres, change de pays, mais retrouve et reconnaît son frère à Rome. Lelong admet les renseignements du Canon et avoue qu'il ne voit pas comment les concilier avec ce qu'Hermas nous apprend.

Hermas rencontre un jour son ancienne maîtresse Rhodè qui se baigne dans le Tibre. Il l'aide à en sortir et souhaite d'avoir une femme de cette beauté. Mais Rhodè doit être dans un âge assez avancé. Et que penser d'une femme de haute moralité qui se baigne dans un endroit si peu retiré <sup>3</sup> ? D'autre part, la sortie du bain est un

1. *Der Hirt des Hermas*, p. 419-420.

2. A. VON STRÖM, *Allegorie und Wirklichkeit im Hirten des Hermas*, p. 45.

3. Dibelius cite JUVÉNAL, VI, 422 et CLÉMENT D'ALEXANDRIE, *Pédag.*, III, 32-33 (*op. l.*, p. 428). R. van Deemter doit avouer à propos de la scène du bain : « Aber es bleibt doch etwas Unerklärliches darin » (p. 66).



thème de la littérature érotique païenne (Plut., *Amator. Narr.*, I, 2 ; ps.-Eschine, *Épist.*, X). Hermas, nous l'apprendrons bientôt, est marié et a des enfants : le voilà donc adultère en pensée, lui qui rappellera plus loin le précepte de toujours se souvenir de sa femme (29, 1).

Et surtout, toute cette première scène n'a-t-elle pas une destination littéraire très précise ? Rhodè morte lui est apparue pour lui reprocher de l'avoir désirée (et au fond si peu ! cf. 1, 2) et voilà Hermas plongé dans la terreur : si cette pensée lui est comptée pour un péché, comment pourra-t-il se sauver (2, 1) ? Cette angoisse décide l'Église à lui apparaître elle-même (2, 2). Résumons : un péché qui paraît véniel amène le coupable à douter de son salut. Hermas a voulu fort habilement commencer son œuvre par une sorte de procès indirect du rigorisme intransigeant, qui pour des riens déclenche de tels drames. Astucieusement, il atténue la faute : il aimait Rhodè comme une sœur, il n'a pas été fort loin dans sa pensée (1, 1 et 2, fin). C'est un cas-limite fort éloquent, sorti de l'adaptation d'un thème littéraire<sup>1</sup>.

D'ailleurs, Hermas se débarrasse de ce début dès qu'il le gêne : l'Église affirme que « ce n'est pas cela qui irrite Dieu (3, 1) », démentant ainsi directement Rhodè (1, 6).

Ce qui irrite Dieu, continue l'Église, c'est la négligence d'Hermas à l'égard de sa maison, qui a commis de grandes fautes. Si sa femme n'a péché que par sa langue, ses enfants sont de vrais monstres : non seulement ils ont apostasié, mais ils ont dénoncé leurs parents. Cependant l'Église leur promet le pardon s'ils se repentent.

Au début de la Sim. VII (66), Hermas se plaint des rigueurs de l'ange du châtement à son égard, et non à l'égard de ses enfants. Le Pasteur lui explique que lui-même ne les mérite pas, mais bien sa maison. Hermas de protester : « Seigneur, si eux ont commis de quoi irriter l'ange glorieux, moi, qu'ai-je fait » (66, 3) ? Est-ce là la

1. Voyez le texte et les notes : d'autres détails sont aussi curieux. R. van Deemter ne mentionne pas dans sa discussion l'existence de ce thème littéraire païen.

réaction d'un vrai père<sup>1</sup> ? Réaction normale au contraire si Hermas, oubliant ses « enfants », songe seulement aux autres chrétiens. A vrai dire, la réponse du Pasteur : « Si tu n'es pas éprouvé, eux ne le peuvent être non plus », se comprend à merveille s'il s'agit de la vraie famille d'Hermas et moins bien dans l'autre cas. Nous admettons que l'auteur veut souligner de manière éclatante la solidarité qui l'unit à la communauté chrétienne. Il exige la pénitence de tous, y compris de la hiérarchie ecclésiastique. Il a senti l'impossibilité morale de faire exception et aussi l'encouragement que donnerait son exemple<sup>2</sup>.

En dehors des deux premières Visions, Hermas ne parle plus de sa maison que d'une façon tout à fait allusive et générale (46, 6 ; 56, 9 ; 66, 6). Il n'en parle pas à des endroits où il paraîtrait si naturel que « ce cœur de père » songe à ses enfants (2, 1 ; 22, 3 ; 23, 5-6 ; 24, 6 ; 62-64 ; 67 sq. ; 78 sq.).

Par contre, ceux-ci sont présents là où ils n'ont que faire. La fameuse lettre céleste qu'Hermas doit faire connaître à toute la chrétienté parle longuement des enfants d'Hermas ; c'est là que nous apprenons le détail de leurs fautes. Est-il le moins du monde vraisemblable qu'une lettre d'intérêt universel fasse état à ce point de particularités familiales ? Au contraire, une « lettre céleste » — thème apocalyptique traditionnel — ne peut être comprise tout de suite ; un certain tour énigmatique lui convient essentiellement.

Les adeptes de l'authenticité des éléments biographiques n'avancent rien de solide.

1. Cf. LELONG, p. 1 : « Et que dire de sa tendresse pour ses enfants ? Son cœur de père battrait-il si fort pour une allégorie ? » On se demande de quel texte A. Lelong a pu tirer cette passion paternelle. En 64, 2, Hermas souhaite que ceux qui oublient Dieu soient punis sept fois plus longtemps : il ne pense pas à ses enfants.

2. Le fait même qu'il commence à rechigner le rend en quelque sorte sympathique, en le rapprochant de la commune faiblesse humaine. À travers tout son livre, Hermas prétend livrer de lui-même l'image la moins imposante possible. Voyez aussi la note en 66, 3, fin.

Lelong trouve invraisemblable qu'Herma ait choisi comme symbole de l'Église une femme acariâtre et sans beauté et « si les fils d'Herma représentent les enfants de l'Église, il faut avouer que la comparaison n'est pas flatteuse ni juste » (p. L). Il suffit de s'entendre sur le symbolisme : la femme d'Herma n'est certainement pas le symbole de l'Église, mais bien des chrétiennes qui ont péché et qui se repentent ; de même ses fils ne représentent que « des chrétiens pécheurs et repentants »<sup>1</sup>, ceux pour qui le *Pasteur* est écrit.

R. van Deemter oppose à la thèse de Dibelius certaines difficultés de détail. Nous ne les nions pas, nous les signalerons en note. Quel que soit le parti auquel on se rallie, il reste qu'Herma est parfois négligent et on peut fort bien concevoir par exemple qu'il oublie dans tel ou tel cas la portée symbolique qu'il accorde à sa « famille » pour la traiter comme si elle avait une existence réelle. Mais R. van Deemter ne rencontre aucune des difficultés que nous venons de souligner ; elles nous paraissent cependant déterminantes.

Quant à A. von Ström, il pense que la première scène (Rhodé) et la famille d'Herma ne pourraient symboliser d'une façon satisfaisante la situation de la chrétienté romaine : nous avons répondu à ces objections. Il croit aussi pouvoir expliquer certaines anomalies par la composition discontinue du *Pasteur* et il se préoccupe surtout d'éclairer la mentalité du voyant par certaines données de la psychologie moderne. Sur ce dernier point, il n'a convaincu personne. Aucun critique n'a jamais soutenu la réalité des visions d'Herma, mais beaucoup sont disposés à admettre sa sincérité. Même ceux-là ne sont pas satisfaits de voir la psychologie moderne appelée à la rescousse (A. von Ström conclut à l'hallucination de la part d'un Herma cyclothymique !) et ils avouent que la sincérité d'Herma peut aller de pair avec une imitation assez poussée des apocalypses antérieures ou de motifs littéraires<sup>2</sup>.

1. D. VAN DEN EYNDE, *Les Normes...*, p. 89-90.

2. Cf. M. GOGUEL, in : *Revue d'Hist. et de Philos. Relig.*, 1938, p. 191-192 et R. VAN DEEMTER, p. 112 : « Herma steht offenbar unter allerlei literarischen Einfluss. »

Sincérité des visions ou fiction littéraire ? Il ne sera jamais possible probablement de trancher la question, mais nous avouons être fort sensible à la part de littérature qui entre dans le *Pasteur* et nous sommes bien près d'opter pour la seconde thèse. R. van Deemter est persuadé que les quatre premières Visions sont une vraie apocalypse, due à un visionnaire sincère, le reste étant au contraire un développement pseudo-apocalyptique de ce premier noyau. Son étude est rapide et, en ce qui concerne les Visions, ses arguments ne sont pas démonstratifs. Depuis lors, la seule étude importante sur les Visions, celle d'E. Peterson, a mis plutôt l'accent sur leur caractère construit, artificiel.

## CHAPITRE III

## LA PÉNITENCE

Tout au long du *Pasteur*, Hermas s'intéresse presque exclusivement à la pénitence. Si nous pouvons tirer de son œuvre des renseignements d'autre sorte, c'est en fonction de la pénitence qu'il les livre, tout le reste est secondaire à ses yeux.

Malheureusement, les érudits sont loin de s'entendre sur les intentions précises d'Hermas ; il n'est aucun point de sa doctrine pénitentielle qui n'ait été l'objet d'opinions contradictoires, de nos jours bien plus encore qu'il y a quarante ans. Il nous faut aborder le problème, mais sans prétendre à donner ici plus qu'un aperçu rapide. La place nous manque pour développer jusque dans ses détails l'opinion que nous adoptons : on voudra bien se rappeler que nous essayons d'exposer en quelques pages une matière qui en a exigé 50 ou 100 dans certaines études dépourvues de prolixité <sup>1</sup>.

## 1) Le Jubilé d'Hermas.

Il y a quelques dizaines d'années, une théorie cohérente s'était imposée à la plupart des critiques <sup>2</sup>. On peut la résumer ainsi : le baptême remet les péchés antérieurs, mais l'Église primitive exige ensuite des chrétiens une pureté parfaite. Si on pèche (gravement) après le bap-

1. Voyez notre article in R. H. R., 1955, p. 32-49.

2. Voyez les différentes positions dans B. POSCHMANN, *Paenitentia Secunda*, Bonn, 1940, p. 134 sq. ; il est inutile de reproduire ici sa mise au point très précise.

tême, on n'a plus aucun recours terrestre ; il faut attendre le jugement de Dieu dans l'incertitude complète, si ce n'est dans la certitude de l'enfer. Il n'y pas de pénitence postbaptismale. L'irrémissibilité des péchés commis après le baptême est affirmée dans des passages de l'*Épître aux Hébreux* (VI, 4-8 ; X, 26-31 ; XII, 16-17) et dans plusieurs textes apocryphes. Ce rigorisme intransigeant est l'opinion courante de l'Église entre 100 et 140 : on devine bien qu'il ne pouvait se maintenir indéfiniment.

Éclairé par cette « Tauftheorie », le message d'Hermas est très clair : Hermas apporte à la chrétienté une révélation céleste qui affirme la possibilité d'une pénitence postbaptismale. Il réagit donc — le premier — contre le rigorisme ambiant, mais la nature même de cette pénitence montre à quel point lui-même en est encore imbu : la pénitence d'Hermas est une pénitence exceptionnelle, à date fixe, un *jubilé* après lequel on reviendra, en attendant la Parousie imminente, au rigorisme antérieur.

Cette théorie a été contestée en tous ses points, surtout par le P. A. d'Alès, puis, plus récemment, par B. Poschmann et les PP. Galtier et K. Rahner. Leurs opinions sont très voisines et ne diffèrent à vrai dire que par quelques détails. Il est donc inutile ici de les distinguer <sup>3</sup>.

Tout d'abord, la « Tauftheorie » est entièrement fautive. B. Poschmann, par exemple, interprétant autrement tous les textes que l'on invoquait à l'appui de cette thèse, en arrive à la conclusion que le rigorisme dont on a tant parlé n'est qu'un fantôme dépourvu de consistance.

Quant à Hermas, il n'enseigne pas du tout la possibilité d'une première et dernière pénitence postbaptismale, mais simplement d'une dernière pénitence. Rien dans le *Pasteur* ne révèle une innovation décisive en matière de

1. A. D'ALÈS, *L'Édit de Calliste*, 1914, p. 52-113 ; B. POSCHMANN, *Paenitentia Secunda*, Bonn, 1940 et *Busse und Letzte Ölung, Handbuch der Dogmengeschichte*, IV, 3, Fribourg, 1951, p. 14-18 ; P. GALTIER, *De Paenitentia* (2<sup>e</sup> éd.), 1950, nos 238-245 et *Aux origines de la Pénitence*, Rome, 1951, p. 132-143.

pénitence postbaptismale ; au contraire, on croit qu'Her-  
mas s'inspire de la discipline pénitentielle qui existe bel  
et bien dans son entourage. Enfin, la pénitence en ques-  
tion n'est pas du tout un jubilé exceptionnel, c'est une  
*paenitentia secunda* analogue à celle qu'enseigne Tertul-  
lien ; simplement, l'imminence de la Parousie la rend fort  
urgente.

Que faut-il penser ? A notre avis, les deux théories sont  
inacceptables telles quelles, mais, en ce qui concerne le  
*Pasteur*, il nous semble que la première contient plus de  
vérité que la seconde <sup>1</sup>.

Il est certainement faux que l'Église primitive ait  
élevé au rang de doctrine officielle et universelle le rigo-  
risme intransigeant, ainsi que le voudrait la « Tauftheo-  
rie », mais il semble bien difficile aussi de soutenir que ce  
rigorisme n'ait jamais existé. Il s'affirme dans plusieurs  
textes apocryphes comme l'*Évangile des Égyptiens*, les  
*Acta Petri cum Simone*, les *Acta Thomae*, les *Acta Pauli  
et Theclae*, comme l'a montré jadis Mgr Battifol <sup>2</sup>. Nous  
ne pouvons ici discuter le témoignage de l'*Épître aux  
Hébreux*, mais l'exégèse de Poschmann et de Galtier <sup>3</sup>  
n'est peut-être pas définitive. J. Bonsirven n'est pas aussi

1. L'exégèse du P. d'Alès n'a guère trouvé d'écho, souligne  
Poschmann. Non seulement la critique protestante ou indépen-  
dante n'a pas admis ses conclusions, mais quelques érudits catho-  
liques notables ont refusé explicitement ou implicitement de le  
suivre : A. LELONG, dans son édition du *Pasteur* ; J. НОН, *Die kirch-  
liche Busse im 2ten Jahrhundert*, Breslau, 1932 ; E. AMANN, in  
*Dictionnaire de Théol. cath.*, XII, 1, art. *Pénitence*, coll. 759-763,  
surtout 761-762 ; ces auteurs développent une thèse intermédiaire  
qui est au fond celle à laquelle nous nous rallions ; cf. aussi A. EHR-  
HARD, *Die Kirche der Märtyrer*, 1932, p. 354 sq.

2. *L'Église naissante, Hermas et le problème moral au second siècle*,  
in : *Revue Biblique*, 1901, p. 337 sq., surtout 337-342.

3. B. POSCHMANN, *Paenitentia Secunda*, p. 38 sq. ; GALTIER,  
*Aux Origines...*, p. 80 sq. ; voyez la thèse traditionnelle, par  
exemple dans M. GOGUEL, *La doctrine de l'impossibilité de la seconde  
conversion dans l'Épître aux Hébreux et sa place dans l'évolution du  
christianisme*, Paris, 1931.

radical : il garde le sens obvie et se contente de parler  
d'exagération pastorale <sup>4</sup>.

Quoi qu'il en soit, il nous paraît surtout qu'Her-  
mas est incompréhensible si l'on n'admet pas, avec les tenants  
de la première théorie ici exposée, qu'il lutte contre le  
rigorisme. A nos yeux, sa pénitence est bien un jubilé  
exceptionnel et nous sommes d'avis qu'E. Amann par  
exemple, dans le *Dictionnaire de Théologie Catholique* <sup>5</sup>,  
interprète le *Pasteur* plus exactement que le P. d'Alès  
(dont il connaissait les travaux) et que ses successeurs  
Poschmann, Galtier, Rahner (qui s'en tiennent sur les  
points essentiels à l'exégèse du P. d'Alès).

La discussion se concentre sur quelques textes très  
limités que nous soulignerons dans les notes. Nous ne  
relevons ici que les points les plus importants.

Poschmann affirme <sup>6</sup> que rien dans les premières Vi-  
sions ne suppose l'idée d'une première pénitence post-  
baptismale. Pourtant, l'Église déclare (3, 2) : « Car je sais  
que s'ils font pénitence du fond de leur cœur, ils seront  
inscrits sur les livres de la vie avec les saints. » Posch-  
mann cite ce texte <sup>7</sup>, mais il l'ampute de la principale  
« car je sais ». Ce *οὐδὲν* a son importance. L'Église accorde  
à Hermas des révélations : quel sens pourraient-elles  
avoir si Hermas savait auparavant lui aussi que la péni-  
tence est possible ?

En 6, 4, on lit : « Quand tu auras fait connaître ces pa-  
roles que le Maître m'a enjoint de te révéler, tous les  
péchés antérieurs leur seront remis, ainsi qu'à tous les  
saints qui ont péché jusqu'à ce jour, s'ils se repentent... »  
Poschmann trouve l'expression d'Hermas maladroite <sup>8</sup> et  
il est évident qu'il ne parvient pas à triompher de ce  
texte, qui ne se comprend bien que si la pénitence est une  
innovation annoncée par Hermas.

1. J. BONSIUVEN, *L'Épître aux Hébreux*, coll. « Verbum Salutis »,  
p. 84 sq., surtout p. 96.

2. T. XII, 1, coll. 759 sq.

3. *Paenit. Sec.*, p. 141.

4. *Op. l.*, p. 141.

5. *Op. l.*, p. 144.

Le texte le plus important à cet égard est le chapitre 31 (*Mand.* IV, 3). Nous ne pouvons ici non plus admettre l'interprétation de d'Alès-Poschmann. Nous renvoyons aux notes *ad locum*, où nous avons détaillé nos objections.

Poschmann n'utilise pas un passage précieux de la *Sim.* IX (103, 6) qui déclare : « Et ce que je dis ne vaut pas pour les jours qui viennent : il n'est pas question qu'après avoir renié on fasse désormais encore pénitence. Car il est impossible que soit sauvé celui qui devrait encore renier son Seigneur. C'est pour ceux qui l'ont renié dans le passé qu'il semble y avoir possibilité de faire pénitence. » Hermas conçoit ici comme possible qu'en attendant la Parousie certains renient le Seigneur : ils n'auront plus droit à la pénitence. Pourquoi ? Parce que le jubilé sera clos. Mais cette discrimination n'est compréhensible que si ce jubilé est lui-même exceptionnel : le refus de la pénitence après le jubilé serait arbitraire et monstrueux si cette sévérité ne ramenait pas à la situation qui précisément existait avant le jubilé.

La pénitence postbaptismale est donc bien une innovation qu'Hermas est chargé d'annoncer. *Telle est du moins la façon dont Hermas présente les choses.* Il est vraisemblable que de son temps, à Rome, en face d'un courant rigoriste assez fort, se dessinait un autre courant favorable à la pénitence postbaptismale. Hermas essaie de contenter tout le monde : il proclame la possibilité d'une telle pénitence, mais, en l'enserrant dans les limites d'un jubilé exceptionnel, il essayait de ne pas mécontenter les rigoristes.

Pénitence à date fixe, collective. On pourrait penser aux modernes missions en pays chrétien, encore que le message d'Hermas ait à ses yeux une tout autre importance. Il existe une parenté certaine entre la pénitence d'Hermas et la *μετάνοια* juive des environs de notre ère <sup>1</sup>.

1. Cf. Hénoch, L, 2-4. Voyez ce qu'écrit J. BONSIRVEN (*Les idées juives au temps de N.-S. J.-C.*, II, p. 98 sq.) sur le rôle de la pénitence dans la vie nationale, mais aussi sur l'importance exceptionnelle de la pénitence en général, sur son efficacité, sur les faveurs

En principe, c'est dès qu'on aura connaissance du message divin qu'on devra faire pénitence (6, 4-5); mais, ailleurs, le délai est prolongé : on pourra faire pénitence tant que la tour sera en construction (13, 5), et, même, la construction a été interrompue pour permettre à tout le monde de faire pénitence (91, 2). Il ne convient pas d'insister beaucoup sur cette divergence : aux yeux d'Hermas, la tour sera bientôt achevée ; il ne peut avoir l'impression d'accorder un délai bien long. On a cru parfois qu'Hermas n'avait prolongé le délai que dans le *Pasteur* proprement dit, mais le texte de la Vision III (13, 5) semble bien s'opposer à cette interprétation.

La conception d'Hermas n'était pas viable. Dès 170, Denys de Corinthe supprime la date fixe et fait réadmettre tout pécheur, quel que soit son péché, s'il fait pénitence <sup>1</sup>.

## 2) La pénitence efface-t-elle tous les péchés ?

La pensée d'Hermas est incohérente sur ce point : il affirme plusieurs fois explicitement que même les apostats peuvent faire pénitence <sup>2</sup>, mais il semble parfois aussi leur refuser le bénéfice du jubilé <sup>3</sup>. Son hésitation ne porte toutefois que sur un seul péché : l'apostasie-blasphème, et il ne connaît pas les trois péchés irrémissibles de Tertullien (montaniste). Il faut dire aussi que la différence de doctrine, à l'égard des apostats, serait très grande : pour Tertullien, le péché d'apostasie ne peut être remis par l'Église ; quant à Hermas, il voudrait dire que l'apostasie n'est pas remise par Dieu.

On a objecté que lorsqu'Hermas refuse la pénitence

matérielles promises aux pénitents, sur la miséricorde de Dieu, sur l'irrémissibilité de certains péchés : tous points qui se retrouvent dans le *Pasteur*. Cf. aussi H. LIETZMANN, *Histoire de l'Église Ancienne*, I, p. 38.

1. EUSÈBE, *H. E.*, IV, 23, 6. On sent d'ailleurs que l'avis de Denys n'est pas partagé par tout le monde.

2. 6, 8 ; 68, 9 ; 77, 1 ; 91, 2-3.

3. 62, 2-4 ; 74, 2 ; 96, 1-3.

aux apostats, il ne pense pas que c'est la gravité même du péché qui interdit désormais toute réconciliation : il constate bien plutôt que ces apostats n'ont pas les dispositions d'âme requises pour la pénitence. Ainsi, il n'y aurait pas de péché irrémissible en principe ; le repentir sincère effacerait pour Hermas tous les péchés.

Cette explication rend compte d'un texte comme 15, 2, mais plus difficilement de 72, 2 et de 96, 1. Le texte 72, 4 fait aussi difficulté : dans toutes les catégories de pécheurs, après l'annonce du jubilé, il y a ceux qui se repentent (et seront sauvés), et ceux qui ne se repentent pas (et seront perdus). Seule la catégorie des apostats ne contient aucun pénitent sauvé. Si le salut dépendait des dispositions de chacun, il serait étrange que cette catégorie seule ne contienne que des pécheurs endurcis. A cet endroit encore, il semble donc que l'apostasie soit un péché irrémissible en raison de sa gravité. Cependant, un détail peut faire croire le contraire : Hermas souligne en effet que « pas un d'entre eux n'a fait pénitence, même après avoir entendu les paroles que sur mon ordre tu leur as dites ».

Le plus clair est qu'Hermas se contredit. Mais précisément, s'il se contredit, c'est que, selon toute probabilité, les deux attitudes existaient de son temps : les uns devaient affirmer, les autres devaient nier l'existence de péchés irrémissibles. Hermas essaie par intermittence de satisfaire les rigoristes, mais il se rangerait plutôt dans l'autre clan.

### 3) Le rôle de l'Église.

Le pécheur fait preuve de repentir : Dieu lui donnera la rémission (ἀφεσις, 32, 4), la guérison (ἰασις, 29, 11). Hermas insiste : seul Dieu peut remettre le péché, guérir le pécheur<sup>1</sup>. Mais l'absolution divine est soumise à des conditions préalables : le repentir doit s'accompagner d'une expiation qui a pour but un changement complet

1. 60, 3, fin ; 66, 4 ; 77, 3 ; 29, 11.

de vie. Cette expiation vient du pécheur lui-même, qui doit soumettre son âme à la souffrance<sup>1</sup> ; elle peut venir aussi de l'ange du châtement qui inflige diverses sortes de peines pendant cette vie<sup>2</sup>.

La hiérarchie ecclésiastique n'intervient pas ici d'après le *Pasteur* ; tout est affaire entre le pécheur et Dieu.

Hermas n'indique pas le rôle de la hiérarchie ecclésiastique.

Le clergé cependant a son rôle à jouer dans la pénitence annoncée : *Herma duce*, c'est lui qui la fera connaître, qui exhortera au repentir<sup>3</sup>. Et la réconciliation ecclésiastique ? Il est hors de doute qu'Hermas l'atteste. Maxime, auquel il s'adresse en 7, 4, ne peut être qu'un *lapsus* réintégré. Les apostats dont il parle souvent sont dans la même situation, mais Hermas ne mentionne aucun rite, aucune cérémonie précise de réconciliation.

Quelle est la valeur à ses yeux de cette réadmission au sein de l'Église ? Le P. d'Alès y voyait un gage de la réconciliation avec Dieu. Poschmann dénonce là une exagération<sup>4</sup> et il admet fort raisonnablement qu'elle est une condition nécessaire au pardon divin. Sans doute, c'est un principe universel de l'Église primitive que « extra Ecclesiam nulla salus ». Seulement, cette condition nécessaire est loin d'être suffisante et c'est pourquoi Hermas ne s'y intéresse pas. D'autre part, différentes catégories de pécheurs auxquels il s'adresse sont restés dans l'Église : la question de leur réadmission ne se pose donc pas<sup>5</sup>.

Le *Pasteur* n'a pas provoqué la sanctification générale

1. 66, 4.

2. 63, 4.

3. 8, 2-4.

4. *Op. l.*, p. 202, n. 1. Le P. Galtier semble sur ce point plus réservé que Poschmann : cf. *Aux Origines...*, p. 136.

5. Quels sont les pécheurs qu'Hermas considère comme excommuniés ou comme faisant toujours partie de l'Église terrestre ? La question est fort obscure ; elle est longuement traitée par Grotz et par Rahner qui défendent des positions incompatibles. Aucun des deux ne nous paraît avoir entièrement raison.

qu'Herma en attendait. S'il a manqué son but immédiat, cela ne signifie pas qu'il n'ait pas eu d'influence <sup>1</sup>. Il a au contraire connu un succès considérable dans tout le monde chrétien. Parce qu'il posait de façon nette le problème de la pénitence postbaptismale, on peut croire sans témérité qu'il a été pour beaucoup dans l'évolution ultérieure de la discipline pénitentielle.

1. Signalons que le *Pasteur* a été tenu pour Écriture inspirée par Irénée, Clément d'Alexandrie, Tertullien catholique et Origène. Jusqu'au iv<sup>e</sup> siècle, il semble que ce soit l'opinion d'une bonne partie de l'Église. Mais il y eut des dissidences : le *Canon de Muratori*, Tertullien montaniste. À partir du iv<sup>e</sup> siècle, son crédit diminue : Eusèbe l'estime, mais sans le tenir pour inspiré ; saint Jérôme le range dans les apocryphes et s'en moque à plusieurs reprises. Toutefois, le *Sinaiticus* le compte encore parmi les œuvres du N. T. C'est le « décret gélasien » qui mettra fin à ces hésitations en le déclarant apocryphe. Cf. HARNACK, *Ueberlieferung*, p. 51-57 ; LELONG, p. LXXXIX-XCII.

## CHAPITRE IV

### LA CHRISTOLOGIE

Divers essais ont été écrits au xix<sup>e</sup> siècle en vue de sauver l'orthodoxie d'Herma en matière de christologie. Cette entreprise étant une gageure, le xx<sup>e</sup> siècle y a renoncé. Les contributions les plus sérieuses pour éclaircir cette matière obscure sont certainement celles de J. Lebreton et de M. Dibelius <sup>1</sup>.

C'est avant tout de la Sim. V qu'il faut dégager la christologie d'Herma. Problème difficile : comparaison n'est pas raison et il est clair qu'en pressant trop la parabole, on arrive à des absurdités. Par exemple, l'esclave arrache des mauvaises herbes sans en avoir reçu l'ordre ; c'est là un symbole des œuvres surrogatoires. Mais au point de vue théologique, cela signifierait que le Fils a racheté les péchés des hommes de sa seule initiative ! De même dans la seconde parabole, celle des mets envoyés, Jésus devrait son adoption surtout aux prières des hommes.

Il faut donc se garder de serrer de trop près une Similitude dont l'intention première est sûrement parénétique. Mais ceci ne signifie pas qu'il faille renoncer à analyser ces textes pour en tirer quelque lumière.

Tout d'abord, pour Herma, le Fils de Dieu, c'est l'Esprit (78, 1) ; c'est ce dernier qui s'est incarné, comme c'est lui qui a créé toute la création. Contrairement à Justin Martyr, qui était à Rome peu d'années après la publication du *Pasteur*, Herma ne dit pas un mot du Verbe.

La confusion plus ou moins complète entre le Fils et

1. J. LEBRETON, *Histoire du Dogme de la Trinité*, II, p. 346 sq. ; M. DIBELIUS, *H. des H.*, p. 572-576.

le Saint-Esprit est assez répandue à cette époque. Les doctrines de Justin et de Tatien par exemple sont caractéristiques à ce point de vue<sup>1</sup> et la christologie des *Actes de Paul* est exactement celle du *Pasteur*<sup>2</sup>.

Hermas s'étonne de voir le Fils de Dieu comparé à un esclave, dans la parabole. Le Pasteur lui répond que le Fils de Dieu ne se présente pas sous la forme d'un esclave : « Tu vois bien qu'il est le maître du peuple (de Dieu) et qu'il a reçu de son père un pouvoir absolu » (59, 4). C'est alors, en 59, 5, que l'auteur livre l'explication décisive. Le Saint-Esprit a habité une chair ; cette chair a servi l'Esprit sans reproche ; Dieu a voulu, pour la récompenser, lui offrir un « lieu de repos » et, à cette occasion, il a pris conseil de son Fils et des anges. C'est ce que la parabole appelait « nommer l'esclave méritant cohéritier du fils ». La chair de Jésus récompensée est le cas suprême, éminent ; mais le cas de chaque chrétien est analogue : « toute chair qui sera trouvée pure recevra son salaire » (59, 7). Certains auteurs pensent donc que la christologie d'Hermas est pneumatique et adoptianiste ; que sa théologie n'est pas trinitaire, mais binitaire.

Ce n'est pas tout. Il est souvent question dans le *Pasteur* d'un ange « très vénérable », « saint », « glorieux », qui ne saurait être — et tout le monde l'admet — que le Fils de Dieu, le Saint-Esprit lui-même. Cet archange suprême reçoit même, en 69, 3, le nom de Michel<sup>3</sup>. L'idée que le Fils de Dieu est le chef des anges et non pas Dieu lui-même se retrouve dans Lactance (cf. *Div. Inst.*, IV, 14, 17 et 18).

Par contre, Lebreton a bien raison de refuser l'identification du Fils de Dieu à l'Église, d'après 78, 1 : l'Église,

1. Cf. A. PURCH, *Les Apologistes grecs du second siècle*, Paris, 1912.

2. Cf. les rapprochements judicieux de L. VOUAUX, *Les Actes de Paul et ses Lettres apocryphes*, Paris, 1913, p. 72 sq.

3. 69, 3 ; alors que l'Écriture compte normalement sept Archanges, le *Pasteur* n'en compte que six : le septième — le premier — est le Fils de Dieu.

c'est la tour bâtie sur le rocher, qui, lui, est le Fils. Il y a union étroite, non identification.

La Sim. IX n'apporte rien de nouveau sur la christologie d'Hermas. Elle est en parfait accord avec les explications données en 59. Certes, le Fils y apparaît nettement comme le maître de l'Église, celui dont la médiation est nécessaire et universelle. Mais ce n'est là que le développement prolongé d'idées exprimées clairement plus haut<sup>1</sup>.

Il est étonnant à première vue que les conceptions christologiques d'Hermas n'aient pas soulevé de protestation dans les siècles suivants : aucun Père n'a jamais fait allusion à la christologie du *Pasteur*. La raison, cependant, en est simple : c'est le moraliste qui a toujours retenu l'attention, et à bon droit. Hermas est et se veut moraliste, il ne s'affirme pas théologien. Les quelques explications christologiques qu'il a cru devoir donner sont noyées dans la parénèse. Il est fort remarquable aussi que la Sim. V soit expliquée dans sa portée morale (56, 3) bien avant de l'être dans sa portée théologique.

1. 58, 3 ; 59, 2-4.



## CHAPITRE V

## L'ÉGLISE

## a) L'Église générale.

Pour Hermas, l'Église est loin d'être la simple réunion de l'ensemble des fidèles. C'est une réalité transcendante, métaphysique : l'Église a été créée avant toute chose<sup>1</sup> et c'est pour elle que Dieu a tout créé. Cette idée, qui a des antécédents juifs<sup>2</sup> se trouve peut-être dans l'*Épître aux Éphésiens*<sup>3</sup> ; on la rencontre dans la *II<sup>e</sup> Clementis*<sup>4</sup> et fréquemment dans Clément d'Alexandrie. Mais c'est chez certains gnostiques qu'elle prend tout son développement, par exemple chez Valentin<sup>5</sup>, qui devait être à Rome à peu près au moment où Hermas composait son ouvrage.

L'Église, dans le *Pasteur*, lie aussi son sort à celui des chrétiens vivants. Elle apparaît trois fois à Hermas, tout d'abord sous les traits d'une vieille femme affligée, ensuite sous un aspect chaque fois rajeuni et embelli. L'explication est donnée par un ange : la vieillesse — qui plus haut était signe de transcendance — est maintenant le symbole du relâchement moral et l'Église rajeunit au fur et à mesure que les fidèles se sanctifient<sup>6</sup>.

Il y a plus — et c'est seulement ici, croyons-nous, qu'est

1. 8, 1 : πάντων πρώτη ἐκτίσθη.

2. Voyez G. BARDY, *La Théologie de l'Église de Clément de Rome à Irénée*, p. 163.

3. I, 3-5, 10, 22-23. Voyez aussi *Gal.*, IV, 26 ; *Héb.*, XII, 22-23 ; *Apoc.*, XXI, 2-3.

4. XIV, 1-2-3.

5. Voyez H. LEISEGANG, *La Gnose*, Paris, 1951, p. 192, 198.

6. 19, 20, 21.

l'essentiel. Dans la Vision III et la Sim. IX, l'Église est représentée sous la forme d'une tour en construction. Elle n'est pas achevée, elle ne le sera qu'au dernier jour, lors de la Parousie, qui d'ailleurs est imminente. Cette Église sera la société des saints : c'est une réalité eschatologique<sup>1</sup>. Autour de lui, Hermas voit cette Église se faire progressivement et aussi — hélas ! — se défaire. Les fidèles de Rome sont loin de former déjà une société de saints. Ils comprennent certes des saints, mais aussi des pécheurs et Hermas insiste assez là-dessus.

A notre avis, M. Goguel a tort de croire Hermas tout imbu encore de l'idéal d'une Église société de saints sur terre. C'est même à contre-cœur qu'Hermas prêcherait la pénitence postbaptismale ; le fait qu'Hermas est un laïc fait dire à M. Goguel : « C'est comme si l'appel à la pénitence était dans une certaine contradiction avec l'idée de l'Église comme société de saints. »<sup>2</sup> Mais Hermas sait bien que même dans la personne de ses ministres l'Église n'est plus une société de saints : il leur adresse beaucoup de reproches. Bien sûr, il peut garder l'espoir qu'après le jubilé qu'il annonce, l'Église sera sur terre toute sainte ; mais il ne développe jamais cette idée. Pour lui, l'intervalle de temps qui sépare la clôture du jubilé de la Parousie est insignifiant. La société des saints apparaît chez lui liée au dernier jour. Loin de prêcher la pénitence à contre-cœur, on a l'impression que d'une part il a retardé la clôture du jubilé — l'achèvement même de la tour est retardé pour permettre à tous la pénitence — et que d'autre part le rigorisme ambiant impose à son indulgence des limites qu'il aurait eu tendance à dépasser.

Ainsi, Hermas conçoit l'Église sous deux aspects : c'est une réalité transcendante, créée avant toute chose ; c'est aussi une réalité eschatologique en devenir. Le premier aspect n'est mentionné qu'incidemment ; il plaisait à Hermas dans la mesure où il conférait à l'Église un prestige peu commun, mais il n'engage pas sa doctrine réflé-

1. 95, 3-4.

2. *L'Église Primitive*, p. 84-85.

chie<sup>1</sup>. Il en va tout autrement pour le deuxième : le thème de la tour en construction ne s'étale pas seulement dans la plus importante Vision et la plus longue Similitude ; c'est encore une sorte de leitmotiv qui revient ailleurs<sup>2</sup> ; là s'exprime la pensée profonde de l'auteur.

## b) L'Église de Rome.

### 1) Population.

Nul doute qu'au temps d'Herma la chrétienté de Rome ne soit importante, populeuse. La Vision III et la Similitude IX le postulent indubitablement. Comment Herma pourrait-il distinguer jusqu'à douze catégories de chrétiens si son Église à lui ne comptait que quelques dizaines ou centaines de fidèles ?

Cette population appartient à des classes sociales différentes. D'après les conseils insistants donnés aux riches, on y devine beaucoup de pauvres, mais les riches aussi sont nombreux. Un détail nous semble remarquable : dans les parénèses, pourtant longues, rien n'est dit en particulier aux esclaves. Certes, il doit s'en trouver, mais ils sont probablement perdus dans le nombre. Saint Paul, lui, s'adressait spécialement aux esclaves<sup>3</sup>.

Tout cela concorde avec la date qu'assigne au *Pasteur* le *Canon de Muratori*.

### 2) Comportement moral.

Nous sommes loin, nous l'avons dit, d'une société de saints qui, dans la ferveur première, garderaient pur le « sceau du baptême ». Il s'est produit un relâchement moral qui n'a pas atteint tous les fidèles, mais une partie d'entre eux. Il y a les *lapsi*, les blasphémateurs, les hérétiques,

1. Ce n'est pas le seul cas d'un détail adventice auquel on aurait tort d'accorder trop d'importance ; cf. l'ange Michel, p. 32.

2. 24, 3 ; 68, 1 ; 68, 3 ; 69, 5, 6 ; etc.

3. Cf. *Col.*, III, 22 sq. ; et aussi *I Pierre*, II, 18-25.

tiques, les hommes d'affaires absorbés par leurs richesses, les indécis dans la foi, les tenants de la gnose, les méditants, les rancuniers ; il y a les pécheurs désespérant du salut, qui s'abandonnent à la licence ; il y a les hypocrites, les diacres prévaricateurs, les ecclésiastiques ambitieux. C'est à tous ceux-là — ou à presque tous — qu'Herma apporte un message venu du ciel. Le *Pasteur* n'aurait eu aucun but, aucune mission à remplir dans une société de saints.

Heureusement, à côté de ces pécheurs, il y a aussi les chrétiens forts dans leur foi, les charitables, les pacifiques ; il y a les diacres intègres, les évêques hospitaliers ; il y a les martyrs et les innocents.

C'est bien la bigarrure d'une paroisse de grande ville, mais la situation morale constitue, selon nous, un critère chronologique moins certain que le nombre des chrétiens. On se heurte en ce domaine à une question de degré difficilement appréciable. L'humanité est vite faible : songeons à la situation de Corinthe, quand écrit Clément Romain ; songeons aussi aux *Lettres aux sept Églises* dans l'*Apocalypse*.

### 3) Gnosticisme.

A n'en pas douter, Herma connaît certaines formes de gnosticisme. Elles s'affirment à Rome de son temps et il les combat. Il faut admettre que 99, 1-2 vise des gnostiques et voir une allusion à leur nom dans la répétition  $\gamma\iota\nu\acute{\omega}\sigma\chi\epsilon\iota\nu-\gamma\iota\nu\acute{\omega}\sigma\chi\epsilon\upsilon\sigma\iota$ .

Un passage (60, 2) contient une attaque plus précise : Herma s'en prend à ceux qui croient que la chair est périssable<sup>1</sup> et que les péchés de la chair n'ont pas d'importance : deux idées caractéristiques de certains gnostiques<sup>2</sup>.

En 72, 5, il dénonce les hypocrites qui introduisaient des doctrines *autres* et détournaient les serviteurs de Dieu, mais surtout les pécheurs : ils les empêchaient de faire pénitence en les convainquant par des doctrines folles.

1. Il faut comprendre par là qu'elle ne ressusciterait pas.

2. Cf. H. LEISEGANG, *La Gnose*, p. 129 sq., 144 sq., 178.

Certes, les rigoristes aussi empêchaient de faire pénitence, mais nous connaissons assez Hermas pour savoir que jamais il n'aurait pu parler des doctrines « folles » du clan rigoriste. Il s'agit ici aussi des gnostiques ; leur point de vue est à l'opposé de celui des rigoristes : les péchés de la chair laissent l'esprit intact ; il n'y a donc pas lieu selon eux de faire pénitence.

On a dit qu'Hermas, sans bien s'en rendre compte, partage quelques-unes des conceptions gnostiques : par exemple, l'Église créée avant toute chose et l'association du Saint-Esprit avec une chair, l'homme Jésus. Qu'il y ait parenté, c'est certain ; qu'Hermas emprunte à des gnostiques, rien n'est moins sûr. Nous avons rappelé plus haut que cette conception de l'Église notamment est antérieure à Hermas dans le christianisme ; s'il y eut emprunt à la gnose, Hermas n'en sait plus rien.

Renan<sup>1</sup> déjà croyait qu'Hermas était gnostique par sa façon de multiplier les êtres intermédiaires et Lelong<sup>2</sup> parle aussi de la manie qu'il partage avec les gnostiques de personnifier les abstractions. Nous ne voyons rien de gnostique dans les Vertus et les Vices personnifiés de la Vision III et de la Sim. IX. C'est une habitude hellénique chère à la philosophie populaire et le *Tableau* du pseudo-Cébès explique ces textes beaucoup mieux que la gnose.

L'attitude d'Hermas à l'égard des gnostiques aide-t-elle à préciser la date du *Pasteur* ? On l'a cru. Lelong y voit les indices chronologiques les plus serrés ; il déduit que le *Pasteur* a dû être composé entre 136 — arrivée à Rome de Valentin, de Cerdon, de Marcion — et 145, condamnation du gnosticisme et rupture avec l'Église.

Les allusions aux gnostiques restent vagues dans le *Pasteur*, et peu fréquentes ; Hermas lui-même n'est guère influencé par la gnose, dont nous ne connaissons l'histoire que d'une façon fragmentaire. Il est bien téméraire de croire qu'avant 136, Hermas n'aurait pu écrire les quelques lignes assez floues qu'il réserve aux gnostiques.

1. *L'Église Chrétienne*, p. 419-420.

2. P. xxxvii.

Ce qui est certain, c'est que, pour Hermas, ils ne sont pas encore hors de l'Église. Malheureusement, la date de la rupture n'est pas connue avec autant de précision que le voudrait Lelong. Valentin est resté environ trente ans à Rome et ses démêlés avec l'Église ne peuvent être retracés en détail.

#### 4) *Les Persécutions.*

Quand Hermas écrit les quatre premières Visions, la chrétienté romaine semble sous le coup d'une persécution récente. D'autre part, les perspectives sont plutôt sombres, et Hermas se croit autorisé à prédire une nouvelle et grande épreuve imminente. Pourtant, quand il écrit le *Pasteur* proprement dit, rien de nouveau ne s'est produit ; mais la Sim. I développe un thème qui va devenir fréquent en attendant la paix du iv<sup>e</sup> siècle : le chrétien est un étranger ici-bas ; il ne fait pas partie à proprement parler de la cité ; sa cité à lui est céleste. Il existe entre le pouvoir terrestre et la religion chrétienne une incompatibilité latente qui peut éclater d'un jour à l'autre.

La persécution dont il s'agit dans les Visions est-elle identifiable historiquement ? Hermas ne dit rien qui permette de la déterminer et la datation du *Pasteur* reste une conjecture : il est donc bien compréhensible que ce problème ne soit guère soulevé. Constatons d'ailleurs que les spécialistes des persécutions utilisent très peu Hermas.

Comment les chrétiens ont-ils réagi à la persécution ? Très diversement. Les uns sont morts martyrs, par la croix ou les fauves, mais Hermas distingue ceux qui sont allés à la mort sans hésitation et ceux qui, avant le sacrifice, ont hésité. D'autres n'ont subi que des tourments : la prison, le fouet<sup>1</sup>. D'autres ont reculé devant les supplices et ont apostasié, ce qui, on le sait, suffisait pour faire cesser les poursuites. D'autres enfin ont trahi leurs parents, ce qui doit signifier, surtout en 96, 1, qu'ils les ont dénoncés. S'il fallait prendre à la lettre ce qu'Hermas dit de sa famille, c'est dans cette dernière catégorie que se

1. 10, 1.

rangeraient ses propres enfants. Soulignons que ces attitudes diverses se comprennent mieux vers la moitié du siècle que cinquante ans plus tôt.

D'autres part, c'est « pour le nom » que les chrétiens ont souffert<sup>1</sup>. Il semble donc bien que la juridiction par laquelle on les poursuivait soit celle même qui apparaît dans la correspondance de Pline et de Trajan, en 112, celle qu'on retrouve plus tard dans le *Martyre de Polycarpe* (VII-XII) et encore dans l'*Apologétique* de Tertulien.

### 5) Les Fonctions ecclésiastiques.

Le *Pasteur* atteste la persistance à Rome, vers le milieu du second siècle, des fonctions charismatiques. Il y est question de missionnaires itinérants, ἀπόστολοι, et de docteurs, διδάσκαλοι<sup>2</sup>. Hermas semble établir une relation étroite entre ces deux ministères qui ont souvent l'air d'être relégués dans le passé<sup>3</sup>.

Il est surtout question, au Précepte XI, des prophètes. Ces inspirés sont encore nombreux, mais Hermas consacre quelques pages à distinguer le vrai du faux prophète<sup>4</sup>. Les critères qu'il donne dans ce but sont d'ordre moral. Manifestement, les abus ont dû être nombreux.

Le message d'Hermas relève des fonctions charismatiques, même si l'auteur ne se présente pas lui-même comme prophète. Or, Hermas ne conteste absolument pas l'autorité de la hiérarchie locale ; il accepte pleinement de collaborer avec elle : c'est par l'intermédiaire du clergé qu'il touchera la masse des fidèles. Tout cela indique peut-être le déclin des fonctions charismatiques.

Hermas déplore à plusieurs reprises certaines faiblesses du clergé ; il n'a aucune tendance à atténuer ou à voiler

1. 9, 9 ; 10, 1 ; 105, 3-5.

2. ἀπόστολοι et διδάσκαλοι : 13, 1 ; 92, 4 ; 93, 5 ; 102, 2 ; ἀπόστολοι seuls : 94, 1.

3. Ce n'est toutefois pas le cas, à coup sûr, des docteurs visés au *Précepte IV*.

4. Voyez déjà la *Didachè*, 11 et 13.

ses manquements<sup>1</sup> ; il souligne au contraire la plus grande responsabilité qui lui incombe<sup>2</sup>. Si Hermas a tout son franc-parler, c'est que sa mission lui donne un prestige, qu'il souligne lui-même<sup>3</sup>. Mais les textes utilisés plus haut ne permettent pas de supposer une rivalité entre inspirés et clergés locaux<sup>4</sup>.

Et la hiérarchie romaine ? Hermas emploie les trois mots πρεσβύτεροι, ἐπίσκοποι, διάκονοι. Quand il parle des chefs de l'Église, il emploie πρεσβύτεροι<sup>5</sup>. Dans le seul passage où il s'agisse des fonctions des « évêques », on les voit chargés de l'hospitalité et de la protection des orphelins et des veuves<sup>6</sup>. Cette dernière mission les rapprocherait des diacres, mais « presbytre » et « évêque » semblent synonymes sous la plume d'Hermas<sup>7</sup>.

Manifestement, le clergé romain n'en est pas, au temps d'Hermas, au stade évolué que l'on constate pour l'Asie dans les *Lettres* d'Ignace. On ne découvre dans le *Pasteur* aucune allusion à l'épiscopat monarchique.

Ce qui se laisse entrevoir révèle une Église en pleine évolution : les fonctions charismatiques ont un long passé derrière elles, mais plusieurs indices annoncent leur disparition inévitable ; d'autre part, le clergé local n'est pas encore doté de sa hiérarchie définitive. La juxtaposition de deux ministères aussi différents ne pouvait être que précaire : c'est évidemment celui qui assure le mieux la stabilité qui l'emportera.

1. 17, 7-10 ; 73, 4-6 ; 103, 2.

2. 108, 5-6.

3. 9, 8-9.

4. On a voulu aller plus loin : quand les presbytres reçoivent des mains d'Hermas le message de la pénitence, ce serait, plutôt que le signe de la supériorité d'Hermas, un hommage rendu à la hiérarchie, « à l'autorité de laquelle doivent se soumettre les révélations venues du ciel elles-mêmes » ; cf. G. BARDY, *La Théol. de l'Église...*, p. 13, n. 1. Un tel sentiment ne paraît pas inspirer Hermas, en tout cas il ne l'exprime nulle part.

5. 8, 2, 3 ; cf. 4, 6 et 17, 7.

6. 104, 2.

7. 13, 1.

## CHAPITRE VI

## LA MORALE D'HERMAS

On s'accorde à louer le moraliste fin et pratique. La parénèse se développe dans les Préceptes, mais non pas exclusivement. Partout dans les Visions et dans les Similitudes, Hermas aboutit à l'exhortation morale ; c'est un de ses objectifs essentiels et il nous dit lui-même pourquoi.

C'est que la pénitence qu'il prêche n'est valable que si elle réalise un changement de vie. D'ailleurs, le mot *μετάνοια* a, durant tout l'hellénisme, un sens riche qu'il faut souligner : conversion, repentir, changement de vie, telle est la réalité assez complexe qu'il traduit, aussi bien dans le *Tableau* du pseudo-Cébès<sup>1</sup> que dans le *Pasteur*<sup>2</sup>.

Plusieurs textes insistent sur le rôle indispensable des préceptes dans la pénitence<sup>3</sup>. Les préceptes comme les paraboles ont pour but de provoquer la conversion<sup>4</sup> et en 32, 4 le *Pasteur* assure la rémission des fautes antérieures *si on garde les préceptes*, sous-entendant d'une façon significative l'idée même de *μετάνοια*, de même encore qu'en 46, 6.

Le rapport étroit établi entre pénitence et préceptes s'affirme particulièrement bien dans un cas important. Hermas oblige le conjoint à se séparer de l'adultère dès qu'il apprend la faute. Il lui interdit aussi de se remarier et la seule raison invoquée est précisément la possibilité qu'a le conjoint coupable de faire pénitence<sup>5</sup>.

1. Voyez Cébès, *Tableau*, 11, 1 ; 35.

2. Voyez une bonne étude des sens de *μετάνοια* dans J. Hon, *Die kirchliche Busse im 2 Jahrhundert*, Breslau, 1932, p. 12-13.

3. 27, 7 ; 61, 3.

4. 66, 6, fin.

5. 29, 10.

C'est à tort, nous semble-t-il, qu'on a pu parler du caractère extra-temporel des Préceptes : ils sont un élément essentiel du message d'Hermas, qui tout entier est commandé par l'imminence de la Parousie<sup>1</sup>.

Bien plus que sur la théologie, Hermas met l'accent sur la morale. On ne saurait exagérer l'importance qu'il lui reconnaît : c'est par exemple la perfection morale qui donne la connaissance (40, 4 sq.) ; elle est aussi l'unique critère qui permette de distinguer le faux prophète du vrai (43).

Pour Hermas, la foi ne compte pas sans les œuvres ; il le dit nettement, même s'il ne reproduit pas les formules décisives de l'*Épître de Jacques*<sup>2</sup>.

Le but immédiat, si l'on veut, de l'observation des préceptes, c'est de respecter, de conserver intact « l'esprit que Dieu a fait habiter dans la chair » du chrétien. Cette conception est particulièrement nette à partir du 5<sup>e</sup> Précepte, mais elle se trouve déjà implicitement au début du troisième. Nous avons remarqué combien ce rôle du *πνεῦμα* dans le chrétien l'apparente au Christ ; l'idéal est bien ici, sans que la formule se rencontre dans le *Pasteur*, l'imitation du Christ. La béatitude consiste à devenir ange, ce qui ne saurait être sans rapport avec l'idée que le Fils de Dieu est l'archange suprême.

La matière même des préceptes est souvent banale. Nous ne noterons que les traits les plus caractéristiques.

Tout d'abord, l'ingéniosité d'Hermas à faire du jeûne un acte charitable en même temps qu'un exercice de perfectionnement moral<sup>3</sup> : effort remarquable pour donner à un rite une haute signification à la fois intérieure et sociale.

La même Similitude pose la question capitale des œuvres surérogatoires. Hermas est le premier à traiter

1. Saint Paul connaît aussi ce rapport : *Rom.*, XIII, 11.

2. 14, 4-5 ; 40, 4 ; 90, 2-3 ; 91, 2.

3. 56, 6 et 7. Sur le jeûne, acte charitable, cf. ANISTIDE, *Apol.*, 15 ; *Const. Apostol.*, 5, 1 ; *Martyrium Lucii et Montani* ; ΛΕΟΝ, *Sermo 2, de jejuniis decimi mensis* : « Jejunium nostrum misericordis pauperum suppleamus. Impendamus virtuti quod detrahimus voluptati. Fiat refectio pauperis abstinentia jejunantis. »

aussi nettement du problème, mais il pouvait partir de données scripturaires très précises<sup>1</sup>.

Signalons aussi le sort qu'Herma — ὁ πάντοτε γελῶν<sup>2</sup> — réserve à la joie : la joie est bonne, la tristesse est mauvaise et afflige l'esprit en nous. Malheureusement, Herma se contente du mot et n'esquisse pas une définition de cette joie chrétienne.

Il considère les vertus et les vices comme des êtres personnels qu'il appelle πνεύματα ou δαιμόνια. C'est le cas le plus curieux de l'usage considérable qu'il fait des esprits. Il y a une troupe de bons et une troupe de mauvais esprits. En général, Herma se représente les esprits qui sont dans l'homme comme des êtres matériels. Tout cela est pré-chrétien. Mais Herma, comme toujours, a plus ou moins christianisé ces conceptions : les bons esprits notamment, il les réduit parfois à l'Esprit Saint. Un certain dualisme imprègne cette démonologie et il s'étale particulièrement dans les Préceptes VI, VII et VIII. Tout d'abord, il y est affirmé<sup>3</sup> que « l'homme a deux anges, l'un de justice, l'autre du mal ». La même idée se retrouve dans les *Testaments des douze Patriarches*<sup>4</sup> ; elle n'est pas inconnue non plus de l'antiquité païenne<sup>5</sup>. Ensuite, Herma s'occupant de la foi-confiance, de la crainte, de la tempérance, établit dans chaque cas un double catalogue : « La tempérance est double : il est en effet des choses dont il faut s'abstenir et des choses dont il ne le faut pas<sup>6</sup>. » Herma aboutit ainsi à donner à ces trois mots, πίστις, φόβος, ἐγκράτεια, un sens très général qui n'est plus, au point de départ, ni moral, ni théologique. Surtout dans le cas de la tempérance, on dirait d'un amusement de rhéteur.

1. Surtout *I Cor.*, VII, 38, dont Herma se souvient manifestement en 32, 2 ; cf. aussi *Matth.*, XIX, 16 sq.

2. 2, 3.

3. 36, 1.

4. *Jud.*, XX, 1 ; *Aser.*, I, 3 sq. Les *Testaments* parlent aussi de l'esprit de tel vice ou de telle vertu : c'est foncièrement la même pneumatologie.

5. Voyez P. BOYANCÉ, *Les deux démons personnels dans l'Antiquité grecque et latine*, in : *Revue de Philologie*, 1935, p. 189 sq.

6. 38, 1 ; cf. 36, 1.

Ces oppositions ont séduit Herma parce qu'elles se prêtaient d'elles-mêmes à une concrétisation des commandements<sup>1</sup>. Dibelius, que nous suivons souvent sur ce point, voit dans ces trois Préceptes des parénèses juives christianisées par l'auteur. Mais il n'est pas nécessaire, même ici, de croire que l'ensemble de ces textes soient antérieurs à Herma : la rédaction est la sienne.

Il est permis de croire que les manuscrits découverts en 1947 au Khirbet-Qoumrân jetteront une lumière nouvelle sur cette question des sources juives d'Herma. Presque simultanément, M. Dupont-Sommer (in *Nouveaux Aperçus sur les Manuscrits de la Mer Morte*, p. 200, n. 17) et le P. Audet (in *Rev. Bibl.*, 1953, p. 64 sq.) ont souligné, le premier dans une note brève, le second dans un long article, que la pneumatologie et le dualisme d'Herma devaient être mis en relation avec l'« instruction sur les deux Esprits » du *Manuel de Discipline*. La parenté ne peut faire de doute, même s'il faut supposer, entre les deux, des intermédiaires qui nous échappent pour le moment.

La rectitude morale a sa récompense dans l'au-delà, mais aussi sur terre ; de même, le péché reçoit son châtement dès cette vie. Cette conception de récompense et de châtement terrestre est due à l'influence juive ; on la retrouve parfois dans d'autres textes chrétiens<sup>2</sup>.

Herma n'a pas voulu être complet dans ses parénèses. Il n'empêche qu'on peut trouver singulières quelques lacunes de son exposé. Signalons simplement ici qu'il n'a consacré aucun développement à la charité. Ἀγάπη figure dans les deux listes de personnifications et Herma enjoint de maintenir l'amitié fraternelle<sup>3</sup>, mais on cherche en vain le moindre commentaire à ce sujet. L'amour du prochain n'est qu'effleuré ou impliqué par divers préceptes. D'autre part, l'amour de Dieu n'est nulle part dans le *Pasteur*. Herma veut surtout qu'on craigne Dieu ; il est vrai aussi qu'il insiste vivement sur la miséricorde divine.

1. 38, 3 sq.

2. Voyez J. BONSIRVEN, *La Bible Apocryphe* (Coll. Textes pour l'Histoire sacrée), I, p. 124-125.

3. 38, 10.

## CHAPITRE VII

## LES SOURCES D'HERMAS

Éliminons bien vite la question des textes canoniques. Il ne s'agit pas à proprement parler de sources et l'examen des réminiscences des deux Testaments ne permet aucune conclusion certaine.

Hermas est imprégné des textes sacrés ; il s'en souvient très fréquemment, mais on ne peut signaler que rarement des citations précises. Pour le Nouveau Testament, les citations les plus caractérisées sont évidemment celles qui ne rappellent pas en même temps un texte de l'Ancien Testament. On en trouve quelques-unes.

Il ne faut pas espérer apprendre quels sont les textes sacrés qu'Hermas connaît mieux ou moins que d'autres. Les trois réminiscences de *Luc* relevées dans l'*Index* n'ont rien de spécifique : dans chaque cas, d'autres textes canoniques sont plus près d'Hermas. On en a déduit que *Luc* devait être moins familier à l'auteur. En toute logique, il faudrait même conclure qu'Hermas l'ignore. Logique aventureuse. Hermas peut connaître fort bien l'évangile selon *Luc*, sans avoir eu l'occasion ou l'à-propos de s'en souvenir en écrivant le *Pasteur*. Ici plus que jamais, le silence ne prouve rien.

Il s'est trouvé un fantaisiste pour vouloir tirer du *Pasteur* des lumières décisives sur l'histoire du *Canon*<sup>1</sup>. Les quatre pieds du siège sur lequel s'assied l'Église (21, 3) représenteraient les quatre vrais et seuls évangiles, et ainsi de suite. Ce livre aberrant est inutilisable.

Hermas semble avoir lu *Matthieu*, *Marc*, *Jean*, des

1. C. TAYLOR, *The Witness of Hermas to the four Gospels*, 1892.

*Épîtres de Paul*. C'est toutefois avec l'*Épître de Jacques* que le *Pasteur* présente le plus d'affinité.

Enfin, il copie textuellement un passage de la *Didachè*<sup>1</sup>.

La littérature juive apocryphe était connue d'Hermas. Il met maladroitement dans la bouche de l'Église une citation d'*Eldad et de Modat*. C'est la première mention de ce livre obscur et perdu.

Le *Pasteur* présente tant de ressemblances de détail avec l'apocalypse apocryphe *IV Esdras* qu'il faut conclure selon nous à l'imitation consciente<sup>2</sup>.

Les parénèses des Préceptes s'inspirent de parénèses juives qu'Hermas christianise, et pas toujours adroitement. Le cas semble surtout clair pour les Préceptes dualistes VI, VII et VIII. Peut-être pourra-t-on bientôt être plus précis à ce propos. Nous avons dit plus haut l'importance du *Manuel de Discipline* (cf. p. 45). Lorsque toute la clarté sera faite sur les nouveautés capitales de la mer Morte, on s'apercevra probablement qu'Hermas dépend surtout d'un courant de pensée juif très caractérisé, ce courant essénien à qui il semble qu'on doive de plus en plus rattacher les textes découverts. M. Dupont-Sommer propose, non sans raison, de rattacher à l'essénisme les *Testaments*, *Hénoch* et d'autres apocryphes encore (*op. l.*, p. 63). Or, depuis longtemps on a souligné la parenté qui les relie à Hermas. Déjà le P. Audet a établi entre l'essénisme et le *Pasteur* une relation extrêmement étroite. Il a raison de souligner l'inspiration juive d'Hermas, mais nous avons l'impression que sa thèse trop exclusive l'amène à minimiser dangereusement le christianisme du *Pasteur* et même l'apport hellénique qu'il est facile d'y déceler.

Hermas s'est-il inspiré de modèles philosophiques païens ?

La question a fait couler beaucoup d'encre et, après les travaux de M. Dibelius, elle doit être élargie. Il apparaît en effet qu'au moins deux fois, Hermas adapte un thème

1. 27, 4-6 = *Didachè*, I, 5.

2. Nous donnons en note des passages parallèles.

littéraire païen et qu'ailleurs il christianise des idées populaires de son temps. Ainsi Dibelius, fortement enclin à nier l'influence des modèles philosophiques, affirme cependant qu'Hermas assimile plus ou moins heureusement des matériaux païens préexistants.

Nous avons parlé plus haut de l'épisode initial de Rhodè : nous n'y revenons plus. Mais voici l'étonnant chapitre 11 de la Sim. IX (88). Ce chapitre n'apporte rien à l'idée essentielle du *Pasteur* : Hermas a donc une intention précise en l'y insérant. C'est une apologie des *virgines subintroductae*, on l'a depuis longtemps deviné. Mais Dibelius a bien raison de constater que les détails érotiques de cette page ne s'expliquent pas du tout par là. Lelong parle de « mysticisme romanesque » : cette expression édulcorée paraît fort inadéquate. Il faut admettre qu'Hermas, ici aussi, adapte à son œuvre un thème érotique païen. Nous renvoyons aux notes pour le détail. R. van Deemter n'aborde pas le problème posé par ce texte ; il a tort, car le procédé employé ici par Hermas éclaire aussi l'épisode initial de Rhodè.

Récemment, le P. Festugière a proposé<sup>1</sup> de voir dans ce texte « une peinture des joies célestes » et il invoque *Passio Perpetuae*, 12. Si cette interprétation devait être retenue, elle ruinerait l'hypothèse d'une source païenne adaptée. Toute séduisante qu'elle est, elle laisse inexpliqués les éléments les plus caractéristiques du texte d'Hermas : une grivoiserie sous-jacente qui se manifeste dans une série de notations. La *Passion de Perpétue* est très éloignée de ce ton.

Venons-en à présent à la question soulevée par Reitzenstein<sup>2</sup>. Comparant le début de *Poimandrès* à la Vision V, l'érudit allemand concluait à une imitation par Hermas du texte hermétiste. Le principal argument était celui-ci : la métamorphose de *Poimandrès* se comprend

1. *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, III, *Les Doctrines de l'Âme*, p. 142 sq.

2. *Hellenistische Wundererzählungen*, p. 126, et *Poimandrès*, p. 11 sq., 32 sq.

fort bien par sa nature même, alors que, dans le *Pasteur*, c'est une pure mascarade qui ne rime à rien. Reitzenstein expliquait aussi par l'hermétisme cette étrange Arcadie du début de la Sim. IX, restée une énigme jusque-là : l'Arcadie en effet est la patrie d'Hermès.

G. Bardy a répliqué<sup>3</sup>. La réponse est savamment nuancée. L'auteur nie l'influence du *Poimandrès*, mais se déclare frappé par certains parallélismes ; il trouve « élégante » la solution apportée à la mention de l'Arcadie. Il conclut à une source commune qui n'est pas nécessairement une rédaction ancienne du *Poimandrès*<sup>4</sup>. A propos des personnifications de vertus et de vices, il déclare admissible l'influence doctrinale de l'esprit grec<sup>5</sup>. On voit combien les successeurs de Bardy avaient tort de s'appuyer sur son article pour nier toute influence païenne sur le *Pasteur*.

La question a été entièrement renouvelée par M. Dibelius<sup>6</sup>, et d'une manière séduisante au premier abord.

Le *Pasteur* qui apparaît à Hermas est à la fois Ange révélateur, Ange gardien<sup>7</sup> et Ange de la pénitence. Il y a trop de différence entre l'épiphanie du *Pasteur* et celle du *Poimandrès* pour pouvoir conclure à l'imitation : les deux textes n'ont en commun que le thème d'épiphanie dans toute sa généralité.

C'est du côté de l'ange gardien qu'il faudrait chercher. L'idée de « pasteur » ne se complète pas ici par celle de troupeau, de brebis, ce qui exclut l'origine juive. Par contre, on découvre dans Aelius Aristide (VI, 57) la croyance à un Hermès, dieu protecteur personnel qui ressemble à celui qu'il protège. L'accoutrement de pâtre est le symbole normal de la mission protectrice<sup>8</sup>. Cette repré-

1. *Le Pasteur d'Hermas et les Livres hermétiques*, in : *Revue Biblique*, 1911, p. 391-407.

2. *Op. l.*, p. 403.

3. *Op. l.*, p. 402.

4. *Der Offenbarungsträger im Hirten des Hermas*, in *Harnackehring*, p. 105-118.

5. 25, 3-4 ; 78, 3 ; 114, 5.

6. Par malheur, Aelius Aristide ne parle pas de ποιμήν ; dans *Le Pasteur*.



sensation populaire se sera contaminée avec des croyances juives à l'ange gardien : de là le Pasteur d'Hermas. En tout cas, l'ange gardien est donné ici à vie dès la naissance<sup>1</sup>. Quand donc Hermas déclare qu'il sait à qui il a été confié, il ne faut pas s'étonner qu'il ne nous apprenne rien de plus sur ce fait. Et l'ange gardien ressemble, comme l'Hermès hellénistique, à celui qu'il protège<sup>2</sup> : c'est de cette façon qu'Hermas peut reconnaître son ange après sa métamorphose.

Cette thèse, érudite et magistrale, donnerait la solution de deux « apories » de la Vision V et infirmerait les théories de Reitzenstein. Elle expliquerait enfin au moins aussi bien que l'hermétisme la mention de l'Arcadie<sup>3</sup>, car il faut remarquer qu'aucun texte hermétique connu n'y fait allusion. Ce n'est plus avec l'hermétisme qu'il faudrait compter, mais avec la piété hellénistique, qu'Hermas christianiserait, comme il christianise ses sources juives.

A vrai dire, certaines difficultés paraissent échapper à Dibelius. Par exemple, chaque fois qu'il est question de l'ange protecteur, on a nettement l'impression que ce rôle de l'ange n'est pas antérieur au message de la pénitence<sup>4</sup>. D'autre part, Aelius Aristide n'associe pas l'idée de berger (ποιμήν) à son Hermès. Bien plus, W. Schmid rejette l'interprétation que Dibelius propose du texte d'Aristide et il se refuse à y voir une croyance commune : le lien qu'Aristide constate entre lui-même et Hermès est strictement personnel et non susceptible de généralisation.

Ces objections paraissent décisives. W. Schmid, quant à lui, retrouve dans l'Arcadie de la Sim. IX la patrie de la

son étude monumentale, P. RAINGEARD n'a rien eu à dire sur Hermès conçu comme ange gardien (*Hermès Psychagogue*, Paris, Les Belles Lettres, 1935).

1. *Passio S. Viti, Acta Sanctorum Junii*, II, 1021 E.

2. *Acta Thomae*, 54 et 57.

3. Sur Hermès, originaire de l'Arcadie, cf. P. RAINGEARD, *op. l.*, p. 579 sq.

4. Voyez 32, 3 ; 49, 1 ; 66, 5-6 ; 111, 2 ; 113, 5 ; cf. aussi 56, 4 et le commentaire de Dibelius.

pastorale littéraire païenne. Son argumentation<sup>1</sup> est plus séduisante que celle du P. Audet : cette Arcadie littéraire est un site reposant, écarté, empreint de religiosité ; la transposition qui en fait un site de révélation chrétienne est fort concevable<sup>2</sup>.

L'Arcadie d'Hermas pose un problème qu'on ne saurait tenir pour résolu. Une seule chose au fond paraît assurée et a son importance : la solution de cette petite énigme doit être cherchée dans le milieu païen ambiant.

Le même C. Taylor, cité plus haut, a écrit en collaboration avec Cotteril trois articles tendant à prouver l'imitation constante du *Tableau* du pseudo-Cébès par Hermas. Il faut y déplorer la même méthode puérile qui voit partout des ressemblances chimériques, quitte à omettre quelques évidences. Nous voudrions dissocier complètement notre tentative de la leur.

Les études ultérieures ne font jamais que le même rapprochement : on trouve dans Cébès comme dans Hermas des séries de Vertus et de Vices personnifiés sous l'aspect de femmes et les deux auteurs imaginent entre ces Vertus une parenté, d'ailleurs différente<sup>3</sup>. Le fait est fort frappant, mais il n'est pas isolé.

Le *Δάριμον*, dans Cébès, tient un livre dans une main (4, 3) et le vieillard qui explique le tableau se sert d'un bâton (4, 2). L'Église, dans le *Pasteur*, tient un livre (2, 2), puis un bâton (10, 4). Le socle de *Paideia* (18, 1) est un symbole de sécurité, comme le *συμφέλιον* à quatre pieds en 21, 3.

Mêmes images : *ἀνοδίαι, πλάνος* (Cébès, 27, 3 ; *Pasteur*, 15) ; même sens eschatologique de *βίος* et de *θάνατος*<sup>4</sup>.

1. *Eine frühchristliche Arcadien-Vorstellung*, in : *Convivium*, 1954, p. 121-130.

2. Voyez aussi les considérations d'ordre plus général émises par E. PETERSON, *Die Taufe im Acherusischen See*, in : *Vigiliae Christianae*, 1955, p. 19.

3. Cf. 16, 82 et CÉBÈS, 18, 1, 2 ; 20 ; 21. Voyez cependant la note en 16, 5.

4. *Pasteur*, *passim* ; par exemple, 114, 2 ; 62, 3 ; CÉBÈS, 3 (fin) ; 11 (fin) ; 32 (fin), selon notre interprétation du *Tableau*.

Ainsi, toute une série de détails se retrouvent dans les deux œuvres <sup>1</sup>.

On rencontre dans le *Pasteur* une page où l'imitation du *Tableau* paraît plus profonde, encore qu'elle n'ait pas été admise jusqu'ici <sup>2</sup>. Dans la Sim. VI, l'Ange du châtement reçoit les pécheurs qui se sont écartés de Dieu, ont marché dans les passions et les erreurs, et il les châtie (63, 3). Quand ils ont été châtiés comme il convient, ils sont livrés au Pasteur, en vue d'une bonne éducation ; la suite immédiate nous fait comprendre qu'ils se sont convertis : ils passent désormais le reste de leurs jours à servir le Seigneur avec un cœur pur (63, 6).

C'est le scénario même du *Tableau* : les malheureux trompés par Ἀπάτη sont la proie des passions et sont fatalement livrés à Τιμωρία. Là, ils passent le reste de leur vie dans toutes sortes de maux (10, fin ; les peines que connaît Hermas sont aussi βιωτικά ; cf. 63, 4) à moins que n'arrive Μετάνοια. Grâce à elle (par l'intermédiaire d'une bonne Δέξα et d'une autre Ἐπιθυμία), ils connaîtront la Véritable Instruction (Παιδεία ἀληθινή) et, ainsi « purifiés » et sauvés, ils « passent le reste de leur vie » dans le bonheur et la félicité.

Comment n'être pas sensible à cette parenté ? Hermas christianise manifestement ses très précises réminiscences du *Tableau*.

Ce n'est pas tout. Les deux idées dominantes du *Tableau* sont justement la μετάνοια et la κάθαρσις, dont on sait le rôle dans le *Pasteur*. Qu'on nous comprenne bien. Hermas aurait pu parler de ces deux thèmes exactement de même s'il n'avait pas lu le *Tableau*. Mais cette œuvre, par des préoccupations analogues aux siennes, a dû le frapper et il est peu étonnant qu'en écrivant, il sème de-ci de-là une réminiscence de Cébès.

D'ailleurs, qu'est-ce que le *Tableau* ? Une œuvre stoïcocyrique, répond-on d'ordinaire. Nous avons essayé de

1. Voyez encore 56, 2 et CÉBÈS, 3, 1 ; 33, 1 ; *Pasteur*, 66, 1 et CÉBÈS, 2, 1-2 ; 68, 1 et CÉBÈS, 22, 1 ; 23, 4.

2. Cf. DIBELIUS, *H. des H.*, p. 579 sq., passim.

montrer, dans un mémoire inédit, que cette œuvre syncretiste et populaire, à côté d'éléments stoïciens fort pâles et de notions cyniques plus consistantes, mais transposées, contient surtout un message de philosophie religieuse, de teinte fortement néo-pythagoricienne, prêchant d'une façon énigmatique, mais fort reconnaissable, l'immortalité céleste des initiés.

Même ceux qui ont nié l'influence du *Tableau* ont admis qu'Hermas a pu connaître quelque chose de la littérature philosophique populaire <sup>1</sup>. Hermas chrétien a lu beaucoup de livres. S'imagine-t-on qu'il n'ait rien lu avant sa conversion ? Le *Tableau*, nous le savons, a connu une vogue considérable dans les premiers siècles de notre ère. Sous l'aspect d'une parénèse populaire d'une très haute tenue, il s'élevait en réalité à l'immortalité des élus. C'est bien le livre qui avait quelque chance d'être lu par un futur chrétien <sup>2</sup>.

Nous découvrons ainsi dans le *Pasteur* l'imitation directe du *Tableau*. Cette imitation, soulignons-le, ne concerne que le détail pittoresque de l'apocalypse. Hermas n'emprunte aucune doctrine à Cébès, encore que, par les doctrines qu'il expose, le *Tableau* fût bien de nature à attirer son attention.

Concluons. Le *Pasteur* est un livre chrétien. Les éléments juifs et helléniques y sont consciemment et fort visiblement christianisés, même si parfois l'opération est gauche et incomplète. On ne pourrait assez insister sur ce fait.

1. DIBELIUS, in *Harnackehrung*, op. l., p. 423 ; H.-Ch. PUECH, in *Studi dedicati... Ubaldi*, p. 85 et surtout REITZENSTEIN, *Poimandres*, p. 35.

2. Nous sommes arrivé à ces conclusions avant de connaître l'ouvrage de R. van Deemter. Lui aussi rapproche des textes des deux œuvres, mais de façon plus sommaire ; certains parallèles lui ont échappé. Il conclut que ces rapprochements ne postulent pas qu'Hermas dépende directement du pseudo-Cébès. Par contre, il admettrait facilement, avec Schultz, l'idée d'une source commune remontant en dernière analyse à Posidonius. C'est compliquer inutilement les choses pour arriver à une conclusion de même portée : l'utilisation directe par Hermas d'une source païenne.

L'élément juif a beaucoup d'importance et le *Manuel de Discipline* vient heureusement éclairer cet aspect de l'œuvre. L'élément hellénique n'est pas négligeable, mais il concerne l'affabulation, non la doctrine <sup>1</sup>.

1. Cela est vrai également des éléments de divination et de magie païennes dont E. PETERSON a relevé des traces dans l'affabulation du *Pasteur* (cf. *Beiträge zur Interpretation der Visionen im Pastor Hermae*, in : *Miscellanea de Jerphanion*, 1937, II, p. 624 sq.).

## CHAPITRE VIII

### L'ÉCRIVAIN

Ceux qui continuent à croire à la valeur des renseignements biographiques du *Pasteur* les trouveront rassemblés et organisés au mieux dans Lelong (p. LVII sq.), mais on comprendra que nous refusions de suivre cette piste. Le nom même d'Hermae peut être un pseudonyme. Le seul détail vraiment connu — Hermae, frère de Pie — est lui-même difficile à interpréter. Lelong croit Hermae en brouille avec son frère, d'après la façon dont il parle des rivalités autour des *πρωτοκαθηδρίται* ; mais on a pu aussi sans trop d'in vraisemblance soutenir au contraire qu'Hermae serait le porte-parole de Pie.

Qu'Hermae soit commerçant, cela reste possible ; qu'il soit homme du peuple, aussi. Mais on a exagéré dans ce sens et avancé des preuves qui n'en sont pas. Ainsi, les comparaisons d'Hermae sont tirées du ménage, de l'artisanat, de la vie agricole. Mais Socrate avait une manie analogue ; elle relève de la saine pédagogie et les *Évangiles* sont pleins, eux aussi, de ces comparaisons : Hermae n'avait qu'à s'en inspirer.

Nous n'avons pas à nous intéresser à la restitution chimérique de la biographie d'Hermae.

Nous voudrions par contre dire quelques mots de l'écrivain. Si l'individu Hermae nous est inaccessible, l'écrivain Hermae est à notre portée et c'est lui qui compte. Délaissons donc le mythe pour la réalité.

On a presque toujours, à notre avis, sous-estimé l'écrivain. « Le *Pasteur* est bien l'œuvre naïve de l'affranchi sans culture improvisé prophète <sup>1</sup> ». Qu'on nous permette d'en douter.

1. LELONG, p. LVII.

La langue d'Herma ? On ne l'a jamais sérieusement étudiée et celui qui s'y risquera devra faire preuve de grande prudence, vu les singularités de l'inquiétante tradition manuscrite du *Pasteur*. En gros, cependant, c'est la langue populaire et à forte couleur biblique du Nouveau Testament.

Le style, dit-on, est « gauche, diffus, plein de longueurs et de répétitions fatigantes »<sup>1</sup>. C'est vrai dans une certaine mesure. Mais prend-on assez garde que beaucoup de ces répétitions, loin d'être des maladresses inconscientes, ressortissent au genre de l'apocalypse juive et donnent au *Pasteur* une sorte de prestige religieux, liturgique ? Songeons par exemple à la façon stéréotypée de terminer la plupart des Préceptes, d'introduire les catégories des chrétiens dans les Similitudes VIII (67, 7 sq. ; 70, 4 sq.) et IX (96 sq.).

L'imagination serait chez lui « tout à fait pauvre et mesquine » ; le grandiose, « simplement risible »<sup>2</sup>. On ne nous en propose comme exemple que le tonneau de la Vision IV (22, 6). Mais un détail — d'interprétation contestée — va-t-il faire perdre de vue l'ensemble de l'œuvre ? Certes, Herma travaille sur des données préexistantes : c'est le cas de tant d'auteurs ! Certes, le symbolisme pêche de temps en temps par incohérence. Mais ce sont là des détails. Ce qui doit frapper, c'est l'agencement somme toute harmonieux de l'ensemble, la justesse globale des symboles. Ce n'est pas le fait d'un homme inculte. Le premier venu n'écrira jamais un *Pasteur*.

Il faut reconnaître à Herma un minimum de talent littéraire. Il recourt consciemment à certains procédés artistiques : il sait choisir un début fort habile, il sait jouer jusqu'au bout le rôle d'ignorant modeste, dont les questions exigeront de l'Ange toute la clarté désirable ; il a senti la monotonie du dialogue et essayé plusieurs fois de l'atténuer ; il sait adapter littérairement ses sources : le chapitre 11 de la Sim. IX (88) ménage une heureuse

1. LELONG, p. LVI.

2. LELONG, *ibid.*

diversion. En bref, si le *Pasteur* est loin d'être un chef-d'œuvre, il n'est pas non plus cet amalgame incohérent et ridicule que la sévérité moderne a voulu y voir.

Dans l'histoire de l'ancienne littérature chrétienne, le *Pasteur* est un des rares textes à occuper une place de transition entre les œuvres du début, non littéraires, populaires, et les œuvres ultérieures à prétentions artistiques : il garde la langue des premières, mais il a aussi plusieurs préoccupations des secondes.

A tout point de vue, il a droit à notre sympathie.

## CHAPITRE IX

## TRANSMISSION DU TEXTE

## A. Manuscrits grecs.

On dispose actuellement de trois manuscrits dont un — le *Michigan Codex* — sur papyrus, se distingue des nombreux fragments retrouvés en Égypte par la longueur et l'excellence du texte qu'il nous offre. Nous en parlerons en dernier lieu.

Le *Codex Sinaiticus* (S), découvert en 1859 par Tischendorf au Sinaï, aujourd'hui à Léningrad. Il contient l'Ancien et le Nouveau Testament, l'Épître dite de Barnabé et le Pasteur d'Herma. Il date du iv<sup>e</sup> siècle ; malheureusement, le texte du Pasteur s'y arrête à *Mand. IV*, 3, 6 (31, 6). K. Lake en a donné une reproduction en facsimilé (Oxford, 1911).

Le *Codex Athensis* (A), du xv<sup>e</sup> siècle, comprenait dix feuilles, la dixième étant perdue. Lake en a aussi donné une reproduction photographique avec transcription (Oxford, 1907).

Voici les fragments découverts jusqu'à ce jour :

- 1) *Vis.* I, 2, 2-3, 1 (2, 2-3, 1) ;  
*Vis.* III, 12, 3 et 13, 3-4 (20, 3 ; 21, 3-4) ;  
*M.* XII, 1, 1 et 1, 3 (44, 1 ; 3) ;  
*Sim.* IX, 2, 1-2 et 4-5 (79, 1-2 ; 4-5) ;  
     IX, 12, 2-3 et 5 (89, 2-3 ; 5) ;  
     IX, 17, 1 et 3-4 (94, 1 ; 3-4) ;  
     IX, 30, 1-2 et 3-4 (107, 1-2 ; 3-4),

dans les *Amherst Papyri*, II, 190 (vi<sup>e</sup> s.), connus depuis 1901.

- 2) *Vis.* V, 5 ; 7, (25, 5 ; 7) dans *Rendel Harris Papyrus*, n<sup>o</sup> 128 (cf. *Journal of Theol. Studies*, 48 (1947), p. 204-5) (v<sup>e</sup> s. ; 1947).
- 3) *M.* IX, 2-5 (39, 2-5) dans HUNT, *Ox. Pap.*, XV, n<sup>o</sup> 1783 (début du iv<sup>e</sup> s. ; 1922).
- 4) *M.* XI, 9-10 (43, 9-10) dans GRENPELL-HUNT, *Ox. Pap.* I, n<sup>o</sup> 5 (iii-iv<sup>e</sup> s. ; 1897).
- 5) *Sim.* II, 4-10 (51, 4-10) dans HUNT, *Ox. Pap.*, IX, n<sup>o</sup> 1172 (iv<sup>e</sup> s. ; 1912).
- 6) *Sim.* II, 7-10 (51, 7-10) et *Sim.* IV, 2-5 (53, 2-5) : papyrus aujourd'hui à Berlin, n<sup>o</sup> 5513, publié par DIELS-HARNACK, in : *Sitzungsber. der Berlin. Akad.*, 1891 (iii<sup>e</sup> s. ; 1891).
- 7) *Sim.* IV, 6-7 ; *Sim.* V, 1, 1-5 (53, 6-7 ; 54, 1-5) : parchemin d'Égypte conservé à Hambourg, publié par SCHMIDT-SCHUBART, in : *Sitzungsber. der Berlin. Akad.*, 1909, p. 1077 sq. (iv<sup>e</sup> s. ; 1909).
- 8) *Sim.* V, 1, 5-2, 2 ; 2, 4-6 (54, 5-55, 2 ; 55, 4-6) : papyrus de Berlin, n<sup>o</sup> 13272, publié par O. STEGMÜLLER, in : *Aegyptus*, XVII, 1937, p. 456-459 (iv<sup>e</sup> s. ; 1937).
- 9) *Sim.* VI, 5, 3 et 5 (65, 3 et 5) dans GRENPELL-HUNT, *Ox. Pap.*, XV, n<sup>o</sup> 1828 (3<sup>e</sup> série), identifié par le Cardinal MERCATI, in : *Biblica*, 1925, p. 336-338 (iii<sup>e</sup> s. ; 1922).
- 10) *Sim.* VIII, 1, 1-12 (67, 1-12) in SCHMIDT-SCHUBART, *Altchristliche Texte*, 1910, p. 17-20, P. Berol., n<sup>o</sup> 6789 (vi<sup>e</sup> s. ; 1910).
- 11) *Sim.* VIII, 6, 4-7 et 8, 1-3 (72, 4-7 ; 74, 1-3) : *Ox. Pap.*, XIII, n<sup>o</sup> 1599 ; cf. *Patrologia Orientalis*, XVIII, 503 (vi<sup>e</sup> s. ; 1919).
- 12) *Sim.* X, 3, 3-5 et 4, 3-4 (113, 2-5 ; 114, 3-4) : *Ox. Pap.*, III, n<sup>o</sup> 404 (iii<sup>e</sup>-iv<sup>e</sup> s. ; 1903).
- 13) Le *Michigan Codex* (M) nous offre un fragment des *Préceptes* (27, 6-28, 1) et surtout une série de longs fragments des *Similitudes*. Cf. C. BONNER, *The Michigan Codex of the Shepherd of Herma, with a fragment of the Mandates*, Ann Arbor, Michigan, 1934. Nombreux comptes rendus : GHEDINI, *Scuola*

Cattolica, 1934, p. 576-580 ; H.-CH. PUECH, Comptes rendus de l'Acad. des Inscript. et Belles-Lettres, 1934, p. 206 sq. ; M. DIBELIUS, Göttingische Gelehrte Anzeiger, 1936, p. 136 sq. ; A. D. NOCK, Gnomon, 1938, p. 270.

Il paraît nécessaire de dresser la liste de ces fragments :

- Sim. II,* 8-10 (51, 8-10) ;  
*Sim. III,* 1-3 (52, 1-3) ;  
 IV, 1-8 (53, 1-8) ;  
 V, 1-4 (54, 1-4) ;  
     5 (54, 5) ;  
     2, 1-3 (55, 1-3) ;  
     9-11 (55, 9-11) ;  
     3, 1-9 (56) ;  
     4, 1-5 (57, 1-5) ;  
     5, 1-2 (58, 1-2) ;  
     3-4-5 (58, 3-4-5) ;  
     6, 2-4 (59, 2-4) ;  
     6-7 (59, 6-7) ;  
     7, 1-4 (60) ;  
*Sim. VI,* 1, 1-6 (61) ;  
     2, 1-7 (62) ;  
     3, 1-6 (63) ;  
     4, 1-4 (64) ;  
     5, 1-7 (65) ;  
*Sim. VII,* 1-7 (66) ;  
*Sim. VIII,* 1, 1-18 (67) ;  
     2, 1-9 (68) ;  
     3, 1-8 (69) ;  
     4, 1-6 (70) ;  
     5, 1-6 (71) ;  
     6, 1-6 (72) ;  
     7, 1-6 (73) ;  
     8, 1,  
     2-3,  
     5 (74) ;  
     9, 1-4 (75) ;

- Sim. VIII,* 10, 1-4 (76) ;  
     11, 1-4 (77) ;  
*Sim. IX,* 1, 1-2-3,  
     5-9 (78) ;  
     1, 10 ; 2, 1-2 (78, 10 ; 79, 1-2) ;  
     2, 4-7 (79, 4-7) ;  
     3, 1-3 (80, 1-3) ;  
     4, 5-7, 8 (81, 5-7, 8) ;  
     5, 1 (82, 1).

On se rend compte de l'importance d'une telle découverte. Il vaut la peine de s'y arrêter quelque peu<sup>1</sup>.

Les feuilles furent acquises au Caire en 1922. Selon l'indigène qui les vendit, elles proviendraient de Batn-el-Harit, l'ancienne Philadelphie. Un autre lot contenant aussi des fragments du même codex d'Herma proviendrait d'Assiut. Tous les textes d'Herma échurent à l'Université du Michigan, où C. Bonner s'en occupa. S'il a travaillé longtemps à l'édition, parue en 1934, son œuvre, pour ainsi dire exhaustive, donne l'impression que tout est dit sur ce codex.

L'original était fait de feuilles doubles, dont certaines adhèrent encore les unes aux autres. Les soixante-deux pages du *Michigan Codex* sont celles du milieu du livre. La numérotation, postérieure à la perte de six feuillets, indique clairement que le codex ne contenait pas les quatre premières Visions. Cela est fort important. D'autres papyrus retrouvés ne les contenaient pas non plus. Seul, un *Amherst Papyrus* donne des fragments des Visions et, d'après leur numérotation, seuls deux *Ox. Pap.* (1172 et 1599) peuvent avoir contenu les Visions.

Le papyrus du Michigan est d'excellente qualité ; seuls, les vers l'ont détérioré. Il date selon toute vraisemblance de la seconde moitié du III<sup>e</sup> siècle. Certaines corrections indiquent que le scribe avait deux copies à sa disposition. Un correcteur contemporain a mis la main à plusieurs

1. Nous devons tous nos renseignements à l'introduction de C. BONNER, l'éditeur du Papyrus.

endroits et beaucoup plus tard, après un long usage, une troisième main a tracé un certain nombre de lettres.

Pour l'établissement du texte, le *Michigan Codex* apporte des lumières nouvelles. Nous avons compté environ quatre cents variantes, dont quelques dizaines intéressent la traduction. Plusieurs phrases omises par A et reconstituées d'après les versions latines sont données par M dans leur forme originelle.

Le principal défaut de M est d'omettre de temps en temps un mot, voire deux, rarement plus. Quand M s'écarte de A, il a souvent l'appui des versions latines ou de l'une d'entre elles. Cet accord est l'indice de la valeur de M et des versions latines. Il faut cependant se garder d'accorder à M une préférence systématique.

M contient un certain nombre de vulgarismes qu'on ne trouve pas dans A. Le *Sinaïticus*, à ce point de vue, confirme plutôt M. Il faut admettre que A nous livre un texte amélioré, plus littéraire, moins populaire. Nous n'avons pas hésité à accueillir ces vulgarismes de M : l'accommodation qu'a subie le texte de A n'est que partielle ; on n'avait donc pas à craindre la juxtaposition en contraste marqué d'un grec littéraire et d'un grec populaire.

M contient aussi beaucoup moins de particules de liaisons que A, souvent aussi avec l'accord des versions : à ce point de vue encore le texte de A fut amélioré.

Il faut tenir compte encore de deux plagiaires postérieurs qui ont pillé le texte d'Herma à une époque où il devait être peu connu : pseudo-ATHANASE, *Praecepta ad Antiochum*, v<sup>e</sup> ou vi<sup>e</sup> siècle, éd. DINDORF, 1857, et ANTIQCHUS LE MOINE, *Homélies*, vii<sup>e</sup> siècle, Migne, P. G., LXXXIX.

Pour l'éditeur d'Herma, le pseudo-Athanase surtout est intéressant. On en connaît aujourd'hui, grâce à Dindorf, deux manuscrits assez différents qui semblent correspondre à deux éditions distinctes de la même œuvre : le *Codex Parisiensis* et le *Guelferbytanus Gudianus* (n<sup>o</sup> 51). Le premier copie Herma plus fidèlement et il a en outre l'avantage de contenir l'œuvre entière, alors que le second n'en offre plus qu'une bonne moitié.

## B. Versions.

Même avant la publication du *Michigan Codex*, les érudits avaient montré la valeur singulière des versions latines, par exemple TURNER, *Journal of Hell. Studies*, 1920, p. 193 sq.

La *Vulgate*, L<sub>1</sub>, est parvenue dans de nombreux manuscrits ; elle est très ancienne, presque contemporaine d'Herma, affirme Turner. Saint Jérôme ne semble pas la connaître, mais cela ne veut pas dire en tout cas qu'elle lui soit postérieure. Turner en préparait une édition critique ; après sa mort, A. Souter continua le travail, mais lui-même ne l'avait pas achevé quand il mourut. C'est maintenant M. R. A. B. Mynors, professeur à Corpus Christi College, Oxford, qui s'est chargé de mener enfin cette entreprise à son terme. Il a revu les collations de ses prédécesseurs et en a fait d'autres lui-même.

La seconde version latine, la *Palatine*, L<sub>2</sub>, connue par un manuscrit du xvi<sup>e</sup> s., peut dater du iv<sup>e</sup> ou du v<sup>e</sup> siècle. L'auteur devait disposer de la *Vulgate*. DRESSEL l'a éditée en 1857 ; HOLLENBERG et HILGENFELD ont proposé des corrections et cette version est reproduite dans GEBHARDT-HARNACK. Parallèlement à son édition de la *Vulgate*, R. A. B. Mynors a entrepris l'édition de la *Palatine*, dont il a pu découvrir un second manuscrit. Il ne peut encore prévoir la date de publication de son double travail, mais nul doute qu'il fera époque dans l'histoire du texte latin d'Herma.

Une version éthiopienne lacuneuse, E, a été découverte par A. d'ABBADIE ; il la publia en 1860, accompagnée d'une version latine. L'accord de cette version avec A est fort fréquent.

Il existe aussi des fragments coptes, rassemblés par Th. LEFORT, qui en a découvert beaucoup personnellement. Ils prêtent à quelques conclusions intéressantes : ce *Pasteur* copte ne contenait pas non plus les quatre premières Visions et la division des Similitudes n'y est pas conforme à la nôtre.

Voici la liste de ces fragments (C) en sahidique :

- M. XII, 3, 4-4, 5 (46, 4-47, 5) ;  
 Sim. II, 3-7 a  
           7 a-fin (51, 3-10) ;  
 III, 1-3 (52, 1-3) ;  
 IV, 8-V, 2, 3 (53, 8-55, 2) ;  
 V, 3, 7-4, 1 (56, 7-57, 1) ;  
 VI, 1, 4-6 (61, 4-6) ;  
       2, 1-7 (62, 1-7) ;  
 VIII, 5, 6-6, 4 (71, 6-72, 4) ;  
       10, 3-11, 5 (76, 3-77, 5) ;  
 IX, 2, 7-4, 2 (79, 7-81, 2) ;  
       4, 3-6 (81, 3-6) ;  
       5, 1-6, 1 (82, 1-83, 1) ;  
       11, 7-12, 5 (88, 7-89, 5) ;  
       13, 5-8 (90, 5-8).

Récemment, Mgr Lefort a donné le texte copte avec traduction française des Pères apostoliques (Louvain, 1952). On y trouve de nouveaux fragments, en akhmîmique, que l'auteur a pu reconstituer avec seulement quelques lacunes. Ce sont les passages suivants :

- M. IV, 3, 5 à fin (31-32) ;  
 V, 1, 1-7 (33) ;  
 Sim. IX, 1, 5-5, 5 (78, 5-82, 5) ;  
           6, 6-7, 6 (83, 6-84, 6) ;  
           9, 5-10, 6 (86, 5-87, 6) ;  
           11, 8-12, 5 (88, 8-89, 5).

Dans l'état actuel de la question, seul un empirisme prudent peut présider à l'établissement du texte. Il est impossible de tracer le stemma des sources connues. Aucun témoignage ne s'impose constamment de préférence aux autres.

### C. Éditions.

L'Herma latin fut publié pour la première fois en 1513, par l'humaniste chrétien que fut LEFÈVRE D'ÉTAPLES.

En 1857, MIGNE donne encore cet Herma latin, en suivant la Vulgate. Le texte grec avait été découvert en 1855, au mont Athos, par le faussaire Simonidès. Il en vendit trois feuilles à Leipzig et, au lieu de livrer la copie qu'il avait faite des six autres, il remit à Anger un texte arrangé par lui. Le première édition, par ANGER, en 1856, ne vaut donc rien. Mais la même année, le même philologue put avoir connaissance de la vraie copie de Simonidès et il en publia les leçons.

TISCHENDORF avait déjà édité le texte quand il découvrit le *Sinaïticus*. Il en fit profiter, en 1863, sa seconde édition dans les *Pères Apostoliques* de DRESSSEL.

HILGENFELD fut le premier à collationner toutes les sources connues du texte d'Herma, y compris les versions latines et les plagiats antiques (1866 et 1881). Dans sa troisième édition, en 1887, même la fin du *Pasteur* se lisait en grec, mais, hélas ! Hilgenfeld avait été dupe à son tour d'un second faux de Simonidès.

En 1887 paraît l'édition monumentale de GEBHARDT-HARNACK dans les *Patrum Apostolicorum Opera*, à Leipzig. L'apparat critique y est imposant, mais fort encombré de fausses lectures de A ; l'introduction reste une mine de renseignements.

En 1891, HARMER put utiliser les leçons des feuilles de A restées au mont Athos, feuilles qu'on ne connaissait encore que par la copie de Simonidès. Ces leçons avaient été publiées en 1888 par ROBINSON.

En 1901, pour une seconde édition (la première étant de 1881), FUNK put les utiliser également avec celles du papyrus de Berlin.

Gebhardt-Harnack et Funk faisaient accompagner le texte d'un commentaire qui doit encore être consulté. Ils ont donné aussi des éditions *minores*.

A. LELONG, en 1912, publiait une édition du *Pasteur* dans la collection des *Pères Apostoliques* de HEMMER-LEJAY. Il utilisait pour la première fois le parchemin de Hambourg. La traduction de Lelong est trop élégante à notre gré ; nous avons serré le texte de plus près, aux dépens d'une certaine allure littéraire. L'*Introduction* de



cix pages faisait le point, pour l'époque, des aspects essentiels de l'œuvre.

La même année paraissaient à Londres les *Apostolic Fathers* de LIGHTFOOT-HARMER.

En 1913, Kirsopp LAKE publie son édition à la *Loeb Classical Library*. Elle est fondée sur une révision minutieuse de S et de A. Lake témoigne d'une trop grande méfiance à l'égard des versions latines et il réduit au minimum son appareil critique. Cette édition du *Pasteur* a été réimprimée sans correction en 1917, 1924, 1930, 1946 et 1948.

En 1950, le P. Daniel Ruiz BUENO a publié dans la *Biblioteca de Autores cristianos*, à Madrid, les *Padres Apostolicos*, texte grec et traduction espagnole. Toutefois, pour le *Pasteur*, l'auteur s'est contenté de suivre l'édition *minor* (1906) de Gebhardt-Harnack-Zahn. Il ne tient compte ni de Lake, ni des fragments sur papyrus.

Il restait à utiliser le *Michigan Codex* et quelques autres fragments de moindre importance.

Entrepris en 1950, notre travail s'est trouvé terminé fin 1952. Nous avons été en correspondance pendant toute sa préparation avec Miss Molly Whittaker et avec R. A. B. Mynors.

Miss M. Whittaker avait terminé déjà à ce moment l'édition critique du *Pasteur* qu'elle destinait au Corpus de Berlin. Pendant plusieurs années, il a paru probable que notre édition serait la première à être publiée. C'est le contraire qui s'est produit : l'édition Whittaker a paru fin 1956.

Miss Whittaker a cru devoir nous remercier dans son *Vorwort*, mais nous devons à la vérité de déclarer ici que c'est nous-même qui avons profité à maintes reprises de sa connaissance approfondie des témoins du texte et de sa grande bienveillance. C'est pour nous un devoir bien agréable de la remercier vivement, de même que R. A. B. Mynors et pour les mêmes raisons.

L'édition Whittaker est un modèle du genre. Elle nous a permis de rectifier *in extremis* quelques erreurs. Dans l'ensemble, cependant, nos deux éditions sont indépen-

dantes et ceux qui compareront nos appareils critiques s'en apercevront parfois.

L'édition du Corpus de Berlin étant un événement important, il aurait été regrettable que le présent travail ne s'y référât pas. C'est pourquoi nous avons dressé la liste des passages où notre édition s'écarte du texte retenu par M. Whittaker. Notre lecteur pourra ainsi ne pas perdre le bénéfice d'une récente édition savante.

Nous donnons presque toutes les variantes de M et les principales des fragments coptes. Pour le reste aussi, nous avons parfois éliminé des variantes dépourvues d'intérêt : des transpositions légères et insignifiantes ou des lacunes des versions ou des témoins indirects.

Les confrontations auxquelles nous avons procédé pendant toute la durée de ce travail nous ont permis de rectifier quelques erreurs et de préciser certains accords ou certaines divergences des témoins du texte.

Si une édition critique suppose l'examen personnel des manuscrits eux-mêmes, notre édition n'est pas critique : notre travail a consisté à utiliser les publications dont les fragments ont fait l'objet, les éditions critiques antérieures et les fac-similés très précieux de Lake.

Enfin, notre édition présente avec celle de M. Whittaker une innovation qui, nous l'espérons, sera trouvée utile.

Les citations du *Pasteur* sont encombrantes : il y faut, après le terme « Pasteur », une abréviation du sous-titre et deux ou trois chiffres différents. L'idée de simplifier les citations en introduisant une nouvelle numérotation a été lancée par le P. Musurillo dans un article sur *The need for a new edition of Hermas* (*Theol. Studies*, XII, 3, Sept. 1951, p. 383, n. 5). Mais ce n'est pas le système qu'il proposait que nous avons retenu. Miss Whittaker et nous-même nous sommes mis d'accord aisément pour adopter les propositions très pratiques de R. A. B. Mynors. Nos deux éditions emploient donc la nouvelle numérotation.

Elle consiste simplement à numéroter les chapitres du *Pasteur* d'une façon continue, en gardant telles quelles les subdivisions de chaque chapitre. Le *Pasteur* peut ainsi

être cité à l'aide de deux chiffres, comme tant d'auteurs anciens :

*Pasteur*, *Vis.* III, 9, 7, devient *Pasteur*, 17, 7 ;  
*Pasteur*, *Sim.* IX, 19, 3 devient *Pasteur*, 96, 3.

Bien entendu, il fallait aussi garder l'ancienne numérotation des chapitres, de façon que l'on puisse retrouver d'emblée les textes cités. Nous donnons à la fin du volume une table de concordances et nous citons toujours le *Pasteur* selon la nouvelle numérotation.

Notre apparat critique suit les règles ordinaires en la matière. Précisons cependant qu'en tête d'une unité critique, un ou plusieurs mots immédiatement suivis de deux points sont donnés par les quatre autres témoins constants du texte. Un mot mis entre parenthèses au début d'une unité critique n'est là que pour préciser la place exacte du mot suivant dans le paragraphe du texte : ce procédé n'est nécessaire que si le mot en cause y revient plusieurs fois et il nous a permis, grâce à la subdivision de l'apparat critique selon les paragraphes, d'éviter la numérotation des lignes du texte grec.

## BIBLIOGRAPHIE

La littérature consacrée au *Pasteur* est considérable. Nous ne nous flattons pas d'avoir tout lu, ni d'établir ici une bibliographie exhaustive. Nous voudrions par contre ne rien omettre de ce qui reste valable aujourd'hui. Le lecteur trouvera dans l'édition Lelong une importante liste d'études d'avant 1912. D'autres listes sont à consulter : dans le *Dictionnaire de Théologie Catholique*, dans ALTANER, *Manuel de Patrologie*, et en général dans tous les *Manuels* ou *Histoires* des premiers siècles de l'Église<sup>1</sup>.

Le commentaire textuel irremplaçable est celui de M. DIBELIUS, *Der Hirt des Hermas*, Handbuch zum N. T. de Lietzmann, 20, 1926. Les autres plus anciens de Th. Zahn, Ad. Hilgenfeld, O. Gebhardt-Harnack, F. X. Funk ont vieilli.

Pour le texte, voir les *fac-similés* de K. LAKE et les publications de fragments citées plus haut (p. 58 sq.). En outre :

- K. MÜLLER, *Eine Hermasstelle in manichäischer Version*, in : *Sitzungsber. der Berl. Akad.*, 1905, p. 1077 sq.  
 L. DELAPORTE, *Le Pasteur d'Hermas ; nouveaux fragments sahidiques*, in : *Revue de l'Orient chrétien*, 1907, p. 301-312.  
 C. H. TURNER, *Is Hermas also among the Prophets?*, in : *Journal of Theol. Studies*, 1913, p. 404-407.

1. Notre bibliographie est établie par ordre chronologique ; mais chaque auteur n'est souvent nommé qu'une fois, à la date de sa première publication sur le *Pasteur*.

Nous n'avons pas cru devoir omettre quelques études qu'il ne nous a pas encore été possible de consulter.

- M. DIBELIUS, *Geschichte der urchristlichen Literatur*, I, p. 102-106.
- G. EDMUNDSON, *The Date of the Shepherd of Hermas*, in : *Expositor*, 1922, p. 161 sq.
- A. LOISY, *L'Apocalyptique chrétienne*, in : R. H. L. R., 1922, p. 234 sq.
- J. BEBLAVY, *Les idées eschatologiques de saint Paul et des Pères apostoliques*, Strasbourg, 1924.
- W. J. WILSON, *The Career of the Prophet Hermas*, in : *Harvard Theol. Review*, 1927, p. 21 sq.
- J. LEBRETON, *Histoire du dogme de la Trinité*, Paris, 1928, II, p. 346 sq. et les notes D, E et F en appendice.
- G. SCHLAEGER, *Der Hirt des Hermas, eine ursprünglich jüdische Schrift*, in : *Nieuw Theol. Tijdschrift*, 1927, p. 327-342.
- D. W. RIDDLE, *The Messages of the Shepherd of Hermas*, in : *Journal of Religion*, 1927, p. 561-577.
- A. PUECH, *Histoire de la Littérature grecque chrétienne*, Paris, 1928, II, p. 72-95.
- R. VAN DEEMTER, *Der Hirt des Hermas, Apokalypse oder Allegorie?* Delft, 1929.
- FR. J. DOELGER, *Antike und Christentum*, III, 1932, p. 139 et V, 2, p. 141-142.
- J. HOH, *Die kirchliche Busse im zweiten Jahrhundert*, Breslau, 1932.
- D. VAN DEN EYNDE, *Les Normes de l'enseignement chrétien dans la littérature patristique des trois premiers siècles*, 1933.
- A. VON STRÖM, *Der Hirt des Hermas, Wirklichkeit oder Allegorie?* in : *Arbeiten und Mitteilungen aus dem neutest. Seminar zu Uppsala*, III, 1936.
- H.-Ch. PUECH, *Compte rendu de l'étude de A. von Ström*, in : R. H. R., 1937, p. 110 sq.
- E. PETERSON, *Beiträge zur Interpretation der Visionen im Pastor Hermae*, in : *Miscellanea de Jerphanion*, 1937, II, p. 624 sq.
- *Die Begegnung mit dem Ungeheuer, Hermas, Visio IV*, in : *Vigiliae Christianae*, 1954, p. 52-71.
- *Die Taufe im Acherusischen See*, in : *Vigiliae Christianae*, 1955, p. 1-20.

- Wlad. ROSLAN, *Die Grundbegriffe der Gnade nach der Lehre der apostolischen Väter*, in *Theol. Quartalschrift*, 1938, p. 200 sq., 275 sq., 470 sq.
- A. HEITMANN, o. s. b., *Imitatio Dei*, in : *Studia Anselmiana*, 1940, p. 68 sq.
- J. BARBEL, *Christos Angelos*, Bonn, 1941, p. 47-50.
- O. J. F. SEITZ, *Relationship of the Shepherd of Hermas to the Epistle of James*, in : *Journal of Biblical Literature*, 1941, p. 131-140.
- *Antecedents and Significance of the term of θεῶντος*, id., 1947, p. 211-219.
- J. BEUMER, *Die altchristliche Idee einer präexistierenden Kirche und ihre theologische Auswertung*, in : *Wissenschaft und Weisheit*, 1942, p. 13-22.
- M. M. MÜLLER, *Der Uebergang von der griechischen zur lateinischen Sprache in der abendländischen Kirche von Hermas bis Novatian*, Diss. Rome, 1943.
- J. M. RIFE, *Hermas and the Shepherd*, in : *Classical Weekly*, 1943-44, p. 81.
- H. RAHNER, *Griechische Mythen in Christlicher Deutung, Gesammelte Aufsätze*, Zürich, 1945, p. 361 sq.
- M. GOGUEL, *La Doctrine de l'impossibilité de la seconde conversion selon l'Épître aux Hébreux et sa place dans l'évolution du christianisme*, Paris, 1930.
- *L'Église primitive*, Paris, 1947, p. 152 sq.
- CHR. MOHRMANN, *Les origines de la latinité chrétienne à Rome*, in : *Vigiliae Christianae*, 1949, p. 67-106.
- *Statio*, in : *Vigiliae Christianae*, 1953, p. 221 sq.
- S. PRETE, *Cristianesimo antico e riforma ortodossa. Note intorno al « Pastore » di Herma*, in : *Convivium, Raccolta nuova*, 1950, p. 114-128.
- K. GROBEL, *Shepherd of Hermas, Parable II*, in : *Vanderbilt Studies in Humanities*, I, 1951, p. 50-55.
- B. POSCHMANN, *Paenitentia Secunda (Theophaneia I)*, Bonn, 1940, p. 134-205.
- *Busse und letzte Ölung, Handbuch der Dogmengeschichte*, IV, 3, Fribourg, 1951, p. 14-18.
- P. GALTIER, *De Paenitentia* (2<sup>e</sup> éd.), 1950, n<sup>o</sup> 238-245.
- *Aux origines de la Pénitence*, Rome, 1951, p. 132-143.

- C. H. TURNER, *The Shepherd of Hermas and the problem of his text*, in : *Journal of Theol. Studies*, 1920, p. 193 sq.
- A. PUECH, *Observations sur le Pasteur d'Hermas*, in : *Studi dedicati alla memoria di P. Ubaldi*, 1937, p. 83-85.
- *La langue d'Hermas*, in : *Mélanges O. Navarre*, p. 361-363.
- G. MERCATI, *Per la sticometria del Pastore*, in : *Nuove Note di letteratura biblica e cristiana antica (Studi e Testi, 95)*, Città del Vaticano, 1941, p. 81-82.
- Th. LEFORT, *Les Fragments en copte du Pasteur d'Hermas*, in : *Museon*, 1938, p. 239-276, et 1939, p. 223-228.
- *Les Pères apostoliques en copte*, Louvain, 1952.
- H. A. MUSURILLO, *The need for a new edition of Hermas*, in : *Theol. Studies*, XII, 1951, p. 382 sq.

#### Études particulières.

- Ad. LINK, *Die Einheit des Pastor Hermae*, Marbourg, 1888.
- P. BAUMGÄRTNER, *Die Einheit des Hermas-Buchs*, Fribourg, 1889.
- Fr. SPITTA, *Zur Geschichte und Literatur des Urchristentums*, 1896, II, p. 244-437.
- F. X. FUNK, *Die Einheit des Hirten des Hermas*, in : *Theologische Quartalschrift*, 1899, p. 321-360.
- J. RÉVILLE, *Compte rendu de l'étude de Spitta*, in : *R. H. R.*, 1897, p. 120-122.
- *La valeur du témoignage historique du Pasteur d'Hermas*, Paris, 1900.
- P. BATTIFOL, *Les Origines de la pénitence; Hermas et le problème moral au second siècle*, in : *Revue Biblique*, 1901, p. 337-351, repris dans : *Études d'histoire de la Théologie positive*, Paris, 1902.
- A. STAHL, *Patristische Untersuchungen*, III, *Der Hirt des Hermas*, Leipzig, 1901.
- V. SCHWEITZER, *Der Pastor Hermae und die opera surrogatoria*, in : *Theol. Quartalschrift*, 1904, p. 539-556.
- R. REITZENSTEIN, *Poimandres*, p. 11 sq., 32 sq.
- *Hellenistische Wundererzählungen*, 1906, p. 126.

- R. ADAM, *Die Lehre des hl. Geistes bei Hermas und Tertullian*, in : *Theol. Quartalschrift*, 1906, p. 36-61.
- J. STUFLER, in : *Zeitschrift für K. Theol.*, 1907, p. 452 sq.
- O. BARDENHEWER, *Patrologie*, 1910 (3<sup>e</sup> éd.), I, p. 84-98.
- *Geschichte der altchristlichen Literatur*, 1913 sq., I, p. 557 sq.
- E. GROSSE-BRAUCKMANN, *De compositione Pastoris Hermae*, Diss. Göttingen, 1910.
- KEEF D. MACMILLAN, *The Shepherd of Hermas, apocalypse or allegory?*, in : *Princeton Theol. Studies*, IX, 1911, p. 61-94.
- G. BARDY, *Le Pasteur d'Hermas et les livres hermétiques*, in : *Revue Biblique*, 1911, p. 391-407.
- *La spiritualité chrétienne d'après les Pères des trois premiers siècles*, Paris, 1935, p. 73-87.
- *La théologie de l'Église de Clément Romain à Irénée*, Coll. « Unam Sanctam », Paris, 1945.
- A. VANBECK, *La Pénitence dans le Pasteur d'Hermas*, in : *Revue d'Histoire et de Littérature Religieuses*, II, 1911.
- A. D'ALÈS, *La Discipline pénitentielle d'après le Pasteur d'Hermas*, in : *Revue des Sciences Religieuses*, 1911, p. 105-139 et 240-265; cf. *L'Édit de Calliste*, 1914, p. 52-113.
- K. LAKE, *The Shepherd of Hermas and Christian Life in Rome in the second century*, in : *Harvard Theol. Review*, 1911, p. 25-47.
- *Landmarks in the History of Early Christianity*, London, 1920, p. 137-140.
- *The Shepherd of Hermas*, in : *Harvard Theol. Review*, 1925, p. 279-280.
- H. SCHULTZ, *Spuren heidnischer Vorlagen im Hirten des Hermas*, Diss. Rostock, 1913.
- J. A. ROBINSON, *Barnabas, Hermas and the Didache*, Oxford, 1920.
- H. KOCH, *Die Bussfrist des Pastor Hermae*, in : *Festgabe Harnack*, 1921, p. 173-183.
- M. DIBELIUS, *Der Offenbarungsträger im Hirten des Hermas*, in : *Harnackkehrung*, 1921, p. 105-118.

- J. P. AUDET, *Affinités littéraires et doctrinales du Manuel de Discipline*, in : *Revue Biblique*, 1953, p. 43-82.
- R. JOLY, *Philologie et Psychanalyse, C. G. Jung et le Pasteur d'Herma*, in : *L'Antiquité Classique*, 1953, p. 422-428.
- *Judaïsme, christianisme et hellénisme dans le Pasteur d'Herma*, in : *La Nouvelle Clio*, 1953, p. 394-406.
- *La doctrine pénitentielle du Pasteur d'Herma et l'exégèse récente*, in : *R. H. R.*, 1955, p. 32-49.
- *Compte rendu de l'édition du Pasteur dans le Corpus de Berlin*, par M. Whittaker, in : *L'Antiquité classique*, 1957.
- W. SCHMID, *Eine frühchristliche Arcadien-Vorstellung*, in : *Convivium*, 1954, p. 121-130.
- E. J. GOODSPEED, *Lexical notes on... Herma*, in : *Journal of Biblical Literature*, 1953, p. XII.
- A. M. BELLIS, *Levantes puras manus*, in : *Ricerche di Storia religiosa*, I, 1954, p. 9-39.
- L. HERMANN, *Le faux prophète à la cigogne*, in : *Mélanges Isidore Lévy*, 1955, p. 179-186.
- J. GROTZ, *Die Entwicklung des Bussstufenwesens in der vornicänischen Kirche*, Freiburg, 1955, p. 13-70.
- K. RAHNER, *Die Busslehre im Hirten des Herma*, in : *Zeitschrift für Kath. Theologie*, 1955, 4, p. 385-431.
- J. DANIELOU, *Trinité et angéologie dans la théologie judéo-chrétienne*, in : *Recherches de Sciences Religieuses*, 1957, p. 5-41.

## CONSPECTUS SIGLORUM

A	=	Athenis Codex
S	=	Sinaïticus (S* = prima manus ; S <sup>a</sup> , b, c = correctores)
M	=	Michigan Codex 917
M 130	=	Michigan Codex 130
P Ox	=	Papyri Oxyrinchi
P Berol	=	Papyri Berolinenses
P Amh	=	Amherst Papyri
RHP	=	Rendel Harris Papyri
H	=	Vellum Hamaburgense
L <sub>1</sub>	=	Versio Latina vulgata
L <sub>2</sub>	=	Versio Latina palatina (e plurimis codicibus Sangalensis codex ibi semel et iterum citatur)
LL	=	Utraque Versio Latina
E	=	Versio Aethiopica
C	=	Fragmenta Coptica
Ant	=	Antonius Monachus
Ath	=	Pseudo-Athanasius (Ath <sub>1</sub> = Codex Guelferbytanus ; Ath <sub>2</sub> = Codex Parisiensis)
Cl Al	=	Clemens Alexandrinus
Hb	=	Hollenberg
Hg	=	Hilgenfeld
Ti	=	Tischendorf
G-H	=	Gebhardt-Harnack.

1.

1. Ὁ θρέψας με πέπρακέν με Ῥόδη τινὶ εἰς Ῥώμην. Μετὰ πολλὰ ἔτη ταύτην ἀνεγνωρισάμην καὶ ἠρξάμην αὐτὴν ἀγαπᾶν ὡς ἀδελφὴν. 2. Μετὰ χρόνον τινὰ λουομένην εἰς τὸν ποταμὸν τὸν Τίβεριν εἶδον καὶ ἐπέδωκα αὐτῇ τὴν χεῖρα καὶ ἐξήγαγον αὐτὴν ἐκ τοῦ ποταμοῦ. Ταύτης οὖν ἰδὼν τὸ κάλλος διελογιζόμην ἐν τῇ καρδίᾳ μου λέγων· Μακάριος ἦμην, εἰ τοιαύτην γυναῖκα εἶχον καὶ τῷ κάλλει καὶ τῷ τρόπῳ. Μόνον τοῦτο ἐβουλεύσαμην, ἕτερον δὲ οὐδέν. 3. Μετὰ χρόνον τινὰ πορευομένου μου εἰς Κούμας καὶ δοξάζοντος τὰς κτίσεις τοῦ θεοῦ, ὡς μεγάλαι καὶ ἐκπρεπεῖς καὶ δυναταὶ εἰσιν, περιπατῶν ἀφύπνωσα. Καὶ πνευμά με ἔλαβεν καὶ ἀπήνεγκέ με δι' ἀνοδίας τινός,

Ποιμὴν SA : *Libellus Sancti Pastoris* L<sub>2</sub> *Liber Pastoris nuntii paenitentiae* L<sub>1</sub> *Hermae Prophetae* E Ὁρασις α' add AL<sub>2</sub>

1,1 πέπρακέν με : πέπρακε A || Ῥόδη τινὶ S : Rodae E πρὸς γυναϊκά τινα AL<sub>1</sub> *cuidam feminae nomine Rodae* L<sub>2</sub>

1,2 λουομένην : add fortasse [ἐαυτὴν] A || τὸν Τίβεριν SLL : Τιβέριον A Τίβρον E || τὴν χεῖρα SE (*manum meam*) : χεῖρα A || ἐξήγαγον : ἐξέβαλον A || ταύτης οὖν ἰδὼν τὸ κάλλος S : ἰδὼν δὲ τὸ κάλλος αὐτῆς A || τῷ τρόπῳ S (E) : τοῖς τρόποις A (LL) || οὐδέν S<sup>c</sup>A : οὐδὲ ἐν fortasse S\*

1,3 Κούμας ex L<sub>1</sub> (*cum his*) L<sub>2</sub> (*civitatem Ostiorum*) : κώμας SAE || καὶ ἐκπρεπεῖς καὶ δυναταὶ SL<sub>2</sub>E : καὶ δ. κ. ἐκπρ. A om δυναταὶ L<sub>1</sub> || ἀπήνεγκέ με : ἀπήγαγε A

1. Τρέφω se dit du maître à propos d'un esclave né dans la maison, non acheté. Cf. SOPHOCLE, *Oed. R.*, 1123; PLATON, *Ménon*, 85 e.

2. S et E s'accordent sur ce nom propre, omis par A et L. Il faut remarquer la rapidité et le décousu de cette entrée en matière.

3. Sur ce thème, voir l'*Introduction*, p. 17 sq.

4. Hébraïsme qu'on rencontre aussi dans les Évangiles, v. g. *Matth.*, 9, 4 ; *Mc*, 2, 6. 8 ; *Lc*, 3, 15 ; etc.

VISION I

1.

1. Mon maître<sup>1</sup> m'avait vendu à une certaine Rhodè<sup>2</sup> à Rome. Bien des années après, je la revis et me mis à l'aimer comme une sœur. 2. Quelque temps après, je la vis se baignant dans le Tibre, je lui tendis la main et la sortis du fleuve<sup>3</sup>. Voyant sa beauté, je réfléchissais, me disant en mon cœur<sup>4</sup> : je serais bien heureux si j'avais une femme de cette beauté et de ce caractère<sup>5</sup>. Voilà uniquement ce que je pensai, sans aller plus loin. 3. Quelque temps après, je marchais<sup>6</sup> vers Cumes<sup>7</sup> et je réfléchissais que les œuvres de Dieu sont grandes, remarquables et fortes ; tout en marchant, je m'endormis<sup>8</sup> : l'esprit me saisit et m'emmena<sup>9</sup> par une route non frayée,

5. Hermas traduit *le point de vue* par le datif et non par l'accusatif.

6. Le sujet du génitif absolu et celui de la phrase sont identiques : ce vulgarisme est fréquent chez Hermas. Il se trouve déjà dans Thucydide.

7. *Cumes* : restitution très plausible ; les versions latines supposent la leçon Κούμας, de même qu'en 5, 1.

8. E. PETERSON, *Beiträge zur Interpretation der Visionen im Pastor Hermae* (in : *Miscellanea Guill. de Jerphanion*, p. 624 sq.) est d'avis de voir ici un terme technique (p. 630) de la Vision-révélation.

9. Cf. l'hymne acrostiche du décurion Maximos, vers 12 : « Et le sommeil, m'ayant cueilli, me transporta rapidement dans un pays qui m'est cher. » (Trad. FESTUGIÈRE, in *La Révélation d'Hermès Trismégiste*, I, p. 48 ; cf. aussi p. 313 sq.). On retrouve dans les *Visions* des traditions apocalyptiques autant païennes que juives.

δι' ἧς ἄνθρωπος οὐκ ἐδύνατο ὀδεύσαι· ἦν δὲ ὁ τόπος κρημνώδης καὶ ἀπερρηγῶς ἀπὸ τῶν ὑδάτων. Διαβάς οὖν τὸν ποταμὸν ἐκεῖνον ἦλθον εἰς τὰ ὄματα καὶ τιθῶ τὰ γόνατα καὶ ἠρξάμην προσεύχεσθαι τῷ θεῷ καὶ ἐξομολογεῖσθαι μου τὰς ἁμαρτίας. 4. Προσευχομένου δέ μου ἠνοίγη ὁ οὐρανός, καὶ βλέπω τὴν γυναῖκα ἐκείνην, ἣν ἐπεθύμησα, ἀσπαζομένην με ἐκ τοῦ οὐρανοῦ, λέγουσαν· Ἐρμᾶ, χαίρει. 5. Βλέψας δὲ εἰς αὐτὴν λέγω αὐτῇ· Κυρία, τί σὺ ὠδε ποιεῖς; Ἡ δὲ ἀπεκρίθη μοι· Ἀνελήμφθην, ἵνα σοῦ τὰς ἁμαρτίας ἐλέγξω πρὸς τὸν κύριον. 6. Λέγω αὐτῇ· Νῦν σὺ μου ἔλεγχος εἶ; Οὐ, φησὶν, ἀλλὰ ἀκουσον τὰ ῥήματα, ἃ σοὶ μέλλω λέγειν. Ὁ θεὸς δ' ἐν τοῖς οὐρανοῖς κατοικῶν καὶ κτίσας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὰ ὄντα καὶ πληθύνας καὶ αὐξήσας ἐνεκεν τῆς ἁγίας ἐκκλησίας αὐτοῦ ὀργίζεται σοὶ, ὅτι ἡμαρτες εἰς ἐμέ. 7. Ἀποκριθεὶς αὐτῇ λέγω· Εἰς σὲ ἡμαρτον; Ποῖω τόπῳ ἢ πότε σοὶ αἰσχρὸν ῥῆμα ἐλάλησα; Οὐ πάντοτε σε ὡς θεὰν ἠγησάμην; Οὐ πάντοτε σε ἐνετράπην ὡς ἀδελφὴν; Τί μου καταψεύδη, ὦ γύναι, τὰ πονηρὰ ταῦτα καὶ ἀκάθαρτα; 8. Πελάσασά μοι λέγει· Ἐπὶ τὴν καρδίαν σου ἀνέβη ἡ ἐπιθυμία τῆς πονηρίας. Ἡ οὐ δοκεῖ σοὶ ἀνδρὶ δικαίῳ πονηρὸν πρᾶγμα εἶναι, ἐὰν ἀναβῆ αὐτοῦ ἐπὶ τὴν

1,3 ἀπερρηγῶς ἀπὸ S : ἀπερρωγῶς ὑπὸ A || ποταμὸν : *locum* L<sub>1</sub> || τὰ γόνατα SL<sub>1</sub> : add μου A om E || τῷ θεῷ S : τῷ κυρίῳ codd

1,4 ἐκείνην om. A

1,5 βλέψας — αὐτὴν S : ἐμβλέψας δὲ αὐτῇ A || λέγω αὐτῇ : λέγω A || ἀπεκρίθη μοι SLL : *dixit mihi* E φησὶν A || τὸν κύριον S : κύριον A

1,6 τὰ ῥήματα SL<sub>1</sub> : μου τὰ ῥ. AL<sub>2</sub>E || ἁγίας : om A

1,7 τόπῳ S<sup>1</sup>L<sub>1</sub> : τρόπῳ S<sup>2</sup>AL<sub>2</sub> || θεὰν SL<sub>1</sub> : *θυγατέρα* A *dominam* E || ὦ γύναι S : γύναι A || καὶ ἀκάθαρτα : om AL<sub>1</sub>

1,8 ἡ ἐπιθ. τῆς πονηρίας : ἐπιθυμία τῆς πονηρίας A

1. Les changements de temps relèvent plutôt chez Hermas de la négligence que de l'intention littéraire.

2. Nous suivons le *Sinaïticus*.

3. L'*exomologèse*, chez Hermas, reste la pratique juive post-exilienne bien connue (cf. *Dan.*, 9, 20) que l'on retrouve dans les écrits du *N. T.*; on ne peut y soupçonner le rite public précis

où l'homme ne pouvait marcher. L'endroit était escarpé, tout déchiqueté par les eaux. Je traversai le fleuve qui était là et arrivé dans la plaine, je m'agenouille<sup>1</sup> et me mets à prier Dieu<sup>2</sup> et lui faire l'aveu de mes péchés<sup>3</sup>. 4. Pendant ma prière, le ciel s'ouvrit et je vois cette femme que j'avais désirée : elle me salue du ciel et me dit : « Bonjour, Hermas. » 5. Je la regarde et lui dis : « Maîtresse, que faites-vous là<sup>4</sup> ? » Et elle me répond : « J'ai été transportée<sup>5</sup> (au ciel) pour dénoncer tes péchés au Seigneur. » 6. Je lui dis : « Vous êtes maintenant ma dénonciatrice ? — Non, dit-elle, écoute les paroles que je vais te dire : Dieu qui habite dans les cieux (cf. *Ps.* 2, 4 ; 122, 1), qui du néant a créé les êtres, les a multipliés et les a fait croître (cf. *Gen.*, 1, 28 ; 8, 17 ; etc.) en vue de sa sainte Église<sup>6</sup>, est irrité contre toi parce que tu as commis une faute à mon égard. » 7. Je lui réponds en ces termes : « J'ai commis une faute à votre égard ? En quel endroit, quand vous ai-je jamais dit une parole déplacée ? Ne vous ai-je pas toujours tenue pour une déesse<sup>7</sup> ? Ne me suis-je pas toujours comporté envers vous comme envers une sœur ? Pourquoi, femme, m'accuser faussement de vice et d'impureté ? » 8. Elle sourit et me dit : « Le désir du vice est monté à ton cœur<sup>8</sup>. Et ne te semble-t-il pas que pour un homme juste, c'est chose vicieuse que le désir

qu'elle deviendra ultérieurement et que nous connaissons par Tertullien (*De Paenit.*, 9, 3 sq.).

4. Ce début de dialogue détonne dans une Vision ; c'est le résidu d'une source d'un tout autre caractère. Cf. *Introd.*, p. 17 sq.

5. Rhodé est morte.

6. Cf. *infra*, 8, 1.

7. « Déesse » et plus loin « elle rit » sont des expressions qui surprennent ici : elles proviennent de la source qu'Hermas utilise sans toujours l'adapter suffisamment.

8. Expression biblique (cf. *Is.*, 65, 17 ; *Jér.*, 3, 16) très fréquente dans le *Pasteur*. Elle se rencontre aussi dans le *N. T.*, par ex. *Matth.*, 5, 28.

καρδίαν ἢ πονηρὰ ἐπιθυμία; Ἄμαρτία γέ ἐστιν, καὶ μεγάλη, φησίν. Ὁ γὰρ δίκαιος ἀνὴρ δίκαια βουλευέται. Ἐν τῷ οὐν δίκαια βουλευέσθαι αὐτὸν κατορθοῦται ἢ δόξα αὐτοῦ ἐν τοῖς οὐρανοῖς καὶ εὐκατάλλακτον ἔχει τὸν κύριον ἐν παντὶ πράγματι αὐτοῦ· οἱ δὲ πονηρὰ βουλευόμενοι ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν θάνατον καὶ αἰχμαλωτισμὸν ἑαυτοῖς ἐπισπῶνται, μάλιστα οἱ τὸν αἰῶνα τοῦτον περιποιούμενοι καὶ γαυριῶντες ἐν τῷ πλούτῳ αὐτῶν καὶ μὴ ἀντεχόμενοι τῶν ἀγαθῶν τῶν μελλόντων. 9. Μετανοήσουσιν αἱ ψυχαὶ αὐτῶν, οἵτινες οὐκ ἔχουσιν ἐλπίδα, ἀλλὰ ἑαυτοὺς ἀπεγνώκασιν καὶ τὴν ζωὴν αὐτῶν. Ἄλλὰ σὺ προσεύχου πρὸς τὸν θεόν, καὶ ἰάσεται τὰ ἁμαρτήματά σου καὶ ὄλου τοῦ οἴκου σου καὶ πάντων τῶν ἁγίων.

## 2.

1. Μετὰ τὸ λαλῆσαι αὐτὴν τὰ ῥήματα ταῦτα ἐκλείσθησαν οἱ οὐρανοί· κἀγὼ ὄλος ἦμην πεφρικῶς καὶ λυπούμενος. Ἔλεγον δὲ ἐν ἑμαυτῷ· Εἰ αὕτη μοι ἡ ἁμαρτία ἀναγράφεται, πῶς δυνήσομαι σωθῆναι; Ἡ πῶς ἐξιλάσομαι τὸν θεόν περὶ τῶν ἁμαρτιῶν μου τῶν τελείων; Ἡ ποίοις ῥήμασιν ἐρωτήσω τὸν κύριον, ἵνα ἰλατεύσῃται μοι; 2. Ταῦτά μου συμβουλευομένου καὶ διακρίνοντος ἐν τῇ καρδίᾳ μου, βλέπω κατενώπιόν μου καθέδραν λευκὴν ἕξ ἐρίων χιονίνων γεγυυῖαν μεγάλην·

1,8 ἁμαρτία γέ ἐστιν καὶ μεγάλη S(LL) : ἁμαρτία γάρ ἐστι μεγ. A *peccatum est magnum* E || τοῖς οὐρανοῖς : τῷ οὐρανῷ A || πράγματι αὐτοῦ : πράγματι A || τῶν ἀγαθῶν τῶν μελλόντων S : τῶν μ. ἀγ. A

1,9 μετανοήσουσιν S (E) : πολλὰ μεταμελήσουσιν A *vagantur* L<sub>1</sub> *non resistent iisdem luxuriis* L<sub>2</sub>

2,1 ἐν ἑαυτῷ A : ἐν ἑμαυτῷ S || Εἰ ALL : ἦ SE || ἡ S<sup>a</sup>S<sup>c</sup>L<sub>2</sub>E : om S<sup>a</sup> AL<sub>1</sub>

2,2 διακρίνοντος SL<sub>1</sub>E : διαλογιζομένου A om L<sub>2</sub> || ἐν τῇ καρδίᾳ μου ecd : ἐν καρδίᾳ μου S ἐν τῇ καρδίᾳ A || κατενώπιον A : κατέναντι S || χιονίνων : λευκῶν A

1. Cette expression est un hébraïsme fréquent dans le *Pasteur*.

2. D'après *I Pierre*, 3, 19, les âmes coupables sont en prison après la mort.

du vice monte à son cœur<sup>1</sup>? C'est une faute, et une grande, dit-elle, car l'homme juste pense juste. C'est par ses justes pensées qu'il accroît sa réputation dans les cieux et qu'il se rend le Seigneur indulgent pour tous ses actes. Mais ceux dont les pensées sont mauvaises en leur cœur ne s'attirent que mort et captivité<sup>2</sup>, surtout ceux qui jouissent de cette vie-ci, s'enorgueillissent de leurs richesses et ne s'attachent pas aux biens futurs. 9. Elles se repentiront, les âmes de ceux qui, n'ayant pas d'espérance, ont désespéré d'eux-mêmes et de leur vie<sup>3</sup>. Mais toi, prie Dieu : il guérira tes péchés (cf. *Deut.*, 30, 3) et ceux de toute ta maison et de tous les saints<sup>4</sup>. »

## 2.

1. Quand elle eut dit ces mots, les cieux se fermèrent et moi, j'étais tout tremblant et affligé. Je me disais : Si ce péché est inscrit contre moi<sup>5</sup>, comment pourrai-je faire mon salut? Comment apaiserai-je Dieu pour mes péchés réellement accomplis? Par quelles paroles demanderai-je au Seigneur de me devenir favorable? 2. Voilà quelles étaient mes réflexions et mes hésitations lorsque je vois en face de moi un siège garni de laine, blanc comme neige<sup>6</sup>

3. Selon un rigorisme alors assez répandu dans l'Église, les fautes (graves) commises après le baptême ne seraient pas remises (cf. *Introd.*, p. 24 sq.). D'où la tentation pour des pécheurs désespérant du salut de s'abandonner à leurs passions. Hermas laisse affleurer ici sa préoccupation essentielle.

4. Les saints, c.-à-d. les chrétiens.

5. Il faut prendre ἀναγράφεται au pied de la lettre : les péchés sont inscrits dans un livre. Cette conception, juive et chrétienne, est aussi païenne : cf. EURIPIDE, *Mélanippe*, fragment 508 ; LUCIEN, *Kataplous*, 5, etc. Les saints, eux, sont inscrits dans « les livres de la vie » (cf. *infra*, 3, 2). Voyez encore *Livre d'Hénoch*, XCVIII, 7 et CIV, 1 ; *Livre des Jubilés*, V, 13.

6. Voir *infra*, 9, 4 et la note.

*Le Pasteur*.



καὶ ἦλθεν γυνὴ πρεσβυτίς ἐν ἱματισμῷ λαμπροτάτῳ, ἔχουσα βιβλίον εἰς τὰς χεῖρας, καὶ ἐκάθισεν μόνη καὶ ἀσπάζεται με· Ἑρμᾶ, χαῖρε. Κἀγὼ λυπούμενος καὶ κλαίων εἶπον· Κυρία, χαῖρε. 3. Καὶ εἶπέν μοι· Τί στυγνός, Ἑρμᾶ; ὁ μακρόθυμος, ὁ ἀστομάχητος, ὁ πάντοτε γελῶν, τί οὕτω κατηφής τῇ ἰδέᾳ καὶ οὐχ ἰλαρός; Κἀγὼ εἶπον αὐτῇ· Ὑπὸ γυναικὸς ἀγαθωτάτης λεγούσης, ὅτι ἤμαρτον εἰς αὐτήν. 4. Ἡ δὲ ἔφη· Μηδαμῶς ἐπὶ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ τὸ πρᾶγμα τοῦτο. Ἄλλὰ πάντως ἐπὶ τὴν καρδίαν σου ἀνέβη περὶ αὐτῆς. Ἔστιν μὲν τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ ἡ τοιαύτη βουλή ἁμαρτίαν ἐπιφέρουσα. Πονηρὰ γὰρ βουλή καὶ ἔκπληκτος εἰς πάνσεμνον πνεῦμα καὶ ἤδη δεδοκιμασμένον, ἐὰν ἐπιθυμήσῃ πονηρὸν ἔργον, καὶ μάλιστα Ἑρμᾶς ὁ ἐγκρατής, ὁ ἀπεχόμενος πάσης ἐπιθυμίας πονηρᾶς καὶ πλήρης πάσης ἀπλότητος καὶ ἀκακίας μεγάλης.

## 3.

1. Ἄλλ' οὐχ ἕνεκα τούτου ὀργίζεται σοι ὁ θεός, ἀλλ' ἵνα τὸν οἶκόν σου τὸν ἀνομήσαντα εἰς τὸν κύριον καὶ εἰς ὑμᾶς τοὺς γονεῖς αὐτῶν ἐπιστρέψῃς. Ἄλλὰ φιλότεκνος ὢν οὐκ ἐνουθέτεις σου τὸν οἶκον, ἀλλὰ ἀφήκες αὐτὸν καταφθαρῆναι δεινῶς, διὰ τοῦτό σοι ὀργίζεται ὁ κύριος· ἀλλὰ ἴσεται σοι πάντα

2,2 ἀσπάζεται S : ἠσπάσατο codd || κἀγὼ — χαῖρε : om A

2,3 καὶ εἶπεν SL<sub>2</sub>E : ἠδε εἶπε A(L<sub>1</sub>) || μοι SLL : om AE || Ἑρμᾶ SL<sub>1</sub>E : om AL<sub>2</sub> || ὁ ἀστο. PAmh : καὶ ἀ. A || κἀγὼ S : καὶ A || Ὑπὸ : ὑπό τινος A || λεγούσης SL<sub>1</sub> : λεγούσης μοι AL<sub>2</sub>E

2,4 τὸ πρᾶγμα τοῦτο SL<sub>2</sub>E : πρᾶγμα τοιοῦτον A(L<sub>1</sub>) || ἔκπληκτος S : ἔκφρικτος A || ἐπιθυμήσῃ : ἀναβῆ ἐπιθυμία ἢ A || ὁ ἀπεχόμενος S : καὶ ἀπεχ. A || πάσης : om AE

3,1 εἰς ὑμᾶς AL<sub>2</sub>E : εἰς ἡμᾶς S<sup>o</sup>L<sub>1</sub> ἢ αὐτοὺς ἢ S\* || ἐπιστρέψῃς S<sup>o</sup>AL<sub>2</sub>E : — ψῆ S\* om L<sub>1</sub> || δεινῶς : om S PAmh

1. C'est l'Église : cf. 8, 1 ; 23, 2 ; 78, 1. Le livre en main est un détail traditionnel dans les apocalypses païennes : v. g. le Δαίμων dans le *Tableau* de Cébès (4, 3). Le blanc (resplendissant) est la couleur du monde céleste, des Bienheureux, dans toute l'Antiquité : cf. par exemple, PLATON, *Lois*, XII, 956 a ; voir Fr. CUMONT,

et grand. Et vint une vieille femme en habits resplendissants, tenant un livre dans ses mains<sup>1</sup> ; elle s'assit seule et me salue : « Bonjour, Hermas. » Et moi, affligé, en pleurs, je lui dis : « Bonjour, Madame. » 3. Et elle me dit : « Pourquoi cet air renfrogné<sup>2</sup>, Hermas, toi patient, calme, toujours souriant ? Pourquoi es-tu à ce point abattu et sans gaieté ? » Et moi, je lui dis : « C'est parce qu'une femme excellente dit que j'ai commis une faute à son égard. » 4. Et elle : « (Il ne s'agit) aucunement, pour un serviteur de Dieu, de l'acte lui-même ; mais certainement (un désir) t'est monté au cœur à son sujet. Pour les serviteurs de Dieu, une telle intention entraîne le péché : intention mauvaise, stupéfiante, pour un esprit très saint et déjà éprouvé<sup>3</sup>, de désirer une mauvaise action, et surtout si c'est Hermas le continent<sup>4</sup> qui s'abstient de tout mauvais désir, qui est plein de parfaite simplicité et de grande innocence.

## 3.

« 1. Ce n'est d'ailleurs pas pour cela que Dieu est irrité contre toi ; mais il entend que tu ramènes à lui tes enfants<sup>5</sup> qui se sont mal conduits à l'égard du Seigneur et de vous, leurs parents. Tu aimais trop tes enfants, tu ne les reprenais pas ; au contraire, tu les laissais se corrompre terriblement. Voilà pourquoi le Seigneur t'en veut. Mais

*Symbol. funér. des Romains*, p. 379 et n. 4 ; voir aussi le texte cité en note à 83, 1.

2. Cf. *IV Esdras*, V, 16 : « Quare vultus tuus tristis ? »

3. Éprouvé par la persécution : cf. 7, 2.

4. Hermas serait-il *enkratite* avant la lettre ? Il n'est pas permis de l'affirmer si on prend le mot dans son sens strict ; il n'en reste pas moins que l'*ἐγκράτεια* a chez lui une place éminente (cf. 6, 3 ; 16, 7).

5. Οἶκος a ici le sens d'« enfants » (opposé à γονεῖς), plus précis que le sens ordinaire de « famille ».

τὰ προγεγονότα πονηρά ἐν τῷ οἴκῳ σου· διὰ γὰρ τὰς ἐκείνων ἀμαρτίας καὶ ἀνομήματα σὺ κατεφθάρης ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πράξεων. 2. Ἄλλ' ἢ πολυσπλαγχνία τοῦ κυρίου ἠλέησέν σε καὶ τὸν οἶκόν σου καὶ ἰσχυροποιήσει σε καὶ θεμελιώσει σε ἐν τῇ δόξῃ αὐτοῦ. Σὺ μόνον μὴ ῥαθυμῆσης, ἀλλὰ εὐψύχει καὶ ἰσχυροποιεῖ σου τὸν οἶκον. Ὡς γὰρ ὁ χαλκεὺς σφυροκοπῶν τὸ ἔργον αὐτοῦ περιγίνεται τοῦ πράγματος οὐ θέλει, οὕτω καὶ ὁ λόγος ὁ καθημερινὸς ὁ δίκαιος περιγίνεται πάσης πονηρίας. Μὴ διαλίπῃς οὖν νοουθετῶν σου τὰ τέκνα. Οἶδα γάρ, ὅτι, ἐὰν μετανοήσουσιν ἐξ ὅλης καρδίας αὐτῶν, ἐνγραφῆσονται εἰς τὰς βίβλους τῆς ζωῆς μετὰ τῶν ἁγίων. 3. Μετὰ τὸ παῖλαι αὐτῆς τὰ ῥήματα ταῦτα λέγει μοι· Θέλεις ἀκοῦσαί μου ἀναγινωσκούσης; Λέγω κἀγώ· Θέλω, κυρία. Λέγει μοι· Γενοῦ ἀκροατῆς καὶ ἄκουε τὰς δόξας τοῦ θεοῦ. ἤκουσα μεγάλων καὶ θαυμαστῶν, ὧν οὐκ ἴσχυσα μνημονεῖσαι· πάντα γὰρ τὰ ῥήματα ἔκφρικτα, καὶ οὐ δύναται ἄνθρωπος βαστάσαι. Τὰ οὖν ἔσχατα ῥήματα ἐμνημόνευσα· ἦν γὰρ ἡμῖν σύμφορα καὶ ἡμερᾶ· 4. Ἰδοῦ, ὁ θεὸς τῶν δυνάμεων, ὁ ἀοράτῳ δυνάμει καὶ κραταιῷ

3,1 προγεγονότα : γεγονότα A || τὰς ἐκείνων ἀμαρτίας S : τὰ ἐκ ἀμαρτήματα A || βιωτικῶν S<sup>a</sup>ALLE : ἰδιωτικῶν S<sup>b</sup>

3,2 πολυσπλαγχνία S : πολλῆ εὐσπλ. A || ῥαθυμῆσης SA : *ne maestus sis* E ἀθυμῆσης conj Dibelius || ὁ χαλκεὺς S : χαλκεύς A || οὕτω καὶ SLL : οὕτω AE || ὁ δίκαιος : καὶ δίκαιος A || οἶδα SL<sub>2</sub>E : οἶδας A scit L<sub>1</sub> || μετανοήσουσιν S : — σωσιν A

3,3 παῖλαι S : παυθῆναι A || ταῦτα : om A || κυρία SLL : κ. μου AE || μεγάλων καὶ θαυμαστῶν ὧν conjeci *magna et mirabilia quae E magna et mirabilia ... ea* L<sub>2</sub> : *magnifice et mirifice quae* L<sub>1</sub> μεγάλως καὶ θαυμαστῶς ὧ S μεγάλας καὶ θαυμαστὰς ὧν A || βαστάσαι : συνιέναι A || τὰ οὖν ἔσχατα ῥήματα S : τῶν — ὧν — ὧν A

3,4 ὁ ἀοράτῳ em Hg ex L<sub>1</sub> (*qui invisibili virtute*) : ὧν ἀγαπῶ SA (E) *qui omnia virtute* L<sub>2</sub> || καὶ κραταιῷ AE : κραταιῷ S om L<sub>1</sub>

1. Hermas envisage des récompenses terrestres pour la piété et des châtiments terrestres pour l'impiété. Cette doctrine est juive, mais aussi chrétienne : cf. *Lc*, 13, 3 ; *Act.*, 5, 5-10 ; 13, 9-11 ; *I Cor.*, 11, 30.

2. Hermas insiste fortement sur la miséricorde divine. Cette mise

il guérira tous les dommages qu'a subis ta maison, car c'est à cause de leurs péchés et de leurs fautes que tu es ruiné dans tes affaires temporelles <sup>1</sup>. 2. La grande miséricorde <sup>2</sup> du Seigneur a eu pitié de toi et de ta maison, et il te donnera la force et il t'établira dans sa gloire. A toi, il te suffit de ne pas te laisser aller : aie du courage et raffermis ta maison. Le forgeron, par le marteau, vient à bout de l'objet qu'il veut : de même, un langage quotidien de justice vient à bout de la pire turpitude. Ne cesse donc pas de reprendre tes enfants, car je sais <sup>3</sup> que s'ils font pénitence du fond de leur cœur, ils seront inscrits sur les livres de la vie <sup>4</sup> avec les Saints. » 3. Ce discours fini, elle me dit : « Veux-tu m'entendre lire ? — Oui, dis-je, oui, Madame. » Elle dit : « Fais bien attention et écoute les louanges de Dieu. » J'entendis de grandes choses, des choses admirables <sup>5</sup>, mais je n'ai pu en garder le souvenir : toutes ces paroles donnent le frisson, l'homme n'a pas la force de les supporter <sup>6</sup>. Les dernières cependant, je me les rappelle : elles étaient à notre portée et douces. 4. « Vois <sup>7</sup>, le Dieu des Puissances (cf. *Ps.* 58, 6 ; etc.), celui qui par son pouvoir invisible et supérieur, par sa

en valeur éclaire bien son initiative contre les tendances rigoristes de son temps. Cf. aussi *Clément*, 23, 1 ; 29, 1 ; 46, 16 ; *III<sup>e</sup> Clem.*, 1, 7 ; 3, 1 ; 15, 4 ; 16, 2.

3. Cf. *Introduction*, p. 25.

4. Conception juive et chrétienne qui revient plusieurs fois dans le *Pasteur* : 38, 6 ; 51, 9 ; 56, 2. Cf. *Ex.*, 32, 32 ; *Is.*, 4, 3 ; *Dan.*, 12, 1 ; *Apoc.*, 3, 5 ; 13, 8 ; etc. A ce sujet, voyez L. KOEP, *Das himmlische Buch in Antike und Christentum*, Theophaneia, VII, 1952.

5. Voyez l'apparat critique. Le texte de S ne satisfait pas ; celui de A semble arrangé.

6. Il ne s'agit pas ici d'ἄρρητα qu'il serait interdit de dévoiler. Cf. *Jn.*, 6, 60 : σκληρὸς ἐστὶν ὁ λόγος οὗτος· τίς δύναται αὐτοῦ ἀκοῦειν ; Hermas emploie σκληρὰ un peu plus bas (4, 2).

7. Le § 4 est un tissu de réminiscences bibliques, peut-être une hymne d'origine liturgique. On y remarquera l'emploi du participe (probablement accompagné de l'article) : ce style n'est pas grec, mais oriental, comme l'a montré E. NORDEN, *Agnostos Theos*, II, 2.

καὶ τῇ μεγάλῃ συνέσει αὐτοῦ κτίσας τὸν κόσμον καὶ τῇ ἐνδόξῳ βουλῇ περιβείς τὴν εὐπρέπειαν τῇ κτίσει αὐτοῦ καὶ τῷ ἰσχυρῷ ῥήματι πῆξας τὸν οὐρανὸν καὶ θεμελιώσας τὴν γῆν ἐπὶ τῶν ὑδάτων καὶ τῇ ἰδίᾳ σοφίᾳ καὶ προνοίᾳ κτίσας τὴν ἁγίαν ἐκκλησίαν αὐτοῦ, ἣν καὶ ἠύλογησεν, ἰδοῦ, μεθιστάνει τοὺς οὐρανοὺς καὶ τὰ ὄρη καὶ τοὺς βουνούς καὶ τὰς θαλάσσας, καὶ πάντα ὁμαλὰ γίνεται τοῖς ἐκλεκτοῖς αὐτοῦ, ἵνα ἀποδῶ αὐτοῖς τὴν ἐπαγγελίαν, ἣν ἐπηγγείλατο μετὰ πολλῆς δόξης καὶ χαρᾶς, ἔαν τηρήσωσιν τὰ νόμιμα τοῦ θεοῦ, & παρέλαβον ἐν μεγάλῃ πίστει.

## 4.

1. Ὅτε οὖν ἐτέλεσεν ἀναγινώσκουσα καὶ ἠγέρθη ἀπὸ τῆς καθέδρας, ἦλθαν τέσσαρες νεανίαι καὶ ἦσαν τὴν καθέδραν καὶ ἀπήλθον πρὸς τὴν ἀνατολήν. 2. Προσκαλεῖται δέ με καὶ ἤψατο τοῦ στήθους μου καὶ λέγει μοι· Ἡρεσέν σοι ἡ ἀνάγνωσις μου; Καὶ λέγω αὐτῇ· Κυρία, ταυτά μοι τὰ ἔσχατα ἀρέσκει, τὰ δὲ πρότερα χαλεπὰ καὶ σκληρὰ. Ἡ δὲ ἔφη μοι λέγουσα· Ταῦτα τὰ ἔσχατα τοῖς δικαίοις, τὰ δὲ πρότερα τοῖς ἔθνεσιν καὶ τοῖς ἀποστάταις. 3. Λαλούσης αὐτῆς μετ' ἐμοῦ δύο τινὲς ἄνδρες ἐφάνησαν καὶ ἦσαν αὐτὴν τῶν ἀγκώνων καὶ ἀπήλθον, ὅπου καὶ ἡ καθέδρα, πρὸς τὴν ἀνατολήν. Ἰλαρὰ δὲ ἀπήλθεν καὶ ὑπάγουσα λέγει μοι· Ἀνδρίζου, Ἑρμα.

3,4 βουλῇ SLL : β. αὐτοῦ AE || κτίσει αὐτοῦ : κτίσει A || τῶν ὑδάτων A : ὑδάτων S || ἁγίαν : om A || ἡ παρέλαβον S : ἀπερ ἔλαβον (?) A

4,1 ἦλθον S : — on A

4,2 καὶ λέγω SL<sub>2</sub>E : λέγω AL<sub>1</sub> || πρότερα (τοῖς) S<sup>a</sup>ALL : πρῶτα S<sup>a</sup> || ἔθνεσιν SL<sub>2</sub>E : ἔθνη A (L<sub>1</sub>)

4,3 τινὲς ἄνδρες ἐφάνησαν SLL : ἄνδρες ἦλθον AE || ἀπήλθον S : — on A || καὶ ἡ καθ. ALL : ἡ καθ. S

1. Cf. CLÉMENT, 34, 7 : « grandes et glorieuses promesses ».

2. L'Orient a un sens religieux ; cf. TERTULLIEN, *Apoloγ.*, XVI, 10 : « Nous nous tournons vers l'Orient pour prier. » Dans la *Passion de sainte Perpétue*, 11, les martyrs sont emportés par quatre anges vers l'Orient (cf. P. MONCEAUX, *La Vraie Légende Dorée*, 1928, p. 177).

grande intelligence a créé le monde (cf. *Actes*, 17, 24), qui, par sa glorieuse volonté, a revêtu de grâce ses créatures, qui, par son verbe puissant, a solidifié le ciel (cf. *Is.*, 42, 5) et a assis la terre sur les eaux (cf. *Ps.* 135, 6), qui par sa propre sagesse et sa prévoyance a fondé sa sainte Église et l'a aussi bénie, vois, il déplace les cieux et les montagnes (cf. *Ps.* 45, 3) et les monts et les mers et toute route devient unie pour ses élus ; ainsi il accomplit la promesse qu'il leur a faite dans la gloire <sup>1</sup> et la joie, si du moins ils observent les commandements du Seigneur, qu'ils ont reçus avec une grande foi. »

## 4.

1. Quand elle eut fini de lire et qu'elle se fut levée de son siège, vinrent quatre jeunes gens qui enlevèrent le siège et s'en allèrent vers l'Orient <sup>2</sup>. 2. Elle m'appelle, me touche la poitrine et me dit : « Ma lecture t'a-t-elle plu ? » Et je lui dis : « Madame, les dernières paroles me plaisent, mais les précédentes sont pénibles et dures. » Elle me répondit : « Les dernières sont pour les justes, les précédentes, pour les gentils et les apostats. » 3. Elle me parlait encore quand deux hommes apparurent, la prirent par les bras <sup>3</sup> et s'en allèrent, dans la direction du siège <sup>4</sup>, vers l'Orient. Elle eut pour partir un air joyeux et en se retirant, elle me dit : « Sois un homme, Hermas <sup>5</sup>. »

3. C'est de la même façon que, dans l'*Évang. de Pierre*, deux anges emmènent Jésus ressuscité (§ 39). Cf. E. PETERSON, *o. l.*, p. 631, qui refuse, à tort, de préciser que pour Hermas ces hommes sont des anges.

4. E. Peterson cite des textes païens qui attestent la même idée (p. 632-633) ; v. g. le *Μαντεῖον Σαραπιακόν* du British Museum : χάρει, κύριε, εἰς τὸν ἴδιον κόσμον καὶ εἰς τοὺς ἰδίους θρόνους, εἰς τὰς ἰδίας ἀψίδας...

5. Expression biblique : cf. *IV Esdras*, X, 32-33 « et dixit ad me : sta ut vir » ; *Mart. de Polycarpe*, IX, 1 : ἰσχυε, Πολύκαρπε, καὶ ἀνδρίζου.

## Ὁρασις β΄.

## 5. (1).

1. Πορευομένου μου εἰς Κούμας κατὰ τὸν καιρὸν, ὃν καὶ πέρυσι, περιπατῶν ἀνεμνήσθην τῆς περυσινῆς ὁράσεως, καὶ πάλιν με αἶρει πνεῦμα καὶ ἀποφέρει εἰς τὸν αὐτὸν τόπον, ὅπου καὶ πέρυσι. 2. Ἐλθὼν οὖν εἰς τὸν τόπον τιβῶ τὰ γόνατα καὶ ἠρξάμην προσεύχεσθαι τῷ κυρίῳ καὶ δοξάζειν αὐτοῦ τὸ ὄνομα, ὅτι με ἄξιον ἠγήσατο καὶ ἐγνώρισέν μοι τὰς ἁμαρτίας μου τὰς πρότερον. 3. Μετὰ δὲ τὸ ἐγερθῆναί με ἀπὸ τῆς προσευχῆς βλέπω ἀπέναντί μου τὴν πρεσβυτέρα, ἣν καὶ πέρυσιν ἐώρακειν, περιπατοῦσαν καὶ ἀναγινώσκουσαν βιβλαρίδιον, καὶ λέγει μοι· Δύνη ταῦτα τοῖς ἐκλεκτοῖς τοῦ θεοῦ ἀναγγεῖλαι; Λέγω αὐτῇ· Κυρία, τοσαῦτα μνημονεῦσαι οὐ δύναμαι· δὸς δέ μοι τὸ βιβλίδιον, ἵνα μεταγράψωμαι αὐτό. Λάβε, φησὶν, αὐτὸ καὶ ἀποδώσεις μοι. 4. Ἔλαβον ἐγὼ, καὶ εἰς τινα τόπον τοῦ ἀγροῦ ἀναχωρήσας μετεγραψάμην πάντα πρὸς γράμμα· οὐχ ἠύρισκον γὰρ τὰς συλλαβάς. Τελέσαντος οὖν μου τὰ γράμματα τοῦ βιβλιδίου ἐξαίφνης ἠρπάγη μου ἐκ τῆς χειρὸς τὸ βιβλίδιον· ὑπὸ τίνος δὲ οὐκ εἶδον.

5,1 Κούμας ex LL (*regionem Cumanorum*): κόμας SAE cf. 1,3 || καὶ πέρυσι SL<sub>1</sub>: πέρυσι AL<sub>2</sub> || περιπατῶν SLL: περιπάτου A om E

5,3 ἀπέναντι S: κατέναντι A || πέρυσιν AL<sub>1</sub>: πρότερον S om EL<sub>2</sub> || βιβλαρίδιον S: βιβλιδάριον A || ἀναγγεῖλαι S: ἀπαγγεῖλαι A || δὸς δέ: δὸς δὲ A || βιβλίδιον S: βιβλιδάριον A || μεταγράψωμαι S: — ψω A || (φησὶν) αὐτό AL<sub>1</sub>: om S

5,4 οὖν μου A: οὖν S || βιβλιδίου S: — δαρίου A || ἐκ S: ἀπὸ A || τὸ βιβλίδιον: om A || εἶδον SL<sub>1</sub>: οἶδα AL<sub>2</sub>E

1. Ce délai d'un an doit s'expliquer en dernière analyse par des données astrologiques dont Hermas, semble-t-il, n'est pas conscient. Il est à noter que les premières visions ne sont pas attendues ni

## VISION II

## 5. (1).

1. J'allais à Cumes, à la même époque que l'année précédente ; tout en marchant, je me souvins de ma vision de l'année précédente<sup>1</sup> et, de nouveau, un esprit m'enlève et me transporte au même endroit que l'année précédente. 2. Arrivé là, je m'agenouille, me mets à prier le Seigneur et à glorifier son nom (cf. *Ps.* 85, 9. 12 ; *Is.*, 24, 15 ; *II Thess.*, 1, 12) de ce qu'il m'a jugé digne et m'a fait connaître mes péchés antérieurs. 3. Je m'étais relevé de ma prière quand je vois en face de moi cette femme âgée que j'avais déjà vue l'année précédente : elle marchait et lisait un petit livre. Et elle me dit : « Peux-tu annoncer ceci aux élus de Dieu ? » Je lui dis : « Madame, je ne puis retenir tant de choses ; donnez-moi plutôt le livre, que je le recopie. — Prends, dit-elle, et tu me le rendras. » 4. Je le pris et allai à l'écart dans le champ, où je recopiai tout, lettre après lettre ; car je n'arrivais pas à reconnaître les syllabes<sup>2</sup>. Quand j'eus fini (de recopier) les lettres du petit livre, soudain il me fut arraché de la main. Par qui ? Je ne le vis point.

préparées comme les suivantes : il a été *choisi* dans toute la force du terme et plus tard, quand il attend les autres visions dans le jeûne et la prière, il ne fait donc que se soumettre à cette élection. Cette façon de présenter les choses est assez habile.

2. S'il s'agit d'un texte écrit en onciale régulière, on pourrait admettre qu'Hermas, ému et pressé, ne distingue pas immédiatement les syllabes, mais comment comprendre qu'il ne puisse le faire qu'après quinze jours et grâce à une nouvelle faveur divine (cf. 6, 1) ? H. Müller n'a pas eu tort, nous semble-t-il, de penser à une cursive riche en abréviations (cf. *Zum Pastor Hermae*, in : *Theolog. Quartalschrift*, 1908, p. 93).

## 6. (2).

1. Μετά δὲ δέκα καὶ πέντε ἡμέρας νηστεύσαντός μου καὶ πολλὰ ἐρωτήσαντος τὸν κύριον ἀπεκαλύφθη μοι ἡ γνώσις τῆς γραφῆς. Ἦν δὲ γεγραμμένα ταῦτα. 2. Τὸ σπέρμα σου, Ἐρμᾶ, ἠθέτησαν εἰς τὸν θεὸν καὶ ἐβλασφήμησαν εἰς τὸν κύριον καὶ προέδωκαν τοὺς γονεῖς αὐτῶν ἐν πονηρίᾳ μεγάλη καὶ ἤκουσαν προδοῦναι γονέων καὶ προδόντες οὐκ ὠφελήθησαν, ἀλλὰ ἔτι προσέθηκαν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν τὰς ἀσελγείας καὶ συμφυρμούς πονηρίας, καὶ οὕτως ἐπλήσθησαν αἱ ἀνομίαι αὐτῶν. 3. Ἀλλὰ γνώρισον ταῦτα τὰ ῥήματα τοῖς τέκνοις σου πᾶσιν καὶ τῇ συμβίῳ σου τῇ μελλούσῃ σου ἀδελφῇ καὶ γὰρ αὕτη οὐκ ἀπέχεται τῆς γλώσσης, ἐν ἣ πονηρεύεται ἀλλὰ ἀκούσασα τὰ ῥήματα ταῦτα ἀφέξεται καὶ ἔξει ἔλεος. 4. Μετὰ τὸ γνωρίσαι σε ταῦτα τὰ ῥήματα αὐτοῖς ἃ ἐνετείλατό μοι ὁ δεσπότης ἵνα σοὶ ἀποκαλυφθῇ, τότε ἀφίενται αὐτοῖς αἱ ἁμαρτίαι πᾶσαι, ἃς πρότερον ἤμαρτον, καὶ πᾶσιν τοῖς ἁγίοις τοῖς ἁμαρτήσασιν μέχρι ταύτης τῆς ἡμέρας, ἐὰν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας μετανοήσωσιν καὶ ἄρωσιν ἀπὸ τῆς καρδίας αὐτῶν τὰς διψυχίας. 5. Ὡμοσεν γὰρ ὁ δεσπότης κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ

6,2 Ἐρμᾶ : om A || ἠθέτησαν SE : — σεν ALL || ἐβλασφήμησαν : — σεν A || προέδωκαν : — κα A || πονηρίᾳ SLL : ἁμαρτίᾳ AE || τὰς ἀσελγείας — αὐτῶν SLL : καὶ ταῖς ἀσελγείαις καὶ συμφυρμοῖς αὐτῶν καὶ πονηρίαις A om E

6,3 μελλούσῃ σου ALL : μελλούσῃ S || τῆς γλώσσης S : τῇ — ἡ A || ἔξει : ἔξει S

6,4 μετὰ τὸ SL<sub>2</sub> : καὶ μ. τ. AE || τότε AL<sub>1</sub>E : πότε SL<sub>2</sub> || καὶ πᾶσιν : πᾶσιν δὲ A || τοῖς ἁγίοις : om L<sub>2</sub>E add ἄρεισις ἔσται AL<sub>2</sub>E || (ὅλης) τῆς καρδίας S : καρδίας A || (ἀπὸ) τῆς καρδίας S : τῶν — ὧν A(LL)

1. Ici commence la Lettre Céleste ; elle finira avec le chapitre 7. La façon dont elle parvient à Hermas est assez originale. D'ordinaire, la divinité dicte le texte ou cache le livre pour qu'on le découvre au moment voulu. Le P. Festugière, dans son inventaire des types de révélation païenne, ne cite aucun cas où le texte fut

## 6. (2).

1. Après quinze jours de jeûne et beaucoup de prières au Seigneur, le sens du texte me fut révélé. Voici ce qui était écrit <sup>1</sup>. 2. « Tes fils, Hermas, se sont révoltés contre Dieu, ils ont blasphémé le nom du Seigneur et ont trahi leurs parents avec beaucoup de malice, et ils se sont entendu appeler traîtres à leurs parents, et leur trahison ne leur profita pas, mais ils ajoutèrent encore à leurs péchés la débauche et les ravages du vice et ils ont ainsi mis le comble à leurs iniquités. 3. Fais connaître ces paroles à tous tes enfants et à ta compagne, qui désormais te sera une sœur <sup>2</sup>. Car elle ne domine pas sa langue <sup>3</sup> : c'est par là qu'elle se conduit mal ; mais après avoir entendu ces paroles, elle la dominera et obtiendra miséricorde. 4. Quand tu auras fait connaître ces paroles que le Maître m'a enjoint de te révéler, tous les péchés antérieurs leur seront remis ainsi qu'à tous les saints <sup>4</sup> qui ont péché jusqu'à ce jour, s'ils se repentent du fond de leur cœur et en arrachent les hésitations <sup>5</sup>. 5. Car le Maître l'a

donné à recopier (*La Révélation d'Hermès Trismégiste*, I, p. 312-324). Sur les lettres célestes, voyez la bibliographie dans G. BARON, *Eusèbe de Césarée, Histoire Ecclésiastique*, t. II (Sources chrétiennes, n° 41), p. 140, n. 2.

2. Le seul sens plausible — Lelong a raison — est qu'Hermas doit pratiquer la continence dans le mariage. C'est par là qu'il se rapproche le plus de l'encratisme.

3. Cf. *Jac.*, 1, 26 ; 3, 2 et 8.

4. Le message personnel semble soudain s'élargir pour être adressé à tous les saints. Mais ne faut-il pas penser plutôt que la place considérable faite à la « famille » d'Hermas est un argument pour interpréter comme des symboles les détails personnels du *Pasteur* ? Cf. *Introduction*, p. 19 ; pour la doctrine pénitentielle, cf. *Introduction*, p. 25.

5. Hermas emploie très fréquemment διψυχία, διψυχος, διψυχέω. L'idée est celle « d'une âme partagée, tiraillée entre deux tendances

ἐπὶ τοὺς ἐκλεκτοὺς αὐτοῦ· ἐὰν ὄρισμένης τῆς ἡμέρας ταύτης ἔτι ἀμάρτησις γένηται, μὴ ἔχειν αὐτοὺς σωτηρίαν· ἡ γὰρ μετάνοια τοῖς δικαίοις ἔχει τέλος· πεπλήρωνται αἱ ἡμέραι μετάνοιας πᾶσιν τοῖς ἀγίοις· καὶ τοῖς δὲ ἔθνεσιν μετάνοιά ἐστὶν ἕως ἐσχάτης ἡμέρας. 6. Ἐρεῖς οὖν τοῖς προηγουμένοις τῆς ἐκκλησίας, ἵνα κατορθώσονται τὰς ὁδοὺς αὐτῶν ἐν δικαιοσύνῃ, ἵνα ἀπολάβωσιν ἐκ πλήρους τὰς ἐπαγγελίας μετὰ πολλῆς δόξης. 7. Ἐμμείνατε οὖν οἱ ἐργαζόμενοι τὴν δικαιοσύνην καὶ μὴ διψυχήσητε, ἵνα γένηται ὑμῶν ἡ πάροδος μετὰ τῶν ἀγγέλων τῶν ἁγίων. Μακάριοι ὑμεῖς, ὅσοι ὑπομένετε τὴν θλίψιν τὴν ἐρχομένην τὴν μεγάλην καὶ ὅσοι οὐκ ἀρνήσονται τὴν ζωὴν αὐτῶν. 8. Ὡμοσεν γὰρ κύριος κατὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ, τοὺς ἀρνησαμένους τὸν κύριον αὐτῶν ἀπεγνωρισθαι ἀπὸ τῆς ζωῆς αὐτῶν, τοὺς νῦν μέλλοντας ἀρνεῖσθαι ταῖς ἐρχομέναις ἡμέραις· τοῖς δὲ πρότερον ἀρνησαμένοις, διὰ τὴν πολυσπλαγχνίαν ἕλεως ἐγένετο αὐτοῖς.

6,5 πεπλήρωνται : πεπλ. γὰρ A || καὶ τοῖς δὲ SL<sub>2</sub> (nam et) E : τοῖς δὲ A(L<sub>1</sub>) || ἕως ἐσχάτης S : ἕως τῆς ἐσχ. A

6,8 κύριος S : ὁ κ. A || κύριον S<sup>o</sup>AL<sub>2</sub> : filiūm L<sub>1</sub>E χριστόν S\* || τοὺς νῦν : τοὺς A || τοῖς δὲ ... ἀρνησαμένοις S : τοὺς δὲ — μένους A || πολυσπλαγχνίαν SL<sub>1</sub> : πολλὴν αὐτοῦ εὐσπλαγχνίαν A(L<sub>2</sub>E)

contraires et incapable de se décider dans un sens ou dans l'autre » (LELONG). Les Pères Apostoliques, après Jacques (1, 8 ; 4, 8) emploient le mot : *Did.*, IV, 4 ; *Barnabé*, XIX, 5 ; *I Clém.*, XI, 2 ; *II Clém.*, XI, 2 ; XXIII, 2. 3. 5. Si l'on en croit O. J. F. SERTZ (dans *Journal of Biblical Literature*, 1944, p. 131-140 et 1947, p. 211-219), Jacques suivrait une source anonyme — un apocryphe juif — qu'il aurait en commun avec Hermas, Clément et le ps. Clément. Le thème des Deux Voies (*Did.* et ici, 35) et l'enseignement du *Pasteur* sur les deux ἐπιθυμίαι (44 sq.) se rattacheraient à la même conception rabbinique de διφυγία.

1. Aussi haut qu'on remonte dans le christianisme, la damnation d'un chrétien a toujours été réputée possible.

2. Notons soigneusement cette distinction explicite : le chrétien ne peut plus pécher après le jubilé ; par contre, le païen a « jusqu'au dernier jour » pour se convertir.

juré par sa gloire à propos des élus : si, après ce jour-ci fixé comme limite, il se commet encore un péché, ils n'obtiendront plus le salut<sup>1</sup>. Car, pour les justes, la pénitence a atteint son terme, les jours de la pénitence sont révolus pour tous les saints ; mais pour les gentils, la pénitence peut se faire jusqu'au dernier jour<sup>2</sup>. 6. Tu diras donc aux chefs de l'Église de marcher droit dans les voies de la justice, pour recevoir pleinement, avec grande gloire, ce qui leur fut promis. 7. Persévérez donc, vous qui pratiquez la justice (cf. *Ps.* 14, 2 ; *Héb.*, 11, 33), bannissez toute hésitation afin que vous cheminiez avec les saints anges<sup>3</sup>. Bienheureux, vous qui attendez de pied ferme l'épreuve qui arrive, la grande épreuve<sup>4</sup>, et tous ceux qui ne renieront pas leur vie ! 8. Car le Seigneur l'a juré par son fils : ceux qui renient leur Seigneur<sup>5</sup> sont rejetés de leur vie, ceux du moins qui se disposent à le renier dans les jours qui viennent ; car ceux qui l'ont renié antérieurement, dans sa grande miséricorde, le Seigneur leur est redevenu favorable.

3. K. Lake remarque qu'on trouve ici et en 102, 2, comme dans le *Mart. de Polycarpe* (II, 3), l'idée de l'immortalité angélique. Cf. *Matth.*, 22, 31 ; *Lc.*, 20, 36. Voir aussi *Actes de S. Eustrate*, 27, cité par H.-I. MARROU, *A Diognète*, Sources chrétiennes, p. 123 et ATHANASE, *Contre les Païens*, trad. CAMELOT, Sources chrétiennes, p. 111, n. 1 ; cf. encore *Actes de Paul et de Thècle*, V, fin et *Apoc. Baruch*, LI, 5. 9. 12.

4. Hermas, avec tous les Pères Apostoliques, regarde la Parousie comme imminente : la grande persécution qui arrive précédera immédiatement le retour du Christ.

5. Le second κύριος désigne manifestement le Christ ; les variantes ne font que préciser la vraie pensée d'Hermas. Κύριος désigne souvent dans le *Pasteur* Dieu lui-même (cf. ici, le premier κύριος). Le P. Audet a dépensé beaucoup de science pour essayer d'établir fort paradoxalement que κύριος ne désigne jamais le Christ chez Hermas ; nous ne croyons pas qu'il ait réussi (cf. R. B., 1953, p. 45 sq.).

## 7. (3).

1. Σὺ δέ, Ἑρμᾶ, μηκέτι μνησικακῆσης τοῖς τέκνοις σου μηδὲ τὴν ἀδελφὴν σου ἐάσης, ἵνα καθαρισθῶσιν ἀπὸ τῶν προτέρων ἁμαρτιῶν αὐτῶν. Παιδευθήσονται γὰρ παιδεῖα δίκαια, ἐὰν σὺ μὴ μνησικακῆσης αὐτοῖς. Μνησικακία θάνατον κατεργάζεται. Σὺ δέ, Ἑρμᾶ, μεγάλας θλίψεις ἔσχες ἰδιωτικὰς διὰ τὰς παραβάσεις τοῦ οἴκου σου, ὅτι οὐκ ἐμέλησέν σοι περὶ αὐτῶν· ἀλλὰ παρενεθυμήθης καὶ ταῖς πραγματείαις σου συνανεφύρης ταῖς πονηραῖς. 2. ἀλλὰ σώζει σε τὸ μὴ ἀποστήναι σε ἀπὸ θεοῦ ζῶντος καὶ ἡ ἀπλότης σου καὶ ἡ πολλὴ ἐγκράτεια· ταῦτα σέσωκέν σε, ἐὰν ἐμμείνης, καὶ πάντα σώζει τοὺς ταῖα τοιαῦτα ἐργαζομένους καὶ πορευομένους ἐν ἀκακίᾳ καὶ ἀπλότητι. Οὗτοι κατισχύσουσιν πάσης πονηρίας καὶ παραμενοῦσιν εἰς ζωὴν αἰώνιον. 3. Μακάριοι πάντες οἱ ἐργαζόμενοι τὴν δικαιοσύνην. Οὐ διαφθάρησονται ἕως αἰῶνος. 4. Ἐρεῖς δὲ Μαξίμου· Ἴδοθ, θλίψις ἔρχεται· ἐὰν σοι φανῆ, πάλιν ἄρνησαι. Ἐγγὺς κύριος τοῖς ἐπιστρεφομένοις, ὡς γέγραπται ἐν τῷ Ἐλδὰδ καὶ Μωδάτ, τοῖς προφητεύσασιν ἐν τῇ ἐρήμῳ τῷ λαῷ.

## 8. (4).

1. Ἀπεκαλύφθη δέ μοι, ἀδελφοί, κοιμωμένῳ ὑπὸ νεανίσκου εὐειδεστάτου λέγοντός μοι· Τὴν πρεσβυτέρα, παρ' ἧς ἔλαβες τὸ βιβλίδιον, τίνα δοκεῖς εἶναι; ἐγὼ φημι· Τὴν Σίβυλλαν. Πλα-

7,1 ἰδιωτικὰς S\*AL<sub>2</sub> : βιωτικὰς S<sup>c</sup>L<sub>1</sub> om E

7,2 ἀποστήναι σε S : ἀποστήναι A || πολλή : om A || κατισχύσουσιν : κατισχύουσιν S

7,4 Ἐλδὰδ καὶ Μωδάτ S : Ἐλὰδ καὶ Μωδάδ A *Heldam et Modat* L<sub>1</sub> *Heldat et Modat* L<sub>2</sub> *Eldat et Mudat* E

8,1 δέ μοι S : μοι δέ (?) A || κοιμωμένῳ : om A || ὑπὸ : ὑπὸ τινος A || μοι : om A || βιβλίδιον S : βιβλίον A(LLE) || φημι : φησιν S

1. C.-à-d. ta femme : cf. 6, 3.

2. Inconnu par ailleurs.

## 7. (3).

« 1. Et toi, Hermas, ne garde plus rancune à tes enfants, ne renvoie pas ta sœur<sup>1</sup> : ainsi, ils se purifieront de leurs péchés antérieurs. Ils recevront une éducation convenable, si tu abandonnes ta rancune à leur égard. La rancune provoque la mort. Toi, Hermas, tu as subi de grandes tribulations personnelles à cause des fautes de ta maison : c'est que tu ne te souciais pas d'elle, tu l'as négligée et tu t'es enlisé dans tes mauvaises affaires. 2. Ce qui te sauve, c'est de n'avoir pas abandonné le Dieu vivant (cf. *Héb.*, 3, 12), et aussi ta simplicité et ta grande continence. Voilà ce qui te sauve, si tu persévères ; voilà ce qui sauve tous ceux qui agissent ainsi et marchent dans la voie de l'innocence et de la simplicité. Ceux-là l'emporteront sur toute méchanceté et tiendront bon jusqu'à la vie éternelle. 3. Bienheureux, tous ceux qui pratiquent la justice (cf. *Ps.* 105, 3) ; ils ne périront pas, de toute éternité. 4. Tu diras à Maxime<sup>2</sup> : « Vois, une épreuve arrive : si bon te semble, renie de nouveau. Le Seigneur est tout près de ceux qui se convertissent, comme il est dit dans le livre d'Eldad et Modat, qui ont prophétisé pour le peuple dans le désert<sup>3</sup>. »

## 8. (4).

1. Une révélation, frères, me fut faite quand je dormais, par un jeune homme très beau qui me dit : « La femme âgée de qui tu obtins le petit livre, qui est-elle, à ton

3. Il est question d'Eldad et de Modat en *Nb.*, XI, 26. Le livre *Eldad et Modat* est une apocalypse apocryphe de l'Ancien Testament. Elle est perdue ; Hermas la tient pour écriture inspirée (γέγραπται).

νάσαι, φησίν, οὐκ ἔστιν. Τίς οὖν ἔστιν; φημί. Ἡ Ἐκκλησία, φησίν. Εἶπον αὐτῷ· Διατί οὖν πρεσβυτέρα; Ὅτι, φησίν, πάντων πρώτη ἐκτίσθη· διὰ τοῦτο πρεσβυτέρα· καὶ διὰ ταύτην ὁ κόσμος κατηρτίσθη. 2. Μετέπειτα δὲ ὄρασιν εἶδον ἐν τῷ οἴκῳ μου. Ἦλθεν ἡ πρεσβυτέρα καὶ ἠρώτησέν με, εἰ ἤδη τὸ βιβλίον δέδωκα τοῖς πρεσβυτέροις. Ἦρνησάμην δεδωκέναι. Καλῶς, φησίν, πεποίηκας· ἔχω γὰρ ῥήματα προσθεῖναι. Ὅταν οὖν ἀποτελέσω τὰ ῥήματα πάντα, διὰ σοῦ γνωρισθήσεται τοῖς ἐκλεκτοῖς πάσιν. 3. Γράψεις οὖν δύο βιβλαρίδια καὶ πέμψεις ἐν Κλήμεντι καὶ ἐν Γραπτῇ. Πέμψει οὖν Κλήμης εἰς τὰς ἔξω πόλεις, ἐκείνῳ γὰρ ἐπιτέτραπται. Γραπτὴ δὲ νοουθετήσεται τὰς χήρας καὶ τοὺς ὀρφανούς. Σὺ δὲ ἀναγνώσθη εἰς ταύτην τὴν πόλιν μετὰ τῶν πρεσβυτέρων τῶν προϊσταμένων τῆς ἐκκλησίας.

8,1 τίς S<sup>o</sup>ALLE : τί S\* || εἶπον S : εἶπον οὖν A(LLE)

8,2 δέδωκα S : ἔδωκα A || πρεσβυτέροις SL<sub>1</sub>E : πρώτοις (?) AL<sub>2</sub> || γνωρισθήσεται S : γνωσθήσεται A

8,3 γράψεις οὖν S<sup>o</sup>AL<sub>1</sub> : γράψεις S\* et scribes L<sub>2</sub> et scribe E || βιβλαρίδια S : — ιδάρια A || ἐπιτέτραπται SL<sub>1</sub> : ἐπιγέγραπται A || ἀναγνώσθη S : — σεις A || ταύτην : αὐτήν A

1. Sur la Sibylle et les croyances juives et chrétiennes qui s'y rapportent, cf. PAULY-WISSOWA, *R. E.*, II, 2117 sq. Il y eut des apocryphes, juifs et chrétiens, lui attribuant des prédictions en rapport avec le messianisme juif ou l'avènement du christianisme. Le voisinage de Cumès pouvait faire penser à elle (LELONG) et il est bien évident que la réponse d'Herma serait absurde s'il n'admettait pas un certain rapport entre le christianisme et la Sibylle. C'est d'ailleurs elle qu'Herma a prise comme modèle pour représenter l'Église : vieille, assise sur un θρόνος.

2. Comme certains gnostiques (par ex. Valentin : cf. LEISEGANG, *La Gnose*, 1951, p. 198), Herma considère que l'Église est la première des créatures. Ce qui n'implique pas d'ailleurs une influence gnostique : l'idée vient du judaïsme, cf. *Introd.*, p. 34 et H. DE LUBAC, *Méditation sur l'Église* (AUBIER, Paris, 1953), p. 48 sq., citant *Assomption de Moïse*, I, 12.

avis ? » Moi, je dis : « La Sibylle <sup>1</sup>. — Tu fais erreur, dit-il, ce n'est pas elle. — Qui donc est-ce ? dis-je. — L'Église », dit-il. Je repartis : « Et pourquoi est-elle si âgée ? — Parce que, dit-il, elle fut créée avant tout (le reste) <sup>2</sup>. Voilà pourquoi elle est âgée ; c'est pour elle que le monde a été formé <sup>3</sup>. » 2. Ensuite, j'eus une vision chez moi. La femme âgée vint et me demanda si j'avais déjà donné le petit livre aux presbytres. Je dis que non. « Tu as eu raison, dit-elle. J'ai quelques mots à ajouter <sup>4</sup>. Quand j'aurai achevé l'ensemble, tu le feras connaître à tous les élus. 3. Tu feras donc deux copies du petit livre et tu en enverras une à Clément, l'autre à Graptè. Et Clément l'enverra aux autres villes <sup>5</sup> : c'est sa mission. Graptè, elle, avertira les veuves et les orphelins. Toi, tu le liras à cette ville, en présence des presbytres qui dirigent l'église. »

3. Cf. *Introd.*, p. 34 et H.-I. MARROU, *A Diognète*, p. 160-161. Comparer *IV Esdras*, VI, 55 : « quia propter nos creasti primogenitum saeculum » et VII, 11.

4. Ceci prépare au moins les *Visions* suivantes où l'Église intervient encore personnellement ; cf. 16, 10 et 17.

5. Graptè n'est pas connue par ailleurs. S'agit-il ensuite de Clément Romain ? Ce n'est possible que si le *Pasteur* est antidaté pour être mis sous cet auguste patronage. L'hypothèse ne saurait être écartée à la légère ; beaucoup de critiques s'y sont ralliés. Dibelius admet qu'Herma n'a antidaté de la sorte que le petit livre céleste qu'il a recopié. L'hypothèse est loin de s'imposer : il peut s'agir aussi d'un autre Clément. Cf. *Introd.*, p. 14. Tout au long de son œuvre, Herma semble certain que son livre aura l'approbation officielle de l'Église et sera largement diffusé : il a dû recevoir des encouragements dès avant la publication. En tout cas, la très grande vogue du *Pasteur* ne peut faire de doute : Irénée et Tertullien le considèrent comme Écriture ; le *Canon de Muratori* s'insurge là contre, mais il ne laisse pas de recommander la lecture du *Pasteur*.



## Ὁρασις γ΄.

## 9. (1).

1. Ἦν εἶδον, ἀδελφοί, τοιαύτη. 2. Νηστεύσας πολλάκις καὶ δεηθεὶς τοῦ κυρίου, ἵνα μοι φανερώσῃ τὴν ἀποκάλυψιν, ἦν μοι ἐπηγγεῖλατο δεῖξαι διὰ τῆς πρεσβυτέρας ἐκείνης, αὐτῇ τῇ νυκτὶ μοι ὄπται ἡ πρεσβυτέρα καὶ εἶπέν μοι· Ἐπεὶ οὕτως ἐνδεὴς εἶ καὶ σπουδαῖος εἰς τὸ γινῶναι πάντα, ἔλθέ εἰς τὸν ἀγρὸν, ὅπου χονδρίζεις, καὶ περὶ ὥραν πέμπτην ἐμφανίσθησομαί σοι καὶ δεῖξω σοι, ἃ δεῖ σε ἰδεῖν. 3. Ἡρώτησα αὐτὴν λέγων· Κυρία, εἰς ποῖον τόπον τοῦ ἀγροῦ; Ὅπου, φησὶν, θέλεις. Ἐξελεξάμην τόπον καλὸν ἀνακεχωρηκότα. Πρὶν δὲ λαλήσαι αὐτῇ καὶ εἰπεῖν τὸν τόπον, λέγει μοι· Ἦξω ἐκεῖ, ὅπου θέλεις. 4. Ἐγενόμην οὖν, ἀδελφοί, εἰς τὸν ἀγρὸν καὶ συνώψισα τὰς ὥρας καὶ ἦλθον εἰς τὸν τόπον, ὅπου διαταξάμην αὐτῇ ἔλθειν, καὶ βλέπω συμφέλιον κείμενον ἐλεφάντινον, καὶ ἐπὶ τοῦ συμφελίου ἔκειτο κερθικάριον λινοῦν καὶ ἐπάνω λέντιον ἐξηπλωμένον λινοῦν καρπᾶσιον. 5. Ἰδὼν

9,1 ἦν εἶδον : ὄρα[σιν εἶδον] A || τοιαύτη LLE : — την SA

9,2 ἦν μοι : ἦν A || ἐκείνης : om S || μοι ὄπται S : ὤφθη μοι A || εἶπέν μοι : εἶπεν A || ἐνδεὴς εἶ SA (om εἶ) L<sub>1</sub> : praecipuus es E sic perseveras in oratione L<sub>2</sub> (e quo coniecit παράμηνος εἶ ἐν δεήσει Dindorf) || χονδρίζεις S\* : χρορίζεις S<sup>c</sup>AL<sub>2</sub> vis L, et sede ibi E || δεῖξω σοι : δεῖξω A

9,3 αὐτῇ S<sup>c</sup>LL : αὐτὴν S<sup>a</sup>A plura om E || τὸν τόπον S : τόπον A

9,4 συνώψισα A : συνεψίφισα S (cf. 56,7) || διαταξάμην αὐτῇ ἔλθειν SLL : αὐτῇ ἔλθειν ἔμελλε A om plura E || συμφέλιον S : — λλιον A (quod verbum per totum opus sic scripsit A) || καρπᾶσιον S<sup>c</sup>A : — σιον S\*

9,5 ἰδὼν SL<sub>1</sub>E : ἰδὼν οὖν A et cum vidissem L<sub>2</sub>

1. Dans la *Vision III* apparaît le thème de la *Tour* : Hermas applique à l'Église des traditions orientales et juives sur la *Ville céleste* et la *Montagne céleste*. Dibelius nous paraît exagérer les incohérences qu'il croit relever entre la vision elle-même et l'explication qu'Hermas en donne (cf. *H. H.*, p. 459).

## VISION III 1.

## 9. (1).

1. La vision que je vis, frères, la voici. 2. J'avais jeûné souvent et demandé <sup>2</sup> au Seigneur de m'accorder la révélation qu'il avait promis de me faire par l'entremise de cette femme âgée ; la nuit même, je la vis <sup>3</sup> et elle me dit : « Puisque tu as un désir si vif de tout connaître, viens dans le champ où tu cultives de l'épeautre et, vers la cinquième heure <sup>4</sup>, je t'apparaîtrai et te montrerai ce qu'il te faut voir. » 3. Je lui demandai : « Madame, à quel endroit du champ ? — Où tu veux, dit-elle. » Je choisiss un bel endroit écarté. Mais avant que je lui réponde et lui indique l'endroit, elle me dit : « Je viendrai là où tu veux. » 4. J'allai donc, frères, dans le champ <sup>5</sup> et je comptais les heures ; j'arrivai à l'endroit où je lui avais dit de venir et j'aperçois un banc en ivoire et sur le banc, un coussin de lin et au-dessus, une fine gaze de lin déployée <sup>6</sup>. 5. De voir ces objets sans aucun être hu-

2. Cette vision, contrairement aux deux premières, est attendue et préparée par la prière ; cf. *IV Esdras*, V, 13 et 14. Il en va de même dans le paganisme : cf. la *Lettre de Thessalos* (FESTUGIÈRE, *o. l.*, I, p. 57) : « Il me promit cordialement de se rendre à ma prière et m'ordonna un jeûne de trois jours » (Trad. FESTUGIÈRE).

3. Cf. *IV Esdras*, V, 16 : « Et factum est secunda nocte et vidi somnium. »

4. Vers onze heures du matin.

5. Cf. *IV Esdras*, IX, 26 : « Et profectus sum sicut dixit in campum, quod vocatur Ardat... » Cf. *Id.*, XII, 51 et XIII, 57.

6. Συμφέλιον, κερθικάριον, λέντιον sont des latinismes : *subsellium*, *cervical*, *linteum*. Il en est d'autres dans le *Pasteur* : cf. 22, 1 ; 50, 1 et 2 ; 54, 1 et 2. On peut en déduire, avec Chr. MOHRMANN (*Les Origines de la latinité à Rome*, in : *Vigiliae Christianae*, 1949, p. 67-106, surtout p. 74-78) qu'Hermas parlait le latin. E. PETERSON (*o. l.*, p. 624 sq.) a montré que ces détails et plusieurs autres

ταῦτα κείμενα καὶ μηδὲνα ὄντα ἐν τῷ τόπῳ ἐκθαμβος ἐγενό-  
μην, καὶ ὡσεὶ τρόμος με ἔλαβεν καὶ αἱ τρίχες μου ὄρθαι· καὶ  
ὡσεὶ φρίκη μοι προσήλθεν μόνου μου ὄντος. Ἐν ἑμαυτῷ οὖν  
γενόμενος καὶ μνησθεὶς τῆς δόξης τοῦ θεοῦ καὶ λαβὼν θάρσος,  
θεὶς τὰ γόνατα ἐξωμολογούμην τῷ κυρίῳ πάλιν τὰς ἁμαρτίας  
μου ὡς καὶ πρότερον. 6. Ἡ δὲ ἦλθεν μετὰ νεανίσκων ἕξ,  
οὓς καὶ πρότερον ἑωράκειν, καὶ ἐπεστάθη μοι καὶ κατηκροᾶτο  
προσευχομένου καὶ ἐξομολογούμενου τῷ κυρίῳ τὰς ἁμαρτίας  
μου. Καὶ ἀψαμένη μου λέγει· Ἑρμᾶ, παῦσαι περὶ τῶν ἁμαρ-  
τιῶν σου πάντα ἐρωτῶν· ἐρώτα καὶ περὶ δικαιοσύνης, ἵνα  
λάβῃς μέρος τι ἐξ αὐτῆς εἰς τὸν οἶκόν σου. 7. Καὶ ἐξεγείρει  
με τῆς χειρὸς καὶ ἄγει με πρὸς τὸ συμπέλιον καὶ λέγει τοῖς  
νεανίσκοις· Ὑπάγετε καὶ οἰκοδομεῖτε. 8. Καὶ μετὰ τὸ ἀνα-  
χωρῆσαι τοὺς νεανίσκους καὶ μόνων ἡμῶν γεγονότων λέγει  
μοι· Κάθισον ὧδε. Λέγω αὐτῇ· Κυρία, ἄφες τοὺς πρεσβυτέ-  
ρους πρῶτον καθίσαι. Ὁ σοὶ λέγω, φησὶν, κάθισον. 9. Θέ-  
λοντος οὖν μου καθίσαι εἰς τὰ δεξιὰ μέρη οὐκ εἴασέν με, ἀλλ'  
ἐννεύει μοι τῇ χειρὶ, ἵνα εἰς τὰ ἀριστερὰ μέρη καθίσω. Δια-

9,5 πάλιν : om A

9,6 ἐπεστάθη Hb *stelit post me* L<sub>1</sub>E : ἐστάθη A lac in SL<sub>2</sub> || πάντα  
S : πάλιν A *tantum* L<sub>1</sub> *tantummodo* E (= μόνον forsitan recte)  
om L<sub>2</sub> || ἐξ αὐτῆς S\*LL<sub>2</sub>E : μετὰ σεαυτοῦ S<sup>c</sup> ἐξ αὐτῆς μετὰ σεαυτοῦ A

9,7 ἐξεγείρει S : ἐξήγειρε AL<sub>2</sub>E

9,8 καὶ (μετὰ) SL<sub>2</sub>E : om AL<sub>1</sub> || καὶ (μόνων) SL<sub>1</sub> : om AL<sub>2</sub>E || δ  
(σοὶ) SLL : ἄ A om E

9,9 οὖν (μου) SLL : om A || διαλογιζομένου S<sup>a</sup> : λογιζ. A

des Visions proviennent de la divination et aussi de l'apocalypse  
païennes. Nous ne pouvons plus nous étonner de voir Hermas adap-  
ter à l'apocalypse chrétienne des éléments venus du paganisme.

1. E. Peterson cite des textes attestant l'origine païenne de ce  
détail, mais le sentiment qui anime Hermas ne peut s'expliquer de  
même. Si Hermas reprend plus ou moins consciemment un décor,  
un scénario païen, c'est en chrétien qu'il réagit. Il faut retrouver  
ici le thème du « siège vide » (cf. L'Antiquité Classique, 1953, p. 425-  
426). Le siège vide, pour dieu invisible, a reçu un culte en Orient  
(cf. J. AUBOYER, *Le trône vide dans la tradition indienne*, in : Cahiers

main <sup>1</sup> à cet endroit, je fus frappé de stupeur, il me prit  
comme un tremblement et mes cheveux se dressèrent. Et  
une sorte de frisson me saisit, d'être ainsi tout seul. Mais je  
rentraï en moi-même, je me souvins de la gloire de Dieu,  
je repris courage : je m'agenouillai et de nouveau, comme  
antérieurement, je fis au Seigneur l'aveu de mes fautes.  
6. Et elle vint, avec six jeunes gens <sup>2</sup> que j'avais vus  
auparavant, s'approcha de moi, m'écouta prier et avouer  
mes fautes au Seigneur. Et me touchant, elle me dit :  
« Hermas, cesse de supplier seulement pour tes fautes ; sup-  
plie aussi pour la justice, afin d'en obtenir un peu pour ta  
maison. » 7. Alors, de la main, elle me relève, me con-  
duit près du banc et dit aux jeunes gens : « Allez-vous-en  
construire (la tour). » 8. Les jeunes gens se retirèrent,  
nous laissant seuls <sup>3</sup> ; elle me dit : « Assieds-toi ici. » Je  
lui réponds : « Madame, faites d'abord asseoir les pres-  
bytres. — Assieds-toi, dit-elle, comme je le dis. » 9. Je  
voulus alors m'asseoir à droite, mais elle ne me le permit  
pas et me fit signe de la main de m'asseoir à gauche. Je

Archéologiques, VI, 1952, p. 1-9), mais aussi en Grèce et à Rome  
(cf. désormais Ch. PICARD, *Le trône vide d'Alexandre dans la céré-  
monie de Cyinda et le culte du trône vide à travers le monde gréco-  
romain*, in : Cahiers Archéologiques, VII, 1954, p. 1-17). Le chris-  
tianisme l'a ensuite adopté : on connaît des fresques chrétiennes où  
les Apôtres entourent un siège vide, celui du Christ (cf. PAULY-  
WISSOWA, *R. E.*, VI, 606, v<sup>o</sup> θρόνος).

C. J. Jung a proposé (in *Types Psychologiques*, p. 224 sq.) de ce  
passage une interprétation psychanalytique qui nous paraît inad-  
missible ; cf. notre article in : L'Antiquité Classique, 1953, p. 422-  
428.

Si le trône était surmonté de la Croix ou du chrisme, on aurait  
affaire à l'*étimasia*, symbole iconographique du Jugement dernier  
(cf. *D. A. L. C.*, V, 671-3).

2. Cf. 4, 1 et 3. Nous apprendrons plus loin que ce sont de « saints  
anges de Dieu, les premiers créés » ; cf. 12, 1.

3. On comprend aisément que la solitude soit une condition im-  
portante des révélations. Ce détail se retrouve dans le paganisme :  
cf. E. PETERSON, *o. l.*, p. 628.

λογιζομένου μου οὖν καὶ λυπούμενου, ὅτι οὐκ εἶασέν με εἰς τὰ δεξιὰ μέρη καθίσαι, λέγει μοι· Λυπηῖ, Ἑρμῆ; ὁ εἰς τὰ δεξιὰ μέρη τόπος ἄλλων ἐστίν, τῶν ἤδη εὐαρεστηκότων τῷ θεῷ καὶ παθόντων εἵνεκα τοῦ ὀνόματος· σοὶ δὲ πολλὰ λείπει ἵνα μετ' αὐτῶν καθίσῃς· ἀλλὰ ὡς ἐμμένεις τῇ ἀπλότητί σου, μείνον, καὶ καθίσσεις μετ' αὐτῶν καὶ ὅσοι ἐὰν ἐργάζωνται τὰ ἐκείνων ἔργα καὶ ὑπενέγκωσιν, ἃ καὶ ἐκεῖνοι ὑπήνεγκαν.

## 10. (2).

1. Τί, φημί, ὑπήνεγκαν; Ἄκουε, φησίν· μᾶστιγας, φυλακάς, θλίψεις μεγάλας, σταυρούς, θηρία εἵνεκεν τοῦ ὀνόματος· διὰ τοῦτο ἐκείνων ἐστίν τὰ δεξιὰ μέρη τοῦ ἁγιάσματος καὶ ὅς ἐὰν πάθῃ διὰ τὸ ὄνομα· τῶν δὲ λοιπῶν τὰ ἀριστερὰ μέρη ἐστίν. Ἄλλὰ ἀμφοτέρων, καὶ τῶν ἐκ δεξιῶν καὶ τῶν ἐξ ἀριστερῶν καθιμένων, τὰ αὐτὰ δῶρα καὶ αἱ αὐταὶ ἐπαγγελίαι· μόνον ἐκεῖνοι ἐκ δεξιῶν κάθηνται καὶ ἔχουσιν δόξαν τινά. 2. Σὺ δὲ κατεπιθυμεῖς καθίσαι ἐκ δεξιῶν μετ' αὐτῶν, ἀλλὰ τὰ ὑστερήματά σου πολλά. Καθαρισθῆσθαι δὲ ἀπὸ τῶν ὑστερημάτων σου· καὶ πάντες δὲ οἱ μὴ διψυχοῦντες καθαρισθῆσονται ἀπὸ πάντων τῶν ἀμαρτημάτων εἰς ταύτην τὴν ἡμέραν. 3. Ταῦτα εἶπασα ἤθελεν ἀπελθεῖν· πεσὼν δὲ αὐτῆς πρὸς τοὺς πόδας ἠρώτησα αὐτὴν κατὰ τοῦ κυρίου, ἵνα μοι ἐπιδείξῃ ὃ ἐπηγγείλατο ὄραμα. 4. Ἡ δὲ πάλιν ἐπελάβετό μου τῆς χειρὸς καὶ ἐγείρει με καὶ καθίζει ἐπὶ τὸ συμπέλιον ἐξ εὐωνύμων· ἐκαθέζετο δὲ καὶ αὐτὴ ἐκ δεξιῶν. Καὶ ἐπάρασα ῥάβδον τινά λαμπράν λέγει μοι· Βλέ-

9,9 τοῦ ὀνόματος L<sub>1</sub> : τοῦ ὀνόμ. αὐτοῦ AL<sub>2</sub>E μου τοῦ ὀνόμ. S\* τοῦ ὀνόμ. μου S<sup>c</sup> || ἐμμένεις S<sup>a</sup>A : μένεις S\* || (ἀπλότητί) σου SLL : om AE || καθίσσεις A : καθιῖ S || ὅσοι ἐὰν S : ὅσοι ἂν A || ἐργάζωνται S : — σονται A || (ἃ) καὶ SL<sub>1</sub> : om AL<sub>2</sub>E

10,1 εἵνεκεν S : ἐνεκεν A || τοῦ ὀνόματος SL<sub>1</sub>E : τοῦ ὀνόμ. τοῦ θεοῦ AL<sub>2</sub> || τὸ ὄνομα SL<sub>1</sub>E : τὸ ὄν. τοῦ θεοῦ A om L<sub>2</sub> || ἐξ (ἀριστερῶν) L<sub>1</sub>E : om SA || αὐταὶ SL<sub>2</sub> : om A

10,2 κατεπιθυμεῖς S : κατεπιθύμος εἶ A || πάντες δὲ S<sup>a</sup>A : πάντες S\* || πάντων : om A

10,3 εἶπασα S : δὲ εἶπούσα A(LLE) || ἐγείρει S : ἤγειρε A(LLE) || ἐκαθέζετο S : καθίζεται A || λέγει μοι· Σὺ S(LLE) : om A

réfléchissais et m'affligeais de ce qu'elle ne m'avait pas permis de m'asseoir à droite, quand elle me dit : « Tu t'affliges, Hermas ? A droite, c'est le lieu réservé à d'autres, à ceux qui ont déjà plu au Seigneur et qui ont souffert à cause du Nom. Il s'en faut encore de beaucoup que tu puisses t'asseoir avec eux. Mais persévère, comme jusqu'ici, dans ta simplicité et tu t'assiéras avec eux et aussi tous ceux qui feront ce qu'ils ont fait et subiront ce qu'ils ont subi. »

## 10. (2).

1. « Et qu'ont-ils subi ? » dis-je. « Écoute, dit-elle : les coups, la prison, de grandes tribulations, la croix, les fauves, à cause du Nom. C'est pour cela que leur est réservé le côté droit du lieu saint, à eux et à quiconque souffre pour le Nom. Les autres ont le côté gauche. Mais pour les deux catégories — qu'ils soient assis à gauche ou à droite — ce sont les mêmes dons, les mêmes promesses ; seulement, ceux-là<sup>1</sup> sont assis à droite et jouissent d'une certaine gloire. 2. Toi, tu désires t'asseoir à droite avec eux, mais tes défauts sont nombreux. Tu devras être purifié de tes défauts et tous ceux qui n'auront pas hésité seront purifiés de tous leurs péchés jusqu'à ce jour. 3. Après ces paroles, elle voulut s'en aller. M'étant jeté à ses pieds<sup>2</sup>, je la suppliai par le Seigneur de m'accorder la vision qu'elle m'avait promise. 4. Elle, de nouveau, me saisit la main, me relève et me fait asseoir sur le banc, à gauche. Elle-même s'assit à droite. Elle lève un bâton écla-

1. La félicité céleste a ses nuances (cf. 15, 6 ; 84, 5, *fin*), mais par les mots qui précèdent Hermas limite clairement leur portée.

2. Ces scènes mouvementées semblent traditionnelles dans les apocalypses. PETERSON cite (p. 628) un passage de la *Lettre de THESSALOS* (PREIS., 136, 13 sq.) : περιπεσὼν ἐπὶ στόμα καὶ κλαίων, τῶν ποδῶν εἰχόμεν τοῦ ἀρχιερέως.

πεις μέγα πρᾶγμα; Λέγω αὐτῇ· Κυρία, οὐδὲν βλέπω. Λέγει μοι· Σὺ, ἰδοὺ, οὐχ ὄρας κατέναντί σου πύργον μέγαν οἰκοδομούμενον ἐπὶ ὑδάτων λίθοις τετραγώνοις λαμπροῖς; 5. Ἐν τετραγώνῳ δὲ ᾠκοδομεῖτο ὁ πύργος ὑπὸ τῶν ἕξ νεανίσκων τῶν ἐληλυθότων μετ' αὐτῆς· ἄλλαι δὲ μυριάδες ἀνδρῶν παρέφερρον λίθους, οἱ μὲν ἐκ τοῦ βυθοῦ, οἱ δὲ ἐκ τῆς γῆς, καὶ ἐπέδιδουν τοῖς ἕξ νεανίσκοις· ἐκεῖνοι δὲ ἐλάμβανον καὶ ᾠκοδομοῦν. 6. Τοὺς μὲν ἐκ τοῦ βυθοῦ λίθους ἐλκομένους πάντας οὕτως ἐτίθεισαν εἰς τὴν οἰκοδομήν· ἡρμοσμένοι γάρ ἦσαν καὶ συνεφώνουν τῇ ἀρμογῇ μετὰ τῶν ἐτέρων λίθων· καὶ οὕτως ἐκολλῶντο ἀλλήλοις, ὥστε τὴν ἀρμογὴν αὐτῶν μὴ φαίνεσθαι. Ἐφαίνετο δὲ ἡ οἰκοδομὴ τοῦ πύργου ὡς ἕξ ἐνὸς λίθου ᾠκοδομημένη. 7. Τοὺς δὲ ἐτέρους λίθους τοὺς φερομένους ἀπὸ τῆς ξηρᾶς τοὺς μὲν ἀπέβαλλον, τοὺς δὲ ἐτίθεισαν εἰς τὴν οἰκοδομήν· ἄλλους δὲ κατέκοπτον καὶ ἔρριπτον μακρὰν ἀπὸ τοῦ πύργου. 8. Ἄλλοι δὲ λίθοι πολλοὶ κύκλῳ τοῦ πύργου ἔκειντο, καὶ οὐκ ἔχρῳντο αὐτοῖς εἰς τὴν οἰκοδομήν· ἦσαν γάρ τινες ἕξ αὐτῶν ἐψωριακότες, ἕτεροι δὲ σχισμὰς ἔχοντες, ἄλλοι δὲ κεκολωμένοι, ἄλλοι δὲ λευκοὶ καὶ στρογγύλοι, μὴ ἀρμόζοντες εἰς τὴν οἰκοδομήν. 9. Ἐβλεπον δὲ ἐτέρους λίθους ῥιπτομένους μακρὰν ἀπὸ τοῦ πύργου καὶ ἐρχομένους εἰς τὴν ὁδὸν καὶ μὴ μένοντας ἐν τῇ ὁδῷ, ἀλλὰ κυλιομένους ἐκ τῆς ὁδοῦ εἰς τὴν ἀνοδίαν· ἐτέρους δὲ ἐπὶ πῦρ ἐμπίπτοντας καὶ καιομένους· ἐτέρους δὲ πίπτοντας ἐγγὺς ὑδάτων καὶ μὴ δυναμένους κυλισθῆναι εἰς τὸ ὕδωρ, καίπερ θελότων κυλισθῆναι καὶ ἐλθεῖν εἰς τὸ ὕδωρ.

10,5 (τῶν) ἕξ : ἐξήκοντα S\* || λίθους S : τοὺς λίθ. A || (τοῖς) ἕξ S·LLE : ἐξήκοντα S\* om A

10,6 αὐτῶν ALL : αὐτὴν S

10,7 τοὺς μὲν ... τοὺς δὲ S : οὓς μὲν...οὓς δὲ A || ἔρριπτον : ἐτίθεισαν S

10,8 ἄλλοι — ἔκειντο AL<sub>1</sub>(E) : οἱ ἔκειντο S || εἰς τὴν S·A : ἐπὶ τὴν S\* || κεκολωμένοι A

10,9 λίθους S : λίθους τοὺς A || τὴν ὁδὸν : τὸ αὐτὸ S || ἐκ τῆς ὁδοῦ AL<sub>1</sub> (L<sub>2</sub>?) : om SE || καίπερ — ὕδωρ : om A

tant<sup>1</sup> et dit : « Vois-tu une grande chose ? — Madame, je ne vois rien, dis-je. — Tiens, dit-elle, tu ne vois pas en face de toi une grande tour qu'on bâtit sur les eaux avec de brillantes pierres carrées ? » 5. Elle était bâtie en carré par les six jeunes gens venus avec elle. Des myriades d'autres hommes apportaient des pierres, les uns du fond (de l'eau)<sup>2</sup>, les autres, de la terre, et ils les passaient aux six jeunes gens. Eux, les recevaient et bâtissaient. 6. Ils plaçaient telles quelles dans la construction toutes les pierres retirées du fond de l'eau, car d'avance, elles s'agençaient et s'emboîtaient parfaitement aux jointures avec les autres pierres ; elles se soudaient si bien entre elles qu'on ne voyait pas les joints. La construction paraissait bâtie d'un seul bloc. 7. Parmi les pierres qu'on amenait de la terre ferme, on rejetait les unes, on utilisait les autres ; on en brisait d'autres encore et on les jetait loin de la tour. 8. Beaucoup d'autres pierres gisaient autour de l'édifice ; on ne les utilisait pas à la construction : les unes étaient effritées, d'autres, fêlées, d'autres, mutilées ; d'autres encore, blanches et rondes, ne pouvaient s'emboîter dans la construction. 9. Je voyais d'autres pierres jetées loin de la tour, tombant sur la route et sans s'y arrêter, roulant dans des endroits impraticables ; d'autres tombaient dans le feu et brûlaient, d'autres tombaient près de l'eau et ne parvenaient pas à y rouler, malgré leur désir<sup>3</sup>.

1. Lelong pense à la verge miraculeuse de Moïse ou à la baguette magique de la Sibylle. Dibelius et Peterson y voient aussi la transposition du *Zauberstab*. Dans le *Tableau* du ps.-CÉVÈS, le vieillard (§ 4) qui explique le Pinax a, lui aussi, un bâton dont il fait le même usage.

2. Ce βυθός désignera plus loin (13, 2) l'empire des morts ; ici, il reste encore une simple réalité géographique.

3. Hermas ajoute : « d'y rouler et d'entrer dans l'eau », pure redondance.

## 11. (3).

1. Δείξασά μοι ταῦτα ἤθελεν ἀποτρέχειν. Λέγω αὐτῇ· Κυρία, τί μοι ὄφελος ταῦτα ἑωρακότι καὶ μὴ γινώσκοντι, τί ἔστιν τὰ πράγματα; Ἀποκριθεῖσά μοι λέγει· Πανουργος εἶ ἄνθρωπος, θέλων γινώσκειν τὰ περὶ τὸν πύργον. Ναί, φημί, κυρία, ἵνα τοῖς ἀδελφοῖς ἀναγγεῖλω καὶ ἠλαρώτεροι γένωνται καὶ ταῦτα ἀκούσαντες γινώσκωσιν τὸν θεὸν ἐν πολλῇ δόξῃ.  
2. Ἡ δὲ ἔφη· Ἀκούσονται μὲν πολλοί· ἀκούσαντες δὲ τινες ἐξ αὐτῶν χαρήσονται, τινὲς δὲ κλαύσονται· ἀλλὰ καὶ οὗτοι, ἐὰν ἀκούσωσιν καὶ μετανοήσωσιν, καὶ αὐτοὶ χαρήσονται. Ἄκουε οὖν τὰς παραβολὰς τοῦ πύργου· ἀποκαλύψω γάρ σοι πάντα. Καὶ μηκέτι μοι κόπους παρέχε περὶ ἀποκαλύψεως· αἱ γὰρ ἀποκαλύψεις αὗται τέλος ἔχουσιν· πεπληρωμένοι γάρ εἰσιν. Ἄλλ' οὐ παύση αἰτούμενος ἀποκαλύψεις· ἀναιδής γάρ εἶ.  
3. Ὁ μὲν πύργος, ὃν βλέπεις οἰκοδομούμενον, ἐγὼ εἶμι ἡ Ἐκκλησία, ἣ ὀφθεισά σοι καὶ νῦν καὶ τὸ πρότερον· ὃ ἂν οὖν θελήσῃς, ἐπερώτα περὶ τοῦ πύργου, καὶ ἀποκαλύψω σοι, ἵνα χαρῆς μετὰ τῶν ἁγίων.  
4. Λέγω αὐτῇ· Κυρία, ἐπεὶ ἄπαξ ἄξιόν με ἠγήσω τοῦ πάντα μοι ἀποκαλύψαι, ἀποκάλυψον. Ἡ

11,1 δείξασα S : δείξας δὲ A || ἤθελεν S : ἠθέλησεν A(LLE) || κυρία SLL : κυρία μου AE || ἑωρακότι, γινώσκοντι SLL : ἑωρακέναι, γινώσκειν A || ἄνθρωπος S<sup>o</sup>L<sub>2</sub>E : ἄνθρωπε S<sup>o</sup>AL<sub>1</sub> || ναί : καὶ A || ἠλαρώτεροι — ταῦτα ALL : om SE || θεὸν A : κύριον codd

11,2 ἡ δὲ ἔφη ALL : ἔφη SE || καὶ οὗτοι : καὶ αὐτοὶ S || ἀκούσωσιν καὶ S<sub>2</sub> : ἀκούσαντες AE

11,3 ὁ μὲν πύργος S : τοῦ μὲν πύργου A || ὃ ἂν A : ὃ ἂν S || θελήσῃς S : θέλῃς A

11,4 (πάντα) μοι SLL : om A

1. La scène qui suit a pour but de donner une importance considérable aux explications qu'Herma semble ainsi arracher au personnage divin. Avec quelques variantes, ce procédé revient plusieurs fois dans le *Pasteur*.

2. La divinité et ses ministres sont avarés de révélations impor-

## 11. (3).

1. Après m'avoir montré cela, elle voulut s'en aller<sup>1</sup>. Je lui dis : « Madame, quelle utilité pour moi de voir ces choses, si je n'en connais pas le sens ? » Elle me répond : « Tu t'acharnes à vouloir connaître ce qui concerne la tour. — Oui, dis-je, Madame, pour l'annoncer aux frères, les rendre joyeux et par ce récit, leur faire connaître Dieu dans toute sa gloire. » 2. Elle me dit : « Beaucoup l'entendront. Mais après l'avoir entendu, les uns se réjouiront, d'autres, par contre, pleureront ; mais même ces derniers, s'ils y font attention et se repentent, se réjouiront eux aussi. Écoute donc les paraboles de la tour. Car je te dévoilerai tout ; seulement, ne me harcèle plus dorénavant à propos de révélations : celles-ci ont un terme<sup>2</sup>. Mais tu ne cesseras pas de m'en demander : tu es insatiable. 3. La tour que tu vois construire, c'est moi, l'Église<sup>3</sup>, que tu as vue maintenant et auparavant. Demande ce que tu veux à propos de la tour : je te le dévoilerai pour que tu te réjouisses avec les saints. » 4. Je lui dis : « Madame, maintenant que vous m'avez jugé digne de

tantes. Cf. *Lettre de THESSALOS* (trad. FESTUGIÈRE, *o. l.*, p. 58) : « Le prêtre me demanda si je voulais converser avec le fantôme de quelque mort ou avec un dieu : « Avec Asclépios », lui dis-je, ajoutant qu'il mettrait le comble à ses bienfaits s'il me laissait communiquer avec le dieu seul à seul (cf. ici, 9, 8). Il me le promit sans plaisir (les traits de son visage le montraient bien !), mais enfin le promit. »

3. Cf. *Éphés.*, II, 20-22 et aussi *IV Esdras*, X, 44 : « Haec mulier quam vidisti haec est Sion quam conspicias ut civitatem aedificatam. » Les allégories d'Herma ont été célèbres : on a retrouvé dans les Catacombes de Naples, puis au cimetière de Callixte à Rome, des peintures antiques s'inspirant manifestement du *Pasteur* (cf. *Dict. Arch. et Lit. Chrét.*, VI, 2286). Quant au fragment de gemme (*Id.*, VI, 851, fig. 5114) représentant un homme sous un saule (?), il est téméraire d'y voir une illustration de la *Similitude VIII*.

δὲ λέγει μοι· Ὁ ἐάν ἐνδέχεται σοι ἀποκαλυφθῆναι ἀποκαλυφθήσεται. Μόνον ἢ καρδία σου πρὸς τὸν θεὸν ἦτω καὶ μὴ διψυχῆσαι, ὃ ἂν ἴδῃς. 5. Ἐπηρώτησα αὐτήν· Διατί ὁ πύργος ἐπὶ ὑδάτων ῥοδόμεται, κυρία; Εἶπά σοι, φησὶν, καὶ τὸ πρότερον, πανουργος εἶ περὶ τὰς γραφὰς καὶ ἐκζητεῖς ἐπιμελῶς· ἐκζητῶν οὖν εὐρίσκεις τὴν ἀλήθειαν. Διατί οὖν ἐπὶ ὑδάτων ῥοδόμεται ὁ πύργος, ἀκουε· διὰ τὴν ζωὴν ὑμῶν διὰ ὑδατος ἐσώθη καὶ σωθήσεται. Τεθεμελιώται δὲ ὁ πύργος τῷ ῥήματι τοῦ παντοκράτορος καὶ ἐνδόξου δυνάματος, κρατεῖται δὲ ὑπὸ τῆς ἀοράτου δυνάμεως τοῦ δεσπότη.

## 12. (4).

1. Ἀποκριθεὶς λέγω αὐτῇ· Κυρία, μεγάλως καὶ θαυμαστῶς ἔχει τὸ πρᾶγμα τοῦτο· οἱ δὲ νεανίσκοι οἱ ἕξ οἱ οἰκοδομοῦντες, τίνες εἰσὶν, κυρία; Οὗτοί εἰσιν οἱ ἅγιοι ἄγγελοι τοῦ θεοῦ οἱ πρῶτοι κτισθέντες, οἷς παρέδωκεν ὁ κύριος πάσαν τὴν κτίσιν αὐτοῦ αὐξεῖν καὶ οἰκοδομεῖν καὶ δεσπόζειν τῆς κτίσεως πάσης. Διὰ τούτων οὖν τελεσθήσεται ἡ οἰκοδομὴ τοῦ πύργου. 2. Οἱ

11,4 πρὸς : περὶ S || διψυχῆσαι S : — σης A

11,5 ἐπὶ S : ἐφ' A || εἶπα S : εἶπον A || πανουργος εἶ περὶ τὰς γραφὰς AL<sub>1</sub> : om SL<sub>2</sub>E πανουργος εἶ περὶ τὰς ἐκζητήσεις conjectit Dibelius || ἐκζητεῖς SL<sub>2</sub>E : ἐκζητήσεις A || εὐρίσκεις SL<sub>2</sub> : εὐρήσεις AL<sub>1</sub>E || ἐπὶ S : ἐφ' A || ἀκουε S : ἀκουσον A || διὰ S : δι' A

12,1 λέγω SL<sub>1</sub> : δι' λέγω A(L<sub>2</sub>E) || ἕξ S<sup>c</sup>AL : ἐξήκοντα S\* om E || οὗτοι SL<sub>1</sub> : ἦδε ἔφη· Οὗτοι AL<sub>2</sub>E || οὖν ALL(E) : om S

1. Cf. *IV Esdras*, XII, 9 : « Dignum enim me habuisti ostendere mihi temporum finem et temporum novissima. »

2. Les éditeurs suivent d'ordinaire SL<sub>2</sub>E et admettent que AL<sub>1</sub> sont interpolés ; mais le texte plus court de SL<sub>2</sub>E n'est pas satisfaisant : il oblige à admettre que l'Église fait erreur, puisqu'elle n'a pas encore expliqué pourquoi la tour est bâtie sur les eaux. Dibelius émet une conjecture compliquée et ingénieuse. En AL<sub>1</sub>, c'est le mot « Écriture » qui fait difficulté. Il faut y voir une négligence d'Hermas, sinon l'intention d'imposer le *Pasteur* comme Écriture (tel fut, on le sait, le sentiment d'un Irénée, d'un Tertullien). On

toutes révélations <sup>1</sup>, faites-les moi. » Et elle me dit : « Ce qu'il convient de te révéler te sera révélé. Seulement, que ton cœur soit tourné vers Dieu et ne doute de rien de ce que tu verras. » 5. Je lui demandai : « Pourquoi la tour est-elle bâtie sur les eaux, Madame ? — Je t'ai dit auparavant, dit-elle, que tu es curieux des Écritures <sup>2</sup> et que tu recherches avec soin. Et en cherchant, tu trouves la vérité. Écoute pourquoi la tour a été construite sur les eaux : parce que votre vie a été sauvée par l'eau <sup>3</sup> et qu'elle le sera encore. La tour a été érigée par la parole du Nom tout-puissant et glorieux <sup>4</sup>, et elle est maintenue par la force invisible du Maître. »

## 12. (4).

1. Je lui dis en réponse : « Madame, la chose est grande et admirable ! Et les six jeunes gens qui bâtissent, qui sont-ils, Madame ? — Ce sont les saints anges de Dieu, les premiers créés <sup>5</sup>, à qui le Seigneur a confié toute sa création à développer, à bâtir, à gouverner. C'est par eux donc que sera achevée la construction de la tour. 2. —

aurait attendu ὄψεις ou ἀποκαλύψεις au lieu de γραφὰς, mais nous n'avons pas voulu proposer de nouvelle correction. Les révélations que reçoit Hermas sont parfois écrites (cf. la lettre céleste, 6, 1) et il a mission de les rédiger : on conçoit donc qu'avec une audace peut-être inconsciente il ait pu écrire γραφὰς. Au surplus, si, comme c'est probable, Hermas parlait le latin, il faut ajouter que, de son temps, le mot *scriptura* est loin d'être fixé pour désigner l'Écriture (cf. Chr. MOHRMANN, *Les Origines de la latinité chrétienne à Rome*, in : *Vigiliae Christianae*, 1949, p. 403).

3. C.-à-d. par le baptême.

4. C.-à-d. de Dieu. L'expression est biblique (cf. *Deut.*, 28, 58), mais ῥῆμα pourrait être lui aussi un hébraïsme pour « acte ». K. Lake comprend autrement : « The tower has been founded by the utterance of the... Name. »

5. Il n'y a jamais dans le *Pasteur* que six Archanges : on en déduit que le septième, leur chef, est le Fils de Dieu lui-même.

δὲ ἕτεροι οἱ παραφέροντες τοὺς λίθους, τίνες εἰσίν; Καὶ αὐτοὶ ἅγιοι ἄγγελοι τοῦ θεοῦ· οὗτοι δὲ οἱ ἕξ ὑπερέχοντες αὐτοὺς εἰσίν· συντελεσθήσεται οὖν ἡ οἰκοδομὴ τοῦ πύργου, καὶ πάντες ὁμοῦ εὐφρανθήσονται κύκλῳ τοῦ πύργου καὶ δοξάσουσιν τὸν θεόν, ὅτι ἐτελέσθη ἡ οἰκοδομὴ τοῦ πύργου. 3. Ἐπηρώτησα αὐτὴν λέγων· Κυρία, ἤθελον γινῶναι τῶν λίθων τὴν ἕξοδον καὶ τὴν δύναμιν αὐτῶν, ποταπὴ ἐστίν. Ἀποκριθεῖσά μοι λέγει· Οὐχ ὅτι σὺ ἐκ πάντων ἀξιώτερος εἶ, ἵνα σοὶ ἀποκαλυφθῇ. Ἄλλοι γάρ σου πρότεροί εἰσιν καὶ βελτιόνες σου, οἷς ἔδει ἀποκαλυφθῆναι τὰ ὄραματα ταῦτα· ἀλλ' ἵνα δοξασθῇ τὸ ὄνομα τοῦ θεοῦ, σοὶ ἀπεκαλύφθη καὶ ἀποκαλυφθήσεται διὰ τοὺς διψύχους, τοὺς διαλογιζομένους ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, εἰ ἄρα ἔστιν ταῦτα ἢ οὐκ ἔστιν. Λέγε αὐτοῖς, ὅτι ταῦτα πάντα ἐστὶν ἀληθῆ καὶ οὐθὲν ἕξωθεν ἐστὶν τῆς ἀληθείας, ἀλλὰ πάντα ἰσχυρὰ καὶ βέβαια καὶ τεθεμελιωμένα ἐστίν.

## 13. (5).

1. Ἀκουε νῦν περὶ τῶν λίθων τῶν ὑπαγόντων εἰς τὴν οἰκοδομήν. Οἱ μὲν οὖν λίθοι οἱ τετράγωνοι καὶ λευκοὶ καὶ συμφωνοῦντες ταῖς ἀρμογαῖς αὐτῶν, οὗτοί εἰσιν οἱ ἀπόστολοι καὶ ἐπίσκοποι καὶ διδάσκαλοι καὶ διάκονοι οἱ πορευθέντες κατὰ τὴν σεμνότητα τοῦ θεοῦ καὶ ἐπισκοπήσαντες καὶ διδάξαντες

12,2 ἕξ S<sup>a</sup>AL<sub>2</sub> : om S<sup>a</sup>L<sub>1</sub>E || αὐτοὺς SL<sub>1</sub> : αὐτῶν A(L<sub>2</sub>)

12,3 ἕξοδον : διαφορὰν A || αὐτῶν : om A || βελτιόνες σου SLL : βελτιόνες AE || (θεοῦ) σοὶ : om S || καὶ ἀποκαλυφθήσεται SLL : καὶ ἔτι ἀποκ. AE || εἰ ἄρα — οὐκ ἔστιν : om S<sup>a</sup> || ἐστὶν bis : ἔσται A || πάντα ἰσχυρὰ : ταῦτα ἰσχυρὰ A

13,1 νῦν : οὖν A || οὖν S : om A || καὶ διάκονοι SLL : om AE

1. Non seulement les Douze, mais, au sens large, tous ceux qui annoncent la Bonne Nouvelle.

2. Hermas ne semble nulle part distinguer entre ἐπίσκοποι et πρεσβύτεροι.

3. Les « docteurs » ont une grande place dans l'Église primitive, en dehors du « clergé ». Ils sont ministres de la parole, avec les

Et les autres qui amènent les pierres, qui sont-ils ? — Ce sont aussi de saints anges de Dieu. Mais les six premiers leur sont supérieurs. Quand donc la construction de la tour sera achevée, tous ensemble, ils se réjouiront autour d'elle et glorifieront le Seigneur de ce qu'elle sera achevée. » 3. Je lui demandai : « Madame, je voudrais connaître la destination et la signification des pierres. » Elle me répondit : « Ne va pas croire que tu sois entre tous digne de cette révélation, car d'autres sont avant toi et meilleurs que toi ; c'est à eux que devraient être révélées ces visions. Mais pour que soit glorifié le nom du Seigneur (Ps. 85, 9. 12), tu as reçu et recevras encore ces révélations, pour les hésitants, ceux qui se demandent en leur cœur si tout cela est réel ou non. Dis-leur que tout cela est vrai, que rien de tout cela n'est en dehors de la vérité, mais que tout est sûr, solide et bien fondé.

## 13. (5).

« 1. Écoute maintenant ce qui concerne les pierres qui entrent dans la construction. Les pierres carrées, blanches, s'agencant bien entre elles, ce sont les apôtres<sup>1</sup>, les évêques<sup>2</sup>, les docteurs<sup>3</sup>, les diacres qui ont marché selon la sainteté de Dieu et qui ont exercé leur ministère

apôtres et les prophètes. Dans le *Pasteur*, les apôtres et les docteurs jouent un rôle fort effacé et semblent déjà appartenir au passé. Par contre, les prophètes y ont plus de relief et Hermas leur consacre le *Précepte XI*. Les docteurs, cependant, survivront aux apôtres et aux prophètes : l'Église du III<sup>e</sup> siècle en connaît encore (cf. TERTULLIEN, *De Praescript.*, 3 ; ORIGÈNE, *Adv. Cels.*, IV, 72 ; EUSÈBE, *H. E.*, VII, 24, 6). C'est la *Didachè* qui nous donne les renseignements les plus anciens sur les ministres itinérants et la hiérarchie locale. Ce qu'écrivit à ce propos H. Hemmer (*Pères Apostoliques*, I-II, 1926, p. LII sq.) n'a pas vieilli ; cf. aussi D. VAN DEN EYNDE, *Les normes de l'enseignement...*, 1933.

καὶ διακονήσαντες ἀγνῶς καὶ σεμνῶς τοῖς ἐκλεκτοῖς τοῦ θεοῦ, οἱ μὲν κεκοιμημένοι, οἱ δὲ ἔτι ὄντες· καὶ πάντοτε ἑαυτοῖς συνεφώνησαν καὶ ἐν ἑαυτοῖς εἰρήνην ἔσχον καὶ ἀλλήλων ἤκουον· διὰ τοῦτο ἐν τῇ οἰκοδομῇ τοῦ πύργου συμφωνοῦσιν αἱ ἀρμογαὶ αὐτῶν. 2. Οἱ δὲ ἐκ τοῦ βυθοῦ ἐλκόμενοι καὶ ἐπιτιθέμενοι εἰς τὴν οἰκοδομὴν καὶ συμφωνοῦντες ταῖς ἀρμογαῖς αὐτῶν μετὰ τῶν ἐτέρων λίθων τῶν ἤδη ὀικοδομημένων, τίνες εἰσὶν; Οὗτοί εἰσιν οἱ παθόντες ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος τοῦ θεοῦ. 3. Τοὺς δὲ ἐτέρους λίθους τοὺς φερομένους ἀπὸ τῆς ξηρᾶς θέλω γνῶναι, τίνες εἰσὶν, κυρία. Ἔφη· Τοὺς μὲν εἰς τὴν οἰκοδομὴν ὑπάγοντας καὶ μὴ λατομουμένους, τούτους ὁ κύριος ἐδοκίμασεν, ὅτι ἐπορεύθησαν ἐν τῇ εὐθύτητι τοῦ κυρίου καὶ κατωρθώσαντο τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. 4. Οἱ δὲ ἀγόμενοι καὶ τιθέμενοι εἰς τὴν οἰκοδομὴν, τίνες εἰσὶν; Νέοι εἰσὶν ἐν τῇ πίστει καὶ πιστοί. Νουθετοῦνται δὲ ὑπὸ τῶν ἀγγέλων εἰς τὸ ἀγαθοποιεῖν, διότι οὐχ εὐρέθη ἐν αὐτοῖς πονηρία. 5. Οὓς δὲ ἀπέβαλλον καὶ ἐρίπτουν, τίνες εἰσὶν; Οὗτοί εἰσιν ἡμαρτηκότες καὶ θέλοντες μετανοῆσαι· διὰ τοῦτο μακρὰν οὐκ ἀπερίφησαν ἔξω τοῦ πύργου, ὅτι εὐχρηστοὶ ἔσονται εἰς τὴν οἰκοδομὴν, ἐὰν μετανοήσωσιν. Οἱ οὖν μέλλοντες μετανοεῖν, ἐὰν μετανοήσωσιν, ἰσχυροὶ ἔσονται ἐν τῇ πίστει, ἐὰν νῦν μετανοήσωσιν, ἐν ᾧ οἰκοδομεῖται ὁ πύργος. Ἐὰν δὲ τελεσθῇ ἡ οἰκοδομή, οὐκέτι ἔχουσιν τόπον, ἀλλ' ἔσονται ἐκβολοὶ· μόνον δὲ τοῦτο ἔχουσιν, παρὰ τῷ πύργῳ κεῖσθαι.

13,1 τοῖς ἐκλεκτοῖς τοῦ θεοῦ SL<sub>1</sub>E : τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ τὸν λόγον A || καὶ πάντοτε : πάντοτε A || ἑαυτοῖς AL<sub>2</sub> : αυτοῖς SL<sub>1</sub> || συνεφώνησαν AL<sub>1</sub>E : συμφωνήσαντες S || ἔσχον S : ἔσχον A || ἤκουον S : ἤκουσαν A  
13,2 εἰς τὴν οἰκοδομὴν : om S || ταῖς ἀρμογαῖς αὐτῶν : om A || ὀικοδομημένων AL<sub>1</sub>E : οἰκοδομουμένων SL<sub>2</sub> || οἱ παθόντες SL<sub>2</sub>E : οἱ κεκοιμημένοι καὶ π. AL<sub>1</sub> || θεοῦ S : κυρίου ALL

13,3 τοὺς δὲ — κυρία : om A || ἔφη : ὁ δὲ ἔφη A || κατωρθώσαντο S : — σαν A

13,4 πίστει SLL : π. τοῦ κυρίου AE || ἀγαθοποιεῖν S : ποιεῖν τὸ ἀγαθὸν A || οὐχ εὐρέθη AL<sub>1</sub>E : εὐρέθη SL<sub>2</sub>

13,5 ἡμαρτηκότες S : οἱ ἡμ. A || μακρὰν : om A || μετανοήσωσιν (ἰσχυροὶ) A : — σουσιν S || ἔχουσιν SL<sub>1</sub> : ἔξ[ουσιν] AL<sub>2</sub>E || ἔχουσιν SE : ἔχουσιν ALL || παρὰ ... κεῖσθαι S : ὅτι παρὰ ... κείνται A (LLE)

d'évêque, de docteur, de diacre avec pureté et sainteté, pour les élus de Dieu; les uns sont morts, les autres vivent encore. Et toujours ils se sont accordés entre eux, ont maintenu la paix entre eux et se sont écoutés mutuellement : c'est pour cela que dans la construction de la tour leurs joints sont bien agencés. 2. — Les pierres qu'on tire du fond de l'eau, qu'on pose sur la construction et qui s'agencent bien par leurs joints aux autres déjà utilisées, qui sont-elles? — Ce sont ceux qui ont souffert pour le nom de Dieu<sup>1</sup>. 3. — Et les autres, celles qu'on apporte de la terre ferme, je voudrais savoir qui elles sont, Madame. » Elle dit : « Celles qui entrent dans la construction sans être équarries, ce sont ceux que le Seigneur a approuvés, parce qu'ils ont marché dans la voie droite du Seigneur et qu'ils ont respecté parfaitement ses commandements. 4. — Et celles qu'on amène et qu'on place dans la construction, qui sont-elles? — Des nouveaux venus à la foi, et fidèles; les anges leur rappellent de faire le bien et on n'a trouvé en eux aucun mal. 5. — Et celles qu'on repoussait et qu'on rejetait, qui sont-elles? — Ce sont ceux qui ont péché et qui veulent faire pénitence; c'est pourquoi on ne les a pas rejetés très loin<sup>2</sup> de la tour : ils seront utiles à la construction, s'ils se repentent. Ceux donc qui sont enclins au repentir, s'ils font pénitence, seront fermes dans la foi, à la condition qu'ils se repentent maintenant, pendant que la tour est encore en construction. Quand elle sera achevée, il n'y aura plus de place pour eux : ils seront rejetés; il ne leur restera qu'une chose : rester près de la tour<sup>3</sup>.

1. Nous suivons ici une remarque du P. Audet (Rev. Bibl., 1953, p. 53) : la leçon de S, même isolée, est plus difficile et doit l'emporter; les autres sources ont « christianisé » le texte; cf. 11, 1.

2. Il subsiste à leur sujet quelque espoir de pénitence; cf. 15, 5-6.

3. La faveur paraît bien maigre et, malheureusement, Hermas est fort laconique et fort obscur chaque fois qu'il aborde une question de ce genre (cf. 15, 5-6; 72, 6).

*Le Pasteur.*



## 14. (6).

1. Τοὺς δὲ κατακοπτομένους καὶ μακρὰν ῥιπτομένους ἀπὸ τοῦ πύργου θέλεις γνῶναι; Οὗτοί εἰσιν οἱ υἱοὶ τῆς ἀνομίας· ἐπίστευσαν δὲ ἐν ὑποκρίσει, καὶ πᾶσα πονηρία οὐκ ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν· διὰ τοῦτο οὐκ ἔχουσιν σωτηρίαν, ὅτι οὐκ εἰσὶν εὐχρηστοὶ εἰς οἰκοδομὴν διὰ τὰς πονηρίας αὐτῶν· διὰ τοῦτο συνεκόπησαν καὶ πόρρω ἀπερίφησαν διὰ τὴν ὀργὴν τοῦ κυρίου, ὅτι παρώργισαν αὐτόν. 2. Τοὺς δὲ ἑτέρους, οὓς ἑώρακας πολλοὺς κειμένους, μὴ ὑπάγοντας εἰς τὴν οἰκοδομὴν, οὗτοί οἱ μὲν ἐψωριακότες εἰσὶν, οἱ ἐγνωκότες τὴν ἀλήθειαν, μὴ ἐπιμείναντες δὲ ἐν αὐτῇ, μηδὲ κολλώμενοι τοῖς ἁγίοις· διὰ τοῦτο ἄχρηστοί εἰσιν. 3. Οἱ δὲ τὰς σχισμὰς ἔχοντες, τίνες εἰσὶν; Οὗτοί εἰσιν οἱ κατ' ἀλλήλων ἐν ταῖς καρδίαις ἔχοντες καὶ μὴ εἰρηνεύοντες ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλὰ πρόσωπον εἰρήνης ἔχοντες, ὅταν δὲ ἀπ' ἀλλήλων ἀποχωρήσωσιν, αἱ πονηρίαι αὐτῶν ἐν ταῖς καρδίαις ἐμμένουσιν· αὐταὶ οὖν αἱ σχισμαὶ εἰσιν, ἃς ἔχουσιν οἱ λίθοι. 4. Οἱ δὲ κεκολοβωμένοι, οὗτοί εἰσιν πεπιστευκότες μὲν καὶ τὸ πλεῖον μέρος ἔχοντες ἐν τῇ δικαιοσύνῃ, τινὰ δὲ μέρη ἔχουσιν τῆς ἀνομίας· διὰ τοῦτο κολοβοὶ καὶ οὐχ ὀλοτελεῖς εἰσιν. 5. Οἱ δὲ λευκοὶ καὶ στρογγύλοι καὶ μὴ ἀρμόζοντες εἰς τὴν οἰκοδομὴν, τίνες εἰσιν, κυρία; Ἀποκριθεῖσά μοι λέγει· «Ἔως πότε μωρὸς εἶ καὶ ἀσύνητος, καὶ πάντα ἐπερωτᾷς καὶ οὐδὲν νοεῖς; Οὗτοί εἰσιν ἔχοντες μὲν πίστιν, ἔχοντες δὲ καὶ πλοῦτον τοῦ αἰῶνος τούτου· ὅταν γένηται θλίψις, διὰ τὸν πλοῦτον αὐτῶν καὶ διὰ τὰς πραγ-

14,1 καὶ μακρὰν ῥιπτομένους : om S || πονηρία : ἀνομία A || εἰς οἰκοδομὴν : add τοῦ πύργου A || διὰ τοῦτο — παρώργισαν αὐτόν : om A

14,2 ἑτέρους SL<sub>2</sub>E : add λίθους AL<sub>1</sub> || μὴ (ὑπάγοντας) S<sup>o</sup>LL : καὶ μὴ AE om S\* || ἐπιμείναντες ALL : ἐπιμένοντες S || μηδὲ — εἰσιν AL<sub>1</sub> : om SL<sub>2</sub>E

14,3 ἀλλὰ — ἔχοντες S : οἱ εἰς [μὲν πρόσω]πον εἰρήνην ἔχ. Hg restituit A ex LL || ἀπ' ἀλλήλων ἀποχωρήσωσιν : ἀποχωρισθῶσιν A

14,4 πεπιστευκότες S : οἱ π. A || ἔχοντες A : ἔχουσιν S || ἐν τῇ S : ἐν A || ἔχουσιν S : ἔχοντες A

## 14. (6).

« 1. Tu veux connaître les pierres qu'on brise et qu'on jette bien loin de la tour ? Ce sont les fils d'iniquité ; ils n'ont eu qu'une foi hypocrite et ne se sont pas dépouillés de tout mal. C'est pourquoi ils n'obtiennent pas le salut : ils sont inutiles à la construction, à cause de leurs vices ; ils ont donc été brisés et rejetés au loin, par la colère du Seigneur, car ils l'avaient irrité. 2. Parmi les autres que tu as vues joncher le sol sans entrer dans la construction, celles qui sont effritées sont ceux qui ont connu la vérité, mais qui ne persévèrent pas en elle et qui ne fréquentent pas assidûment les saints : d'où leur inutilité. 3. — Et celles qui ont des fêlures, qui sont-elles ? — Ce sont ceux qui dans leur cœur gardent une rancune mutuelle et ne font pas régner la paix entre eux (*I Thess.*, 5, 13 ; cf. *Mc*, 9, 50), tout en gardant un masque de paix. Et quand ils se séparent, leurs vices persistent dans leur cœur : voilà les fêlures que présentent ces pierres. 4. Les pierres mutilées, ce sont ceux qui ont la foi et qui pour l'essentiel s'en tiennent à la justice, mais en qui subsistent des restes d'iniquité : c'est pourquoi elles sont mutilées et tronquées. 5. — Et les pierres blanches, rondes, qui ne peuvent s'adapter à la construction, qui sont-elles, Madame ? » Elle me répondit : « Jusques à quand faudra-t-il que, par stupidité et balourdise, tu demandes tout sans rien comprendre par toi-même <sup>1</sup> ? Ce sont ceux qui possèdent la foi, mais aussi les richesses de ce monde. Et quand arrive l'épreuve, à cause de leurs richesses et de

14,5 καὶ (πλοῦτον) SL<sub>1</sub> : om A || τοῦ αἰῶνος — πλοῦτον : om S || διὰ (τὰς) SL<sub>2</sub>E : om AL<sub>1</sub>

1. Il est possible que cette façon un peu brutale de traiter celui qui est favorisé de visions soit un élément traditionnel de l'apocalypse ; cf. *Corpus Hermet.*, I, 20, 22 ; *Asclepius*, 2, 36.

ματείας ἀπαρνοῦνται τὸν κύριον αὐτῶν. 6. Καὶ ἀποκριθεὶς αὐτῇ λέγω· Κυρία, πότε οὖν εὐχρηστοὶ ἔσονται εἰς τὴν οἰκοδομήν; Ὅταν, φησὶν, περικοπῆ αὐτῶν ὁ πλοῦτος ὁ ψυχαγωγῶν αὐτούς, τότε εὐχρηστοὶ ἔσονται τῷ θεῷ. Ὡσπερ γὰρ ὁ λίθος ὁ στρογγύλος, εἰ μὴ περικοπῆ καὶ ἀποβάλλῃ ἐξ αὐτοῦ τι, οὐ δύναται τετράγωνος γενέσθαι, οὕτω καὶ οἱ πλουτοῦντες ἐν τούτῳ τῷ αἰῶνι, εἰ μὴ περικοπῆ αὐτῶν ὁ πλοῦτος, οὐ δύνανται τῷ κυρίῳ εὐχρηστοὶ γενέσθαι. 7. Ἀπὸ σεαυτοῦ πρώτον γινώθι· ὅτε ἐπλούτεις, ἄχρηστος ἦς, νῦν δὲ εὐχρηστος εἶ καὶ ὠφέλιμος τῇ ζωῇ. Εὐχρηστοὶ γίνεσθε τῷ θεῷ· καὶ γὰρ σὺ αὐτὸς χρᾶσαι ἐκ τῶν αὐτῶν λίθων.

## 15. (7).

1. Τοὺς δὲ ἐτέρους λίθους, οὓς εἶδες μακρὰν ἀπὸ τοῦ πύργου ῥιπτομένους καὶ πίπτοντας εἰς τὴν ὁδὸν καὶ κυλιομένους ἐκ τῆς ὁδοῦ εἰς τὰς ἀνοδίας· οὗτοί εἰσιν οἱ πεπιστευκότες μὲν, ἀπὸ δὲ τῆς διψυχίας αὐτῶν ἀφίουσιν τὴν ὁδὸν αὐτῶν τὴν ἀληθινὴν· δοκοῦντες οὖν βελτίονα ὁδὸν δύνασθαι εὑρεῖν, πλανῶνται καὶ ταλαιπωροῦσιν περιπατοῦντες ἐν ταῖς ἀνοδίαις. 2. Οἱ δὲ πίπτοντες εἰς τὸ πῦρ καὶ καιόμενοι, οὗτοί εἰσιν οἱ εἰς τέλος ἀποστάντες τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος, καὶ οὐκέτι αὐτοῖς ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν τοῦ μετανοῆσαι διὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς ἀσελγείας αὐτῶν καὶ τῶν πονηριῶν ὧν εἰργάσαντο. 3. Τοὺς δὲ ἐτέρους τοὺς πίπτοντας ἐγγὺς τῶν ὑδάτων καὶ μὴ δυναμένους κυλισθῆναι εἰς τὸ ὕδωρ θέλεις γινῶναι, τίνες εἰσιν; Οὗτοί εἰσιν οἱ τὸν λόγον ἀκούσαντες καὶ θέλοντες βαπτισθῆναι εἰς τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου· εἶτα ὅταν αὐτοῖς ἔλθῃ εἰς μνηεὶαν ἡ

14,6 καὶ (ἀποκριθεὶς) SL<sub>2</sub>E : om AL<sub>1</sub> || κυρίῳ : χριστῷ A

14,7 καὶ γὰρ — λίθων A et tu autem utiliter de ipsis lapidibus eras L<sub>2</sub> nam et tu ipse ex eis lapidibus es E nam et tu ex ... fuisti L<sub>1</sub> : om S

15,1 ἐκ S : ἀπὸ A || αὐτῶν τὴν ἀληθινὴν SLL : τὴν ἀληθῆ A viam justitiae E || ἀνοδίαις : ἀνομίαις S

15,2 τοῦ μετανοῆσαι S : τὸ μ. A || εἰργάσαντο S : εἰργάζοντο A

15,3 θέλεις γινῶναι AE : om SL<sub>1</sub> dic mihi L<sub>2</sub>

leurs affaires, ils renient leur Seigneur.» 6. Je lui dis en réponse : « Madame, quand seront-ils donc utilisables pour la construction ? — Quand, dit-elle, on aura rogné la richesse qui les entraîne, alors, ils seront utilisables pour Dieu. Une pierre ronde, sans être taillée, sans rejeter un morceau d'elle-même, ne peut devenir carrée : de même, les riches de ce monde, si on ne rogne pas leurs richesses, ne peuvent être utiles au Seigneur. 7. Instruis-toi d'abord d'après toi-même : lorsque tu étais riche, tu étais inutile ; c'est maintenant que tu es tout à fait utilisable pour la vie. Devenez utilisables pour Dieu ! Car toi-même tu as été une de ces pierres.

## 15. (7).

« 1. Les autres pierres que tu as vues jetées loin de la tour, tombant sur le chemin et roulant en dehors dans des endroits impraticables, ce sont ceux qui ont eu la foi, mais qui, à cause de leurs doutes, abandonnent la voie de la vérité. Ils se figurent pouvoir trouver une meilleure voie, ils errent et ils se traînent lamentablement par des chemins non frayés<sup>1</sup>. 2. Celles qui tombent dans le feu et brûlent, ce sont ceux qui à jamais se sont écartés du Dieu vivant (*Héb.*, 3, 12) et l'idée de la repentance n'est plus montée à leur cœur : ils n'ont plus que le goût de la débauche et des turpitudes qu'ils ont commises. 3. — Et celles qui tombent près des eaux, mais qui ne parviennent pas à rouler dans l'eau, tu veux savoir qui elles sont ? Ce sont ceux qui ont entendu la parole de Dieu (*Mc*, 4, 18 ; *Matth.*, 13, 20, 22) et qui veulent être baptisés au nom du Seigneur (*Act.*, 19, 5 ; cf. 2, 38 ; 10, 48). Seulement, lorsqu'ils se rappellent la sainteté qu'exige

1. Ces égarés retournent au paganisme ou tombent dans l'hérésie. La phrase présente de grandes analogies avec des expressions du ps.-CÉBÈS, *Tableau*, 27, 3.

ἀγνότης τῆς ἀληθείας, μετανοοῦσιν καὶ πορεύονται πάλιν ὀπίσω τῶν ἐπιθυμιῶν αὐτῶν τῶν πονηρῶν. 4. Ἐτέλεσεν οὖν τὴν ἐξήγησιν τοῦ πύργου. 5. Ἀναιδευσάμενος ἔτι αὐτὴν ἐπηρώτησα, εἰ ἄρα πάντες οἱ λίθοι οὗτοι οἱ ἀποβεβλημένοι καὶ μὴ ἀρμόζοντες εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου, εἰ ἔστιν αὐτοῖς μετάνοια καὶ ἔχουσιν τόπον εἰς τὸν πύργον τοῦτον. Ἐχουσιν, φησὶν, μετάνοιαν, ἀλλὰ εἰς τοῦτον τὸν πύργον οὐ δύνανται ἀρμόσαι. 6. ἑτέρῳ δὲ τόπῳ ἀρμόσουσιν πολὺ ἐλάττωσι, καὶ τοῦτο ὅταν βασανισθῶσιν καὶ ἐκπληρώσωσιν τὰς ἡμέρας τῶν ἀμαρτιῶν αὐτῶν. Καὶ διὰ τοῦτο μετατεθήσονται, ὅτι μετέλαβον τοῦ ῥήματος τοῦ δικαίου. Καὶ τότε αὐτοῖς συμβήσεται μετατεθῆναι ἐκ τῶν βασάνων αὐτῶν, ἐὰν ἀναβῆ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν τὰ ἔργα ἃ εἰργάσαντο πονηρά. Ἐὰν δὲ μὴ ἀναβῆ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν, οὐ σώζονται διὰ τὴν σκληροκαρδίαν αὐτῶν.

## 16. (8).

1. Ὅτε οὖν ἐπαυσάμην ἐρωτῶν αὐτὴν περὶ πάντων τούτων, λέγει μοι: Θέλεις ἄλλο ἰδεῖν; κατεπίθυμος ὢν τοῦ θεάσασθαι περιχαρῆς ἐγενόμην τοῦ ἰδεῖν. 2. Ἐμβλέψασά μοι ὑπεμειδίασεν καὶ λέγει μοι: Βλέπεις ἐπτὰ γυναῖκας κύκλῳ τοῦ πύργου; Βλέπω, φημί, κυρία. Ὁ πύργος οὗτος ὑπὸ τούτων βαστάζεται κατ' ἐπιταγὴν τοῦ κυρίου. 3. Ἄκουε νῦν τὰς ἐνεργείας αὐτῶν. Ἡ μὲν πρώτη αὐτῶν, ἡ κρατοῦσα τὰς χεῖρας,

15,3 ἀγνότης: γνῶσις (?) A || πορεύονται: πονηρεύονται: A || ἐπιθυμιῶν SLL: πονηριῶν A

15,5 ἔτι αὐτὴν S: δὲ ἐπ' αὐτὴν ... ἔτι: A || ἔχουσιν S: ἔξουσιν A(LLE) || πύργον SLL: τόπον AE

15,6 ἐκπληρώσωσιν S: πληρ. A || αὐτῶν: om S || ἐὰν ἀναβῆ — αὐτῶν AL<sub>1</sub>E: διὰ SL<sub>2</sub> || τὰ ἔργα ἃ — καρδίαν αὐτῶν: om A || οὐ σώζονται S<sup>c</sup>LL: μετανοῆσαι οὐ σώζ. S<sup>c</sup>AE

16,1 ἰδεῖν S<sup>c</sup>AL<sub>2</sub>: add τι S<sup>c</sup>L<sub>1</sub>(E)

16,2 ἐμβλέψασά A: βλέψ. S || φημί S: φησὶν (?) A || οὗτος: om S

16,3 τὰς χεῖρας SA: quae continet manum (manu Sagallensis et

la vérité, ils changent d'avis et se mettent de nouveau à la remorque de leurs passions mauvaises » (Eccl., 18, 30). 4. Elle avait fini l'explication de la tour. 5. Je m'enhardis et lui demandai si toutes ces pierres rejetées et impropres à la construction pouvaient faire pénitence et trouver place dans la tour. « Elles peuvent, dit-elle, faire pénitence, mais non pas s'agencer dans cette tour. 6. Elles s'agenceront dans un autre lieu beaucoup plus petit <sup>1</sup>, et cela, lorsqu'elles auront été éprouvées et auront expié leurs péchés pendant le temps fixé <sup>2</sup>. Et ils seront délivrés pour avoir eu part à la Parole de Justice. Et cette délivrance leur arrivera au sortir de leurs épreuves, quand montera à leur cœur la pensée des turpitudes qu'ils ont commises. Sinon, ils ne seront pas sauvés, vu la dureté de leur cœur. »

## 16. (8).

1. Quand j'eus fini de lui poser toutes ces questions, elle me dit: « Veux-tu voir autre chose? » Moi, très désireux de voir, j'en fus fort réjoui. 2. Me fixant des yeux, elle me sourit et me dit: « Tu vois sept femmes autour de la construction? — Oui, dis-je, Madame. — La tour est supportée par elles, sur l'ordre du Seigneur. 3. Écoute maintenant leurs fonctions. La première, qui de

recentiores) L<sub>1</sub> quae tenet manus L<sub>2</sub> quae tenet E τὰς χεῖρας conj Dibelius

1. Il s'agit probablement des πρώτα τείχη de 72, 6; ce passage atténué 6, 5. D'autres explications ont été proposées. K. Rahner y voit (p. 422) l'endroit réservé aux pénitents.

2. Littéralement: « Accomplir les jours de leurs péchés », expression obscure qui peut supporter d'autres interprétations: « Après avoir mis fin à leurs péchés » ou « après avoir été tourmentés pendant un temps correspondant à la durée de leurs péchés. »

Πίστις καλεῖται· διὰ ταύτης σώζονται οἱ ἐκλεκτοὶ τοῦ θεοῦ. 4. Ἡ δὲ ἑτέρα, ἢ περιεζωσμένη καὶ ἀνδριζομένη, Ἐγκράτεια καλεῖται· αὕτη θυγάτηρ ἐστὶν τῆς Πίστεως. Ὅς ἂν οὖν ἀκολουθήσῃ αὐτῇ, μακάριος γίνεται ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ, ὅτι πάντων τῶν πονηρῶν ἔργων ἀφέξεται, πιστεύων ὅτι, ἐὰν ἀφέξηται πάσης ἐπιθυμίας πονηρᾶς, κληρονομήσει ζωὴν αἰώνιον. 5. Αἱ δὲ ἑτεραι, κυρία, τίνες εἰσὶν; Θυγατέρες ἀλλήλων εἰσὶν, καλοῦνται δὲ ἢ μὲν Ἀπλότης, ἢ δὲ Ἐπιστήμη, ἢ δὲ Ἀκακία, ἢ δὲ Σεμνότης, ἢ δὲ Ἀγάπη. Ὅταν οὖν τὰ ἔργα τῆς μητρὸς αὐτῶν πάντα ποιήσῃς, δύνασαι ζῆσαι. 6. Ἦθελον, φημί, γνῶναι, κυρία, τίς τίνα δύναμιν ἔχει αὐτῶν. Ἄκουε, φησὶν, τὰς δυνάμεις, ἃς ἔχουσιν. 7. Κρατοῦνται δὲ ὑπ' ἀλλήλων αἱ δυνάμεις αὐτῶν καὶ ἀκολουθοῦσιν ἀλλήλαις, καθὼς καὶ γεγεννημένοι εἰσὶν. Ἐκ τῆς Πίστεως γεννᾶται Ἐγκράτεια, ἐκ τῆς Ἐγκρατείας Ἀπλότης, ἐκ τῆς Ἀπλότητος Ἀκακία, ἐκ τῆς Ἀκακίας Σεμνότης, ἐκ τῆς Σεμνότητος Ἐπιστήμη, ἐκ τῆς Ἐπιστήμης Ἀγάπη. Τούτων οὖν τὰ ἔργα ἀγνὰ καὶ σεμνὰ καὶ θεῖα εἰσιν. 8. Ὅς ἂν οὖν δουλεύσῃ ταύταις καὶ ἰσχύσῃ κρατῆσαι τῶν ἔργων αὐτῶν, ἐν τῷ πύργῳ ἔξει τὴν κατοίκησιν μετὰ τῶν ἁγίων τοῦ θεοῦ. 9. Ἐπηρώτησα δὲ αὐτὴν περὶ τῶν

16,3 ταύτης : τρυτήν S

16,4 καὶ ἀνδριζομένη S Cl.AI.LL : om AE || ἀκολουθήσῃ αὐτῇ SLL : ἀκολουθῆ αὐταῖς AE || αὐτοῦ : om A || πιστεύων ὅτι ἐὰν ἀφέξηται : καὶ S || κληρονομήσει : καὶ κληρ. S

16,5 τίνες : ποῖαι A || Ἐπιστήμη hoc loco SL<sub>2</sub> : post Σεμνότης AL<sub>1</sub> Dibelius (*Innocentia, Hilaritas, Caritas, Castitas, Sinceritas* E) || ποιήσῃς A(LL) : ποιῆς S

16,6 ἃς ἔχουσιν SL<sub>2</sub> : αὐτῶν AE *aequa.es* L<sub>1</sub>

16,7 ὑπ' A : ἀπ' S || αἱ δυνάμεις αὐτῶν SL<sub>1</sub>E : om AL<sub>2</sub> || (καθὼς) καὶ SE : om ALL || οὖν ALL(E) : om S || εἰσιν A : ἰστιν S

16,8 οὖν SLL : om AE

16,9 ἐπηρώτησα A : — ὧτων S

1. Dibelius a corrigé χείρας en ἑτέρας; c'est là une audace qui n'est pas nécessaire. En conservant le texte des manuscrits, nous arrivons au sens pressenti par Dibelius : il suffit de voir en χείρας un accusatif grec, ce que confirme la variante *manu* de plusieurs

ses mains domine (les autres) <sup>1</sup>, s'appelle la Foi <sup>2</sup>; c'est par elle que sont sauvés les élus du Seigneur. 4. La suivante, qui a une ceinture et un air viril, s'appelle Contenance : c'est la fille de la Foi. Quiconque s'attache à elle est heureux pendant sa vie, parce qu'il s'abstient de toute mauvaise action, car il a confiance que, s'il s'abstient de tout désir pervers, il héritera de la vie éternelle. 5. — Et les autres, Madame, quelles sont-elles ? — Elles sont filles l'une de l'autre et s'appellent Simplicité, Science, Innocence, Sainteté, Charité. Si tu accomplis toutes les œuvres de leur mère <sup>3</sup>, tu pourras vivre. 6. — Je voudrais savoir, dis-je, Madame, quel est le pouvoir de chacune d'elles. — Écoute, dit-elle, quels sont leurs pouvoirs <sup>4</sup>. 7. Ils sont subordonnés les uns aux autres et se suivent selon l'ordre de la naissance de chacune. De la Foi naît Contenance ; de Contenance, Simplicité ; de Simplicité, Innocence ; d'Innocence, Sainteté ; de Sainteté, Science ; de Science, Charité. Leurs œuvres sont pures, saintes, divines. 8. Quiconque se fait leur serviteur et a la force de persévérer dans leurs œuvres aura sa demeure dans la tour avec les saints de Dieu. » 9. Je lui deman-

manuscrits de L<sub>1</sub> ; Pistis domine (évidemment les autres Vertus) par un geste des mains ; elle n'est pas la seule Vertu qui soit ainsi caractérisée : cf. ce qui est dit de Contenance.

2. Ces sept Vertus se retrouvent parmi les douze énumérées en 92, 2 : Ἐπιστήμη y devient Σόνεσις et Σεμνότης Ἀγνεία. Ici, ce sont des femmes, là ce sont des vierges, parce que les vices correspondants y sont personnifiés sous forme de « femmes ». De telles personnifications viennent manifestement de source hellénique ; cf. *Introd.*, p. 51 sq. Hermas insiste ailleurs sur des vertus qu'il ne personifie dans aucun de ces deux passages : la crainte de Dieu (26), le respect de la vérité (28) : 7 et 12 sont des nombres privilégiés qu'Hermas a voulu maintenir.

3. Pour Cébès (*Tab.*, 18, 1-2), les allégories sont filles d'une même mère ; Hermas les considère comme filles l'une de l'autre, mais ici il semble en revenir par distraction à la position de Cébès.

4. Δύναμις = efficacité, pouvoir, propriété : cf. 35, 1 ; 90, 2.

καιρῶν, εἰ ἤδη συντέλειά ἐστιν. Ἡ δὲ ἀνέκραγε φωνῇ μεγάλη λέγουσα· Ἀσύνετε ἄνθρωπε, οὐχ ὄρθς τὸν πύργον ἔτι οἰκοδομούμενον; Ὡς ἐὰν οὖν συντελεσθῇ ὁ πύργος οἰκοδομούμενος, ἔχει τέλος. Ἀλλὰ ταχὺ ἐποικοδομηθήσεται. Μηκέτι με ἐπερώτα μηδὲν· ἀρκετὴ σοι ἡ ὑπόμνησις αὕτη καὶ τοῖς ἁγίοις καὶ ἡ ἀνακαίνωσις τῶν πνευμάτων ὑμῶν. 10. Ἀλλ' οὐ σοι μόνῳ ταῦτα ἀπεκαλύφθη, ἀλλ' ἵνα πασὶν δηλώσης αὐτά, μετὰ τρεῖς ἡμέρας· 11. νοῆσαι σε γὰρ δεῖ πρῶτον. Ἐντέλλομαι δέ σοι πρῶτον, Ἑρμᾶ, τὰ ῥήματα ταῦτα, ἃ σοι μέλλω λέγειν, λαλήσαι αὐτά πάντα εἰς τὰ ὄντα τῶν ἁγίων, ἵνα ἀκούσαντες αὐτά καὶ ποιήσαντες καθαρισθῶσιν ἀπὸ τῶν πονηριῶν αὐτῶν καὶ οὐ δὲ μετ' αὐτῶν.

## 17. (9).

1. Ἀκούσατέ μου, τέκνα· ἐγὼ ὑμᾶς ἐξέθρεψα ἐν πολλῇ ἀπλότητι καὶ ἀκακίᾳ καὶ σεμνότητι διὰ τὸ ἔλεος τοῦ κυρίου τοῦ ἐφ' ὑμᾶς σταξάντος τὴν δικαιοσύνην, ἵνα δικαιωθῆτε καὶ ἁγιασθῆτε ἀπὸ πάσης πονηρίας καὶ ἀπὸ πάσης σκοπιότητος· ὑμεῖς δὲ οὐ θέλετε παῖναι ἀπὸ τῆς πονηρίας ὑμῶν. 2. Νῦν οὖν ἀκούσατέ μου καὶ εἰρηνεύετε ἐν ἑαυτοῖς καὶ ἐπισκέπτεσθε ἀλλήλους καὶ ἀντιλαμβάνεσθε ἀλλήλων, καὶ μὴ μόνοι τὰ κτίσματα τοῦ θεοῦ μεταλαμβάνετε, ἀλλὰ ἐκ καταχύματος μεταδίδοτε καὶ τοῖς ὑστερουμένοις· 3. Οἱ μὲν γὰρ ἀπὸ τῶν πολλῶν ἐδεσμάτων ἀσθένειαν τῆ σαρκὶ αὐτῶν ἐπισπῶνται καὶ

16,9 ἔτι οἰκοδ. SLL : ἐποικοδ. A || ὡς ἐὰν οὖν S<sup>c</sup>(L<sub>1</sub>E) : ὡς ἐὰν S<sup>r</sup> ἕως ἂν οὖν A *usque dum* L<sub>2</sub> || ἔχει τέλος SL<sub>1</sub> : ἔξει τὸ τέλος AL<sub>2</sub> || με SLL : om AE || ἀρκετὴ σοι S<sup>c</sup> : ἀρκετοι S<sup>r</sup> ἀρκεῖ σοι A || ἀνακαίνωσις S : — νισις A

16,10 ταῦτα AL<sub>2</sub>(E) : om SL<sub>1</sub>

16,10-11 μετὰ τρεῖς — ἐντέλλομαι Puech interpungente (cf. *Studi dedicati... P. Ubaldi*, 1937, p. 83-4)

16,11 (νοῆσαι) σε SLL : om A || ἐντέλλομαι δέ σοι πρῶτον : om SL<sub>1</sub> || αὐτά πάντα LL : αὐτὰ S πάντα A *omnibus* E

17,1 καὶ ἁγιασθῆτε : om A || παῖναι S : παῦσαι A

17,2 ἀντιλαμβάνεσθε S : — νετε A || ἀλλὰ ἐκ καταχ. conjeicit Dibelius ex L<sub>1</sub> (*abundantius etiam impertite egentibus*) : ἐκ καταχ. ἀλλὰ SAL<sub>2</sub> || ὑστερουμένοις A : — ρημένοις S

dai au sujet des temps, si c'était déjà la fin. Mais elle s'écria d'une voix forte : « Insensé, ne vois-tu pas que la tour est encore en construction ? Dès qu'elle sera achevée, ce sera la fin. Et elle sera vite achevée <sup>1</sup>. Ne me demande plus rien : il vous est suffisant, à toi et aux saints, de vous rappeler cela et de renouveler vos esprits. 10. Mais ce n'est pas pour toi seul que tout cela a été révélé : tu dois le faire connaître à tous, dans trois jours ; 11. tu dois en effet d'abord réfléchir toi-même. Je t'enjoins premièrement, Hermas, de répéter à la lettre pour les saints toutes les paroles que je vais te dire, pour qu'après les avoir écoutées et observées, ils soient purifiés de leurs péchés et toi avec eux. »

## 17. (9).

1. « Écoutez-moi, mes enfants. C'est moi qui vous ai élevés en toute simplicité, innocence et sainteté, par la miséricorde du Seigneur, qui a fait tomber sur vous goutte à goutte <sup>2</sup> la justice pour vous justifier et vous sanctifier de tout vice et de toute perversité. Mais vous, vous ne voulez pas vous corriger de vos vices. 2. Maintenant donc, écoutez-moi et faites la paix entre vous (*I Thess.*, 5, 13), rendez-vous visite et secourez-vous les uns les autres (cf. *Act.*, 20, 35) et n'accaparez pas pour vous seuls les biens que Dieu a créés, mais donnez-en aussi en abondance <sup>3</sup> aux indigents. 3. Car les uns, à force de ripailles, finissent par affaiblir leur corps et miner leur

17,3 ἀσθένειαν : ἀφθονίαν A

1. La fin des temps est proche ; la Parousie, imminente.

2. Cf. *Jérémie*, 42, 18 ; 44, 6.

3. ἐκ καταχύματος doit signifier « en abondance ». Nous acceptons la légère transposition proposée par Dibelius d'après L, et qui offre un sens tout à fait satisfaisant.

λυμαίνονται τὴν σάρκα αὐτῶν· τῶν δὲ μὴ ἔχόντων ἐδέσματα  
 λυμαίνεται ἡ σὰρξ αὐτῶν διὰ τὸ μὴ ἔχειν τὸ ἄρκετόν τῆς  
 τροφῆς, καὶ διαφθείρεται τὸ σῶμα αὐτῶν. 4. Αὕτη οὖν ἡ  
 ἀσυνκρασία βλαβερὰ ὑμῖν τοῖς ἔχουσι καὶ μὴ μεταδιδούσιν τοῖς  
 ὑστερουμένοις. 5. Βλέπετε τὴν κρίσιν τὴν ἐπερχομένην. Οἱ  
 ὑπερέχοντες οὖν ἐκζητεῖτε τοὺς πεινῶντας, ἕως οὗπω ὁ  
 πύργος ἐτελέσθη· μετὰ γὰρ τὸ τελεσθῆναι τὸν πύργον θελήσετε  
 ἀγαθοποιεῖν, καὶ οὐχ ἔξετε τόπον. 6. Βλέπετε οὖν ὑμεῖς οἱ  
 γαυριώμενοι ἐν τῷ πλούτῳ ὑμῶν, μήποτε στενάξουσιν οἱ ὑστε-  
 ρούμενοι καὶ ὁ στεναγμὸς αὐτῶν ἀναβήσεται πρὸς τὸν κύριον  
 καὶ ἐκκλεισθήσεσθε μετὰ τῶν ἀγαθῶν ὑμῶν ἕξω τῆς θύρας τοῦ  
 πύργου. 7. Νῦν οὖν ὑμῖν λέγω τοῖς προηγουμένοις τῆς  
 ἐκκλησίας καὶ τοῖς πρωτοκαθεδρίταις· μὴ γίνεσθε ὅμοιοι τοῖς  
 φαρμακοῖς. Οἱ φαρμακοὶ μὲν οὖν τὰ φάρμακα ἑαυτῶν εἰς τὰς  
 πυξίδας βαστάζουσιν, ὑμεῖς δὲ τὸ φάρμακον ὑμῶν καὶ τὸν ἴον  
 εἰς τὴν καρδίαν. 8. Ἐνεσκιρωμένοι ἐστέ καὶ οὐ θέλετε κα-  
 θαρίσαι τὰς καρδίας ὑμῶν καὶ συγκεράσαι ὑμῶν τὴν φρόνησιν  
 ἐπὶ τὸ αὐτὸ ἐν καθαρῇ καρδίᾳ, ἵνα σχῆτε ἔλεος παρὰ τοῦ  
 βασιλέως τοῦ μεγάλου. 9. Βλέπετε οὖν, τέκνα, μήποτε  
 αὐταὶ αἱ διχοστασίαι ὑμῶν ἀποστερήσουσιν τὴν ζωὴν ὑμῶν.  
 10. Πῶς ὑμεῖς παιδεύειν θέλετε τοὺς ἐκλεκτοὺς κυρίου, αὐτοὶ  
 μὴ ἔχοντες παιδείαν; Παιδεύετε οὖν ἀλλήλους καὶ εἰρηνεύετε  
 ἐν αὐτοῖς ἵνα καὶ γὰρ κατέναντι τοῦ πατρὸς ἴλαρὰ σταθεῖσα  
 λόγον ἀποδώ ὑπὲρ ὑμῶν πάντων τῷ κυρίῳ ὑμῶν.

17,3 (σὰρξ) αὐτῶν : om S || τὸ σῶμα SLL : τὰ σώματα AE

17,5 ἐπερχομένην SL<sub>1</sub> : ἐρχ., A(L<sub>2</sub>) || ἐτελέσθη A : τελ. S || ἀγαθο-  
 ποιεῖν S : — ἦσαι A

17,6 γαυριώμενοι S\* : γαυρούμενοι S<sup>c</sup> γαυριῶντες A || στενάξουσιν S :  
 — ζωσιν A || τῶν ἀγαθῶν : τῶν ἀδελφῶν (?) τῶν ἀγαθῶν A (secundum  
 Lake)

17,7 μὲν οὖν S : μὲν A || ἑαυτῶν S : αὐτῶν A

17,8 ἐνεσκιρωμένοι S : ἐσκιρωμένοι A || συγκεράσαι ὑμῶν : om S\*

17,9 διχοστασίαι ὑμῶν S<sup>c</sup>LLE : om ὑμῶν S\*A || ἀποστερήσουσιν S :  
 — σωσι A

17,10 τῷ κυρίῳ ὑμῶν AL<sub>2</sub> : τῷ κ. ἡμῶν S τῷ κ. L<sub>1</sub>E

santé. D'autres, qui n'ont pas à manger, voient leur  
 santé ruinée par l'insuffisance d'aliments, et leur corps  
 dépérit. 4. Cette intempérance vous est nuisible, à vous  
 qui possédez et qui ne donnez rien aux indigents ! 5.  
 Voyez le jugement qui arrive. Vous qui avez de trop,  
 cherchez ceux qui ont faim, tandis que la tour n'est pas  
 encore achevée ; car après son achèvement, même si  
 vous voulez faire le bien, vous n'aurez plus l'occasion. 6.  
 Faites donc en sorte, vous qui tirez orgueil de vos ri-  
 chesses, que les indigents n'aient pas à se lamenter  
 (*Jac.*, 5, 4), que leurs lamentations ne montent pas jus-  
 qu'au Seigneur et qu'avec tous vos biens, vous ne trou-  
 viez fermée la porte de la tour. 7. Je m'adresse mainte-  
 nant aux chefs de l'Église et à ceux qui occupent les pre-  
 miers rangs. Ne vous rendez pas semblables aux empoi-  
 sonneurs : eux, ils portent leurs poisons dans des boîtes ;  
 vous, votre poison et votre venin, vous les avez dans le  
 cœur. 8. Vous êtes endurcis et vous refusez de purifier  
 votre cœur et de réaliser l'accord de votre pensée, dans  
 la pureté du cœur, pour obtenir miséricorde du grand Roi  
 (*Ps.* 46, 3 ; etc.) 9. Veillez donc, mes enfants <sup>1</sup>, à ce  
 que ces divisions ne vous privent pas de la vie. 10.  
 Comment prétendez-vous former les élus du Seigneur,  
 sans avoir vous-mêmes de formation ? Formez-vous donc  
 les uns les autres et faites la paix parmi vous (*I Thess.*,  
 5, 13), afin que moi aussi, me tenant joyeuse en face du  
 Père <sup>2</sup>, je puisse rendre de vous tous à votre Seigneur un  
 compte favorable. »

1. Les chefs de l'Église, ici, et non les fidèles en général.

2. C'est le seul texte du *Pasteur* où Dieu soit appelé absolument  
 « Père » ; dans deux autres, il est dit Père par rapport à son Fils :  
 59, 3 et 4 ; 89, 2.

## 18. (10).

1. Ὅτε οὖν ἐπαύσατο μετ' ἐμοῦ λαλοῦσα, ἦλθον οἱ ἕξ νεανίσκοι οἱ οἰκοδομοῦντες καὶ ἀπήνεγκαν αὐτὴν πρὸς τὸν πύργον, καὶ ἄλλοι τέσσαρες ἦσαν τὸ συμφέλιον καὶ ἀπήνεγκαν καὶ αὐτὸ πρὸς τὸν πύργον. Τούτων τὸ πρόσωπον οὐκ εἶδον, ὅτι ἀπεστραμμένοι ἦσαν. 2. Ὑπάγουσαν δὲ αὐτὴν ἠρώτων, ἵνα μοι ἀποκαλύψῃ περὶ τῶν τριῶν μορφῶν, ἐν αἷς μοι ἐνεφανίσθη. Ἀποκριθεῖσά μοι λέγει· Περὶ τούτων ἕτερον δεῖ σε ἐπερωτησάσαι, ἵνα σοι ἀποκαλυφθῇ. 3. Ὡφθη δὲ μοι, ἀδελφοί, τῇ μὲν πρώτη ὁράσει τῇ περυσινήν ἴλιαν πρεσβυτέρα καὶ ἐν καθέδρᾳ καθημένη. 4. Τῇ δὲ ἑτέρᾳ ὁράσει τὴν μὲν ὄψιν νεωτέραν εἶχεν, τὴν δὲ σάρκα καὶ τὰς τρίχας πρεσβυτέρας, καὶ ἐστηκυῖά μοι ἐλάλει· ἰλαρωτέρα δὲ ἦν ἢ τὸ πρότερον. 5. Τῇ δὲ τρίτῃ ὁράσει ὄλη νεωτέρα καὶ κάλλει ἐκπρεπεστάτη, μόνας δὲ τὰς τρίχας πρεσβυτέρας εἶχεν· ἰλαρὰ δὲ εἰς τέλος ἦν καὶ ἐπὶ συμφελίου καθημένη. 6. Περὶ τούτων περίλυπος ἦμην ἴλιαν τοῦ γινῶναι με τὴν ἀποκάλυψιν ταύτην, καὶ βλέπω τὴν πρεσβυτέραν ἐν ὁράματι τῆς νυκτὸς λέγουσάν μοι· Πᾶσα ἐρώτησις ταπεινοφροσύνης χρήζει. Νήστευσον οὖν, καὶ λήμψῃς αἰτεῖς παρὰ τοῦ κυρίου. 7. Ἐνήστευσα οὖν μίαν ἡμέραν, καὶ αὐτῇ τῇ νυκτὶ μοι ὤφθη νεανίσκος καὶ λέγει μοι· Τί σὺ ὑπὸ χεῖρα αἰτεῖς ἀποκαλύψεις ἐν δεήσει; Βλέπε, μήποτε πολλὰ αἰτούμενος βλάβης σου τὴν σάρκα. 8. Ἀρκοῦσίν σοι αἱ ἀποκαλύψεις αὗται. Μήτις δύνη ἰσχυροτέρας ἀποκαλύψεις ὄν ἑώρακας ἰδεῖν; 9. Ἀποκριθεὶς αὐτῷ λέγω· Κύριε, τοῦτο

18,1 ἀπήνεγκαν αὐτὴν : ἦσαν αὐτοὶ A || (αὐτὸ) πρὸς SE : εἰς A

18,2 ἐπερωτῆσαι S : ἐρωτ. A

18,4 ἑτέρᾳ SLL : δευτέρᾳ AE || ἢ τὸ πρότερον : τὸ πρόσωπον S

18,5 ἐκπρεπεστάτη S : εὐπρ. A

18,6 (λέγουσάν) μοι : om A || λήμψῃ S : λήψῃ A

18,7 μοι (ὤφθη) S : om ALL || αἰτεῖς A : αἰτῖσαι S

18,8 ἀρκοῦσιν — αὗται : om S\* || ἀρκοῦσι S<sup>o</sup> : ἀρκοῦνται A

1. Humilité et jeûne sont étroitement associés ; cf. 56, 7.

## 18. (10).

1. Quand elle eut fini de causer avec moi, arrivèrent les six jeunes gens occupés à la construction : ils l'emportèrent près de la tour et quatre autres enlevèrent le banc et l'emportèrent aussi près de la tour. Je ne vis pas leur visage, car ils me tournaient le dos. 2. Comme elle se retirait, je lui demandai de me faire une révélation au sujet des trois formes sous lesquelles elle m'était apparue. Elle me répondit : « A ce sujet, c'est à un autre qu'il faut demander une révélation. » 3. Je l'avais vue, frères, dans la première vision de l'année précédente, très âgée et assise dans un fauteuil. 4. Dans la suivante, elle avait l'aspect plus jeune, mais le corps et les cheveux (encore) vieux ; et elle me parlait debout ; elle était plus joyeuse qu'auparavant. 5. Lors de la troisième vision, elle était entièrement jeune et très belle : d'une vieille, elle n'avait plus que les cheveux ; elle fut extrêmement joyeuse et était assise sur un banc. 6. Ces détails, j'étais fort intrigué de les comprendre par la révélation promise. Et la nuit, je vois en vision la femme âgée qui me dit : « Toute demande exige l'humilité. Fais donc un jeûne <sup>1</sup> et tu obtiendras ce que tu demandes au Seigneur. » 7. Je fis donc un jeûne d'un jour et la nuit même m'apparut un jeune homme <sup>2</sup> qui me dit : « Pourquoi demandes-tu continuellement des révélations dans ta prière ? Prends garde, en demandant trop, de nuire à ton corps <sup>3</sup>. 8. Les révélations précédentes doivent te suffire. Es-tu capable de supporter des révélations plus fortes que celles que tu as déjà eues ? » 9. Je lui réponds : « Seigneur, je ne

2. Cf. *IV Esdras*, V, 16 : « Et evigilavi et corpus meum horruit valde... et factum est in nocte secunda et venit ad me Phalthiel... » Ce jeune homme ne saurait être qu'un ange.

3. Les austérités qui préparent les visions sont physiquement redoutables.

μόνον αἰτοῦμαι, περὶ τῶν τριῶν μορφῶν τῆς πρεσβυτέρας ἵνα ἀποκάλυψις ὀλοτελής γένηται. Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Μέχρι τίνος ἀσύνετοί ἐστε; Ἀλλ' αἱ διψυχίαι ὑμῶν ἀσυνέτους ὑμᾶς ποιοῦσιν καὶ τὸ μὴ ἔχειν τὴν καρδίαν ὑμῶν πρὸς τὸν κύριον. 10. Ἀποκριθεὶς αὐτῷ πάλιν εἶπον· Ἀλλ' ἀπὸ σοῦ, κύριε, ἀκριβέστερον αὐτὰ γνωσόμεθα.

## 19. (11).

1. Ἄκουε, φησὶν, περὶ τῶν μορφῶν ὧν ἐπιζητεῖς. 2. Τῇ μὲν πρώτῃ ὁράσει διατί πρεσβυτέρα ὤφθη σοι καὶ ἐπὶ καθέδραν καθημένη; Ὅτι τὸ πνεῦμα ὑμῶν πρεσβύτερον καὶ ἤδη μεμαραμμένον καὶ μὴ ἔχον δύναμιν ἀπὸ τῶν μαλακιῶν ὑμῶν καὶ διψυχιῶν. 3. Ὡσπερ γὰρ οἱ πρεσβύτεροι, μηκέτι ἔχοντες ἐλπίδα τοῦ ἀνανεῶσαι, οὐδὲν ἄλλο προσδοκῶσιν εἰ μὴ τὴν κοίμησιν αὐτῶν, οὕτως καὶ ὑμεῖς μαλακισθέντες ἀπὸ τῶν βιωτικῶν πραγμάτων παρεδώκατε ἑαυτοὺς εἰς τὰς ἀκηδίας καὶ οὐκ ἐπερίψατε ἑαυτῶν τὰς μερίμνας ἐπὶ τὸν κύριον· ἀλλὰ ἐθραύσθη ὑμῶν ἡ διάνοια καὶ ἐπαλαιώθητε ταῖς λύπαις ὑμῶν. 4. Διατί οὖν ἐν καθέδρᾳ ἐκάθητο, ἤθελον γινῶναι, κύριε. Ὅτι πᾶς ἀσθενῆς εἰς καθέδραν καθέζεται διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ, ἵνα συνκρατηθῇ ἡ ἀσθένεια τοῦ σώματος αὐτοῦ. Ἐχεις τὸν τύπον τῆς πρώτης ὁράσεως.

## 20. (12).

1. Τῇ δὲ δευτέρᾳ ὁράσει εἶδες αὐτὴν ἐστηκυῖαν καὶ τὴν ὄψιν νεωτέραν ἔχουσαν καὶ ἰλαρωτέραν παρὰ τὸ πρότερον, τὴν

18,9 ἵνα SLL : ἵνα μοι ἡ ΑΕ

18,10 ἀπὸ S : ὑπὸ Α || αὐτὰ SLL : αὐτὰς Α

19,1 μορφῶν S'LLE : τριῶν μορφῶν S'Α

19,2 καθέδραν S : — ας Α || μεμαραμμένον S : — σμένον Α || μαλακιῶν : ἀμαρτιῶν Α

19,3 προσδοκῶσιν S : προσδέχονται Α || μαλακισθέντες : om Α || παρεδώκατε S : παραδεῖ. Α || ἐπερίψατε S : ἐπερρίψ. Α

19,4 εἰς καθέδραν καθέζεται S : ἐπὶ καθέδ[ραν] καθίξει Α

demande qu'un détail, concernant les trois formes de la femme âgée, pour compléter la révélation. » Il me répond : « Jusqu'à quand serez-vous insensés ? Hélas ! Ce qui vous rend insensés, c'est de douter et aussi de ne pas tourner votre cœur vers le Seigneur. » 10. Je lui réponds de nouveau : « Mais par vous, Seigneur, nous connaissons ces points plus exactement. »

## 19. (11).

1. « Écoute, dit-il ; voici ce que tu cherches à propos des trois formes. 2. Dans la première vision, pourquoi t'est-elle apparue âgée et assise dans un fauteuil ? Parce que votre <sup>1</sup> esprit était vieilli <sup>2</sup>, déjà flétri et sans force, de par votre mollesse et vos doutes. 3. Les vieillards, parce qu'ils n'ont plus l'espoir de rajeunir, ne s'attendent plus à rien autre qu'à la mort : de même vous, amollis par les affaires du siècle, vous vous êtes laissés aller à l'abattement et vous ne vous en êtes pas remis de vos soucis au Seigneur (*Ps.* 54, 23 ; cf. *I Pierre*, 5, 7) ; aussi votre cœur a été brisé et les chagrins vous ont vieillies. 4. — Pourquoi était-elle assise dans un fauteuil ? Je voudrais le savoir, Seigneur. — Parce que tout homme faible, à cause de sa faiblesse, est obligé de s'asseoir pour reconforter son corps débile. Voilà le sens général de la première vision.

## 20. (12).

« 1. Lors de la seconde vision, tu la vis debout, l'air plus jeune et plus gai qu'auparavant, mais avec le corps et les

1. Par delà *Hermas*, le Pasteur s'adresse à tous les saints ; cf. 20, 2-3 ; 47, 5 sq., etc.

2. Ceci est assez éloigné de l'explication donnée en 8, 1. Là, l'Église paraît âgée, parce qu'elle a été créée avant tout le reste ; ici, sa vieillesse est le symbole de la perversion des chrétiens.

*Le Pasteur.*



δὲ σάρκα καὶ τὰς τρίχας πρεσβυτέρας. \* Ἀκουε, φησὶν, καὶ ταύτην τὴν παραβολήν. 2. Ὅταν πρεσβύτερός τις, ἤδη ἀφηλικῶς ἑαυτὸν διὰ τὴν ἀσθένειαν αὐτοῦ καὶ τὴν πτωχότητά, οὐδὲν ἕτερον προσδέχεται εἰ μὴ τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς ζωῆς αὐτοῦ· εἴτα ἐξαίφνης κατελείφθη αὐτῷ κληρονομία, ἀκούσας δὲ ἐξηγέρθη καὶ περιχαρῆς γενόμενος ἐνεδύσατο τὴν ἰσχύν· καὶ οὐκέτι ἀνακεῖται, ἀλλὰ ἕστηκεν, καὶ ἀνανεοῦται αὐτοῦ τὸ πνεῦμα τὸ ἤδη ἐφθαρμένον ἀπὸ τῶν προτέρων αὐτοῦ πράξεων, καὶ οὐκέτι κάθηται, ἀλλὰ ἀνδρίζεται· οὕτως καὶ ὑμεῖς, ἀκούσαντες τὴν ἀποκάλυψιν, ἣν ὑμῖν ὁ κύριος ἀπεκάλυψεν, 3. ὅτι ἐσπλαγχνίσθη ἐφ' ὑμᾶς, καὶ ἀνευέωσατο τὰ πνεύματα ὑμῶν καὶ ἀπέθεσθε τὰς μαλακίας ὑμῶν, καὶ προσῆλθεν ὑμῖν ἰσχυρότης καὶ ἐνεδυναμώθητε ἐν τῇ πίστει, καὶ ἰδὼν ὁ κύριος τὴν ἰσχυροποίησιν ὑμῶν ἐχάρη· καὶ διὰ τοῦτο ἐδήλωσεν ὑμῖν τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου καὶ ἕτερα δηλώσει, ἐὰν ἐξ ὅλης καρδίας εἰρηνεύετε ἐν ἑαυτοῖς.

## 21. (13).

1. Τῇ δὲ τρίτῃ ὁράσει εἶδες αὐτὴν νεωτέραν καὶ καλὴν καὶ ἰλαρὰν καὶ καλὴν τὴν μορφήν αὐτῆς· 2. Ὡς ἐὰν γάρ τινα λυπούμενον ἔλθῃ ἀγγελία ἀγαθὴ τις, εὐθὺς ἐπελάθετο τῶν προτέρων λυπῶν καὶ οὐδὲν ἄλλο προσδέχεται εἰ μὴ τὴν ἀγγελίαν, ἣν ἤκουσεν, καὶ ἰσχυροποιεῖται λοιπὸν εἰς τὸ ἀγαθὸν καὶ ἀνανεοῦται αὐτοῦ τὸ πνεῦμα διὰ τὴν χαρὰν, ἣν ἔλαβεν· οὕτως καὶ ὑμεῖς ἀνανέωσιν εἰλήφατε τῶν πνευμάτων ὑμῶν ἰδόντες ταῦτα τὰ ἀγαθὰ. 3. Καὶ ὅτι ἐπὶ συμφελίου εἶδες καθήμενην, ἰσχυρὰ ἢ θέσις, ὅτι τέσσαρας πόδας ἔχει τὸ συμφέλιον καὶ ἰσχυρῶς ἕστηκεν· καὶ γὰρ ὁ κόσμος διὰ τεσσάρων στοιχείων

20,2 ἤδη ἀφηλικῶς S : ἀφελ. A || τὴν ἐσχάτην ἡμέραν τῆς ζωῆς : τὴν ἡμ. τῆς ἐσχάτης ζ. S || κληρονομία S : κληρος A || οὐκέτι ἀνακεῖται : οὐκ ἐπανακεῖται A || ἣν ὑμῖν — ἀπεκάλυψεν : om S

20,3 ἀνευέωσατο S : — σατε A || τὰ πνεύματα S : τὸ πνεῦμα ALL || ἐνεδυναμώθητε A : ἐδυν. S || ὑμῶν : αὐτῶν S || ἐδήλωσεν S : ἐδηλοποίησεν A || ὑμῖν : ὑμῶν S || καρδίας S : τῆς καρδίας A

21,1 καὶ καλὴν τὴν μορφήν αὐτῆς : om A || εὐθὺς S : εὐθέως A || ἀνανεοῦται S : ἀνανεοποιεῖται A || εἰλήφατε S : ἐλάβετε A

cheveux d'une vieille. Écoute, dit-il, la comparaison suivante. 2. Un vieillard qu'ont déjà conduit au désespoir la faiblesse et l'indigence, n'attend plus rien que le dernier jour de sa vie ; mais voici que brusquement lui échoit un héritage ; à cette nouvelle, il s'est levé et tout à la joie, il s'est revêtu de force <sup>1</sup>. Il n'est plus couché, mais debout ; son esprit déjà flétri par ses peines antérieures, rajeunit ; il n'est plus toujours assis, mais agit en homme : il en va de même pour vous, une fois entendue la révélation que le Seigneur vous a faite. 3. Il a eu pitié de vous, il a rajeuni votre esprit ; vous, vous avez rejeté votre mollesse et la force vous est revenue et vous vous êtes affermis dans la foi. Et voyant votre force, le Seigneur s'est réjoui ; c'est pourquoi il vous a montré la construction de la tour et il vous fera encore d'autres révélations, si du fond du cœur vous faites la paix entre vous (*I Thess.*, 5, 13).

## 21. (13).

« 1. Lors de la troisième vision, tu la vis plus jeune, belle, gaie, d'un physique charmant. 2. Si un affligé reçoit une bonne nouvelle, tout de suite il oublie ses misères antérieures ; il n'est plus sensible qu'à cette nouvelle, et il reprend force désormais pour le bien et, par la joie éprouvée, son esprit redevient jeune. Il en va de même pour vous : la vue de ces biens a rajeuni vos esprits. 3. Quant au fait que tu l'as vue assise sur un banc, c'est là une position stable, puisque le banc a quatre pieds et qu'il tient ferme <sup>2</sup>. Le monde aussi est soutenu par quatre élé-

21,3 στοιχείων SA *elementa* L<sub>1</sub> : *angulos* L<sub>2</sub> *parietibus* E (forsitan — cf. 81,3 — e lectione τοίχων)

1. Expression biblique fréquente chez Hermas ; Homère aussi s'exprime de cette façon.

2. Cf. *Introd.*, p. 51 et aussi GALIEN, *Protrept.*, III, 5, cité par Dibelius.

κρατείται. 4. Οἱ οὖν μετανοήσαντες ὀλοτελῶς νέοι ἔσονται καὶ τεθεμελιωμένοι, οἱ ἔξ ὄλης καρδίας μετανοήσαντες. Ἐπέχεις ὀλοτελή τὴν ἀποκάλυψιν· μηκέτι μηδὲν αἰτήσεις περὶ ἀποκαλύψεως, ἐάν τι δὲ δέη, ἀποκαλυφθήσεται σοι.

Ὁρασις δ'.

22. (1).

1. Ἦν εἶδον, ἀδελφοί, μετὰ ἡμέρας εἴκοσι τῆς προτέρας δράσεως τῆς γενομένης, εἰς τύπον τῆς θλίψεως τῆς ἐπερχομένης. 2. Ὑπήγον εἰς ἀγρὸν τῆ ὁδοῦ τῆς καμπανῆς. Ἐπὶ τῆς ὁδοῦ τῆς δημοσίας ἐστὶν ὡσεὶ στάδια δέκα· βραδίως δὲ ὀδεύεται ὁ τόπος. 3. Μόνος οὖν περιπατῶν ἀξιώ τὸν κύριον, ἵνα τὰς ἀποκαλύψεις καὶ τὰ ὄραματα, ἃ μοι ἔδειξεν διὰ τῆς ἁγίας Ἐκκλησίας αὐτοῦ, τελειώσῃ, ἵνα με ἰσχυροποιήσῃ καὶ δῶ τὴν μετάνοιαν τοῖς δούλοις αὐτοῦ τοῖς ἐσκανδαλισμένοις, ἵνα δοξασθῇ τὸ ὄνομα αὐτοῦ τὸ μέγα καὶ ἔνδοξον, ὅτι με ἄξιον ἠγήσατο τοῦ δεῖξαι μοι τὰ θαυμάσια αὐτοῦ. 4. Καὶ δοξάζοντός μου καὶ εὐχαριστοῦντος αὐτῷ, ὡς ἦχος φωνῆς μοι ἀπε-

21,4 οἱ (ἐξ ὄλης) A : om S || αἰτήσεις S : — σης (?) A || περὶ ἀποκαλύψεως AL<sub>1</sub>E : om SL<sub>2</sub> || ἐάν τι δὲ S : ἐάν δὲ τι A

22,1 ἦν εἶδον S : ὄρασιν ἦν εἶδον A(LLE) || εἰς τόπον — ἐπερχομένης AL<sub>1</sub>E : usque ad advenientem diem L<sub>2</sub> om S

22,2 καμπανῆς S : καμπανῆς (?) A || ἐστὶν SL<sub>2</sub> : εἰς τὸν ἀγρὸν ἐστὶν AL<sub>1</sub>(E) || ὡσεὶ A (ὡς) LL : ὡσεὶ δὲ SE || βραδίως SA : raro (= σπανίως) LL vasta (autem erat regio) E

22,3 (μόνος) οὖν S<sup>c</sup> : δὲ AL<sub>2</sub> om S<sup>c</sup>L<sub>1</sub> || ἀξιώ : καὶ ἀξίων S || (ἵνα) με A : μοι S || δῶ S : δώη A ἴδιο L<sub>2</sub> || μετάνοιαν : μετὰληψιν A || τοῖς δούλοις SL<sub>2</sub> : πᾶσι τ. δ. AL<sub>1</sub>E || (δείξαι) μοι : om A

22,4 ὡς (ἦχος) : om A

1. L'allusion aux quatre éléments ne peut surprendre qu'à première vue : cette théorie était devenue un lieu commun dans l'Antiquité et elle a pénétré en milieu juif ; Miss Whittaker nous rappelle opportunément *Sagesse de Salomon*, 19, 17 sq.

ments<sup>1</sup>. 4. Ceux qui auront fait pénitence seront complètement rajeunis et raffermis — ceux du moins qui du fond du cœur auront fait pénitence. Tu as reçu ainsi la révélation complète. Ne demande plus dorénavant de révélations : si tu en as besoin, tu en recevras une. »

VISION IV<sup>2</sup>

22. (1).

1. Voici la vision que j'eus, frères, à vingt jours de la précédente, préfiguration de l'épreuve qui arrive. 2. Je m'en allais par la voie Campanienne<sup>3</sup> à ma propriété de campagne située à peu près à dix stades de la voie publique. Le chemin est cependant facile. 3. Marchant seul, je demande au Seigneur de parfaire les révélations et visions qu'il m'a envoyées par sa sainte Église, pour m'affermir et accorder pénitence à ses serviteurs pris au piège : ainsi sera glorifié son nom sublime (*Ps.* 85, 9. 12 ; cf. 98, 3) et glorieux, puisqu'il m'a jugé digne de me montrer ses merveilles. 4. Je le glorifiais et lui rendais grâces, quand un bruit de voix me répondit : « Rejette

2. Le monstre décrit ici provient de l'eschatologie apocalyptique traditionnelle, où il annonce les épouvantes de la fin des temps ; Hermas individualise la situation : le monstre n'apparaît qu'à lui seul, en vertu d'une faveur particulière (cf. DIBELIUS, *H. H.*, p. 485). Mais l'auteur croit que la Parousie est proche ; la persécution annoncée précède la fin du monde : le monstre conserve donc quelque chose de sa signification eschatologique. Il faut lire aussi E. PETERSON, *Die Begegnung mit dem Ungeheuer*, in : *Vigiliae Christianae*, 1954, p. 52-74. Hermas avait certainement à l'esprit également la Bête de l'*Apocalypse* (ch. 12-13).

3. La Via Campana est connue par des inscriptions ; elle va du S-O de Rome au Campus Salinarum. Ὁδὸς δημοσία désigne aussi cette Via Campana.

κρίθη· Μὴ διψυχῆσεις, Ἑρμα. Καὶ ἐν ἑμαυτῷ ἠρξάμην διαλογίζεσθαι καὶ λέγειν· Ἐγὼ τί ἔχω διψυχῆσαι, οὕτω τεθεμελιωμένος ὑπὸ τοῦ κυρίου καὶ ἰδὼν ἔνδοξα πράγματα; 5. Καὶ προσέβην μικρὸν, ἀδελφοί, καὶ ἰδοῦ, βλέπω κονιορτὸν ὡς εἰς τὸν οὐρανὸν καὶ ἠρξάμην λέγειν ἐν ἑαυτῷ· Μήποτε κτήνη ἔρχονται καὶ κονιορτὸν ἐγείρουσιν; Οὕτω δὲ ἦν ἀπ' ἑμοῦ ὡς ἀπὸ σταδίου. 6. Γινομένου μείζονος καὶ μείζονος κονιορτοῦ ὑπενόησα εἶναι τι θεῖον· μικρὸν ἐξέλαμψεν ὁ ἥλιος καὶ ἰδοῦ, βλέπω θηρίον μέγιστον ὡσεὶ κητός τι, καὶ ἐκ τοῦ στόματος αὐτοῦ ἀκρίδες πύριναι ἐξεπορεύοντο· ἦν δὲ τὸ θηρίον τῷ μήκει ὡσεὶ ποδῶν ρ', τὴν δὲ κεφαλὴν εἶχεν ὡσεὶ κεραμίου. 7. Καὶ ἠρξάμην κλαίειν καὶ ἐρωτᾶν τὸν κύριον, ἵνα με λυτρώσῃται ἐξ αὐτοῦ· καὶ ἐπανεμνήσθην τοῦ ῥήματος οὗ ἀκηκόειν· Μὴ διψυχῆσεις, Ἑρμα. 8. Ἐνδυσάμενος οὖν, ἀδελφοί, τὴν πίστιν τοῦ θεοῦ καὶ μνησθεὶς ὧν ἐδίδαξέν με μεγαλείων, θαρσήσας εἰς τὸ θηρίον ἑμαυτὸν ἔδωκα. Οὕτω δὲ ἤρχετο τὸ θηρίον ῥοιζῶ, ὥστε δύνασθαι αὐτὸ πόλιν λυμῆναι. 9. Ἐρχομαι ἐγγὺς αὐτοῦ, καὶ τὸ τηλικούτο κῆτος ἐκτείνει ἑαυτὸ χαμαὶ καὶ οὐδὲν εἰ μὴ τὴν γλῶσσαν προέβαλλεν καὶ ὅλως οὐκ ἐκινήθη, μέχρις ὅτε παρηλθὼν αὐτό. 10. Εἶχεν δὲ τὸ θηρίον ἐπὶ τῆς κεφαλῆς χρώματα τέσσαρα· μέλαν, εἴτα πυροειδὲς καὶ αἱματῶδες, εἴτα χρυσοῦν, εἴτα λευκόν.

## 23. (2).

1. Μετὰ δὲ τὸ παρελθεῖν με τὸ θηρίον καὶ προσελθεῖν ὡσεὶ πόδας λ', ἰδοῦ, ὑπαντᾷ μοι παρθένος κεκοσμημένη ὡς ἐκ

22,4 καὶ ἐν ἑμαυτῷ : ἑμαυτῷ S || ἰδὼν : εἶδον A

22,5 καὶ SL<sub>2</sub> : καὶ ὡς AE om L<sub>1</sub> || προσέβην SL<sub>2</sub> : προέβην AL<sub>1</sub>E || ἑαυτῷ S<sup>c</sup> : ἑμαυτῷ S<sup>a</sup>A || ἐγείρουσιν A : — ωσιν S || (οὕτω) δὲ : γὰρ S || ὡς (ἀπὸ) S : ὡσεὶ A

22,6 γινομ. μείζ. κ. μείζ. κον. SL<sub>1</sub> : γινομ. δὲ μείζ. τοῦ κον. AL<sub>2</sub>E || τῷ S : τῷ μὲν A || ὡσεὶ κεραμίου conj. : ὡσεὶ καιραμίου S<sup>c</sup> ὡσεὶ κεράμιον A ὡς κεράμου S<sup>a</sup> vas urnale L<sub>1</sub> laguenam L<sub>2</sub> lagenam E

22,7 ἐπανεμνήσθην S : ὑπαν. A || ἀκηκόειν S : — οα A || διψυχῆσεις S : — σης A

le doute, Hermas. » Je me mis alors à réfléchir et me dis : « Quelles raisons aurais-je de douter, moi qui ai été affermi à ce point par le Seigneur et qui ai vu ces merveilles ? » 5. Et je m'avancai un peu, frères, et voilà que je vois un nuage de poussière qui a l'air de monter au ciel. Je me dis : « Serait-ce un troupeau qui approche et soulève la poussière ? » C'était éloigné de moi d'un stade à peu près. 6. Mais il grandissait de plus en plus et j'y devinai quelque chose de divin. Le soleil parvint à percer quelque peu et voilà que je vois une bête énorme comme une baleine et de sa gueule sortaient des sauterelles de feu. Le monstre avait bien cent pieds de long et sa tête avait le calibre d'une grosse jarre. 7. Je me mis à pleurer et à demander au Seigneur de me délivrer du monstre. Et je me souvins de la parole entendue : « Rejette le doute, Hermas. » 8. Alors, frères, je me revêtis de la foi en Dieu, me rappelai son enseignement sublime, et dans un accès de courage, je me livrai au monstre. Il s'avancait avec un ronflement à anéantir une ville. 9. Je m'avance tout près de lui et voilà cette énorme baleine qui s'étend à terre et ne projette plus rien que sa langue : elle ne fit plus aucun mouvement jusqu'à ce que je fusse passé. 10. Le monstre avait sur la tête quatre couleurs : noir, puis feu et sang, puis or et puis blanc.

## 23. (2).

1. J'avais dépassé la bête et m'étais avancé d'environ trente pas et voilà que vient à ma rencontre une jeune

22,8 τοῦ θεοῦ AL<sub>1</sub> : τοῦ κυρίου SL<sub>2</sub> || ἐδίδαξέν με SLL : ἔδειξέ μοι AE || ἔδωκα S : δέδωκα A

22,9 τηλικούτο S : — ον A (id. 23,3) || κῆτος : κτήνος A || ἑαυτὸ S : — ὄν A || ὅτε S<sup>a</sup> : ὅτου S<sup>c</sup>A

22,10 τέσσαρα S : τέσσαρα A

23,1 (Μετὰ) δὲ : om A || ὡς S : ὡσεὶ A

νυμφῶνος ἐκπορευομένη, ὅλη ἐν λευκοῖς καὶ ὑποδήμασιν λευκοῖς, κατακεκαλυμμένη ἕως τοῦ μετώπου, ἐν μίτρᾳ δὲ ἦν ἡ κατακάλυψις αὐτῆς· εἶχεν δὲ τὰς τρίχας αὐτῆς λευκάς.

2. Ἐγνων ἐγὼ ἐκ τῶν προτέρων ὀραμάτων, ὅτι ἡ Ἐκκλησία ἐστίν, καὶ ἰλαρότερος ἐγενόμην. Ἀσπάζεται με λέγουσα· Χαῖρε σὺ, ἄνθρωπε. Καὶ ἐγὼ αὐτὴν ἀντησπασάμην· Κυρία, χαῖρε.

3. Ἀποκριθεῖσά μοι λέγει· Οὐδὲν σοι ἀπήντησεν; Λέγω αὐτῇ· Κυρία, τηλικοῦτο θηρίον, δυνάμενον λαοὺς διαφθεῖραι· ἀλλὰ τῇ δυνάμει τοῦ κυρίου καὶ τῇ πολυσπλαγχνίᾳ αὐτοῦ ἐξέφυγον αὐτό. 4. Καλῶς ἐξέφυγες, φησὶν, ὅτι τὴν μέριμνάν σου ἐπὶ τὸν θεὸν ἐπέριψας καὶ τὴν καρδίαν σου ἤνοιξας πρὸς τὸν κύριον, πιστεύσας, ὅτι δι' οὐδενὸς δύνῃ σωθῆναι εἰ μὴ διὰ τοῦ μεγάλου καὶ ἐνδόξου ὀνόματος. Διὰ τοῦτο ὁ κύριος ἀπέστειλεν τὸν ἄγγελον αὐτοῦ τὸν ἐπὶ τῶν θηρίων ὄντα, οὗ τὸ ὄνομα ἐστὶν Θεγρί, καὶ ἐνέφραξεν τὸ στόμα αὐτοῦ, ἵνα μὴ σε λύμάνῃ. Μεγάλην θλίψιν ἐκπέφευγας διὰ τὴν πίστιν σου καὶ ὅτι τηλικοῦτο θηρίον ἰδὼν οὐκ ἐδιψύχησας. 5. Ὑπαγε οὖν καὶ ἐξήγησαι τοῖς ἐκλεκτοῖς τοῦ κυρίου τὰ μεγαλεῖα αὐτοῦ καὶ εἰπέ αὐτοῖς, ὅτι τὸ θηρίον τοῦτο τύπος ἐστὶν θλίψεως τῆς μελλούσης τῆς μεγάλης· ἐὰν οὖν προετοιμάσηθε καὶ μετανοήσητε ἐξ ὅλης καρδίας ὑμῶν πρὸς τὸν κύριον, δυνήσεσθε

23,1 καὶ (om S\*) ὑποδήμ. λευκοῖς : om A || μίτρα : μίτρα A || ἦν : om A || τρίχας αὐτῆς : χίτρας S

23,2 ἐκ S : ἀπό A || ἄνθρωπε : ἄνερ A || ἀντησπασάμην A : ἀντες. S || ἀπήντησεν S : ὑπήν. A

23,3 πολυσπλαγχνία S : πολλῆ εὐσπλαγχνία A

23,4 τὸν κύριον S : κύριον A || διὰ τοῦ μεγάλου : διὰ τοῦ ἁγίου ἀγγέλου S || ὁ κύριος : om S || ὄντα S : om A || ἐστὶν S : αὐτοῦ A || Θεγρί SAL<sub>2</sub> (Tegeri E) : Hegrin L<sub>1</sub> || λυμάνῃ S : — ἤνη A || μεγάλην θλίψιν ἐκπέφευγας : καὶ μεγ. λύμην ἐξέφυγες A || καὶ : om AE || τηλικοῦτο S : — ον A

23,5 τοῦ κυρίου S : κ. A || εἰπέ S : εἶπον (εἶπεν ?) A

1. La « mitre » est aussi le bonnet des femmes grecques ; la toilette de l'Église est bien celle d'une fiancée, avec le *flammeum* ; mais ce dernier est blanc, comme tout le reste, parce que le blanc est la

filie parée comme si elle sortait de la chambre nuptiale (*Ps.* 18, 5 ; *Apoc.*, 21, 2), tout en blanc, avec des souliers blancs, voilée jusqu'au front et avec un bonnet comme coiffure<sup>1</sup>. Elle avait les cheveux blancs. 2. Je sus d'après mes visions que c'était l'Église et mon contentement s'en accrut. Elle me salue ainsi : « Bonjour, l'homme. » Et moi, je lui rendis son salut : « Bonjour, Madame. » 3. Elle me répond : « Tu n'as rien rencontré ? — Madame, lui dis-je, j'ai rencontré un monstre tel qu'il pourrait anéantir des peuples ! Mais par la puissance du Seigneur et sa miséricorde, je lui ai échappé. 4. — Tu as eu le bonheur d'échapper, dit-elle, parce que tu t'en es remis à Dieu de tes soucis (*Ps.* 54, 23), que tu as ouvert ton cœur au Seigneur (*Ps.* 61, 9) et que tu as cru ne pouvoir être sauvé que par son nom grand et glorieux. Voilà pourquoi le Seigneur t'a envoyé celui de ses anges qui a charge des bêtes sauvages<sup>2</sup>. Son nom est Thegri<sup>3</sup> : il lui a fermé la gueule pour éviter qu'il te fasse du mal (*Dan.*, 6, 23 ; *Héb.*, 11, 33). Tu as échappé à une grande catastrophe par ta foi : la vue d'un tel monstre ne t'a pas ébranlé. 5. Maintenant donc, retire-toi et va expliquer à ses élus les exploits glorieux du Seigneur et dis-leur que ce monstre est la préfiguration de la grande épreuve qui arrive. Si vous vous y préparez et que du fond d'un cœur repentant vous reveniez vers le Seigneur, vous pourrez y échapper<sup>4</sup>,

couleur céleste, divine, aussi bien d'ailleurs dans le paganisme que dans le judaïsme.

2. Conception juive qui attribue à tel ange tel ministère ; cf. *Apoc.*, 14, 8 ; 16, 5.

3. Ce nom propre, déformé par plusieurs manuscrits et par saint Jérôme ne se trouve qu'ici.

4. Le passage ne peut se comprendre que d'une façon : la fidélité au Seigneur fera échapper à la persécution. Cette idée ne doit pas nous étonner : les premiers chrétiens n'aspiraient pas au martyre et, plus tard, les plus dignes des évêques ont parfois cru opportun de se soustraire à la persécution.

ἐκφυγεῖν αὐτήν, ἐὰν ἡ καρδία ὑμῶν γένηται καθαρὰ καὶ ἄμωμος καὶ τὰς λοιπὰς τῆς ζωῆς ἡμέρας ὑμῶν δουλεύσητε τῷ κυρίῳ ἀμέμπτως. Ἐπιρίψατε τὰς μερίμνας ὑμῶν ἐπὶ τὸν κύριον, καὶ αὐτὸς κατορθώσει αὐτάς. 6. Πιστεύσατε τῷ κυρίῳ, οἱ δίψυχοι, ὅτι πάντα δύνανται καὶ ἀποστρέφει τὴν ὀργὴν αὐτοῦ ἀφ' ὑμῶν καὶ ἐξαποστέλλει μάστιγας ὑμῖν τοῖς διψύχοις. Οὐαὶ τοῖς ἀκούσασιν τὰ βήματα ταῦτα καὶ παρακούσασιν· αἰρετώτερον ἦν αὐτοῖς τὸ μὴ γεννηθῆναι.

## 24. (3).

1. Ἡρώτησα αὐτήν περὶ τῶν τεσσάρων χρωμάτων ὧν εἶχεν τὸ θηρίον εἰς τὴν κεφαλὴν. Ἡ δὲ ἀποκριθεῖσά μοι λέγει· Πάλιν περίεργος εἶ περὶ τοιούτων πραγμάτων. Ναί, φημί, κυρία· γνώρισόν μοι, τί ἐστὶν ταῦτα. 2. Ἄκουε, φησὶν· τὸ μὲν μέλαν οὗτος ὁ κόσμος ἐστίν, ἐν ᾧ κατοικεῖτε· 3. τὸ δὲ πυροειδὲς καὶ αἱματῶδες, ὅτι δεῖ τὸν κόσμον τοῦτον δι' αἵματος καὶ πυρὸς ἀπόλλυσθαι· 4. τὸ δὲ χρυσοῦν μέρος ὑμεῖς ἐστε οἱ ἐκφυγόντες τὸν κόσμον τοῦτον. Ὡσπερ γὰρ τὸ χρυσίον δοκιμάζεται διὰ τοῦ πυρὸς καὶ εὐχρηστον γίνεται, οὕτως καὶ ὑμεῖς δοκιμάζεσθε οἱ κατοικοῦντες ἐν αὐτοῖς. Οἱ οὖν μείναντες καὶ πυρωθέντες ὑπ' αὐτῶν καθαρισθήσεσθε. Ὡσπερ τὸ χρυσίον ἀποβάλλει τὴν σκωρίαν αὐτοῦ, οὕτω καὶ ὑμεῖς ἀποβαλεῖτε πᾶσαν λύπην καὶ στενοχωρίαν, καὶ καθαρισθήσεσθε καὶ χρήσιμοι ἔσεσθε εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου. 5. Τὸ δὲ λευκὸν μέρος ὁ αἰὼν ὁ ἐπερχόμενός ἐστιν, ἐν ᾧ κατοικήσουσιν οἱ ἐκλεκτοὶ τοῦ θεοῦ· ὅτι ἄσπιλοι καὶ καθαροὶ ἔσονται οἱ ἐκλεγμένοι ὑπὸ τοῦ θεοῦ εἰς ζωὴν αἰώνιον. 6. Σὺ οὖν μὴ δια-

23,5 (καρδία) ὑμῶν : om A || μερίμνας : καρδίας A

23,6 ἀποστρέφει SL<sub>2</sub>E : ἀποστρ[έφει] AL<sub>1</sub> || ἐξαποστέλλει SL<sub>2</sub>E (mittel) : ἀποστειλάει AL<sub>1</sub> || ὑμῖν : om AE || γεννηθῆναι S : γεγενῆσθαι A

24,1 Ἡρώτησα SL<sub>1</sub> : Καὶ ἠρώτ. AL<sub>2</sub>E

24,3 δεῖ : om S || ἀπόλλυσθαι S : ἀπολέσθαι A

24,4 ἐστε : om S || ἐκφυγόντες SL<sub>1</sub>E : ἐκφεύγ. A(L<sub>2</sub>) || ἐν αὐτοῖς

mais il faut que votre cœur soit pur et irréprochable et que le reste de vos jours, vous serviez le Seigneur sans mériter de blâme. Vous vous en êtes remis de vos soucis au Seigneur (Ps. 54, 23) et il les dissipera. 6. Croyez au Seigneur, vous qui doutez : il peut aussi bien détourner sa colère de vous que vous envoyer des châtiments, à vous qui doutez. Malheur à ceux qui ont entendu ces paroles sans les comprendre. Il vaudrait mieux pour eux n'être pas nés (Matth., 26, 24 ; Mc, 14, 21). »

## 24. (3).

1. Je lui posai une question sur les quatre couleurs que la bête avait sur la tête. Elle me répondit : « De nouveau cette minutie déplacée pour de tels sujets ! — Il est vrai, dis-je, Madame ; mais faites-moi savoir ce que c'est. 2. — Écoute, dit-elle. Le noir, c'est ce monde où vous habitez ; 3. le feu et le sang veulent dire que le monde doit périr par le feu et le sang ; 4. la partie dorée, c'est vous, qui avez fui ce monde (II Pierre, 2, 20). En effet, l'or est éprouvé par le feu (I Pierre, 1, 7 ; cf. Eccl., 2, 5 ; Prov., 17, 3 ; Job, 23, 10) et devient par là utilisable ; c'est ainsi que vous êtes éprouvés, vous qui habitez avec les gens d'ici. Vous qui aurez tenu bon et subi de leur part l'épreuve du feu, vous serez purifiés. L'or rejette ainsi ses scories ; de même, vous rejetterez toute affliction et toute angoisse, vous serez purifiés et utilisables pour la construction de la tour. 5. La partie blanche, c'est le monde qui arrive, où habiteront les élus du Seigneur : car ils seront sans tache et purs, les hommes élus de Dieu pour la vie éternelle. 6. Toi

SLL : ἐν αὐτῷ AE || μείναντες S : ἔμμ. A || αὐτῶν SL<sub>1</sub> : αὐτοῦ AL<sub>2</sub>E || τὸ (χρυσίου) : om S || ἀποβαλεῖτε S : — λείψθε A

24,5 ἐπερχόμενός SL<sub>1</sub> : ἐρχόμ. A || ἐστὶν : om S || κατοικήσουσιν : κατοικοῦσιν A || τοῦ θεοῦ SLL : τοῦ κυρίου A || ὅτι ἄσπιλοι — θεοῦ : om S

24,6 διαλίπης S : δ. ταῦτα A

λίπης λαλῶν εἰς τὰ ὄρα τῶν ἁγίων. Ἐχετε καὶ τὸν τύπον τῆς θλίψεως τῆς ἐρχομένης μεγάλης. Ἐάν δὲ ὑμεῖς θελήσητε, οὐδὲν ἔσται. Μνημονεύετε τὰ προγεγραμμένα. 7. Ταῦτα εἶπασα ἀπήλθεν, καὶ οὐκ εἶδον, ποίῳ τόπῳ ἀπήλθεν· νέφος γὰρ ἐγένετο· καὶ γὰρ ἐπεστράφην εἰς τὰ ὀπίσω φοβηθεὶς, δοκῶν ὅτι τὸ θηρίον ἔρχεται.

Ἀποκάλυψις ε΄.

## 25.

1. Προσευξαμένου μου ἐν τῷ οἴκῳ καὶ καθίσαντος εἰς τὴν κλίνην εἰσήλθεν ἀνὴρ τις ἔνδοξος τῇ ὄψει, σχήματι ποιμενικῷ, περικείμενος δέρμα αἰγίου λευκὸν καὶ πήραν ἔχων ἐπὶ τῶν ὤμων καὶ βάβδον εἰς τὴν χεῖρα. Καὶ ἠσπάσατό με, καὶ γὰρ ἀντησπασάμην αὐτόν. 2. Καὶ εὐθὺς παρεκάθισέν μοι καὶ λέγει μοι· Ἀπεστάλην ἀπὸ τοῦ σεμνοτάτου ἀγγέλου, ἵνα μετὰ

24,6 καὶ τὸν : om S || μεγάλης S : τῆς μεγάλης A || ἔσται : ἔστι A || τὰ προγεγρ. S : τῶν — ὦν A

24,7 εἶπασα S\* : εἶποῦσα S\*A || καὶ οὐκ — ἀπήλθεν : om S\* || νέφος SL<sub>2</sub> : ψόφος AL<sub>1</sub>E || εἰς τὰς S : om A

25 Ἀποκάλυψις ε΄ S : ὄρασις ε΄ AE *Pastoris mandata duodecim* L<sub>2</sub> *visio quinta, initium Pastoris* L<sub>1</sub>

25,1 προσευξαμένου S : — χομένου A || οἴκῳ S : οἴκῳ μου AE || εἰς τὴν κλίνην S : ἐπὶ τῆς κλίνης A || αἰγίου λευκὸν Hg Lake : λευκὸν SLL αἰγίου AE || τῶν ὤμων SE : τὸν ὤμον ALL || ἀντησπασάμην A : ἀντεσπ. S

25,2 ἀπὸ τοῦ S : ὑπὸ τοῦ A

1. Προγεγραμμένα désigne ce qu'Hermas est en train d'écrire : il y a antériorité par rapport à μνημονεύετε, qui se rapporte au moment de la persécution.

2. Cf. *Hénoch*, 12, 1. Hénoch a été « enlevé » et personne n'a su où il fut enlevé et où il est et ce qu'il est devenu ; cf. la « lettre céleste », 5, *fin*.

3. Le *Sinaiticus* dit ἀποκάλυψις, ce qui atteste fort bien une

donc, ne cesse pas d'en parler aux saints. Vous tenez là la préfiguration de la grande épreuve qui vient. Mais si vous le voulez, elle ne sera rien. Rappelez-vous ce qui fut écrit antérieurement <sup>1</sup>. » 7. Sur ce, elle s'en alla et je ne vis pas par où elle était partie <sup>2</sup> : car il y eut un nuage et moi, je fis demi-tour, pris de peur : j'avais l'impression que le monstre revenait.

## RÉVÉLATION V <sup>3</sup>

## 25.

1. J'avais prié dans ma maison <sup>4</sup> et je m'étais assis sur le lit quand je vis entrer un homme d'apparence glorieuse, en costume de berger <sup>5</sup>, enveloppé d'une peau de chèvre blanche, une besace sur les épaules et un bâton à la main. Il me salua et je lui rendis son salut. 2. Tout de suite, il s'assit près de moi et me dit : « J'ai été envoyé par le

différence entre les quatre premières *ὁράσεις* et celle-ci ; le témoignage de L<sub>1</sub> va dans le même sens. Des papyrus retrouvés montrent par leur pagination que le texte des *Préceptes* et des *Similitudes* a dû circuler sans les quatre premières *Visions*. Ce fait vient confirmer, semble-t-il, les hypothèses des érudits sur la composition du *Pasteur*, sans qu'on puisse en tirer argument contre l'unité d'auteur ou l'unité d'inspiration de l'œuvre. Le personnage du *Pasteur* n'intervient qu'à partir d'ici.

4. C'est ce début qui a été comparé au début du *Poimandres* ; voyez *Introd.*, p. 48. Fait remarquable, comme dans la *Vision* I, la première apparition, dans ce *début*, n'est pas sollicitée : la prière n'est ici que l'exercice pieux tout à fait courant pour un chrétien.

5. Le thème du « *Pasteur* » est familier aux Juifs et au N. T. ; il fut très en vogue dans l'Église primitive pour représenter Jésus-Christ. Ici, ce n'est pas Jésus, mais bien l'Ange de la Pénitence. Voyez V. HAMP, *Le Motif du « Pasteur » dans l'A. T.*, in : *Festschrift Kardinal Faulhaber, Münster, 1949*, p. 7-20.

σου οικήσω τὰς λοιπὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς σου. 3. Ἔδοξα ἐγώ, ὅτι πάρεστιν ἐκπειράζων με, καὶ λέγω αὐτῷ· Σὺ γὰρ τίς εἶ; ἐγὼ γάρ, φημί, γινώσκω, ᾧ παρεδόθην. Λέγει μοι· Οὐκ ἐπιγινώσκεις με; Οὐ, φημί. Ἔγώ, φησὶν, εἰμὶ ὁ ποιμὴν, ᾧ παρεδόθης. 4. Ἐτι λαλοῦντος αὐτοῦ ἠλλοιώθη ἡ ἰδέα αὐτοῦ, καὶ ἐπέγνων αὐτόν, ὅτι ἐκεῖνος ἦν, ᾧ παρεδόθην, καὶ εὐθύς συνεχύθη καὶ φόβος με ἔλαβεν καὶ ὄλος συνεκόπην ἀπὸ τῆς λύπης, ὅτι οὕτως αὐτῷ ἀπεκρίθη πονηρῶς καὶ ἀφρόνως. 5. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Μὴ συγχύνου, ἀλλὰ ἰσχυροποιοῦ ἐν ταῖς ἐντολαῖς μου αἷς σοι μέλλω ἐντέλλεσθαι. Ἀπεστάλην γάρ, φησὶν, ἵνα ἃ εἶδες πρότερον πάντα σοι πάλιν δείξω, αὐτὰ τὰ κεφάλαια τὰ ὄντα ὑμῖν σύμφορα. Σὺ οὖν πρῶτον πάντων τὰς ἐντολάς μου γράψον καὶ τὰς παραβολάς· τὰ δὲ ἕτερα, καθὼς σοι δείξω, οὕτως γράψεις· διὰ τοῦτο, φησὶν, ἐντέλλομαι σοι πρῶτον γράψαι τὰς ἐντολάς καὶ παραβολάς, ἵνα ὑπὸ χεῖρα ἀναγινώσκῃς αὐτάς καὶ δυνηθῆς φυλάξαι αὐτάς. 6. Ἐγραψα οὖν τὰς ἐντολάς καὶ παραβολάς, καθὼς ἐνετείλατό μοι. 7. Ἐὰν οὖν ἀκούσαντες αὐτάς φυλάξητε καὶ ἐν

25,3 ἐγὼ γάρ S<sup>1</sup>L<sub>1</sub>(L<sub>2</sub>) : ἐγὼ S<sup>o</sup>A || εἰμὶ : om A

25,4 ἦν SE : ἐστὶν A

25,5 συγχύνου : ἀσχύνου A || πρότερον S : τό πρ. A || πάντα : ταῦτα S || σύμφορα S : συμφέροντα A || σὺ οὖν πρῶτον RHP 128 : πρῶτον codd || γράψαι SE : γράψον A || αὐτάς ACIAI (Strom., I, 1) : αὐτὰ S || παραβολάς S : τὰς π. A

25,7 αὐτάς (φυλάξητε) SLL : μου A

1. Cet ange σεμνότατος ou ἅγιος ou ἰνδοξος est le Christ pour Funk et Lelong, Michel pour Zahn. Mais pour Hermas, le Christ et l'archange Michel ont tout l'air de n'être qu'un seul et même personnage ; cf. *Introd.*, p. 32.

2. On croit d'ordinaire que par une négligence regrettable, Hermas oublie d'informer son lecteur. Dibelius a essayé de montrer qu'il faut voir ici des idées courantes à l'époque : comme l'Hermès du paganisme, l'ange gardien ressemblerait à celui qu'il protège ; c'est pourquoi Hermas le reconnaît un peu après, quand le Pasteur a repris les traits d'Hermas. Malheureusement, la thèse de Dibelius appelle des réserves (cf. *Introduction*, p. 49 sq.).

plus vénérable des anges <sup>1</sup>, pour habiter avec toi tout le reste de tes jours. » 3. Il me sembla qu'il était là pour m'éprouver et je lui dis : « Mais toi, qui es-tu ? Car moi, dis-je, je sais bien à qui j'ai été confié <sup>2</sup>. » Il me dit : « Tu ne me reconnais pas ? — Non, dis-je. — Je suis, dit-il, le Pasteur à qui tu as été confié. » 4. Il parlait encore que son aspect changea et alors je le reconnus : c'était bien celui à qui j'avais été confié ; et tout de suite, rempli de confusion, la peur me saisit et la douleur m'accabla : ne lui avais-je pas répondu de façon méchante, insensée ? 5. Mais il me répondit : « Ne te trouble pas ; au contraire, raffermis-toi dans les préceptes que je vais te donner <sup>3</sup>. Car j'ai été envoyé, dit-il, pour te montrer encore une fois tout ce que tu as vu précédemment <sup>4</sup>, les principaux points qui vous sont utiles. Toi donc <sup>5</sup>, prends note tout d'abord des Préceptes et des Similitudes <sup>6</sup>. Le reste <sup>7</sup>, tu l'écriras comme je te l'indiquerai ; si je t'ordonne, dit-il, d'écrire d'abord les Préceptes et les Similitudes, c'est pour que tu puisses les lire immédiatement et les observer. » 6. J'ai donc écrit les Préceptes et les Similitudes, comme il me l'avait ordonné. 7. Et si vous les écoutez,

3. La révélation de prescriptions morales n'est pas particulière au christianisme ni au judaïsme ; certains courants religieux du paganisme ont aussi connu ce besoin ; cf. FERRUGIERE, *o. l.*, I, p. 60.

4. Cf. *IV Esdras*, IV, 3 : Tres vias missus sum ostendere tibi et tres similitudines proponere coram te. Scribe ergo omnia ista in libro quae vidisti... Cf. *infra*, 78, 1.

5. Σὺ οὖν est la seule variante intéressante, et sans autre témoin, donnée par le *Rendel Harris Papyrus*, n° 128 ; cf. *Journal of Theological Studies*, 48, p. 204-5.

6. Divers indices (cf. *Introd.*, p. 13) montrent que pour Hermas les *Similitudes* se terminaient avec notre *Sim.* VIII ; il donnait aux *Sim.* IX et X un autre titre qui ne nous a pas été conservé.

7. Les *Sim.* IX et X peuvent en effet avoir été écrites plus tard, sans qu'il y ait eu, croyons-nous, publication séparée. Ce *ἕτερα* a donné prétexte à la fabrication de quelques faux (cf. *L'Épître du pseudo-Pie*, PL, 130, col. 111 et *Liber Pontificalis, Vita Pii*).

αὐταῖς πορευθῆτε καὶ ἐργάσησθε αὐτὰς ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, ἀπολήμψετε ἀπὸ τοῦ κυρίου, ὅσα ἐπηγγείλατο ὑμῖν· ἐὰν δὲ ἀκούσαντες μὴ μετανοήσητε, ἀλλ' ἔτι προσβῆτε ταῖς ἀμαρτίαις ὑμῶν, ἀπολήμψετε παρὰ τοῦ κυρίου τὰ ἐναντία. Ταυτὰ μοι πάντα οὕτως γράφαι ὁ ποιμὴν ἐνετείλατο, ὁ ἄγγελος τῆς μετανοίας.

Ἐντολή α'.

## 26.

1. Πρῶτον πάντων πιστεύσον, ὅτι εἷς ἐστὶν ὁ θεός, ὃ τὰ πάντα κτίσας καὶ καταρτίσας καὶ ποιήσας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα καὶ πάντα χωρῶν, μόνος δὲ ἀχώρητος ὢν. 2. Πιστεύσον οὖν αὐτῷ καὶ φοβήθητι αὐτόν, φοβηθεὶς δὲ ἐγκράτευσαι. Ταυτα φύλασσε, καὶ ἀποδαλεῖς πᾶσαν πονηρίαν ἀπὸ σεαυτοῦ καὶ ἐνδύση πᾶσαν ἀρετὴν δικαιοσύνης καὶ ζήση τῷ θεῷ, ἐὰν φυλάξῃς τὴν ἐντολὴν ταύτην.

25,7 ἀπολήμψετε S : ἀπολήψ. A || ἐὰν δὲ S : ἐὰν καὶ A || ἀλλ' ἔτι SLL : ἀλλὰ A || ἀπολήμψετε παρὰ S : ἀπολήψ. ἀπὸ A || πάντα : om A  
26,1 ἐστὶν ὁ θεός S Iren. (Eus. h. e., V, 8, 7) Athan. (ed. Benedict. I, 49 et 223) : ἐστὶ θεός A || ἀχώρητος ὢν SAE : add *qui nec verbis (verbo L<sub>1</sub>) definiri nec mente concipi potest* LL aliaque Ath<sup>1</sup> Ath<sup>2</sup>

26,2 πιστεύσον οὖν αὐτῷ : om A || φοβηθεὶς — φύλασσε : om A || σεαυτοῦ S : σοῦ A || δικαιοσύνης SLL : καὶ ὁ — ἣν AE || ζήση A : — ἧς S || φυλάξῃς S : — ἧ S

1. Cf. *Hénoch*, 40, 9, où l'ange de la pénitence est le quatrième et s'appelle Phanuel.

2. Les *Préceptes* traitent de morale, mais ils sont précédés d'un premier *Précepte* théologique — croire à un seul Dieu créateur — formulé par citations bibliques. Ce premier précepte est très souvent cité par les Pères (textes dans Gebhardt-Harnack, p. 70). Il est remarquable qu'Herma se débarrasse en trois lignes de la théologie. Un début de ce genre est d'ailleurs déjà traditionnel dans le judaïsme hellénistique (Dibelius cite entre autres ps.-PHOCYLIDE (v. 8), *Asclepius*, 20 et PHILON) avant de l'être chez les apologistes. — Le

si vous les observez, si vous marchez dans cette voie et les mettez en pratique avec un cœur pur, vous obtiendrez du Seigneur tout ce qu'il vous a promis. Mais si, après les avoir entendus, vous ne faites pas pénitence, si vous ajoutez encore à vos péchés, vous recevrez du Seigneur tout le contraire. Voici tout ce que m'a ordonné d'écrire le Pasteur, l'ange de la pénitence <sup>1</sup>.

## PRÉCEPTE I

## 26.

1. « Premier point entre tous : crois qu'il n'y a qu'un seul Dieu <sup>2</sup>, celui qui a tout créé et organisé (*Éphés.*, 3, 9), qui a tout fait passer du néant à l'être (*II Macc.*, 7, 28 ; cf. *Sag.*, 1, 14), qui contient tout et seul n'est pas contenu. 2. Crois donc en lui et crains-le, et par cette crainte, sois continent <sup>3</sup>. Observe ces préceptes et tu rejetteras de toi toute dépravation, tu revêtiras toute vertu de justice et tu vivras pour Dieu <sup>4</sup> — si du moins tu observes ce commandement. »

P. d'Alès soulignait le caractère intemporel des *Préceptes* ; il y voyait un argument favorable à sa thèse : il ne s'agirait pas d'un jubilé extraordinaire, mais d'une institution permanente de pénitence. Retournant l'argument, Aug. Lelong est d'avis que la minutie des *Préceptes* s'explique par la nécessité de ne plus pécher après le jubilé, en attendant la Parousie. C'est à tort qu'on a suivi d'Alès sur ce point. Voyez aussi 61, 3.

3. Lelong remarque que l'association de la foi, de la crainte et de la continence donne à la morale d'Herma un caractère essentiellement chrétien.

4. Expression fréquente chez Herma, familière à Tatien aussi. « Tu vivras pour Dieu » ne signifie pas : « Tu vivras de façon à plaire à Dieu » mais « Tu vivras aux yeux de Dieu », « Dieu t'accordera la vie (éternelle). »

*Le Pasteur.*



## Ἐντολή β'.

## 27.

1. Λέγει μοι· Ἀπλότητα ἔχε καὶ ἄκακος γίνου, καὶ ἔση ὡς τὰ νήπια τὰ μὴ γινώσκοντα τὴν πονηρίαν τὴν ἀπολλύουσαν τὴν ζωὴν τῶν ἀνθρώπων. 2. Πρῶτον μὲν μηδενὸς καταλάλει μηδὲ ἠδέως ἄκουε καταλαλοῦντος· εἰ δὲ μή, καὶ σὺ ὁ ἀκούων ἔνοχος ἔση τῆς ἁμαρτίας τοῦ καταλαλοῦντος, εἴαν πιστεύσης τῇ καταλαλίᾳ ἢ ἂν ἀκούσης· πιστεύσας γὰρ καὶ σὺ αὐτὸς ἔξεις κατὰ τοῦ ἀδελφοῦ σου· οὕτως οὖν ἔνοχος ἔση τῆς ἁμαρτίας τοῦ καταλαλοῦντος. 3. Πονηρὰ ἢ καταλαλιά· ἀκατάστατον δαιμόνιον ἐστίν, μηδέποτε εἰρηνεύον, ἀλλὰ πάντοτε ἐν διχοστασίαις κατοικοῦν. Ἀπέχου οὖν ἀπ' αὐτοῦ, καὶ εὐθηνίαν πάντοτε ἔξεις μετὰ πάντων. 4. Ἐνδύσαι δὲ τὴν σεμνότητα, ἐν ἣ οὐδὲν πρόσκομμά ἐστίν πονηρόν, ἀλλὰ πάντα ὀμαλὰ καὶ ἰλαρά. Ἐργάζου τὸ ἀγαθὸν καὶ ἐκ τῶν κόπων σου ὧν ὁ θεὸς δίδωσίν σοι πᾶσιν ὑστερουμένοις δίδου ἀπλῶς, μὴ

27,1 τὴν πονηρίαν S : πόν. AAth || ἀπολλύουσαν S : ἀπόλλουσαν AAth ||

27,2 μηδὲ ἠδέως : μηδὲν μηδενός A || ὁ ἀκούων S Ant : ἀκούων AAth || εἴαν AAth<sup>2</sup> Ant E : εἴαν γὰρ SL<sub>2</sub> || τῇ καταλαλίᾳ ἢ AAth<sup>2</sup> Ant : τῆς κ. — ἄς ἦς S || πιστεύσας γὰρ : om γὰρ SL<sub>2</sub>

27,3 ἢ A : om S || ἀκατάστατον δαιμ. ἐστίν SL<sub>1</sub> : καὶ ἀκατ. δαιμ. AAthL<sub>2</sub> ἀκατ. δαιμ. Ant et perturbans *daemonium est* E || ἔξεις : ἔχεις SL<sub>1</sub>

27,4 ὀμαλὰ καὶ ἰλαρά AthL<sub>2</sub>E : ἰλ. καὶ ὀμ. ἔργα S<sup>c</sup> ὀμ. καὶ ἰλ. τὰ ἔργα A || (κόπων) σου : om S

1. La démonologie d'Hermas est nettement juive. On sait que la croyance aux démons s'est développée considérablement en Israël aux environs de notre ère. Une des conceptions les plus typiques d'Hermas assimile certains vices à des démons, à des esprits (les démons étaient appelés esprits en milieu juif : cf. J. BONSIRVEN, *Le Judaïsme palestinien au temps de N.-S. J.-C.*, I, p. 241). La marée montante de la démonologie déborde largement le cadre juif ;

## PRÉCEPTÉ II

## 27.

1. Il me dit : « Maintiens-toi dans la simplicité, l'innocence, et tu seras comme les petits enfants qui ignorent le mal destructeur de la vie des hommes. 2. Et d'abord, ne dis du mal de personne et ne prends pas plaisir à écouter le médisant (cf. *Jac.*, 4, 11) ; sinon, tu auras part, toi qui l'écoutes, au péché du médisant, si du moins tu ajoutes foi à la médisance entendue. Car en y ajoutant foi, tu seras, toi aussi, hostile à ton frère, et c'est ainsi que tu auras part au péché de médisance. 3. La médisance est mauvaise, c'est un démon<sup>1</sup> agité, jamais en paix, il ne se plaît que dans les discordes. Tiens-toi donc bien loin de lui et tes rapports avec tout le monde seront toujours parfaits. 4. Revêts-toi de gravité : avec elle, point d'achoppement, mais rien que des chemins unis et de l'allégresse. Fais le bien et du produit du labour que Dieu t'accorde, donne à tous les indigents<sup>2</sup> avec simplicité,

toute l'Antiquité païenne en est atteinte et les conceptions d'Hermas peuvent aussi bien s'expliquer, selon Dibelius, par le milieu païen populaire (cf. W. BOUSSER, *Zur Demonol. der späteren Antike*, in : *Archiv Relig. wiss.*, 1915, p. 134-173, surtout p. 150). Mais depuis la publication du *Manuel de Discipline*, il ne peut plus faire de doute ; cependant on ne parvient pas encore à voir par quel intermédiaire les conceptions d'Hermas remontent à ce milieu essénien de la mer Morte.

2. De πᾶσιν δίδου à ἀθῶός ἐστιν, ce texte provient de la *Didachè*, 1, 5, si ce n'est même de la source commune à la *Didachè* et à l'*Épître de Barnabé*. Mais la *Didachè* ajoute : « Laisse ton aumône se mouiller de sueur dans tes mains, jusqu'à ce que tu saches à qui tu donnes » (1, 6). La doctrine large d'Hermas est de loin la plus répandue dans le christianisme ancien ; Ch. GUIGNEBERT a recueilli les textes : *Tertullien*, p. 342, n. 5.

διστάζων, τίνι δῶς ἢ τίνι μὴ δῶς. Πᾶσιν δίδου· πᾶσιν γὰρ ὁ θεὸς δίδουσαι θέλει ἐκ τῶν ἰδίων δωρημάτων. 5. Οἱ οὖν λαμβάνοντες ἀποδώσουσιν λόγον τῷ θεῷ, διατί ἔλαβον καὶ εἰς τί· οἱ μὲν γὰρ λαμβάνοντες θλιβόμενοι οὐ δικασθήσονται, οἱ δὲ ἐν ὑποκρίσει λαμβάνοντες τίσουσιν δίκην. 6. Ὁ οὖν δίδους ἀθρόος ἐστίν· ὡς γὰρ ἔλαβεν παρὰ τοῦ κυρίου τὴν διακονίαν τελέσαι, ἀπλῶς αὐτὴν ἐτέλεσεν, μὴθὲν διακρίνων, τίνι δῶς ἢ μὴ δῶς. Ἐγένετο οὖν ἡ διακονία αὕτη ἀπλῶς τελεσθεῖσα ἔνδοξος παρὰ τῷ θεῷ. Ὁ οὖν οὕτως ἀπλῶς διακονῶν τῷ θεῷ ζήσεται. 7. Φύλασσε οὖν τὴν ἐντολὴν ταύτην, ὡς σοι λελάληκα, ἵνα ἡ μετάνοιά σου καὶ τοῦ οἴκου σου ἐν ἀπλότητι εὐρεθῇ, καὶ καθαρά καὶ ἄκακος καὶ ἀμίαντος.

Ἐντολὴ γ'.

## 28.

1. Πάλιν μοι λέγει· Ἀλήθειαν ἀγάπα καὶ πᾶσα ἀλήθεια ἐκ τοῦ στόματός σου ἐκπορευέσθω, ἵνα τὸ πνεῦμα δὸ θεὸς κατ-

27,4 ἐκ (τόν) : ἀπό S

27,6 τελέσαι ἀπλῶς αὐτὴν : om A || μὴθὲν : μὴ A || ἢ μὴ δῶς : om A

27,7 totum om S usque ad [ἀμί]αντος || καὶ καθαρά καὶ ἄκακος καὶ M130 E (in simplicitate et puritate sine immunditia) : et mundum habet LL non legi potest A (καὶ ἀκακία) καθαρά καὶ Lake ; sed fortasse καὶ ἄκακος καὶ καθαρά καὶ

27,6-7 Locus multum videtur turbatus ; haud eadem praebent codd. Ita M130 [αθως] τ ἐστίν [ως γὰρ ελαβε παρὰ κυ] ἐγένετο [διακον]εῖα [απλο]υσιότητι μὴ διακριναν[τος] τίνι δῶσιν ἢ μὴ δῶσιν [εγε]νετο ἡ διακονεῖα ἀπλῶς [τελ]εσθεῖσα ἐνδοξος παρὰ [τω]θεῷ ὡς οὕτως ἀπλῶς [δια]κονουντος φύλασσε οὖν [ταυ]την τὴν ἐντολὴν ἣν [σοι] εἶπα ἵνα ἡ μεταν[οια] σου καὶ ἡ οἴκου σου ἐν ἀπλο[τητι] εὐρεθῇ κα[ὶ] καθαρά καὶ ἀκακ[ος] καὶ ἀμίαντος]

28,1 κατήκισεν em : — ησεν SAAnt

1. Le cas de Pérégrinus, conté par Lucien (*Mort de Pérégr.*, 11 sq.) est bien connu. Ce passage du *Pasteur* nous prouve qu'il ne s'agit

sans t'inquiéter (de savoir) à qui tu donneras et à qui tu ne donneras pas : donne à tous ; car Dieu veut qu'on fasse profiter tout le monde de ses propres largesses. 5. Ceux qui reçoivent rendront compte à Dieu du motif et de la destination de ce qu'ils auront reçu : ceux qui recevront dans le besoin ne seront pas jugés, mais ceux qui trompent pour recevoir<sup>1</sup> seront punis. 6. Celui qui donne, lui, est irréprochable, car<sup>2</sup> il a rempli avec simplicité le ministère comme il l'avait reçu du Seigneur : sans examiner à qui donner et à qui ne pas donner. Et le ministère qui s'est ainsi achevé dans cette simplicité est glorieux devant Dieu. Celui donc qui s'acquitte ainsi avec simplicité de son service vivra pour Dieu. 7. Observe donc ce précepte comme je te l'ai dit, pour que ta pénitence et celle de ta maison soient trouvées simples, pures, innocentes et incorruptibles.»

## PRÉCEPTÉ III

## 28.

1. Il me dit de nouveau : « Aime la vérité, qu'elle seule puisse sortir de ta bouche ; de la sorte, l'esprit<sup>3</sup> que Dieu

pas, de la part de Lucien, d'une hypothèse fantaisiste, inventée uniquement pour faire rire.

2. Nous donnons dans l'apparat critique le texte du Michigan Codex, qui s'écarte beaucoup de A. Trad. : « Et il est irréprochable, car, comme il a reçu du Seigneur, le service de celui qui n'a pas examiné à qui donner et à qui ne pas donner s'est fait dans la simplicité. Le service achevé simplement a été glorieux devant Dieu, si on sert Dieu avec cette simplicité. Garde donc ce commandement que je t'ai donné pour que ta pénitence et celle de ta maison soit trouvée simple, pure, innocente et incorruptible. »

3. Dieu donne un esprit au chrétien et cet esprit rend possible que le Seigneur habite en lui : il doit lutter contre un esprit du mal qui peut aussi se trouver en l'homme.

ώκισεν ἐν τῇ σαρκί ταύτῃ ἀληθὲς εὐρεθῆ παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις, καὶ οὕτως δοξασθήσεται ὁ κύριος ὃ ἐν σοὶ κατοικῶν, ὅτι ὁ κύριος ἀληθινὸς ἐν παντὶ ῥήματι καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῷ ψευδός. 2. Οἱ οὖν ψευδόμενοι ἀθετοῦσι τὸν κύριον καὶ γίνονται ἀποστερηταὶ τοῦ κυρίου, μὴ παραδιδόντες αὐτῷ τὴν παρακαταθήκην, ἣν ἔλαβον. Ἐλαβον γὰρ παρ' αὐτοῦ πνεῦμα ἄψευστον. Τοῦτο ἐὰν ψευδὲς ἀποδώσωσιν, ἐμίαναν τὴν ἐντολὴν τοῦ κυρίου καὶ ἐγένοντο ἀποστερηταί. 3. Ταῦτα οὖν ἀκούσας ἐγὼ ἔκλαυσα λίαν. Ἰδὼν δὲ με κλαίοντα λέγει· Τί κλαίεις; Ὅτι, φημί, κύριε, οὐκ οἶδα, εἰ δύναμαι σωθῆναι. Διατί; φησὶν. Οὐδέπω γάρ, φημί, κύριε, ἐν τῇ ἐμῇ ζωῇ ἀληθὲς ἐλάλησα ῥήμα, ἀλλὰ πάντοτε πανούργως ἔζησα μετὰ πάντων καὶ τὸ ψευδὸς μου ἀληθὲς ἐπέδειξα παρὰ πᾶσιν ἀνθρώποις· καὶ οὐδέποτε μοι οὐδεὶς ἀντεῖπεν, ἀλλ' ἐπιστεύθη τῷ λόγῳ μου. Πῶς οὖν, φημί, κύριε, δύναμαι ζῆσαι ταῦτα πράξας; 4. Σὺ μὲν, φησὶ, καλῶς καὶ ἀληθῶς φρονεῖς· ἔδει γὰρ σε ὡς θεοῦ δοθλον ἐν ἀληθείᾳ πορεύεσθαι, καὶ πονηρὰν συνείδησιν μετὰ τοῦ πνεύματος τῆς ἀληθείας μὴ κατοικεῖν μηδὲ λύπην ἐπάγειν τῷ πνεύματι τῷ σεμνῷ καὶ ἀληθεῖ. Οὐδέποτε, φημί, κύριε, τοιαῦτα ῥήματα ἀκριβῶς ἤκουσα. 5. Νῦν οὖν, φησὶν, ἀκούεις· φύλασσε αὐτά, ἵνα καὶ τὰ πρότερα ἃ ἐλάλησας ψευδῆ ἐν ταῖς πραγματείαις σου, τούτων εὐρεθέντων ἀληθινῶν, κάκεινα

28,1 ὁ κύριος (ἀληθινός) S<sup>Ant</sup>: κύριος A || ἀληθινός S<sup>Ant</sup>: ἀλ. ἐστὶν A  
 28,2 γίνονται—28,3 [πονηρο]τάτου: om S || μὴ AntLLE: καὶ μὴ A  
 28,3 εἰ δύναμαι LLE: οὐ δύναμαι A || ἔζησα LLE: ἐλάλησα A

1. Cf. *I Jn.*, 2, 27.

2. Hermas est-il à ce point impressionné par les paroles du Pasteur qu'il tombe dans un désespoir soudain et exagère sa propre perversité? Cf. en un sens opposé 2, 4 et 7, 2. Il semble surtout qu'Hermas joue un rôle: il est souvent dans son œuvre le prototype du pécheur repentant; mais ailleurs, il est aussi l'intermédiaire prestigieux entre Dieu et les hommes. La juxtaposition de ces deux rôles ne va pas sans certaines disparates.

3. C'est une façon naïve de souligner l'originalité de son livre! Mais il y a plus: si les *Préceptes* n'étaient pas aussi précis auparavant, on comprend fort bien que les péchés antérieurs au jubilé

a logé dans ta chair sera trouvé authentique aux yeux de tous les hommes et ainsi sera glorifié le Seigneur, qui habite en toi<sup>1</sup>, car le Seigneur est vrai en toutes ses paroles et il n'y a en lui aucun mensonge. 2. Les menteurs renient donc le Seigneur et le dépouillent, puisqu'ils ne lui rendent pas le dépôt qu'il leur a confié. Car ils ont reçu de lui un esprit qui ne ment pas; s'ils le lui rendent mensonger, ils violent le commandement du Seigneur et se font spoliateurs. » 3. En entendant cela, je fondis en larmes. Il me voit pleurer et me dit: « Pourquoi pleures-tu? — Parce que, Seigneur, dis-je, je ne sais pas si je puis être sauvé. — Pourquoi? dit-il. — C'est que dans ma vie, Seigneur, je n'ai pas encore dit une parole vraie, mais depuis toujours, j'ai vécu<sup>2</sup> de fourberie envers tous et j'ai fait passer mes mensonges pour la vérité aux yeux de tout le monde. Personne ne m'a jamais contredit: on a eu confiance en mes paroles. Comment donc puis-je vivre, Seigneur, après ces vilénies? 4. — Tu penses bien et juste, dit-il. Car tu aurais dû, comme serviteur de Dieu, marcher dans la vérité, ne pas faire cohabiter en toi une mauvaise conscience avec l'esprit de vérité, ne pas affliger un esprit auguste et véridique. — Jamais, Seigneur, dis-je, je n'ai entendu des paroles si précises<sup>3</sup>. 5. Maintenant donc, dit-il, tu les entends. Observe-les: ainsi, même les mensonges que tu faisais antérieurement dans tes affaires obtiendront créance, puisqu'on trouvera vrai ton langage d'aujourd'hui<sup>4</sup>; car ils peuvent aussi obtenir

soient remis, comme on comprend fort bien que les péchés postérieurs ne le soient plus.

4. Le sens le plus naturel paraît être le suivant: si Hermas s'acquiert dès maintenant un renom de véracité, il effacera de la mémoire des hommes l'idée que dans le passé il aurait pu mentir; l'observation est assez fine et Hermas tire allègrement parti de ces dispositions humaines. On comprend parfois autrement: la pénitence a un tel pouvoir que par elle le mensonge n'a plus, en face de Dieu, valeur de mensonge. Cf. 49, 2; 61, 4 et 110, 2-3.

πιστά γένηται· δύναται γὰρ κάκεινα πιστά γενέσθαι. Ἐὰν ταῦτα φυλάξης καὶ ἀπὸ τοῦ νόου πάσαν ἀλήθειαν λαλήσης, δυνήσῃ σεαυτῷ ζωὴν περιποιήσασθαι· καὶ ὅς ἂν ἀκούσῃ τὴν ἐντολὴν ταύτην καὶ ἀφέξεται τοῦ πονηροτάτου ψεύσματος, ζήσεται τῷ θεῷ.

Ἐντολὴ δ'.

29. (1).

1. Ἐντέλλομαί σοι, φησὶν, φυλάσσειν τὴν ἀγνείαν, καὶ μὴ ἀναβαινέτω σοὺ ἐπὶ τὴν καρδίαν περὶ γυναικὸς ἀλλοτρίας ἢ περὶ πορνείας τινὸς ἢ περὶ τοιούτων τινῶν ὁμοιωμάτων πονηρῶν. Τοῦτο γὰρ ποιῶν μεγάλην ἁμαρτίαν ἐργάζῃ. Τῆς δὲ σῆς μνημονεύων πάντοτε γυναικὸς οὐδέποτε διαμαρτήσεις. 2. Ἐὰν γὰρ αὕτη ἢ ἐνθύμησις ἐπὶ τὴν καρδίαν σου ἀναβῆ, διαμαρτήσεις, καὶ ἐὰν ἕτερα οὕτως πονηρά, ἁμαρτίαν ἐργάζῃ· ἢ γὰρ ἐνθύμησις αὕτη θεοῦ δούλω ἁμαρτία μεγάλη ἐστίν· ἐὰν δὲ τις ἐργάσῃται τὸ ἔργον τὸ πονηρὸν τοῦτο, θάνατον ἑαυτῷ κατεργάζεται. 3. Βλέπε οὖν σύ· ἀπέχου ἀπὸ τῆς ἐνθυμήσεως ταύτης· ὅπου γὰρ σεμνότης κατοικεῖ, ἐκεῖ ἀνομία οὐκ ὀφείλει ἀναβαίνειν ἐπὶ καρδίαν ἀνδρὸς δικαίου. 4. Λέγω αὐτῷ· Κύριε,

28,3 δύναται γὰρ LLE : δ. γ., φημί A || ἀφέξεται A : [ἀπέ]χη[ται] S || ψεύσματος : πνεύματος A

29,1 καὶ μὴ : μὴ S || πορνείας S<sup>o</sup>AthLLE : πορνείας S<sup>\*</sup>(om περι) A  
29,2 ἐνθύμησις; SL<sub>2</sub>E : ἐνθ. ἢ πονηρὰ A || τὴν καρδίαν A : καρδίαν S  
|| καὶ ἐὰν ἕτερα οὕτως πονηρά, ἁμαρτίαν S(L<sub>1</sub>E) : καὶ ἐὰν ἑτέρως ὡσαύτως πονηρὰν ἐνθυμήσῃ πονηρὰ A

1. Voici clairement Hermas dans son rôle de prototype du pécheur repentant.

2. Beaucoup de *Préceptes* se terminent de cette façon, en généralisant ce qui d'abord était dit d'Hermas et en maintenant les mêmes expressions. Il faut se garder de voir dans ces répétitions des maladresses de l'auteur : elles sont voulues et donnent aux *Préceptes* une sorte de solennité liturgique.

créance. Si tu observes ces préceptes et qu'à partir de maintenant tu ne dises plus que la vérité, tu pourras acquérir la vie <sup>1</sup> et quiconque observera ce commandement et s'abstiendra du mensonge, ce grand vice, celui-là vivra pour Dieu <sup>2</sup>.

#### PRÉCEPTÉ IV

29. (1).

« 1. Je t'ordonne, dit-il, de garder la chasteté <sup>3</sup> et que ne monte pas à ton cœur le désir d'une autre femme (que la tienne), ni d'une quelconque fornication ni d'aucun autre vice semblable. Car ce faisant, tu commettras un grand péché. Souviens-toi toujours de ta femme et tu ne pécheras jamais <sup>4</sup>. 2. Si ces désirs montent dans ton cœur, tu pécheras et si ce sont d'autres pensées aussi mauvaises, tu commets un péché. Car ce désir, pour un serviteur de Dieu, est un grand péché. Mais si on accomplit cet acte vicieux, c'est la mort qu'on se prépare. 3. Veilles-y donc, abstiens-toi de ce désir, car là où habite la sainteté, au cœur d'un homme juste, l'iniquité ne devrait pas monter. » 4. Je lui dis : « Seigneur, permettez-moi de vous poser

3. Des apocryphes de l'A. T. exaltent la chasteté (cf. J. BONSIRVEN, *o. l.*, II, p. 269 sq.). Dans les *Testaments des Douze Patriarches*, Joseph symbolise cette vertu. Le paganisme, par contre, n'est sensible qu'à la chasteté des jeunes gens et le cas d'Hippolyte est un cas-limite dont on ne préconise pas l'imitation. Cependant, le mysticisme des environs de notre ère recommande parfois la chasteté ; cf. les injonctions d'Isis à Lucius au livre XI des *Métamorphoses* d'APULÉE.

4. La phrase isolée pourrait fort bien signifier : « Quant à ta femme, tu peux y penser toujours sans jamais pécher. » Mais « Hermas le continent » n'aurait pu admettre une telle morale conjugale.

ἐπίτρεψόν μοι ὀλίγα ἐπερωτησαί σε. Λέγε, φησίν. Κύριε, φημί, εἰ γυναῖκα ἔχη τις πιστὴν ἐν κυρίῳ καὶ ταύτην εὖρη ἐν μοιχείᾳ τινί, ἄρα ἁμαρτάνει ὁ ἀνὴρ συνζῶν μετ' αὐτῆς; 5. Ἄχρι τῆς ἀγνοίας, φησίν, οὐχ ἁμαρτάνει· ἐάν δὲ γνοῖ ὁ ἀνὴρ τὴν ἁμαρτίαν αὐτῆς καὶ μὴ μετανοήσῃ ἢ γυνή, ἀλλ' ἐπιμένῃ τῇ πορνείᾳ αὐτῆς καὶ συνζῆ ὁ ἀνὴρ μετ' αὐτῆς, ἔνοχος γίνεται τῆς ἁμαρτίας αὐτῆς καὶ κοινωνὸς τῆς μοιχείας αὐτῆς. 6. Τί οὖν, φημί, κύριε, ποιήσῃ ὁ ἀνὴρ, ἐάν ἐπιμείνῃ τῷ πάθει τούτῳ ἢ γυνή; Ἀπολυσάτω, φησίν, αὐτὴν καὶ ὁ ἀνὴρ ἐφ' ἑαυτῷ μενέτω· ἐάν δὲ ἀπολύσας τὴν γυναῖκα ἑτέραν γαμήσῃ, καὶ αὐτὸς μοιχᾶται. 7. Ἐάν οὖν, φημί, κύριε, μετὰ τὸ ἀπολυθῆναι τὴν γυναῖκα μετανοήσῃ ἢ γυνή καὶ θελήσῃ ἐπὶ τὸν ἑαυτῆς ἀνδρα ὑποστρέψαι, οὐ παραδεχθήσεται; 8. Καὶ μὴν, φησίν, ἐάν μὴ παραδέξῃται αὐτὴν ὁ ἀνὴρ, ἁμαρτάνει καὶ μεγάλην ἁμαρτίαν ἑαυτῷ ἐπισπάται, ἀλλὰ δεῖ παραδεχθῆναι τὸν ἡμαρτηκότα καὶ μετανοοῦντα, μὴ ἐπὶ πολὺ δέ· τοῖς γὰρ δούλοις τοῦ θεοῦ μετάνοιά ἐστὶν μία. Διὰ τὴν μετάνοιαν οὖν οὐκ ὀφείλει γαμεῖν ὁ ἀνὴρ. Αὕτη ἡ πρᾶξις ἐπὶ γυναικὶ καὶ ἀνδρὶ κεῖται. 9. Οὐ μόνον, φησίν, μοιχεία ἐστίν, ἐάν τις τὴν σάρκα αὐτοῦ μιάνῃ, ἀλλὰ καὶ ὅς ἂν τὰ ὁμοιώματα ποιῇ τοῖς ἔθνεσιν, μοιχᾶται. Ὡστε καὶ ἐν τοῖς τοιοῦτοις ἔργοις ἐάν ἐμμένῃ τις καὶ μὴ μετανοῇ, ἀπέχου ἀπ' αὐτοῦ καὶ μὴ συνζῆθι αὐτῷ· εἰ δὲ μὴ, καὶ σὺ μέτοχος εἶ τῆς ἁμαρτίας αὐτοῦ. 10. Διὰ τοῦτο προσ-

29,4 μοι : με A || Κύριε — τις SLL : εἰ γυναῖκά φημι κύριε A || ἄρα S : μή τι A || συζῶν S : ὁ συζῶν A

29,5 γνοῖ : γνῶ A || ἐπιμένῃ S : — μείνῃ A || πορνείᾳ SL<sub>1</sub> : ἁμαρτίᾳ A πορνείᾳ L<sub>2</sub> || γίνεται S : ἔσται A(L<sub>2</sub>)

29,7 ἢ γυνή : om A || ἑαυτῆς ἀνδρα ὑποστρέψαι S : ἴδιον ἄν. ἐπιστρ. A

29,8 κεῖται : om A

29,9 τὰ ὁμοιώματα ποιῇ S : ποιῇ τὰ ὅμοια A || καὶ ἐν τοῖς S : καὶ A || ἐάν ἐμμένῃ S : ἐπιμένῃ A || μετανοῇ S : — ἴση A || μὴ συνζῆθι S : μηδὲ σὺ ζῆθι A

1. C'est cette stipulation qui indignait Tertullien devenu montaniste; cf. *De Pudic.*, X, 11: « Scriptura Pastoris quae sola moechos amat »; XX, 2: « Illo apocrypho Pastore moechorum. »

2. Il faut remarquer la manière presque incidente dont Hermas

quelques questions. — Parle, dit-il. — Seigneur, dis-je, si quelqu'un a une femme qui croit au Seigneur, et qu'il découvre qu'elle est adultère, est-ce qu'il commet un péché à vivre avec elle? 5. — Tout le temps qu'il l'ignore, dit-il, il ne commet pas de péché; mais s'il apprend le péché de sa femme et qu'elle, au lieu de se repentir, persiste dans l'adultère, à vivre avec elle le mari partage sa faute et participe à l'adultère. 6. — Que fera donc le mari, Seigneur, dis-je, si la femme persiste dans cette passion? — Qu'il la renvoie, dit-il, et qu'il reste seul. Mais si, après avoir renvoyé sa femme, il en épouse une autre, lui aussi alors, il commet l'adultère (*Mc*, 10, 11; *Matth.*, 5, 32; 19, 9; cf. *I Cor.*, 7, 11). 7. — Et si, Seigneur, dis-je, après avoir été renvoyée, la femme se repent et veut revenir à son mari, ne faudra-t-il pas l'accueillir? 8. — Certes, dit-il. Si le mari ne l'accueille pas, il pèche, il se charge d'un lourd péché, car il faut accueillir celui qui a péché et qui se repent<sup>1</sup>, mais non beaucoup de fois. Pour les serviteurs de Dieu, il n'y a qu'une pénitence<sup>2</sup>. C'est en vue du repentir que l'homme ne doit pas se remarier. Cette attitude vaut d'ailleurs aussi bien pour la femme que pour l'homme. 9. L'adultère, dit-il, ne consiste pas uniquement à souiller sa chair: celui-là aussi commet l'adultère, qui vit comme les gentils. Donc, si quelqu'un persiste dans cette conduite sans se repentir, écarte-toi de lui, ne vis plus avec lui; sinon, tu as part à sa faute<sup>3</sup>. 10. Si on vous a enjoint de de-

introduit ici l'idée centrale de son livre. C'est une habileté: il a voulu mettre son lecteur en confiance avant de faire allusion au message qui lui tient à cœur.

3. Il s'agit ici du conjoint chrétien qui redeviendrait païen; l'idolâtrie est assimilée à l'adultère et entraîne les mêmes conséquences dans le mariage. Hermas n'envisage même pas la possibilité du mariage entre païens et chrétiens. La question se posera du temps de Tertullien (*ad Uxorem*, II, 2-8; *De Cor. Milit.*, XIII; CYPRIEN, *De Lapsis*, 6). L'Église y sera toujours fort hostile.

ετάγη ὑμῖν ἐφ' ἑαυτοῖς μένειν, εἴτε ἀνὴρ εἴτε γυνή· δύναται γὰρ ἐν τοῖς τοιοῦτοις μετάνοια εἶναι. 11. Ἐγὼ οὖν, φησὶν, οὐ δίδωμι ἀφορμήν, ἵνα αὐτὴ ἢ πρᾶξις οὕτως συντελεῖται, ἀλλὰ εἰς τὸ μηκέτι ἀμαρτάνειν τὸν ἡμαρτηκότα. Περὶ δὲ τῆς προτέρας ἀμαρτίας αὐτοῦ ἔστιν ὁ δυνάμενος ἴασιν δοῦναι· αὐτὸς γὰρ ἔστιν ὁ ἔχων πάντων τὴν ἐξουσίαν.

## 30. (2).

1. Ἠρώτησα αὐτὸν πάλιν λέγων· Ἐπεὶ ὁ κύριος ἀξιὸν με ἠγήσατο, ἵνα μετ' ἑμοῦ πάντοτε κατοικήσῃ, ὀλίγα μου ῥήματα ἔτι ἀνάσχου, ἔπει οὐ συνίω οὐδὲν καὶ ἡ καρδία μου πεπώρωται ἀπὸ τῶν προτέρων μου πράξεων· συνέτισόν με, ὅτι λίαν ἀφρων εἰμὶ καὶ ὄλωσ οὐθὲν νοῶ. 2. Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Ἐγὼ, φησὶν, ἐπὶ τῆς μετανόιας εἰμὶ καὶ πᾶσιν τοῖς μετανοοῦσιν σύνεσις δίδωμι. Ἡ οὐ δοκεῖ σοι, φησὶν, αὐτὸ τοῦτο τὸ μετανοῆσαι σύνεσις εἶναι; Τὸ μετανοῆσαι, φησὶν, σύνεσις ἔστιν μεγάλη· συνίει γὰρ ὁ ἀμαρτήσας, ὅτι πεποίηκεν τὸ πονηρὸν ἔμπροσθεν τοῦ κυρίου, καὶ ἀναβαίνει ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ ἡ πρᾶξις, ἣν ἔπραξεν, καὶ μετανοεῖ καὶ οὐκέτι ἐργάζεται τὸ πονηρὸν, ἀλλὰ τὸ ἀγαθὸν πολυτελῶς ἐργάζεται καὶ ταπεινοῖ

29,10 ἀνὴρ εἴτε γυνή : γυνή εἴτε ἀνὴρ A || τοῖς τοιοῦτοις S : τούτοις A

29,11 συντελεῖται S<sup>a</sup>A : συντελέσθηται S<sup>\*</sup> || ἀλλὰ εἰς τὸ SLL : ὥστε A

|| ὁ δυνάμενος S<sup>c</sup>L<sub>2</sub>E : τοῦ δ. — ου A

30,1 Ἠρώτησα ALL : ἠρώτ. δὲ S || πάλιν λέγων : λέγων Κύριε S || κύριος ALL : κ. μου S || πεπώρωται AL<sub>1</sub> : πεπήρωται SL<sub>2</sub> || μου (πράξεων) : om SL<sub>1</sub>

30,2 σύνεσις εἶναι SL<sub>2</sub>E : ὡς (αὐτὸ τοῦτο) σύνεσις ἔστι μεγάλη A || τὸ μετανοῆσαι — μεγάλη : om A || συνίει S : συνήκε A || ὁ ἀμαρτήσας : ὁ ἀνὴρ ὁ ἀμ. S || πεποίηκεν S : ἐποίησε A || ἔμπροσθεν τοῦ S : ἐναντι A || ἀναβαίνει SL<sub>1</sub> : ἀνέδη A || μετανοεῖ καὶ : μετανοήσας A

1. Tertullien proteste dans le même sens lorsqu'il en vient à traiter d'une seconde pénitence : il souhaite même que les néophytes ne sachent rien de celle-ci (*De Paenit.*, 7). Le P. d'Alès est sans doute parti de ce texte de Tertullien pour imaginer que les différentes parties du *Pasteur* ne s'adresseraient pas aux mêmes chrétiens, mais

meurer libres de vous-mêmes, homme ou femme, c'est parce que, dans de tels cas, la pénitence est possible. 11. Donc, dit-il, mon intention n'est pas de faciliter l'accomplissement de tels péchés<sup>1</sup>, mais d'empêcher que le pécheur retombe. Pour ce qui est du péché antérieur, il y a quelqu'un qui peut apporter remède : c'est celui qui a le pouvoir de tout faire<sup>2</sup>. »

## 30. (2).

1. Je continuai à le questionner : « Puisque le Seigneur m'a jugé digne de vous avoir toujours dans ma maison, supportez encore quelques paroles de moi, car je ne comprends rien et mon cœur s'est endurci (*Mc*, 6, 52) par mes méfaits passés. Instruisez-moi, car je suis tout à fait dépourvu d'intelligence et je ne comprends absolument rien. » 2. Il me dit en réponse : « Je suis, moi, dit-il, préposé à la pénitence et à tous ceux qui se repentent, je donne l'intelligence. Ne te semble-t-il pas, dit-il, que le fait de se repentir est lui-même de l'intelligence ? Le repentir, dit-il, est un acte de grande intelligence ; car le pécheur comprend qu'il a fait le mal devant le Seigneur (*Jug.*, 2, 11 ; 3, 12 ; 4, 1 ; 10, 6 ; 13, 1 ; etc.) et l'acte qu'il a commis lui remonte au cœur et il se repent et il ne commet plus le vice ; au contraire, il met tout son zèle à faire le bien, humilie son âme et l'éprouve,

tels textes aux néophytes, tels autres aux chrétiens de longue date. Que le lecteur juge de la vraisemblance d'une telle hypothèse. En réalité, la crainte de Tertullien est fondée et réelle ; mais la pénitence collective à date fixe que prêche Hermas ne saurait être l'occasion de pécher. C'est ce que l'auteur souligne ici et ailleurs (31, 3 et 103, 6).

2. Dieu seul remet les péchés. Il est évident qu'il ne faut pas s'attendre chez Hermas à une mention du rôle du prêtre dans la confession et l'absolution ; cf. CYPRIEN, *De Lapsis*, 17, début.

τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ βασανίζει, ὅτι ἥμαρτεν. Βλέπεις οὖν, ὅτι ἡ μετάνοια σύνεσις ἐστὶν μεγάλη. 3. Διὰ τοῦτο οὖν, φημί, κύριε, ἐξακριβάζομαι παρά σοῦ πάντα· πρῶτον μὲν, ὅτι ἁμαρτωλὸς εἶμι, ἵνα γινῶ, ποῖα ἔργα ἐργαζόμενος ζήσομαι, ὅτι πολλοὶ μου εἰσὶν αἱ ἁμαρτίαι καὶ ποικίλαι. 4. Ζήση, φησὶν, εἰάν τὰς ἐντολάς μου φυλάξης καὶ πορευθῆς ἐν αὐταῖς· καὶ ὅς ἂν ἀκούσας τὰς ἐντολάς ταύτας φυλάξῃ, ζήσεται τῷ θεῷ.

## 31. (3).

1. Ἔτι, φημί, κύριε, προσθήσω τοῦ ἐπερωτήσαι. Λέγε, φησὶν. Ἦκουσα, φημί, κύριε, παρά τινῶν διδασκάλων, ὅτι ἑτέρα μετάνοια οὐκ ἐστὶν εἰ μὴ ἐκείνη, ὅτε εἰς ὕδωρ κατέβημεν καὶ ἐλάβομεν ἄφεσιν ἁμαρτιῶν ἡμῶν τῶν προτέρων. 2. Λέγει μοι· Καλῶς ἤκουσας· οὕτω γὰρ ἔχει. Ἔδει γὰρ τὸν εὐληφότα ἄφεσιν ἁμαρτιῶν μηκέτι ἁμαρτάνειν, ἀλλ' ἐν ἀγνεῖα κατοικεῖν. 3. Ἐπεὶ δὲ πάντα ἐξακριβάζῃ, καὶ τοῦτό σοι δηλώσω, μὴ διδοὺς ἀφορμὴν τοῖς μέλλουσι πιστεῦειν ἢ τοῖς

30,2 ἑαυτοῦ ψυχὴν S: ψυχὴν αὐτοῦ A || ἥμαρτεν S: — τον A || οὖν SL<sub>1</sub>E: οὖν φησὶν AL<sub>2</sub>

30,3 πρῶτον μὲν — 31,4 καρδιογνώστης: non jam legi potest S

31,1 Ἔτι — φησὶν AB: Et dixi illi: Etiam nunc, Domine L<sub>1</sub> Et dixi illi L<sub>2</sub>

31,2 τὸν εὐληφότα Cl. Al (Strom. II, 13): τινὰ εὐληφότα A

1. Ce « primo » n'est suivi d'aucun « secundo ».

2. Passage tout à fait essentiel et fort habile. Pour ménager le clan rigoriste, Hermas lui fait d'abord donner raison. Toutefois, l'irréel employé par le Pasteur relègue le rigorisme sur un plan inaccessible à la commune humanité.

Le P. d'Alès, suivi par B. Poschmann, a proposé de tout ce passage une interprétation très différente. Selon lui, c'est aux catéchumènes uniquement qu'on enseignerait l'impossibilité d'une pénitence postbaptismale: ce qu'on prend d'ordinaire pour une doctrine rigoriste ne serait qu'une tactique pastorale, une innocente ruse pédagogique destinée à éviter que les nouveaux chrétiens ne pèchent trop facilement dans la perspective d'un pardon possible.

puisqu'elle a péché. Tu vois donc que le repentir est un acte de grande intelligence. 3. — Voici pourquoi, Seigneur, dis-je, je vous demande tout cela avec autant de minutie. C'est d'abord<sup>1</sup> que je suis un pécheur, que je veux savoir ce que je dois faire pour pouvoir vivre, car mes péchés sont nombreux et divers. 4. — Tu vivras, dit-il, si tu observes mes commandements et que tu marches dans leur voie, et quiconque sera attentif à ces commandements et les observera, vivra pour Dieu.

## 31. (3).

« 1. — Seigneur, dis-je, j'ajouterai encore une question. — Parle, dit-il. — J'ai entendu certains docteurs dire qu'il n'y a pas d'autre pénitence que celle du jour où nous descendîmes dans l'eau et où nous reçûmes le pardon de nos péchés antérieurs. » 2. Il me dit: « Ce que tu as entendu est exact. Il en est ainsi. Celui qui a reçu le pardon de ses péchés ne devrait en effet plus pécher, mais demeurer en sainteté<sup>2</sup>. 3. Mais puisqu'il te faut toutes les précisions<sup>3</sup>, je t'indiquerai ceci aussi, sans donner

Rien dans le texte ne justifie cette hypothèse d'une double vérité et le P. Galtier (*Aux Origines de la Pénitence*, p. 132, n. 33) refuse de suivre sur ce point ses deux partenaires.

Supposons un instant que le P. d'Alès ait raison. Hermas dans ce cas sait fort bien, lui qui est un chrétien de longue date, que le rigorisme affiché aux yeux des catéchumènes n'est qu'un procédé pédagogique. Quel besoin éprouverait-il dès lors de questionner le Pasteur à ce sujet? Manifestement, s'il le questionne, c'est qu'il croit devoir faire une objection à la pénitence annoncée, avec l'espoir que le Pasteur en triomphera immédiatement. Or, on lui prête la connaissance d'une situation qui ferait disparaître automatiquement l'objection.

3. Seconde habileté: présenter la pénitence postbaptismale comme un détail qui n'est dévoilé que grâce à l'insistance presque déplacée d'Hermas.

νῦν πιστεύσασι εἰς τὸν κύριον. Οἱ γὰρ νῦν πιστεύσαντες ἢ μέλλοντες πιστεύειν μετάνοιαν ἁμαρτιῶν οὐκ ἔχουσι, ἄφεσι δὲ ἔχουσι τῶν προτέρων ἁμαρτιῶν αὐτῶν. 4. Τοῖς οὖν κληθεῖσι πρὸ τούτων τῶν ἡμερῶν ἔθηκεν ὁ κύριος μετάνοιαν καρδιογνώστης γὰρ ὢν ὁ κύριος καὶ πάντα προγινώσκων ἔγνω τὴν ἀσθένειαν τῶν ἀνθρώπων καὶ τὴν πολυπλοκίαν τοῦ διαβόλου, ὅτι ποιήσει τι κακὸν τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ καὶ πονηρεύσεται εἰς αὐτούς. 5. Πολύσπλαγχνος οὖν ὢν ὁ κύριος ἐσπλαγγνίσθη ἐπὶ τὴν ποίησιν αὐτοῦ καὶ ἔθηκεν τὴν μετάνοιαν ταύτην, καὶ ἔμοι ἢ ἐξουσία τῆς μετανόιας ταύτης ἐδόθη. 6. Ἀλλὰ ἐγὼ σοι λέγω, φησί· μετὰ τὴν κλήσιν ἐκείνην τὴν μεγάλην καὶ σεμνὴν ἐὰν τις ἐκπειρασθεῖς ὑπὸ τοῦ διαβόλου ἁμαρτήσῃ, μίαν μετάνοιαν ἔχει· ἐὰν δὲ ὑπὸ χεῖρα ἁμαρτάνῃ καὶ μετανοήσῃ, ἀσύμφορόν ἐστι τῷ ἀνθρώπῳ τῷ τοιούτῳ· δυσκόλως γὰρ ζήσεται. 7. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἐζωοποιήθη ταῦτα παρὰ σοῦ ἀκούσας οὕτως ἀκριβῶς· οἶδα γὰρ ὅτι, ἐὰν

31,5 πολύσπλαγχνος S : πολυευσπλ. A

31,6 ἐγὼ : om A || φησί hoc loco deest S || καὶ μετανοήσῃ E(LL) : καὶ οὐ μεταν. A || τῷ τοιούτῳ : τὸ τοιοῦτον A || ζήσεται : add deo LL

31,7 Κύριε CLLE : om A

1. Troisième habileté : écarter d'avance une objection possible : « Sans donner prétexte... » Ces derniers mots ne justifient en rien l'exégèse du P. d'Alès et se comprennent parfaitement selon l'interprétation courante : si la pénitence d'Hermas ne vaut pas pour ceux qui se convertiraient pendant ou après le jubilé, il est évident qu'il ne donne à ces derniers aucun prétexte de pécher.

2. Cette phrase, comme celle qui précède, ruine à elle seule la théorie de ceux qui refusent de reconnaître dans la pénitence d'Hermas un jubilé à date fixe.

3. La raison invoquée — on le voit — est très générale et B. Poschmann y voit un argument contre la conception du jubilé. Cependant, que la pénitence soit un jubilé ou une institution permanente, il faut bien qu'elle se fonde en dernière analyse sur la miséricorde de Dieu.

4. Au milieu du mot φησί s'arrête le *Sinaiticus*.

5. Κλήσις reprend l'idée de τοῖς κληθεῖσι (§ 4) : il s'agit de la « vocation au christianisme par le baptême », après lequel il n'y a

prétexte de pécher<sup>1</sup> à ceux qui croiront ou à ceux qui se mettent maintenant à croire au Seigneur, car les uns comme les autres n'ont pas à faire pénitence de leurs péchés : ils ont l'absolution de leurs péchés antérieurs. 4. C'est donc uniquement pour ceux qui ont été appelés avant ces tout derniers jours<sup>2</sup> que le Seigneur a institué une pénitence. Car le Seigneur connaît les cœurs, et sachant tout d'avance, il a connu la faiblesse des hommes et les multiples intrigues du diable, qui fera du tort aux serviteurs de Dieu et exercera contre eux sa malice<sup>3</sup>. 5. Dans sa grande miséricorde, le Seigneur s'est ému pour sa créature et a institué cette pénitence et il m'a accordé de la diriger. 6. Mais je te le dis, reprit-il<sup>4</sup> : si, après cet appel important et solennel<sup>5</sup>, quelqu'un, séduit par le diable, commet<sup>6</sup> un péché, il dispose d'une seule pénitence ; mais s'il pêche coup sur coup, même s'il se repent, la pénitence est inutile à un tel homme : il aura bien de la peine à jouir de la vie<sup>7</sup>. » 7. Je lui dis : « Seigneur, je reviens à la vie<sup>8</sup> après ces renseignements détaillés. Car

plus qu'une pénitence possible, celle qu'Hermas est chargé d'annoncer.

6. En isolant ce paragraphe 6 de son contexte, on pourrait croire qu'il ne s'agit pas d'un jubilé. Pour éviter toute ambiguïté, l'auteur aurait dû écrire : « Si quelqu'un... a commis... » Il ne faut pas exiger d'Hermas une rigueur et une précision sans défaillance. Sa vraie pensée s'exprime en maint endroit et il évite la contradiction : on ne peut lui reprocher qu'un manque de constance dans la précision.

7. Notons qu'Hermas se garde d'être trop affirmatif : ici surtout on sent qu'il est au fond plus indulgent qu'il ne veut le paraître.

8. Comment comprendre cette exclamation si on n'admet pas qu'Hermas apprend ici des nouveautés salvatrices ? Poschmann est ici fort embarrassé. Il répond que de toute façon Hermas connaissait dès les premières *Visions* la possibilité de la pénitence. Bien sûr ; mais c'est ici qu'il donne le plus de détails ; c'est ici que les objections sont écartées ; c'est ici que la doctrine s'affirme dans toute sa précision (cf. οὕτως ἀκριβῶς) et le οἶδα γὰρ... qui suit est fort bien traduit par Lelong : « Car je sais maintenant que... » Ce οἶδα n'a de sens que dans l'interprétation traditionnelle ; Posch-

*Le Pasteur.*



μηκέτι προσθήσω ταῖς ἁμαρτίαις μου, σωθήσομαι. Σωθήση, φησίν, καὶ πάντες, ὅσοι ἐὰν ταῦτα ποιήσωσιν.

## 32. (4).

1. Ἠρώτησα αὐτὸν πάλιν λέγων· Κύριε, ἐπεὶ ἄπαξ ἀνέχη μου, ἔτι μοι καὶ τοῦτο δῆλωσον. Λέγε, φησίν. Ἐὰν γυνή, φημί, κύριε, ἢ πάλιν ἀνὴρ τις κοιμηθῆ καὶ γαμήση τις ἐξ αὐτῶν, μήτι ἁμαρτάνει ὁ γαμῶν; 2. Οὐχ ἁμαρτάνει, φησίν· ἐὰν δὲ ἐφ' ἑαυτῷ μείνη τις, περισσοτέραν ἑαυτῷ τιμὴν καὶ μεγάλην δόξαν περιποιεῖται πρὸς τὸν κύριον· ἐὰν δὲ καὶ γαμήση, οὐχ ἁμαρτάνει. 3. Τήρει οὖν τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν σεμνότητα, καὶ ζήση τῷ θεῷ. Ταῦτά σοι ὅσα λαλῶ καὶ μέλλω λαλεῖν, φύλασσε ἀπὸ τοῦ νῦν, ἀφ' ἧς μοι παρεδόθης ἡμέρας, καὶ εἰς τὸν οἶκόν σου κατοικήσω. 4. Τοῖς δὲ προτέροις σου παραπτώμασιν ἄφεσις ἔσται, ἐὰν τὰς ἐντολάς μου φυλάξῃς· καὶ πᾶσι δὲ ἄφεσις ἔσται, ἐὰν τὰς ἐντολάς μου ταύτας φυλάξωσι καὶ πορευθῶσιν ἐν τῇ ἀγνότητι ταύτη.

Ἐντολή ε'.

## 33. (1).

1. Μακρόθυμος, φησί, γίνου καὶ συνετός, καὶ πάντων τῶν πονηρῶν ἔργων κατακυριεύσεις καὶ ἐργάση πᾶσαν δικαιοσύνην. 2. Ἐὰν γὰρ μακρόθυμος ἔση, τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ κατοικί-

31,7 μηκέτι AE : μηδὲν CLL

32,2 ἐφ' ἑαυτῷ Hg super se L<sub>1</sub> per se E : ἐν ἑαυτῷ A || μεγάλην : μεγάλως A

32,3 ταῦτά σοι : ταῦτά σοι, φησί C

32,4 φυλάξωσι καὶ πορευθῶσιν L<sub>2</sub>E : φυλάξασι καὶ πορευθεῖσιν A

mann ne le commente pas et, pour finir, il met l'idée de « revivre » au compte de la « technique naïve de l'écrivain » ! Le même sentiment, il faut le noter, s'exprime en 91, 3.

je sais que si je n'ajoute plus à mes péchés <sup>1</sup>, je serai sauvé. — Tu seras sauvé, dit-il, et tous ceux qui feront ainsi. »

## 32. (4).

1. Je le questionnai de nouveau : « Seigneur, puisque pour une fois vous tolérez mes (questions), indiquez-moi encore ceci. — Parle, dit-il. — Si une femme, Seigneur, dis-je, ou un homme meurt et que le conjoint se remarie, ce dernier commet-il une faute en se remariant ? 2. — Non, dit-il, mais s'il reste seul, il s'acquiert auprès du Seigneur un honneur, une gloire supplémentaire (cf. *I Cor.*, 7, 38-40) <sup>2</sup>. Mais s'il se remarie, il ne pêche point. 3. Observe donc scrupuleusement la chasteté et la sainteté, et tu vivras pour Dieu. Tout ce que je te dis et te dirai, observe-le à partir de ce jour où tu m'es confié et j'habiterai dans ta maison. 4. De tes fautes passées, tu auras rémission, si tu observes mes commandements. Et tous auront rémission, s'ils observent mes commandements et s'ils marchent dans cette chasteté.

## PRÉCEPTÉ V

## 33. (1).

« 1. Sois patient, dit-il, et prudent, et tu triompheras de toutes les turpitudes et tu réaliseras toute justice. 2. Si tu es patient, l'Esprit Saint qui habite en toi sera pur de

1. Ici Hermas s'exprime avec toute la précision souhaitable.

2. Voici la notion d'œuvres surérogatoires, qui reviendra plus loin ; cf. 56, 3.

κοῦν ἐν σοὶ καθαρὸν ἔσται, μὴ ἐπισκοτούμενον ὑπὸ ἐτέρου πονηροῦ πνεύματος, ἀλλ' ἐν εὐρυχώρῳ κατοικοῦν ἀγαλλιάσεται καὶ εὐφρανθήσεται μετὰ τοῦ σκεύους, ἐν ᾧ κατοικεῖ, καὶ λειτουργήσῃ τῷ θεῷ ἐν ἰλαρότητι πολλῇ, ἔχον τὴν εὐθηνίαν ἐν ἑαυτῷ. 3. Ἐάν δὲ δξυχολία τις προσέλθῃ, εὐθὺς τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, τρυφερὸν ὄν, στενοχωρεῖται, μὴ ἔχον τὸν τόπον καθαρὸν, καὶ ζητεῖ ἀποστῆναι ἐκ τοῦ τόπου· πνίγεται γὰρ ὑπὸ τοῦ πονηροῦ πνεύματος, μὴ ἔχον τόπον λειτουργῆσαι τῷ κυρίῳ, καθὼς βούλεται, μαινώμενον ὑπὸ τῆς δξυχολίας. Ἐν γὰρ τῇ μακροθυμίᾳ ὁ κύριος κατοικεῖ, ἐν δὲ τῇ δξυχολίᾳ ὁ διάβολος. 4. Ἀμφότερα οὖν τὰ πνεύματα ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικοῦντα, ἀσύμφορον ἔστιν καὶ πονηρὸν τῷ ἀνθρώπῳ ἐκείνῳ, ἐν ᾧ κατοικοῦσιν. 5. Ἐάν γὰρ λάβῃς ἀψινθίου μικρὸν λίαν καὶ εἰς κεράμιον μέλιτος ἐπιχέῃς, οὐχὶ ὄλον τὸ μέλι ἀφανίζεται, καὶ τοσοῦτον μέλι ὑπὸ τοῦ ἐλαχίστου ἀψινθίου ἀπόλλυται καὶ ἀπολλύει τὴν γλυκύτητα τοῦ μέλιτος, καὶ οὐκέτι τὴν αὐτὴν χάριν ἔχει παρά τῷ δεσπότῃ, ὅτι ἐπικράνθη καὶ τὴν χρῆσιν αὐτοῦ ἀπώλεσεν; Ἐάν δὲ εἰς τὸ μέλι μὴ βληθῇ τὸ ἀψίνθιον, γλυκὺ εὐρίσκεται τὸ μέλι καὶ εὐχρηστον γίνεται τῷ δεσπότῃ αὐτοῦ. 6. Βλέπεις ὅτι ἡ μακροθυμία γλυκυτάτη ἔστιν ὑπὲρ τὸ μέλι καὶ εὐχρηστός ἐστι τῷ κυρίῳ, καὶ ἐν αὐτῇ κατοικεῖ. Ἡ δὲ δξυχολία πικρά καὶ ἄχρηστός ἐστιν. Ἐάν οὖν μιγῇ ἡ δξυχολία τῇ μακροθυμίᾳ, μαινεται ἡ μακροθυμία καὶ οὐκέτι εὐχρηστός ἐστι τῷ θεῷ ἢ ἔντευξις αὐτῆς. 7. Ἡθελον, φημί, κύριε, γινῶναι τὴν ἐνέργειαν τῆς δξυχολίας, ἵνα φυλάξωμαι

33,2 ἐτέρου πονηροῦ AntL<sub>1</sub>E : ἐτέρου A πονηροῦ Ath<sup>2</sup>L<sub>2</sub> || καὶ (λειτουργήσῃ) AntLLE : post εὐφρανθήσεται A

33,3 ἐκ τοῦ τόπου : ἐκ τοῦ ἀνθρώπου C || ὑπὸ HgLL(E) : ῥύπων A || ὑπὸ Ath<sup>2</sup> : ἀπό A

33,4 ἀσύμφορον, πονηρὸν AntEL<sub>1</sub> : ἀσύφορα, πονηρά A

33,5 εἰς : καὶ εἰς A || ἀψίνθιον Ath<sup>2</sup>L<sub>1</sub>E : —ιον AL<sub>2</sub> || ἀφανίζεται — δεσπότῃ αὐτοῦ AntLLE : corruptus desperatusque A

33,6 βλέπεις AAnt : βλέπεις οὖν L<sub>2</sub> βλέπε οὖν Ath<sup>2</sup>L<sub>1</sub>E || τῷ κυρίῳ AthAntL<sub>1</sub> : τῷ θεῷ AL<sub>2</sub> || κατοικεῖ AthLLE : ὁ κύριος κατοικεῖ A || οὐκ[έτι εὐ]χρηστός ἐστιν sic A restituit Lake : οὐκ ἔστιν εὐχρηστός AntLL

n'être pas obscurci par un autre esprit mauvais <sup>1</sup>. Trouvant un large espace libre, il sera content, il se réjouira avec le vase <sup>2</sup> qu'il habite et servira Dieu avec grande allégresse, puisqu'il aura en lui l'aisance. 3. Mais si arrive un accès de colère, tout de suite l'Esprit Saint, qui est délicat, se trouve à l'étroit, sans espace pur, et il cherche à quitter ce lieu : il est étouffé par l'esprit mauvais, il n'a plus l'espace où servir Dieu comme il veut, souillé qu'il est par la colère <sup>3</sup>. Car le Seigneur habite dans la patience et le diable, dans la colère. 4. Que ces deux esprits habitent ensemble est donc un grand malheur pour l'homme en qui ils habitent <sup>4</sup>. 5. Si tu prends une toute petite goutte d'absinthe et que tu la verses dans un pot de miel, n'est-il pas vrai que tout le miel est perdu, que tant de miel est gâté par si peu d'absinthe, qu'elle corrompt la douceur du miel, qui n'a plus le même charme pour le maître, puisqu'il est devenu amer et a perdu son utilité ? Mais si on ne jette pas d'absinthe dans le miel, on le trouve doux et le maître peut l'utiliser <sup>5</sup>. 6. Tu le vois donc : la patience surpasse le miel en douceur, elle est utile au Seigneur et il habite en elle ; par contre, la colère est amère et inutilisable. Si donc on mêle la colère et la patience, la patience en est souillée et Dieu n'a que faire de sa prière. 7. — Je voudrais, Seigneur, dis-je, connaître les effets de la colère, pour m'en bien

1. C'est la même pneumatologie qu'au *Précepte* III (28) et X (40 sq.) ; cf. aussi 109, 2 et 113, 2.

2. Le vase est le corps habité par l'esprit ; cf. *Épître de Barnabé*, VII, 3.

3. L'Esprit Saint peut être souillé (cf. 59, 5 et 60, 4). Selon le P. Audet (*O. l.*, p. 64), l'idée ne se retrouve que dans l'*Écrit de Damas* (VII, 12 et VIII, 20).

4. Hermas reconnaît un certain dualisme psychologique, moral et religieux (cf. 36, 1), mais il le regrette ; l'idéal est l'unité en Jésus-Christ et Hermas, s'inspirant du *N. T.*, a de beaux accents pour la célébrer ; cf. 90, 5 ; 94, 4. Sur ce dualisme ; cf. *Introd.*, p. 44.

5. Ce genre d'images vient de la tradition juive et du *N. T.*

ἀπ' αὐτῆς. Καὶ μὴν, φησὶν, ἐὰν μὴ φυλάξῃ ἀπ' αὐτῆς σὺ καὶ ὁ οἶκός σου, ἀπώλεσάς σου τὴν πᾶσαν ἐλπίδα. Ἄλλὰ φύλαξαι ἀπ' αὐτῆς· ἐγὼ γὰρ μετὰ σοῦ εἰμί. Καὶ πάντες δὲ ἀφέξονται ἀπ' αὐτῆς, ὅσοι ἂν μετανοήσωσιν ἐξ ὅλης τῆς καρδίας αὐτῶν· μετ' αὐτῶν γὰρ ἔσομαι καὶ συντηρήσω αὐτούς· ἐδικαιώθησαν γὰρ πάντες ὑπὸ τοῦ σεμνοτάτου ἀγγέλου.

## 34. (2).

1. Ἄκουε νῦν, φησί, τὴν ἐνέργειαν τῆς δξυκολίας, πῶς πονηρὰ ἐστὶ, καὶ πῶς τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ καταστρέφει τῇ ἑαυτῆς ἐνέργειᾳ καὶ πῶς ἀποπλανᾷ αὐτοὺς ἀπὸ τῆς δικαιοσύνης. Οὐκ ἀποπλανᾷ δὲ τοὺς πλήρεις ὄντας ἐν τῇ πίστει οὐδὲ ἐνεργῆσαι δύναται εἰς αὐτούς, ὅτι ἡ δύναμις μου μετ' αὐτῶν ἐστίν· ἀποπλανᾷ δὲ τοὺς ἀποκένους καὶ διψύχους ὄντας. 2. Ὄταν γὰρ ἴδῃ τοὺς τοιοῦτους ἀνθρώπους εὐσταθοῦντας, παρεμβάλλει ἑαυτὴν εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου ἐκεῖνου, καὶ ἐκ τοῦ μηδενὸς ὁ ἀνὴρ ἢ ἡ γυνὴ ἐν πικρίᾳ γίνεται ἕνεκεν βιωτικῶν πραγμάτων ἢ περὶ ἐδεσμάτων ἢ μικρολογίας τινὸς ἢ περὶ φίλου τινὸς ἢ περὶ δόσεως ἢ λήψεως ἢ περὶ τοιοῦτων μωρῶν πραγμάτων· ταῦτα γὰρ πάντα μωρὰ ἐστὶ καὶ κενὰ καὶ ἄφρονα καὶ ἀσύμφορα τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ. 3. Ἡ δὲ μακροθυμία μεγάλη ἐστὶ καὶ ὀχυρὰ καὶ ἰσχυρὰν δύναμιν ἔχουσα καὶ στιβαρὰν καὶ εὐθηνουμένην ἐν πλατυσμῷ μεγάλῳ, ἱλαρὰ, ἀγαλλιωμένη, ἀμέριμνος οὔσα, δοξάζουσα τὸν κύριον ἐν παντὶ καιρῷ, μηδὲν ἐν ἑαυτῇ ἔχουσα πικρόν, παραμένουσα διὰ παντὸς πραεῖα καὶ ἡσύχιος· αὕτη οὖν ἡ μακροθυμία κατοικεῖ μετὰ τῶν τὴν πίστιν ἐχόντων ὀλόκληρον. 4. Ἡ δὲ δξυκολία πρῶτον μὲν μωρὰ ἐστίν, ἐλαφρὰ τε καὶ ἄφρων. Εἴτα ἐκ τῆς ἀφροσύνης γίνεται πικρία, ἐκ δὲ τῆς πικρίας θυμός, ἐκ

33,7 φυλάξῃ Harnack : φυλάξῃς A

34,1 νῦν LLE : δὲ καὶ Ath om A || τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ ALL : τ. δ. τοῦ κυρίου E || ἡ δύναμις μου A : ἡ δ. τοῦ κυρίου Ath<sup>2</sup>L<sub>2</sub>E ἢ δ. τοῦ θεοῦ L<sub>1</sub>

34,2 γὰρ : δὲ A || ὁ ἀνὴρ ἢ ἡ γυνὴ LLE : ἡ γ. ἢ ὁ ἀνὴρ A || ἢ περὶ (ἐδεσμάτων) AntL<sup>1</sup>E : ὑπὲρ γε A || ἢ περὶ φίλου τινὸς : om A

garder. — Certes, dit-il, si tu ne t'en gardes pas, toi et ta maison, tu anéantis tous tes espoirs. Garde-toi d'elle, car je suis avec toi. Et ils se garderont d'elle, tous ceux qui feront pénitence du fond de leur cœur ; car je serai avec eux et je les protégerai, puisqu'ils ont été justifiés par l'ange le plus vénérable.

## 34. (2).

« 1. Écoute, dit-il, quels sont les effets de la colère, comment elle est mauvaise, comment par sa puissance elle pervertit les serviteurs de Dieu, comment elle les détourne de la justice. Elle ne détourne pas, il est vrai, ceux qui sont entiers dans leur foi, elle ne peut rien sur eux, car ma puissance est avec eux ; elle n'égare que les gens vides de leur foi et hésitants. 2. Quand elle voit de telles gens tranquilles, elle s'insinue en leur cœur ; alors, pour un rien, l'homme ou la femme se laissent gagner par l'aigreur, à propos de détails de la vie quotidienne, de nourriture, d'une chicane, d'un ami, d'un cadeau donné ou reçu ou de toute autre niaiserie pareille : tout cela est fou, vain, insensé, funeste aux serviteurs de Dieu. 3. La patience, elle, a de la grandeur, de la force, une énergie vigoureuse et solide qui s'épand largement ; elle est gaie, réjouie, sans souci ; elle glorifie le Seigneur à toute occasion (*Tob.*, 4, 19 ; *Ps.* 33, 2). Rien en elle n'est amer : en tout, elle reste douce et calme. Cette patience habite avec ceux qui ont la foi entière. 4. La colère est tout d'abord sottise, légère, stupide ; ensuite, de la stupidité, naît l'aigreur, de l'aigreur, l'irritation<sup>1</sup>, de l'irritation, la fureur, de la fureur,

34,3 ὀχυρὰ καὶ ἰσχυρὰν Ath<sup>2</sup>LLE : ἰσχυρὰ (δύναμιν ἔχουσα) A

1. Les traducteurs (Dibelius, Lake) choisissent des mots qui expriment une gradation dans l'intensité du sentiment. Lelong choi-

δὲ τοῦ θυμοῦ ὀργή, ἐκ δὲ τῆς ὀργῆς μῆνις· εἶτα ἡ μῆνις αὕτη ἐκ τοσοῦτων κακῶν συνισταμένη γίνεται ἁμαρτία μεγάλη καὶ ἀνίατος. 5. Ὅταν γὰρ πάντα ταῦτα τὰ πνεύματα ἐν ἐνὶ ἀγγείῳ κατοικῆ, οὐ καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον κατοικεῖ, οὐ χωρεῖ τὸ ἄγγος ἐκεῖνο, ἀλλ' ὑπερπλεονάζει. 6. Τὸ τρυφερὸν οὖν πνεῦμα, μὴ ἔχον συνήθειαν μετὰ πονηροῦ πνεύματος κατοικεῖν μηδὲ μετὰ σκληρότητος, ἀποχωρεῖ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου τοῦ τοιοῦτου καὶ ζητεῖ κατοικεῖν μετὰ πραότητος καὶ ἡσυχίας. 7. Εἶτα ὅταν ἀποστῆ ἀπὸ τοῦ ἀνθρώπου ἐκεῖνου, οὐ κατοικεῖ, γίνεται ὁ ἀνθρώπος ἐκεῖνος κενὸς ἀπὸ τοῦ πνεύματος τοῦ δικαίου, καὶ τὸ λοιπὸν πεπληρωμένος τοῖς πνεύμασι τοῖς πονηροῖς ἀκαταστατεῖ ἐν πάσῃ πράξει αὐτοῦ, περισπώμενος ὧδε κάκει ἀπὸ τῶν πνευμάτων τῶν πονηρῶν, καὶ ὅλως ἀποτυφλοῦται ἀπὸ τῆς διανοίας τῆς ἀγαθῆς. Οὕτως οὖν συμβαίνει πᾶσι τοῖς ὀξυχόλοις. 8. Ἀπέχου οὖν ἀπὸ τῆς ὀξυχολίας, τοῦ πονηροτάτου πνεύματος· ἔνδυσαι δὲ τὴν μακροθυμίαν καὶ ἀντίστα τῇ ὀξυχολίᾳ καὶ τῇ πικρίᾳ, καὶ ἔση εὐρισκόμενος μετὰ τῆς σεμνότητος τῆς ἠγαπημένης ὑπὸ τοῦ κυρίου. Βλέπε οὖν μήποτε παρενθυμηθῆς τὴν ἐντολὴν ταύτην· ἐὰν γὰρ ταύτης τῆς ἐντολῆς κυριεύσης, καὶ τὰς λοιπὰς ἐντολὰς δυνήσῃ φυλάξαι, ἅς σοι μέλλω ἐντέλλεσθαι. Ἰσχυροῦ ἐν αὐταῖς καὶ ἐνδυναμοῦ, καὶ πάντες ἐνδυναμοῦσθωσαν, ὅσοι ἐὰν θέλωσιν ἐν αὐταῖς πορεύεσθαι.

34,5 πάντα ταῦτα τὰ πνεύματα scripsi suadente Harnack E (*hi omnes spiritus*): L<sub>2</sub> (*tam multi sp.*) L<sub>1</sub> (*haec omnia*) ταῦτα τὰ πν. A πάντα τὰ ἀνθρώπινα ταῦτα Ath<sup>2</sup>

34,6 μηδὲ μετὰ σκληρότητος AL<sub>2</sub>(Ath): μετὰ τοῦ σκληροῦ καὶ πονηροῦ πνεύματος Ant *cum spiritu malo et amaro* E om L<sub>1</sub>

34,7 γίνεται: add *continuo* (= εὐθέως) L<sub>1</sub> || κάκει Ath<sup>2</sup>: κάκεισε A

le ressentiment. Et ce ressentiment, né de tant de maux, devient un péché énorme et incurable. 5. Lorsque tous ces esprits viennent habiter un même vase où habite déjà l'Esprit Saint, le vase ne peut plus tout contenir, et déborde. 6. Donc l'esprit délicat, qui n'a pas l'habitude de demeurer avec un mauvais esprit ni avec la dureté<sup>1</sup>, s'éloigne d'un tel homme et cherche à habiter avec la douceur et le calme. 7. Mais quand il s'éloigne de l'homme, en qui il habitait, cet homme se vide de l'esprit juste et désormais plein des esprits mauvais, il s'agite dans tous ses actes, tiraillé en tous sens par les esprits mauvais et il devient complètement aveugle, loin de la droite réflexion. Voilà ce qui arrive à tous les colériques. 8. Abstiens-toi donc de la colère, cet esprit si mauvais! Revêts-toi de patience, résiste à la colère, à l'aigreur et tu seras trouvé en compagnie de la sainteté qu'aime le Seigneur. Veille à ne pas négliger ce commandement, car si tu parviens à l'observer, tu pourras garder aussi les autres commandements que je vais t'imposer. Aie de la force, de l'énergie à leur propos, et qu'ils en aient aussi, tous ceux qui veulent marcher dans cette voie.

sit: démence, amertume, animosité, colère, haine, mais il doit ainsi traduire par « colère » deux mots grecs différents (*ὀξυχολία* et *ὀργή*) et par « haine » un mot qui n'est pas *μῖσος*; il a bien vu qu'entre *ὀργή* et *μῖσος* la différence est plus de durée que d'intensité. Ces distinctions peuvent provenir en dernière analyse de la casuistique stoïcienne (cf. ps.-PHOCYL., 64; D. L., VII, 113; VON ARNIM, S. V. Fr., III, 397).

1. Il semble bien qu'il faille prendre *σκληρότης* au sens matériel: l'esprit mauvais est dur, le bon est délicat. C'est un de ces passages qu'Hermas n'a pas du tout christianisés; l'expression a dû choquer: les variantes atténuent la singularité du texte.

## Ἐντολή ς'.

## 35. (1).

1. Ἐνετειλάμην σοι, φησίν, ἐν τῇ πρώτῃ ἐντολῇ, ἵνα φυλάξης τὴν πίστιν καὶ τὸν φόβον καὶ τὴν ἐγκράτειαν. Ναί, φημί, κύριε. Ἄλλὰ νῦν θέλω σοι, φησίν, δηλώσαι καὶ τὰς δυνάμεις αὐτῶν, ἵνα νοήσης τίς αὐτῶν τίνα δύνάμιν ἔχει καὶ ἐνέργειαν· διπλαῖ γάρ εἰσιν αἱ ἐνέργειαι αὐτῶν. Κεῖνται οὖν ἐπὶ δικαίῳ καὶ ἀδίκῳ. 2. Σὺ οὖν πίστευε τῷ δικαίῳ, τῷ δὲ ἀδίκῳ μὴ πιστεύσης· τὸ γὰρ δίκαιον ὀρθὴν ὁδὸν ἔχει, τὸ δὲ ἀδικὸν στρεβλὴν, ἀλλὰ σὺ τῇ ὀρθῇ ὁδῷ πορεύου καὶ ὁμαλῇ, τὴν δὲ στρεβλὴν ἔασον. 3. Ἡ γὰρ στρεβλὴ ὁδὸς τρίβους οὐκ ἔχει, ἀλλ' ἀνοδίας καὶ προσκόμματα πολλὰ καὶ τραχεῖά ἐστι καὶ ἀκανθώδης. Βλαβερὰ οὖν ἐστὶ τοῖς ἐν αὐτῇ πορευομένοις. 4. Οἱ δὲ τῇ ὀρθῇ ὁδῷ πορευόμενοι ὁμαλῶς περιπατοῦσι καὶ ἀπροσκόπως· οὔτε γὰρ τραχεῖά ἐστὶν οὔτε ἀκανθώδης. Βλέπεις οὖν, ὅτι συμφερότερόν ἐστι ταύτῃ τῇ ὁδῷ πορεύεσθαι. 5. Ἀρέσκει μοι, φημί, κύριε, ταύτῃ τῇ ὁδῷ πορεύεσθαι. Πορεύση, φησί, καὶ ὅς ἂν ἐξ ὅλης καρδίας ἐπιστρέψῃ πρὸς κύριον, πορεύσεται ἐν αὐτῇ.

35,1 καὶ τὴν ἐγκράτειαν AAth<sup>1</sup>(L<sub>2</sub>Ath<sup>2</sup>): *et paenitentiam* L<sub>1</sub> *purificans te ipsum* E

35,4 συμφερότερον A (cf. Aristot., *Top.*, 118 b 32): *em* συμφερότερον *edd*

1. Le thème des deux voies provient ici du célèbre début de la *Didachè*. L'origine plus lointaine paraît bien être hellénique : le thème est attesté en Grèce dès Hésiode et dès lors, il y est indéfiniment ressassé. Mais, dans l'hellénisme, la voie du bien est difficile, celle du mal, facile (cf. aussi *Matth.*, 7, 13) ; le point de vue n'est pas

## PRÉCEPTÉ VI

## 35. (1).

« 1. Je t'ai ordonné, dit-il, dans le premier *Précepte*, de garder la foi, la crainte et la continence. — Oui, Seigneur, dis-je. — Maintenant, dit-il, je veux te montrer leurs vertus, pour que tu comprennes quels sont leur force et leurs effets respectifs. Leurs effets sont de deux sortes : ils ont rapport au juste et à l'injuste. 2. Toi, aie confiance dans le juste, mais non dans l'injuste ; car la justice suit une voie droite, l'injustice, une voie tortueuse<sup>1</sup>. Suis donc la voie droite et unie, laisse la voie tortueuse. 3. La voie tortueuse n'est pas frayée, mais impraticable, pleine d'obstacles, rocailleuse, épineuse. Elle est funeste à ceux qui la prennent ; 4. mais ceux qui prennent la voie droite marchent sur un terrain uni et sans obstacles, car elle n'est ni rocailleuse, ni épineuse. Tu vois donc qu'il est plus avantageux de la prendre. 5. — Il me plaît, Seigneur, dis-je, de la prendre. — Tu la prendras, dit-il, et quiconque du fond du cœur se tournera vers le Seigneur (*Jér.*, 24, 7 ; *Joël*, 2, 12 ; cf. *Ps.* 21, 9 ; 50, 15), la prendra.

le même : Hésiode et ses émules veulent affirmer que la vertu est plus difficile à pratiquer que le vice. Hermas n'en disconvient peut-être pas (cf. 46, 4 sq.), mais il caractérise les deux voies, notamment en fonction des conséquences eschatologiques de la vertu et du vice. Le thème ainsi renouvelé est une expression de l'optimisme chrétien. Cette variante considérable n'empêche pas de croire, selon nous, que c'est bien le même thème qui a évolué ; il ne faut d'ailleurs pas trop schématiser ce dernier : la route de la vertu n'est difficile qu'au début ; cf. *Tableau* du ps.-Cébès, 16, *fin*.

## 36. (2).

1. Ἄκουε νῦν, φησί, περὶ τῆς πίστεως. Δύο εἰσὶν ἄγγελοι μετὰ τοῦ ἀνθρώπου, εἷς τῆς δικαιοσύνης καὶ εἷς τῆς πονηρίας. 2. Πῶς οὖν, φημί, κύριε, γινώσκωμαι τὰς αὐτῶν ἐνεργείας, ὅτι ἀμφότεροι ἄγγελοι μετ' ἐμοῦ κατοικοῦσιν; 3. Ἄκουε, φησί, καὶ σύνιε. Ὁ μὲν τῆς δικαιοσύνης ἄγγελος τρυφερός ἐστὶ καὶ αἰσχυνητὴρὸς καὶ πραῦς καὶ ἡσύχιος· ὅταν οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν καρδίαν σου ἀναβῆ, εὐθέως λαλεῖ μετὰ σοῦ περὶ δικαιοσύνης, περὶ ἀγνείας, περὶ σεμνότητος καὶ περὶ αὐταρκειᾶς καὶ περὶ παντὸς ἔργου δικαίου καὶ περὶ πάσης ἀρετῆς ἐνδόξου. Ταῦτα πάντα ὅταν εἷς τὴν καρδίαν σου ἀναβῆ, γίνωσκε, ὅτι ὁ ἄγγελος τῆς δικαιοσύνης μετὰ σοῦ ἐστὶ. Ταῦτα οὖν ἐστὶ τὰ ἔργα τοῦ ἀγγέλου τῆς δικαιοσύνης. Τούτῳ οὖν πίστευε καὶ τοῖς ἔργοις αὐτοῦ. 4. Ὅρα νῦν καὶ τοῦ ἀγγέλου τῆς πονηρίας τὰ ἔργα. Πρῶτον πάντων δξύχολός ἐστὶ καὶ πικρός καὶ ἄφρων, καὶ τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρά, καταστρέφοντα τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ· ὅταν οὖν οὗτος ἐπὶ τὴν καρδίαν σου ἀναβῆ, γίνωθι αὐτὸν ἀπὸ τῶν ἔργων αὐτοῦ. 5. Πῶς, φημί, κύριε, νοήσω αὐτόν, οὐκ ἐπίσταμαι. Ἄκουε, φησὶν. Ὅταν δξύχολια σοὶ τις προσπέσῃ ἢ πικρία, γίνωσκε, ὅτι αὐτός ἐστιν ἐν σοὶ· εἶτα ἐπιθυμία πράξεων πολλῶν καὶ πολυτέλειαι ἐδεσμάτων πολλῶν καὶ μεθυσμάτων καὶ κραιπαλῶν πολλῶν καὶ ποικίλων τρυφῶν καὶ οὐ δεόντων καὶ ἐπιθυμῖαι γυναικῶν καὶ πλεονεξία καὶ ὑπερηφανία πολλή τις καὶ ἀλαζονεία καὶ ὅσα τούτοις παραπλήσιά ἐστὶ καὶ ὅμοια· ταῦτα οὖν ὅταν ἐπὶ τὴν καρδίαν σου ἀναβῆ, γίνωσκε, ὅτι ὁ ἄγγελος τῆς πονηρίας ἐστὶν ἐν σοὶ. 6. Σὺ οὖν ἐπιγνοῦς τὰ ἔργα αὐτοῦ ἀπόστα ἀπ' αὐτοῦ καὶ μηδὲν αὐτῷ πίστευε, ὅτι τὰ ἔργα αὐτοῦ πονηρά εἰσι καὶ ἀσύμφορα τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ. Ἐχεις οὖν ἀμφοτέρων τῶν ἀγγέλων τὰς

36,3 σύνιε LL : συνιᾶς αὐτὰς A om E || εὐθέως λαλεῖ — ἀναβῆ : om A

36,4 (ὄρα) νῦν LL (E) : οὖν AAth || πικρός καὶ ἄφρων AthAntLLE (amarum) : om A

36,5 τρυφῶν AntL<sub>2</sub>E (cf. 45,1) : τροφῶν AAth<sup>2</sup> haud congruentia

## 36. (2).

« 1. Écoute maintenant, dit-il, ce qui concerne la foi <sup>1</sup>. Il y a deux anges avec l'homme <sup>2</sup> : l'un, de justice, l'autre, du mal. 2. — Comment donc, Seigneur, dis-je, distinguerai-je leur action, si les deux anges habitent avec moi ? 3. — Écoute, dit-il, et comprends. L'ange de justice est délicat, modeste, doux, calme. Quand c'est lui qui monte à ton cœur, d'emblée, il te parle de justice, de chasteté, de sainteté, de tempérance, de tout acte juste, de toute vertu noble. Quand tout cela te monte au cœur, sache que l'ange de justice est avec toi, car ce sont là les œuvres de l'ange de justice ; aie confiance en lui et en ses œuvres. 4. Vois maintenant les œuvres de l'ange du mal. Et tout d'abord, il est colérique, amer, insensé ; et ses œuvres mauvaises corrompent les serviteurs de Dieu. Quand donc il monte à ton cœur, connais-le d'après ses œuvres. 5. — Comment je le distinguerai, Seigneur, dis-je, je l'ignore. — Écoute, dit-il. Quand la colère s'empare de toi, ou l'aigre, sache qu'il est en toi ; de même, les désirs d'activité dispersée, les folles dépenses en festins nombreux, en boissons enivrantes, en orgies incessantes, en raffinements variés et superflus, la passion des femmes, de la grande richesse, l'orgueil exagéré, la jactance et tout ce qui y ressemble : si cela te monte au cœur, sache que l'ange du mal est en toi. 6. Puisque donc tu connais ses œuvres, éloigne-toi de lui, ne crois pas en lui, car ses œuvres sont mauvaises et funestes aux serviteurs de Dieu. Voilà quelle

praebet L<sub>1</sub> || πλεονεξία L<sub>2</sub>E : — ίας Ath<sup>2</sup> — ίας Ath<sup>1</sup> — εἶν AAnt || πολλή τις A : om codd || ἐν σοὶ AAth<sup>2</sup> : μετὰ σοῦ Ath<sup>1</sup>LL *super te* E 36,6 καὶ μηδὲν Ath<sup>2</sup>LL : μηδὲ AE

1. Il s'agit de la foi-confiance beaucoup plus que de la foi-croyance, particulièrement chez Hermas, dont la dogmatique est si mince.

2. Sur ce dualisme, cf. *Introduction*, p. 44.

ἐνεργείας· σύνιε αὐτάς καί πίστευε τῷ ἀγγέλῳ τῆς δικαιοσύνης· 7. ἀπὸ δὲ τοῦ ἀγγέλου τῆς πονηρίας ἀπόστηθι, ὅτι ἡ διδαχὴ αὐτοῦ πονηρὰ ἐστὶ παντὶ ἔργῳ· ἐάν γάρ ἢ τις πιστότατος ἀνὴρ καὶ ἡ ἐνθύμησις τοῦ ἀγγέλου τούτου ἀναβῆ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ, δεῖ τὸν ἄνδρα ἐκείνον ἢ τὴν γυναῖκα ἐξαμαρτησαί τι. 8. Ἐάν δὲ πάλιν πονηρότατός τις ἢ ἀνὴρ ἢ γυνὴ καὶ ἀναβῆ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτοῦ τὰ ἔργα τοῦ ἀγγέλου τῆς δικαιοσύνης, ἐξ ἀνάγκης δεῖ αὐτὸν ἀγαθὸν τι ποιῆσαι. 9. Βλέπεις οὖν, φησὶν, ὅτι καλὸν ἐστὶ τῷ ἀγγέλῳ τῆς δικαιοσύνης ἀκολουθεῖν, τῷ δὲ ἀγγέλῳ τῆς πονηρίας ἀποτάξασθαι. 10. Τὰ μὲν περὶ τῆς πίστεως αὕτη ἡ ἐντολὴ δηλοῖ, ἵνα τοῖς ἔργοις τοῦ ἀγγέλου τῆς δικαιοσύνης πιστεύσῃς, καὶ ἐργασάμενος αὐτὰ ζήσῃ τῷ θεῷ. Πίστευε δέ, ὅτι τὰ ἔργα τοῦ ἀγγέλου τῆς πονηρίας χαλεπὰ ἐστὶ· μὴ ἐργαζόμενος οὖν αὐτὰ ζήσῃ τῷ θεῷ.

## Ἐντολὴ ζ'.

## 37.

1. Φοβήθητι, φησί, τὸν κύριον καὶ φύλασσε τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. Φυλάσσων οὖν τὰς ἐντολάς τοῦ θεοῦ ἔση δυνατὸς ἐν πάσῃ πράξει, καὶ ἡ πράξις σου ἀσύγκριτος ἔσται. Φοβούμενος γὰρ τὸν κύριον πάντα καλῶς ἐργάσῃ· οὗτος δὲ ἐστὶν ὁ φόβος, ὃν δεῖ σε φοβηθῆναι, καὶ σωθῆσῃ. 2. Τὸν δὲ διάβολον μὴ φοβηθῆς· φοβούμενος γὰρ τὸν κύριον κατακυριεύσεις τοῦ διαβόλου, ὅτι δύναμις ἐν αὐτῷ οὐκ ἔστιν. Ἐν ᾧ δὲ δύναμις οὐκ

36,7 πιστότατος AL<sub>1</sub> : *fidelis* L<sub>2</sub>(E)

36,8 ἢ em Hg : εἴη A

37,1 σωθήσῃ Ant L<sub>2</sub> (L<sub>1</sub>) : σωθῆναι A

1. Une ancienne formule du baptême promettait de renoncer à Satan, à ses pompes et à ses anges ; cf. TERTULLIEN, *De Spect.*, 4 ; *De Milit. Cor.*, 3 ; etc.

2. La pensée est ici fort embarrassée : c'est que la « crainte du

est l'action des deux anges. Comprends-la et mets ta confiance dans l'ange de justice. 7. Éloigne-toi de l'ange du mal puisque son enseignement est mauvais en tout. Car si quelqu'un est très fidèle et que la pensée de cet ange monte à son cœur, il est inévitable que celui-là, homme ou femme, commette le péché. 8. Qu'un homme ou une femme, au contraire, soit tout à fait dépravé et que les œuvres de l'ange de justice montent à son cœur, il est inévitable qu'il fasse le bien. 9. Tu vois donc qu'il est bon de suivre l'ange de justice et de renoncer à l'ange du mal<sup>1</sup>. 10. Ce commandement indique ce qui concerne la foi, pour que tu aies foi dans les œuvres de l'ange de justice et en les accomplissant, tu vivras pour Dieu. Crois aussi que les œuvres de l'ange du mal sont funestes ; en les évitant, tu vivras pour Dieu.

PRÉCEPTÉ VII<sup>2</sup>

## 37.

« 1. Crains, dit-il, le Seigneur, et garde ses commandements (*Eccl.*, 12, 13). En gardant les commandements de Dieu, tu seras fort en toute action et ta façon d'agir sera incomparable. Car en craignant le Seigneur, tu feras tout bien. C'est cette crainte-là qu'il te faut avoir, et tu seras sauvé. 2. Le diable, ne le crains pas. En craignant le Seigneur, tu triompheras du diable, car il n'a pas de pouvoir. Et qui n'a pas de pouvoir n'inspire pas

Seigneur », dont il est question au début, étouffe par la suite la distinction dualiste des *ζόβοι*, qui pourtant est bien affirmée (§ 4). Sans cette « crainte du Seigneur » reprise du *Précepte I*, le développement dualiste aurait été tout à fait parallèle à celui des *Préceptes VI* et *VIII* : ces trois *Préceptes* sont fortement apparentés.

ἔστιν, οὐδὲ φόβος· ἐν ᾧ δὲ δύναμις ἢ ἔνδοξος, καὶ φόβος ἐν αὐτῷ· πᾶς γὰρ ὁ δύναμιν ἔχων φόβον ἔχει· ὁ δὲ μὴ ἔχων δύναμιν ὑπὸ πάντων καταφρονεῖται. 3. Φοβήθητι δὲ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου, ὅτι πονηρὰ ἔστι. Φοβούμενος οὖν τὸν κύριον φοβηθήσῃ τὰ ἔργα τοῦ διαβόλου καὶ οὐκ ἐργάσῃ αὐτά, ἀλλ' ἀφέξῃ ἀπ' αὐτῶν. 4. Δισσοὶ οὖν εἰσιν οἱ φόβοι· ἐὰν γὰρ θέλῃς τὸ πονηρὸν ἐργάσασθαι, φοβοῦ τὸν κύριον, καὶ οὐκ ἐργάσῃ αὐτό· ἐὰν δὲ θέλῃς πάλιν τὸ ἀγαθὸν ἐργάσασθαι, φοβοῦ τὸν κύριον, καὶ ἐργάσῃ αὐτό. Ὡστε ὁ φόβος τοῦ κυρίου ἰσχυρὸς ἔστι καὶ μέγας καὶ ἔνδοξος. Φοβήθητι οὖν τὸν κύριον, καὶ ζήσῃ αὐτῷ· καὶ ὅσοι ἂν φοβηθῶσιν αὐτὸν καὶ τηρήσωσι τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ζήσονται τῷ θεῷ. 5. Διατί, φημί, κύριε, εἶπας περὶ τῶν τηρούντων τὰς ἐντολάς αὐτοῦ· Ζήσονται τῷ θεῷ; Ὅτι, φησὶν, πᾶσα ἡ κτίσις φοβεῖται τὸν κύριον, τὰς δὲ ἐντολάς αὐτοῦ οὐ φυλάσσει. Τῶν οὖν φοβουμένων αὐτὸν καὶ φυλασσόντων τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, ἐκείνων ἡ ζωὴ ἔστι παρὰ τῷ θεῷ· τῶν δὲ μὴ φυλασσόντων τὰς ἐντολάς αὐτοῦ, οὐδὲ ζωὴ ἐν αὐτοῖς.

Ἐντολὴ η'.

### 38.

1. Εἶπόν σοι, φησὶν, ὅτι τὰ κτίσματα τοῦ θεοῦ διπλᾶ ἔστι· καὶ γὰρ ἡ ἐγκράτεια διπλῆ ἔστιν. Ἐπὶ τινῶν γὰρ δεῖ ἐγκρατεῦσθαι, ἐπὶ τινῶν δὲ οὐ δεῖ. 2. Γνώρισόν μοι, φημί, κύριε, ἐπὶ τίνων δεῖ ἐγκρατεῦσθαι, ἐπὶ τίνων δὲ οὐ δεῖ. Ἄκουε, φησί. Τὸ πονηρὸν ἐγκρατεύου καὶ μὴ ποιεῖ αὐτό· τὸ δὲ ἀγαθὸν μὴ ἐγκρατεύου, ἀλλὰ ποιεῖ αὐτό. Ἐὰν γὰρ ἐγκρατεύῃ τὸ

37,3 φοβηθήσῃ — καὶ Ant L<sub>1</sub> : om A plura om L<sub>2</sub>

37,4 ἐὰν γὰρ θέλῃς ALL : ἐὰν οὖν μὴ θελήσῃς Ath<sup>1</sup> εἰ οὐ θέλεις Ant E || κύριον (primum) : θεόν A || καὶ τηρήσωσι Ant L<sub>2</sub>E : τῶν φυλασσόντων A

37,5 κτίσις φοβεῖται : κτήσις φοβῆται A || αὐτὸν Ant L<sub>2</sub>E : om A || ἐν αὐτοῖς LL : ἐν αὐτῷ A

38,1 τοῦ θεοῦ AL<sub>2</sub> : Domini L<sub>1</sub>

38,2 Ἐὰν γὰρ — ἐργάσῃ LLE : om A

de crainte. Mais celui dont le pouvoir est renommé, (celui-là) se fait craindre. Car quiconque a du pouvoir inspire de la crainte; celui qui n'en a pas est méprisé de tous. 3. Crains les œuvres du diable, parce qu'elles sont mauvaises. Et en craignant le Seigneur, tu craindras les œuvres du diable et loin de les accomplir, tu les éviteras. 4. Il y a deux sortes de crainte : si tu veux faire le mal, crains le Seigneur, et tu ne le feras pas. Mais si tu veux faire le bien, crains (encore) le Seigneur, et tu le feras. Tant la crainte du Seigneur est puissante, grande, glorieuse ! Crains donc le Seigneur et tu vivras pour lui. Et tous ceux qui le craindront et observeront ses commandements, vivront pour Dieu. 5. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, avez-vous dit (seulement) de ceux qui observent ses commandements : « Ils vivront pour Dieu ? » — Parce que, dit-il, toute la création craint le Seigneur, mais elle ne garde pas tous ses commandements. Ce sont donc ceux qui le craignent et qui gardent ses commandements qui vivent auprès de Dieu. Mais ceux qui ne les gardent pas n'ont pas la vie en eux.

### PRÉCEPTÉ VIII

### 38.

« 1. Je t'ai dit, reprit-il, que les créatures de Dieu sont de deux sortes ; la tempérance aussi est de deux sortes. Car il est des choses dont il faut s'abstenir et des choses dont il ne le faut pas. 2. — Faites-moi connaître, Seigneur, dis-je, ce dont je dois et ce dont je ne dois pas m'abstenir. — Écoute, dit-il. Abstiens-toi du mal et ne le fais pas, mais ne t'abstiens pas du bien : fais-le, au contraire. Car si tu t'abstiens de faire le bien, tu commets



ἀγαθὸν μὴ ποιεῖν, ἀμαρτίαν μεγάλην ἐργάζη· ἐὰν δὲ ἐγκρατεύσῃ τὸ πονηρὸν μὴ ποιεῖν, δικαιοσύνην μεγάλην ἐργάζη. Ἐγκρατεῦσαι οὖν ἀπὸ πονηρίας πάσης ἐργαζόμενος τὸ ἀγαθόν. 3. Ποταπαί, φημί, κύριε, εἰσὶν αἱ πονηρίαι, ἀφ' ὧν δεῖ ἡμᾶς ἐγκρατεῦσθαι; Ἄκουε, φησὶν· ἀπὸ μοιχείας καὶ πορνείας, ἀπὸ μεθύσματος ἀνομίας, ἀπὸ τρυφῆς πονηρίας, ἀπὸ ἐδεσμάτων πολλῶν καὶ πολυτελείας πλούτου καὶ καυχήσεως καὶ ὑψηλοφροσύνης καὶ ὑπερηφανίας καὶ ἀπὸ ψεύσματος καὶ καταλαλιᾶς καὶ ὑποκρίσεως, μνησικακίας καὶ πάσης βλασφημίας. 4. Ταῦτα τὰ ἔργα πάντων πονηρότατά εἰσιν ἐν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων. Ἀπὸ τούτων οὖν τῶν ἔργων δεῖ ἐγκρατεῦσθαι τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ· ὁ γὰρ μὴ ἐγκρατευόμενος ἀπὸ τούτων οὐ δύναται ζῆσαι τῷ θεῷ. Ἄκουε οὖν καὶ τὰ ἀκόλουθα τούτων. 5. Ἔτι γάρ, φημί, κύριε, πονηρὰ ἔργα ἔστι; Καὶ γε πολλά, φησὶν, ἔστιν, ἀφ' ὧν δεῖ τὸν δοῦλον τοῦ θεοῦ ἐγκρατεῦσθαι· κλέμμα, ψευδος, ἀποστέρησις, ψευδομαρτυρία, πλεονεξία, ἐπιθυμία πονηρὰ, ἀπάτη, κενοδοξία, ἀλαζονεῖα καὶ ὅσα τούτοις ὁμοία ἔστιν. 6. Οὐ δοκεῖ σοι ταῦτα πονηρὰ εἶναι; Καὶ λίαν πονηρὰ, φημί, τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ. Τούτων πάντων δεῖ ἐγκρατεῦσθαι τὸν δουλεύοντα τῷ θεῷ. Ἐγκρατεῦσαι οὖν ἀπὸ πάντων τούτων, ἵνα ζῆσῃ τῷ θεῷ καὶ ἐγγραφήσῃ μετὰ τῶν ἐγκρατευσμένων αὐτά. Ὡς μὲν οὖν δεῖ σε ἐγκρατεῦσθαι, ταῦτά ἐστιν. 7. Ἄ δὲ δεῖ σε μὴ ἐγκρατεῦσθαι, φησὶν, ἀλλὰ ποιεῖν, ἄκουε. Τὸ ἀγαθὸν μὴ ἐγκρατεύου, ἀλλὰ ποίει αὐτό. 8. Καὶ τῶν ἀγαθῶν μοι, φημί, κύριε, δῆλωσον τὴν δύναμιν, ἵνα πορευθῶ ἐν αὐτοῖς καὶ δουλεύσω αὐτοῖς, ἵνα ἐργασάμενος αὐτὰ δυναθῶ σωθῆναι. Ἄκουε, φησὶ, καὶ τῶν ἀγαθῶν τὰ ἔργα, ἃ σε δεῖ ἐργάζεσθαι καὶ μὴ ἐγκρατεῦσθαι. 9. Πρῶτον πάντων πίστις, φόβος κυρίου, ἀγάπη, δόμοιοι, ῥήματα

38,3 ἡμᾶς A : με L<sub>2</sub>E om L<sub>1</sub> || ἀπὸ μεθύσματος — πονηρίας : om A || βλασφημίας : ἄλλης βλ. A

38,5 ψευδος Ath (ψεῦσμα A *abnegatio* LL) : rapina E om Ant || ἀποστέρησις : om LL

38,6 φημί A : φησὶ L<sub>2</sub> om L<sub>1</sub>E || ζῆσῃ Ath<sup>1</sup> : ζήσης A ζήσεις Ath<sup>2</sup>

38,9 κυρίου Ath Ant L<sub>1</sub> : θεοῦ AL<sub>2</sub>

un grand péché ; par contre, si tu t'abstiens de faire le mal, tu commets un grand acte de justice. Abstiens-toi donc de tout mal, et fais le bien. 3. — Quels sont, Seigneur, dis-je, les vices dont il faut nous abstenir ? — Écoute, dit-il : l'adultère, la fornication, les excès de boisson, la mollesse coupable, les festins multipliés, le luxe que permet la richesse, l'ostentation, l'orgueil, la jactance, le mensonge, la médisance, l'hypocrisie, la rancune et tout méchant propos<sup>1</sup>. 4. Voilà de loin les plus mauvaises actions dans la vie des hommes. De ces actions, le serviteur de Dieu doit s'abstenir ; car celui qui ne s'en abstient pas ne peut vivre pour Dieu. Écoute donc les vices qui s'ensuivent. 5. — Il y a encore, Seigneur, dis-je, d'autres mauvaises actions ? — Et beaucoup, dit-il, dont le serviteur de Dieu doit s'abstenir : le vol, le mensonge<sup>2</sup>, la spoliation, le faux témoignage, la cupidité, la passion mauvaise, la tromperie, la vaine gloire, la vantardise et tous les vices semblables. 6. Ne te semble-t-il pas que tout cela est mal ? — C'est très mal, dis-je, pour les serviteurs de Dieu. — De tout cela, il faut que le serviteur de Dieu s'abstienne. Abstiens-toi donc de tout cela, afin de vivre pour Dieu et d'être inscrit avec ceux qui s'en abstiennent. Voilà ce dont tu dois t'abstenir. 7. Ce dont il ne faut pas s'abstenir, ce qu'il faut faire, le voici. Ne t'abstiens pas du bien, fais-le au contraire. 8. — Montrez-moi, Seigneur, dis-je, la puissance des bonnes actions, pour que je suive leur voie, que je les serve afin de pouvoir être sauvé en les accomplissant. — Écoute, dit-il, les œuvres du bien qu'il te faut accomplir et non éviter. 9. En tout premier lieu, la foi, la crainte du Seigneur, la cha-

1. Ces catalogues de vertus et de vices sont fort fréquents dans la littérature parénétiqne, aussi bien du paganisme (cf. ps.-Cérvès, *Tableau*, 20, 3 ; 23, 2 ; *Corpus Herm.*, I, 1. 13 ; etc.) que du christianisme.

2. Ψεῦσμα, de la première énumération au § 3, est repris ici par négligence sous la forme ψευδος.

δικαιοσύνης, ἀλήθεια, ὑπομονή· τούτων ἀγαθώτερον οὐδέν ἐστιν ἐν τῇ ζωῇ τῶν ἀνθρώπων. Ταῦτα ἐάν τις φυλάσσει καὶ μὴ ἐγκρατεύηται ἀπ' αὐτῶν, μακάριος γίνεται ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ. 10. Ἐἴτα τούτων τὰ ἀκόλουθα ἄκουσον· χήραις ὑπηρετεῖν, ὀρφανοὺς καὶ ὑστερουμένους ἐπισκέπτεσθαι, ἐξ ἀναγκῶν λυτρωθῆναι τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ, φιλόξενον εἶναι (ἐν γὰρ τῇ φιλοξενίᾳ εὐρίσκεται ἀγαθοποίησις ποτε), μηδενὶ ἀντιτάσσεσθαι, ἡσύχιον εἶναι, ἐνδεέστερον γίνεσθαι πάντων ἀνθρώπων, πρεσβύτας σέβεσθαι, δικαιοσύνην ἀσκεῖν, ἀδελφότητα συντηρεῖν, ὕβριν ὑποφέρειν, μακρόθυμον εἶναι, μνησικακίαν μὴ ἔχειν, κάμνοντας τῇ ψυχῇ παρακαλεῖν, ἐσκανδαλισμένους ἀπὸ τῆς πίστεως μὴ ἀποβάλλεσθαι, ἀλλ' ἐπιστρέφειν καὶ εὐθύμους ποιεῖν, ἁμαρτάνοντας νουθετεῖν, χρεώστας μὴ θλίβειν καὶ ἐνδεεῖς, καὶ εἴ τινα τούτοις ὁμοία ἔστι. 11. Δοκεῖ σοι, φησί, ταῦτα ἀγαθὰ εἶναι; Τί γάρ, φημί, κύριε, τούτων ἀγαθώτερον; Πορεύου οὖν, φησὶν, ἐν αὐτοῖς καὶ μὴ ἐγκρατεύου ἀπ' αὐτῶν, καὶ ζήσῃ τῷ θεῷ. 12. φύλασσε οὖν τὴν ἐντολὴν ταύτην· ἐάν τὸ ἀγαθὸν ποιῆς καὶ μὴ ἐγκρατεύσῃ ἀπ' αὐτοῦ, ζήσῃ τῷ θεῷ, καὶ πάντες ζήσονται τῷ θεῷ οἱ οὕτω ποιοῦντες. Καὶ πάλιν ἐάν τὸ πονηρὸν μὴ ποιῆς καὶ ἐγκρατεύσῃ ἀπ' αὐτοῦ, ζήσῃ τῷ θεῷ, καὶ πάντες ζήσονται τῷ θεῷ, ὅσοι ἐάν ταύτας τὰς ἐντολάς φυλάξωσι καὶ πορευθῶσιν ἐν αὐταῖς.

38,10 ἀδελφότητα : ἀγαθότητα A || καὶ (ἐνδεεῖς) A : om codd  
38,12 (ἐγκρατεύση) ἀπ' αὐτοῦ G-II : αὐτό (forsitan recte) A

1. Hermas mentionne la charité, mais sans lui réserver nulle part une instruction détaillée.

rité<sup>1</sup>, la concorde, la parole de justice, la vérité, la résignation : il n'y a rien de meilleur dans la vie humaine. Si quelqu'un les observe, loin de s'en abstenir, il est bienheureux dans sa vie. 10. Et voici les suites de ces vertus : assister les veuves, visiter les orphelins et les indigents, racheter de l'esclavage les serviteurs de Dieu<sup>2</sup>, être hospitalier (car dans l'hospitalité se rencontre parfois l'occasion de faire le bien), ne s'opposer à personne, être calme, se faire l'inférieur de tout le monde<sup>3</sup>, honorer les vieillards, pratiquer la justice, garder la fraternité, supporter la violence, être patient, n'avoir pas de rancune, consoler les âmes affligées, ne pas rejeter ceux qui sont inquiets dans la foi<sup>4</sup>, mais les convertir, leur rendre du cœur, reprendre les pécheurs, ne pas accabler les débiteurs et les indigents, et autres actions semblables. 11. Ne te semble-t-il pas que ce soient là de bonnes actions ? reprit-il. — Qu'y a-t-il de mieux, Seigneur ? dis-je. — Marche donc dans cette voie, dit-il, ne t'en abtiens pas et tu vivras pour Dieu. 12. Observe ce commandement ; si tu fais le bien au lieu de t'en abstenir, tu vivras pour Dieu et tous vivront pour Dieu, qui agiront ainsi. Et je le répète : si tu ne fais pas le mal, si tu t'en abtiens, tu vivras pour Dieu et vivront pour Dieu tous ceux qui garderont ces préceptes et marcheront dans leur voie. »

2. L'expression grecque est moins précise, mais c'est bien le rachat qu'elle semble viser.

3. K. Lake traduit à tort : « To be poorer than all men. »

4. Il s'agit ici vraisemblablement de δέφυγοι dont il ne faut pas désespérer.

## Ἐντολή θ'.

## 39.

1. Λέγει μοι Ἄρον ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν διψυχίαν καὶ μηδὲν ὅλως διψυχῆσης αἰτήσασθαι τι παρὰ τοῦ θεοῦ, λέγων ἐν σεαυτῷ ὅτι πῶς δύναμαι αἰτήσασθαι παρὰ τοῦ κυρίου καὶ λαβεῖν, ἡμαρτηκῶς τοσαῦτα εἰς αὐτόν; 2. Μὴ διαλογίζου ταῦτα, ἀλλ' ἐξ ὅλης τῆς καρδίας σου ἐπίστρεψον ἐπὶ τὸν κύριον καὶ αἰτοῦ παρ' αὐτοῦ ἀδιστακτικῶς, καὶ γνώσῃ τὴν πολυσπλαγχνίαν αὐτοῦ, ὅτι οὐ μὴ σε ἐγκαταλείψει, ἀλλὰ τὸ αἶτημα τῆς ψυχῆς σου πληροφορήσει. 3. Οὐκ ἔστι γὰρ ὁ θεὸς ὡς οἱ ἄνθρωποι μνησικακοῦντες, ἀλλ' αὐτὸς ἀμνησικακός ἐστι καὶ σπλαγχνίζεται ἐπὶ τὴν ποίησιν αὐτοῦ. 4. Σὺ οὖν καθάρισόν σου τὴν καρδίαν ἀπὸ πάντων τῶν ματαιωμάτων τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ τῶν προειρημένων σοι βημάτων καὶ αἰτοῦ παρὰ τοῦ κυρίου, καὶ ἀπολήψῃ πάντα καὶ ἀπὸ πάντων τῶν αἰτημάτων σου ἀνυστέρητος ἔσῃ, ἐὰν ἀδιστακτικῶς αἰτήσῃς παρὰ τοῦ κυρίου. 5. Ἐὰν δὲ διστάσῃς ἐν τῇ καρδίᾳ σου, οὐδὲν οὐ μὴ λήψῃ τῶν αἰτημάτων σου. Οἱ γὰρ διστάζοντες εἰς τὸν θεόν, οὗτοί εἰσιν οἱ δίψυχοι καὶ οὐδὲν ὅλως ἐπιτυγχάνουσι τῶν αἰτημάτων αὐτῶν. 6. Οἱ δὲ ὀλοτελεῖς ὄντες ἐν τῇ πίστει πάντα αἰτοῦνται πεποιθότες ἐπὶ τὸν κύριον καὶ λαμβάνουσιν, ὅτι ἀδιστακτικῶς αἰτοῦνται, μηδὲν διψυχοῦντες. Πᾶς γὰρ δίψυχος ἀνήρ,

39,1 αἰτήσασθαι τι παρὰ τοῦ θεοῦ Ant (LLE) : αἰτήσασθαι παρὰ σεαυτοῦ τοῦ θεοῦ A (a Domino E) || αἰτήσασθαι τι LLE : αἰτήσασθαι A Ath Ant || κυρίου A AthL<sup>1</sup> : θεοῦ Ant om L<sub>2</sub>

39,2 πολυσπλαγχνίαν POx : πολλὴν εὐσπλ. AAth<sup>1</sup> Ant πολυευσπλ. Ath<sup>2</sup> || ἐγκαταλείψει POx Ath<sup>1</sup>L<sub>1</sub> : ἐγκαταλίπει A Ath<sup>2</sup>

39,3 ὁ θεός : om A

39,4 ἐὰν Ath<sup>2</sup>L<sub>1</sub>E : ὅσα ἂν A || αἰτήσῃς A Ath<sup>2</sup> : — ση POx

39,5 Ἐὰν δὲ Ath<sup>2</sup>L<sub>2</sub>E : ἐὰν A || λήψῃ A : λάβεις (pro λάβης) POx

39,6 κύριον A Ant L<sub>1</sub> : θεόν Ath<sup>2</sup>L<sub>2</sub>

## PRÉCEPTÉ IX

## 39.

1. Il me dit : « Enlève de toi le doute <sup>1</sup> et n'hésite pas le moins du monde à demander quelque chose à Dieu, sans te dire <sup>2</sup> : « Comment pourrais-je demander quelque chose au Seigneur et l'obtenir, après avoir commis de si grands péchés à son égard ? » 2. Ne raisonne pas ainsi, mais plutôt, du fond du cœur, tourne-toi vers le Seigneur (*Jér.*, 24, 7 ; *Joël*, 2, 12) et prie-le avec confiance et tu connaîtras sa grande miséricorde : il n'aura garde de t'abandonner ; au contraire, il comblera la prière de ton âme. 3. Car Dieu n'est pas comme les hommes rancuniers : il ne connaît pas la rancune et il a compassion de sa créature. 4. Toi donc, purifie ton cœur de toutes les vanités de ce monde et de ce que je t'ai dit <sup>3</sup> auparavant ; prie le Seigneur et tu obtiendras tout ; aucune de tes prières ne sera repoussée, si toutefois tu pries le Seigneur avec confiance. 5. Par contre, si tu doutes en ton cœur, tu n'obtiendras rien de tes prières ; car ceux qui doutent de Dieu sont des irrésolus et ils n'obtiennent rien de ce qu'ils demandent. 6. Au contraire, ceux dont la foi est entière, demandent tout avec pleine confiance dans le Seigneur (*Ps.* 2, 13 ; etc.) et ils sont exaucés, parce qu'ils prient avec foi, sans incertitude. Tout homme incertain,

1. Ici non plus il ne s'agit pas du doute dogmatique, doctrinal, mais du manque de confiance dans le succès de la prière (cette *διψυχία* s'oppose à la *πίστις*-confiance définie plus haut) et en général du manque de fermeté dans la vie de foi.

2. Littéralement : « En te disant », mais cette traduction pourrait prêter à confusion.

3. βήματα = actions, hébraïsme.

ἐὰν μὴ μετανοήσῃ, δυσκόλως σωθήσεται. 7. Καθάρισον οὖν τὴν καρδίαν σου ἀπὸ τῆς διψυχίας, ἐνδύσαι δὲ τὴν πίστιν, ὅτι ἰσχυρά ἐστι, καὶ πιστεύε τῷ θεῷ, ὅτι πάντα τὰ αἰτήματά σου ἂ αἰτεῖς λήψῃ, καὶ ἐὰν αἰτησάμενός ποτε παρὰ τοῦ κυρίου αἴτημά τι βραδύτερον λαμβάνῃς, μὴ διψυχίῃς, ὅτι ταχὺ οὐκ ἔλαβες τὸ αἶτημα τῆς ψυχῆς σου· πάντως γὰρ διὰ πειρασμόν τινα ἢ παράπτωμά τι, ὃ σὺ ἀγνοεῖς, βραδύτερον λαμβάνεις τὸ αἶτημά σου. 8. Σὺ οὖν μὴ διαλίπῃς αἰτούμενος τὸ αἶτημα τῆς ψυχῆς σου, καὶ λήψῃ αὐτό· ἐὰν δὲ ἐκκακήσῃς καὶ διψυχίῃς αἰτούμενος, σεαυτὸν αἰτιῶ καὶ μὴ τὸν διδοῦντά σοι. 9. Βλέπε τὴν διψυχίαν ταύτην· πονηρὰ γὰρ ἐστὶ καὶ ἀσύνητος καὶ πολλοὺς ἐκρίζοι ἀπὸ τῆς πίστεως καὶ γε λίαν πιστοὺς καὶ ἰσχυροὺς. Καὶ γὰρ αὕτη ἡ διψυχία θυγάτηρ ἐστὶ τοῦ διαβόλου καὶ λίαν πονηρεύεται εἰς τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ. 10. Καταφρόνησον οὖν τῆς διψυχίας καὶ κατακυρίευσον αὐτῆς ἐν παντὶ πράγματι, ἐνδυσάμενος τὴν πίστιν τὴν ἰσχυρὰν καὶ δυνατὴν· ἡ γὰρ πίστις πάντα ἐπαγγέλλεται, πάντα τελειοῖ, ἡ δὲ διψυχία μὴ καταπιστεύουσα ἑαυτῇ πάντων ἀποτυγχάνει τῶν ἔργων αὐτῆς ὧν πράσσει. 11. Βλέπεις οὖν, φησὶν, ὅτι ἡ πίστις ἀνωθεν ἐστὶ παρὰ τοῦ κυρίου καὶ ἔχει δύναμιν μεγάλην· ἡ δὲ διψυχία ἐπίγειον πνεῦμά ἐστὶ παρὰ τοῦ διαβόλου, δύναμιν μὴ ἔχουσα. 12. Σὺ οὖν δούλευε τῇ ἐχούσῃ δύναμιν τῇ πίστει καὶ ἀπὸ τῆς διψυχίας ἀπόσχου τῆς μὴ ἐχούσης δύναμιν, καὶ ζήσῃ τῷ θεῷ, καὶ πάντες ζήσονται τῷ θεῷ οἱ ταῦτα φρονοῦντες.

39,8 διδοῦντα Ath Ant : διδόντα A

39,9 γε et πιστοὺς καὶ : om A || θυγάτηρ : ἀδελφὴ A

39,12 φρονοῦντες AthL<sub>2</sub> : φρονήσαντες AL<sub>1</sub> qui cogitabunt E

1. Il faut souligner ici une indulgence plus grande que partout ailleurs : Hermas semble admettre qu'on pourrait peut-être échapper

s'il ne fait pénitence, sera bien difficilement sauvé<sup>1</sup>. 7. Purifie donc ton cœur de tout doute, revêts-toi de foi, car elle est forte ; aie confiance que Dieu exaucera toutes tes prières. Et si un jour tu as demandé quelque chose au Seigneur et qu'il tarde à te l'accorder, ne sois pas ébranlé de ce que la prière de ton âme n'a pas été exaucée tout de suite : de toute façon, c'est en vue d'une épreuve ou à cause d'une faute que tu ignores, que tu tardes à être exaucé. 8. Ne cesse donc pas de demander ce que ton âme souhaite et tu l'obtiendras. Mais si en priant, tu tombes dans le découragement et le doute, n'accuse que toi et non celui qui te donne. 9. Vois ce doute : il est mauvais, insensé, et il déracine de la foi bien des gens, même des gens très fidèles et fermes. Car le doute est le fils du diable et il fait beaucoup de mal aux serviteurs de Dieu. 10. Méprise donc le doute, triomphe-en en tout ; revêts-toi dans ce but d'une foi ferme et puissante. C'est la foi qui promet tout, qui accomplit tout ; le doute, qui n'a même pas confiance en lui-même, échoue dans tout ce qu'il entreprend. 11. Tu vois, dit-il, que la foi vient d'en haut<sup>2</sup>, du Seigneur, et qu'elle a grande puissance ; le doute, lui, n'est qu'un esprit terrestre qui vient du diable ; il n'a aucune puissance. 12. Sers donc la foi qui a la puissance, et éloigne-toi du doute, qui n'en a pas, et tu vivras pour Dieu, et tous ceux qui pensent ainsi, vivront pour Dieu.

per au châtement, même sans pénitence. En laissant subsister le moindre doute à cet égard, Hermas atténue la portée de son message : c'est le seul passage où il ait commis cette maladresse.

2. "Ανωθεν, ἐπίγειον : cf. Jac., 3, 15-17; 1, 17.

## Ἐντολή ι'.

## 40. (1).

1. Ἄρον ἀπὸ σεαυτοῦ, φησί, τὴν λύπην· καὶ γὰρ αὕτη ἀδελφή ἐστὶ τῆς διψυχίας καὶ τῆς δέσυχολίας. 2. Πῶς, φημί, κύριε, ἀδελφή ἐστὶ τούτων; ἄλλο γὰρ μοι δοκεῖ εἶναι δέσυχολία καὶ ἄλλο διψυχία καὶ ἄλλο λύπη. Ἄσύνετος εἶ ἄνθρωπος, φησὶν· οὐ νοεῖς, ὅτι ἡ λύπη πάντων τῶν πνευμάτων πονηροτέρα ἐστὶ καὶ δεινοτάτη τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ καὶ παρὰ πάντα τὰ πνεύματα καταφθείρει τὸν ἄνθρωπον καὶ ἐκτρίβει τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ πάλιν σώζει; 3. Ἐγώ, φημί, κύριε, ἄσύνετός εἰμι καὶ οὐ συνίω τὰς παραβολὰς ταύτας. Πῶς γὰρ δύναται ἐκτρίβειν καὶ πάλιν σώζειν, οὐ νοῶ. 4. Ἄκουε, φησὶν· οἱ μηδέποτε ἐρευνήσαντες περὶ τῆς ἀληθείας μηδὲ ἐπιζητήσαντες περὶ τῆς θεότητος, πιστεύσαντες δὲ μόνον, ἐμπεφυρμένοι δὲ πραγματείαις καὶ πλούτῳ καὶ φιλίαις ἐθνικαῖς καὶ ἄλλαις πολλαῖς πραγματείαις τοῦ αἵωνος τούτου· ὅσοι οὖν τούτοις πρόσκεινται, οὐ νοοῦσι τὰς παραβολὰς τῆς θεότητος· ἐπισκοποῦνται γὰρ ὑπὸ τούτων τῶν πράξεων καὶ καταφθεῖρονται καὶ γίνονται κεχερσωμένοι. 5. Καθὼς οἱ

40,1 αὕτη Ath<sup>2</sup>LL : αὐτὴ A Ath<sup>1</sup>E40,2 ἄνθρωπος L<sub>2</sub> : om L<sub>1</sub>E non potest legi A (ἄνθρωπος Lake) || φησὶ LL : om AE || σώζει : σώσει L<sub>2</sub>40,5 καθὼς HgL<sub>1</sub>E : καὶ ὡς A

1. L'exaltation de la joie est un thème fréquent dans le christianisme. Pour Méthode, la virginité est un bien incomparable, éloigné de la volupté et de la tristesse (*Banquet*, 8, 1). Perpétue était gaie dans sa vie ; elle l'est encore plus au ciel (*Passion de Perp.*, 12, fin). Mais déjà Barnabé parle de « l'amour agissant dans la joie et l'allégresse, attestation de la justice » (I, 6 ; trad. LAURENT-HEMMER) comme d'une maxime du Seigneur (cf. aussi II, 3) ; dans la *Lettre des Apôtres* (55-56), une des cinq Vierges sages est la Joie. Il est par contre beaucoup plus rare de voir condamner explicite-

## PRÉCEPTÉ X

## 40. (1).

« 1. Éloigne de toi, dit-il, la tristesse <sup>1</sup>, car elle est sœur du doute et de la colère <sup>2</sup>. 2. — Comment, Seigneur, dis-je, est-elle leur sœur ? Il me semble que la colère est une chose, le doute, une autre chose, et la tristesse, une autre encore. — Tu n'es pas un homme intelligent, dit-il ; ne comprends-tu pas que la tristesse est le plus méchant de tous les esprits et le plus redoutable pour les serviteurs de Dieu et que, plus que tous les esprits, elle ruine l'homme et chasse l'Esprit Saint, puis elle sauve (cf. *II Cor.*, 7, 10) ? 3. — Il est vrai, Seigneur, dis-je, je ne suis pas intelligent et je ne comprends pas ces paraboles. Je ne vois pas comment elle peut chasser, puis sauver. 4. — Écoute, dit-il. Ceux qui n'ont jamais fait de recherche au sujet de la vérité et de la divinité, qui se sont bornés à croire, enfoncés dans les affaires, la richesse, les amitiés païennes et dans de nombreuses autres occupations de ce monde, tous ceux qui ne vivent que pour cela ne peuvent comprendre les paraboles concernant la divinité. Ces activités les obscurcissent, les perdent, et ils se dessèchent <sup>3</sup>. 5. Les bons vignobles, s'ils viennent à

ment la tristesse ; selon Dibelius, c'est là un thème non chrétien ; on le retrouve dans le *Corpus Herm.* (6, 1 ; 13, 7). G. Bardy (*Conversion au christianisme...* 1949, Aubier, p. 142) fait allusion à la joie chrétienne, mais les textes qu'il cite concernent plutôt le thème de la délivrance.

2. Ce début et la suite (cf. § 2) attestent une parenté entre les *Préceptes* V, IX et X : Hermas christianise une parénèse juive traitant de ces trois vices.

3. Pour Socrate, la connaissance fait la vertu ; ici, c'est la vertu qui fait la connaissance.

ἀμπελώνες οἱ καλοί, ὅταν ἀμελείας τύχῳσι, χερσοῦνται ἀπὸ τῶν ἀκανθῶν καὶ βοτανῶν ποικίλων, οὕτως οἱ ἄνθρωποι οἱ πιστεύσαντες καὶ εἰς ταύτας τὰς πράξεις τὰς πολλὰς ἐμπιπτοντες τὰς προειρημένας, ἀποπλανῶνται ἀπὸ τῆς διανοίας αὐτῶν, καὶ οὐδὲν ὄλως νοοῦσι περὶ δικαιοσύνης, ἀλλὰ καὶ ὅταν ἀκούσωσι περὶ θεότητος καὶ ἀληθείας, ὁ νοῦς αὐτῶν περὶ τὴν πράξιν αὐτῶν καταγίνεται, καὶ οὐδὲν ὄλως νοοῦσιν. 6. Οἱ δὲ φόβον ἔχοντες θεοῦ καὶ ἐρευνῶντες περὶ θεότητος καὶ ἀληθείας καὶ τὴν καρδίαν ἔχοντες πρὸς τὸν κύριον, πάντα τὰ λεγόμενα αὐτοῖς τάχιον νοοῦσι καὶ συνίουσιν, ὅτι ἔχουσι τὸν φόβον τοῦ κυρίου ἐν ἑαυτοῖς· ὅπου γὰρ ὁ κύριος κατοικεῖ, ἐκεῖ καὶ σύνεσις πολλή. Κολλήθητι οὖν τῷ κυρίῳ, καὶ πάντα συνήσεις καὶ νοήσεις.

## 41. (2).

1. Ἐκούει οὖν, φησὶν, ἀνόητε, πῶς ἡ λύπη ἐκτρίβει τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ πάλιν σώζει· 2. ὅταν ὁ δίψυχος ἐπιβάληται πράξιν τινα καὶ ταύτης ἀποτύχη διὰ τὴν διψυχίαν αὐτοῦ, ἡ λύπη αὕτη εἰσπορεύεται εἰς τὸν ἄνθρωπον καὶ λυπεῖ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον καὶ ἐκτρίβει αὐτό. 3. Ἐἴτα πάλιν ἡ δξυχολία ὅταν κολληθῆ τῷ ἀνθρώπῳ περὶ πράγματός τινος, καὶ λίαν πικρανθῆ, πάλιν ἡ λύπη εἰσπορεύεται εἰς τὴν καρδίαν τοῦ ἀνθρώπου τοῦ δξυχολήσαντος, καὶ λυπεῖται ἐπὶ τῇ πράξει αὐτοῦ ἢ ἔπραξε καὶ μετανοεῖ, ὅτι πονηρὸν εἰργάσατο. 4. Αὕτη οὖν ἡ λύπη δοκεῖ σωτηρίαν ἔχειν, ὅτι τὸ πονηρὸν πράξας μετενόησεν. Ἀμφότεραι οὖν αἱ πράξεις λυποῦσι τὸ πνεῦμα· ἡ μὲν διψυχία, ὅτι οὐκ ἐπέτυχε τῆς πράξεως αὐτῆς, ἡ δὲ δξυχολία λυπεῖ τὸ πνεῦμα, ὅτι ἔπραξε τὸ πονηρὸν. Ἀμφότερα οὖν λυπηρά ἐστι τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ, ἡ διψυχία καὶ ἡ δξυχολία. 5. Ἐξοῦσιν οὖν ἀπὸ σεαυτοῦ τὴν λύπην καὶ μὴ

40,6 τάχιον νοοῦσι καὶ συνίουσι Ath<sup>2</sup>(LLE) : ταχύνουσι καὶ νοοῦσι A τυγχάνουσιν καὶ συνιοῦσιν Ath<sup>1</sup>

41,2 αὕτη AL<sub>1</sub> : om AthL<sub>2</sub>E

41,3 λίαν : om A

41,4 λυποῦσι τὸ πνεῦμα : λ. τὸν ἄνθρωπον Ath

manquer de soins, sont desséchés par les chardons et les herbes de toute espèce : de même, les hommes qui ont embrassé la foi et qui se perdent dans ces multiples activités dont j'ai parlé, s'égarer loin de leur bon sens et ne comprennent plus rien à la justice : même lorsqu'on leur parle de la divinité et de la vérité, leur esprit est tout à leurs affaires et ils ne comprennent rien. 6. Mais ceux qui craignent Dieu, qui s'inquiètent de la divinité et de la vérité, qui tiennent leur cœur (tourné) vers le Seigneur, ceux-là saisissent et comprennent plus vite tout ce qu'on leur dit, car ils ont en eux la crainte du Seigneur (cf. *Ps.* 110, 10 ; *Prov.*, 1, 7 ; etc.) ; là où habite le Seigneur, se trouve aussi la complète intelligence. Attache-toi donc fermement au Seigneur et tu saisisiras et comprendras tout.

## 41. (2).

« 1. Écoute donc, dit-il, esprit borné, comment la tristesse chasse l'Esprit Saint et puis sauve (*II Cor.*, 7, 10). 2. Quand un hésitant entreprend une action et qu'il échoue à cause de son hésitation, la tristesse s'insinue en lui et attriste l'Esprit Saint et le chasse. 3. Ensuite, lorsqu'à son tour la colère s'empare de cet homme à propos de quoi que ce soit et l'aigrit, de nouveau la tristesse s'insinue dans le cœur de l'homme qui s'est laissé aller à la colère ; il s'attriste sur ce qu'il a fait et il se repent d'avoir fait le mal. 4. Donc, cette tristesse semble apporter le salut, puisque celui qui a fait le mal s'est repenti<sup>1</sup>. Ces deux attitudes attristent l'esprit : le doute, parce qu'il échoue dans ce qu'il entreprend, la colère, parce qu'elle fait le mal. Tous les deux, le doute et la colère, sont affligeants pour l'Esprit Saint. 5. Éloigne donc de

1. Cf. *II Cor.*, 7, 10 ; mais Paul distingue la tristesse selon Dieu et la tristesse selon le monde.

θλίβε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ ἐν σοὶ κατοικοῦν, μήποτε ἐντεύ-  
ξεται κατὰ σοῦ τῷ θεῷ καὶ ἀποστῆ ἀπὸ σοῦ. 6. Τὸ γὰρ πνεῦ-  
μα τοῦ θεοῦ τὸ δοθέν εἰς τὴν σάρκα ταύτην λύπην οὐχ  
ὑποφέρει οὐδὲ στενοχωρίαν.

## 42. (3).

1. Ἐνδύσαι οὖν τὴν ἰλαρότητα, τὴν πάντοτε ἔχουσαν  
χάριν παρὰ τῷ θεῷ καὶ εὐπρόσδεκτον οὔσαν αὐτῷ, καὶ ἐντρύ-  
φα ἐν αὐτῇ. Πᾶς γὰρ ἰλαρὸς ἀνὴρ ἀγαθὰ ἐργάζεται καὶ  
ἀγαθὰ φρονεῖ καὶ καταφρονεῖ τῆς λύπης. 2. Ὁ δὲ λυπηρὸς  
ἀνὴρ πάντοτε πονηρεύεται· πρῶτον μὲν πονηρεύεται ὅτι  
λυπεῖ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ δοθέν τῷ ἀνθρώπῳ ἰλαρόν· δεύ-  
τερον δὲ λυπῶν τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἀνομίαν ἐργάζεται, μὴ  
ἐντυγχάνων μηδὲ ἐξομολογούμενος τῷ θεῷ. Πάντοτε γὰρ  
λυπηροῦ ἀνδρὸς ἢ ἐντευξις οὐκ ἔχει δύναμιν τοῦ ἀναβῆναι ἐπὶ  
τὸ θυσιαστήριον τοῦ θεοῦ. 3. Διατί, φημί, οὐκ ἀναβαίνει  
ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον ἢ ἐντευξις τοῦ λυπουμένου; Ὅτι, φησὶν,  
ἢ λύπη ἐγκάθηται εἰς τὴν καρδίαν αὐτοῦ. Μειγμένη οὖν ἢ  
λύπη μετὰ τῆς ἐντεύξεως οὐκ ἀφήσει τὴν ἐντευξιν ἀναβῆναι  
καθαρὰν ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον. Ὡσπερ γὰρ ὄξος καὶ οἶνος  
μεμιγμένα ἐπὶ τὸ αὐτὸ τὴν αὐτὴν ἡδονὴν οὐκ ἔχουσιν, οὕτω  
καὶ ἢ λύπη μεμιγμένη μετὰ τοῦ ἁγίου πνεύματος τὴν αὐτὴν  
ἐντευξιν οὐκ ἔχει. 4. Καθάρισον οὖν σεαυτὸν ἀπὸ τῆς λύπης  
τῆς πονηρᾶς ταύτης, καὶ ζήση τῷ θεῷ· καὶ πάντες ζήσονται  
τῷ θεῷ, ὅσοι ἂν ἀποβάλωσιν ἀφ' ἑαυτῶν τὴν λύπην καὶ ἐνδύ-  
σονται πᾶσαν ἰλαρότητα.

41,5 κατὰ σοῦ τῷ θεῷ Ath<sup>2</sup> : κατὰ σοῦ τοῦ θεοῦ Ath<sup>1</sup> τῷ θεῷ Ant L<sub>2</sub>E  
κατὰ σοῦ A *Domínium* L<sub>1</sub>

42,2 λυπῶν τὸ πν. τὸ ἅγιον A Ath<sup>1</sup>L<sub>2</sub>E : λοιπόν Ant om L<sub>1</sub> || ἐντυγ-  
χάνων Ath L<sub>1</sub> : ἐπιτυχ. AE || θεῷ Ath LL : κυρίῳ A Ant

42,3 εἰς Ath<sup>2</sup> Ant : ἐπὶ A || θυσιαστήριον : add τοῦ θεοῦ Ath<sup>1</sup>LL

toi la tristesse et n'étouffe pas l'Esprit Saint (*Éph.*, 4,  
30) qui habite en toi, de peur qu'il ne prie Dieu contre toi  
et ne s'éloigne de toi. 6. Car l'Esprit de Dieu qui a été  
donné à ta chair ne supporte ni la tristesse ni le manque  
d'espace <sup>1</sup>.

## 42. (3).

« 1. Revêts-toi donc de la gaieté (*Eccl.*, 26, 4) qui plaît  
toujours à Dieu et qu'il accueille favorablement : fais-en  
tes délices. Tout homme gai fait le bien, pense le bien et  
méprise la tristesse. 2. L'homme triste fait toujours le  
mal. D'abord, il fait le mal parce qu'il attriste l'Esprit  
Saint donné joyeux à l'homme ; ensuite, en attristant  
l'Esprit Saint, il commet l'iniquité du fait qu'il ne sollicite  
pas Dieu et ne le loue pas. Car jamais la prière de l'homme  
triste n'a la force de monter à l'autel de Dieu. 3. —  
Pourquoi, dis-je, la prière d'un homme triste ne monte-  
t-elle pas à l'autel ? — Parce que, dit-il, la tristesse siège  
dans son cœur. Mêlée à la prière, la tristesse ne lui per-  
met pas de monter pure à l'autel. Le vinaigre et le vin,  
mêlés, n'ont plus le même agrément : de même, la tris-  
tesse, mêlée à l'Esprit Saint, n'est pas capable de la même  
prière. 4. Purifie-toi donc de cette tristesse mauvaise  
et tu vivras pour Dieu, et ils vivront pour Dieu, ceux qui  
rejeteront loin d'eux la tristesse et se revêtiront de la  
seule joie. »

1. On trouve ici, à plusieurs reprises, un surprenant vocabulaire  
spatial, matériel, à propos du πνεῦμα ; cf. 34, 6. Ce n'est sans doute  
que gaucherie d'expression.

## Ἐντολή ια'.

## 43.

1. Ἐδειξέ μοι ἐπὶ συμπελίου καθήμενους ἀνθρώπους καὶ ἕτερον ἀνθρώπον καθήμενον ἐπὶ καθέδραν, καὶ λέγει μοι· Βλέπεις τοὺς ἐπὶ τοῦ συμπελίου καθήμενους; Βλέπω, φημί, κύριε. Οὗτοι, φησί, πιστοὶ εἰσι, καὶ ὁ καθήμενος ἐπὶ τὴν καθέδραν ψευδοπροφήτης ἐστίν, ἀπολλύων τὴν διάνοιαν τῶν δούλων τοῦ θεοῦ· τῶν διψύχων δὲ ἀπόλλυσιν, οὐ τῶν πιστῶν.  
2. Οὗτοι οὖν οἱ δίψυχοι ὡς ἐπὶ μάντιν ἔρχονται καὶ ἐπερωτῶσιν αὐτόν, τί ἄρα ἔσται αὐτοῖς· κἀκεῖνος ὁ ψευδοπροφήτης, μηδεμίαν ἔχων ἐν ἑαυτῷ δύναμιν πνεύματος θείου, λαλεῖ μετ' αὐτῶν κατὰ τὰ ἐπερωτήματα αὐτῶν καὶ κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῆς πονηρίας αὐτῶν καὶ πληροὶ τὰς ψυχὰς αὐτῶν, καθὼς αὐτοὶ βούλονται.  
3. Αὐτὸς γὰρ κενὸς ὢν κενὰ καὶ ἀποκρίνεται κενοῖς· ὁ γὰρ ἐὰν ἐπερωτηθῆ, πρὸς τὸ κένωμα τοῦ ἀνθρώπου ἀποκρίνεται. Τινὰ δὲ καὶ ῥήματα ἀληθῆ λαλεῖ· ὁ γὰρ διάβολος πληροὶ αὐτὸν τῷ αὐτοῦ πνεύματι, εἴ τινα δυνήσεται ῥηξαι τῶν δικαίων.  
4. Ὅσοι οὖν ἰσχυροὶ εἰσιν ἐν τῇ πίστει τοῦ κυρίου, ἐνδεδυμένοι τὴν ἀλήθειαν, τοῖς τοιοῦτοις πνεύμασιν οὐ κολλῶνται, ἀλλ' ἀπέχονται ἀπ' αὐτῶν· ὅσοι δὲ δίψυχοὶ εἰσι καὶ πυκνῶς μετανοοῦσι, μαντεύονται ὡς καὶ τὰ ἔθνη καὶ

43,1 ἀπολλύων G-HLLE (ὁς ἀπόλλυσι Lake) : Ἀπόλλων A

43,2 μάντιν G-H Lake [μάν[...]] A) E *divinum* L<sub>2</sub> : μάγον edd nonnulli || θείου AL<sub>1</sub> : sancti L<sub>2</sub>E || μ[ετ'] αὐτῶν A (Lake)

43,3 ῥήξαι CLAL (Strom., I, 17) : ῥάξαι A

1. Le fait qu'on se méfie tellement du pseudo-prophète ne permet guère de considérer le *Pasteur* comme une œuvre des temps apostoliques. Ces imposteurs étaient connus de Lucien (*Mort de Pérégr.*, 11. 13), de Celse (*Origène, Contre Celse*, VI, 24 et 41 ; VII, 11). Il est bon de comparer le témoignage d'Hermas au sujet du prophète à celui de la *Didachè* (surtout 11 et 13).

2. Ainsi, les pseudo-prophètes font œuvre de divination. Il semble

## PRÉCEPTÉ XI

## 43.

1. Il me montra des hommes assis sur un banc et un autre homme assis dans une chaire. Et il me dit : « Tu vois les gens assis sur le banc ? — Je vois, dis-je, Seigneur. — Ceux-là, dit-il, sont fidèles, et celui qui est assis dans la chaire est un faux prophète <sup>1</sup> : il corrompt le jugement des serviteurs de Dieu, mais de ceux qui doutent, non des fidèles. 2. Ceux qui doutent viennent à lui comme à un devin et le questionnent sur leur avenir <sup>2</sup>. Et ce faux prophète, sans avoir en lui aucune puissance d'esprit divin, leur répond selon leurs questions et leurs désirs du vice, et il remplit leurs âmes de ce qu'ils souhaitent. 3. Car étant vain lui-même, il donne des réponses vaines à des hommes vains <sup>3</sup>. Quelle que soit la question, il répond selon la vanité de son interlocuteur. Il y ajoute cependant quelque vérité, car le diable le remplit de son esprit, dans l'espoir de briser quelque juste <sup>4</sup>. 4. Or, ceux qui sont forts dans la foi du Seigneur, revêtus de vérité, ne s'attachent pas à de tels esprits, mais se gardent d'eux ; ceux par contre qui sont hésitants et qui constamment changent d'avis <sup>5</sup>, consultent les devins comme les gen-

bien qu'à cette époque où le ministère du prophète était en voie de disparition, on ait cherché à relever son prestige par l'exercice de la divination. Il faudrait mettre cet essai en rapport avec le renouveau des oracles païens à la même époque ; cf. l'*excursus* de DIBELIUS, *H. H.*, p. 538 sq.

3. Cf. *IV Esdras*, VII, 25 : vacua vacuis et plena plenis.

4. De même, c'est par le pouvoir du diable que des auteurs chrétiens du temps ont cru devoir expliquer les prédictions des oracles païens, dont ils ne mettaient pas la véracité en doute.

5. Μετανοέω n'est pas employé ici dans son sens religieux, technique ; cf. 15, 3.

*Le Pasteur.*



ἑαυτοῖς μείζονα ἁμαρτίαν ἐπιφέρουσιν εἰδωλολατροῦντες· ὁ γὰρ ἐπερωτῶν ψευδοπροφήτην περὶ πράξεώς τινος εἰδωλολάτρης ἐστὶ καὶ κενὸς ἀπὸ τῆς ἀληθείας καὶ ἄφρων. 5. Πᾶν γὰρ πνεῦμα ἀπὸ θεοῦ δοθὲν οὐκ ἐπερωτᾶται, ἀλλὰ ἔχον τὴν δύναμιν τῆς θεότητος ἀφ' ἑαυτοῦ λαλεῖ πάντα ὅτι ἄνωθεν ἐστὶν ἀπὸ τῆς δυνάμεως τοῦ θείου πνεύματος. 6. Τὸ δὲ πνεῦμα τὸ ἐπερωτῶμενον καὶ λαλοῦν κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῶν ἀνθρώπων ἐπιγείον ἐστὶ καὶ ἑλαφρόν, δύναμιν μὴ ἔχον· καὶ ὅλως οὐ λαλεῖ, ἐὰν μὴ ἐπερωτηθῆ. 7. Πῶς οὖν, φημί, κύριε, ἄνθρωπος γινώσεται, τίς αὐτῶν προφήτης καὶ τίς ψευδοπροφήτης ἐστίν; Ἄκουε, φησί, περὶ ἀμφοτέρων τῶν προφητῶν καὶ ὡς σοι μέλλω λέγειν, οὕτω δοκιμάσεις τὸν προφήτην καὶ τὸν ψευδοπροφήτην. Ἄπὸ τῆς ζωῆς δοκίμαζε τὸν ἄνθρωπον τὸν ἔχοντα τὸ πνεῦμα τὸ θεῖον. 8. Πρῶτον μὲν ὁ ἔχων τὸ πνεῦμα τὸ ἄνωθεν πραύς ἐστὶ καὶ ἡσύχιος καὶ ταπεινόφρων καὶ ἀπεχόμενος ἀπὸ πάσης πονηρίας καὶ ἐπιθυμίας ματαίας τοῦ αἵματος τούτου καὶ ἑαυτὸν ἐνδεέστερον ποιεῖ πάντων τῶν ἀνθρώπων καὶ οὐδενὶ οὐδὲν ἀποκρίνεται ἐπερωτῶμενος, οὐδὲ καταμόνας λαλεῖ, οὐδὲ ὅταν θέλῃ ἄνθρωπος λαλεῖν, λαλεῖ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἀλλὰ τότε λαλεῖ, ὅταν θελήσῃ αὐτὸν ὁ θεὸς λαλήσαι. 9. Ὅταν οὖν ἔλθῃ ὁ ἄνθρωπος ὁ ἔχων τὸ πνεῦμα τὸ θεῖον εἰς συναγωγὴν ἀνδρῶν δικαίων τῶν ἐχόντων πίστιν θείου πνεύματος καὶ ἔντευξις γένηται πρὸς τὸν θεὸν τῆς συναγωγῆς τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων, τότε ὁ ἄγγελος τοῦ πνεύματος τοῦ προφητικοῦ ὁ κείμενος ἐπ' αὐτῷ πληροῖ τὸν ἄνθρωπον, καὶ πλησθεὶς ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος τῷ πνεύματι τῷ ἁγίῳ λαλεῖ εἰς τὸ πλήθος, καθὼς ὁ κύριος βούλεται. 10. Οὕτως οὖν φανερόν ἐστὶ τὸ πνεῦμα τῆς θεότητος. Ὅση οὖν περὶ τοῦ πνεύματος τῆς θεότητος τοῦ κυρίου ἡ δύναμις αὕτη. 11. Ἄκουε νῦν, φησί, περὶ τοῦ πνεύματος τοῦ ἐπιγείου καὶ κενοῦ καὶ δύναμιν μὴ ἔχοντος, ἀλλὰ ὄντος μωροῦ. 12. Πρῶ-

43,8 τὸ ἄνωθεν AL<sub>1</sub> : τὸ θεῖον τὸ ἄνωθεν L<sub>2</sub>E || τὸ πν. τὸ ἅγιον : τὸ πν. ἅγιον A

43,9 τοῦ πνεύματος τοῦ προφητικοῦ POxL<sub>2</sub>E : τοῦ προφήτου A || ἐπ' αὐτῷ POx *super eum* E : πρὸς αὐτὸν A ei L<sub>2</sub> || πλησθεὶς POx : πληρωθεὶς A || ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος POxL<sub>2</sub>(E) : ὁ ἄνθρωπος A

tilis et se chargent du péché plus grand encore de l'idolâtrie : en effet, celui qui questionne un faux prophète sur quelque affaire, est idolâtre, vide de vérité et insensé. 5. Car tout esprit donné par Dieu n'a pas besoin d'être questionné, mais possédant la puissance de la divinité, il dit tout spontanément, puisqu'il vient d'en haut (*Jac.*, 3, 15), de la puissance de l'Esprit divin. 6. Mais un esprit qu'on doit questionner et qui parle selon les désirs des hommes, est terrestre et léger, puisqu'il n'a pas de puissance ; et il ne dit mot, s'il n'est questionné. 7. — Mais comment, Seigneur, dis-je, saura-t-on qui parmi eux est le vrai et qui est le faux prophète ? — Voici, dit-il, au sujet des deux sortes de prophètes et c'est d'après ce que je vais te dire que tu éprouveras le vrai et le faux prophète. Éprouve d'après sa vie l'homme qui détient l'Esprit divin. 8. D'abord, celui qui détient l'Esprit venant d'en haut, est doux, calme, modeste ; il s'abstient de tout mal, de tout vain désir de ce monde ; il se fait l'inférieur de tous et ne répond à aucune question de qui que ce soit ; il ne parle pas en particulier et ce n'est pas lorsque l'homme a envie de parler que parle l'Esprit Saint : il parle lorsque Dieu veut qu'il parle. 9. Quand donc l'homme qui détient l'Esprit divin entre dans une assemblée d'hommes justes qui ont foi en l'Esprit divin, et que cette assemblée fait une demande à Dieu, alors l'ange de l'Esprit prophétique<sup>1</sup> qui est près de lui, remplit cet homme et celui-ci, rempli de l'Esprit Saint, parle à la foule comme le veut le Seigneur. 10. Voilà comment se manifestera l'Esprit de la divinité ; telle est la puissance du Seigneur sur l'Esprit de la divinité. 11. Écoute maintenant, dit-il, ce qui concerne l'esprit terrestre, vain, sans puissance, insensé. 12. D'abord,

1. C'est Ramiel, d'après l'*Apocalypse de Baruch*, 55, 3 ; cf. ici même l'Ange de la Pénitence et Thegri (6, 4).

τον μὲν δ' ἄνθρωπος ἐκεῖνος ὁ δοκῶν πνεῦμα ἔχειν ὑψοῖ ἑαυ-  
τὸν καὶ θέλει πρωτοκαθεδρίαν ἔχειν, καὶ εὐθὺς ἰταμός ἐστι  
καὶ ἀναιδής καὶ πολὺλαλος καὶ ἐν τρυφαῖς πολλαῖς ἀναστρεφό-  
μενος καὶ ἐν ἐτέραις πολλαῖς ἀπάταις καὶ μισθοὺς λαμβάνων  
τῆς προφητείας αὐτοῦ· ἐὰν δὲ μὴ λάβῃ, οὐ προφητεύει. Δύνα-  
ται οὖν πνεῦμα θεῖον μισθοὺς λαμβάνειν καὶ προφητεύειν ;  
Οὐκ ἐνδέχεται τοῦτο ποιεῖν θεοῦ προφήτην, ἀλλὰ τῶν τοιού-  
των ἐπίγειόν ἐστι τὸ πνεῦμα. 13. Ἐἶτα δλωσ εἰς συναγωγὴν  
ἀνδρῶν δικαίων οὐκ ἐγγίζει, ἀλλ' ἀποφεύγει αὐτούς· κολλᾶται  
δὲ τοῖς διψύχοις καὶ κενοῖς καὶ κατὰ γωνίαν αὐτοῖς προφη-  
τεύει καὶ ἀπατᾷ αὐτοὺς λαλῶν κατὰ τὰς ἐπιθυμίας αὐτῶν  
πάντα κενῶς· κενοῖς γὰρ καὶ ἀποκρίνεται· τὸ γὰρ κενὸν σκευὸς  
μετὰ τῶν κενῶν συντιθέμενον οὐ θραύεται, ἀλλὰ συμφωνοῦσιν  
ἀλλήλοις. 14. Ὄταν δὲ ἔλθῃ εἰς συναγωγὴν πλήρη ἀνδρῶν  
δικαίων ἐχόντων πνεῦμα θεότητος καὶ ἔντευξις ἀπ' αὐτῶν  
γένηται, κενοῦται ὁ ἄνθρωπος ἐκεῖνος, καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἐπί-  
γειον ἀπὸ τοῦ φόβου φεύγει ἀπ' αὐτοῦ, καὶ κωφοῦται ὁ ἄνθρω-  
πος ἐκεῖνος καὶ δλωσ συνθραύεται, μηδὲν δυνάμενος λαλῆσαι.  
15. Ἐὰν γὰρ εἰς ἀποθήκην στιβάσης οἶνον ἢ ἔλαιον καὶ ἐν  
αὐτοῖς θῆς κεράμιον κενόν, καὶ πάλιν ἀποστιβάσαι θελήσῃς  
τὴν ἀποθήκην, τὸ κεράμιον ἐκεῖνο, ὃ ἔθηκας κενόν, κενὸν καὶ  
εὐρήσεις· οὕτω καὶ οἱ προφήται οἱ κενοὶ ὅταν ἔλθωσιν εἰς  
πνεύματα δικαίων, ὅποιοι ἦλθον, τοιοῦτοι καὶ εὐρίσκονται.  
16. Ἐχεις ἀμφοτέρων τῶν προφητῶν τὴν ζωὴν. Δοκίμαζε οὖν  
ἀπὸ τῶν ἔργων καὶ τῆς ζωῆς τὸν ἄνθρωπον τὸν λέγοντα ἑαυ-  
τὸν πνευματοφόρον εἶναι. 17. Σὺ δὲ πίστευε τῷ πνεύματι  
τῷ ἐρχομένῳ ἀπὸ τοῦ θεοῦ καὶ ἔχοντι δύναμιν· τῷ δὲ πνεύ-

43,12 λαμβάνων A : λαμβάνει Hg

43,14 θεότητος LL : θεϊότητος A domini E || ἀπ' Hg L<sub>2</sub> : ἀντ' A ||  
ἐπίγειον LLE : ἄγιον A || κωφοῦται L<sub>1</sub>(L<sub>2</sub>) : κουφοῦται A om E ||  
μηδὲν LL(E) : μὴ A

1. Prophétie est pris ici aussi au sens de prédiction de l'avenir.

2. Le grec poursuit l'analogie beaucoup plus étroitement que ne peut le faire le français, en gardant le même mot κενός, « vide » et « vain ». Plus loin, nous gardons « vide » dans la traduction. Une autre

cet homme qui croit posséder l'Esprit, s'exalte lui-même, il veut obtenir le premier rang et le voilà tout de suite effronté, impudent, bavard ; il se vautre dans de multiples raffinements et de multiples autres illusions et il accepte des rémunérations pour ses prophéties<sup>1</sup> ; s'il n'en reçoit pas, il ne prophétise pas. Est-ce qu'un Esprit divin peut accepter un salaire pour prophétiser ? Il n'est pas possible qu'un prophète de Dieu agisse ainsi : l'esprit de tels prophètes est terrestre. 13. Ensuite, il n'approche pas du tout d'une assemblée d'hommes justes : il les fuit. Il s'attache aux hésitants pleins de vanité, c'est dans les coins qu'il leur fait des prophéties et il les trompe en ne leur disant que des choses vaines<sup>2</sup>, conformes à leurs désirs : car c'est à des gens vains qu'il répond. Un pot vide ajouté à d'autres pots vides ne se brise pas ; ils font (seulement) le même bruit<sup>3</sup>. 14. Quand le faux prophète entre dans une assemblée pleine d'hommes justes qui détiennent l'Esprit de divinité, s'ils se mettent à prier, cet homme se vide et l'esprit terrestre, pris par la peur, s'enfuit de lui et l'homme est atteint de mutisme, et tout brisé, il ne peut plus parler. 15. Si tu serres à la réserve du vin ou de l'huile et que tu mettes au milieu un pot vide, quand tu voudras débarrasser la réserve, le pot que tu y as mis vide, tu le retrouveras vide. De même les prophètes vides, quand ils reviennent parmi les esprits des justes, tels ils sont venus, tels on les retrouve. 16. Voilà la vie des deux genres de prophètes. Éprouve donc d'après ses actes et sa vie, l'homme qui se dit porteur de l'Esprit. 17. Toi, aie confiance en l'Esprit qui vient de Dieu et qui a de la puissance, mais n'aie pas du

comparaison tirée de la même réalité quotidienne est développée au § 15.

3. Nous prenons συμφωνέω au sens concret, avec Dibelius, mais sans le suivre exactement (« einen guten Klang »), contrairement à Lelong (« ils vont bien ensemble ») et à K. Lake.

ματι τῷ ἐπιγείῳ καὶ κενῷ μηδὲν πιστεύε, ὅτι ἐν αὐτῷ δύναμις οὐκ ἔστιν· ἀπὸ τοῦ διαβόλου γὰρ ἔρχεται. 18. Ἄκουσον οὖν τὴν παραβολὴν, ἣν μέλλω σοι λέγειν· λάβε λίθον καὶ βάλε εἰς τὸν οὐρανόν, ἴδε, εἰ δύνασαι ἄψασθαι αὐτοῦ· ἢ πάλιν λάβε σίφωνα ὕδατος καὶ σιφώνισον εἰς τὸν οὐρανόν, ἴδε, εἰ δύνασαι τρυπήσαι τὸν οὐρανόν. 19. Πῶς, φημί, κύριε, δύναται ταῦτα γενέσθαι; Ἄδύνατα γὰρ ἀμφοτέρωτα ταῦτα εἴρηκας. Ὡς ταῦτα οὖν, φησὶν, ἀδύνατά ἐστιν, οὕτω καὶ τὰ πνεύματα τὰ ἐπίγεια ἀδύνατά ἐστι καὶ ἀδρανῆ. 20. Λάβε νῦν τὴν δύναμιν τὴν ἄνωθεν ἐρχομένην· ἢ χάλαζα ἐλάχιστόν ἐστι κοκκάριον, καὶ ὅταν ἐπιπέσῃ ἐπὶ κεφαλὴν ἀνθρώπου, πῶς πόνον παρέχει; ἢ πάλιν λάβε τὴν σταγόνα, ἢ ἀπὸ τοῦ κεράμου πίπτει χαμαὶ καὶ τρυπᾷ τὸν λίθον. 21. Βλέπεις οὖν, ὅτι τὰ ἄνωθεν ἐλάχιστα πίπτοντα ἐπὶ τὴν γῆν μεγάλην δύναμιν ἔχουσιν· οὕτω καὶ τὸ πνεῦμα τὸ θεῖον ἄνωθεν ἐρχόμενον δυνατὸν ἐστὶ· τούτῳ οὖν τῷ πνεύματι πιστεύε, ἀπὸ δὲ τοῦ ἐτέρου ἀπέχου.

Ἐντολὴ 16'.

44. (1).

1. Λέγει μοι Ἄρον ἀπὸ σεαυτοῦ πάσαν ἐπιθυμίαν πονηράν, ἔνδυσαι δὲ τὴν ἐπιθυμίαν τὴν ἀγαθὴν καὶ σεμνήν· ἐνδεδυμένος γὰρ τὴν ἐπιθυμίαν ταύτην μισήσεις τὴν πονηράν ἐπιθυμίαν καὶ χαλιναγωγῆσεις αὐτήν, καθὼς βούλει. 2. Ἄγρια γὰρ ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία ἢ πονηρὰ καὶ δυσκόλως ἡμεροῦται. Φοβερὰ γὰρ ἐστὶ καὶ λίαν τῇ ἀγριότητι αὐτῆς δαπανᾷ τοὺς ἀνθρώπους· μάλιστα δὲ ἐὰν ἐμπέσῃ εἰς αὐτὴν δοῦλος θεοῦ καὶ μὴ ᾖ συνετός, δαπανᾷται ὑπὸ αὐτῆς δεινῶς· δαπανᾷ δὲ τοὺς τοιούτους τοὺς μὴ ἔχοντας ἔνδυμα τῆς ἐπιθυμίας τῆς ἀγαθῆς,

43,18 (ἄκουσον) οὖν LL : *nunc* E om A

43,19 εἴρηκας AL<sub>2</sub> : *εἴρηκας* L<sub>1</sub>

43,20 (λάβε) νῦν LL : οὖν A lacuna in E

tout confiance en l'esprit terrestre et vide, car il n'y a pas de puissance en lui : il vient du diable. 18. Écoute la comparaison que je vais te faire. Prends une pierre et jette-la vers le ciel : vois si tu peux l'atteindre ! Ou bien prends une seringue et lance un jet d'eau vers le ciel : vois si tu peux percer le ciel ! 19. — Comment, Seigneur, dis-je, cela pourrait-il arriver ? Ce sont deux choses impossibles ! — Autant elles sont impossibles, dit-il, autant les esprits terrestres sont impuissants<sup>1</sup> et débiles. 20. Prends donc la force qui vient d'en haut : la grêle est un très petit grain, mais quand elle tombe sur la tête d'un homme, quel mal elle fait ! Ou bien prends la goutte qui du toit tombe à terre et perce la pierre. 21. Tu vois ainsi que les plus petites choses qui tombent d'en haut sur la terre ont une grande force ; de même, l'esprit divin qui vient d'en haut est puissant. Aie donc confiance en cet esprit et éloigne-toi de l'autre. »

## PRÉCEPTÉ XII

44. (1).

1. Il me dit : « Écarte de toi tout désir mauvais ; revêts-toi du désir bon et saint. Car revêtu de ce désir, tu haïras le désir mauvais, tu lui mettras un frein comme tu voudras. 2. Le désir mauvais est sauvage et bien difficile à apprivoiser. Il est terrible et par sa sauvagerie il perd beaucoup d'hommes. Mais surtout le serviteur de Dieu, s'il tombe dans ce désir et qu'il manque de discernement, est perdu par lui d'horrible façon. Il provoque aussi la perte de ceux qui ne sont pas revêtus du bon désir et qui

1. En grec, ἀδύνατος signifie à la fois « impossible » et « impuissant ».

ἀλλὰ ἐμπεφυρμένους τῷ αἰῶνι τούτῳ· τούτους οὖν παραδίδωσιν εἰς θάνατον. 3. Ποῖα, φημί, κύριε, ἔργα ἐστὶν τῆς ἐπιθυμίας τῆς πονηρᾶς τὰ παραδιδόντα τοὺς ἀνθρώπους εἰς θάνατον; Γνώρισόν μοι, ἵνα ἀφέξωμαι ἀπ' αὐτῶν. Ἄκουε, φησὶν, ἐν ποίοις ἔργοις θανατοῖ ἡ ἐπιθυμία ἡ πονηρὰ τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ.

## 45. (2).

1. Πάντων προέχουσα ἐπιθυμία γυναικὸς ἀλλοτρίας ἢ ἀνδρὸς καὶ πολυτελείας πλούτου καὶ ἐδεσμάτων πολλῶν ματαίων καὶ μεθυσμάτων καὶ ἐτέρων τρυφῶν πολλῶν καὶ μωρῶν· πᾶσα γὰρ τρυφή μωρὰ ἐστὶ καὶ κενὴ τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ. 2. Αὐταὶ οὖν αἱ ἐπιθυμίαι πονηραὶ εἰσὶ, θανατοῦσαι τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ· αὕτη γὰρ ἡ ἐπιθυμία ἡ πονηρὰ τοῦ διαβόλου θυγάτηρ ἐστίν. Ἀπέχεσθαι οὖν δεῖ ἀπὸ τῶν ἐπιθυμιῶν τῶν πονηρῶν, ἵνα ἀποσχόμενοι ζήσητε τῷ θεῷ. 3. Ὅσοι δὲ ἂν κατακυριευθῶσιν ὑπὸ αὐτῶν καὶ μὴ ἀντισταθῶσιν αὐταῖς, ἀποθάνονται εἰς τέλος· θανατώδεις γὰρ εἰσὶν αἱ ἐπιθυμίαι αὗται. 4. Σὺ οὖν ἔνδυσαι τὴν ἐπιθυμίαν τῆς δικαιοσύνης, καὶ καθοπλισάμενος τὸν φόβον τοῦ κυρίου ἀντίστηθι αὐταῖς· ὁ γὰρ φόβος τοῦ θεοῦ κατοικεῖ ἐν τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ ἀγαθῇ. Ἡ ἐπιθυμία ἡ πονηρὰ ἐὰν ἴδῃ σε καθοπλισμένον τῷ φόβῳ τοῦ θεοῦ καὶ ἀνθεστηκότα αὐτῇ, φεύξεται ἀπὸ σοῦ μακρὰν καὶ οὐδέτι σοι δφθήσεται φοβουμένη τὰ ὄπλα σου. 5. Σὺ οὖν νικήσας καὶ στεφανωθείς κατ' αὐτῆς ἔλθε πρὸς τὴν ἐπιθυμίαν τῆς δικαιοσύνης, καὶ παραδούς αὐτῇ τὸ νίκος, ὃ ἔλαβες, δούλευσον αὐτῇ, καθὼς αὐτὴ βούλεται. Ἐὰν δουλεύσῃς τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ ἀγαθῇ καὶ ὑποταγῆς αὐτῇ, δυνήσῃ τῆς ἐπιθυμίας τῆς πονηρᾶς κατακυριεῦσαι καὶ ὑποτάξαι αὐτὴν καθὼς βούλει.

44,3 παραδιδόντα Ath : — δόντα A || ἀφέξωμαι : φύγω Ath || ἄκουε POx : ἄκουσον A Ath || φησὶν : om A

45,1 πολυτελείας AL<sub>1</sub> : — εἰα Ath E || μεθυσμάτων AE : μεθύσματος πολλοῦ Ath L<sub>1</sub> om L<sub>2</sub>

45,3 ἐπιθυμίαι : ἐπιθ. εἰς τέλος A

se laissent accaparer par ce siècle. Ceux-là, il les livre à la mort. 3. — Quelles sont, Seigneur, dis-je, les œuvres du mauvais désir qui livrent les hommes à la mort? Faites-les moi connaître, pour que je m'en éloigne. — Écoute, dit-il, par quelles œuvres le mauvais désir fait mourir les serviteurs de Dieu.

## 45. (2).

1. Avant tout autre, le désir d'une autre femme, d'un autre homme, le luxe que permet la richesse, les festins multipliés et vains, l'ivresse et les mille autres voluptés insensées; car toute volupté est insensée et vaine pour les serviteurs de Dieu. 2. Ces désirs sont mauvais, ils tuent les serviteurs de Dieu, car ce désir mauvais est fils du diable; il faut donc s'abstenir des désirs mauvais, pour que, par cette abstention, vous viviez pour Dieu. 3. Tous ceux qui sont dominés par eux et n'y résistent pas, mourront finalement: car ces désirs sont mortels. 4. Quant à toi, revêts-toi du désir de justice et cuirassé de la crainte du Seigneur, résiste-leur (*Éph.*, 6, 13); car la crainte de Dieu habite dans le bon désir. Le désir mauvais, s'il te voit cuirassé de la crainte de Dieu et offrant de la résistance, fuira loin de toi (*Jac.*, 4, 7) et tu ne le verras plus: il craindra tes armes. 5. Et toi, vainqueur et couronné pour sa défaite, va auprès du juste désir, offre-lui le prix que tu as reçu et sers-le selon ses volontés. Si tu sers le bon désir et te soumetts à ses ordres, tu pourras triompher du mauvais désir et lui commander comme tu voudras.

45,4 τοῦ θεοῦ : om L<sub>1</sub>

45,5 : νικήσας καὶ ex LLE restituit Lake : om A νίκος λαβῶν Hb Funk

## 46. (3).

1. Ἦθελον, φημί, κύριε, γνῶναι, ποίοις τρόποις με δεῖ δουλεῦσαι τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ ἀγαθῇ. Ἄκουε, φησὶν· ἔργασαι δικαιοσύνην καὶ ἀρετὴν, ἀλήθειαν καὶ φόβον κυρίου, πίστιν καὶ πραότητα καὶ ὅσα τούτοις ὅμοιά ἐστὶν ἀγαθὰ. Ταῦτα ἐργαζόμενος εὐάρεστος ἔσῃ δοῦλος τοῦ θεοῦ καὶ ζήσῃ αὐτῷ· καὶ πᾶς, ὃς ἂν δουλεύῃ τῇ ἐπιθυμίᾳ τῇ ἀγαθῇ, ζήσεται τῷ θεῷ. 2. ΣΥΝΕΤΕΛΕΣΕΝ Οὖν τὰς ἐντολάς τὰς δώδεκα καὶ λέγει μοι· Ἔχεις τὰς ἐντολάς ταύτας· πορεύου ἐν αὐταῖς καὶ τοὺς ἀκούοντας παρακάλει, ἵνα ἡ μετάνοια αὐτῶν καθαρὰ γένηται τὰς λοιπὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτῶν. 3. Τὴν διακονίαν ταύτην, ἣν σοὶ δίδωμι, τέλει ἐπιμελῶς, καὶ πολὺ ἐργάσῃ· εὐρήσεις γὰρ χάριν ἐν τοῖς μέλλουσι μετανοεῖν, καὶ πεισθήσονται σοὺ τοῖς ῥήμασιν· ἐγὼ γὰρ μετὰ σοῦ ἔσομαι καὶ ἀναγκάσω αὐτοὺς πεισθῆναι σοὶ. 4. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, αἱ ἐντολαὶ αὗται μεγάλαι καὶ καλαὶ καὶ ἔνδοξοί εἰσι καὶ δυνάμενοι εὐφραίνει καρδίαν ἀνθρώπου τοῦ δυναμένου τηρῆσαι αὐτάς. Οὐκ οἶδα δέ, κύριε, εἰ δύνανται αἱ ἐντολαὶ αὗται ὑπὸ ἀνθρώπου φυλαχθῆναι, διότι σκληραὶ εἰσι λίαν. 5. Ἀποκριθεὶς λέγει μοι· Ἐὰν σὺ σεαυτῷ προθῆς, ὅτι δύνανται φυλαχθῆναι, εὐκόπως αὐτάς φυλάξεις καὶ οὐκ ἔσονται σκληραὶ· ἐὰν δὲ ἐπὶ τὴν καρδίαν σου ἤδη ἀναβῆ μὴ δύνασθαι αὐτάς ὑπὸ ἀνθρώπου φυλαχθῆναι, οὐ φυλάξεις αὐτάς. 6. Νῦν δέ σοι λέγω· ἐὰν ταύτας μὴ φυλάξης, ἀλλὰ παρενθυμηθῆς, οὐχ ἔξεις σωτηρίαν οὔτε τὰ τέκνα σου οὔτε

46,1 φημί : φησί A

46,4 initio in A inscriptum est ἀρχή, in E finita sunt mandata duodecim initium similitudinum. similitudo prima || τηρῆσαι LLE : ποιῆσαι A || κύριε Ath<sup>2</sup> CL<sub>1</sub>E : om A lacuna in L<sub>2</sub> || τηρῆσαι αὐτάς (Ath<sup>2</sup>)L<sub>1</sub>E : ποιῆσαι ταύτας A

46,5 προθῆς Ath<sup>2</sup> : προσθῆς A || ἀναβῆ Ath<sup>2</sup> : ανεβει A

1. Dans de telles formules se dissimule chez Hermas la notion de *grâce* que le *Pasteur* n'utilise nulle part explicitement.

2. C'est ici que commencent les *Similitudes* dans la version éthiopienne. Sur l'importance de ce fait, cf. *Introduction*, p. 13.

## 46. (3).

« 1. — Je voudrais savoir, Seigneur, dis-je, de quelle façon je dois servir le bon désir. — Écoute, dit-il. Pratique la justice (*Ps.* 14, 2 ; *Act.*, 10, 35) et la vertu, la vérité et la crainte du Seigneur, la foi, la douceur et tout ce qui est semblable. En les pratiquant, tu plairas au service de Dieu et tu vivras pour lui. Et quiconque sera au service du bon désir, vivra pour Dieu. » 2. Il avait achevé les douze préceptes, et il me dit : « Tu possèdes maintenant ces préceptes ; marche dans cette voie et exhorte ceux qui les entendront à faire une pénitence purificatrice le reste des jours de leur vie. 3. Ce ministère dont je te charge, remplis-le scrupuleusement : tu feras ainsi une grande œuvre. Car tu trouveras bon accueil auprès de ceux qui se disposent à faire pénitence et ils croiront en tes paroles. Moi, je serai avec toi et je les forcerai à te croire <sup>1</sup>. » 4. Je lui dis <sup>2</sup> : « Seigneur, ces préceptes sont grands, beaux, glorieux et ils peuvent réjouir le cœur de l'homme (*Ps.*, 18, 9 ; 103, 15) qui sera capable de les observer. Mais je ne sais, Seigneur, si ces préceptes peuvent être gardés par un homme, car ils sont très durs. » 5. En réponse, il me dit : « Si tu te mets en tête qu'ils peuvent être gardés, tu les garderas facilement et ils ne seront pas durs ; mais si te monte déjà au cœur l'idée qu'ils ne peuvent être gardés par un homme, tu ne les garderas pas <sup>3</sup>. 6. Mais je te l'affirme : si tu ne les gardes pas, si tu les négliges, tu n'obtiendras pas le salut <sup>4</sup>,

3. « Remarquer dans tout ce passage la parfaite justesse de l'observation psychologique » (Lelong).

4. Hermas parle ici du salut sans allusion à la pénitence qu'il prêche. L'incohérence n'est qu'apparente : les *Préceptes* ont pour Hermas une importance qu'on ne saurait exagérer ; si on ne les observe pas, la pénitence ne peut avoir aucun effet. On comprend qu'Hermas puisse sous-entendre la notion de pénitence : la pénitence et les préceptes ne forment qu'une seule et même voie de salut.

ὁ οἶκός σου. Ἐπεὶ ἤδη σεαυτῷ κέκρικας τοῦ μὴ δύνασθαι τὰς ἐντολάς ταύτας ὑπὸ ἀνθρώπου φυλαχθῆναι.

## 47. (4).

1. Καὶ ταυτά μοι λίαν ὀργίλως ἐλάλησεν, ὥστε με συγχυθῆναι καὶ λίαν αὐτὸν φοβηθῆναι· ἡ μορφή γὰρ αὐτοῦ ἠλλοιώθη, ὥστε μὴ δύνασθαι ἀνθρώπον ὑπενεγκεῖν τὴν ὀργὴν αὐτοῦ. 2. Ἴδὼν δέ με τεταραγμένον ὄλον καὶ συγκεχυμένον ἤρξατό μοι ἐπιεικέστερον καὶ ἱλαρότερον λαλεῖν καὶ λέγει· Ἄφρον, ἀσύνετε καὶ δίψυχε, οὐ νοεῖς τὴν δόξαν τοῦ θεοῦ, πῶς μεγάλη ἐστὶ καὶ ἰσχυρά καὶ θαυμαστή, ὅτι ἔκτισε τὸν κόσμον ἕνεκα τοῦ ἀνθρώπου καὶ πῶσαν τὴν κτίσιν αὐτοῦ ὑπέταξε τῷ ἀνθρώπῳ καὶ τὴν ἐξουσίαν πᾶσαν ἔδωκεν αὐτῷ τοῦ κατακυριεύειν τῶν ὑπὸ τὸν οὐρανὸν πάντων; 3. Εἰ οὖν, φησὶν, πάντων ὁ ἀνθρώπος κύριός ἐστι τῶν κτισμάτων τοῦ θεοῦ καὶ πάντων κατακυριεύει, οὐ δύναται καὶ τούτων τῶν ἐντολῶν κατακυριεῦσαι; Δύναται, φησί, πάντων καὶ πασῶν τῶν ἐντολῶν τούτων κατακυριεῦσαι ὁ ἀνθρώπος ὁ ἔχων τὸν κύριον ἐν τῇ καρδίᾳ αὐτοῦ. 4. Οἱ δὲ ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν ἔχοντες τὸν κύριον, τὴν δὲ καρδίαν αὐτῶν πεπωρωμένην, καὶ μακρὰν ὄντες ἀπὸ τοῦ θεοῦ, ἐκείνοις αἱ ἐντολαὶ αὗται σκληραὶ εἰσι καὶ δύσβατοι. 5. Θέσθε οὖν ὑμεῖς, οἱ κενοὶ καὶ ἐλαφροὶ ὄντες ἐν τῇ πίστει, τὸν κύριον ὑμῶν εἰς τὴν καρδίαν, καὶ γνώσεσθε, ὅτι οὐδὲν ἐστὶν εὐκοπώτερον τῶν ἐντολῶν τούτων οὔτε γλυκύτερον οὔτε ἡμερώτερον. 6. Ἐπιστράφητε ὑμεῖς οἱ ταῖς ἐντολαῖς πορευόμενοι τοῦ διαβόλου, ταῖς δυσκόλοις καὶ πικραῖς καὶ ἀγρίαις καὶ ἀσελγέσι, καὶ μὴ φοβήθητε τὸν διάβολον,

47,1 post ὀργὴν αὐτοῦ nonnullos versus praebet spurios A

47,2 καὶ ἱλαρότερον L<sub>1</sub>E : om A paulatim add C

47,3 ὁ ἔχων Ath<sup>2</sup>(L<sub>1</sub>E) : ἔχων A

47,4 μακρὰν ὄντες AL<sub>1</sub> : μ. οὖσαν C || θεοῦ AC : κυρίου Ath<sup>2</sup>L<sub>1</sub>E

47,5 καὶ γνώσεσθε AL<sub>1</sub> : ἵνα γνῶτε C

1. Hermas emploie à peu près les mêmes termes qu'en 25, 4; c'est la seconde fois que le Pasteur change d'aspect, mais Hermas,

ni tes enfants, ni ta maison, car tu te condamnes toi-même par ton sentiment que ces préceptes ne peuvent être gardés par un homme. »

## 47. (4).

1. Et il me dit cela d'une façon si indignée que j'en fus tout bouleversé et qu'il me fit grand peur. Son extérieur avait changé<sup>1</sup> au point qu'un homme n'aurait pu soutenir sa colère. 2. Me voyant tout troublé et bouleversé, il se mit à me parler d'une façon plus posée et plus sereine; il me dit: « (Homme) insensé, inintelligent, hésitant, tu ne saisis pas combien la gloire de Dieu est grande (Ps. 20, 6; 56, 12; 107, 6; 112, 4), forte, admirable, qu'il a créé le monde pour l'homme (Ps. 8, 7), qu'il a soumis toute la création à l'homme, qu'il lui a donné l'empire absolu sur tout ce qui est sous le ciel? 3. Si donc, dit-il, l'homme est seigneur de toutes les créatures de Dieu et qu'il les domine toutes, ne peut-il pas aussi dominer ces préceptes<sup>2</sup>? Certes, dit-il, il peut tout dominer, y compris ces préceptes, l'homme qui a le Seigneur dans son cœur. 4. Par contre, pour ceux qui ne l'ont que sur le bout des lèvres, dont le cœur endurci est loin de Dieu, ces préceptes sont durs et impraticables. 5. Vous donc, les hommes vains et légers dans la foi, mettez le Seigneur dans votre cœur et vous connaîtrez qu'il n'y a rien de plus facile que ces préceptes, ni de plus doux, ni de plus humain. 6. Convertissez-vous, vous qui suivez les préceptes du diable, préceptes difficiles, amers, brutaux, impudiques, et ne craignez plus le diable, car il n'a

pour une fois laconique, refuse tout détail à notre curiosité; cf. IV Esdras, X, 25.

2. Il y a ici une sorte de jeu de mots: κύριος, maître des créatures et κατακυριεύω: être à la hauteur de, avoir la force d'appliquer (les préceptes).

ὅτι ἐν αὐτῷ δύναμις οὐκ ἔστιν καθ' ὑμῶν· 7. ἐγὼ γὰρ ἔσομαι μεθ' ὑμῶν, ὁ ἄγγελος τῆς μετανοίας ὁ κατακυριεύων αὐτοῦ. Ὁ διάβολος μόνον φόβον ἔχει, ὁ δὲ φόβος αὐτοῦ τόνον οὐκ ἔχει· μὴ φοβήθητε οὖν αὐτόν, καὶ φεύξεται ἀφ' ὑμῶν.

## 48. (5).

1. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἄκουσόν μου ὀλίγων ῥημάτων. Λέγε, φησὶν, ὁ βούλει. Ὁ μὲν ἄνθρωπος, φημί, κύριε, πρόθυμός ἐστι τὰς ἐντολάς τοῦ θεοῦ φυλάσσειν, καὶ οὐδεὶς ἔστιν ὁ μὴ αἰτούμενος παρὰ τοῦ κυρίου, ἵνα ἐνδυναμωθῇ ἐν ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ καὶ ὑποταγῇ αὐταῖς· ἀλλ' ὁ διάβολος σκληρός ἐστι καὶ καταδυναστεύει αὐτῶν. 2. Οὐ δύναται, φησὶ, καταδυναστεύειν τῶν δούλων τοῦ θεοῦ τῶν ἐξ ὀλης καρδίας ἐλπίζόντων ἐπ' αὐτόν. Δύναται ὁ διάβολος ἀντιπαλαῖσαι, καταπαλαῖσαι δὲ οὐ δύναται. Ἐάν οὖν ἀντισταθῆτε αὐτῷ, νικηθεὶς φεύξεται ἀφ' ὑμῶν κατησχυμμένος. Ὅσοι δέ, φησὶν, ἀπόκενοί εἰσι, φοβοῦνται τὸν διάβολον ὡς δύναμιν ἔχοντα. 3. Ὅταν ὁ ἄνθρωπος κεράμια ἱκανώτατα γεμίση οἴνου καλοῦ καὶ ἐν τοῖς κεραμίοις ἐκείνοις ὀλίγα ἀπόκενα ἦ, ἔρχεται ἐπὶ τὰ κεράμια καὶ οὐ κατανοεῖ τὰ πλήρη· οἶδε γάρ, ὅτι πλήρη εἰσὶ· κατανοεῖ δὲ τὰ ἀπόκενα, φοβούμενος, μήποτε ὄξισαν· ταχὺ γάρ τὰ ἀπόκενα κεράμια ὀξίζουσι, καὶ ἀπόλλυται ἡ ἡδονὴ τοῦ οἴνου. 4. Οὕτω καὶ ὁ διάβολος ἔρχεται ἐπὶ πάντας τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ ἐκπειράζων αὐτούς. Ὅσοι οὖν πλήρεις εἰσὶν ἐν τῇ πίστει, ἀνθεστήκασιν αὐτῷ ἰσχυρῶς, καὶ ἀποχωρεῖ ἀπ' αὐτῶν μὴ ἔχων τόπον, ποῦ εἰσέλθῃ. Ἐρχεται οὖν τότε πρὸς τοὺς ἀποκένους καὶ ἔχων τόπον εἰσπορεύεται εἰς αὐτούς, καὶ ὁ δὲ βούλεται ἐν αὐτοῖς ἐργάζεται, καὶ γίνονται αὐτῷ ὑπόδουλοι.

48,1 ἐνδυναμωθῇ Ti EL<sub>1</sub> : μὴ ὁ. A

48,3 πλήρη (bis) G-H : πλήρεις A

aucun pouvoir contre vous. 7. Moi, l'Ange de la pénitence qui triomphe du diable, je serai avec vous. Il peut faire peur, le diable, mais cette peur manque de force. Ne le craignez donc pas et il vous fuira <sup>1</sup>. »

## 48. (5).

1. Je lui dis : « Seigneur, écoutez encore quelques mots. — Dis ce que tu veux, dit-il. — L'homme, Seigneur, dis-je, a le désir de garder les préceptes de Dieu et il n'est personne qui ne demande au Seigneur de l'affermir dans ses préceptes et de l'y soumettre. Mais le diable est dur et il domine les hommes. 2. — Il ne peut, dit-il, dominer les serviteurs de Dieu, si du fond du cœur, ils espèrent en lui. Le diable a le pouvoir de lutter, il n'a pas celui de triompher. Si donc vous lui opposez de la résistance, vaincu, il vous fuira tout honteux (*Jac.*, 4, 7). Mais tous ceux qui sont vides, dit-il, craignent le diable comme s'il avait du pouvoir. 3. Un homme a rempli de bon vin tout un assortiment d'amphores et parmi ces amphores, quelques-unes ne sont pas tout à fait pleines. S'il vient voir ses amphores, il ne s'occupe pas des pleines, car il sait qu'elles sont pleines. Il s'occupe de celles qui ne le sont pas, car il craint qu'elles ne s'aigrissent : les amphores non remplies s'aigrissent vite et le vin perd son agrément. 4. De même, le diable : il vient éprouver tous les serviteurs de Dieu (*I Pierre*, 5, 8). Tous ceux qui sont entiers dans leur foi lui résistent énergiquement et lui, faute de trouver l'endroit par où entrer en eux, les quitte. Il va alors vers ceux qui ne sont pas bien remplis (de la foi), il trouve de la place et entre en eux : il fait en eux ce qu'il veut ; ils deviennent pour lui des esclaves.

1. Cf. *Jac.*, 4, 7.

## 49. (6).

1. Ἐγὼ δὲ ὑμῖν λέγω, ὁ ἄγγελος τῆς μετανοίας· μὴ φοβήθητε τὸν διάβολον. Ἀπειστάλην γάρ, φησί, μεθ' ὑμῶν εἶναι τῶν μετανοούντων ἐξ ὅλης καρδίας αὐτῶν καὶ ἰσχυροποιησαὶ αὐτοὺς ἐν τῇ πίστει. 2. Πιστεύσατε οὖν τῷ θεῷ ὑμεῖς οἱ διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν ἀπεγνωκότες τὴν ζωὴν ὑμῶν καὶ προστιθέντες ἁμαρτίαις καὶ καταβαρύνοντες τὴν ζωὴν ὑμῶν, ὅτι, ἐὰν ἐπιστραφῆτε πρὸς τὸν κύριον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας ὑμῶν καὶ ἐργάσησθε τὴν δικαιοσύνην τὰς λοιπὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς ὑμῶν καὶ δουλεύσητε αὐτῷ ὀρθῶς κατὰ τὸ θέλημα αὐτοῦ, ποιήσει ἴασις τοῖς προτέροις ὑμῶν ἁμαρτήμασι καὶ ἔξετε δύναμιν τοῦ κατακυριεῦσαι τῶν ἔργων τοῦ διαβόλου. Τὴν δὲ ἀπειλήν τοῦ διαβόλου ὅλως μὴ φοβήθητε· ἄτονος γάρ ἐστιν ὡς περ νεκροῦ νεῦρα. 3. Ἀκούσατε οὖν μου καὶ φοβήθητε τὸν πάντα δυνάμενον σῶσαι καὶ ἀπολέσαι, καὶ τηρεῖτε τὰς ἐντολὰς ταύτας, καὶ ζήσεσθε τῷ θεῷ. 4. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, νῦν ἐνεδυναμώθην ἐν πάσι τοῖς δικαιώμασι τοῦ κυρίου, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ· καὶ οἶδα, ὅτι συγκόψεις τὴν δύναμιν τοῦ διαβόλου πάσαν καὶ ἡμεῖς αὐτοῦ κατακυριεύσομεν καὶ κατισχύσομεν πάντων τῶν ἔργων αὐτοῦ. Καὶ ἐλπίζω, κύριε, δύνασθαί με τὰς ἐντολὰς ταύτας, ἃς ἐντέταλσαι, τοῦ κυρίου ἐνδυναμοῦντος φυλάξαι. 5. Φυλάξεις, φησὶν, ἐὰν ἡ καρδία σου καθαρὰ γένηται πρὸς κύριον· καὶ πάντες δὲ φυλάξουσιν, ὅσοι ἂν καθαρῶσιν ἑαυτῶν τὰς καρδίας ἀπὸ τῶν ματαίων ἐπιθυμιῶν τοῦ αἵματος τούτου, καὶ ζήσονται τῷ θεῷ.

49,2 ἁμαρτίαις LLE: — ας Α || ὀρθῶς Ant L<sub>2</sub>: om AL<sub>1</sub>

49,3 τὸν πάντα δυνάμενον Α: τὸν παντοδύναμον κύριον Ant *dominum omnipotentem qui potest* L<sub>1</sub> *dominum qui potest* L<sub>2</sub>

49,5 τῷ θεῷ: add *expliciant mandata* L<sub>1</sub>

## 49. (6).

« 1. Et moi, l'Ange de la pénitence, je vous le dis : ne craignez pas le diable, car j'ai été envoyé, dit-il, pour être avec vous qui faites pénitence du fond du cœur et pour vous affermir dans la foi. 2. Ayez donc confiance en Dieu, vous qui, à cause de vos péchés, désespériez de la vie, qui ajoutiez à vos péchés, qui alourdissiez votre vie<sup>1</sup>, puisque, si vous vous convertissez au Seigneur du fond du cœur (*Jér.*, 24, 7 ; *Joël*, 2, 12), si vous pratiquez la justice (*Ps.* 14, 2 ; *Act.*, 10, 35 ; *Héb.*, 11, 3) le reste des jours de votre vie, si vous le servez convenablement selon sa volonté, il vous guérira de vos péchés passés et vous donnera le pouvoir de triompher des œuvres du diable. La menace du diable, ne la craignez pas du tout : il est sans force, comme les nerfs d'un mort. 3. Écoutez-moi donc et craignez celui qui peut tout sauver et perdre (*Jac.*, 4, 12 ; *Matth.*, 10, 28 ; *Lc.*, 6, 9 ; etc.), et observez ses commandements et vous vivrez pour Dieu. » 4. Je lui dis : « Seigneur, je suis maintenant affermi dans tous les commandements de Dieu, parce que vous êtes avec moi. Et je sais que vous abattrez toute la puissance du diable et nous, nous le dominerons et nous l'emporterons sur toutes ses œuvres. Et j'espère<sup>2</sup> que, le Seigneur me donnant la force, je pourrai garder les préceptes que vous m'avez donnés. 5. — Tu les garderas, dit-il, si ton cœur purifié se tourne vers le Seigneur ; et tous les garderont qui se purifieront le cœur des vains désirs de ce monde, et ils vivront pour Dieu. »

1. Le passage est important : l'attitude en question ici ne peut se comprendre que comme une conséquence redoutable du rigorisme ambiant, enrayée par le jubilé.

2. Hermas juxtapose κύριε, adressé au Pasteur et que nous ne traduisons pas, à τοῦ κυρίου, le Seigneur.

*Le Pasteur.*



## ΠΑΡΑΒΟΛΑΙ ΑΣ ΕΛΑΛΗΣΕ ΜΕΤ' ΕΜΟΥ

## 50.

1. Λέγει μοι· Οἴδατε, φησίν, ὅτι ἐπὶ ξένης κατοικεῖτε ὑμεῖς οἱ δοῦλοι τοῦ θεοῦ· ἢ γὰρ πόλις ὑμῶν μακρὰν ἔστιν ἀπὸ τῆς πόλεως ταύτης· εἰ οὖν οἴδατε, φησί, τὴν πόλιν ὑμῶν, ἐν ἣ μὲλλετε κατοικεῖν, τί ᾧδε ὑμεῖς ἐτοιμάζετε ἀγροὺς καὶ παρατάξεις πολυτελεῖς καὶ οἰκοδομὰς καὶ οἰκήματα μάταια; 2. Ταῦτα οὖν ὁ ἐτοιμάζων εἰς ταύτην τὴν πόλιν οὐ προσδοκᾷ ἐπανακάμψαι εἰς τὴν ἰδίαν πόλιν. 3. Ἄφρον καὶ δίψυχε καὶ ταλαίπωρε ἄνθρωπε, οὐ νοεῖς, ὅτι ταῦτα πάντα ἀλλότριά εἰσι καὶ ὑπ' ἐξουσίαν ἑτέρου εἰσίν; Ἐρεῖ γὰρ ὁ κύριος τῆς πόλεως ταύτης· Οὐ θέλω σε κατοικεῖν εἰς τὴν πόλιν μου, ἀλλ' ἐξελθε ἐκ τῆς πόλεως ταύτης, ὅτι τοῖς νόμοις μου οὐ χρᾶσαι. 4. Σὺ οὖν ἔχων ἀγροὺς καὶ οἰκῆσεις καὶ ἑτέρας ὑπάρξεις πολλὰς, ἐκβαλλόμενος ὑπ' αὐτοῦ τί ποιήσεις σου τὸν ἀγρὸν καὶ τὴν οἰκίαν καὶ τὰ λοιπὰ, ὅσα ἠτοίμασας σεαυτῷ; Λέγει γὰρ σοι δικαίως ὁ κύριος τῆς χώρας ταύτης· Ἡ τοῖς νόμοις μου χρῶ ἢ ἐκχώρει ἐκ τῆς χώρας μου. 5. Σὺ οὖν τί μέλλεις ποιεῖν,

50 Παράβολαι — ἐμοῦ AL<sub>1</sub> *Similitudines decem quas mecum locutus est. Similitudo prima* L<sub>2</sub>

50,1 θεοῦ AL<sub>2</sub>; domini L<sub>1</sub>E

50,2 προσδοκᾷ AntLL (*cogitat*) E (*vult*); δόναται A

50,4 ὑπάρξεις L<sub>2</sub>E; πράξεις A παρατάξεις Hb

1. Cf. *I Pierre*, 1, 18: παροικίας et p. ex. CYPRIEN, *De Mortal.*, 26, début.

2. Opposition très forte entre le monde d'ici-bas et le ciel. Le maître d'ici-bas, c'est le diable, idée qui n'acquiert tout son relief que dans le système de Marcion. On est exclu de la cité d'ici-bas par le martyre. A l'époque, cette cité s'identifiait forcément à l'Empire romain, de sorte qu'il n'est pas interdit d'y voir, avec Zahn, Rome et son Empire. La source immédiate est sans doute ici *Hébr.*, XI, mais

## SIMILITUDES QU'IL M'EXPOSA

## [SIMILITUDE I]

## 50.

1. Il me dit : « Vous savez, dit-il, que vous habitez sur une terre étrangère <sup>1</sup>, vous, les serviteurs de Dieu. En effet, votre cité est loin de celle-ci <sup>2</sup>. Si donc vous connaissez, dit-il, votre cité, celle que vous devez habiter (un jour), pourquoi vous procurer ainsi des champs, des installations coûteuses, des édifices, des demeures inutiles ? 2. Celui qui se procure ces choses dans cette cité ne s'attend donc pas à retourner dans sa propre cité. 3. Insensé, inconstant, malheureux ! Ne comprends-tu pas que tout cela est étranger et au pouvoir d'un autre ? Car le maître de cette cité-ci dira : « Je ne veux pas que tu habites dans ma cité ; va-t'en de cette cité, puisque tu n'obéis pas à mes lois. 4. Toi donc, qui possèdes des champs, des maisons et beaucoup d'autres biens, expulsé par lui, que feras-tu de ton champ, de ta demeure et de tout le reste que tu t'étais procuré ? Car le maître de ce pays te parle justement : « Ou bien obéis à mes lois, ou bien sors de mon pays. » 5. Que feras-tu donc, toi qui suis la loi de ta

l'opposition « vraie patrie-terre étrangère » a des antécédents : elle est courante chez Philon (*De Conf. Ling.*, 76 ; *De Agric.*, 65 ; *De Cherub.*, 120). Dans ce judaïsme hellénistique, le thème semble la transposition de l'opposition stoïcienne ἴδιον-ἀλλότριον, facilement accomplie par le sentiment qu'ont les Juifs d'être isolés sur terre (Dibelius).

ἔχων νόμον ἐν τῇ σῆ πόλει; Ὅνεκεν τῶν ἀγρῶν σου καὶ τῆς λοιπῆς ὑπάρξεως τὸν νόμον σου πάντως ἀπαρνῆσαι καὶ πορεύσει τῷ νόμῳ τῆς πόλεως ταύτης; Βλέπε, μὴ ἀσύμφορόν ἐστιν ἀπαρνῆσαι τὸν νόμον σου· ἐὰν γὰρ ἐπανακάμψαι θελήσης εἰς τὴν πόλιν σου, οὐ μὴ παραδεχθῆσιν, ὅτι ἀπηρνήσω τὸν νόμον τῆς πόλεώς σου, καὶ ἐκκλεισθήσῃ ἀπ' αὐτῆς. 6. Βλέπε οὖν σύ· ὡς ἐπὶ ξένης κατοικῶν μηδὲν πλέον ἐτοιμάζε σεαυτῷ εἰ μὴ τὴν αὐτάρκειαν τὴν ἀρκετὴν σοι, καὶ ἔτοιμος γίνου, ἵνα, ὅταν θέλῃ ὁ δεσπότης τῆς πόλεως ταύτης ἐκβαλεῖν σε ἀντιταξάμενον τῷ νόμῳ αὐτοῦ, ἐξέλθῃς ἐκ τῆς πόλεως αὐτοῦ καὶ ἀπέλθῃς ἐν τῇ πόλει σου καὶ τῷ σὺ νόμῳ χρῆσι ἀνυθρίστως ἀγαλλιώμενος. 7. Βλέπετε οὖν ὑμεῖς οἱ δουλεύοντες τῷ κυρίῳ καὶ ἔχοντες αὐτὸν εἰς τὴν καρδίαν· ἐργάζεσθε τὰ ἔργα τοῦ θεοῦ μνημονεύοντες τῶν ἐντολῶν αὐτοῦ καὶ τῶν ἐπαγγελιῶν ὧν ἐπηγγέλατο, καὶ πιστεύσατε αὐτῷ, ὅτι ποιήσει αὐτάς, ἐὰν αἱ ἐντολαὶ αὐτοῦ φυλαχθῶσιν. 8. Ἐναντὶ ἀγρῶν οὖν ἀγοράζετε ψυχὰς θλιβομένας, καθά τις δυνατός ἐστι, καὶ χήρας καὶ ὀρφανούς ἐπισκέπτεσθε καὶ μὴ παραβλέπετε αὐτούς, καὶ τὸν πλοῦτον ὑμῶν καὶ τὰς παρατάξεις πάσας εἰς τοιοῦτους ἀγροὺς καὶ οἰκίας δαπανᾶτε, ὡς ἐλάβετε παρὰ τοῦ θεοῦ. 9. Εἰς τοῦτο γὰρ ἐπλούτισεν ὑμᾶς ὁ δεσπότης, ἵνα ταύτας τὰς διακονίας τελέσητε αὐτῷ· πολὺ βέλτιόν ἐστι τοιοῦτους ἀγροὺς ἀγοράζειν καὶ κτήματα καὶ οἴκους, ὅτις ἐδρήσεις ἐν τῇ πόλει σου, ὅταν ἐπιδημήσῃ εἰς αὐτήν. 10. Αὕτη ἡ πολυτέλεια καλὴ καὶ ἰλαρὰ, λύπη μὴ ἔχουσα μηδὲ φόβον, ἔχουσα δὲ χαράν. Τὴν οὖν πολυτέλειαν τῶν ἐθνῶν μὴ πράσσετε· ἀσύμφορον γὰρ ἐστιν ὑμῖν τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ. 11. Τὴν δὲ ἰδίαν πολυτέλειαν πράσσετε, ἐν ᾗ δύνασθε χαρῆσαι, καὶ μὴ παραχαράσσετε μηδὲ

50,6 ἀνυθρίστως ἀγαλλιώμενος LLE : ἄν. καὶ ἀγαλλιωμένως A  
50,10 ἰθνῶν (*gentium* LLE) vel ἰθνικῶν praebet A

1. Tout ce passage est plein du sentiment d'une incompatibilité radicale entre l'Église et l'Empire ; entre autres raisons, la croyance à la Parousie imminente pouvait détourner les chrétiens de l'idée de s'établir résolument dans ce monde. Mais, d'autre part, le tableau

propre cité<sup>1</sup> ? A cause de tes champs et du reste de tes biens, renieras-tu tout à fait ta loi et marcheras-tu selon la loi de cette cité-ci ? Prends garde qu'il ne soit dangereux de renier ta loi, car si tu veux retourner dans ta cité, crains qu'on ne t'y accueille plus, pour avoir renié la loi de ta cité, et que tu en sois exclu. 6. Veilles-y donc : puisque tu habites sur une terre étrangère, ne te réserve rien de plus que le strict nécessaire et sois prêt : ainsi, lorsqu'il plaira au maître de cette cité de t'expulser pour opposition à ses lois, tu sortiras de sa cité, tu rejoindras la tienne et tu vivras selon ta loi, sans dommage, dans la joie. 7. Veillez-y donc, vous qui servez le Seigneur et l'avez dans votre cœur ; faites les œuvres de Dieu, vous souvenant de ses commandements (*Ps.* 102, 18) et des promesses qu'il a faites, ayez confiance qu'il les tiendra si ses commandements sont observés. 8. Au lieu de champs, rachetez donc des personnes dans le besoin, selon la mesure de vos moyens, et visitez les veuves et les orphelins (*Jac.*, 1, 27) ; ne les méprisez pas : votre richesse et toutes vos installations, dépensez-les à des champs et des demeures de ce genre, puisque vous les avez reçues de Dieu. 9. Car le maître vous a enrichis pour que vous lui rendiez ces services. Il vaut beaucoup mieux acheter des champs, des biens, des maisons de ce genre : tu les retrouveras dans ta cité quand tu y retourneras<sup>2</sup>. 10. Cette munificence-là est noble et joyeuse, elle n'entraîne ni chagrin, ni crainte, mais de la joie. Ne recherchez pas la munificence des païens<sup>3</sup>, c'est dangereux pour vous, les serviteurs de Dieu. 11. Ayez vos dépenses propres, qui puissent vous réjouir. Ne faites pas de fraude, ne touchez

qu'Herma trace de la Communauté romaine nous la montre bien installée dans le monde.

2. Cf. *Matth.*, 6, 20 ; *Lc.*, 12, 33.

3. Cette opposition de la vraie et de la fausse richesse apparaît dans le *N. T.* : *Tim.*, 6, 28 ; *Jac.*, 2, 5 ; *I Pierre*, 3, 4.

τοῦ ἀλλοτρίου ἄψησθε μηδὲ ἐπιθυμεῖτε αὐτοῦ· πονηρὸν γάρ ἐστιν ἀλλοτρίων ἐπιθυμεῖν. Τὸ δὲ σὺν ἔργον ἐργάζου, καὶ σωθήσῃ.

\* Ἄλλη παραβολή.

## 51.

1. Περιπατοῦντός μου εἰς τὸν ἀγρὸν καὶ κατανοοῦντος πτελέαν καὶ ἄμπελον καὶ διακρίνοντος περὶ αὐτῶν καὶ τῶν καρπῶν αὐτῶν, φανεροῦται μοι ὁ ποιμὴν καὶ λέγει· Τί σὺ ἐν ἑαυτῷ ζητεῖς περὶ τῆς πτελέας καὶ τῆς ἀμπέλου; Συζητῶ, φημί, κύριε, ὅτι εὐπρεπέσταται εἰσὶν ἀλλήλαις. 2. Ταῦτα τὰ δύο δένδρα, φησὶν, εἰς τύπον κεῖνται τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ. \* Ἦθελον, φημί, γνῶναι τὸν τύπον τῶν δένδρων τούτων ὧν λέγεις. Βλέπεις, φησὶ, τὴν πτελέαν καὶ τὴν ἄμπελον; Βλέπω, φημί, κύριε. 3. Ἡ ἄμπελος, φησὶν, αὕτη καρπὸν φέρει, ἡ δὲ πτελέα ξύλον ἄκαρπὸν ἐστίν· ἀλλ' ἡ ἄμπελος αὕτη ἐὰν μὴ ἀναβῆ ἐπὶ τὴν πτελέαν, οὐ δύναται καρποφορήσαι πολὺ ἐρριμμένη χαμαί, καὶ ὧν φέρει καρπὸν, σεσηπότα φέρει μὴ κρεμαμένη ἐπὶ τῆς πτελέας· ὅταν οὖν ἐπιρριφῆ ἡ ἄμπελος ἐπὶ τὴν πτελέαν, καὶ παρ' ἑαυτῆς φέρει καρπὸν καὶ παρὰ τῆς πτελέας. 4. Βλέπεις οὖν, ὅτι καὶ ἡ πτελέα πολὺν καρπὸν δίδωσιν, οὐκ ἐλάσσονα τῆς ἀμπέλου, μᾶλλον δὲ καὶ πλείονα. Πῶς, φημί, κύριε, πλείονα; Ὅτι, φησὶν, ἡ ἄμπελος κρεμαμένη ἐπὶ τὴν πτελέαν τὸν καρπὸν πολὺν καὶ καλὸν δί-

51 Ἄλλη παραβολή AL<sub>1</sub> : *similitudo secunda* L<sub>2</sub> *initium* E

51,1 ποιμὴν AL<sub>2</sub> : *pristinus pastor* E *angelus* L<sub>1</sub> || κύριε LL : om A

51,4 πολὺν AE : om LL || πῶς — πλείονα LLEC : om A

1. La parabole prend ici son point de départ dans un fait présenté comme réel; ailleurs elle s'appuie sur une *vision* (cf. déjà *Sim.* III et IV).

K. Grobel (in : *Vanderbilt Studies in Humanities*, 1951, p. 50-55) rappelle avec pertinence que la vigne mariée à l'ormeau est un fait

pas aux biens étrangers, ne les désirez pas. Il est mal de désirer des biens étrangers. Accomplis ta tâche et tu seras sauvé. »

## AUTRE SIMILITUDE [II]

## 51.

1. Je marchais vers mon champ et remarquant un ormeau et une vigne, je réfléchissais à ces arbres et à leurs fruits : m'apparaît le Pasteur, qui me dit : « Que penses-tu en toi-même de l'ormeau et de la vigne <sup>1</sup> ? — Je pense, Seigneur, dis-je, qu'ils se conviennent parfaitement l'un à l'autre. 2. — Ces deux arbres, dit-il, sont mis là comme modèle pour les serviteurs de Dieu. — Je voudrais savoir, dis-je, le modèle que peuvent offrir les arbres dont tu parles. — Tu vois, dit-il, l'ormeau et la vigne ? — Oui, dis-je, Seigneur. 3. — La vigne, elle, dit-il, porte des fruits, mais l'ormeau est un arbre stérile <sup>2</sup>. Mais si elle ne grimpe pas sur l'ormeau, cette vigne, rabattue à terre, ne peut porter beaucoup de fruits et ceux qu'elle porte sont pourris, si elle n'est pas suspendue à l'ormeau. Donc, quand la vigne est attachée à l'ormeau, elle porte des fruits de par elle-même et de par l'ormeau. 4. Tu vois donc que l'ormeau aussi donne beaucoup de fruits, pas moins que la vigne, et même plus. — Comment plus, Seigneur ? dis-je. — Parce que, dit-il, la vigne suspendue à l'ormeau donne beaucoup de beaux fruits et que, rabattue

propre à l'Italie centrale. L'analyse stylistique et linguistique prouverait, selon le même auteur, que la *Sim.* II est un écrit juif utilisé par Hermas. Cette partie de l'étude nous paraît plus sujette à caution.

2. L'orme est parfois considéré dans l'Antiquité comme un arbre stérile ; cf. DAREMBERG-SAGLIO, *D. A.*, III, 1252.

δωσιν, ἐρριμμένη δὲ χαμαὶ ὀλίγον καὶ σαπρὸν φέρει. Αὕτη οὖν ἢ παραβολὴ εἰς τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ κεῖται, εἰς πτωχὸν καὶ πλούσιον. 5. Πῶς, φημί, κύριε, γνώρισον μοι. Ἄκουε, φησὶν· ὁ μὲν πλούσιος ἔχει χρήματα, τὰ δὲ πρὸς τὸν κύριον πτωχεύει, περισπώμενος περὶ τὸν πλοῦτον ἑαυτοῦ, καὶ λίαν μικρὰν ἔχει τὴν ἔντευξιν καὶ τὴν ἐξομολόγησιν πρὸς τὸν κύριον, καὶ ἦν ἔχει, βληχρὰν μὰ μικρὰν καὶ ἀρχὴν μὴ ἔχουσαν δύναμιν. Ὅταν οὖν ἐπαναπαύῃ ἐπὶ τὸν πένητα ὁ πλούσιος καὶ χορηγήσῃ αὐτῷ τὰ δέοντα, πιστεύει, ὅτι ἐὰν ἐργάσῃται εἰς τὸν πένητα δυνηθήσεται τὸν μισθὸν εὐρεῖν παρὰ τῷ θεῷ· ὅτι ὁ πένης πλούσιός ἐστιν ἐν τῇ ἐντεύξει αὐτοῦ καὶ ἐν τῇ ἐξομολογήσει καὶ δύναμιν μεγάλην ἔχει παρὰ τῷ θεῷ ἢ ἐντευξίς αὐτοῦ. Ἐπιχορηγεῖ οὖν ὁ πλούσιος τῷ πένητι πάντα ἀδιστακτικῶς. 6. Ὁ πένης ἐπιχορηγούμενος ὑπὸ τοῦ πλουσίου ἐντυγχάνει τῷ θεῷ εὐχαριστῶν αὐτῷ, ὑπὲρ τοῦ διδόντος αὐτῷ· κακεῖνος ἔτι καὶ ἔτι ἐπισπουδάζει περὶ τοῦ πένητος, ἵνα ἀδιάλειπτος γένηται ἐν τῇ ζωῇ αὐτοῦ· οἶδε γάρ, ὅτι ἡ τοῦ πένητος ἐντευξίς προσδεκτὴ ἐστὶ καὶ πλουσία πρὸς κύριον. 7. Ἀμφότεροι οὖν τὸ ἔργον τελοῦσιν· ὁ μὲν πένης ἐργάζεται τῇ ἐντεύξει, ἐν ἣ ἡ πλουτεῖ, ἦν ἔλαβεν παρὰ τοῦ κυρίου· ταύτην ἀποδίδωσι τῷ κυρίῳ τῷ ἐπιχορηγοῦντι αὐτῷ. Καὶ ὁ πλούσιος ὡσαύτως τὸ πλοῦτος, ὃ ἔλαβεν παρὰ τοῦ κυρίου, ἀδιστακτικῶς παρέχεται τῷ πένητι. Καὶ τοῦτο ἔργον μέγα ἐστὶ καὶ δεκτὸν παρὰ τῷ θεῷ, ὅτι συνήκεν ἐπὶ τῷ πλοῦτῳ αὐτοῦ καὶ ἠργάσατο εἰς τὸν πένητα ἐκ τῶν δωρημάτων τοῦ κυρίου καὶ ἐτέλεσεν τὴν διακονίαν ὀρθῶς. 8. Παρὰ τοῖς οὖν ἀνθρώποις ἢ πτελέα δοκεῖ καρπὸν μὴ φέρειν, καὶ οὐκ οἶδασιν οὐδὲ νοοῦ-

51,5 χρήματα POxLLE : add πολλὰ A || ἀρχὴν conj Whittaker α... ἦν POx : ἀνω A ἄνω conj Tischendorf ἄλλην Lake ἀγνήν Dibelius (*nullamque vim L<sub>1</sub> non habentem virtutem L<sub>2</sub> nec iis inest robur E*) || ἐπαναπαύῃ POx *ianicus fuerit E reficitur pauper a divite L<sub>2</sub>* : ἀναπλή A om L<sub>1</sub> alii alia conjecerunt

51,6 οὖν POx : δὲ A || ἔτι καὶ ἔτι ἐπισπ. POx : ἔτι ἐπισπ. A || πρὸς κύριον POx : πρὸς τὸν θεόν A

51,7 τῇ ἐντεύξει POxLLE : τὴν — ξιν A || παρὰ τοῦ κυρίου PBerol : ἀπό τ. κ. A || ἠργάσατο PBerol : εἰργ. A || διακονίαν PBerol POxL<sub>1</sub> : δ. τοῦ κυρίου A διακονίαν ταύτην C

à terre, elle n'en porte que de pourris et (fort) peu. Cette parabole vaut pour les serviteurs de Dieu, le pauvre et le riche<sup>1</sup>. 5. — Comment, dis-je, Seigneur ? Apprends-le-moi. — Écoute, dit-il. Le riche a beaucoup de biens, mais à l'égard du Seigneur, il est pauvre, parce que distrait par ses richesses ; la prière et la confession au Seigneur ont pour lui trop peu d'importance et s'il les fait, elles sont brèves, faibles et sans aucun pouvoir. Mais si le riche s'attache au pauvre et qu'il subviene à ses besoins avec la confiance que le bien qu'il fait au pauvre pourra trouver son salaire auprès de Dieu (car le pauvre est riche par sa prière et la confession, et sa prière a un grand pouvoir auprès de Dieu), alors le riche subvient sans hésitation à tous les besoins du pauvre. 6. Donc le pauvre secouru par le riche prie pour ce dernier et rend grâces à Dieu pour son bienfaiteur ; et celui-ci redouble de zèle pour le pauvre, pour qu'il ne manque de rien dans sa vie, car il sait que la prière du pauvre est bien accueillie et riche auprès de Dieu. 7. Ainsi, tous les deux accomplissent leur tâche : le pauvre le fait par la prière — c'est sa richesse et il l'a reçue du Seigneur : il la rend au Seigneur à l'intention de celui qui l'aide. Et le riche de même, la richesse qu'il avait reçue du Seigneur, sans hésitation, il la donne au pauvre. C'est là une œuvre grande et bien accueillie de Dieu : car le riche a bien compris le sens de sa richesse et il a fait part au pauvre des dons du Seigneur et s'est acquitté convenablement de sa tâche. 8. Pour les hommes, l'ormeau paraît ne pas porter de fruit ; ils

51,8 οἶδασιν A : οἴδασιν PBerol

1. La question des richesses n'est évidemment pas traitée ici du point de vue social, mais du point de vue de la morale religieuse : le riche et le pauvre, par leur attitude complémentaire, cherchent à atteindre un idéal de perfection.

σιν, ὅτι, ὅταν ἀβροχία γένηται, ἡ πετελέα ἔχουσα ὕδωρ τρέφει τὴν ἄμπελον καὶ ἡ ἄμπελος ἀδιάλειπτον ἔχουσα τὸ ὕδωρ διπλοῦν τὸν καρπὸν ἀποδίδωσιν, καὶ ὑπὲρ ἑαυτῆς καὶ ὑπὲρ τῆς πετελέας. Οὕτως καὶ οἱ πένητες ὑπὲρ τῶν πλουσίων ἐντυγχάνοντες πρὸς τὸν κύριον πληροφοροῦσι τὸ πλοῦτος αὐτῶν, καὶ πάλιν οἱ πλούσιοι χορηγοῦντες τοῖς πένησι τὰ δέοντα πληροφοροῦσι τὰς εὐχὰς αὐτῶν. 9. Γίνονται οὖν ἀμφότεροι κοινωνοὶ τοῦ ἔργου τοῦ δικαίου. Ταῦτα οὖν ὁ ποιῶν οὐκ ἐγκαταλειφθήσεται ὑπὸ τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἔσται ἐγγεγραμμένος εἰς τὰς βίβλους τῶν ζώντων. 10. Μακάριοι οἱ ἔχοντες καὶ συνιέντες, ὅτι παρὰ τοῦ κυρίου πλουτίζονται· ὁ γὰρ συνίων τοῦτο δυνήσεται καὶ διακονῆσαι τι ἀγαθόν.

## Παραβολὴ γ'.

## 52.

1. Ἔδειξέ μοι δένδρα πολλὰ μὴ ἔχοντα φύλλα, ἀλλὰ ὡσεὶ ξηρὰ ἐδόκει μοι εἶναι· ὅμοια γὰρ ἦν πάντα. Καὶ λέγει μοι· Βλέπεις, φησί, τὰ δένδρα ταῦτα; Βλέπω, φημί, κύριε, ὅμοια ὄντα καὶ ξηρὰ. Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Ταῦτα τὰ δένδρα, & βλέπεις, οἱ κατοικοῦντές εἰσιν ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ. 2. Διατί

51,8 τὰς ψυχὰς MAL<sub>2</sub>: εὐχὰς conj Lake

51,9 ἐγγεγραμμένος M(?)L<sub>2</sub>E: ἐπιγεγ. Α γεγραμ. PBerol POx(?) L<sub>1</sub>  
|| τὰς βίβλους MA PBerol: τὴν βίβλον LLE

51,10 ὁ γὰρ... ἀγαθόν: om A || καὶ (διακονῆσαι) PBerol POx: om MLL E || ἀγαθόν: om L<sub>1</sub>PBerol

52 παραβ. γ ML<sub>2</sub>L<sub>1</sub> (nonnulli codd): ἄλλη π. AL<sub>1</sub> om E

52,1 καὶ λέγει ALL: λέγει MC || φησί MLL: om A

1. Comparaison n'est pas raison: le dernier détail (« pour l'ormeau ») joue un peu le rôle d'une fausse fenêtre. Nous n'avons pas trouvé ailleurs l'idée bizarre selon laquelle l'ormeau ravitaillerait la vigne en eau.

ne savent ni ne comprennent que, s'il survient une sécheresse, l'ormeau, qui a de l'eau, nourrit la vigne et celle-ci, continuellement pourvue d'eau, donne le double de fruits, pour elle-même et pour l'ormeau<sup>1</sup>. De même, les pauvres, en priant le Seigneur pour les riches, assurent un plein développement aux richesses de ces derniers et à leur tour, les riches, en subvenant aux besoins des pauvres, donnent pleine satisfaction à leur âme. 9. Tous deux participent donc à l'œuvre juste: celui qui agit ainsi ne sera pas abandonné de Dieu, mais sera inscrit sur les livres des vivants. 10. Heureux ceux qui possèdent et qui comprennent que c'est du Seigneur qu'ils tiennent leurs richesses, car celui qui le comprend pourra aussi rendre de bons services. »

## SIMILITUDE III

## 52.

1. Il me montra beaucoup d'arbres sans feuilles, qui me parurent comme morts. Ils étaient tous semblables. Il me dit: « Vois-tu ces arbres? — Je les vois, Seigneur, dis-je, semblables et morts<sup>2</sup>. » Il me répond en ces termes: « Ces arbres que tu vois, ce sont les habitants de ce monde. 2. — Et pourquoi donc, Seigneur, dis-je, sont-ils morts

2. Les *Sim.* III et IV développent le même thème en deux volets opposés. L'image est frappante, suggestive; l'idée que rien ne distingue les chrétiens dans ce monde a été exploitée dans des sens différents par la littérature ultérieure; cf. TERTULLIEN, *Apolog.*, 41, 3, assez proche d'Hermas: cette condition faite au chrétien est pour tous deux une misère qui aura sa compensation dans l'au-delà (cf. encore CYPRIEN, *Ad Demetr.*, 19; *De Mortal.*, 8). L'auteur de l'*A Diognète* appuie sur le même fait une apologie séduisante (VI, 1 sq.).

οὐν, φημί, κύριε, ὡσεὶ ξηρά εἰσι καὶ ὅμοια; Ὅτι, φησὶν, οὐτε οἱ δίκαιοι φαίνονται οὐτε οἱ ἁμαρτωλοὶ ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ, ἀλλ' ὅμοιοί εἰσιν· ὁ γὰρ αἰὼν οὗτος τοῖς δικαίοις χειμὼν ἐστὶ, καὶ οὐ φαίνονται μετὰ τῶν ἁμαρτωλῶν κατοικοῦντες. 3. Ὡσπερ γὰρ ἐν τῷ χειμῶνι τὰ δένδρα ἀποβεβληκότα τὰ φύλλα ὅμοιά εἰσι καὶ οὐ φαίνεται τὰ ξηρὰ ποιά εἰσιν ἢ τὰ ζῶντα, οὕτως ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ οὐ φαίνονται οὐτε οἱ δίκαιοι οὐτε οἱ ἁμαρτωλοί, ἀλλὰ πάντες ὅμοιοί εἰσιν.

\*Ἄλλη παραβολή.

### 53.

1. Ἐδειξέ μοι πάλιν δένδρα πολλά, & μὲν βλαστῶντα, & δὲ ξηρά, καὶ λέγει μοι· Βλέπεις, φησί, τὰ δένδρα ταῦτα; Βλέπω, φημί, κύριε, τὰ μὲν βλαστῶντα, τὰ δὲ ξηρά. 2. Ταῦτα, φησί, τὰ δένδρα τὰ βλαστῶντα οἱ δίκαιοί εἰσιν οἱ μέλλοντες κατοικεῖν εἰς τὸν αἰῶνα τὸν ἐρχόμενον· ὁ γὰρ αἰὼν ὁ ἐρχόμενος θερεία ἐστὶ τοῖς δικαίοις, τοῖς δὲ ἁμαρτωλοῖς χειμὼν. Ὅταν οὖν ἐπιλάμψη τὸ ἔλεος τοῦ κυρίου, τότε φανεροὶ ἔσονται οἱ δουλεύοντες τῷ θεῷ, καὶ πᾶσι φανεροποιηθήσονται. 3. Ὡσπερ γὰρ τῇ θερείᾳ ἐνὸς ἐκάστου δένδρου οἱ καρποὶ

52,2 οὖν, φημί A : φημί, οὖν M || ξηρά εἰσι καὶ ὅμοια A : ξ. καὶ ὁ. ἐστὶ M || ἐν τῷ αἰῶνι τούτῳ ALL : om MCE || τοῖς A : om M

52,3 ἐν τῷ χειμῶνι A : τῷ χ. M || ὅμοιά εἰσι A : ὁ. ἐστὶ M || φαίνεται M : φαίνονται A || ἀλλὰ... εἰσιν : om M

53 ἄλλη παρ. AL<sub>1</sub> : S. quarta L<sub>2</sub> III alia S. L<sub>1</sub> (Sang.) quinta C om E

53,2 θερεία MPBerol LLE : θρόνος A || φανεροὶ ἔσονται M : φανερωθήσονται A || πᾶσι MLL : πάντες AE || φανεροποιηθήσονται M : φανερωθήσονται A

53,3 τῇ θερείᾳ M : τῷ θερεί A

1. Il nous semble que les leçons adoptées ici expliquent bien les corrections de M et de A : A normalise par le pluriel (φαίνονται),

et semblables ? — Parce que, dit-il, ni les justes ni les pécheurs ne se distinguent dans ce monde, mais ils sont semblables. Car ce monde, pour les justes, est un hiver et (les justes) ne se remarquent pas, puisqu'ils l'habitent avec les pécheurs. 3. En hiver, les arbres, dépouillés de leurs feuilles, sont<sup>1</sup> semblables et on ne peut distinguer lesquels sont morts ou vivants : de même, dans ce monde, ne se distinguent ni les justes ni les pécheurs ; ils sont tous semblables. »

### AUTRE SIMILITUDE [IV]

### 53.

1. Il me montra de nouveau beaucoup d'arbres, les uns verdoyants, les autres secs. Et il me dit : « Vois-tu ces arbres ? — Je vois, dis-je, Seigneur, que les uns sont verdoyants, les autres, secs. 2. — Ces arbres verdoyants, dit-il, ce sont les justes qui habiteront dans le monde qui arrive. Car le monde qui arrive<sup>2</sup> est un été pour les justes et un hiver pour les pécheurs. Quand donc brillera la miséricorde du Seigneur<sup>3</sup>, les serviteurs de Dieu pourront être distingués et ils seront visibles pour tous. 3. En été, les

M par le singulier (ἐστὶν), alors qu'il conserve εἰσιν plus loin. Nous admettons φαίνεται impersonnel, selon une note de A. Puech (*Mélanges Navarre*, 1935, p. 362).

2. Le monde actuel va finir, l'autre arrive : il faut remarquer ce participe présent ἐρχόμενος.

3. Lelong commente justement : « Cette miséricorde du Seigneur, c'est le retour triomphal de Jésus-Christ, la Parousie, la fin du monde actuel. Pour le chrétien persécuté, le jour du grand jugement n'était pas un jour de colère (*dies irae*), mais un jour de miséricorde, de délivrance et de triomphe ; loin d'être pour lui un sujet de terreur (*quantus tremor est futurus*), comme il l'est devenu au moyen âge, c'était l'objet de ses vœux les plus ardents. »

φανερουνται και επιγινωσκονται ποιοι τινες εισιν, ουτω και των δικαίων οι καρποι φανεροι εσονται και γνωσθησονται παντες ευθαλεις οντες εν τω αιωνι εκεινω. 4. Τα δε εθνη και οι αμαρτωλοι, & ειδες τα δένδρα τα ξηρα, τοιοιτοι ευρεθησονται ξηροι και ακαρποι εν εκεινω τω αιωνι και ως ξηρα ξύλα κατακαυθησονται και φανεροι εσονται, οτι η πραξις αυτων πονηρα εγενετο εν τη ζωη αυτων. Οι μεν γαρ αμαρτωλοι καησονται, οτι ημαρτον και ου μετενοησαν τα δε εθνη καησονται, οτι ουκ εγνωσαν τον κτισαντα αυτους. 5. Συ ουν εν σεαυτω καρποφορει, ινα εν εκεινη τη θερεια γνωσθησεται σου ο καρπος· απεχου δε απο πολλων πραξεων και ουδεν διαμαρτης. Οι γαρ τα πολλα πρασσοντες πολλα και αμαρτανουσι, περισπωμενοι περι τας πραγματειας αυτων μηδε δουλευοντες τω κυριω αυτων. 6. Πως ουν, φησιν, δυναται ο τοιοιτος τι αιτησασθαι παρα του κυριου και λαβειν, μη δουλευων τω κυριω; Οι δουλευοντες αυτω, εκεινοι ληψονται τα αιτηματα αυτων. Οι δε μη δουλευοντες τω κυριω, ουδε εν λημψονται. 7. Εαν δε μιαν τις πραξιν εργασηται, δυναται και τω κυριω δουλευσαι· ου γαρ διαφθαρησεται η διανοια αυτοου απο του κυριου, αλλα δουλευσει αυτω εχων καθαραν την διανοιαν αυτοου. 8. Ταυτα ουν εαν ποιησης, δυνηση καρποφορησαι εις τον αιωνα τον ερχομενον· και ος εαν ταυτα ποιηση καρποφορησει.

53,3 ποιοι τινες M : ποταποι A

53,4 ξηρα ξύλα MLL E : ξύλα A || φανεροι ALL : αφανεροι M || καησονται (his) M : καυθησονται A

53,5 εν σεαυτω MPBerol L<sub>2</sub>E : om AL<sub>1</sub> || καρποφορει M : — φρησον A || εκεινη τη θερεια M : τω θερει εκεινω A || γνωσθησεται con| Bonner ex MPBerol : γνωσθη A || διαμαρτης MA(L<sub>2</sub>) : διαμαρτησεις PBerol L<sub>1</sub> || πραγματειας M : πραξεις A || μηδε MLL : και μηδεν A || κυριω MAL<sub>2</sub>E : deo L<sub>1</sub>

53,6 (in fine) κυριω MHL<sub>2</sub> : κυριω εκεινοι A || ουδε εν M : ουδεν AH || λημψονται MH : ληψονται A

53,7 ου γαρ διαφθ. AH : ου γαρ μη διαφθαρη M (alienabitur L<sub>2</sub> alienatur L<sub>1</sub>)

53,8 δυνηση MLL : δυνασαι A(E) || ος εαν M : ος αν A

fruits de chaque arbre sont bien visibles et on peut savoir de quelle espèce ils sont : de même, dans ce monde-là, les fruits des justes seront bien visibles et on connaîtra qu'ils sont tous vigoureux. 4. Mais les gentils et les pécheurs, — les arbres secs que tu as vus, — seront trouvés tels : secs et stériles dans ce monde-là, et comme du bois mort, ils seront brûlés, et il sera clair que leur conduite, au cours de leur vie, fut mauvaise. Car les pécheurs seront brûlés parce qu'ils ont péché et ne se sont pas repentis, et les gentils seront brûlés parce qu'ils n'ont pas connu leur Créateur. 5. Toi donc, porte des fruits en toi-même, afin qu'en cet été-là ton fruit soit connu. Évite les occupations multiples et ne commets plus aucun péché. Ceux qui ont beaucoup d'occupations commettent aussi beaucoup de péchés : ils sont absorbés par leurs affaires<sup>1</sup> et ils ne servent plus en rien le Seigneur. 6. Comment donc, dit-il, un tel homme pourrait-il demander quelque chose au Seigneur et être exaucé, s'il ne sert pas le Seigneur ? Ceux qui le servent recevront ce qu'ils demandent, mais ceux qui ne le servent pas ne recevront rien du tout. 7. Celui qui n'a qu'une occupation peut aussi servir le Seigneur ; il n'est pas à craindre que son esprit se corrompe loin du Seigneur, mais il le servira avec une pensée pure. 8. Si tu agis ainsi, tu pourras porter des fruits dans le monde qui arrive, et quiconque agira ainsi portera des fruits. »

1. Pour bien comprendre cette hostilité à l'égard des affaires, il ne faut pas perdre de vue le début des *Similitudes*.

\*Άλλη παραβολή ε΄.

## 54. (1).

1. Νηστεύοντός μου και καθημένου εις ὄρος τι και εὐχαριστῶν τῷ κυρίῳ περὶ πάντων ὧν ἐποίησε μετ' ἐμοῦ, βλέπω τὸν ποιμένα παρακαθήμενόν μοι και μοι λέγοντα ταῦτα· Τι ὄρθρινός ᾤδε ἐλήλυθας; Ὅτι, φημί, κύριε, στατίωνα ἔχω. 2. Τί, φησὶν, ἐστὶ στατίων; Νηστεύω, φημί, κύριε. Νηστεία δέ, φησί, τί ἐστὶν αὕτη, ἣν νηστεύετε; Ὡς εἰώθειν, φημί, κύριε, οὕτω νηστεύω. 3. Οὐκ οἶδατε, φησί, νηστεύειν τῷ θεῷ, οὐδέ ἐστιν νηστεία αὕτη ἢ ἀνωφελής, ἣν νηστεύετε αὐτῷ. Διατί, φημί, κύριε, τοῦτο λέγεις; Λέγω σοι, φησὶν, ὅτι οὐκ ἔστιν αὕτη νηστεία, ἣν δοκεῖτε νηστεύειν· ἀλλ' ἐγὼ σε διδάξω, τί ἐστὶ νηστεία δεκτὴ και πλήρης τῷ κυρίῳ. Ναί, φημί, κύριε, μακάριόν με ποιήσεις ἐὰν γνῶ τὴν νηστείαν τὴν δεκτὴν τῷ θεῷ. Ἄκουε, φησὶν. 4. Ὁ θεὸς οὐ βούλεται τοιαύτην νηστείαν ματαίαν· οὕτω γὰρ νηστεύων τῷ θεῷ οὐδὲν ἐργάζῃ τῇ δικαιοσύνῃ. Νήστευσον δὲ τῷ θεῷ νηστείαν τοιαύτην· 5. μηδὲν πονηρεύση ἐν τῇ ζωῇ σου, ἀλλὰ δούλευσον τῷ κυρίῳ

54 ἄλλη παραβ. ε΄ M quinta LL : ᾤ HC ἀρχὴ ἄλλ. παρ. A om E  
54,1 νηστεύοντός μου, καθημένου H : νηστεύων, καθήμενος MA || πάντων  
MHL<sub>1</sub>CE : τούτων AL<sub>2</sub> || μοι λέγοντα MLLCE : λέγοντα AH || ταῦτα  
CL<sub>1</sub> [τοι]αῦτα M(B.) : om AHL<sub>2</sub>E || ὄρθρινός AH : ὄρθινός M

54,2 φησὶν, ἐστὶ MA : ἐστὶ, φησι H

54,3 θεῷ MLL : κυρίῳ AE || λέγω σοι A : λέγω M || (in fine) Ναί  
— θεῷ MHL<sub>2</sub>C : om AL<sub>1</sub>E

54,4 τῷ θεῷ MAHC : om LL || ἐργάζῃ HLLE : : — ση AC

54,5 μηδὲν ALLE : μηδεν C lacuna in M

1. C'est le mercredi et le vendredi que jeûnaient les premiers chrétiens (*Did.*, VIII, 1) ; mais il s'agit ici d'un jeûne exceptionnel, en rapport avec les révélations faites à Hermas.

2. L'expression militaire *in statione esse*, monter la garde, de-

## AUTRE SIMILITUDE V

## 54. (1).

1. Je jeûnais<sup>1</sup> assis sur une montagne et je rendais grâces à Dieu de tout ce qu'il avait fait pour moi. (Soudain) j'aperçois le Pasteur assis près de moi qui me dit ceci : « Pourquoi es-tu venu ici de si grand matin ? — C'est que, Seigneur, je monte la garde<sup>2</sup>. 2. — Qu'est-ce que cette garde ? dit-il. — Je jeûne, Seigneur, dis-je. — Et quel est, reprend-il, le jeûne que vous observez ? — Je jeûne comme d'habitude, Seigneur, dis-je. 3. — Vous ne savez pas, dit-il, jeûner pour le Seigneur, et ce n'en est pas un, ce jeûne sans valeur que vous observez. — Pourquoi dites-vous cela, Seigneur ? dis-je. — Je dis, reprend-il, que ce jeûne que vous vous imaginez observer n'en est pas un ; mais je vais t'enseigner quel est le jeûne véritable, parfait aux yeux du Seigneur. — Oui, dis-je, Seigneur, vous me rendrez heureux si je puis connaître le jeûne agréable à Dieu. — Écoute, dit-il. 4. Dieu ne veut pas de ce jeûne vain. Car, en jeûnant de cette façon pour Dieu, tu ne fais rien pour la justice<sup>3</sup>. Jeûne pour Dieu de la façon suivante. 5. Ne fais rien de mal dans ta vie<sup>4</sup> et sers le Seigneur avec un cœur pur ; ob-

vient pour les chrétiens « faire jeûne ». C'est ici le plus ancien exemple de cet emploi que le naïf Hermas estime devoir expliquer au Pasteur.

3. Ce n'est pas la première fois que nous rencontrons *δικαιοσύνη* dans un sens *prégnant* : cette notion résume toute la loi morale que les chrétiens doivent observer ; elle est d'origine biblique (cf. 7, 3) et adoptée par saint Paul et le christianisme.

4. Soulignons ici un remarquable passage du rite à la morale, du geste routinier à la perfection intérieure et à la charité. On voit plus loin (56, 7) qu'Hermas n'entend pas supprimer le rite lui-même.

*Le Pasteur.*



ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ, τηρῶν τὰς ἐντολάς αὐτοῦ καὶ πορευόμενος ἐν τοῖς προστάγμασιν αὐτοῦ καὶ μηδεμίαν ἐπιθυμίαν πονηρὰ ἀναβῆτω ἐν τῇ καρδίᾳ σου· πιστεύσον δὲ τῷ θεῷ, ὅτι, ἐὰν ταῦτα ἐργάσῃ καὶ φοβηθῆς αὐτὸν καὶ ἐγκρατεύσῃ ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος, ζήσῃ τῷ θεῷ· καὶ ταῦτα ἐὰν ἐργάσῃ μεγάλην νηστείαν τελεῖς καὶ δεκτὴν τῷ κυρίῳ.

## 55. (2).

1. Ἄκουε τὴν παραβολὴν, ἣν μέλλω σοι λέγειν, ἀνέκουσαν τῇ νηστείᾳ. 2. Εἶχεν τις ἄγρον καὶ δούλους πολλοὺς καὶ εἰς μέρος τι τοῦ ἀγροῦ ἐφύτευσεν ἀμπελῶνα· ἐκλεξάμενος οὖν δοῦλόν τινα πιστότατον καὶ εὐάρεστον ἀποδημήσων προσεκάλεσατο αὐτὸν καὶ λέγει αὐτῷ· Λάβε τὸν ἀμπελῶνα τοῦτον, ὃν ἐφύτευσα, καὶ χαράκωσον αὐτόν, ἕως ἔρχομαι, καὶ ἕτερον δὲ μὴ ποιήσῃς τῷ ἀμπελῶνι· καὶ ταύτην μου τὴν ἐντολὴν φύλαξον, καὶ ἐλεύθερος ἔσῃ παρ' ἐμοί. Ἐξῆλθε δὲ ὁ δεσπότης τοῦ δούλου εἰς τὴν ἀποδημίαν. 3. Ἐξελθόντος δὲ αὐτοῦ ἔλαβεν ὁ δοῦλος καὶ ἐχαράκωσε τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ τελέσας τὴν χαράκωσιν τοῦ ἀμπελῶνος εἶδε τὸν ἀμπελῶνα βοτανῶν πλήρη ὄντα. 4. Ἐν ἑαυτῷ οὖν ἐλογίσατο λέγων· Ταύτην τὴν ἐντολὴν τοῦ κυρίου τετέλεκα· σκάψω λοιπὸν τὸν ἀμπελῶνα τοῦτον, καὶ ἔσται εὐπρεπέστερος ἔσκαμμένος, καὶ βοτάνας μὴ ἔχων δώσει καρπὸν πλείονα, μὴ πνιγόμενος ὑπὸ τῶν βοτανῶν. Λαβὼν ἔσκαψε τὸν ἀμπελῶνα καὶ πάσας τὰς βοτάνας τὰς οὖσας ἐν τῷ ἀμπελῶνι ἐξέτιλλε. Καὶ ἐγένετο ὁ ἀμπελῶν ἐκεῖνος εὐπρεπέστατος καὶ εὐθαλής, μὴ ἔχων βοτάνας τὰς πνιγούσας

54,5 τηρῶν HLL: τήρησον A || καὶ Wh. LL || τελεῖς MLL: ποιήσεις C ποιῆς A || κυρίῳ MPBerol L<sub>1</sub>C: θεῷ AL<sub>2</sub>

55,1 ἀνέκουσαν τῇ νηστείᾳ ALLCE: delevit M

55,2 καὶ εἰς μέρος τι L<sub>2</sub>: καὶ μ. τι AL<sub>1</sub>E εἰς μ. τι M εἰς μέρος δὲ PBerol || ἐκλεξ. οὖν MPBerol: καὶ ἐκλ. A || πιστότατον MPBerol LL: πιστόν AE || εὐάρεστον αὐτῷ: αὐτῷ om A || ἀποδημήσων LL ἀποδημήσων] M ἀποδημῶν] forsitan PBerol: ἔντιμον A (cf. I Petri, II, 5)

55,3 Similitudo septima C

serve ses commandements (*Matth.*, 19, 17) en marchant selon ses préceptes et qu'aucun mauvais désir ne monte à ton cœur. Aie confiance en Dieu; crois que, si tu agis ainsi en le craignant et en t'abstenant de toute mauvaise action, tu vivras pour Dieu. Et si tu agis ainsi, tu mèneras à bien un jeûne important et agréable à Dieu.

## 55. (2).

« 1. Écoute cette parabole <sup>1</sup> que je vais t'exposer, relative au jeûne. 2. Quelqu'un avait une terre et beaucoup d'esclaves. Dans une partie de sa terre, il planta une vigne. Il choisit un serviteur très fidèle qui lui plaisait et, sur le point de partir à l'étranger, il l'appela et lui dit: « Charge-toi de cette vigne que j'ai plantée, entoure-la d'une clôture pendant mon absence, mais n'y fais rien autre <sup>2</sup>. Observe cet ordre et tu seras libre chez moi. » Le maître de l'esclave partit pour l'étranger. 3. Après son départ, l'esclave s'occupa et entoura la vigne d'une clôture; mais la clôture achevée, il s'aperçut que la vigne était pleine d'herbes. 4. Il réfléchit et se dit en lui-même: « J'ai exécuté l'ordre du maître; maintenant, je vais bêcher la vigne et elle sera meilleure, une fois bêchée; débarrassée des herbes, elle donnera plus de fruits, puisqu'elle ne sera plus étouffée ». Décidé, il bêcha la vigne et arracha toutes les herbes qui s'y trouvaient. Et la vigne devint très belle et florissante, sans les herbes qui l'étouffaient.

55,4 τὰς πνιγούσας PBerol: πνιγούσας A

1. Cf. *Is.*, 5, 1 sq.; *Jér.*, 2, 21; *Matth.*, 21, 33; 25, 14 sq.; *Mc.*, 12, 1; *Lc.*, 19, 12 sq.; 20, 9.

2. Les derniers mots sont invraisemblables dans la bouche du maître, mais le caractère surrogatoire du travail de l'esclave en est mieux souligné.

αὐτόν. 5. Μετὰ χρόνον τινὰ ἦλθεν ὁ δεσπότης τοῦ ἀγροῦ καὶ τοῦ δούλου καὶ εἰσηλθεν εἰς τὸν ἀμπελῶνα. Καὶ ἰδὼν τὸν ἀμπελῶνα κεχαρακωμένον εὐπρεπῶς, ἔτι δὲ καὶ ἐσκαμμένον καὶ πάσας τὰς βοτάνας ἐκτετιλμένας καὶ εὐθαλεῖς οὖσας τὰς ἀμπέλους, ἐχάρη λίαν ἐπὶ τοῖς ἔργοις τοῦ δούλου. 6. Προσκαλεσάμενος οὖν τὸν υἱὸν αὐτοῦ τὸν ἀγαπητόν, ὃν εἶχε κληρονόμον, καὶ τοὺς φίλους, οὓς εἶχε συμβούλους, λέγει αὐτοῖς, ὅσα ἐνετείλατο τῷ δούλῳ αὐτοῦ καὶ ὅσα εὖρε γεγονότα. Κακεῖνοι συνεχάρησαν τῷ δούλῳ ἐπὶ τῇ μαρτυρίᾳ ἢ ἐμαρτύρησεν αὐτῷ ὁ δεσπότης. 7. Καὶ λέγει αὐτοῖς· Ἐγὼ τῷ δούλῳ τούτῳ ἐλευθερίαν ἐπηγγειλάμην, ἐάν μου τὴν ἐντολὴν φυλάξῃ, ἣν ἐνετείλαμην αὐτῷ· ἐφύλαξε δὲ μου τὴν ἐντολὴν καὶ προσέθηκε τῷ ἀμπελῶνι ἔργον καλόν, καὶ ἐμοὶ λίαν ἤρρεσεν. Ἐναντὶ τούτου οὖν τοῦ ἔργου οὗ εἰργάσατο θέλω αὐτὸν συγκληρονόμον τῷ υἱῷ μου ποιῆσαι, ὅτι τὸ καλὸν φρονήσας οὐ παρενεθυμήθη, ἀλλ' ἐτέλεσεν αὐτό. 8. Ταύτη τῇ γνώμῃ ὁ υἱὸς τοῦ δεσπότης συνηυδόκησεν αὐτῷ, ἵνα συγκληρονόμος γένηται ὁ δούλος τῷ υἱῷ. 9. Μετὰ ἡμέρας ὀλίγας δεῖπνον ἐποίησεν ὁ οἰκοδεσπότης αὐτοῦ καὶ ἔπεμψεν αὐτῷ ἐδέσματα ἐκ τοῦ δείπνου πολλὰ. Λαβὼν δὲ δούλος τὰ ἐδέσματα τὰ πεμφθέντα αὐτῷ ἀπὸ τοῦ δεσπότης αὐτοῦ τὰ ἀρκοῦντα αὐτῷ ἤρε, τὰ λοιπὰ δὲ τοῖς συνδούλοις αὐτοῦ διέδωκεν. 10. Οἱ δὲ σύνδουλοι αὐτοῦ λαβόντες τὰ ἐδέσματα ἐχάρησαν καὶ ἤρξαντο εὐχεσθαι ὑπὲρ αὐτοῦ, ἵνα μείζονα χάριν εὕρῃ παρὰ τῷ δεσπότη, ὅτι οὕτως ἐχρήσατο αὐτοῖς. 11. Ταῦτα πάντα τὰ γεγονότα ὁ δεσπότης αὐτοῦ ἤκουσεν καὶ πάλιν λίαν ἐχάρη ἐπὶ τῇ πράξει αὐτοῦ· συγκαλεσάμενος πάλιν τοὺς φίλους ὁ δεσπότης καὶ τὸν υἱὸν αὐτοῦ ἀπήγγειλεν αὐτοῖς τὴν πρᾶξιν τοῦ δούλου, ἣν ἔπραξεν ἐπὶ τοῖς ἐδέσμασιν οὓς ἔλαβεν· οἱ δὲ ἔτι μᾶλλον συνηυδόκησαν γενέσθαι τὸν δούλον συγκληρονόμον τῷ υἱῷ αὐτοῦ.

55,5 τινὰ PBerol : om A || τοῦ ἀγροῦ καὶ : om LLE || πάσας : om LLE || βοτάνας : β. τοῦ ἀμπελῶνος PBerol  
 55,6 (τῷ δούλῳ) αὐτοῦ : αὐτῷ A || συνεχάρησαν : add εὐθὺς LL  
 55,7 ἐνετείλαμην Hg ex L<sub>1</sub>E : ἐπηγγειλάμην A  
 55,8 αὐτῷ A : om LL sed add *et amici ejus*

5. Après un certain temps revint le maître de l'esclave et de la terre ; il alla à son vignoble, il le vit clôturé convenablement et en plus, bêché et débarrassé de toutes les herbes, et les vignes florissantes : il se réjouit fort des travaux de l'esclave. 6. Il appela donc son fils bien-aimé, son héritier, et ses amis qui étaient ses conseillers. Il leur dit ce qu'il avait ordonné à l'esclave et tout ce qu'il avait trouvé réalisé. Et ceux-là se réjouirent avec l'esclave du témoignage que le maître lui rendait. 7. Et le maître leur dit : « J'ai promis la liberté à cet esclave, s'il exécutait l'ordre que je lui avais donné. Il l'a exécuté et en plus, il a bien travaillé la vigne et par là, il m'a plu singulièrement. Aussi, en récompense de ce travail qu'il a fourni, je veux le faire cohéritier de mon fils, parce qu'il a eu une bonne idée et que, loin de l'écarter, il l'a réalisée. » 8. Le fils du maître approuva cette intention de désigner l'esclave comme son cohéritier. 9. Quelques jours plus tard, le maître faisait un banquet et il envoya du banquet beaucoup de mets à cet esclave. Celui-ci accepta les mets que le maître lui envoyait, il en retint suffisamment pour lui et distribua le reste à ses compagnons d'esclavage. 10. Ceux-ci le reçurent, se réjouirent et se mirent à prier pour lui, pour que, de les avoir ainsi traités, il fût encore plus en faveur auprès du maître. 11. Celui-ci entendit parler de tout ce qui s'était passé et de nouveau, il se réjouit fort de la conduite de l'esclave. Il appela de nouveau ses amis et son fils et leur rapporta le geste qu'il avait fait à propos des mets reçus. Et eux furent encore plus d'avis qu'il devint cohéritier du fils du maître. »

55,9 ὁ οἰκοδ. αὐτοῦ MLLE : om A || ἀπὸ M : παρὰ A || ἤρε ALL : [ελα]θε M || τὰ λοιπὰ δὲ A : τὰ δὲ λ. M  
 55,10 εὐχεσθαι ALLCE : καὶ εὐχ. M  
 55,11 συγκ. — φίλους ALL : πάλιν om E συγκαλε[...π]άντας τοὺς φίλους M || τοῦ δούλου MLL : αὐτοῦ A || ἐδέσμασιν MLL : ἐδ. αὐτοῦ A

## 56. (3).

1. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἐγὼ ταύτας τὰς παραβολὰς οὐ γινώσκω οὐδὲ δύναμαι νοῆσαι αὐτάς, ἐὰν μὴ μοι ἐπιλύσης αὐτάς. 2. Πάντα σοι ἐπιλύσω, φησί, καὶ ὅσα ἂν λαλήσω μετὰ σοῦ δεῖξω σοι· τὰς ἐντολάς τοῦ κυρίου φύλασσε καὶ ἔση εὐάρεστος αὐτῷ καὶ ἐγγραφήση εἰς ἀριθμὸν τῶν τηρούντων τὰς ἐντολάς αὐτοῦ. 3. ἐὰν δέ τι ἀγαθοῦ ποιήσης ἐκτὸς τῆς ἐντολῆς τοῦ θεοῦ, σεαυτῷ περιποιήση δόξαν περισσοτέραν καὶ ἔση ἐνδοξότερος παρά τῷ θεῷ οὐ ἔμελλες εἶναι. Ἐάν οὖν φυλάσσω τὰς ἐντολάς τοῦ θεοῦ προσθῆς καὶ τὰς λειτουργίας ταύτας, χαρήση, ἐὰν τηρήσης αὐτάς κατὰ τὴν ἐμὴν ἐντολήν. 4. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ὃ ἐὰν μοι ἐντείλῃ, φυλάξω αὐτό· οἶδα γάρ, ὅτι σὺ μετ' ἐμοῦ εἶ. Ἔσομαι, φησί, μετὰ σοῦ, ὅτι τοιαύτην προθυμίαν ἔχεις τῆς ἀγαθοποιήσεως, καὶ μετὰ πάντων δὲ ἔσομαι, ὅσοι ἐάν, φησί, τὴν αὐτὴν προθυμίαν ἔχωσιν. 5. Ἡ νηστεία, φησί, αὕτη, τηρουμένων τῶν ἐντολῶν τοῦ κυρίου, λίαν καλὴ ἐστίν. Οὕτως οὖν φυλάξεις τὴν νηστείαν ταύτην, ἣν μέλλεις τηρεῖν. 6. Πρῶτον πάντων φύλαξαι ἀπὸ παντὸς ῥήματος πονηροῦ καὶ πάσης ἐπιθυμίας πονηρᾶς καὶ καθάρισόν σου τὴν καρδίαν ἀπὸ πάντων τῶν ματαιωμάτων τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐάν ταῦτα φυλάξης, ἔσται αὕτη ἡ νηστεία τελεία. 7. Οὕτω δὲ ποιήσεις· συντελέσας τὰ προγεγραμμένα, ἐν ἐκελευθῆ τῇ ἡμέρᾳ ἣ νηστεύεις μηδὲν γεύσῃ εἰ μὴ ἄρτον καὶ ὕδωρ, καὶ ἐκ τῶν ἐδεσμάτων σου ὧν ἔμελλες τρώγειν συνοψί-

56,1 λέγω αὐτῷ MLLE : αὐτῷ om A || αὐτάς M : om ALLE

56,2 τοῦ κυρίου — ἐντολάς MLLE : om A

56,3 τι ἀγαθοῦ ML<sub>2</sub> : τι ἀγαθόν A

56,4 ὅσοι ἐάν φησι M : φησὶν ὅσοι A || τὴν αὐτὴν ML<sub>1</sub> : ταύτην τὴν A τοιαύτην L<sub>2</sub> || ἔχωσιν M : ἔχουσιν A

56,5 ταύτην — τηρεῖν : om ML<sub>1</sub>

56,7 προγεγρ. ML<sub>1</sub> : γεγρ. A || συνοψίας MA : συμψηφίας edd

1. Cf. *IV Esdras*, V, 39 : « Ego autem insipiens et quomodo potero dicere de his quibus me interrogasti. »

## 56. (3).

1. Je lui dis : « Moi, Seigneur, je ne comprends pas ces paraboles et je ne puis en avoir idée si vous ne me les expliquez pas <sup>1</sup>. 2. — Je t'expliquerai tout, dit-il, et tout ce que je te dirai, je te l'éclaircirai. 3. Garde les commandements du Seigneur (*Eccl.*, 12, 13 ; *Matth.*, 19, 17) et tu plairas à Dieu et tu seras inscrit au nombre de ceux qui gardent ses commandements. Mais si tu fais du bien en dehors du commandement de Dieu <sup>2</sup>, tu t'acquerras une gloire plus grande et tu seras plus estimé aux yeux de Dieu que tu ne l'aurais été. Si donc, tout en gardant les commandements de Dieu, tu y ajoutes ces bonnes œuvres, tu te réjouiras, à condition de les faire selon mes indications. » 4. Je lui dis : « Seigneur, tout ce que vous m'indiquerez, je l'observerai. Car je sais que vous êtes avec moi. — Je serai, dit-il, avec toi, puisque tu as un tel désir de faire le bien, et je serai avec tous ceux, dit-il, qui ont le même désir. 5. Ton jeûne, dit-il, si les commandements du Seigneur sont observés, sera fort beau. Voilà donc comment tu observeras le jeûne que tu veux pratiquer. 6. Tout d'abord, garde-toi de toute parole mauvaise et de tout désir mauvais et purifie ton cœur de toutes les vanités de ce siècle. Si tu observes cela, ton jeûne sera parfait. 7. Et voici comment tu feras. Après avoir accompli ce que tu as écrit auparavant <sup>3</sup>, le jour que tu jeûneras, tu ne prendras rien, sauf du pain et de

2. C.-à-d. des œuvres de surrogation.

3. *προγεγραμμένα*, leçon de M, exclut l'idée d'Écriture. Il s'agit des *Préceptes* qu'Hermeas a transcrits auparavant ou, bien mieux, des conseils que le Pasteur vient de lui donner (§ 6). Dans ce cas, Hermeas oublie que, lorsque le Pasteur est censé lui parler, il n'a pu encore écrire le § 6 ; il perd de vue un instant la fiction prestigieuse à laquelle il a recours.

σας τὴν ποσότητα τῆς δαπάνης ἐκείνης τῆς ἡμέρας ἧς ἐμελλες ποιεῖν, ἀποθέμενος δώσεις αὐτὸ χήρᾳ ἢ ὀρφανῷ ἢ ὑστερομένῳ, καὶ οὕτω ταπεινοφρονήσεις, ἵνα ἐκ τῆς ταπεινοφροσύνης σου ὁ εἰληφῶς ἐμπλήσῃ τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ εὐξηται περὶ σοῦ πρὸς τὸν κύριον. 8. Ἐάν οὖν οὕτω τελέσης τὴν νηστείαν, ὡς σοὶ ἐντέλλομαι, ἔσται ἡ θυσία σου δεκτὴ παρὰ τῷ θεῷ, καὶ ἔγγραφος ἔσται ἡ νηστεία αὐτῆ, καὶ ἡ λειτουργία οὕτως ἐργαζομένη καλὴ καὶ ἰλαρὰ ἐστὶ καὶ εὐπρόσδεκτος τῷ κυρίῳ. 9. Ταῦτα οὕτω τηρήσεις σὺ μετὰ τῶν τέκνων σου καὶ δλου τοῦ οἴκου σου· τηρήσας δὲ αὐτὰ μακάριος ἔσῃ· καὶ ὅσοι ἐάν ἀκούσαντες αὐτὰ τηρήσωσι, μακάριοι ἔσονται, καὶ ὅσα ἐάν αἰτήσωνται παρὰ τοῦ κυρίου λήμψονται.

## 57. (4).

1. Ἐδεήθην αὐτοῦ πολλά, ἵνα μοι δηλώσῃ τὴν παραβολὴν τοῦ ἀγροῦ καὶ τοῦ δεσπότου καὶ τοῦ ἀμπελωνοῦ καὶ τοῦ δούλου τοῦ χαρακώσαντος τὸν ἀμπελῶνα καὶ τῶν χαρακῶν καὶ τῶν βοτανῶν τῶν ἐκτετιμένων ἐκ τοῦ ἀμπελωνοῦ καὶ τοῦ υἱοῦ καὶ τῶν φίλων τῶν συμβούλων· συνήκα γὰρ ὅτι παραβολὴ τίς ἐστὶ ταῦτα πάντα. 2. Ὁ δὲ ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Ἀδθάδης εἶ λαν εἰς τὸ ἐπερωτᾶν. Οὐκ ὀφείλεις, φησὶν, ἐπερωτᾶν οὐδὲν ὅλως· ἐάν γὰρ σοὶ δέῃ δηλωθῆναι, δηλωθήσεται. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ὅσα ἐάν μοι δείξῃς καὶ μὴ δηλώσης, μάτην ἔσομαι ἑωρακῶς αὐτὰ καὶ μὴ νοῶν ὃ τί ἐστὶν· ὡσαύτως καὶ ἐάν μοι παραβολὰς λαλήσῃς καὶ μὴ ἐπιλύσῃς μοι, εἰς μάτην ἔσομαι

56,7 ἀποθέμενος ML<sub>1</sub>: om A || περὶ σοῦ M: ὑπὲρ σοῦ A

56,8 ἐάν οὖν οὕτω ML<sub>1</sub>(L<sub>2</sub>E): ἐάν οὕτως A ἐάν οὖν Ath<sup>2</sup> || ἐντέλλομαι ML<sub>1</sub>: ἐνετείλαμην AAth<sup>2</sup>L<sub>2</sub> || θεῷ MAAnt: κυρίῳ AthLLC

56,9 ὅσοι ἐάν (bis) M: ὅσοι ἄν A || αἰτήσωνται: ἀκούσονται A

57,1 ἐδεήθην: add οὖν C || πολλά MA: om LLE || φίλων τῶν ALL: φίλων καὶ τῶν M

57,2 λέγει MLI: εἶπεν AB

1. Dans l'homélie dite 2<sup>e</sup> Épître de Clément (XVI, 4), l'aumône est estimée supérieure au jeûne et à la prière.

l'eau, et tu calculeras le prix des aliments que tu aurais pu manger ce jour-là et tu le mettras de côté pour le donner à une veuve, à un orphelin ou à un indigent<sup>1</sup>, et ainsi tu te feras humble pour que, grâce à cette humilité, celui qui a reçu (l'aumône) rassasie son âme et prie le Seigneur pour toi. 8. Si donc tu accomplis le jeûne comme je te le prescris, ton sacrifice sera bien reçu (*Eccl.*, 35, 9; *Phil.*, 4, 18; cf. *Is.*, 56, 7; *Matth.*, 5, 24; *I Pierre*, 2, 5) de Dieu et ton jeûne sera inscrit<sup>2</sup> et l'œuvre ainsi accomplie sera belle, joyeuse, bien accueillie par le Seigneur. 9. Voilà ce que tu observeras avec tes enfants et toute ta maison. Et par là tu seras heureux et tous ceux qui, après avoir entendu ces préceptes, les observeront, seront heureux, et tout ce qu'ils demanderont au Seigneur, ils l'obtiendront. »

## 57. (4).

1. Je lui demandai instamment de m'expliquer le sens symbolique du champ, du maître, de la vigne, de l'esclave qui avait clôturé la vigne, des pieux et des herbes arrachées de la vigne, du fils et des amis conseillers. Car j'avais compris que tout cela était une parabole. 2. Il me dit en réponse: « Tu es bien hardi avec tes questions<sup>3</sup>! Tu ne dois pas du tout poser de question, dit-il, car si quelque chose doit t'être montrée, elle te le sera. » Je lui dis: « Seigneur, tout ce que vous me montrerez sans l'expliquer, c'est en vain que je l'aurai vu et je n'en saisirai pas le sens. De même, si vous me dites des paraboles sans me les expliquer, c'est en vain que j'aurai entendu<sup>4</sup> quelque

2. Cf. 2, 1 et la note.

3. On comprend bien l'idée de hardiesse: l'explication à donner atteindra les profondeurs du mystère chrétien.

4. ἤκουσάς (M) est une forme populaire; C. Bonner cite ἤκουσέναι de P. Ox. 237 (col. 7, l. 23).

ἤκουκώς τι παρὰ σοῦ. 3. Ὁ δὲ πάλιν ἀπεκρίθη μοι λέγων· Ὅς ἂν, φησί, δοῦλος ἦν τοῦ θεοῦ καὶ ἔχη τὸν κύριον αὐτοῦ ἐν τῇ καρδίᾳ, αἰτεῖται παρ' αὐτοῦ σύνεσιν καὶ λαμβάνει καὶ πᾶσαν παραβολὴν ἐπιλύει, καὶ γνωστὰ αὐτῷ γίνονται μετὰ τοῦ κυρίου τὰ λαλούμενα διὰ παραβολῶν· ὅσοι δέ, φησὶν, βληχροὶ εἶσι καὶ ἄργοι πρὸς τὴν ἔντευξιν, ἐκεῖνοι διστάζουσιν αἰτεῖσθαι παρὰ τοῦ κυρίου. 4. Ὁ δὲ κύριος πολὺσπλαγχνός ἐστι καὶ πᾶσι τοῖς αἰτουμένοις παρ' αὐτοῦ ἀδιστακτως δίδωσι. Σὺ δὲ ἐνδεδυναμωμένος ὑπὸ τοῦ ἐνδόξου ἀγγέλου καὶ εἰληφὼς παρ' αὐτοῦ τοιαύτην ἔντευξιν καὶ μὴ ὦν ἄργος, διατί οὐκ αἰτῆ παρὰ τοῦ κυρίου σύνεσιν καὶ λαμβάνεις παρ' αὐτοῦ; 5. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἐγὼ ἔχων σὲ μεθ' ἑαυτοῦ ἀνάγκην ἔχω σὲ αἰτεῖσθαι καὶ σὲ ἐπερωτᾶν· σὺ γάρ μοι δεικνύεις πάντα καὶ λαλεῖς μετ' ἑμοῦ· εἰ δὲ ἄτερ σου ἔβλεπον ταῦτα ἢ ἤκουον ἠρώτων ἂν τὸν κύριον, ἵνα μοι δηλωθῆ.

## 58. (5).

1. Εἰπὼν σοι, φησί, καὶ ἄρτι, ὅτι πανοβργος εἶ καὶ αὐθάδης, ἐπερωτῶν τὰς ἐπιλύσεις τῶν παραβολῶν. Ἐπεὶ δὲ οὕτως παράμονος εἶ σὺ, ἐπιλύσω σοὶ τὴν παραβολὴν τοῦ ἀγροῦ καὶ τῶν λοιπῶν τῶν ἀκολουθῶν πάντων, ἵνα γνωστὰ πᾶσι ποιήσης αὐτά. Ἄκουε νῦν, φησί, καὶ σύνιε αὐτά. 2. Ὁ ἀγρὸς ὁ κόσμος οὗτός ἐστιν· ὁ δὲ κύριος τοῦ ἀγροῦ ὁ κτίσας τὰ πάντα καὶ ἀπαρτίσας αὐτά καὶ δυναμώσας· ὁ δὲ υἱὸς τὸ πνεῦμα

57,2 ἤκουκώς M : ἀκηκώς A || τι A(LL) : om M

57,3 ἀπεκρίθη μοι λέγων ALL : λέγει μοι M || ἦν M : ἦ A || μετὰ τοῦ κυρίου τὰ [λαλο]ύμενα M (τὰ ἀπορούμενα conj Bonner) scripsi : τὰ ῥήματα τοῦ κ. τὰ λέγομενα A versiones haud utiles || ὅσοι δέ, φησὶν M : φησὶν om ALL

57,4 πολὺσπλαγχ. M : πολυεύσπλ. A || ἀδιστακτως M : ἀδιαλείπτως ALL || ἐνδόξου MLL : ἀγίου A

57,5 ἑαυτοῦ A : ἑμαυτοῦ M || σε αἰτεῖσθαι A : π[αρὰ σοῦ] αἰτ. M || ἔβλεπον ταῦτα ἢ ἤκουον M : ἔβλ. ἢ ἦ. αὐτά A

58,1 ἐπεὶ δὲ M : ἐπειδὴ δὲ A || τῶν ἀκολ. πάντων AL<sub>2</sub> (?) : τῶν ἀκολουθούντων M

chose de vous.» 3. De nouveau il me répondit en ces termes : « Tout serviteur de Dieu qui a le Seigneur dans son cœur peut lui demander la compréhension et il l'obtient (*Jac.*, 1, 5. 6 ; *III Rois*, 3, 11) ; et il peut alors s'expliquer n'importe quelle parabole et, grâce au Seigneur, tout ce qui est dit en paraboles lui devient compréhensible<sup>1</sup>. Mais ceux qui sont nonchalants et paresseux pour la prière hésitent à demander au Seigneur. 4. Le Seigneur est miséricordieux et il exauce tous ceux qui le prient sans hésitation. Quant à toi qui as été raffermi par l'ange glorieux, qui as reçu de lui une telle prière et qui n'es pas paresseux, pourquoi ne demandes-tu pas au Seigneur — et ne reçois-tu pas de lui — la compréhension ? » 5. Je lui dis : « Seigneur, puisque je vous ai près de moi, c'est vous nécessairement que je dois prier et questionner. Car vous me montrez tout et vous me parlez. Si je voyais ou entendais cela sans vous, c'est au Seigneur<sup>2</sup> que je demanderais de m'expliquer.

## 58. (5).

« 1. Je t'ai déjà dit, reprit-il, et il n'y a pas longtemps, que tu es rusé et hardi pour demander l'explication des paraboles. Mais puisque tu es si persévérant, je t'expliquerai le sens symbolique du champ et de tout ce qui s'y rapporte, pour que tu puisses l'expliquer à tous. Entends donc, dit-il, et comprends. 2. Le champ, c'est ce monde-ci (*Matth.*, 13, 38), et le maître du champ, c'est celui qui a créé toutes choses (*Éphés.*, 3, 9 ; *Apoc.*, 4, 11 ; *Hébr.*, 3, 4 ; *Eccl.*, 18, 1), qui les a organisées et qui leur a donné

58,2 ὁ ἀγρὸς MAE : *ager qui in similitudine est positus* LL (for-sitan recte) || ὁ δὲ υἱὸς — ἐστίν L<sub>1</sub> : om codd (deficiente M)

1. Cette idée a déjà été affirmée en 40, 4.

2. « Seigneur » est encore pris ici dans deux sens différents ; nous gardons l'équivoque dans la traduction.

τὸ ἅγιόν ἐστιν· ὁ δὲ δοῦλος ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐστιν· αἱ δὲ ἄμπελοι ὁ λαὸς οὗτός ἐστιν, ὃν αὐτὸς ἐφύτευσεν. 3. Οἱ δὲ χάρακες οἱ ἅγιοι ἄγγελοι εἰσι τοῦ κυρίου οἱ συγκρατοῦντες τὸν λαὸν αὐτοῦ· αἱ δὲ βοτάναι αἱ ἐκτετιλμένοι ἐκ τοῦ ἀμπελῶνος ἀνομῖαι εἰσι τῶν δούλων τοῦ θεοῦ· τὰ δὲ ἐδέσματα, ἃ ἔπεμψεν αὐτῷ ἐκ τοῦ δείπνου, αἱ ἐντολαί εἰσιν, ἃς ἔδωκε τῷ λαῷ αὐτοῦ διὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ· οἱ δὲ φίλοι καὶ σύμβουλοι οἱ ἅγιοι ἄγγελοι οἱ πρῶτοι κτισθέντες· ἡ δὲ ἀποδημία τοῦ δεσπότης ὁ χρόνος ὁ περισσεύων εἰς τὴν παρουσίαν αὐτοῦ. 4. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, μεγάλως καὶ θαυμαστῶς πάντα ἐστὶ καὶ ἐνδόξως ἔχει. Μὴ οὖν, φημί, κύριε, ἐγὼ ταῦτα ἠδυνάμην νοῆσαι; Οὐδὲ ἕτερος ἀνθρώπος, κἂν λίαν συνετὸς ἦν τις, οὐ δύναται νοῆσαι αὐτά. Ἔτι, φημί, κύριε, δήλωσόν μοι, ὃ μέλλω σε ἐπερωτᾶν. 5. Λέγε, φησὶν, εἴ τι βούλει. Διατί, φημί, κύριε, ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ εἰς δούλου τρόπον κεῖται ἐν τῇ παραβολῇ;

## 59. (6).

1. Ἄκουε, φησὶν, εἰς δούλου τρόπον οὐ κεῖται ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ, ἀλλ' εἰς ἐξουσίαν μεγάλην κεῖται καὶ κυριότητα. Πῶς,

58,3 συγκρατοῦντες LL: συγκροτ. A om E  
58,4 ἐνδόξως MLL: ἐνδόξως πάντα A || κύριε MLL: om A || ἀνθρώπος M(LLE): τῶν ἀνθρώπων A || ἦν M: ἦ A || τρόπον A(E): τόπον LL  
59,1 οὐ κεῖται LLE: κεῖται A

1. Δυναμώσας, « celui qui a affermé, consolidé l'Univers », plutôt que « l'auteur des forces de la nature » (Lelong).

2. Cette phrase a disparu de AL<sub>2</sub>E: on y aura vu par distraction une assimilation entre le Fils de Dieu et le Saint-Esprit. Le plus curieux est qu'Herma admet une telle assimilation et que le texte qui le dit explicitement (78, 1) n'a pas eu à subir de violence de la part des lecteurs d'Herma.

3. C'est le plus souvent l'avènement de Jésus-Christ, et non de Dieu; cf. toutefois la 2<sup>e</sup> Épître de Clément, XII, 1. On voit par cette parabole que toute la doctrine d'Herma est commandée par l'imminence de la Parousie.

4. Il est nécessaire au prestige du livre que le Pasteur explique

la force (Ps. 67, 29) <sup>1</sup>. Le fils, c'est le Saint-Esprit <sup>2</sup>, et l'esclave, c'est le fils de Dieu; les vignes, c'est le peuple qu'il a lui-même planté. 3. Les pieux, ce sont les saints anges du Seigneur qui retiennent son peuple. Les herbes arrachées à la vigne sont les iniquités des serviteurs de Dieu; les mets que, du festin, il a envoyés à l'esclave, sont les commandements qu'il a donnés à son peuple par l'intermédiaire de son fils. Les amis et conseillers sont les saints anges créés les premiers. Le voyage du maître, c'est le temps qui reste jusqu'à la parousie de Dieu. <sup>3</sup>» 4. Je lui dis: « Seigneur, tout cela est grand, admirable et glorieux. Est-ce que j'aurais pu, Seigneur, dis-je, comprendre cela par moi-même? Aucun autre homme non plus, même très intelligent, ne pourrait le comprendre <sup>4</sup>. Expliquez-moi encore, Seigneur, ce que je vais vous demander. 5. — Parle, dit-il, si tu désires une explication. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, le Fils de Dieu apparaît-il dans la parabole sous la forme d'un esclave <sup>5</sup> ?

## 59. (6).

« 1. — Écoute, dit-il. Le Fils de Dieu n'apparaît pas <sup>9</sup> sous la forme d'un esclave, mais avec grande puissance

tout lui-même. Or, bien des détails vont de soi et ne mériteraient pas normalement qu'on leur fit un sort. Herma a senti la difficulté: il feint d'être particulièrement obtus et se le fait dire à plusieurs reprises. L'ignorance d'Herma est un procédé littéraire.

5. « C'est le cri de la conscience chrétienne » a dit J. Lebreton. Paul aussi a osé employer le mot δοῦλος à propos de Jésus, et non pas dans une parabole: *Philipp.*, 2, 7.

6. L'*Athensis* seul n'a pas la négation et le P. Audet admet sa leçon contre celle des versions. On avait plus haut représenté Jésus sous forme d'esclave: l'absence de négation fait donc disparaître une contradiction. Mais cette contradiction n'est qu'apparente: la négation peut signifier que le rôle d'esclave ne correspond pas à la vraie pensée théologique d'Herma, mais était imposée par l'allégorie développée dans toute la *Sim. V.*

φημί, κύριε, οὐ νοῶ. 2. Ὅτι, φησίν, ὁ θεὸς τὸν ἀμπελῶνα ἐφύτευσε, τοῦτ' ἔστι τὸν λαὸν ἔκτισε καὶ παρέδωκε τῷ υἱῷ αὐτοῦ· καὶ ὁ υἱὸς κατέστησε τοὺς ἀγγέλους ἐπ' αὐτοὺς τοῦ συντηρεῖν ἑκάστους· καὶ αὐτὸς τὰς ἀμαρτίας αὐτῶν ἑκαθάρισε πολλὰ κοπιήσας καὶ πολλοὺς κόπους ἀνηντληκῶς· οὐδεὶς γὰρ ἀμπελῶν δύναται σκαφῆναι ἄτερ κόπου ἢ μόχθου. 3. Αὐτὸς οὖν καθάρισας τὰς ἀμαρτίας τοῦ λαοῦ ἔδειξεν αὐτοῖς τὰς τρίβους τῆς ζωῆς, δούς αὐτοῖς τὸν νόμον, ὃν ἔλαβεν παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. Βλέπεις οὖν, φησίν, ὅτι αὐτὸς κύριός ἐστι τοῦ λαοῦ ἐξουσίαν πᾶσαν λαβὼν παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ. 4. Ὅτι δὲ ὁ κύριος σύμβουλον ἔλαβε τὸν υἱὸν αὐτοῦ καὶ τοὺς ἐνδόξους ἀγγέλους περὶ τῆς κληρονομίας τοῦ δούλου, ἄκουε· 5. τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ προόν, τὸ κτίσαν πᾶσαν τὴν κτίσιν, κατόφκισεν ὁ θεὸς εἰς σάρκα, ἦν ἠβούλετο· αὕτη οὖν ἡ σὰρξ, ἐν ἣ κατόφκησε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον, ἐδούλευσε τῷ πνεύματι καλῶς ἐν σεμνότητι καὶ ἀγνεῖα πορευθεῖσα, μηδὲν ὄλως μίανασα τὸ πνεῦμα. 6. Πολιτευσάμενην οὖν αὐτὴν καλῶς καὶ ἀγνῶς καὶ συγκοπιήσασαν τῷ πνεύματι καὶ συνεργήσασαν ἐν παντὶ πράγματι, ἰσχυρῶς καὶ ἀνδρείως ἀναστραφείσαν, μετὰ τοῦ πνεύματος τοῦ ἁγίου εἴλατο κοινωρόν· ἤρесе γὰρ τῷ θεῷ ἡ πορεία τῆς σαρκὸς ταύτης, ὅτι οὐκ ἐμίανθη ἐπὶ τῆς γῆς ἔχουσα τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. 7. Σύμβουλον οὖν ἔλαβε τὸν υἱὸν καὶ τοὺς ἀγγέλους τοὺς ἐνδόξους, ἵνα καὶ ἡ σὰρξ αὕτη, δουλεύσασα τῷ πνεύματι ἀμέμπτως, σχῆ τόπον τινὰ κατασκηνώσεως καὶ μὴ δόξη τὸν μισθὸν τῆς δουλείας αὐτῆς ἀπολωλέκεναι· πᾶσα

59,2 ἑκάστους ex M conj Bonner LL (*singulos*): αὐτοὺς AE || ἀνηντληκῶς M: ἠντλ. A || ἀμπελῶν M Anger LL(E): om A || σκαφῆναι M: σκαφήσαι A || ἄτερ A: ἄνευ M

59,3 βλέπεις — αὐτοῦ L<sub>1</sub>M (*usque ad istū*): om A

59,4 περὶ LL Anger: παρὰ A

59,6 τοῦ ἁγίου: om M || τῷ θεῷ L<sub>1</sub>: *domino* L<sub>2</sub>E om MA

59,7 τῆς δουλείας — μισθόν LL: om A

1. La façon la plus naturelle de comprendre ce texte est d'y voir une allusion à la Passion du Christ.

2. Il faudrait plutôt ici: « les amis »; Hermas oscille parfois de cette façon entre le symbole qu'il imagine et la réalité symbolisée.

et souveraineté. — Comment, Seigneur, dis-je, je ne comprends pas. 2. — Puisque, dit-il, Dieu a planté le vignoble, c'est-à-dire qu'il a créé son peuple et l'a confié à son Fils. Et son Fils a chargé les anges de les surveiller tous individuellement. Et lui-même a purifié leurs péchés au prix d'un grand labeur et en supportant de grandes peines<sup>1</sup>, car personne ne peut bêcher une vigne sans peine et sans fatigue. 3. Lui donc, après avoir purifié les péchés de son peuple, il lui a montré les sentiers de la vie (*Ps.* 15, 11; *Prov.*, 16, 17) en leur donnant la loi qu'il avait reçue de son Père (*Jn.* 10, 18; 12, 49; 14, 31; 15, 10). Tu vois, dit-il, qu'il est le Seigneur de son peuple, puisqu'il a reçu plein pouvoir de son Père (*Matth.*, 28, 18; *Éphés.*, 1, 20-23). 4. Quant au fait que le maître a pris son fils comme conseiller et les anges glorieux<sup>2</sup> au sujet de l'héritage à accorder à l'esclave, écoute. 5. L'Esprit Saint préexistant, qui a créé toutes choses, Dieu l'a fait habiter dans la chair qu'il avait choisie<sup>3</sup>. Cette chair donc, dans laquelle l'Esprit Saint prit demeure, servit fort bien l'Esprit, en marchant dans la voie de la sainteté et de la pureté, sans souiller l'esprit en aucune façon. 6. Elle s'était conduite dignement, saintement; elle avait pris sa part des labeurs de l'Esprit et avait collaboré avec lui en toute chose; elle avait vécu de fermeté et de courage: c'est pourquoi Dieu la choisit comme associée de l'Esprit Saint. Car la conduite de cette chair avait plu à Dieu: elle ne s'était pas souillée sur terre pendant qu'elle possédait l'Esprit Saint. 7. Il prit donc comme conseiller le fils<sup>4</sup> et les anges glorieux pour que cette chair qui avait servi l'Esprit Saint sans reproche, obtint un lieu de repos et ne parût pas perdre le salaire de ses ser-

3. Pour Hermas, c'est le Saint-Esprit qui s'est incarné en Jésus. On a voulu, pour sauver l'orthodoxie d'Hermas, comprendre par Saint-Esprit la nature divine du Christ. Cf. 89, 2, où c'est le Fils de Dieu qui est antérieur à toute créature.

4. C'est le Saint-Esprit, symbolisé par le fils du maître.

γάρ σὰρξ ἀπολήψεται μισθὸν ἢ εὐρεθείσα ἀμίαντος καὶ ἄσπιλος, ἐν ᾗ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον κατοίκησεν. 8. Ἐχεις καὶ ταύτης τῆς παραβολῆς τὴν ἐπίλυσιν.

## 60. (7).

1. Ἡδφράνθην, φημί, κύριε, ταύτην τὴν ἐπίλυσιν ἀκούσας. Ἐκούε νῦν, φησί, τὴν σάρκα σου ταύτην φύλασσε καθαρὰν καὶ ἀμίαντον, ἵνα τὸ πνεῦμα τὸ κατοίκησεν ἐν αὐτῇ μαρτυρήσῃ αὐτῇ καὶ δικαιωθῇ σου ἡ σὰρξ. 2. Βλέπε, μήποτε σου ἐπὶ τὴν καρδίαν ἀναβῆ τὴν σάρκα σου ταύτην φθαρτὴν εἶναι καὶ παραχρῆσθαι αὐτῇ ἐν μiasmῶ τινι. Ἐὰν μιάνης τὴν σάρκα σου, μιανεῖς καὶ τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον· κἂν μιάνης τὴν σάρκα σου, οὐ ζήσῃ. 3. Εἰ δέ τις, φημί, κύριε, γέγονεν ἄγνοια προτέρα, πρὶν ἀκουσθῆναι τὰ ῥήματα ταῦτα, πῶς σωθήσεται ὁ ἄνθρωπος ὁ μιάνας τὴν σάρκα αὐτοῦ; Περὶ τῶν προτέρων, φησὶν, ἀγνοημάτων τῷ θεῷ μόνῳ δυνατὸν ἴασιν δοῦναι, αὐτοῦ γὰρ πᾶσα ἐστὶν ἡ ἐξουσία. 4. Ἀλλὰ τὰ νῦν φύλασσε καὶ ὁ κύριος πάντως πολὺσπλαγχνος ὧν αὐτὰ ἴασεται, ἐὰν σου τὴν σάρκα λοιπὸν μὴ μιάνης μηδὲ τὸ πνεῦμα· ἀμφοτέρα γὰρ κοινὰ ἐστὶ καὶ ἄτερ ἀλλήλων μιανθῆναι οὐ δύναται. Ἀμφοτέρα οὖν καθαρά φύλασσε, καὶ ζήσῃ τῷ θεῷ.

60,1 κατοικήσεν ML<sub>1</sub>E : κατοικοῦν AL<sub>2</sub>

60,2 κἂν M : ἐὰν δέ A || σάρκα MALLE || σου (ταυτ.) MLLE : om A

60,3 κύριε AL<sub>2</sub>E : om ML<sub>1</sub> || ἀκουσθῆναι M : — ὡς A || σωθήσεται M : σωθῆ A

60,4 ἀλλὰ — ἴασεται MLL : om A || ἐὰν σου τὴν σ. λοιπὸν M (omisso σου) : ἐὰν τὸ λοιπὸν (μὴ μ.) σου τὴν σ. A

1. Ce texte implique, comme certains autres, l'*imitatio Christi* ; cf. 60, 1 et *Introd.*, p. 43.

2. Cf. *IV Esdras*, XII, 10 : « haec est interpretatio visionis hujus quam vidisti », et XIII, 53.

vices. Car toute chair recevra sa rémunération, qui sera trouvée intacte et sans tache et où l'Esprit Saint aura pris demeure<sup>1</sup>. 8. Tu as ainsi l'explication de cette parabole<sup>2</sup>.

## 60. (7).

« 1. J'ai eu grand plaisir, Seigneur, dis-je, à entendre l'explication. — Écoute maintenant, dit-il : « garde ta chair pure et intacte, pour que l'esprit qui est venu habiter en elle porte témoignage en sa faveur et qu'elle soit justifiée. 2. Veille à ce que ne monte jamais à ton cœur l'idée que ta chair est périssable<sup>3</sup> et veille à ne pas en abuser par quelque souillure. Si tu souilles ta chair, tu souilleras aussi l'Esprit Saint ; si donc tu souilles ta chair, tu ne vivras pas. » 3. — Seigneur, dis-je, s'il y eut ignorance avant qu'on entende ces paroles, comment sera sauvé l'homme qui a souillé sa chair ? — Au sujet des ignorances antérieures, dit-il, Dieu seul peut donner la guérison, car il a tout pouvoir<sup>4</sup>. 4. Mais prends garde à ce qui vient de t'être dit, et le Seigneur, dans sa grande miséricorde, les guérira, si désormais tu ne souilles pas ta chair ni l'esprit. Car les deux vont ensemble et ils ne peuvent être souillés séparément<sup>5</sup>. Garde-les donc purs tous les deux et tu vivras pour Dieu. »

3. Il faut voir ici une profession de foi en la résurrection de la chair. Contrairement à certains gnostiques (cf. LEISEGANG, *o. l.*, p. 129 sq., 144 sq., 178), Hermas maintient la dignité de la chair et l'obligation de la garder pure.

4. Cf. supra, 29, 11 et la note.

5. Soulignons la clarté remarquable de cette position : formule qui laisse soupçonner une polémique.



## Παραβολή ς'.

## 61. (1).

1. Καθήμενος ἐν τῷ οἴκῳ μου καὶ δοξάζων τὸν κύριον περὶ πάντων ὧν ἐωράκειν καὶ συζητῶν περὶ τῶν ἐντολῶν, ὅτι καλαὶ καὶ δυναταὶ καὶ ἰλαραὶ καὶ ἐνδοξοὶ καὶ δυνάμεναι σῶσαι ψυχὴν ἀνθρώπου, ἔλεγον ἐν ἑμαυτῷ ταῦτα· Μακάριος ἔσομαι, ἐὰν ἐν ταῖς ἐντολαῖς ταύταις πορευθῶ, καὶ ὅς ἐὰν πορεύσῃται ἐν αὐταῖς, μακάριος ἔσται. 2. Ἔως ταῦτα ἐν ἑμαυτῷ λαλῶ, βλέπω αὐτὸν ἐξαίφνης παρακαθήμενόν μοι καὶ λέγοντα ταῦτα· Τί διψυχεῖς περὶ τῶν ἐντολῶν ὧν σοὶ ἐντέταλμαι; καλαὶ εἰσιν· ὅλως μὴδὲν διψυχῆσης, ἀλλ' ἐνδύσαι τὴν πίστιν τοῦ κυρίου, καὶ ἐν αὐταῖς πορεύσῃ· ἐγὼ γὰρ σε ἐνδυναμώσω ἐν αὐταῖς. 3. Αὐταὶ αἱ ἐντολαὶ σύμφεροί εἰσι τοῖς μέλλουσι μετανοεῖν· ἐὰν γὰρ μὴ πορευθῶσιν ἐν αὐταῖς, εἰς μάτην ἐστὶν ἡ μετάνοια αὐτῶν. 4. Οἱ οὖν μετανοοῦντες ἀποβάλετε τὰς πονηρίας τοῦ αἵματος τούτου τὰς ἐκτριβούσας ὑμῶν· ἐνδυσάμενοι δὲ πᾶσαν ἀρετὴν δικαιοσύνης δυνήσεσθε τηρῆσαι τὰς ἐντολὰς ταύτας καὶ μηκέτι προστίθετε ταῖς ἁμαρτίαις ὑμῶν· μὴδὲν οὖν προστιθέντες πολὺ κόψετε τῶν προτέρων ὑμῶν ἁμαρτιῶν. Πορεύεσθε οὖν ταῖς ἐντολαῖς μου καὶ ζήσετε τῷ θεῷ. Ταῦτα παρ' ἐμοῦ λελάληται ὑμῖν. 5. Μετὰ τὸ ταῦτα λαλήσαι αὐτὸν μετ' ἐμοῦ, λέγει μοι· Ἄγωμεν εἰς ἀγρόν, καὶ δεῖξω σοὶ τοὺς ποιμένας τῶν προβάτων. Ἄγωμεν, φημί, κύριε.

61 ς' MLL : ἀρχὴ A om E

61,1 ἔλεγον AL<sub>2</sub>E : ἔλεγον δὲ ML<sub>1</sub> || ταῦτα MLL : om A || ἐὰν πορεύσῃται ἐν αὐταῖς M : ἐν ταύταις πορευθῆ A

61,2 ἕως..λαλῶ MLL : ὡς... ἐλάλουν A || ἐντέταλμαι M : ἐνετείλαμην A || μὴδὲν MLL : μὴ A || ἐνδυναμώσω A : δυν. M

61,3 τοῖς μελλ. μετ. MA : add *delictorum suorum (paenitentiam)* LL

61,4 ἀποβάλετε M : — βάλτε A || προστίθετε MLL : — ἔναι A || μὴδὲν — ἁμαρτιῶν MLLC : om A || ζήσετε M : ζήσεσθε A

## SIMILITUDE VI

## 61. (1).

1. Assis dans ma maison, je glorifiais le Seigneur pour tout ce que j'avais vu et, à propos des préceptes, je découvrais qu'ils sont beaux, forts, joyeux, glorieux et capables de sauver l'âme de l'homme (*Jac.*, 1, 21) et je me disais : « Je serai heureux si je marche selon ces préceptes et quiconque marchera dans cette voie sera heureux (*Ps.* 1, 1-2; 118, 1). » 2. Pendant que je me dis cela, je le vois assis tout à coup à côté de moi et me disant ceci : « Pourquoi cette hésitation <sup>1</sup> à propos des préceptes que je t'ai donnés ? Ils sont beaux. N'hésite en rien ; au contraire, revêts-toi de la foi du Seigneur et tu marcheras dans leur voie. Car moi, je t'affermirai en eux. 3. Ces préceptes sont utiles à ceux qui vont faire pénitence, car s'ils ne marchent pas dans cette voie, leur pénitence sera inutile <sup>2</sup>. 4. Vous donc qui faites pénitence, rejetez les vices de ce monde qui vous anéantissent. Revêtus de toute la vertu de justice, vous pourrez observer mes préceptes ; mais n'ajoutez plus rien à vos péchés. Et si vous n'y ajoutez rien, vous ferez tomber beaucoup de vos péchés antérieurs. Marchez donc selon ces préceptes et vous vivrez pour Dieu. Tout cela, c'est moi qui vous l'ai dit. » 5. Après qu'il m'eut dit cela, il reprend : « Allons dans les champs et je vous montrerai les pasteurs des brebis. —

61,5 μετὰ τὸ ML<sub>1</sub> : καὶ μ. τ. A || Ἄγωμεν, (φημί) MLLE : Ἄγωμεν A

1. Malheureusement, on distingue mal, au début de cette *Parabole*, l'« hésitation » d'Hermas.

2. Voilà clairement exprimée la destination des *Préceptes* : elle ne s'accorde guère avec le caractère extra-temporel qu'on a voulu reconnaître aux *Mandata*.

ἤλθομεν εἰς τι πεδίον, καὶ δεικνύει μοι ποιμένα νεανίσκον ἐνδεδυμένον σύνθεσιν ἱματίων τῷ χρώματι κροκώδη. 6. Ἔβοσκε δὲ πρόβατα πολλὰ λίαν, καὶ τὰ πρόβατα ταῦτα ὥσει τρυφῶντα ἦν καὶ λίαν σπαταλῶντα καὶ ἰλαρὰ ἦν σκιρτῶντα ὧδε καὶ ἐκεῖ· καὶ αὐτὸς δὲ ποιμὴν πάνυ ἰλαρὸς ἦν ἐπὶ τῷ ποιμνίῳ αὐτοῦ· καὶ αὐτὴ ἡ ἰδέα τοῦ ποιμένου λίαν ἰλαρὰ ἦν, καὶ ἐν τοῖς πρόβασι περιέτρεχεν· καὶ ἄλλα πρόβατα εἶδον σπαταλῶντα καὶ τρυφῶντα ἐν τόπῳ ἐνί, οὐ μέντοι σκιρτῶντα.

## 62. (2).

1. Λέγει μοι· Βλέπεις, φησίν, τὸν ποιμένα τοῦτον; Βλέπω, φημί, κύριε. Οὗτος, φησίν, ἐστὶν ἄγγελος τρυφῆς καὶ ἀπάτης. Οὗτος ἐκτρίβει τὰς ψυχὰς τῶν δούλων τοῦ θεοῦ τῶν κενῶν καὶ καταστρέφει αὐτοὺς ἀπὸ τῆς ἀληθείας, ἀπατῶν αὐτοὺς ταῖς ἐπιθυμίαις ταῖς πονηραῖς, ἐν αἷς ἀπόλλυνται. 2. Ἐπιλανθάνονται γὰρ τὰς ἐντολὰς τοῦ θεοῦ τοῦ ζῶντος καὶ πορεύονται ταῖς ἀπάταις καὶ τρυφαῖς ταῖς ματαίαις καὶ ἀπόλλυνται ἀπὸ τοῦ ἀγγέλου τούτου, τινὰ μὲν εἰς θάνατον, τινὰ δὲ εἰς καταφθοράν. 3. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, οὐ γινώσκω ἐγώ, τί εἰς θάνατον καὶ τί εἰς καταφθοράν ἐστίν. Ἄκουε, φησίν· ὅσα εἶδες πρόβατα λίαν ἰλαρὰ καὶ σκιρτῶντα, οὗτοί εἰσιν οἱ ἀφεισταμένοι ἀπὸ τοῦ θεοῦ εἰς τέλος καὶ παραδεδωκότες ἑαυτοὺς ταῖς ἐπιθυμίαις τοῦ αἰῶνος τούτου. Ἐν τούτοις οὐδὲν μετάνοια ζωῆς οὐκ ἔστιν, ὅτι προσέθηκαν κατὰ ὄνομα τοῦ κυρίου βλασ-

61,5 ἤλθομεν MLL: καὶ ἦλ. AL<sub>1</sub>E

61,6 πάνυ Ath<sup>2</sup>LL (λίαν?) E: om MA || πρόβασι M: προβάτοις A || καὶ ἄλλα — σκιρτῶντα Ath<sup>2</sup>: om codd (cf. 62,4,6)

62,1 λέγει MLL: καὶ λ. A || βλέπεις, φησίν, MLL: βλέπεις AL<sub>1</sub>E || ἐστὶν ἄγγελος M: ἐστὶν post ἀπάτης posuit A || ἐκτρίβει AAth<sup>2</sup>(LL): οὐδὲν ἐκτρίβει M || τῶν κενῶν MA: om LLE || ἀπόλλυνται MAth<sup>2</sup>LLC: ἀπλοῦνται A

62,2 ταῖς (bis) MC: om A || ἀπὸ M: ὑπὸ A

62,3 καταφθοράν ἐστίν M: ἐστὶν post τί posuit A || ὅσα MLL: ὅ A || λίαν MLL: om AE || ἀφεισταμένοι MLLC: ἀπεισπασμένοι AAth<sup>2</sup> ||

Allons-y, dis-je, Seigneur. » Nous allâmes dans une plaine et là, il me montre un berger tout jeune, complètement vêtu de jaune <sup>1</sup>. 6. Il paissait de très nombreuses brebis et ces brebis vivaient comme dans les voluptés et les délices; elles étaient joyeuses et bondissaient çà et là; et le berger lui-même était fort content de son troupeau; sa physionomie était toute joyeuse et il allait et venait parmi ses brebis. Je vis aussi d'autres brebis ensemble dans les délices et les voluptés; toutefois, elles ne bondissaient pas <sup>2</sup>.

## 62. (2).

1. Il me dit: « Vois-tu ce berger? — Je vois, Seigneur, dis-je. — C'est, dit-il, l'ange de volupté et d'erreur. Il anéantit les âmes des serviteurs de Dieu — de ceux qui sont vains — en les détournant de la vérité, en les trompant par des désirs mauvais, dans lesquels ils meurent. 2. Car ils oublient les préceptes du Dieu vivant et marchent dans les erreurs et les voluptés vaines et ils vont à leur perte de par cet ange: pour les uns, c'est la mort, pour les autres, (seulement) la corruption. » 3. Je lui dis: « Seigneur, je ne sais ce qu'est cette mort et cette corruption. — Écoute, dit-il. Toutes les brebis que tu as vues fort joyeuses et bondissantes, ce sont ceux qui se sont définitivement écartés de Dieu et qui se sont livrés aux passions de ce monde. Pour eux, il n'y a pas de pénitence qui donne la vie, car ils ont de plus blasphémé le nom du Sei-

ταῖς ἐπιθυμίαις — 62,4 ἑαυτοῦ: om A || προσέθηκαν — βλασφημίαν M(Ath<sup>2</sup>E): plura praebent LI.

1. La σύνθεσις est normalement pour les Romains de l'Empire un vêtement d'intérieur qui fait plus habillé que la tunique. L'adjonction de ἱματίων rend douteux que le mot soit ici employé dans ce sens technique.

2. Cette dernière phrase n'a été conservée que par ps.-Athanasé; la suite (62, 4) la rend indispensable.

φημίαν. Τῶν τοιούτων οὖν ὁ θάνατος. 4. Ἡ δὲ εἶδες μὴ σκιρτῶντα, ἀλλὰ ἐν ἐνὶ τόπῳ βοσκόμενα, οὗτοι εἰσιν οἱ παραδεδωκότες μὲν ἑαυτοὺς ταῖς τρυφαῖς καὶ ἀπάταις, εἰς δὲ τὸν κύριον οὐκ ἐβλασφήμησαν· οὗτοι οὖν κατεφθαρμένοι εἰσιν ἀπὸ τῆς ἀληθείας. Ἐν τούτοις οὖν ἐλπίς ἐστὶ μετανοίας, ἐν ᾗ δύνανται ζῆσαι. Ἡ καταφθορὰ οὖν ἐλπίδα ἔχει ἀνανεώσεώς τινα, ὁ δὲ θάνατος ἀπώλειαν ἔχει αἰώνιον. 5. Πάλιν προέβημεν μικρόν, καὶ δεικνύει μοι ποιμένα μέγαν ὡσεὶ ἄγριον τῆ ἰδέᾳ, περικείμενον δέρμα αἴγειον λευκόν, καὶ πήραν τινὰ εἶχεν ἐπὶ τὸν ὄμων καὶ βάβδον ἐν τῇ χειρὶ σκληρὰν λίαν καὶ ὄζους ἔχουσαν καὶ μάστιγα μεγάλην· καὶ τὸ βλέμμα εἶχε περίπικρον, ὥστε φοβηθῆναι αὐτόν· τοιοῦτον εἶχε τὸ βλέμμα. 6. Οὗτος οὖν ὁ ποιμὴν παρελάμβανε τὰ πρόβατα ἀπὸ τοῦ ποιμένου τοῦ νεανίσκου, ἐκεῖνα τὰ σπαταλῶντα καὶ τρυφῶντα, μὴ σκιρτῶντα δέ, καὶ ἐνέβαλλεν αὐτὰ εἰς τινὰ τόπον κρημνώδη καὶ ἀκανθώδη καὶ τριβολώδη, ὥστε ἀπὸ τῶν ἀκανθῶν καὶ τριβόλων μὴ δύνασθαι ἐκπλέξαι τὰ πρόβατα, ἀλλὰ ἐμπλέκεσθαι αὐτὰ εἰς τὰς ἀκάνθας καὶ τριβόλους. 7. Αὐτοῦ οὖν ἐμπεπλεγμένα ἐβόσκοντο τὰς ἀκάνθας καὶ τριβόλους καὶ λίαν ἐταλαιπώρουσαν δερόμενα ὑπ' αὐτοῦ· καὶ ὤδε καὶ ἐκεῖ περιήλαυνεν αὐτὰ καὶ ὄλωσ ἀνάπαυσιν αὐτοῖς οὐκ ἐδίδει, καὶ ὄλωσ οὐκ εὐσταθοῦσαν τὰ πρόβατα ἐκεῖνα.

62,4 οἱ παραδεῖδ. Ath<sup>2</sup> : οἱ om M || οὐκ MEC : οὐδὲν ALL || οὖν ἐλπίς MLL(E) : ἐλπίς AAth<sup>2</sup> || τινὰ MLL : τινος AAth<sup>2</sup>

62,5 προέβημεν MATH<sup>2</sup>LLC : προέβην AE || τὸν ὄμων MATH<sup>2</sup>LLC : τῶν ὄμων AE || ἐν τῇ χειρὶ CLL : om MAE (sed M in margine quoddam verbum copticum fortasse praebet) || καὶ ὄζους : ὄζους M || φοβηθῆναι MLL : φ. με AAth<sup>2</sup>E || τοιοῦτον — βλέμμα : om Ath<sup>2</sup>L<sub>2</sub>E forsitan recte

62,6 οὖν : om M || ἀπὸ A : παρὰ M || ἐνέβαλλεν M : ἔβαλλεν A || κρημνώδη — τριβολώδη Ath<sup>2</sup>L<sub>1</sub>CE : καὶ τριβ. om A καὶ ἀκανθ. om M || αὐτὰ M : om A

62,7 αὐτοῦ MLL : ταῦτα A || τὰς ἀκ. καὶ τριβόλους M : ἐν ταῖς ἀ. κ. τριβόλοις A || δερόμενα M (φερόμενα pro der. C) : δαιρόμ. AAth<sup>2</sup> || καὶ

gneur<sup>1</sup> ; pour eux, c'est donc la mort. 4. Celles que tu as vues paître dans le même lieu sans bondir, ce sont ceux qui se sont livrés aux voluptés et aux erreurs, mais sans aucun blasphème contre le Seigneur. Ils sont donc (seulement) corrompus loin de la vérité ; pour eux donc existe un espoir de pénitence par quoi ils pourraient vivre. La corruption comporte donc un certain espoir de restauration, alors que la mort comporte la perte éternelle<sup>2</sup>. » 5. Nous avançâmes un peu et il me montre un berger de grande taille, sauvage d'aspect, entouré d'une peau de chèvre blanche, une besace sur l'épaule, avec dans la main un très solide bâton à nœuds et un long fouet. Il avait le regard si sévère qu'il faisait peur : tel était son regard ! 6. Ce berger recevait du tout jeune berger les brebis qui paissaient dans les délices et les voluptés, mais sans bondir, et il les poussait dans un lieu escarpé plein de chardons et d'épines, si bien qu'elles ne pouvaient s'en dégager : au contraire, elles s'y empêtraient. 7. Là embarrassées, elles paissaient les chardons et les épines et elles souffraient beaucoup des écorchures que l'ange leur faisait. Il les chassait de-ci, de-là, sans leur donner<sup>3</sup> aucun répit : bref, ces brebis n'étaient jamais tranquilles.

ἐκεῖ M : κάκεῖ Ath<sup>2</sup> κάκεῖσε A || ὄλωσ MATH<sup>2</sup>L<sub>2</sub>E : om AL<sub>1</sub> || ἐδίδει M : ἐδίδου A || εὐσταθοῦσαν A : εὐστάθει M

1. Pour Hermas, il semble parfois qu'il y ait un péché irrémissible : le blasphème. Cf. *Mc*, 3, 28-9 et l'*Introd.*, p. 27.

2. Une distinction aussi nette, aussi explicite, peut faire croire qu'Hermas est convaincu du caractère irrémissible du blasphème (apostasie) ; il affirme cependant le contraire ailleurs ; cf. *Introd.*, p. 28.

3. ἐδίδει (M) pour ἐδίδου est une forme tardive attestée par ailleurs.

## 63. (3).

1. Βλέπων οὖν αὐτὰ οὕτω μαστιγούμενα καὶ ταλαιπωρούμενα ἐλυπούμην ἐπὶ αὐτοῖς, ὅτι οὕτως ἐβασανίζοντο καὶ ἀνοχήν ὄλωσ οὐκ εἶχον. 2. Λέγω τῷ ποιμένι τῷ μετ' ἐμοῦ λαλοῦντι· Κύριε, τίς ἐστὶν οὗτος ὁ ποιμὴν ὁ οὕτως ἀσπλαγχνος καὶ πικρὸς καὶ ὄλωσ μηδὲν σπλαγχνιζόμενος ἐπὶ τὰ πρόβατα ταῦτα; Οὗτος, φησὶν, ἐστὶν ὁ ἄγγελος τῆς τιμωρίας· ἐκ δὲ τῶν ἀγγέλων τῶν δικαίων ἐστὶ, κείμενος δὲ ἐπὶ τῆς τιμωρίας. 3. Παραλαμβάνει οὖν τοὺς ἀποπλανωμένους ἀπὸ τοῦ θεοῦ καὶ πορευθέντας ταῖς ἐπιθυμίαις καὶ ἀπάταις τοῦ αἰῶνος τούτου καὶ τιμωρεῖ αὐτούς, καθὼς τις ἄξιός ἐστιν, δειναῖς τιμωρίαις καὶ ποικίλαις. 4. Ἦθελον, φημί, κύριε, γινῶναι τὰς ποικίλας τιμωρίας ταύτας, ποταπαὶ εἰσιν. Ἄκουε, φησὶν, τὰς ποικίλας βασάνους καὶ τιμωρίας. Βιωτικά εἰσιν αἱ βάσανοι· τιμωροῦνται γὰρ οἱ μὲν ζημίαις, οἱ δὲ ὑστερήσειν, οἱ δὲ ἀσθενεῖαις ποικίλαις, οἱ δὲ πάσῃ ἀκαταστασίᾳ, οἱ δὲ ὑβριζόμενοι ὑπὸ ἀναξίων καὶ ἐτέραις πολλαῖς πράξεσι πάσχοντες. 5. Πολλοὶ γὰρ ἀκαταστατοῦντες ταῖς βουλαῖς αὐτῶν ἐπιβάλλονται πολλά, καὶ οὐδὲν αὐτοῖς ὄλωσ προχωρεῖ. Καὶ λέγουσιν ἑαυτοὺς μὴ εὐοδοῦσθαι ἐν ταῖς πράξεσιν αὐτῶν, καὶ οὐκ ἀναβαίνει ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν, ὅτι ἔπραξαν πονηρὰ ἔργα, ἀλλ' αἰτιῶνται τὸν κύριον. 6. Ὅταν οὖν θλιβῶσι πάσῃ θλίψει, τότε ἐμοὶ παραδίδονται εἰς ἀγαθὴν παιδείαν καὶ ἰσχυροποιοῦνται ἐν τῇ πίστει τοῦ κυρίου καὶ τὰς λοιπὰς ἡμέρας τῆς

63,1 οὖν et οὕτω : om M || ταλαιπωρούμενα MAth<sup>2</sup> : — ούμενα A

63,2 κύριε : κύριε, φημί M(L<sub>1</sub> ?) || μηδὲν M : μὴ A

63,3 καὶ ἀπάταις ALL : om M || τις ἄξιός ἐστιν MLL (add eorum)  
ἄξιός ἐστι A Ath<sup>2</sup> E

63,4 κύριε : om M || τιμωρίας ταύτας M(Ath)LL : inserunt βασάνους  
ΔΕ || αἱ βάσανοι A : βασ. M

1. C'est une conception juive de préposer des anges à des missions particulières ; cf. 23, 4.

2. Les châtiments dont parle Hermas sont presque toujours subis au cours de cette vie-ci ; c'est un thème qui provient du judaïsme

## 63. (3).

1. De les voir ainsi fouettées et malmenées, je me faisais du chagrin pour elles : tant elles étaient tourmentées sans aucun répit. 2. Je dis au Pasteur qui causait avec moi : « Seigneur, quel est ce berger si cruel, si sévère, qui n'a absolument pas pitié de ces brebis ? — C'est, dit-il, l'ange du châtement, l'un des anges justes, mais préposé au châtement <sup>1</sup>. 3. Il reçoit donc ceux qui errent loin de Dieu et qui ont suivi la voie des passions et des erreurs de ce monde ; il leur inflige suivant ce que chacun mérite, des châtiments terribles et variés. 4. — Je voudrais, Seigneur, dis-je, connaître la nature de ces châtiments variés. — Écoute, dit-il, les diverses épreuves et châtiments : ce sont ceux de la vie <sup>2</sup> ; car ils sont châtiés, les uns par des dommages, d'autres par l'indigence, d'autres par des maladies diverses, d'autres par une insécurité totale ; d'autres sont outragés par des gens indignes et subissent bien d'autres tourments. 5. Beaucoup de gens, en effet, sans suite dans leurs intentions, entreprennent mille choses sans que rien leur réussisse, et ils disent qu'ils ne sont pas heureux dans leurs entreprises, et l'idée qu'ils ont commis des turpitudes ne leur monte pas au cœur ; au contraire, ils accusent le Seigneur. 6. Quand donc ils sont accablés par toutes ces épreuves, alors ils me sont livrés en vue d'une bonne formation <sup>3</sup> et, ils s'affermissent dans la foi du Seigneur (Ps. 51, 10)

(cf. 3, 1 et la note), de même que le thème complémentaire de la prospérité terrestre du juste (§ 6). Il n'y a dans le *Pasteur* aucune description précise des peines de l'au-delà (sauf en 53, 4) ; la damnation n'est jamais mentionnée que par la « mort » ou l'exclusion de la tour.

3. Tout ce chapitre nous paraît suivre de près le *Tableau* du ps.-Cébas ; les mots εἰς ἀγαθὴν παιδείαν entre autres sont frappants à cet égard ; cf. *Introd.*, p. 52.

ζωῆς αὐτῶν δουλεύουσι τῷ κυρίῳ ἐν καθαρῇ καρδίᾳ· ὅταν οὖν μετανοήσωσιν, τότε ἀναβαίνει ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν τὰ ἔργα τὰ πονηρὰ ἃ ἔπραξαν, καὶ τότε δοξάζουσι τὸν θεόν, ὅτι δίκαιος κριτῆς ἐστὶ καὶ δικαίως ἔπαθεν πάντα ἕκαστος κατὰ τὰς πράξεις αὐτοῦ· τὰ δὲ λοιπὰ δουλεύουσι τῷ κυρίῳ ἐν καθαρῇ καρδίᾳ αὐτῶν καὶ εὐοδοῦνται ἐν πάσῃ πράξει αὐτῶν, λαμβάνοντες παρὰ τοῦ κυρίου πάντα, ὅσα ἂν αἰτῶνται καὶ τότε δοξάζουσι τὸν κύριον, ὅτι ἡμεῖς παρεδόθησαν, καὶ οὐκέτι οὐδὲν πάσχουσι τῶν πονηρῶν.

## 64. (4).

1. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἔτι μοι, φημί, τοῦτο δήλωσον. Τί, φησὶν, ἐπιζητεῖς; Εἰ ἄρα, φημί, κύριε, τὸν αὐτὸν χρόνον βασανίζονται οἱ τρυφῶντες καὶ ἀπατῶμενοι, ὅσον τρυφῶσι καὶ ἀπατῶνται; Λέγει μοι· Τὸν αὐτὸν χρόνον βασανίζονται.  
2. Ἐλάχιστον, φημί, κύριε, βασανίζονται· ἔδει γὰρ τοὺς οὕτως τρυφῶντας καὶ ἐπιλανθανομένους τοῦ θεοῦ ἑπταπλασίως βασανίζεσθαι. 3. Λέγει μοι· Ἄφρων εἶ καὶ οὐ νοεῖς τῆς βασάνου τὴν δύναμιν. Εἰ γὰρ ἐνόουν, φημί, κύριε, οὐκ ἂν ἐπηρώτων, ἵνα μοι δηλώσης. Ἄκουε, φησὶν, ἀμφοτέρων τὴν δύναμιν. 4. Τῆς τρυφῆς καὶ ἀπάτης ὁ χρόνος ὥρα ἐστὶ μίαν τῆς δὲ βασάνου ἢ ὥρα τριάκοντα ἡμερῶν δύναμιν ἔχει. Ἐὰν οὖν μίαν ἡμέραν τις τρυφήσῃ καὶ ἀπατηθῇ, μίαν δὲ ἡμέραν βασανισθῇ, ὅλον ἐνιαυτὸν ἰσχύει ἢ ἡμέρα τῆς βασάνου.

63,6 ὅταν οὖν μετανοήσωσιν — καρδίᾳ MLL(Ath<sup>2</sup>): om A || κριτῆς ἐστὶ καὶ: ἐστὶ καὶ om M || ὅσα ἂν αἰτῶνται: A: ὅσα[α αἰτοῦνται] M

64,1 φημί M: om ALL || post χρόνον et βασανίζ. spatium aliquod in M

64,2 ἐλαχ.— βασαν. LL: om MA || ἔδει γὰρ ALL: ἔδει M

1. Il est fort remarquable qu'Hermeas soit aussi affirmatif, alors qu'il prononce ainsi une lourde condamnation contre ses « enfants ». Nous voyons ici un argument en faveur de la thèse de la fiction pour ce qui concerne les éléments autobiographiques du *Pasteur*.

2. Matériellement, la durée du supplice est la même que celle de la faute, mais, psychologiquement, le supplice a plus de résonance dans l'âme et fait plus d'effet; cf. 65, 3.

et, le restant de leurs jours, ils le servent avec un cœur pur. Lorsque donc ils font pénitence, alors les turpitudes qu'ils ont commises leur remontent au cœur, alors ils glorifient le Seigneur de ce qu'il est un juge équitable (*Ps.* 7, 12; *II Macc.*, 12, 5; *II Tim.*, 4, 8) et que chacun a souffert justement selon ses actes (cf. *Matth.*, 16, 27; *Apoc.*, 2, 23; *Ps.* 61, 13; etc.). Désormais, ils servent le Seigneur d'un cœur pur et ils sont heureux dans toutes leurs entreprises, car ils reçoivent du Seigneur tout ce qu'ils demandent (*Matth.*, 21, 22; *I Jn.*, 3, 22). Et alors ils glorifient le Seigneur de m'avoir été livrés et ils ne subissent plus aucun mal. »

## 64. (4).

1. Je lui dis : « Seigneur, expliquez-moi encore ceci. — Que recherches-tu encore ? dit-il. — Est-ce que les voluptueux et les égarés, Seigneur, dis-je, sont torturés pendant un temps égal à celui qu'ils ont passé dans les voluptés et les égarements ? » Il me répond : « Ils sont torturés pendant un temps égal. 2. — Leurs tortures sont brèves, Seigneur, dis-je. Il faudrait en effet que des gens qui vivent ainsi dans les voluptés et oublient Dieu soient torturés sept fois plus longtemps<sup>1</sup>. » 3. Il me dit : « Insensé ! Tu ne saisis pas la force de la torture. — Si je saisisais, Seigneur, dis-je, je ne demanderais pas que vous me l'expliquiez. — Écoute, dit-il, voici leur force respective. 4. La volupté et l'erreur durent une heure, mais une heure<sup>2</sup> de torture vaut trente jours. Si donc on passe un jour dans les délices et l'erreur et un jour dans les tortures, ce jour de torture équivaut à une année entière<sup>3</sup>.

3. Hermeas multiplie la durée du péché par 360, sans compter les 12 h de la nuit : 12 h × 30 = 360 h de supplice pour 1 h de péché. Il s'agit de châtiments subis ici-bas, et non de l'enfer, ni du purgatoire.

Ὅσας οὖν ἡμέρας τρυφήσῃ τις, τοσούτους ἐνιαυτοὺς βασανίζεται. Βλέπεις οὖν, φησὶν, ὅτι τῆς τρυφῆς καὶ ἀπάτης ὁ χρόνος ἐλάχιστός ἐστι, τῆς δὲ τιμωρίας καὶ βασάνου πολὺς.

## 65. (5).

1. Ἐπεὶ, φημί, κύριε, οὐ νενόηκα ὅλως τοὺς χρόνους τῆς ἀπάτης καὶ τρυφῆς καὶ βασάνου, δηλαυγέστερόν μοι δήλωσον.  
2. Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Ἡ ἀφροσύνη σου παράμονός ἐστι, καὶ οὐ θέλεις σου τὴν καρδίαν καθαρῆσαι καὶ δουλεύειν τῷ θεῷ. Βλέπε, φησί, μήποτε ὁ χρόνος πληρωθῆ καὶ σὺ ἀφρων εὐρεθῆς. Ἄκουε οὖν, φησί, καθὼς βούλει, ἵνα νοήσης αὐτά.  
3. Ὁ τρυφῶν καὶ ἀπατῶμενος μίαν ἡμέραν καὶ πράσων & βούλεται, πολλὴν ἀφροσύνην ἐνδέδεται καὶ οὐ νοεῖ τὴν πράξιν, ἣν ποιεῖ· εἰς τὴν αὔριον ἐπιλανθάνεται γάρ, τί πρὸ μίαις ἔπραξεν· ἡ γὰρ τρυφή καὶ ἀπάτη μνήμας οὐκ ἔχει διὰ τὴν ἀφροσύνην, ἣν ἐνδέδεται, ἡ δὲ τιμωρία καὶ βασάνος ὅταν κολληθῆ τῷ ἀνθρώπῳ μίαν ἡμέραν, μέχρι ἐνιαυτοῦ τιμωρεῖται καὶ βασανίζεται· μνήμας γὰρ μεγάλας ἔχει ἡ τιμωρία καὶ ἡ βασάνος.  
4. Βασανιζόμενος οὖν καὶ τιμωρούμενος ὅλον τὸν ἐνιαυτόν, μνημονεύει τότε τῆς τρυφῆς καὶ ἀπάτης καὶ γινώσκει, ὅτι δι' αὐτὰ πάσχει τὰ πονηρά. Πᾶς οὖν ἄνθρωπος ὁ τρυφῶν καὶ ἀπατῶμενος οὕτως βασανίζεται, ὅτι ἔχοντες ζωὴν ἑαυτοῦς εἰς θάνατον παραδεδώκασι. 5. Ποῖαι, φημί, κύριε, τρυφαὶ εἰσι βλαβεραὶ; Πᾶσα, φησὶν, πράξις τρυφῆς ἐστὶ τῷ ἀνθρώπῳ, ὃ ἐὰν ἡδέως ποιῆ· καὶ γὰρ ὁ δξύχολος τῷ ἑαυτοῦ πάθει τὸ

65,1 ἐπεὶ MLL : ἔτι A || τοὺς χρόνους MLL : περὶ τοῦ χρ. AE || δηλαυγ. M : τηλαυγ. A

65,3 (ἐπιλ.) γὰρ A(POx ?) (ac L<sub>1</sub> et sic L<sub>2</sub> et E) : om M || βασάνος M : ἡ βασ. A || καὶ βασανίζεται : om καὶ M

65,4 τότε MLLE : ποτε A || βασανίζεται ALLE : — νισθίσεται M

65,5 πράξις : om ML<sub>1</sub> || ὁ δξύχολος : δξύχολος POx || τῷ ἐ. πάθει AAth<sup>2</sup>L<sub>1</sub>E : τῇ ἐ. πράξει ML<sub>2</sub>

1. Ces « années » ne sont pas à prendre à la lettre : c'est l'effet psychologique du châtement qui dure des années ; cf. 65, 3.

Autant de jours on passe dans les voluptés, autant d'années<sup>1</sup> on passe dans les tortures. Tu vois donc, dit-il, que la durée de la volupté et de l'erreur est très réduite, mais que celle du châtement et de la torture est longue.

## 65. (5).

« 1. — Je n'ai pas tout compris, Seigneur, dis-je, de la durée de l'erreur, de la volupté et de la torture : expliquez-le-moi plus clairement. » Il me dit en réponse : 2. « Ta stupidité persiste et tu ne veux pas purifier ton cœur et servir Dieu<sup>2</sup>. Veille, dit-il, à ce que les temps ne s'accomplissent<sup>3</sup> et que tu ne sois trouvé insensé. Écoute, dit-il, pour comprendre ce que tu souhaites. 3. Celui qui vit un jour dans les voluptés et l'erreur et n'en fait qu'à sa tête, se revêt d'une grande démence et ne se rend pas compte de ce qu'il fait : le lendemain, il oublie ce qu'il a fait la veille. La volupté et l'erreur n'ont pas de mémoire, à cause de la démence dont elles sont revêtues. Mais quand le châtement et les supplices s'attachent à un homme ne serait-ce qu'un jour, c'est pendant toute une année que cet homme est châtié et supplicié, car le châtement et le supplice ont la mémoire longue. 4. Ainsi éprouvé et châtié pendant tout un an, il se souvient alors des voluptés et de l'erreur et reconnaît que c'est à cause d'elles qu'il subit ces maux. Tout homme vivant dans la volupté et l'erreur est ainsi éprouvé parce que, possédant la vie, il s'était livré à la mort. 5. — Quelles sont, Seigneur, dis-je, les voluptés nuisibles ? — Tout ce que l'homme fait avec plaisir, dit-il, est volupté. Ainsi le colérique qui agit selon sa passion, s'adonne à la volupté ;

2. Nous avons déjà rencontré cette idée : l'inintelligence a des causes religieuses, morales ; cf. 40, 4 et 57, 3.

3. Ceci signifie encore que la Parousie est imminente.

ικανὸν ποιῶν τρυφῆ· καὶ ὁ μοιχὸς καὶ ὁ μέθυσος καὶ ὁ κατάλαλος καὶ ὁ ψεύστης καὶ ὁ πλεονέκτης καὶ ὁ ἀποστερητὴς καὶ ὁ τούτοις τὰ ὅμοια ποιῶν τῇ ἰδίᾳ νόσῳ τὸ ἱκανὸν ποιεῖ· τρυφῆ οὖν ἐν τῇ πράξει αὐτοῦ. 6. Αὗται πᾶσαι αἱ τρυφαὶ βλαβεραὶ εἰσι τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ. Διὰ ταύτας οὖν τὰς ἀπάτας πάσχουσιν οἱ τιμωρούμενοι καὶ βασανιζόμενοι. 7. Εἰσὶν δὲ καὶ τρυφαὶ σώζουσαι τοὺς ἀνθρώπους· πολλοὶ γὰρ ἀγαθὸν ἐργαζόμενοι τρυφῶσι τῇ ἑαυτῶν ἡδονῇ φερόμενοι. Αὕτη οὖν ἡ τρυφή σύμφορος ἐστὶ τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ καὶ ζωὴν περιποιεῖται τῷ ἀνθρώπῳ τῷ τοιούτῳ· αἱ δὲ βλαβεραὶ τρυφαὶ αἱ προειρημέναι βασάνους καὶ τιμωρίας περιποιούνται· ἐὰν δὲ ἐπιμείνωσι καὶ μὴ μετανοήσωσι, θάνατον ἑαυτοῖς περιποιούνται.

## Παραβολὴ ζ'.

## 66.

1. Μετὰ ἡμέρας ὀλίγας εἶδον αὐτὸν εἰς τὸ πεδῖον τὸ αὐτό, ὅπου καὶ τοὺς ποιμένας ἐωράκειν, καὶ λέγει μοι· Τί ἐπιζητεῖς; Πάρειμι, φημί, κύριε, ἐρωτήσαί σε ἵνα τὸν ποιμένα τὸν τιμωρητὴν κελεύσης ἐκ τοῦ οἴκου μου ἐξελεῖν, ὅτι λίαν με θλίβει. Δεῖ σε, φησί, θλιβῆναι· οὕτω γὰρ προσέταξεν ὁ ἔνδοξος ἄγγελος τὰ περὶ σοῦ· θέλει γὰρ σε πειρασθῆναι. Τί γὰρ, φημί, κύριε, ἐποίησα οὕτω πονηρόν, ἵνα τούτῳ τῷ ἀγγέλῳ παραδοθῶ;

65,5 τούτοις: τοιούτοις PΟx || ὅμοια: ὅμοια πάντα M || ἐν τῇ πράξει M Ath<sup>2</sup>: ἐπὶ τ. πρ. A

65,6 αἱ τρυφαὶ: τρυφαὶ M

65,7 (πολλοὶ) γὰρ Ath<sup>2</sup> LLE: οὖν M om A || τῷ τοιούτῳ: om M || περιποιούνται MLL: αὐτῷ περ. AE || ἐπιμείνωσι MLL: ἐπιμένωσι AE

66 παραβ. ζ' LL παραβολὴ [...] M ἀρχὴ A Sim. octava E

66,1 πάρειμι MLL: παρ' ἐμοί A || ἐρωτήσαί σε MLL: om AE || ποιμένα ALL: delevit et ἄγγελον superscripsit M ἄγγελον E || με (θλίβε): om M || οὕτω γὰρ: add φησί A

1. Ce développement dualiste des deux voluptés est exactement parallèle à ceux des *Préceptes* VI, VII et VIII.

de même l'adultère, l'ivrogne, le médisant, le menteur, l'ambitieux, le spoliateur, et quiconque faisant de même agit selon sa maladie, s'adonne par cet acte à la volupté. 6. Toutes ces voluptés sont mauvaises pour les serviteurs de Dieu. C'est donc à cause de ces erreurs que souffrent ceux qui sont châtiés et éprouvés. 7. Mais il y a aussi des voluptés qui sauvent les hommes, car beaucoup de gens éprouvent une volupté à faire le bien<sup>1</sup>: c'est leur propre plaisir qui les y pousse. Cette volupté-là est utile aux serviteurs de Dieu et procure la vie à un tel homme. Les voluptés nuisibles dont nous avons parlé ne lui attirent qu'épreuves et châtements; et s'ils s'obstinent sans se repentir, ils s'attirent la mort.»

SIMILITUDE VII<sup>2</sup>

## 66.

1. Peu de jours après, je le vis dans la même plaine où j'avais vu aussi les bergers et il me dit: «Que cherches-tu encore? — Me voici, Seigneur, dis-je, pour vous demander de faire sortir de chez moi le pasteur<sup>3</sup> justicier, car il m'impose trop de tribulations. — Il faut, dit-il, que tu aies des tribulations; c'est ainsi qu'en a décidé l'ange glorieux<sup>4</sup> à ton égard: il veut que tu sois éprouvé. — Qu'ai-je donc fait, Seigneur, dis-je, de si pervers pour être

2. Cette *Similitude* est fortement liée à la précédente: c'en est une sorte d'appendice.

3. L'ange du châtement est appelé *pasteur* (cf. 63, 2). En 62, 1, l'ange de la volupté est aussi comparé à un *ποιμήν*. Le Pasteur chargé de la pénitence n'est pas le seul à porter ce nom: le thème du mauvais berger se rencontre dans les deux Testaments.

4. Cet ange glorieux est visiblement le Fils de Dieu qui dirige l'humanité (*Sim.* V).

2. Ἄκουε, φησίν· αἱ μὲν ἁμαρτίαι σου πολλαί, ἀλλ' οὐ τοσαύται, ὥστε σε τῷ ἀγγέλῳ τούτῳ παραδοθῆναι· ἀλλ' ὁ οἶκος σου μεγάλας ἁμαρτίας καὶ ἀνομίας ἠργάσατο, καὶ παρεπικράνθη ὁ ἔνδοξος ἄγγελος ἐπὶ τοῖς ἔργοις αὐτῶν καὶ διὰ τοῦτο ἐκέλευσέ σε χρόνον τινὰ θλιβῆναι, ἵνα κάκεῖνοι μετανοήσωσι καὶ καθαρῶσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ πάσης ἐπιθυμίας τοῦ αἵματος τούτου. Ὅταν οὖν μετανοήσωσι καὶ καθαρῶσιν, τότε ἀποστήσεται ὁ ἄγγελος τῆς τιμωρίας. 3. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, εἰ ἐκεῖνοι τοιαῦτα ἠργάσαντο, ἵνα παραπικρανθῇ ὁ ἄγγελος ὁ ἔνδοξος, τί ἐγὼ ἐποίησα; Ἄλλως, φησίν, ἐκεῖνοι οὐ δύνανται θλιβῆναι, ἐὰν μὴ σὺ ἢ κεφαλὴ τοῦ οἴκου θλιβῆς· σοὺ γὰρ θλιβομένου ἐξ ἀνάγκης κάκεῖνοι θλιβήσονται, εὐσταθοῦντος δὲ σοῦ οὐδεμίαν θλίψιν δύνανται ἔχειν. 4. Ἄλλ' ἰδοὺ, φημί, κύριε, μετανοήκασιν ἐξ ὅλης καρδίας αὐτῶν. Οἶδα, φησί, κάγώ, ὅτι μετανοήκασιν ἐξ ὅλης καρδίας αὐτῶν· τῶν οὖν μετανοούντων, φησίν, δοκεῖς τὰς ἁμαρτίας εὐθὺς ἀφίεσθαι; Οὐ πάντως· ἀλλὰ δεῖ τὸν μετανοοῦντα βασανίσαι τὴν ἑαυτοῦ ψυχὴν καὶ ταπεινοφρονῆσαι ἐν ἀπάσῃ τῇ πράξει αὐτοῦ ἰσχυρῶς καὶ θλιβῆναι πολλαῖς θλίψεσι καὶ ποικίλαις· καὶ ἐὰν ὑπενέγκῃ τὰς θλίψεις τὰς ἐπερχομένας αὐτῷ, πάντως σπλαγχνισθήσεται ὁ τὰ πάντα κτίσας καὶ δυναμώσας καὶ ἴασιν τινὰ δώσει αὐτοῖς· 5. καὶ τοῦτο πάντως, ἐὰν ἴδῃ τὴν καρδίαν τοῦ μετανοοῦντος καθαρὰν ἀπὸ παντὸς πονηροῦ πράγματος. Σοὶ δὲ σύμφερὸν

66,2 (ὥστε) σε M : om A || (ἀγγέλῳ) τούτῳ : om M || ἠργάσατο M : εἰργ. A || ὁ ἄγγελος MA : ἀπὸ σοῦ ὁ ἀγ. LL

66,4 οἶδα — αὐτῶν : om M || φησίν ML<sub>1</sub> : om AE || εὐθὺς MLLE : om A || πάντως M : παντελῶς A || μετανοοῦντα ALLE : — νοήσαντα M || ἀπάσῃ τῇ M : πάσῃ A || πολλαῖς θλ. καὶ ποικ. MLLE : ἐν πάσαις θλ. ποικ. A || δυναμώσας M : ἐνδυν. A || ἴασιν MLLE : ἰσχύον A || αὐτοῖς MA : αὐτῷ L

66,5 πάντως — καθαρὰν MLLE : πάντως τοῦ μετανοοῦντος καθαρῶς A (μετανοοῦντος ALLE : — νοήσαντος M) || σύμφερὸν M : συμφέρον A

1. Réflexion extrêmement choquante, on en conviendra, si Hermas est réellement père de famille. Le Pasteur ne relève pas la médiocre valeur de ce propos égoïste.

2. Ceci par contre se comprend mieux si Hermas a réellement

livré à cet ange ? 2. — Écoute, dit-il. Tes péchés sont nombreux, mais pas assez graves pour que tu sois livré à cet ange. Par contre, ta maison a commis de grands péchés, des grandes iniquités et l'ange glorieux s'est irrité des forfaits de tes gens et c'est pourquoi il a ordonné que tu aies des tribulations pendant quelque temps, pour que ceux-là aussi se repentent et se purifient de toute passion de ce monde. Quand ils se seront repentis et purifiés, alors l'ange du châtement s'éloignera. » 3. Je lui dis : « Seigneur, si eux ont commis de quoi irriter l'ange glorieux, moi, qu'ai-je fait <sup>1</sup> ? — Ils ne peuvent, dit-il, avoir des tribulations autrement que si tu en as, toi, la tête de la maison. Car si tu en as, nécessairement ils en auront aussi ; mais si tu connais la prospérité, aucune tribulation ne peut les atteindre <sup>2</sup>. 4. — Mais voyez, Seigneur, dis-je, ils se sont repentis du fond de leur cœur. — Je sais bien, dit-il, moi aussi, qu'ils se sont repentis du fond de leur cœur : tu te figures donc que les péchés de ceux qui se repentent leur sont remis d'emblée <sup>3</sup> ? Pas du tout. Il faut que celui qui se repent ait éprouvé son âme, se soit humilié grandement dans toute sa conduite et ait été accablé de beaucoup de tribulations variées <sup>4</sup>. Et s'il supporte les tribulations qui lui arrivent, celui qui a tout créé et tout affermi (*Éphés.*, 3, 9 ; *Ps.* 67, 29) fera preuve d'une grande miséricorde et lui donnera la guérison, 5. et cela complètement, s'il voit le cœur du pénitent pur de toute action mauvaise. Il est donc utile à toi et à ta maison

des enfants : il n'est pas surprenant que parfois Hermas raisonne lui-même en respectant fidèlement la fiction qu'il a créée.

3. A omet le mot important : εὐθὺς ; il avait été rétabli d'après les versions ; M n'apporte donc que la vraie place du mot. — La remise des péchés ne se fait pas sans conditions.

Tertullien, plus tard, décrira avec un luxe de détails surprenants pour nous l'attitude recommandée au pénitent : *De Paenit.*, IX, 3 sq.

4. On peut trouver avec Harnack dans ce passage comme l'embryon très précis de toute l'institution pénitentielle ultérieure.

*Le Pasteur.*



ἔστι καὶ τῷ οἴκῳ σου νῦν θλιβῆναι. Τί δὲ πολλὰ λέγω; Θλιβῆναι σε δεῖ, καθὼς προσέταξεν ὁ ἄγγελος τοῦ κυρίου ἐκεῖνος, ὁ παραδούς σε ἐμοί· καὶ τοῦτο εὐχαρίσται τῷ κυρίῳ, ὅτι ἄξιόν σε ἠγήσατο τοῦ προδηλώσαι σοὶ τὴν θλίψιν, ἵνα προγνοῦς αὐτὴν ὑπενέγκης ἰσχυρῶς. 6. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, σὺ μετ' ἐμοῦ γίνου, καὶ πάσαν θλίψιν δυνήσομαι ὑπενέγκαι. Ἐγώ, φησὶν, ἔσομαι μετὰ σοῦ· ἐρωτήσω δὲ καὶ τὸν ἄγγελον τὸν τιμωρητὴν, ἵνα σε ἐλαφρώτερον θλίψῃ· ἀλλ' ὀλίγῳ χρόνῳ θλιβήσῃ καὶ πάλιν ἀποκατασταθήσῃ εἰς τὸν τόπον σου. Μόνον παράμεινον ταπεινοφρονῶν καὶ λειτουργῶν τῷ κυρίῳ θεῷ ἐν καθαρῇ καρδίᾳ, καὶ τὰ τέκνα σου καὶ ὁ οἶκός σου, καὶ πορεύου ταῖς ἐντολαῖς μου αἷς σοὶ ἐντέταλμαι, καὶ δυνήσεται σου ἡ μετάνοια εἶναι ἰσχυρὰ καὶ καθαρὰ. 7. Καὶ ἐὰν ταῦτα φυλάξῃς μετὰ τοῦ οἴκου σου, ἀποστήσεται πάσα θλίψις ἀπὸ σοῦ· καὶ ἀπὸ πάντων δέ, φησὶν, ἀποστήσεται ἡ θλίψις, ὅς ἐν ταῖς ἐντολαῖς μου πορεύσεται ταύταις.

## Παραβολὴ η'.

## 67. (1).

1. Ἐδειξέ μοι ἰτέαν σκεπάζουσιν πεδία καὶ ὄρη, καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τῆς ἰτέας πάντες ἐληλύθεισαν οἱ κεκλημένοι ἐν

66,5 παραδούς MLL E : — διδούς A

66,6 ὑπενέγκαι M : — καὶν A (add facile LL patienter E) || ἐλαφρώτερον M : — φροτέρως A || ὀλίγῳ χρόνῳ M(LL E : ablat.) : — γον — νον A || τόπον MLL E : οἶκον A || τῷ κυρίῳ θεῷ M : τῷ κυρίῳ ALLE || καρδίᾳ ALLE : καρδίᾳ σου M || ταῖς ἐντολαῖς M : ἐν τ. ἐν. A || ἐντέταλμαι MLL E : ἐντέλλομαι A

66,7 ταῦτα ML<sub>1</sub> E (hoc) : ταύτας A || φησὶν A : om MLL E || ἡ θλίψις M : θλ. A omnis vexatio LL || ὅς ἐν. . πορεύσεται ταύταις M : ἔσοι ἐὰν ἐντ. μου ταύταις πορευθῶσιν A

67 παραβολὴ η' MLL : nona E om A

67,1 ἰτέαν MLL : ἰ. μεγάλην AB || ἐληλύθεισαν ML<sub>1</sub> : — θασιν APBerol L<sub>2</sub> E || ἐν ὀνόματι PBerol LLE : τῷ ὄν. AM

1. Cette *Similitude* est remarquablement cohérente et habilement

d'avoir maintenant des tribulations. Mais pourquoi tant parler ? Tu dois en avoir, comme l'a ordonné cet ange du Seigneur qui t'a confié à moi. Et rends grâces au Seigneur de ce qu'il t'a jugé digne de connaître d'avance ta tribulation : ainsi, la connaissant d'avance, tu la supporteras vaillamment. » 6. Je lui dis : « Seigneur, soyez avec moi, et je pourrai supporter toute tribulation. — Je serai, dit-il, avec toi, et je demanderai à l'ange justicier de t'accabler sans trop d'acharnement. Mais pendant peu de temps, tu auras des tribulations et ensuite, tu seras rétabli dans ton rang. Seulement, continue à t'humilier et à servir le Seigneur Dieu d'un cœur pur, et tes enfants aussi, et ta maison, et marche dans la voie des préceptes que je t'ai donnés ; ainsi, ta pénitence pourra être ferme et pure. 7. Et si tu observes cela avec ta maison, toute tribulation s'éloignera de toi ; et la tribulation s'éloignera de tous ceux qui marcheront dans la voie de mes préceptes. »

SIMILITUDE VIII<sup>1</sup>

## 67. (1).

1. Il me montra un saule couvrant des plaines et des montagnes, et à l'abri sous le saule étaient venus tous

agencée. Certes, l'idée première est juive (cf. Nb., 17, 1 sq.; Clem. R., xliii), mais Hermas l'adapte avec bonheur à son sujet propre. Dibelius s'efforce de découvrir des disparates, des bizarreries qui résulteraient d'une utilisation maladroite de données préexistantes. Son labeur nous paraît assez vain. La première scène symbolise l'état de la chrétienté immédiatement avant le message d'Hermas ; la plantation des rameaux, ce message lui-même et l'examen ultérieur, le résultat du message. On remarquera surtout l'adresse avec laquelle il profite du « répit » pour introduire les explications du ch. 69. En 69, 6-8, il se débarrasse des catégories de chrétiens parfaits dont il n'aura plus à s'occuper. Toutes les autres catégories (les pécheurs) sont reprises dans un ordre rigide.

δνόματι κυρίου. 2. Εἰστήκει δὲ ὁ ἄγγελος τοῦ κυρίου ἔνδοξος λίαν ὑψηλὸς παρά τὴν ἰτέαν, δρέπανον ἔχων μέγα, καὶ ἀπέκοπτεν κλάδους ἀπὸ τῆς ἰτέας, καὶ ἐπεδίδου τῷ λαῷ τῷ σκεπαζομένῳ ὑπὸ τῆς ἰτέας· μικρὰ δὲ βραβδία ἐπεδίδου αὐτοῖς, ὡσεὶ πηχυαῖα. 3. Μετὰ τὸ πάντα λαβεῖν τὰ βραβδία ἔθηκε τὸ δρέπανον ὁ ἄγγελος, καὶ τὸ δένδρον ἐκεῖνο ὑγιὲς ἦν, οἶον καὶ ἐοράκειν αὐτό. 4. Ἐθαύμαζον δὲ ἐγὼ ἐν ἑμαυτῷ λέγων· Πῶς τοσοῦτων κλάδων κεκομμένων τὸ δένδρον ὑγιὲς ἔστι; Λέγει μοι ὁ ποιμὴν· Μὴ θαύμαζε, εἰ τὸ δένδρον τοῦτο ὑγιὲς διέμεινεν τοσοῦτων κλάδων κοπέντων· ἄφες δέ, φησί, πάντα ἴδης, καὶ δηλωθήσεται σοι ὃ τί ἐστίν. 5. Ὁ ἄγγελος ὁ ἐπιδεδωκὸς τῷ λαῷ τὰς βραβδούς πάλιν ἀπήτει ἀπ' αὐτῶν· καὶ καθὼς ἔλαβον, οὕτως καὶ ἐκαλοῦντο πρὸς αὐτόν, καὶ εἰς ἕκαστος αὐτῶν ἐπεδίδου τὰς βραβδούς. Ἐλάμβανε δὲ ὁ ἄγγελος τοῦ κυρίου καὶ κατενόει αὐτάς. 6. Παρά τινων ἐλάμβανε τὰς βραβδούς ξηράς καὶ βεβρωμένας ὡς ὑπὸ σητός· ἐκέλευσεν ὁ ἄγγελος τοὺς τὰς τοιαύτας βραβδούς ἐπιδεδωκότας χωρὶς ἰστάνεσθαι. 7. Ἄλλοι δὲ ἐπεδίδου ξηράς, ἀλλ' οὐκ ἦσαν βεβρωμένοι ὑπὸ σητός· καὶ τούτους ἐκέλευσε χωρὶς ἰστάνεσθαι. 8. Ἄλλοι δὲ ἐπεδίδου ἡμιξήρους· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 9. Ἄλλοι δὲ ἐπεδίδου τὰς βραβδούς αὐτῶν ἡμιξήρους καὶ σχισμὰς ἔχούσας· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 10. Ἄλλοι δὲ ἐπεδίδου τὰς βραβδούς αὐτῶν χλωρὰς μὲν, σχισμὰς δὲ ἔχούσας· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 11. Ἄλλοι δὲ ἐπεδίδου τὰς βραβδούς τὸ ἥμισυ ξηρὸν καὶ τὸ ἥμισυ μέρος χλωρὸν· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 12. Ἄλλοι δὲ προσέ-

67,2 ὁ ἄγγελος M : ὁ om A || ἀπέκοπτεν M : ἔκοπτε A || τῷ λαῷ — ἐπεδίδου : om M

67,3 μετὰ MPBerol L<sub>2</sub> : μετὰ δὲ AL<sub>1</sub>E || ἐοράκειν M : ἐώρα. A

67,4 λέγων πῶς — ἐστίν : om LL et forsitan PBerol || πῶς AE : om M || τοῦτο PBerol LL : om MAE || διέμεινεν PBerol LL : ἔμεινεν MA || ἄφες M : ἀφ' ἧς A ἐὰν PBerol || ὅτι M : τὸ τί A

67,5 ἐπιδεδωκὸς A : ἐπιδοὺς M || ἀπ' αὐτῶν MALL : αὐτούς PBerol || καὶ (καθὼς) A PBerol : om M || (οὕτως) καὶ AL<sub>1</sub> (PBerol) : om M || ἐπεδίδου M ἵδου PBerol : ἀπεδίδου A *reddebat* LL

67,6 ὡς A PBerol : ὡσεὶ M || τὰς τοιαύτας A PBerol L<sub>1</sub>E : om M || ἰστάνεσθαι PBerol : ἰστασθαι A σταθῆναι M

ceux qui sont appelés au nom du Seigneur. 2. Se tenait debout sous le saule l'ange glorieux du Seigneur, d'une taille énorme<sup>1</sup>, avec une grande faucille, et il coupait des branches du saule et il les donnait à la foule abritée sous le saule. Il leur remettait de petites branches d'environ une coudée. 3. Quand tout le monde eut reçu sa branche, l'ange déposa sa faucille et cet arbre était (malgré tout) entier, comme je l'avais vu (auparavant). 4. Je m'étonnais, me disant en moi-même : « Comment se fait-il qu'avec tant de rameaux enlevés, l'arbre soit (encore) entier ? » Le Pasteur me dit : « Ne t'étonne pas de ce que cet arbre, avec tant de rameaux enlevés, soit encore entier. Allons ! dit-il, regarde bien tout et on t'expliquera ce que c'est. » 5. L'ange qui avait remis les rameaux à la foule les redemanda ; ils étaient appelés dans l'ordre selon lequel ils les avaient reçus et chacun lui rendait le rameau. L'ange du Seigneur les reprenait et les examinait. 6. De certains, il recevait des rameaux desséchés et mangés comme par des vers, et l'ange disait à ceux qui remettaient de tels rameaux de former un groupe séparé. 7. D'autres remettaient des rameaux desséchés, mais non mangés par des vers, et l'ange leur disait aussi de former un groupe séparé. 8. D'autres les remettaient à moitié desséchés, et eux aussi formaient un groupe séparé. 9. D'autres remettaient des rameaux à moitié desséchés et fendillés, et eux aussi formaient un groupe séparé. 10. D'autres remettaient leurs rameaux verts et fendillés, et eux aussi formaient un groupe séparé. 11. D'autres remettaient des rameaux dont une moitié était sèche et l'autre verte, et eux aussi formaient un groupe séparé. 12. D'autres

67,7-8 totum om M || 67,8 sq. ἰστάνοντο PBerol : ἰστανοντο M ἰσταντο A

67,10 ML<sub>2</sub>E : totum om AL<sub>1</sub> || αὐτῶν L<sub>2</sub>E (*suas*) : om M

67,12 προσέφερεν : ἔφερεν M

1. Sur ce trait, cf. 70, 1 et 83, 1.

φερον τὰς βάρβδους αὐτῶν τὰ δύο μέρη τῆς βάρβδου χλωρά, τὸ δὲ τρίτον ξηρόν· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 13. Ἔτεροι δὲ ἐπεδίδουν τὰ δύο μέρη ξηρά, τὸ δὲ τρίτον χλωρόν· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 14. Ἔτεροι δὲ ἐπεδίδουν τὰς βάρβδους αὐτῶν παρὰ μικρὸν ὄλας χλωράς, ἐλάχιστον δὲ τῶν βάρβδων αὐτῶν ξηρόν ἦν, αὐτὸ τὸ ἄκρον· σχισμὰς δὲ εἶχον ἐν αὐταῖς· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 15. Ἐτέρων δὲ ἦν ἐλάχιστον χλωρόν, τὰ δὲ λοιπὰ μέρη τῶν βάρβδων ξηρά· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 16. Ἔτεροι δὲ ἤρχοντο τὰς βάρβδους χλωράς φέροντες ὡς ἔλαβον παρὰ τοῦ ἀγγέλου· τὸ δὲ πλεῖον μέρος τοῦ ὄχλου τοιαύτας βάρβδους ἐπεδίδουν. Ὁ δὲ ἄγγελος ἐπὶ τούτοις ἐχάρη λίαν· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο. 17. Ἔτεροι δὲ ἐπεδίδουν τὰς βάρβδους αὐτῶν χλωράς καὶ παραφυάδας ἐχούσας· καὶ οὗτοι χωρὶς ἰστάνοντο· καὶ ἐπὶ τούτοις ὁ ἄγγελος λίαν ἰλαρὸς ἐγένετο. 18. Ἐπεδίδουν δὲ ἕτεροι τὰς βάρβδους αὐτῶν χλωράς καὶ παραφυάδας ἐχούσας· αἱ δὲ παραφυάδες αὐτῶν ὡσεὶ καρπὸν τινα εἶχον· καὶ λίαν ἰλαροὶ ἦσαν οἱ ἄνδρες ἐκεῖνοι, ὧν αἱ βάρβδοι τοιαυταὶ εὐρέθησαν. Καὶ ὁ ἄγγελος ἐπὶ τούτοις ἠγαλλιάτο, καὶ ὁ ποιμὴν σὺν αὐτῷ λίαν ἰλαρὸς ἦν ἐπὶ τούτοις.

## 68. (2).

1. Ἐκέλευσε δὲ ὁ ἄγγελος τοῦ κυρίου στεφάνους ἐνεχθῆναι. Καὶ ἐνέχθησαν στέφανοι ὡσεὶ ἐκ φοινίκων γεγονότες, καὶ ἐστεφάνωσε τοὺς ἄνδρας τοὺς ἐπιδεδωκότας τὰς βάρβδους τὰς παραφυάδας ἐχούσας καὶ καρπὸν τινα καὶ ἀπέλυσεν αὐτοὺς εἰς τὸν πύργον. 2. Καὶ τοὺς ἄλλους δὲ ἀπέλυσεν εἰς τὸν πύρ-

67,14 ἐλάχιστον, ξηρόν : — στα — ρὰ M

67,15 μέρη : om A

67,17 totum om A || τὰς βάρβδους αὐτῶν L<sub>1</sub>E : *uirgas* L<sub>2</sub> om M

67,18 ἄνδρες M : ἄνθρωποι A || σὺν αὐτῷ ML<sub>1</sub>E : om AL<sub>2</sub>

68,1 τοῦ κυρίου M : κυρίου A || ἐνέχθησαν M : ἠνέχθ A || τὰς παραφ. ἐχ. M : τὰς ἐχ. τὰς παρ. A

68,2 τοὺς ἄλλους A(E) : ἄλλους M || ἀπέλυσεν M : ἀπέστειλεν A

1. Cette phrase est importante : Hermas est optimiste ; la majo-

rapportaient leurs rameaux verts aux deux tiers et des-  
séchés pour le reste, et eux aussi formaient un groupe  
séparé. 13. D'autres remettaient leurs rameaux secs  
aux deux tiers et verts pour le reste, et eux aussi formaient  
un groupe séparé. 14. D'autres remettaient leurs ra-  
meaux presque complètement verts : un tout petit bout  
était desséché, rien que la pointe, mais ils étaient fendillés ;  
et eux aussi formaient un groupe séparé. 15. Les ra-  
meaux de certains autres n'avaient qu'un tout petit bout  
vert, tout le reste étant desséché ; et eux aussi formaient  
un groupe séparé. 16. D'autres revenaient avec des ra-  
meaux verts comme ils les avaient reçus de l'ange. La  
plus grande partie de la foule <sup>1</sup> remettait de tels rameaux  
et l'ange s'en réjouissait beaucoup ; et eux aussi formaient  
un groupe séparé. 17. D'autres remettaient leurs ra-  
meaux verts avec de nouvelles pousses, et eux aussi for-  
maient un groupe séparé, et l'ange en était très joyeux.  
18. D'autres remettaient leurs rameaux verts avec des  
pousses, mais ces dernières portaient comme des fruits,  
et les hommes que l'on trouvait porteurs de tels rameaux  
étaient très joyeux et l'ange se réjouissait à leur propos  
et le Pasteur aussi en était très joyeux avec lui.

## 68. (2).

1. L'ange du Seigneur ordonna qu'on apportât des cou-  
ronnes, et des couronnes furent apportées qui semblaient  
faites de palmes, et il couronna les hommes qui avaient  
remis les rameaux avec des pousses et des fruits, et il les  
envoya dans la tour <sup>2</sup>. 2. Et il envoya aussi dans la

rité des chrétiens, de son propre aveu, peuvent se passer de sa Pénit-  
tence. Il ne faut pas l'oublier quand on lit les listes qu'il a dressées  
des catégories de pécheurs (ici même et *Vis. III-Sim. IX*).

2. Dibelius trouve que la mention de la tour trouble le récit.  
Cela n'est vrai que par rapport aux données préexistantes (*Nb.*, 17,

γον, τούς τὰς βράβδους ἐπιδεδωκότας τὰς παραφυάδας ἐχούσας, καρπὸν δὲ μὴ ἐχούσας, δοὺς αὐτοῖς σφραγίδα. 3. Ἰματισμὸν δὲ τὸν αὐτὸν εἶχον πάντες λευκὸν ὡσεὶ χιόνα, οἱ πορευόμενοι εἰς τὸν πύργον. 4. Καὶ τοὺς τὰς βράβδους ἐπιδεδωκότας χλωρὰς ὡς ἔλαβον ἀπέλυσε, δοὺς αὐτοῖς ἱματισμὸν λευκὸν καὶ σφραγίδα. 5. Μετὰ τὸ ταῦτα τελέσαι τὸν ἄγγελον λέγει τῷ ποιμένι· Ἐγὼ ὑπάγω· σὺ δὲ τούτους ἀπόλυσον εἰς τὰ τείχη, καθὼς τις ἀξιὸς ἐστὶ κατοικεῖν. Κατανόησον δὲ τὰς βράβδους αὐτῶν ἐπιμελῶς καὶ οὕτως ἀπόλυσον· ἐπιμελῶς δὲ κατανόησον. Βλέπε, μὴ τίς σε παρέλθῃ, φησὶν, ἐὰν δὲ τίς σε παρέλθῃ, ἐγὼ αὐτοὺς ἐπὶ τὸ θυσιαστήριον δοκιμάσω. Ταῦτα εἰπὼν τῷ ποιμένι ἀπῆλθεν. 6. Μετὰ τὸ ἀπελθεῖν τὸν ἄγγελον λέγει μοι ὁ ποιμὴν· Λάβωμεν παρὰ πάντων τὰς βράβδους καὶ φυτεύσωμεν αὐτάς, εἴ τινες ἐξ αὐτῶν δυνήσονται ζῆσαι. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, τὰ ξηρὰ ταῦτα πῶς δύνανται ζῆσαι; 7. Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Τὸ δένδρον τοῦτο ἰτέα ἐστὶ καὶ φιλόζωνον τὸ γένος· ἐὰν οὖν φυτευθῶσι καὶ μικρὰν ἰκμάδα λάβωσι αἱ βράβδοι αὗται, ζήσονται πολλαὶ ἐξ αὐτῶν· εἴτα δὲ πειράσω καὶ ὕδωρ αὐταῖς παραχέω. Ἐὰν τις αὐτῶν δυνήθῃ ζῆσαι, συγχαρήσομαι αὐταῖς· ἐὰν δὲ μὴ ζήσεται, οὐχ εὐρεθή-

68,2 βράβδους MLL : β. τὰς χλωρὰς AE || τὰς (παραφ. ἐχ.) M : καὶ A || ἐχούσας : ἐχ. τὰς παραφυάδας A(E) || σφραγίδα MLLE : — δας A

68,4 λευκὸν MLLE : om A || σφραγίδα ME : — δας ALL

68,5 ἀπόλυσον MLLE : — σεις A || ἐπιμελῶς — κατανόησον AL<sub>1</sub>E : om ML<sub>2</sub> || φησὶν· ἐὰν — παρέλθῃ A : καὶ φησὶν M

68,6 μετὰ ML<sub>1</sub> : καὶ μετὰ AL<sub>2</sub>E || παρὰ : om AE || δύνανται A : δόναται M

68,7 οὖν AL<sub>1</sub> : om M || λάβωσι MLL : λαμβάνωσιν A || αὗται MLLE : om A || πειράσω [μεν] M temptabo LL : πειράσωμεν AE || παραχέω MLL : irrigemus E παραχέειν A

1 sq.) : Hermas transforme, complique le thème sans le rendre incohérent. L'unité du *Pasteur* est mieux assurée si le thème central de la *Vision* III et de la *Sim.* IX apparaît aussi dans la *Sim.* VIII, la seconde en longueur et en importance.

1. Σφραγίς, le sceau, l'insigne, désigne souvent le baptême dans

tour les autres qui avaient remis des rameaux avec des pousses, mais sans fruits, et il les marquait d'un signe <sup>1</sup>. 3. Tous ceux qui allaient dans la tour avaient les mêmes vêtements blancs comme neige <sup>2</sup>. 4. Et ceux qui avaient remis leurs rameaux verts comme ils les avaient reçus, ils les envoyait aussi, après leur avoir donné un vêtement blanc et un signe. 5. Après avoir terminé, l'ange dit au Pasteur : « Moi, je m'en vais ; toi, conduis dans les murs <sup>3</sup> ceux d'entre eux qui sont dignes d'y habiter <sup>4</sup>. Examine avec soin leurs rameaux et ne les conduis qu'ensuite ; fais cet examen sérieusement ; veille à ce qu'aucun ne t'échappe, dit-il, et si quelqu'un t'échappe, moi, je les contrôlerai à l'autel. » Sur ces mots au Pasteur, il s'en alla. 6. Après son départ, le Pasteur me dit : « A tous (les autres) prenons les rameaux et plantons-les, pour voir si quelques-uns d'entre eux pourront vivre. » Je lui dis : « Seigneur, ces rameaux secs, comment peuvent-ils vivre ? » 7. Il me répond : « Cet arbre est un saule, et il est vivace de nature <sup>5</sup>. Si donc on plante ces rameaux et qu'ils reçoivent un peu d'humidité, beaucoup d'entre eux vivront. Et puis, j'essayerai de leur donner de l'eau ; si l'un d'entre eux peut vivre, je me réjouirai avec eux, et s'il ne vit pas, je ne serai pas con-

le christianisme ancien ; sur le symbole en question cf. F. J. DOELGER, *Sphragis*, Paderborn, 1911.

2. Sur la signification religieuse de la blancheur ; cf. 2, 2 et la note.

3. Ces murs désignent la tour elle-même.

4. Ces mots semblent correspondre à l'idée de degrés différents de félicité.

5. C'est la seule explication que donne Hermas du choix du saule. Méthode d'Olympe, lui, en parle comme d'un symbole de la pureté (*Banquet*, IV, 3). Le symbolisme du saule, figure de la vie et de la mort, comme chez Hermas, ou de la chasteté, est emprunté par les chrétiens au paganisme ; voyez à ce sujet la belle étude de HUGO RAHNER, *Griechische Mythen in christlicher Deutung*, Zürich, 1945, p. 361 sq. ; pour Hermas, p. 382-385.

σομαι ἐγὼ ἀμελής. 8. Ἐκέλευσεν δέ με ὁ ποιμὴν καλέσαι, καθὼς τις αὐτῶν ἐστάθη. Ἦλθον τάγματα τάγματα καὶ ἐπέδιδουν τὰς βάρβδους τῷ ποιμένι· ἐλάμβανεν δὲ ὁ ποιμὴν τὰς βάρβδους καὶ κατὰ τάγματα ἐφύτευεν αὐτάς· μετὰ τὸ φυτεῖσθαι αὐτάς ὕδωρ αὐταῖς πολὺ παρέχεεν, ὥστε ἀπὸ τοῦ ὕδατος μὴ φαίνεσθαι τὰς βάρβδους. 9. Καὶ μετὰ τὸ ποτίσαι αὐτὸν τὰς βάρβδους λέγει μοι· Ἄγωμεν καὶ μετὰ ὀλίγας ἡμέρας ἐπανέλθωμεν καὶ ἐπισκεψώμεθα τὰς βάρβδους ταύτας πάσας· ὁ γὰρ κτίσας τὸ δένδρον τοῦτο θέλει πάντας ζῆν τοὺς λαβόντας ἀπ' αὐτοῦ κλάδους. Ἐλπίζω δὲ καγὼ, ὅτι λαβόντα τὰ βάρβδια ταῦτα ἱκμάδα καὶ ποτισθέντα ὕδατι ζήσονται τὸ πλεῖστον μέρος αὐτῶν.

## 69. (3).

1. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, τὸ δένδρον τοῦτο τί ἐστὶν γινώρισόν μοι· ἀποροῦμαι γὰρ περὶ αὐτοῦ, ὅτι τοσοῦτων κλάδων κοπέντων ὑγιές ἐστὶ τὸ δένδρον καὶ ὅλως οὐδὲν φαίνεται κεκομμένον ἀπ' αὐτοῦ· ἐν τούτῳ οὖν ἀποροῦμαι. 2. Ἄκουε, φησί· τὸ δένδρον τοῦτο τὸ μέγα τὸ σκεπάζον πεδία καὶ ὄρη καὶ πᾶσαν τὴν γῆν νόμος θεοῦ ἐστὶν ὁ δοθείς εἰς ὅλον τὸν κόσμον· ὁ δὲ νόμος οὗτος ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐστὶν ὁ κηρυχθεὶς εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς· οἱ δὲ ὑπὸ τὴν σκέπην λαοὶ ὄντες οἱ ἀκούσαντες τοῦ κηρύγματος καὶ πιστεύσαντες εἰς αὐτόν. 3. ὁ δὲ ἄγγελος ὁ μέγας καὶ ἔνδοξος Μιχαὴλ ὁ ἔχων τὴν ἐξουσίαν τούτου τοῦ

68,8 με M : μοι A || ἐφύτευεν M : ἐφύτευσεν ALL || μετὰ M : καὶ μ. ALL || αὐτάς (omnes LL) : om A

68,9 καὶ : om M || ἄγωμεν MLLE : om A || ταύτας πάσας : ταύτας MLL πάσας AE || λαβόντας ALLE : λαμβάν. M || ἀπ' αὐτοῦ MLL : ἐκ τοῦ δένδρου τούτου AE || κλάδους ALLE : — ὄν M || ζήσονται A : —εται M || αὐτῶν : om ML<sub>1</sub>

69,1 ὅλως ML<sub>1</sub>(E) : om A

69,2 ὁ δοθείς A : δοθείς M || ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ M : υἱὸς θεοῦ A || ὁ κηρ. M : κηρ. A || εἰς αὐτόν A : αὐτῷ M

69,3 Μιχαὴλ ὁ ἔχων A : Μιχ. [[ ἐστὶ ]] ἔχων M

1. Cf. JUSTIN, *Dialogue*, XI, 2 ; CLÉM. D'ALEX., *Strom.*, I, 29,

vaincu de négligence. » 8. Le Pasteur me demanda de les appeler comme ils étaient rangés ; ils vinrent groupe par groupe et remirent leurs rameaux au Pasteur. Le Pasteur les reprenait et, dans l'ordre, il les plantait ; ensuite, il leur versait tant d'eau qu'on ne les voyait plus. 9. Après les avoir arrosés, il me dit : « Allons-nous-en et revenons dans peu de jours examiner tous ces rameaux, car celui qui a créé cet arbre souhaite que vivent tous ceux qui reçoivent un rameau de lui. Et moi, j'espère que ces rameaux, trouvant de l'humidité et gorgés d'eau, vivront pour la plupart. »

## 69. (3).

1. Je lui dis : « Seigneur, fais-moi savoir ce qu'est cet arbre, car je ne m'explique pas qu'amputé de tant de branches, il soit encore entier, sans qu'absolument rien en paraisse coupé. Voilà ce que je ne m'explique pas. 2. — Écoute, dit-il ; ce grand arbre qui couvre des plaines, des montagnes et toute la terre, c'est la loi de Dieu donnée au monde entier et cette loi, c'est le Fils de Dieu<sup>1</sup> annoncé jusqu'aux confins de la terre. Les peuples qui se trouvent sous l'arbre, ce sont ceux qui ont entendu l'annonce et qui ont cru en elle. 3. L'ange grand et glorieux, c'est Michel<sup>2</sup>, qui détient le pouvoir sur ce peuple et qui le gou-

citant la *Prédication de Pierre*. Le mot *loi* revient plusieurs fois ici : chez Hermas, le christianisme est senti notamment comme un nouveau légalisme.

2. Michel joue ici le même rôle que le Fils de Dieu ailleurs. Assimilation consciente de Michel au Fils, qui chez Hermas est bien l'archange suprême ? Cela est fort possible : les Juifs du temps avaient fait de Michel le vicaire de Dieu, le chef des anges, le patron d'Israël, l'archistratège des armées de Dieu ; il révèle aussi les mystères divins, il est psychopompe, intercesseur (cf. J. BONSERVEN, *o. l.*, I, p. 234 sq.). Il reste beaucoup de ce rôle éminent dans d'autres textes chrétiens, p. ex. *Transitus Mariae*, 9 ; *Apoc. de Paul*, 26. Il est aussi possible que Michel soit repris par négligence à la source

λαοῦ καὶ διακυβερνῶν αὐτούς· αὐτὸς γάρ ἐστιν ὁ διδῶν αὐτοῖς τὸν νόμον εἰς τὰς καρδίας τῶν πιστευόντων· ἐπισκέπτεται οὖν αὐτούς, οἷς ἔδωκε τὸν νόμον, εἰ ἄρα τηρήκασιν αὐτόν. 4. Βλέπεις δὲ ἐνὸς ἐκάστου τὰς βάρβδους· αἱ γὰρ βάρβδοι ὁ νόμος ἐστί. Βλέπεις οὖν πολλὰς ἐκ τῶν βάρβδων ἠχρειωμένας, γνώση δὲ αὐτούς πάντας τοὺς μὴ τηρήσαντας τὸν νόμον· καὶ ὄψη ἐνὸς ἐκάστου τὴν κατοικίαν. 5. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, διατί οὗς μὲν ἀπέλυσεν εἰς τὸν πύργον, οὗς δὲ σοὶ κατέλειψεν; Ὅσοι, φησί, παρέβησαν τὸν νόμον, ὃν ἔλαβον παρ' αὐτοῦ, εἰς τὴν ἐμὴν ἐξουσίαν αὐτούς κατέλιπεν εἰς μετόνοιαν· ὅσοι δὲ ἤδη εὐηρέστηκαν τῷ νόμῳ καὶ τηρήσαν αὐτόν, ὑπὸ τὴν ἰδίαν ἐξουσίαν αὐτούς ἔχει. 6. Τίνες οὖν, φημί, κύριε, εἰσὶν οἱ ἐστεφανωμένοι καὶ εἰς τὸν πύργον ὑπάγοντες; Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Οἱ ἐστεφανωμένοι οὗτοί εἰσι οἱ μετὰ τοῦ διαβόλου παλαίσαντες καὶ νικήσαντες αὐτόν· οὗτοί εἰσιν οἱ ὑπὲρ τοῦ νόμου παθόντες. 7. Οἱ δὲ ἕτεροι καὶ αὐτοὶ τὰς βάρβδους χλωρὰς ἐπιδεδωκότες καὶ παραφυάδας ἔχούσας, καρπὸν δὲ μὴ ἔχούσας, οἱ ὑπὲρ τοῦ νόμου θλιβέντες, μὴ παθόντες δὲ μηδὲ ἀρνησάμενοι τὸν νόμον αὐτῶν. 8. Οἱ δὲ χλωρὰς ἐπιδεδωκότες, οἷας ἔλαβον, σεμνοὶ καὶ δίκαιοι καὶ λίαν πορευθέντες ἐν καθαρῇ καρδίᾳ καὶ τὰς ἐντολάς τοῦ κυρίου πεφυλακότες. Τὰ δὲ λοιπὰ γνώση, ὅταν κατανοήσω τὰς βάρβδους ταύτας τὰς πεφυτευμένας καὶ πεποτισμένας.

69,3 (διακ.) αὐτούς LLE : om MA || αὐτός M : οὗτος A || διδῶν M : διδοὺς A || τὸν νόμον MLE : om A

69,4 γὰρ ALLE : δὲ M || ἐκ τῶν βάρβδων MLE : βάρβδους A || γνώση δὲ ALLE : ἴδὲ M

69,5 κατέλειψεν A : — λειπεν M || εὐηρέστηκαν M : — σαν A || τηρήσαν M : — ρήκασιν A

69,6 ἀποκριθεὶς — αὐτόν M : om A || ἀποκριθεὶς ME : om LL || οὗτοι εἰσὶν ALL : οὗτοι M

69,7 ἔχούσας bis A : ἔχουσαι bis M || παθόντες δὲ A : παθόντες M

verne. C'est lui qui donne <sup>1</sup> la loi et la met dans le cœur des croyants. Il examine donc si ceux à qui il a donné la loi l'ont bien observée. 4. Tu vois les rameaux de chacun et les rameaux, c'est la loi. Tu vois aussi beaucoup de rameaux devenus inutiles : tu reconnaitras en eux tous ceux qui n'ont pas observé la loi et tu verras la demeure de chacun. » 5. Je lui dis : « Seigneur, pourquoi a-t-il envoyé les uns dans la tour et vous a-t-il laissé les autres ? — Tous ceux, dit-il, qui ont transgressé la loi qu'ils ont reçue de lui, ils les a laissés en mon pouvoir en vue de la pénitence, et tous ceux qui se sont plu dans la loi et l'ont observée, il les tient en son propre pouvoir. 6. — Quels sont donc, Seigneur, dis-je, ceux qui ont été couronnés et qui se rendent dans la tour ? » En réponse, il me dit : « Ces hommes couronnés sont ceux qui ont lutté avec le diable et qui l'ont vaincu : ils ont eu à souffrir pour la loi. 7. Les autres qui ont remis leurs rameaux verts avec de nouvelles pousses, mais sans fruits, ont été éprouvés pour la loi, sans avoir eu toutefois à subir de sévices, et ne l'ont pas reniée. 8. Ceux qui les ont remis verts comme ils les avaient reçus, sont des saints, des justes qui ont marché loin avec un cœur pur et qui ont gardé les commandements du Seigneur (*Eccl.*, 12, 13). Tu sauras le reste quand j'examinerai ces rameaux plantés et arrosés. »

juive dont Hermas s'inspirerait, comme l'Arcadie, en *Sim.* IX, atteste l'utilisation de données païennes qu'Hermas ne christianise pas toujours assez.

1. M a conservé la forme tardive διδῶν, de διδοῖ, bien attestée par ailleurs. Cf. διδοῦντα, conservé par Ant (Ath) en 39, 8 et 44, 3.

## 70. (4).

1. Μετά ἡμέρας ὀλίγας ἤλθομεν εἰς τὸν τόπον, καὶ ἐκάθισεν ὁ ποιμὴν εἰς τὸν τόπον τοῦ ἀγγέλου τοῦ μεγάλου καὶ γὰρ παρεστάθην αὐτῷ. Καὶ λέγει μοι· Περιζῶσαι ὀμόλινον καὶ διακόνει μοι. Περιεζωσάμην ἐγὼ ὀμόλινον ἐκ σάκκου γεγονὸς καθαρὸν. 2. Ἴδὼν δὲ με περιεζωσμένον καὶ ἔτοιμον ὄντα τοῦ διακονεῖν αὐτῷ· Κάλει, φησί, τοὺς ἀνδρας, ὧν εἰσὶν αἱ βάρβδοι πεφυτευμέναι, κατὰ τὸ τάγμα, ὡς τις ἐπέδωκεν τὰς βάρβδους. Ἀπῆλθον εἰς τὸ πεδῖον καὶ ἐκάλεσα πάντας· καὶ ἔστησαν πάντα τὰ τὰγματα. 3. Λέγει δὲ αὐτοῖς· Ἐκαστος τὰς βάρβδους τὰς ἰδίας ἐκτιλάτω καὶ φερέτω πρὸς με. 4. Πρῶτοι ἐπέδωκαν οἱ τὰς ξηρὰς καὶ κεκομμένας ἔσχηκότες, καὶ ὡσαύτως εὐρέθησαν ξηραὶ καὶ κεκομμένας, ἐκέλευσεν αὐτοὺς χωρὶς στήναι. 5. Εἶτα ἐπέδωκαν τὰς βάρβδους οἱ τὰς ξηρὰς καὶ μὴ κεκομμένας ἔχοντες· τινὲς ἐξ αὐτῶν ἐπέδωκαν τὰς βάρβδους χλωρὰς, τινὲς δὲ ξηρὰς καὶ κεκομμένας ὡς ὑπὸ σπητός. Τοὺς ἐπιδεδωκότας χλωρὰς ἐκέλευσε χωρὶς στήναι, τοὺς δὲ ξηρὰς καὶ κεκομμένας ἐπιδεδωκότας μετὰ τῶν πρώτων ἐκέλευσεν στήναι. 6. Εἶτα ἐπέδωκαν οἱ τὰς ἡμίσεως ξηροὺς καὶ σχισμὰς ἐχούσας· πολλοὶ ἐξ αὐτῶν χλωρὰς ἐπέδωκαν καὶ μὴ ἐχούσας σχισμὰς· τινὲς δὲ χλωρὰς καὶ παραφυάδας ἐχούσας καὶ εἰς τὰς παραφυάδας καρπούς, οἷας εἶχον οἱ εἰς τὸν πύργον πορευθέντες ἔστεφανωμένοι. Τινὲς δὲ ἐπέδωκαν ξηρὰς καὶ βεβρωμένας, τινὲς δὲ ξηρὰς καὶ ἀβρώτους, τινὲς

70,1 μετὰ ML<sub>1</sub> : καὶ μ. AL<sub>2</sub>E || τοῦ μεγάλου MLL : om AE || καὶ λέγει AL<sub>2</sub>E(L<sub>1</sub>) : λέγει M || καὶ διακόνει — ὀμόλινον : om A

70,2 δὲ : om M || τοῦ διακ. A : τῷ διακ. M || τὸ τάγμα ALLE : τὰ τὰγματα M || ὡς τις MLLE Hg : ὅστις A || ἐπέδωκεν M : ἔδωκε A || ἀπῆλθον ML<sub>2</sub> : καὶ ἀπ. AL<sub>1</sub>E || ἔστησαν πάντα τὰ τὰγματα A : ἐστάθη [...] τὰ τὰγματα M ἔστησαν πάντες τὰγματα τὰγματα Lake

70,3 δὲ : om A || ἐκτιλάτω ALLE : ἐκτεινάτω M

70,4 καὶ ὡσαύτως L<sub>1</sub>M (om καὶ) E(id) : καὶ ὡς αὐταὶ Lake καὶ οὕτως Dibelius καὶ οἱ οὕτως A (sec Lake) || στήναι MA : σταθῆναι G-H

70,5 τὰς βάρβδους (οἱ) M (L<sub>2</sub>E?) : om AL<sub>1</sub> || τινὲς MLLE : τινὲς δὲ

## 70. (4).

1. Peu de jours après, nous revînmes dans ce lieu et le Pasteur s'assit à la place de l'ange de grande taille <sup>1</sup> et moi, j'étais à ses côtés. Il me dit : « Revêts-toi d'un tablier et aide-moi. » Je me revêtis d'un tablier propre, fait avec un sac. 2. Me voyant revêtu et prêt à l'aider : « Appelle, dit-il, les hommes dont le rameau a été planté, dans l'ordre où ils les ont remis. » J'allai dans la plaine et les appelai tous, et tous les groupes se formèrent. 3. Il leur dit : « Que chacun arrache son propre rameau et me l'apporte. » 4. Les remirent les premiers ceux dont les rameaux avaient été desséchés et mutilés : ils se trouvèrent pareillement desséchés et mutilés <sup>2</sup> ; il leur dit de former un groupe séparé. 5. Ensuite les remirent ceux qui avaient des rameaux desséchés, mais non mutilés. Certains d'entre eux les remirent verts, d'autres desséchés et mutilés comme par des vers. A ceux qui les avaient remis verts, il dit de former un groupe séparé ; à ceux qui les avaient remis desséchés et mutilés, il dit de se mettre avec les premiers. 6. Ensuite les remirent ceux qui en avaient eu d'à moitié desséchés et fendillés, et beaucoup d'entre eux les remirent verts et sans fentes ; certains, verts, avec de nouvelles pousses et des fruits sur ces dernières, comme en avaient ceux qui étaient allés couronnés dans la tour. Certains les remirent desséchés et rongés, d'autres, desséchés, mais non rongés, d'autres, comme ils étaient aupa-

A || (τοὺς) ἐπιδεδωκ. ML<sub>1</sub> : ἐπιδ. οὖν A || (κεκομμένας) ἐπιδεδωκότας : om M(L<sub>2</sub>E)

70,6 ἡμίσεως ξηροὺς M : ἡμετέροισι A || πολλοὶ MLL : καὶ π. AE || οἷας M : οἷους AE || τινὲς δὲ οἷαι AL<sub>1</sub> : τινὲς οἷαι ML<sub>2</sub>E

1. Dans le genre apocalyptique, la grande taille est un attribut divin : cf. 83, 1 et la note.

2. « Mutilés » correspond à « mangés des vers » en 67, 6.

δὲ οἶαι ἦσαν ἡμίξηροι καὶ σχισμὰς ἔχουσαι. Ἐκέλευσεν αὐτοὺς ἕκαστον αὐτῶν χωρὶς στήναι, τοὺς μὲν πρὸς τὰ ἴδια τάγματα, τοὺς δὲ χωρὶς.

## 71. (5).

1. Εἶτα ἐπεδίδουν οἱ τὰς βάρβδους χλωρὰς μὲν ἔχοντες, σχισμὰς δὲ ἔχούσας· οὗτοι πάντες χλωρὰς ἐπέδωκαν καὶ ἔστησαν εἰς τὸ ἴδιον τάγμα. Ἐχάρη ὁ ποιμὴν ἐπὶ τούτοις, ὅτι πάντες ἡλλοιώθησαν καὶ ἀπέθοντο τὰ σχίσματα αὐτῶν. 2. Ἐπέδωκαν δὲ καὶ οἱ τὸ ἡμισυ χλωρὸν, τὸ δὲ ἡμισυ ξηρὸν ἔχοντες· τινῶν εὐρέθησαν αἱ βάρβδοι ὀλοτελεῖς χλωραί, τινῶν ἡμίξηροι, τινῶν ξηραὶ καὶ βεβρωμέναι, τινῶν δὲ χλωραὶ καὶ παραφυάδας ἔχουσαι· οὗτοι πάντες ἀπελύθησαν ἕκαστος πρὸς τὸ τάγμα αὐτοῦ. 3. Εἶτα ἐπέδωκαν οἱ τὰ δύο μέρη χλωρὰ ἐσχηκότες, τὸ δὲ τρίτον ξηρὸν. Πολλοὶ ἐξ αὐτῶν χλωρὰς ἐπέδωκαν, πολλοὶ δὲ ἡμιξήρους, ἕτεροι δὲ ξηρὰς καὶ βεβρωμένας· οὗτοι πάντες ἀπεστάλησαν ἕκαστος εἰς τὸ ἴδιον τάγμα. 4. Ἔτεροι δὲ ἐπεδίδουσαν τὰς βάρβδους αὐτῶν τὰ δύο μέρη ξηρά, τὸ δὲ τρίτον χλωρὸν· πολλοὶ ἐξ αὐτῶν ἐπέδωκαν ἡμιξήρους, τινὲς δὲ ξηρὰς καὶ βεβρωμένας, τινὲς δὲ ἡμιξήρους καὶ σχισμὰς ἔχούσας, ἐλάχιστοι δὲ χλωρὰς ἐπέδωκαν· οὗτοι πάντες ἔστησαν εἰς τὸ ἴδιον τάγμα. 5. Ἐπέδωκαν δὲ οἱ τὰς βάρβδους αὐτῶν χλωρὰς ἐσχηκότες, ἐλάχιστον δὲ ξηρὸν καὶ σχισμὰς ἔχούσας· ἐκ τούτων τινὲς χλωρὰς ἐπέδωκαν, τινὲς δὲ χλωρὰς καὶ παραφυάδας ἔχούσας· ἀπῆλθον καὶ οὗτοι εἰς τὸ τάγμα αὐτῶν. 6. Εἶτα ἐπέδωκαν οἱ ἐλάχιστον ἔχοντες χλωρὸν, τὰ

70,6 ἕκαστον αὐτῶν : ἓνα ἕκαστον A

71,1 τὰς βάρβδους : om M || ἐχάρη MI<sub>1</sub> : ἐχάρη δὲ AL<sub>2</sub>E || ἀπέθοντο M : ἀπέθεντο A

71,2 ἔχοντες : om M || τινῶν : τ. οὖν A(E) || ὀλοτελεῖς MA : om L<sub>2</sub> || ἀπελύθησαν MI<sub>1</sub>E : ἔστησαν AL<sub>2</sub>

71,3 ἐσχηκότες M : ἔχοντες A || ἐξ : om M || ἀπεστάλησαν : ἔστησαν AL<sub>2</sub> || ἕκαστος : om AE

71,4 totum om A || ἕτεροι δὲ MI<sub>2</sub> || καὶ βεβρωμ. — ἡμιξήρους LL : om M

ravant, à moitié desséchés et fendillés. Et il leur dit de se séparer, les uns rejoignant leurs groupes respectifs, les autres restant à part.

## 71. (5).

1. Les remettaient ensuite ceux qui avaient eu des rameaux verts, mais fendillés. Tous ceux-là les remirent verts et prirent place dans leur propre groupe. Le Pasteur se réjouit de ce que tous s'étaient transformés et s'étaient débarrassés<sup>1</sup> de leurs fentes. 2. Les remirent aussi ceux qui en avaient eu d'à moitié verts et à moitié desséchés. Les rameaux de certains furent trouvés entièrement verts, de certains autres, à moitié verts, d'autres, desséchés et rongés, d'autres encore verts avec de nouvelles pousses. Tous ceux-là furent envoyés vers leurs groupes respectifs. 3. Les remirent ensuite ceux qui en avaient eu dont les deux tiers étaient verts et un tiers desséché. Beaucoup d'entre eux les remirent verts, beaucoup à moitié secs, d'autres, desséchés et rongés. Tous ceux-là furent envoyés chacun dans son propre groupe. 4. Les remirent ensuite ceux qui avaient eu des rameaux desséchés aux deux tiers et verts pour le reste ; beaucoup d'entre eux les remirent à moitié desséchés, certains, desséchés et rongés, certains encore, à moitié desséchés et fendillés ; très peu les remirent verts ; et tous ceux-là prirent place dans leurs groupes respectifs. 5. Les remirent ensuite ceux qui avaient eu des rameaux verts, mais avec un rien de desséché et fendillés ; parmi eux, certains les remirent verts et certains, verts avec de nouvelles pousses. Ceux-là aussi s'en allèrent dans leurs groupes respectifs. 6. Les re-

71,5 ξηρὸν : om A || ἀπῆλθον — 71,6 ἔχουσαι : om M

1. La forme tardive ἀπέθοντο (M) est attestée par ailleurs.  
*Le Pasteur.*



δὲ λοιπὰ μέρη ξηρά· τούτων οἱ βάρδοι εὐρέθησαν τὸ πλεῖστον μέρος χλωραὶ καὶ παραφυάδας ἔχουσαι καὶ καρπὸν ἐν ταῖς παραφυάσι, καὶ ἕτεραι χλωραὶ δλαι. Ἐπὶ ταύταις ταῖς βάρδοις ἐχάρη ὁ ποιμὴν μεγάλως, ὅτι οὕτως εὐρέθησαν. Ἀπήλθον καὶ οὗτοι ἕκαστος εἰς τὸ ἴδιον τάγμα.

## 72. (6).

1. Μετὰ τὸ πάντων κατανοῆσαι τὰς βάρδους τὸν ποιμένα λέγει μοι· Εἶπόν σοι, ὅτι τὸ δένδρον τοῦτο φιλόζωόν ἐστι. Βλέπεις, φησί, πόσοι μετενόησαν καὶ ἐσώθησαν; Βλέπω, φημί, κύριε. Ἴνα εἰδῆς, φησί, τὴν πολυσπλαγχνίαν τοῦ κυρίου, ὅτι μεγάλη καὶ ἔνδοξός ἐστι, καὶ ἔδωκε πνεῦμα τοῖς ἀξίοις οὗσι μετανοίας. 2. Ὅτι οὖν, φημί, κύριε, πάντες οὐ μετενόησαν; Ὡν εἶδεν, φησί, ὁ κύριος τὴν καρδίαν μέλλουσαν καθαρὰν γενέσθαι καὶ δουλεύειν αὐτῷ ἐξ ὅλης καρδίας, τούτοις ἔδωκε τὴν μετάνοιαν· ὧν δὲ εἶδε τὴν δολιότητα καὶ πονηρίαν, καὶ μέλλοντας ἐν ὑποκρίσει μετανοεῖν, ἐκείνοις οὐκ ἔδωκεν μετάνοιαν, μήποτε πάλιν βλασφημήσωσιν τὸν νόμον αὐτοῦ. 3. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, νῦν μοι ἐπίλυσον τοὺς τὰς βάρδους ἀποδεδωκότας, ποταπὸς τις αὐτῶν ἐστί, καὶ τὴν τούτων κατοικίαν, ἵνα ἀκούσαντες οἱ πιστεύσαντες καὶ εἰληφότες τὴν σφραγίδα καὶ τεθλακότες αὐτὴν καὶ μὴ τηρήσαντες ὑγιή, ἐπιγνόντες τὰ ἑαυτῶν ἔργα μετανοήσωσι, λαβόντες ὑπὸ σοῦ σφραγίδα, καὶ δοξάσωσι τὸν κύριον, ὅτι ἐσπλαγχνίσθη ἐπ' αὐτοῖς

71,6 εὐρέθησαν MAL<sub>2</sub> : εὔρεν αὐτάς L<sub>1</sub>C || μεγάλως : λίαν μεγ. A || καὶ οὗτοι M : δὲ οὗτοι A

72,1 πολυσπλ. : πολυευσπλ. A

72,2 ὅτι οὖν MC : οὗτοι οὖν A || ὁ κύριος ML<sub>1</sub>E : om A || καὶ μέλλοντας ML<sub>2</sub> : μελλόντων A || μετανοεῖν AL<sub>1</sub>C : εἶναι M || (ἔδωκεν) μετάνοιαν : om M || βλασφ. τὸν νόμον MLL : βεβηλώσωσι τὸ ὄνομα AE

72,3 μοι MLL : οὖν μοι A || ἐπίλυσον : ἀγλωσον ALL || ἀποδεδ. MLL : ἐπίδεδ. AE || ἐπιγνόντες M : — γνώντες A

1. C'est le seul cas où il y ait disproportion flagrante entre la situation (presque désespérée) des pécheurs et le succès considérable

mirent ensuite ceux qui en avaient eu avec un rien de vert et tout le reste desséché. Les rameaux de ceux-là furent trouvés pour la plus grande part verts avec de nouvelles pousses et des fruits sur celles-ci, et d'autres, entièrement verts<sup>1</sup>. A ce propos, le Pasteur se réjouit fort de les avoir trouvés tels. Ceux-là aussi s'en allèrent chacun dans son propre groupe.

## 72. (6).

1. Après avoir examiné les rameaux de tout le monde, le Pasteur me dit : « Je t'ai dit que cet arbre est vivace. Vois-tu, dit-il, combien ont fait pénitence et ont été sauvés ? — Je vois, Seigneur, dis-je. — Pour que tu saches que la miséricorde de Dieu est grande et glorieuse, il a aussi donné un esprit à ceux qui sont dignes de la pénitence<sup>2</sup>. 2. — Pourquoi donc, Seigneur, dis-je, tous n'ont-ils pas fait pénitence ? — Ceux que le Seigneur a vus sur le point de purifier leur cœur et de le servir du fond de leur cœur, il leur a accordé le repentir. Ceux dont il a vu la fourberie et la perversité, prêts à ne se repentir que par hypocrisie, à ceux-là il n'a pas accordé le repentir, de peur qu'ils ne blasphèment de nouveau sa loi. » 3. Je lui dis : « Seigneur, expliquez-moi maintenant ce que sont ceux qui vous ont remis les rameaux, et quelle est leur demeure. Ainsi, après l'avoir entendu, ceux qui ont cru et ont reçu le sceau, mais qui l'ont brisé et ne l'ont pas gardé entier, connaîtront leurs actes, se repentiront et recevront de vous un sceau<sup>3</sup>; et ils glorifieront le

de la pénitence. Partout ailleurs Hermas maintient ce succès dans les limites d'une vraisemblance plus étudiée.

2. Il n'est guère possible, avec Weinel, de rapporter μετανοίας à πνεῦμα. La traduction que nous adoptons paraît bizarre à Lelong, mais c'est toute la pneumatologie d'Hermas qui est bizarre. La suite immédiate semble bien nous donner raison.

3. On s'est demandé si les deux dernières *Similitudes* contenaient

καὶ ἐξαπέστειλὲν σε τοῦ ἀνακαινίσαι τὰ πνεύματα αὐτῶν.  
 4. Ἄκουε, φησὶν· ὧν αἱ βράβδοι ξηραὶ καὶ βεβρωμένοι ὑπὸ σητῶς  
 εὐρέθησαν, οὗτοι εἰσὶν οἱ ἀποστάται καὶ προδοταὶ τῆς ἐκκλησίας  
 καὶ βλασφημήσαντες ἐν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν τὸν κύριον, ἔτι  
 δὲ καὶ ἐπαισχυνθέντες τὸ ὄνομα τοῦ κυρίου τὸ ἐπικληθὲν ἐπ'  
 αὐτοῦς. Οὗτοι οὖν εἰς τέλος ἀπέθανον τῷ θεῷ. Βλέπεις δὲ  
 ὅτι οὐδὲ εἰς αὐτῶν μετενόησε, καίπερ ἀκούσαντες τὰ ῥήματα  
 ἃ ἐλάλησας αὐτοῖς, ἃ σοὶ ἐνετειλάμην· ἀπὸ τῶν τοιούτων οὖν  
 ἢ ζωὴ ἀπέστη. 5. Οἱ δὲ τὰς ξηρὰς καὶ ἀσήπτους ἐπιδεδω-  
 κότες, καὶ οὗτοι ἐγγὺς αὐτῶν· ἦσαν γὰρ ὑποκριταὶ καὶ διδαχὰς  
 ἑτέρας εἰσφέροντες καὶ ἐκστρέφοντες τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ,  
 μάλιστα δὲ τοὺς ἡμαρτηκότας, μὴ ἀφίοντες αὐτοὺς μετανοεῖν,  
 ἀλλὰ ταῖς διδαχαῖς ταῖς μωραῖς πείθοντες αὐτούς. Οὗτοι οὖν  
 ἔχουσιν ἐλπίδα τοῦ μετανοῆσαι. 6. Βλέπεις δὲ ἐξ αὐτῶν  
 πολλοὺς μετανενοηκότας, ἀφοῦτε ἐλάλησας αὐτοῖς τὰς ἐντολάς  
 μου· καὶ ἔτι δὲ μετανοήσωσιν. Ὅσοι δὲ οὐ μετανοήσωσιν,  
 ἀπώλεσαν τὴν ζωὴν αὐτῶν. Ὅσοι δὲ μετενόησαν ἐξ αὐτῶν,

72,3 ἐξαπεστ. M : ἀπεστ. A

72,4 εὐρέθησαν : om M || οἱ ἀπόστ. A : ἀπόστ. M || ἀπέθανον MLLE :  
 ἀπώλοντο A || βλέπεις δὲ ALLE : δὲ om M || καίπερ ἀκουσ. : καὶ παρακ.  
 A || τοιούτων οὖν ML<sub>1</sub>E : τοιούτων AL<sub>2</sub>

72,5 γὰρ : om POX || ἑτέρας MPOXLL (pravas) : ξήνας A || ἀφίον-  
 τες M : ἀφέντες POX ἀφέντες A

72,6 μετανενοηκότας MPOXL<sub>2</sub>E : καὶ μεταν. A(L<sub>1</sub>) || ἀφοῦτε MPOX :  
 ἀφ' ἧς A || ἐλάλησας MPOXLL : —σα A || ἔτι δὲ M : ἔτι APOX || μέ-  
 τανοήσωσιν MPOX : —σωσιν A || ὅσοι — μετανοήσωσιν LLA (—σωσιν) :  
 ὅσοι δὲ οὐ μετενόησαν POX ἐπεὶ M

seulement des anticipations apocalyptiques des effets qu'Hermas attend de son message ou bien si Hermas y consignait déjà des résultats réels de son jubilé, acquis dans l'intervalle de temps qui sépare la publication des différentes parties de l'œuvre. Cette phrase est plutôt favorable à la première hypothèse, à laquelle nous nous rallions.

1. En 7, 1 et 4, les « enfants » d'Hermas, quoique « apostats », avaient encore l'espérance du salut ; cf. *Introd.*, p. 28.

2. Cf. la note au § 3. Il peut s'agir ici aussi, non d'une prédication déjà faite, mais d'une anticipation de celle qu'Hermas fera.

Seigneur de ce qu'il a eu pitié d'eux et vous a envoyé pour renouveler leurs esprits. 4. — Écoute, dit-il. Ceux dont les rameaux furent trouvés desséchés et rongés de vers, ce sont les apostats<sup>1</sup>, traîtres à l'Église, qui dans leurs péchés ont blasphémé le Seigneur et qui encore ont rougi du nom du Seigneur invoqué sur eux (*Act.*, 15, 17 ; *Jac.*, 2, 7 ; *Gen.*, 48, 16 ; etc.). Ceux-là donc pour Dieu sont morts définitivement. Tu vois que pas un d'entre eux n'a fait pénitence, même après avoir entendu les paroles que, sur mon ordre, tu leur as dites<sup>2</sup>. La vie s'est donc retirée de telles gens. 5. Ceux qui les ont remis desséchés, mais non pourris, ils sont tout près des premiers : c'étaient des hypocrites qui introduisaient des doctrines hétérodoxes<sup>3</sup> et détournaient les serviteurs de Dieu et surtout les pécheurs qu'ils empêchaient<sup>4</sup> de faire pénitence, en les convainquant par des doctrines folles<sup>5</sup>. Ceux-là ont un espoir de faire pénitence. 6. Et tu vois que beaucoup d'entre eux ont déjà fait pénitence depuis que tu leur as dit mes préceptes<sup>6</sup>. D'autres encore feront pénitence et tous ceux qui ne feront pas pénitence ont déjà perdu la vie ; mais tous ceux d'entre eux qui se sont re-

3. Il semble qu'il y ait des traces, dans le *Pasteur*, de réactions contre la gnose ou des gnosés différentes.

4. La forme ἀφίοντες (M) est attestée par ailleurs.

5. Ceci peut viser des gnostiques pour qui, les péchés de la chair n'ayant aucune importance, il est inutile de faire pénitence. Lelong croit que les rigoristes aussi sont visés ici : pour eux, la pénitence est inutile parce que les péchés sont irrémisibles. Il serait étrange qu'Hermas traite de « doctrine folle » un rigorisme dont il est si proche encore et que son Pasteur a commencé par admettre (32, 2).

6. Si, comme nous le croyons, il n'y a ici aussi qu'anticipation apocalyptique, on peut préciser, d'après les mots qui suivent, que la scène imaginée ne se situe pas à la fin des temps : Hermas se porte en imagination à une date plus rapprochée encore de la Parousie, non à la Parousie elle-même, puisque « d'autres feront encore pénitence ». Admettre que cette *Sim.* VIII dresse une sorte de bilan des résultats déjà réellement acquis, c'est lui enlever tout caractère de révélation, c'est lui enlever toute sa force.

ἀγαθοὶ ἐγένοντο, καὶ ἐγένετο ἡ κατοικία αὐτῶν εἰς τὰ τεῖχη τὰ πρῶτα: τινὲς δὲ καὶ εἰς τὸν πύργον ἀνέβησαν. Βλέπεις οὖν, φησὶν, ὅτι ἡ μετάνοια τῶν ἁμαρτωλῶν ζωὴν ἔχει, τὸ δὲ μὴ μετανοῆσαι θάνατον.

## 73. (7).

1. Ὅσοι δὲ ἡμιξήρους ἐπέδωκαν καὶ ἐν αὐταῖς σχισμᾶς εἶχον, ἄκουε περὶ αὐτῶν. Ὅσων ἦσαν κατ' αὐτοὺς αἱ βᾶβδοι ἡμιξήροι, δίψυχοί εἰσιν· οὕτε γὰρ ζῶσιν οὕτε τεθνήκασιν. 2. Οἱ δὲ ἡμιξήρους ἔχοντες καὶ ἐν αὐταῖς σχισμᾶς, οὗτοι καὶ δίψυχοί εἰσι καὶ κατάλαλοι μηδέποτε εἰρηνεύοντες ἐν ἑαυτοῖς, ἀλλὰ διχοστατοῦντες πάντοτε. Καὶ τούτοις, φησὶν, ἔτι κείτα μετάνοια. Βλέπεις, φησὶ, τινὰς ἤδη ἐξ αὐτῶν μετανενοηκότας. Καὶ ἔτι ἐλπίς ἐστὶν ἐν αὐτοῖς μετανοίας. 3. Ὅσοι οὖν, φησὶν, ἐξ αὐτῶν μετανενοήκασιν, τὴν κατοικίαν εἰς τὸν πύργον ἔχουσιν· ὅσοι δὲ ἐξ αὐτῶν βραδύτερον μετανοήσουσιν, εἰς τὰ τεῖχη κατοικήσουσιν· ὅσοι δὲ οὐ μετανοήσουσιν, ἀλλ' ἔτι ἐμμενοῦσιν ἐν ταῖς πράξεσιν αὐτῶν, θανάτῳ ἀποθανοῦνται. 4. Οἱ δὲ χλωρὰς ἐπιδεδωκότες τὰς βᾶβδους αὐτῶν καὶ σχισμᾶς ἐχοῦσας, οὗτοι πάντοτε πιστοὶ καὶ ἀγαθοὶ ἐγένοντο, ἔχοντες δὲ ζῆλόν τινα ἐν ἀλλήλοις περὶ πρωτείων καὶ περὶ δόξης τινός· ἀλλὰ πάντες οὗτοι μωροὶ εἰσιν, ἐν ἀλλήλοις ἔχοντες ζῆλον περὶ πρωτείων. 5. Ἀλλὰ καὶ οὗτοι ἀκούσαντες τῶν

72,6 ἁμαρτωλῶν : ἁμαρτιῶν Lake || ἔχει : εἶχεν POX

73,1 περὶ : καὶ περὶ A || κατ' αὐ[τούς] M : κατὰ τὸ αὐτὸ A om POX LLE

73,2 (οὗτοι) καὶ : om M || μηδέποτε MPOXE : καὶ μηδὲ A καὶ μηδέποτε LL || ἐν ἑαυτοῖς APOX : ἐν ἀλλήλοις M || καὶ τούτοις MPOXL<sub>1</sub> : ἀλλὰ κ. τ. AE || ἔτι κείτα : ἐπίκειται POXA(E) || τινὰς ἤδη POX ἤδη τινὰς ML<sub>2</sub> : ἤδη om AL<sub>1</sub>E || ἐστὶν MPOXE : φησὶν, ἐστὶν A || ἐν (αὐτοῖς) : om M

73,3 ὅσοι οὖν MPOX : καὶ ὅσοι A || ἔχουσιν MLLE : ἔξουσιν A || μετανοήσουσιν ML<sub>2</sub>E (egerint) : μετανενοήκ. A || οὐ μετανοήσουσιν M — σωσιν POX egerint L<sub>2</sub> egerunt L<sub>2</sub>E : μετανοοῦσιν A || ἔτι M : om codd

73,4 οἱ A : ὅσοι POX || δόξης τινός MA : περὶ δόξας POX || ζῆλον (περὶ) LLE : om AM

1. D'Alès a voulu voir ici une transposition du *limen Ecclesiae* :

pentis sont devenus bons et leur demeure a été fixée dans les premiers murs<sup>1</sup> ; certains même sont montés dans la tour. Tu vois donc, dit-il, que le repentir des pécheurs assure la vie et l'impénitence, la mort.

## 73. (7).

« 1. Écoute aussi ce qui concerne ceux qui les ont remis à moitié desséchés et fendillés. Ceux parmi eux dont les rameaux étaient seulement à moitié desséchés, sont les esprits divisés ; ils ne sont ni vivants ni morts. 2. Ceux qui les avaient à moitié desséchés et fendillés, ce sont des esprits divisés et des médisants qui ne sont jamais en paix entre eux (*I Thess.*, 5, 13), mais toujours en dispute. Eux aussi (cependant) ont encore la possibilité de faire pénitence. Tu vois, dit-il, que certains d'entre eux ont déjà fait pénitence et de tous on peut encore espérer la pénitence. 3. Tous ceux d'entre eux, dit-il, qui ont fait pénitence ont leur demeure dans la tour ; tous ceux d'entre eux qui mettront trop de temps à se repentir habiteront les murs (extérieurs) ; ceux qui ne feront pas pénitence, mais s'obstineront encore dans leur conduite, mourront de mort certaine. 4. Ceux qui ont remis des rameaux verts, mais fendillés, ont toujours été fidèles et bons, mais il y avait entre eux de la jalousie pour des questions de priorité et d'honneurs. Et ils sont tous bien fous de rivaliser ainsi pour les premiers rangs<sup>2</sup>. 5. Mais après avoir

les pénitents n'étaient pas admis à l'eucharistie ; ils attendaient sur le seuil de l'église la permission d'y entrer. De toute façon, il s'agit de la forme inférieure du salut, comme en 74, 3. Voyez aussi Grotz (p. 41 sq.) et K. Rahner (p. 421).

2. K. Lake traduit au singulier : « On the first place » et le pluriel grec permet probablement ce sens : τὰ πρωτεία désigne le premier prix. Mais, d'autre part, Hermas ne mentionne jamais un chef, mais toujours des chefs, de sorte qu'il serait abusif de voir ici une allusion isolée à l'épiscopat monarchique ; cf. 17, 7 et 10.

ἐντολῶν μου, ἀγαθοὶ ὄντες, ἐκαθάρισαν ἑαυτοὺς καὶ μετενόησαν ταχύ. Ἐγένετο οὖν ἡ κατοίκησις αὐτῶν εἰς τὸν πύργον· ἐὰν δέ τις αὐτῶν πάλιν ἐπιστραφῆ εἰς τὴν διχοστασίαν, ἐκβληθήσεται ἀπὸ τοῦ πύργου καὶ ἀπολέσει τὴν ζωὴν αὐτοῦ. 6· Ἡ ζωὴ πάντων ἐστὶ τῶν τὰς ἐντολάς τοῦ κυρίου τηρούντων· ἐν ταῖς ἐντολαῖς δὲ περὶ πρωτείων ἢ περὶ δόξης τινὸς οὐκ ἔστιν, ἀλλὰ περὶ μακροθυμίας καὶ περὶ ταπεινοφροσύνης ἀνδρός. Ἐν τοῖς τοιοῦτοις οὖν ἡ ζωὴ τοῦ κυρίου· ἐν τοῖς διχοστάταις δὲ καὶ παρανόμοις θάνατος.

## 74. (8).

1. Οἱ δὲ ἐπιδεδωκότες τὰς ῥάβδους ἡμισυ χλωράς, ἡμισυ ξηράς, οὗτοί εἰσιν οἱ ταῖς πραγματείαις αὐτῶν ἐμπεφυρμένοι καὶ τοῖς ἀγίοις μὴ κολλώμενοι· διὰ τοῦτο τὸ ἡμισυ αὐτῶν ζῆ, καὶ τὸ ἡμισυ ἀπέθανεν. 2. Πολλοὶ οὖν ἀκούσαντες τῶν ἐντολῶν μου μετενόησαν. Ὅσοι γοῦν μετενόησαν, εἰς τὸν πύργον ἢ κατοικίαν αὐτῶν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν εἰς τέλος ἀπέστησαν. Οὗτοι οὖν μετάνοιαν οὐκέτι ἔχουσιν· διὰ τὰς πραγματείας γὰρ αὐτῶν ἐβλασφήμησαν τὸν κύριον καὶ ἀπηρνήσαντο αὐτόν. Ἀπόλεσαν οὖν τὴν ζωὴν αὐτῶν διὰ τὴν πονηρίαν ἣν ἔπραξαν. 3. Πολλοὶ δὲ ἐξ αὐτῶν ἐδιψύχησαν. Οὗτοι ἔτι ἔχουσι μετάνοιαν, ἐὰν ταχύ μετανοήσωσι, καὶ ἔσται ἡ κατοικία αὐτῶν εἰς τὸν πύργον· ἐὰν δὲ βραδύτερον μετανοήσωσι, κατοικήσουσιν εἰς τὰ τεῖχη· ἐὰν δὲ μὴ μετανοήσωσι, καὶ αὐτοὶ ἀπόλεσαν τὴν ζωὴν αὐτῶν. 4. Οἱ δὲ τὰ δύο μέρη χλωρά, τὸ δὲ τρίτον ξηρὸν ἐπιδεδωκότες, οὗτοί εἰσιν

73,5 ἐκαθάρισαν :— ρησαν A || (ἐγένετο) οὖν APOxL<sub>1</sub> : om M || (τις) αὐτῶν MPOx : om A || ἐπιστραφῆ MPOx : ἐπιστρέψῃ A || εἰς APOx : ἐπὶ M || ἐκβληθήσεται : ἐκκολληθήσεται POx || ἀπὸ ALL : ἐκ M om POx

73,6 τηρούντων MPOx : φυλασσόντων A || (ἐντολαῖς) δὲ APOx : om M || περὶ (δόξης) : om M || τινὸς ALL : om MPOxE || ταπεινοφροσύνης MPOx : — φρονήσεως A || τοιοῦτοις οὖν MA : δὲ τοιοῦτοις POx || διχοστάταις A || δὲ A : post ἐν POx

74,1 οἱ ἐπιδεδωκότες : τῶν—χότων POx || ἡμισυ (χλ.), ἡμισυ (ξηρ.) : ἡμισυ μὲν, ἡμισυ δὲ A || ταῖς POx : ἐν ταῖς A || αὐτῶν om A || καὶ τὸ POx : τὸ δὲ A || ἀπέθανεν POx : νεκρὸν ἐστὶ A

entendu mes préceptes, puisqu'ils étaient bons, ils se sont purifiés et ont rapidement fait pénitence. Et leur demeure fut fixée dans la tour. Mais si l'un d'entre eux en revient aux dissensions, il sera rejeté de la tour et perdra sa vie. 6. La vie appartient à tous ceux qui observent les commandements du Seigneur (*Eccl.*, 12, 13). Or, dans les commandements, il n'est question ni de priorités, ni d'honneurs, mais de patience et d'humilité pour l'homme. C'est dans de telles gens que réside la vie du Seigneur ; dans les querelleurs et les violeurs de la loi, c'est la mort.

## 74. (8).

« 1. Ceux qui ont remis leurs rameaux à moitié verts et à moitié desséchés, ce sont ceux qui sont accaparés par leurs affaires et qui ne s'attachent pas aux saints. C'est pourquoi en eux une moitié vit et l'autre moitié est morte. 2. Mais beaucoup, après avoir entendu mes commandements, ont fait pénitence et tous ceux-là du moins ont leur demeure dans la tour. Certains autres se sont définitivement éloignés : ils n'ont donc plus de repentir (possible). Car, à cause de leurs affaires, ils ont blasphémé le Seigneur et l'ont renié. Ils ont donc perdu la vie de par le crime qu'ils ont commis. 3. Beaucoup d'entre eux sont indécis : ceux-là ont encore la possibilité de faire pénitence, s'ils le font vite, et leur demeure sera dans la tour. S'ils y mettent trop de temps, ils habiteront dans les murs (extérieurs) et s'ils ne font pas pénitence, ils ont déjà perdu, eux aussi, la vie. 4. Ceux qui les ont remis verts aux deux tiers et desséchés pour le reste, ce sont

74,2 ἐξ αὐτῶν M : αὐτῶν codd om L<sub>2</sub> || οὗτοι οὖν MA : ἔσοι οὖν POx || οὐκέτι M : οὐκ codd || αὐτόν MPOxLL : λοιπόν A || (ἀπόλεσαν) οὖν APOx L<sub>1</sub> : om M

74,3 οὗτοι ἔτι : οὗτοι οὖν ἔτι POx

74,4 χλωρά...ξηρὸν : ξηρά...χλωρὸν A

οἱ ἀρνησάμενοι ποικίλαις ἀρνήσεσι. 5. Πολλοὶ οὖν μετενόησαν ἐξ αὐτῶν, καὶ ἀπήλθον εἰς τὸν πύργον κατοικεῖν· πολλοὶ δὲ ἀπέστησαν εἰς τέλος τοῦ θεοῦ· οὗτοι τὴν ζωὴν εἰς τέλος ἀπώλεσαν. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἐδιψύχησαν καὶ ἐδιχοστάτησαν. Τούτοις οὖν ἔτι ἐστὶ μετάνοια, ἐὰν ταχὺ μετανοήσωσι καὶ μὴ ἐπιμείνωσι ταῖς ἡδοναῖς αὐτῶν· ἐὰν δὲ ἐπιμείνωσι ταῖς πράξεσιν αὐτῶν, καὶ αὐτοὶ θάνατον ἑαυτοῖς κατεργάζονται.

## 75. (9).

1. Οἱ δὲ ἐπιδεδωκότες τὰς βάρβδους τὰ μὲν δύο μέρη ξηρά, τὸ δὲ τρίτον χλωρόν, οὗτοί εἰσι πιστοὶ μὲν γεγονότες, πλουτήσαντες δὲ καὶ γενόμενοι ἐνδοξότεροι παρὰ τοῖς ἔθνεσιν ὑπερηφανίαν μεγάλην ἐνεδύσαντο καὶ ὑψηλόφρονες ἐγένοντο καὶ ἐγκατέλιπον τὴν ἀλήθειαν καὶ οὐκ ἐκολλήθησαν τοῖς δικαίοις, ἀλλὰ μετὰ τῶν ἔθνῶν συνέζησαν, καὶ αὕτη ἡ ὁδὸς αὐτοῖς ἡδυντέρα ἐγένετο· ἀπὸ δὲ τοῦ θεοῦ οὐκ ἀπέστησαν, ἀλλ' ἐνέμειναν τῇ πίστει, μὴ ἐργαζόμενοι δὲ τὰ ἔργα τῆς πίστεως. 2. Πολλοὶ οὖν ἐξ αὐτῶν μετενόησαν, καὶ ἐγένετο ἡ κατοικησις αὐτῶν εἰς τὸν πύργον. 3. Ἄτεροι δὲ εἰς τέλος μετὰ τῶν ἔθνῶν συζῶντες καὶ φερόμενοι ταῖς κενοδοξίαις τῶν ἔθνῶν ἀπέστησαν ἀπὸ τοῦ θεοῦ καὶ ἔπραξαν τὰς πράξεις τῶν ἔθνῶν. Οὗτοι οὖν μετὰ τῶν ἔθνῶν ἐλογίσθησαν. 4. Ἄτεροι δὲ ἐξ αὐτῶν ἐδιψύχησαν μὴ ἐλπίζοντες σωθῆναι διὰ τὰς πράξεις, ὡς ἔπραξαν· ἄτεροι δὲ ἐδιψύχησαν καὶ σχίσματα ἐν

74,5 τὴν ζωὴν M : τὸ ζῆν A || ἔτι: ML<sub>1</sub>E : om AL<sub>2</sub> || αὐτοὶ M : οὗτοι A || κατεργάζονται A (*adquirunt* L<sub>1</sub> *acquirent* L<sub>2</sub> *consciscunt* E) : ἐργάζονται M

75,1 ἐνδοξότεροι MLL : ἐνδοξοὶ A || καὶ ὑψ. ἐγένοντο ALL : om M || ἐγκατέλιπον M : κατέλ. A || ἐγένετο AE : ἐφάνετο LL || ἐνέμειναν A : ἔμειναν M || τῇ πίστει ALLE : [ἐν τῇ...] στίχ M || δὲ (τὰ) (M) LLE : om A

75,2 εἰς τὸν πύργον : ἐν τῷ πύργῳ A

75,3 φερόμενοι MLL : φειρόμενοι A || τῶν ἔθνῶν : om M || (οὗτοι) οὖν MLL : om A

1. C.-à-d. en commettant des péchés divers ; il ne s'agit d'apostasie qu'au sens atténué.

ceux qui ont renié de diverses façons<sup>1</sup>. 5. Beaucoup d'entre eux ont fait pénitence et sont allés habiter dans la tour. Beaucoup se sont éloignés définitivement de Dieu : ceux-là ont perdu définitivement la vie. Certains d'entre eux ont hésité et discuté : ceux-là ont encore une pénitence possible, s'ils la font vite, sans s'obstiner dans leurs plaisirs. Mais s'ils s'obstinent dans leur conduite, eux-mêmes travaillent à leur mort.

## 75. (9).

« 1. Ceux qui ont remis des rameaux desséchés aux deux tiers et verts pour le reste, ce sont ceux qui ont été fidèles, mais qui se sont enrichis et ont acquis trop de renom auprès des gentils. Ils se sont revêtus d'un grand orgueil et sont devenus arrogants, ont abandonné la vérité et se sont séparés des justes ; bien mieux, ils ont vécu avec les gentils et cette voie leur est devenue plus agréable. Ils ne se sont pas éloignés de Dieu : ils sont restés dans la foi sans faire les œuvres de la foi. 2. Beaucoup d'entre eux ont fait pénitence et leur demeure fut fixée dans la tour. 3. D'autres, vivant définitivement avec les gentils et entraînés par (le désir) d'une vaine réputation auprès des gentils, se sont éloignés de Dieu et ont fait les œuvres des gentils : ceux-là ont donc été comptés au nombre des gentils<sup>2</sup>. 4. D'autres parmi eux furent dans l'incertitude, parce qu'ils n'espéraient plus le salut à cause des actions qu'ils avaient commises<sup>3</sup>. D'autres furent dans

2. Tout ce passage exprime une vive répulsion pour le paganisme et est à rapprocher du début de la *Sim.* I. Ce n'est que beaucoup plus tard, au IV<sup>e</sup> s., qu'on peut signaler entre chrétiens et païens des relations sociales plus confiantes ; cf. G. BARDY, *L'Église et les derniers Romains*, ch. II, p. 47 sq.

3. Cf. 1, 9.

ἑαυτοῖς ἐποίησαντο. Τούτοις οὖν καὶ τοῖς διψυχῆσασι διὰ τὰς πράξεις αὐτῶν μετάνοια ἔτι ἐστίν· ἀλλ' ἡ μετάνοια αὐτῶν ταχινή χρήζει εἶναι, ἵνα ἡ κατοικία γένηται αὐτῶν εἰς τὸν πύργον· τῶν δὲ μὴ μετανοούντων, ἀλλ' ἐπιμενόντων ταῖς ἡδοναῖς, ὁ θάνατος ἐγγύς.

## 76. (10).

1. Οἱ δὲ τὰς βράβδους ἐπιδεδωκότες χλωράς, αὐτὰ δὲ τὰ ἄκρα ξηρὰ καὶ σχισμὰς ἔχοντα, οὗτοι πάντοτε ἀγαθοὶ καὶ πιστοὶ καὶ ἔνδοξοι παρὰ τῷ θεῷ ἐγένοντο, ἐλάχιστον δὲ ἐξήμαρτον διὰ μικρὰς ἐπιθυμίας καὶ μικρὰ τινα κατ' ἀλλήλων ἔχοντες· ἀλλ' ἀκούσαντές μου τῶν βημάτων τὸ πλεῖστον μέρος ταχὺ μετενόησαν, καὶ ἐγένετο ἡ κατοικία αὐτῶν εἰς τὸν πύργον. 2. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν ἐδιψύχησαν, τινὲς δὲ διψυχῆσαντες διχοστασίας μείζονας ἐποίησαν. Ἐν τούτοις οὖν ἔτι ἐστὶν ἐλπίς μετανοίας ὅτι ἀγαθοὶ πάντοτε ἐγένοντο· δυσκόλως δὲ τις αὐτῶν ἀποθάνεται. 3. Οἱ δὲ τὰς βράβδους αὐτῶν ἐπιδεδωκότες ξηρὰς, ἐλάχιστον δὲ χλωρὸν ἐχούσας, οὗτοι εἰσὶν οἱ πιστεύσαντες μόνον, τὰ δὲ ἔργα τῆς ἀνομίας ἐργασάμενοι· οὐδέποτε δὲ ἀπέστησαν ἀπὸ τοῦ θεοῦ καὶ τὸ ὄνομα ἠδέως ἐβάστασαν καὶ ἠδέως εἰς τοὺς οἴκους αὐτῶν ὑπεδέξαντο τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ. Ἀκούσαντες οὖν ταύτην τὴν μετάνοιαν ἀδιστάκτως μετενόησαν, καὶ ἐργάζονται πᾶσαν ἀρετὴν δικαιοσύνης. 4. Τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καὶ παθοῦνται καὶ ἠδέως θλίβονται γινώσκοντες τὰς πράξεις αὐτῶν, ἃς ἔπραξαν. Τούτων οὖν πάντων ἡ κατοικία εἰς τὸν πύργον ἔσται.

75,4 ἐποίησαντο M : ἐποίησαν A || καὶ (τοῖς) MLL : om AE || χρήζει M : ὀφείλει A

76,1 καὶ (πιστοὶ) : om M || ἐξήμαρτον A : ἡμαρτον M || μικρὰ τ[ιν]α (forsitan μικράτ[α] M : μικρὰ AE *minimas disputationes* LL

76,2 τινες — διψυχῆσαντες : om M || διχοστασίας μείζονας ME : —ίαν—ονα A *dissensiones* LL || ἔτι ἐστὶν MLL : ἐνεστί A

76,3 ἐχούσας A : om M || (εἰσιν) οἱ A : om M || μόνον A(M)E : μὲν (?) LL || οὐδέποτε ALL : οὐδὲ τότε M

76,4 ἀρετὴν δικαιοσύνης LLC : πᾶσαν [...]καιοσύνην M ἀρετὴν καὶ

l'incertitude et ont jeté la discorde entre eux <sup>1</sup>. Pour ces gens et pour ceux qui furent dans l'incertitude à cause de leurs actes, il y a encore possibilité de pénitence. Mais leur pénitence doit être rapide pour que leur demeure soit fixée à l'intérieur de la tour. Pour ceux qui ne se repentent pas, mais qui s'obstinent dans les plaisirs, la mort est proche.

## 76. (10).

« 1. Ceux qui ont remis des rameaux verts, mais avec le bout desséché et fendillé, ce sont ceux qui furent toujours bons, fidèles et glorieux auprès de Dieu, mais qui ont péché quelque peu par légère concupiscence et légères rancunes. Et après avoir entendu mes paroles, la plus grande partie se sont repentis rapidement et leur demeure fut fixée dans la tour. 2. Certains d'entre eux ont hésité ; certains, par leurs hésitations, ont aggravé la discorde. Ces gens ont encore l'espoir de la pénitence, car ils ont toujours été bons ; il serait difficile que l'un d'eux meure. 3. Ceux qui ont remis leurs rameaux desséchés avec un rien de vert, ce sont ceux qui n'ont eu que la foi et qui ont fait les œuvres de l'iniquité <sup>2</sup>. Ils ne se sont pourtant jamais éloignés de Dieu, ils ont porté le nom avec joie et reçu avec joie chez eux les serviteurs de Dieu. À l'annonce de cette pénitence, ils se sont repentis sans hésiter et ils pratiquent toute la vertu de justice (*Act.*, 10, 15 ; *Héb.*, 11, 33). 4. Certains d'entre eux souffrent même et endurent avec joie, ayant conscience des actes qu'ils ont commis. De tous ceux-là, la demeure sera dans la tour. »

δικαιοσύνην A || καὶ παθοῦνται καὶ ἠδέως θλίβονται M (Bonner restituente) LL : καὶ φοβοῦνται A

1. ἐν ἑαυτοῖς signifie bien ici « entre eux » et non « dans leur for intérieur ».

2. Il s'agit de ceux qui, tout en ayant la foi, ont vécu comme s'ils ne l'avaient pas.

## 77. (11).

1. Καὶ μετὰ τὸ συντελέσαι αὐτὸν τὰς ἐπιλύσεις πασῶν τῶν βιβλίων λέγει μοι· Ὑπάγε καὶ πᾶσιν λέγε, ἵνα μετανοήσωσιν, καὶ ζήσωσι τῷ θεῷ· ὅτι ὁ κύριος ἐσπλαγγίσθη καὶ ἐπεμψέ με δοῦναι πᾶσι τὴν μετάνοιαν, καίπερ τινῶν μὴ ὄντων ἀξίων σωθῆναι διὰ τὰ ἔργα αὐτῶν· ἀλλὰ μακρόθυμος ὢν ὁ κύριος θέλει τὴν κλήσιν τὴν γενομένην διὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ σωθῆναι.  
 2. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, ἐλπίζω, ὅτι πάντες ἀκούσαντες αὐτὰ μετανοήσουσι· πείθομαι γάρ, ὅτι εἰς ἕκαστος τὰ ἴδια ἔργα ἐπιγνοὺς καὶ φοβηθεὶς τὸν θεὸν μετανοήσει. 3. Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Ὅσοι, φησὶν, μετανοήσωσιν ἐξ ὅλης καρδίας αὐτῶν καὶ καθαρίσωσιν ἑαυτοὺς ἀπὸ τῶν πονηριῶν αὐτῶν τῶν προειρημένων, καὶ μηκέτι προσθῶσι μηδὲν ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν, λήμψονται ἴασιν παρὰ τοῦ κυρίου τῶν προτέρων ἁμαρτιῶν, ἐὰν μὴ διψυχήσωσιν ἐπὶ ταῖς ἐντολαῖς ταύταις, καὶ ζήσονται τῷ θεῷ. Ὅσοι δέ, φησὶν, προσθῶσι ταῖς ἁμαρτίαις αὐτῶν καὶ πορεύονται ταῖς ἐπιθυμίαις τοῦ αἵματος τούτου κατακρινουοῦσιν ἑαυτοὺς εἰς θάνατον. 4. Σὺ δὲ πορεύου ἐν ταῖς ἐντολαῖς μου, καὶ ζήσῃ τῷ θεῷ· καὶ ὅς ἂν πορεύσεται ἐν αὐταῖς καὶ ἐργάσεται ὀρθῶς, ζήσεται τῷ θεῷ. 5. Ταῦτά μοι δεῖξας καὶ λαλήσας πάντα λέγει μοι· Τὰ δὲ λοιπὰ σοὶ δεῖξω μετ' ὀλίγου ἡμέρας.

77,1 ζήσωσι M : ζήσονται A (vivent L<sub>1</sub>) || ἐσπλ. καὶ ἐπεμψέ με M : ἐπεμψέ με σπλαγγισθείς A || καίπερ A : καὶ περὶ M || σωθῆναι : σώζεσθαι A  
 77,3 μετανοήσωσιν — καὶ MLL<sup>E</sup> : om A || λήμψονται M : λήψονται A || ὅσοι — θάνατον : om A || φησὶν (προσθ.) LLE : om M

77,4 ζήσῃ τῷ θεῷ LL : ζήσῃ MC ζῆθι A || καὶ ὅς — θεῷ : om A (post ἐν αὐταῖς deficit M) || eadem sententiam praebet singulariter MCE : pluraliter LL

## 77. (11).

1. Après avoir achevé l'explication de tous les rameaux, il me dit : « Retire-toi et dis à tous de faire pénitence, et ils vivront pour Dieu. En effet, le Seigneur a eu pitié et m'a envoyé pour offrir à tous la pénitence (*II Pierre*, 3, 9), encore que certains ne soient pas dignes du salut vu leurs œuvres. Mais le Seigneur est patient et il veut que soit sauvé l'appel qui vient de son Fils. » 2. Je lui dis : « Seigneur, j'espère qu'après avoir entendu cela, tous feront pénitence ; je suis persuadé que chacun, ayant conscience de ses actes et craignant Dieu, fera pénitence. » 3. Il me dit en réponse : « Tous ceux, dit-il, qui du fond de leur cœur se repentiront et se purifieront des vices signalés antérieurement et n'ajouteront plus rien à leurs péchés, ceux-là recevront du Seigneur guérison de leurs péchés antérieurs, si du moins ils n'ont aucune hésitation au sujet de ces commandements, et ils vivront pour Dieu. Mais tous ceux qui ajoutent à leurs péchés et marchent dans les passions de ce monde, se condamneront à la mort. 4. Toi, marche selon mes préceptes, et tu vivras pour Dieu, et quiconque marchera dans leur voie et les pratiquera bien, vivra pour Dieu. » 5. Après m'avoir montré et exposé tout cela, il me dit : « Le reste, je te l'expliquerai dans quelques jours <sup>1</sup>. »

1. Certains croient que les *Sim.* IX et X ont été publiées après le *Pasteur* proprement dit. Dans ce cas, cette dernière phrase serait une transition ménagée lors de la publication de la dernière partie. Mais rien jusqu'ici n'autorise pareille opinion ; cf. *Introd.*, p. 15.

## Παραβολή θ'.

## 78. (1).

1. Μετά τὸ γράψαι με τὰς ἐντολάς καὶ παραβολὰς τοῦ ποι-  
 μένος, τοῦ ἀγγέλου τῆς μετανοίας, ἦλθε πρὸς με καὶ λέγει  
 μοι· Θέλω σοι δεῖξαι, ὅσα σοι ἔδειξε τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ  
 λαλήσαν μετὰ σοῦ ἐν μορφῇ τῆς Ἐκκλησίας· ἐκεῖνο γὰρ τὸ  
 πνεῦμα ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐστίν. 2. Ἐπειδὴ γὰρ ἀσθενέστερος  
 τῆ σαρκὶ ἦς, οὐκ ἐδηλώθη σοι δι' ἀγγέλου. Ὅτε οὖν ἐνεδυνα-  
 μώθης διὰ τοῦ πνεύματος καὶ ἰσχυσας τῆ ἰσχύϊ σου, ὥστε  
 δύνασθαί σε καὶ ἄγγελον ἰδεῖν, τότε μὲν οὖν ἐδηλώθη σοι διὰ  
 τῆς Ἐκκλησίας ἢ οἰκοδομῆ τοῦ πύργου· καλῶς καὶ σεμνῶς  
 πάντα ὡς ὑπὸ παρθένου ἐώρακας. Νῦν δὲ ὑπὸ ἀγγέλου  
 βλέπεις διὰ τοῦ αὐτοῦ μὲν πνεύματος· 3. δεῖ δέ σε ἀκρι-  
 βέστερον παρ' ἑμοῦ πάντα ἰδεῖν. Εἰς τοῦτο γὰρ ἐδόθην  
 ὑπὸ τοῦ ἐνδόξου ἀγγέλου εἰς τὸν οἶκόν σου κατοικῆσαι, ἵνα  
 δυνατῶς πάντα ἴδῃς, μηδὲν δειλαινόμενος ὡς καὶ τὸ πρότερον.  
 4. Καὶ ἀπήγαγέ με εἰς τὴν Ἀρκαδίαν, εἰς ὄρος τι μαστῶδες

78 παραβολή θ' LL : *initium similitudinis* E ἀρχῆ [... ] C om A  
 78,2 καὶ ἄγγελον Hg M (om και) LLE : οἱ ἄγγελοι A || (οὖν) ἐδηλώθη  
 MLL : ἐφανερώθη AE

78,3 ἰδεῖν ML<sub>1</sub> : μαθεῖν AL<sub>2</sub>E || γὰρ M : γὰρ καὶ A

1. La *Sim.* IX reprend le thème de la *Vision* III : l'édification de la Tour ; mais elle insiste sur le succès de la mission d'Hermas : anticipation littéraire selon nous, comme dans la *Sim.* VIII. La tour de la *Vision* III représentait l'Église céleste ; celle de la *Sim.* IX représente l'Église terrestre devenant peu à peu l'Église céleste. L'amalgame de deux thèmes indépendants, la tour et les douze tribus, crée une difficulté : Hermas tire finalement des douze montagnes, douze catégories de chrétiens, mais il les fait passer par la porte (= l'Église) comme s'il s'agissait d'hommes qui se convertissent. Le rocher, c'est originairement la Montagne céleste, et la porte, la Porte du Ciel : cf. DIBELIUS, *o. l.*, p. 604 sq. Le thème des

SIMILITUDE IX<sup>1</sup>

## 78. (1).

1. Quand j'eus écrit les préceptes et les paraboles du  
 Pasteur<sup>2</sup>, l'ange de la pénitence, il vint à moi et me dit :  
 « Je veux te montrer tout ce que t'a montré l'Esprit Saint  
 qui t'a parlé sous la forme de l'Église. Car cet Esprit est  
 le Fils de Dieu<sup>3</sup>. 2. Aussi longtemps que tu étais trop  
 faible par la chair<sup>4</sup>, rien ne te fut montré par l'intermé-  
 diaire d'un ange ; mais quand tu fus affermi grâce à l'Es-  
 prit et que tu eus par toi-même la force de soutenir la  
 vue d'un ange, alors te fut montrée par l'intermédiaire  
 de l'Église la construction de la tour. Dans de bonnes et  
 saintes dispositions, tu as pu tout voir, comme de la part  
 d'une vierge. Maintenant, tu vois grâce à un ange, mais  
 inspiré par le même Esprit. 3. Il faut que par moi tu  
 comprennes tout d'une façon plus précise. L'ange glorieux  
 m'a donné mission d'habiter ta demeure, pour que tu voies  
 tout de sang-froid, et non plus avec appréhension comme  
 auparavant. 4. Et il m'emporta<sup>5</sup> en Arcadie<sup>6</sup>, sur une

montagnes est fréquent dans l'apocalyptique juive ; cf. HÉNOCH, I, xxiv sq.

2. Sur ce début, voyez l'*Introd.*, p. 13.

3. Ces quelques mots, on s'en rend aisément compte, sont déci-  
 sifs pour la christologie d'Hermas ; cf. *Introd.*, p. 31.

4. Ce qui suit veut esquisser les progrès d'Hermas dans la spi-  
 ritualité, mais la langue est ici particulièrement maladroite. Au point  
 de vue littéraire, cette page a pour mission de relier étroitement la  
*Sim.* IX à ce qui précède et d'excuser en somme la reprise du thème  
 déjà traité de la tour ; cf. 18, 8.

5. Cf. 1, 8 et FESTUGIÈRE, *o. l.*, I, p. 314.

6. Cette Arcadie pose l'énigme la plus irritante de tout le *Pasteur*.  
 Zahn a voulu corriger Ἀρκαδίαν en Ἀρξίαν, mais, avec raison, il

*Le Pasteur*.



καὶ ἐκάθισέ με ἐπὶ τὸ ἄκρον τοῦ ὄρους καὶ ἔδειξέ μοι πεδίου μέγα, κύκλῳ δὲ τοῦ πεδίου ὄρη δώδεκα, ἄλλην καὶ ἄλλην ἰδέαν ἔχοντα τὰ ὄρη. 5. Τὸ πρῶτον ἦν μέλαν ὡς ἀσβόλη· τὸ δὲ δεύτερον ψιλόν, βοτάνας μὴ ἔχον· τὸ δὲ τρίτον ἀκανθῶν καὶ τριβόλων πλήρες· 6. τὸ δὲ τέταρτον βοτάνας ἔχον ἡμιξήρους, τὰ μὲν ἐπάνω τῶν βοτανῶν χλωρά, τὰ δὲ πρὸς ταῖς ρίζαις ξηρά· τινὲς δὲ βοτάναι, ὅταν ὁ ἥλιος ἐπικεκαύκει, ξηραὶ ἐγίνοντο· 7. τὸ δὲ πέμπτον ὄρος ἦν τραχὺ λίαν, βοτάνας δὲ εἶχε χλωράς. Τὸ δὲ ἕκτον ὄρος ὄλον σχισμῶν ἔγεμεν, ἄς μὲν μεγάλας, ἄς δὲ μικράς· εἶχον δὲ βοτάνας αἱ σχισμαὶ, οὐ λίαν δὲ ἦσαν εὐθαλεῖς αἱ βοτάναι, μᾶλλον δὲ ὡς μεμαραμμένα ἦσαν. 8. Τὸ δὲ ἕβδομον ὄρος εἶχεν βοτάνας ἰλαράς, καὶ ὄλον τὸ ὄρος εὐθηνοῦν ἦν, καὶ πᾶν γένος κτηνῶν καὶ ὀρνέων ἐνέμοντο εἰς τὸ ὄρος ἐκεῖνο· καὶ ὅσον ἐβόσκοντο τὰ κτήνη καὶ τὰ πετεινά, μᾶλλον καὶ μᾶλλον αἱ βοτάναι τοῦ ὄρους ἐκεῖνου ἔθαλλον. Τὸ δὲ ὄγδοον ὄρος πηγῶν πλήρες ἦν, καὶ πᾶν γένος τῆς κτίσεως τοῦ κυρίου ἐποτίζοντο ἐκ τῶν πηγῶν τοῦ ὄρους ἐκεῖνου. 9. Τὸ δὲ ἕνατον ὄρος ὅλως ὕδωρ οὐκ εἶχεν καὶ ὄλον ἐρημῶδες ἦν. Εἶχε δὲ ἐν αὐτῷ θηρία καὶ ἔρπετά θανάσιμα διαφθείροντα ἀνθρώπους. Τὸ δὲ δέκατον ὄρος εἶχε δένδρα μέγιστα καὶ ὄλον κατάσκιον ἦν, καὶ ὑπὸ τὴν σκέπην τῶν δένδρων πρόβατα κατέκειντο ἀναπαυόμενα καὶ μαρυκόμενα. 10. Τὸ δὲ ἑνδέκατον ὄρος λίαν σύνδενδρον ἦν,

78,6 in fine ἐγίνοντο : add τὸ δὲ ὄρος τραχὺ λίαν ἦν βοτάνας ἔχον ξηράς A

78,7 ἦν — χλωράς MLE : ἔχον βοτάνας χλωράς καὶ τραχὺ ὄν A || ὄλον σχισμῶν M : σχισμῶν ὄλον (ὄλως Lake) A ὄλον om C || ἄς — μικράς M : ὡν μὲν μικρῶν, ὡν δὲ μεγάλων A(LLE) || μεμαραμμένα : — σμένα A

78,8 ἐνέμοντο, ἐβόσκοντο, ἐποτίζοντο A : — ετο, — ετο, — ετο M

78,9 (θηρία) καὶ : om M

n'a pas été suivi, toute la tradition manuscrite confirmant 'Αρχαδίαν. On a supposé que l'Arcadie était la patrie d'Herms : pure fantaisie. H.-C. Puech trouve que l'Arcadie étant le berceau de l'humanité dans la mythologie grecque, il est naturel que se situe là une vision

montagne arrondie<sup>1</sup> ; il me fit asseoir au sommet de la montagne et il me montra une grande plaine, et autour de la plaine, douze montagnes, toutes d'aspect différent. 5. La première était noire comme suie ; la seconde, sèche, sans herbes ; la troisième, pleine de chardons et d'épines ; 6. la quatrième, avec des herbes à demi desséchées, vertes au sommet, sèches près des racines ; certaines herbes, lorsque le soleil luisait, se desséchaient. 7. La cinquième montagne était fort rocailleuse, mais avait des herbes vertes ; la sixième montagne était remplie de crevasses, les unes petites, les autres grandes ; les crevasses avaient des herbes, mais ces herbes n'étaient pas fort florissantes : elles paraissaient plutôt flétries. 8. La septième montagne avait des herbes riantes et tout entière, elle était exubérante ; toutes les espèces de troupeaux et d'oiseaux se nourrissaient sur cette montagne et plus les troupeaux et les oiseaux y mangeaient, plus les herbes de cette montagne poussaient. La huitième était pleine de sources et toutes les espèces de la création du Seigneur venaient boire aux sources de cette montagne. 9. La neuvième n'avait pas du tout d'eau et était toute déserte. Il y avait là des bêtes sauvages et des reptiles qui provoquent mort d'hommes. La dixième montagne avait de très grands arbres et était tout ombragée ; sous ces ombrages étaient couchées beaucoup de brebis qui se reposaient et rumaient. 10. La onzième montagne était couverte d'arbres

qui fait apparaître au prophète l'humanité primitive (?) : cf. *Studi dedicati alla memoria di Paolo Ubaldi*, p. 83-85. Un éditeur du *IV<sup>e</sup> Livre d'Esdras* soutient qu'*Αρχαδίαν* doit être mis en rapport avec Ardat (Ardap, Arpad) ; cf. B. VIOLET, *Esra-Apocalypse*, Leipzig, 1910, p. XLIX. Le P. Audet admet que l'arcadisme est devenu à Rome un élément banal de la vie quotidienne (cf. *Revue Bibl.*, 1953, p. 81). Voyez dans l'*Introduction* (p. 51) des hypothèses que nous croyons plus intéressantes.

1. Cf. *Apoc.*, 21, 10 ; *Apoc. de Pierre*, 4. Le thème est connu aussi dans le paganisme ; cf. *Lucrène*, *Charon*, 2.

καὶ τὰ δένδρα ἐκεῖνα κατὰ καρπία ἦν, ἄλλοις καὶ ἄλλοις καρποῖς κεκοσμημένα, ἵνα ἰδὼν τις αὐτὰ ἐπιθυμήσῃ φαγεῖν ἐκ τῶν καρπῶν αὐτῶν. Τὸ δὲ δωδέκατον ὄρος ὄλον ἦν λευκόν, καὶ ἡ πρόσοψις αὐτοῦ ἰλαρὰ λίαν καὶ εὐπρεπέστατον ἦν ἐν αὐτῷ τὸ ὄρος.

## 79. (2).

1. Εἰς μέσον δὲ τοῦ πεδίου ἔδειξέ μοι πέτραν μεγάλην λευκὴν ἐκ τοῦ πεδίου ἀναβεβηκυῖαν. Ἡ δὲ πέτρα ὑψηλότερα ἦν τῶν ὄρων, τετράγωνος δὲ ὥστε δύνασθαι ὄλον τὸν κόσμον χωρῆσαι. 2. Παλαιὰ δὲ ἦν ἡ πέτρα ἐκείνη, πύλην ἐκκεκομμένην ἔχουσα· ὡς πρόσφατος δὲ ἔδόκει μοι εἶναι ἡ ἐκκόλαψις τῆς πύλης. Ἡ δὲ πύλη οὕτως ἔστιλθεν ὑπὲρ τὸν ἥλιον, ὥστε με θαυμάζειν ἐπὶ τῇ λαμπηδόνι τῆς πύλης. 3. Κύκλῳ δὲ τῆς πύλης εἰστήκεισαν παρθένοι δώδεκα. Αἱ οὖν τέσσαρες αἱ εἰς τὰς γωνίας ἔστηκυῖαι ἐνδοξότεραι μοι ἔδοκουν εἶναι καὶ αἱ ἄλλαι δὲ ἐνδοξοὶ ἦσαν. Εἰστήκεισαν δὲ εἰς τὰ τέσσαρα μέρη τῆς πύλης, ἀνὰ μέσον αὐτῶν ἀνὰ δύο παρθένοι. 4. Ἐνδεδυμένοι δὲ ἦσαν λινοῦς χιτῶνας καὶ περιεζωσμένοι ἦσαν εὐπρεπῶς, ἔξω τοὺς ὤμους ἔχουσαι τοὺς δεξιούς ὡς μέλλουσαι φορτίον τι βαστάζειν. Οὕτως ἔτοιμοι ἦσαν· λίαν γὰρ ἰλαρὰ ἦσαν καὶ πρόθυμοι. 5. Μετὰ τὸ ἰδεῖν με ταῦτα ἐθαύμαζον ἐν ἑμαυτῷ, ὅτι μεγάλα καὶ ἐνδοξα πράγματα ἔβλεπον. Καὶ πάλιν ἠπορούμην ἐπὶ ταῖς παρθένοις, ὅτι τρυφερὰ οὔσαι οὕτως ἀνδρείως εἰστήκεισαν ὡς μέλλουσαι ὄλον τὸν οὐρανὸν βαστάζειν. 6. Καὶ λέγει μοι ὁ ποιμὴν· Τί ἐν σεαυτῷ διαλογίζῃ καὶ ἀπορῆ καὶ σεαυτῷ λύπην ἐπισπάσαι; Ὅσα γὰρ οὐ δύνη νοῆσαι, μὴ ἐπιχειρεῖ, ὡς συνετὸς ὢν, ἀλλ' ἐρώτα

78,10 in fine αὐτοῦ: om M || λίαν ML<sub>1</sub>E: ἦν A || ἐν αὐτῷ Ti Hg Lake: ἐν αὐτῷ MA ἑαυτῷ G-HLL(E)

79,4 (περιεζωσμένοι) ἦσαν MPAmh: om A || οὕτως codd: ὡς M

79,5 ἔβλεπον MLLE: βλέπω A || ἠπορούμην M: διηπόρουσεν A || οὔσαι οὕτως con<sup>j</sup> Bonner LLE: οὕτως οὔσαι A οὔσαι om M

79,6 καὶ (λέγει): om M || ἀπορῆ: διαπορῆ A || ὡς: om A(E)

et ces arbres fruitiers étaient parés de fruits de toute espèce, pour qu'à les voir on désirât en manger. La douzième montagne était toute blanche; son aspect était très riant, et en elle-même la montagne était très belle.

## 79. (2).

1. Au milieu de la plaine, il me montra un grand rocher blanc qui s'y dressait. Il était plus haut que les montagnes et carré, de façon à contenir le monde entier<sup>1</sup>. 2. Ce rocher était ancien, une porte y était creusée, mais cette porte paraissait avoir été creusée récemment. Elle resplendissait plus que le soleil: je m'étonnais de son éclat. 3. Autour de la porte se tenaient douze vierges. Les quatre qui se tenaient aux angles me paraissaient plus glorieuses, mais les autres l'étaient aussi. Aux quatre côtés de la porte, à mi-distance des quatre premières, se tenaient deux par deux les (autres) vierges. 4. Elles étaient revêtues de tuniques de lin, avec une charmante ceinture et laissaient sortir l'épaule droite, comme si elles se préparaient à porter un fardeau. Elles étaient ainsi toutes prêtes, pleines de joie et d'entrain. 5. A cette vue, je m'étonnais en moi-même de voir des choses aussi grandes et glorieuses; et puis, je me demandais pourquoi ces vierges si délicates se campaient là d'une façon aussi virile, comme pour soutenir le ciel tout entier. 6. Le Pasteur me dit: « Pourquoi réfléchir ainsi en toi-même, t'embarrasser et te faire du chagrin? Ce que tu ne peux comprendre, ne t'y essaie pas comme si tu étais intelligent; demande plutôt au Seigneur de te donner assez d'intelli-

1. Absurdité apparente, mais elle a un sens symbolique (cf. 91, 5). Elle consiste à prêter au symbole un caractère de la chose symbolisée, malgré l'impossibilité manifeste. C'est un procédé apocalyptique; cf. le saule en 67, 1; IV Esdras, XI, 32: « hoc autem caput perconterruit omnem terram et dominavit ».

παρὰ τοῦ κυρίου, ἵνα λαβὼν σύνεσιν νοήσης αὐτά. 7. Τὰ ὀπίσω σου ἰδεῖν οὐ δύνη, τὰ δὲ ἔμπροσθέν σου βλέπεις. Ἄ οὖν ἰδεῖν οὐ δύνη, σεαυτὸν μὴ στρέβλου· ἀ βλέπεις δέ, ἐκείνων κατακυριεύε καὶ περὶ τῶν λοιπῶν μὴ περιεργάζου· πάντα δέ σοι ἐγὼ δηλώσω, ὅσα ἂν σοι δείξω. Ἐμβλεπε οὖν τοῖς λοιποῖς.

## 80. (3).

1. Εἶδον ἕξ ἄνδρας ἑλληλυθότας ὑψηλοὺς καὶ ἐνδόξους καὶ ὁμοίους τῇ ἰδέᾳ· ἐκάλεσαν δὲ πλῆθος τι ἀνδρῶν. Κάκεινοι δὲ οἱ ἑλληλυθότες ὑψηλοὶ ἄνδρες καὶ λίαν καλοὶ καὶ δυνατοὶ ἦσαν· καὶ ἐκέλευσαν αὐτοὺς οἱ ἕξ ἄνδρες οἰκοδομεῖν ἐπάνω τῆς πέτρας πύργον τινά. Ἦν δὲ μέγας θόρυβος τῶν ἀνδρῶν ἐκείνων τῶν ἑλληλυθότων οἰκοδομεῖν τὸν πύργον ὧδε κάκει περιτρεχόντων κύκλῳ τῆς πύλης. 2. Αἱ δὲ παρθένοι ἕστηκυῖαι περὶ τὴν πύλην ἔλεγον τοῖς ἀνδράσι σπεύδειν τὸν πύργον οἰκοδομεῖσθαι· ἐκπεπετάκεισαν δὲ τὰς χεῖρας αἱ παρθένοι ὡς μέλλουσαι τι λαμβάνειν παρὰ τῶν ἀνδρῶν. 3. Οἱ δὲ ἕξ ἄνδρες ἐκέλευον ἐκ βυθοῦ τινος λίθους ἀναβαίνειν καὶ ὑπάγειν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου. Ἀνέβησαν δὲ λίθοι δέκα τετράγωνοι λαμπροί, μὴ λελατομημένοι. 4. Οἱ δὲ ἕξ ἄνδρες ἐκάλουν τὰς παρθένας καὶ ἐκέλευσαν αὐτάς τοὺς λίθους πάντας τοὺς μέλλοντας εἰς τὴν οἰκοδομὴν ὑπάγειν τοῦ πύργου βαστάζειν καὶ διαπορεύεσθαι διὰ τῆς πύλης καὶ ἐπιδιδόναι τοῖς ἀνδράσι τοῖς μέλλουσιν οἰκοδομεῖν τὸν πύργον. 5. Αἱ δὲ παρθένοι τοὺς δέκα λίθους τοὺς πρώτους τοὺς ἐκ τοῦ βυθοῦ ἀναβάντας ἐπετίθουν ἀλλήλαις καὶ κατὰ ἓνα λίθον ἐβάσταζον ὁμοῦ.

79,6 παρὰ τοῦ κυρίου M : τὸν κύριον A || νοήσης M : νοῆς A

79,7 δύνη μὴ MLL : δύνασαι ἕασον καὶ μὴ στρ. σεαυτὸν A || ἐγὼ — σοι : om M || ἔμβλεπε MLLE : ἔκβαλε A

80,1 ἐκάλεσαν δὲ M : καὶ ἐκάλλ. A || λίαν ML<sub>2</sub>E : om A || πέτρας AEC(M) : πέτρας καὶ ἐπάνω τῆς πύλης LL || κάκει : κάκεισε A

80,2 περὶ τὴν πύλην M : κύκλῳ τῆς πύλης A || σπεύδειν AL<sub>2</sub>EC (sah) : σπεύδειν δεῖν ML<sub>1</sub> (C akhm ?) || τὸν πύργον οἰκοδ. A : οἰκοδομηθῆναι τὸν π. M

80,3 (in fine) μὴ : om codd cf. 82,3

80,5 ἐπετίθουν : ἐπέγνον A

gence pour comprendre ces choses. 7. Ce qui est derrière toi, tu ne peux le voir ; ce qui est en face de toi, tu le vois ; ce que donc tu ne peux voir, ne t'en tourmente pas ; ce que tu vois, essaie d'en venir à bout, sans t'occuper inutilement d'autre chose. Je t'expliquerai tout ce que je te montrerai. Regarde donc le reste. »

## 80. (3).

1. Je vis alors que six hommes étaient arrivés, de grande taille, glorieux et semblables d'aspect. Et ils appelèrent une foule d'hommes<sup>1</sup>. Et ces nouveaux venus étaient de grande taille<sup>2</sup>, très beaux et forts. Et les six hommes leur firent construire une tour sur le rocher. Les hommes qui étaient venus construire la tour firent alors un grand tumulte en courant tout autour de la porte. 2. Et les vierges qui se tenaient autour de la porte dirent aux hommes de hâter la construction de la tour ; elles tendaient les mains comme pour recevoir d'eux quelque charge. 3. Les six hommes ordonnèrent à des pierres de sortir d'un abîme et de venir pour la construction de la tour, et dix pierres montèrent, carrées, brillantes, non taillées. 4. Les six hommes appelèrent les vierges et leur dirent de se charger de toutes les pierres qui viendraient pour la construction de la tour, de passer par la porte et de les remettre aux hommes qui allaient construire la tour. 5. Et les vierges se chargèrent mutuellement des dix premières pierres montées de l'abîme et ensemble les portèrent l'une après l'autre<sup>3</sup>.

1. Les 6 hommes sont les 6 anges immédiatement inférieurs au Fils de Dieu ; cette foule d'hommes sont aussi des anges.

2. Sur la grande taille, cf. 83, 1 et la note.

3. Ces pierres vont former la première assise. Hermas veut souligner leur importance en faisant transporter chacune d'elles par toutes les vierges réunies.

## 81. (4).

1. Καθώς δὲ ἐστάθησαν ἄνω κύκλω τῆς πόλης, οὕτως ἐβάσταζον αἱ δοκοῦσαι δυναταὶ εἶναι καὶ ὑπὸ τὰς γωνίας τοῦ λίθου ὑποδεδουκίαι ἦσαν. Αἱ δὲ ἄλλαι ἐκ τῶν πλευρῶν τοῦ λίθου ὑποδεδούκεισαν καὶ οὕτως ἐβάσταζον πάντας τοὺς λίθους· διὰ δὲ τῆς πόλης διέφερον αὐτούς, καθὼς ἐκελεύσθησαν, καὶ ἐπεδίδουν τοῖς ἀνδράσιν εἰς τὸν πύργον· ἐκεῖνοι δὲ λαβόντες τοὺς λίθους ᾤκοδόμουν. 2. Ἡ οἰκοδομὴ δὲ τοῦ πύργου ἐγένετο ἐπὶ τὴν πέτραν τὴν μεγάλην καὶ ἐπάνω τῆς πόλης. Ἠρμόσθησαν οὖν οἱ ἑῷ λίθοι ἐκεῖνοι καὶ ἐνέπλησαν ὅλην τὴν πέτραν· καὶ ἐγένοντο ἐκεῖνοι θεμέλιος τῆς οἰκοδομῆς τοῦ πύργου· ἡ δὲ πέτρα καὶ ἡ πύλη ἦν βαστάζουσα ὅλον τὸν πύργον. 3. Μετὰ δὲ τοὺς δέκα λίθους ἄλλοι ἀνέβησαν ἐκ τοῦ βυθοῦ κεῖ λίθοι· καὶ οὗτοι ἠρμόσθησαν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου, βασταζόμενοι ὑπὸ τῶν παρθένων καθὼς καὶ οἱ πρότεροι. Μετὰ δὲ τούτους ἀνέβησαν λέ', καὶ οὗτοι ὁμοίως ἠρμόσθησαν εἰς τὸν πύργον. Μετὰ δὲ τούτους ἕτεροι ἀνέβησαν λίθοι μ', καὶ οὗτοι πάντες ἐβλήθησαν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου· ἐγένοντο οὖν στοῖχοι τέσσαρες ἐν τοῖς θεμελίοις τοῦ πύργου. 4. Καὶ ἐπαύσαντο ἐκ τοῦ βυθοῦ ἀναβαίνοντες· ἐπαύσαντο δὲ καὶ οἱ οἰκοδομοῦντες μικρόν. Καὶ πάλιν ἐπέταξαν οἱ ἕξ ἄνδρες τῷ πλήθει τοῦ ὄχλου ἐκ τῶν ὁρέων παραφέρειν λίθους εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου. 5. Παραφέροντο οὖν ἐκ πάντων τῶν ὁρέων χροαῖς ποικίλαις λελατομημένοι ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν καὶ ἐπεδίδοντο ταῖς παρθένοις· αἱ δὲ παρθένοι διέφερον αὐτούς διὰ τῆς πόλης καὶ ἐπεδίδουν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου. Καὶ ὅταν εἰς τὴν οἰκοδομὴν ἐτέθησαν οἱ λίθοι οἱ ποικίλοι, ὅμοιοι ἐγένοντο λευκοὶ καὶ τὰς χροὰς τὰς προτέρας ἠλλασσον. 6. Τινὲς δὲ λίθοι ἐπεδίδοντο ὑπὸ τῶν ἀνδρῶν εἰς

81,1 αἱ δὲ ἄλλαι κτλ : non similia videtur legisse C || λαβόντες (excipientes) LLEC : ἔχοντες A

81,2 (μεγάλην καὶ) ἐπάνω τῆς πόλης : om C sed post λίθοι inserit, ἐκεῖνοι omittens || οὖν : om A || καὶ ἐνέπλησαν — ἐκεῖνοι LLEC : om A || post ἐγένοντο inserit οἱ ἑῷ λίθοι C

## 81. (4).

1. Elles portaient les pierres dans l'ordre même où elles se tenaient autour de la porte : les vierges qui paraissaient vigoureuses se plaçaient sous les angles de la pierre ; les autres, sous les côtés ; elles portaient ainsi toutes les pierres, en passant par la porte, selon l'ordre reçu, et les remettaient aux hommes dans la tour. Et eux, avec les pierres, bâtissaient. 2. La tour se contruisait sur le grand rocher et au-dessus de la porte. Ces dix pierres furent donc ajustées et couvrirent tout le rocher et devinrent ainsi le fondement de la construction de la tour. Le rocher et la porte supportaient toute la tour. 3. Après les dix pierres, vingt-cinq autres montèrent de l'abîme. Elles aussi furent ajustées à la construction, portées par les vierges comme les précédentes. Après celles-là, montèrent trente-cinq pierres et elles furent de même ajustées à la tour. Après celles-là, quarante autres montèrent et toutes celles-ci furent aussi employées à la construction de la tour. Il y eut donc quatre assises dans les fondations de la tour. 4. Et il n'en monta plus de l'abîme et les constructeurs eurent quelque répit. Puis les six hommes ordonnèrent à la foule innombrable d'apporter des pierres des montagnes, pour la construction de la tour. 5. Elles étaient apportées de toutes les montagnes, de couleurs variées, taillées par les hommes, et étaient remises aux vierges. Elles les transportaient par la porte et les remettaient pour la construction de la tour, et quand ces pierres de couleurs différentes étaient mises dans la construction, elles devenaient semblablement blanches en changeant leurs couleurs précédentes. 6. Certaines pierres étaient remises par les hommes pour

81,3 κε' LL (cf. 92, 4) : κ' A quindecim E || ἐγένοντο — πύργου LLEC : om A (E praebet parietes = τοῖχοι, pro στοῖχοι)

81,5 in fine προτέρας MLLCE : ποικίλας A

τὴν οἰκοδομὴν καὶ οὐκ ἐγίνοντο λαμπροί, ἀλλ' οἷοι ἐτέθησαν, τοιοῦτοι καὶ ἦσαν· οὐ γὰρ ἦσαν ὑπὸ τῶν παρθένων ἐπιδεδομένοι οὐδὲ διὰ τῆς πύλης παρενηνεγμένοι. Οὗτοι οὖν οἱ λίθοι ἀπρεπεῖς ἦσαν ἐν τῇ οἰκοδομῇ τοῦ πύργου. 7. Εἶδον δὲ οἱ ἕξ ἄνδρες τοὺς λίθους τούτους ἀπρεπεῖς ἐν τῇ οἰκοδομῇ καὶ ἐκέλευσαν αὐτοὺς ἀρθῆναι καὶ ἀπενεχθῆναι κάτω εἰς τὸν ἴδιον τόπον, ὅθεν ἠνέχθησαν. 8. Καὶ λέγουσι τοῖς ἀνδράσι τοῖς παρεμφέρουσι τοὺς λίθους. Ὅλωσ ὑμεῖς μὴ ἐπιδίδοτε εἰς τὴν οἰκοδομὴν λίθους· τίθετε δὲ αὐτοὺς παρὰ τὸν πύργον, ἵνα αἱ παρθένοι διὰ τῆς πύλης παρενέγκασαι αὐτοὺς ἐπιδῶσιν εἰς τὴν οἰκοδομὴν. Ἐὰν γάρ, φασί, διὰ τῶν χειρῶν τῶν παρθένων τούτων μὴ διενεχθῶσι διὰ τῆς πύλης, τὰς χροῶσ αὐτῶν ἀλλάξαι οὐ δύνανται· μὴ κοπιᾶτε οὖν, φασίν, εἰς μάτην.

## 82. (5).

1. Καὶ ἐτελέσθη ἐκείνη τῇ ἡμέρᾳ ἡ οἰκοδομή, οὐκ ἀποτελέσθη δὲ ὁ πύργος· ἔμελλε γὰρ πάλιν ἐποικοδομεῖσθαι· ἐγένετο δὲ ἀνοχή τις τῆς οἰκοδομῆς, ἐκέλευσαν δὲ αὐτοὺς οἱ ἕξ ἄνδρες τοὺς οἰκοδομοῦντας ἀναχωρῆσαι μικρὸν πάντα καὶ ὥσει ἀναπαῖναι· ταῖς δὲ παρθένοις ἐπέταξαν ἀπὸ τοῦ πύργου μὴ ἀναχωρεῖν. Ἐδόκει δέ μοι τὰς παρθένους καταλελειφθαι τοῦ φυλάσσειν τὸν πύργον. 2. Μετὰ δὲ τὸ ἀναχωρῆσαι πάντα καὶ ἀναπαῖναι λέγω τῷ ποιμένι· Τί ὅτι, φημί, κύριε, οὐ συνετελέσθη ἡ οἰκοδομή τοῦ πύργου; Οὕτω, φησί, δύναται ἀποτελεσθῆναι ὁ πύργος, ἐὰν μὴ ἔλθῃ ὁ κύριος αὐτοῦ καὶ δοκιμάσῃ τὴν οἰκοδομὴν ταύτην ἵνα, ἐὰν τινες λίθοι σαπροὶ εὑρεθῶσιν,

81,6 (καὶ) ἦσαν MLE : εὐρέθησαν A || ὑπὸ : ἀπὸ A || οὐδὲ — παρενηνεγμένοι : om M

81,7 εἶδον M : ἰδόντες A || τούτους ME : τοὺς A (plura om LL) || ἀπενεχθῆναι ML<sub>1</sub> : ἀπηχθῆναι AE || κάτω : ἐκκστον add C(L<sub>2</sub>) || ἠνέχθησαν A

81,8 παρενέγκασαι αὐ[τ]ο[υ]ς ἐπιδῶ[σ]ι[ν] (ἐπιδῶ[σ]ι[τ] Bonner) ex LL (ut hae virgines translatos porrigrant) sic M restitui : παρενέγκωσιν αὐτοὺς καὶ ἐπιδῶσιν AE || φασί : φησίν A

82,1 καὶ ALLE : om M || ἀποτελέσθη M : ἀπετ. A || ἐγένετο δὲ M :

la construction, mais elles ne devenaient pas brillantes : elles restaient telles qu'on les avait posées<sup>1</sup>, car elles n'avaient pas été remises par les vierges ni passées par la porte. Ces pierres donc ne convenaient pas à la construction de la tour. 7. Les ayant remarquées, les six hommes ordonnèrent de les enlever et de les remporter à l'endroit où on les avait prises ; 8. et ils disent aux hommes qui remportaient ces pierres : « En aucune façon ne remettez vous-mêmes des pierres aux constructeurs ; déposez-les au pied de la tour pour que les vierges, les faisant passer par la porte, les remettent au chantier. Car si, disent-ils, elles ne passent pas la porte dans les mains des vierges, elles ne peuvent changer de couleur. Ne vous fatiguez donc pas, disent-ils, inutilement. »

## 82. (5).

1. On cessa ce jour-là de bâtir, mais la tour ne fut pas achevée. On devait en effet reprendre la construction, mais il y eut une pause. Les six hommes ordonnèrent à tous les constructeurs de se retirer un peu et de se reposer ; aux vierges, ils ordonnèrent de ne pas s'écarter de la tour, et il me semblait qu'on les laissait là pour la garder. 2. Quand tous furent partis se reposer, je dis au Pasteur : « Pourquoi donc, Seigneur, dis-je, la construction de la tour n'a-t-elle pas été achevée ? — Elle ne peut encore être achevée, dit-il, si son propriétaire ne vient pas examiner cette construction pour remplacer les pierres qu'il

καὶ ἐγ. A || τις ML<sub>1</sub> : om AL<sub>2</sub>E || αὐτοὺς M : om A || μικρὸν ALL (sed versiones et ante aliquantum (aliquid) ponunt) : om MEC || πάντα A : om MLLEC, forsitan recte || ὥσει ML<sub>1</sub> : om AL<sub>2</sub>EC || ἀναπαῖναι M : ἀναπαυθῆναι A (idem 82,2, M deficiente, conjeci) || ἀναχωρεῖν M : — ἦσαι A

1. Cf. *infra*, 90, 3.

ἀλλάξη αὐτούς· πρὸς γὰρ τὸ ἐκείνου θέλημα οἰκοδομεῖται ὁ πύργος. 3. Ἦθελον, φημί, κύριε, τούτου τοῦ πύργου γνῶναι τί ἐστὶν ἡ οἰκοδομὴ αὕτη, καὶ περὶ τῆς πέτρας καὶ πύλης καὶ τῶν ὀρέων καὶ τῶν παρθένων καὶ τῶν λίθων τῶν ἐκ τοῦ βυθοῦ ἀναβεθηκότων καὶ μὴ λελατομημένων, ἀλλ' οὕτως ἀπελθόντων εἰς τὴν οἰκοδομήν. 4. Καὶ διατὶ πρῶτον εἰς τὰ θεμέλια ἰ λίθοι ἐτέθησαν, εἶτα κέ', εἶτα λέ', εἶτα μ', καὶ περὶ τῶν λίθων τῶν ἀπεληλυθόντων εἰς τὴν οἰκοδομήν καὶ πάλιν ἤρμένων καὶ εἰς τόπον ἴδιον ἀποτεθειμένων· περὶ πάντων τούτων ἀνά-  
 παυσον τὴν ψυχὴν μου, κύριε, καὶ γνώρισόν μοι αὐτά. 5. Ἐάν, φησί, κενόσπουδος μὴ εὐρεθῆς, πάντα γνώσῃ μετ' ὀλίγας γὰρ ἡμέρας ἐλευσόμεθα ἐνθάδε, καὶ τὰ λοιπὰ ὄψει τὰ ἐπερχόμενα τῷ πύργῳ τούτῳ καὶ πάσας τὰς παραβολὰς ἀκρι-  
 βῶς γνώσῃ. 6. Καὶ μετ' ὀλίγας ἡμέρας ἦλθομεν εἰς τὸν τόπον, οὗ κεκαθίκαμεν, καὶ λέγει μοι· Ἄγωμεν πρὸς τὸν πύργον· ὁ γὰρ αὐθέντης τοῦ πύργου ἔρχεται κατανοῆσαι αὐ-  
 τόν. Καὶ ἦλθομεν πρὸς τὸν πύργον· καὶ ὅλως οὐθεὶς ἦν πρὸς αὐτὸν εἰ μὴ αἱ παρθένοι μόναι. 7. Καὶ ἐπερωτᾷ ὁ ποιμὴν τὰς παρθένας, εἰ ἄρα παραγεγόνει ὁ δεσπότης τοῦ πύργου. Αἱ δὲ ἔφησαν μέλλειν αὐτὸν ἔρχεσθαι κατανοῆσαι τὴν οἰκοδο-  
 μὴν.

## 83. (6).

1. Καὶ ἰδοὺ μετὰ μικρὸν βλέπω παράταξιν πολλῶν ἀνδρῶν ἐρχομένων· καὶ εἰς τὸ μέσον ἀνὴρ τις ὑψηλὸς τῷ μεγέθει, ὥστε τὸν πύργον ὑπερέχειν. 2. Καὶ οἱ ἕξ ἄνδρες οἱ εἰς τὴν

82,4 κε' LL : xv E κ' A

82,5 ἐλευσόμεθα — 82,6 ἡμέρας LLEC : om A (εἰσόμεθα pro ὄψει videtur legisse C)

82,6 (ἄγωμεν) πρὸς : errore mea quidem sententia παρά in A legit Lake

83,1 ὥστε HgLL : ὡς A

1. Sur le Christ conçu comme un géant, cf. *Évang. de Pierre*, 40 ; *Actes de Perpétue et de Félicité*, 4 ; *IV Esdras*, II, 43 ; Hippolyte, *Philosophoumena*, IX, 13 ; ÉPIPHANE, *Hérésies*, 30, 3 ; *Actes de Jean*,

trouverait pourries ; car c'est selon sa volonté que la tour est construite. 3. — Je voudrais, Seigneur, dis-je, savoir ce que signifie la construction de la tour et le rocher, la porte, les montagnes, les vierges et les pierres montées de l'abîme, non taillées et entrées telles quelles dans la construction, 4. et pourquoi ont d'abord été posées dans les fondations dix pierres, puis vingt-cinq, puis trente-cinq, puis quarante ; et ces pierres qui étaient entrées dans la construction, qui ont ensuite été enlevées et reportées à leur place : sur tout cela, Seigneur, calmez mon âme, expliquez-moi tout. 5. — Si ta curiosité n'est pas trouvée vaine, dit-il, tu sauras tout. Dans peu de jours, nous reviendrons ici et tu verras tout ce qui doit encore se produire dans cette tour et tu comprendras en détail toutes les paraboles. » 6. Peu de jours après, nous revînmes à l'endroit où nous nous étions assis, et il me dit : « Allons à la tour, car le propriétaire vient l'examiner. » Et nous allâmes à la tour et il n'y avait absolument personne autour d'elle, si ce n'est les seules vierges. 7. Le Pasteur demanda aux vierges si le propriétaire de la tour était là et elles répondirent qu'il allait arriver pour examiner la construction.

## 83. (6).

1. Et voilà que peu après j'aperçois un cortège nombreux d'hommes qui s'avançaient ; et au milieu, un homme d'une taille telle qu'il dépassait la tour<sup>1</sup>. 2. Et

90. Il y a là un lieu commun que l'on trouve aussi dans le paganisme : cf. *Corp. Hermet.*, I, 1, éd. Nock-Festugière (Budé), p. 8, n. 3 et *l'Arétologie d'Imouthès-Asclépios*, traduite par le P. Festugière (*Ré-  
 vél. H. Tr.*, I, p. 53) : « Bref, il y avait là un être d'une taille infiniment plus grande que celle de l'homme, vêtu de fine toile resplendissante, tenant de la main gauche un livre... » (cf. ici, 2, 2) ; dans le *Songe de Nectanébo* (Festug., *o. l.*, p. 55), un des dieux mesure 21 coudées. Cf. encore *Hénoch slave*, I, 4.

οικοδομήν ἐφειστώτες ἐκ δεξιῶν τε καὶ ἀριστερῶν περιεπάτησαν μετ' αὐτοῦ, καὶ πάντες οἱ εἰς τὴν οἰκοδομήν ἐργασάμενοι μετ' αὐτοῦ ἦσαν καὶ ἕτεροι πολλοὶ κύκλω αὐτοῦ ἔνδοξοι. Αἱ δὲ παρθένοι αἱ τηροῦσαι τὸν πύργον προσδραμοῦσαι κατεφίλησαν αὐτὸν καὶ ἤρξαντο ἐγγὺς αὐτοῦ περιπατεῖν κύκλω τοῦ πύργου. 3. Κατενόει δὲ ὁ ἀνὴρ ἐκεῖνος τὴν οἰκοδομήν ἀκριβῶς, ὥστε αὐτὸν καθ' ἓνα λίθον ψηλαφᾶν. Κρατῶν δὲ τινα βάρβδον τῇ χειρὶ κατὰ ἓνα λίθον τῶν ᾠκοδομημένων ἔτυπτε. 4. Καὶ ὅταν ἐπάτασεν, ἐγένοντο αὐτῶν τινὲς μέλανες ὡσεὶ ἀσβόλη, τινὲς δὲ ἐψωριακότες, τινὲς δὲ σχισμάς ἔχοντες, τινὲς δὲ κολοβοί, τινὲς δὲ οὔτε λευκοὶ οὔτε μέλανες, τινὲς δὲ τραχεῖς καὶ μὴ συμφωνοῦντες τοῖς ἑτέροις λίθοις, τινὲς δὲ σπίλους πολλοὺς ἔχοντες· αὗται ἦσαν αἱ ποικιλίαι τῶν λίθων τῶν σαπρῶν εὐρεθέντων εἰς τὴν οἰκοδομήν. 5. Ἐκέλευσεν οὖν πάντας τούτους ἐκ τοῦ πύργου μετενεχθῆναι καὶ τεθῆναι παρὰ τὸν πύργον καὶ ἑτέρους ἐνεχθῆναι λίθους καὶ ἐμβληθῆναι εἰς τὸν τόπον αὐτῶν. 6. Καὶ ἐπηρώτησαν αὐτὸν οἱ οἰκοδομοῦντες, ἐκ τίνος ὄρους θέλη ἐνεχθῆναι λίθους καὶ ἐμβληθῆναι εἰς τὸν τόπον αὐτῶν. Καὶ ἐκ μὲν τῶν ὄρων οὐκ ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι, ἐκ δὲ τίνος πεδίου ἐγγὺς ὄντος ἐκέλευσεν ἐνεχθῆναι. 7. Καὶ ὠρύγη τὸ πεδῖον, καὶ εὐρέθησαν λίθοι λαμπροὶ τετράγωνοι, τινὲς δὲ καὶ στρογγύλοι. Ὅσοι δὲ ποτε ἦσαν λίθοι ἐν τῷ πεδίῳ ἐκεῖνῳ, πάντες ἠνέχθησαν καὶ διὰ τῆς πύλης ἐβαστάζοντο ὑπὸ τῶν παρθένων. 8. Καὶ ἐλατομήθησαν οἱ τετράγωνοι λίθοι καὶ ἐτέθησαν εἰς τὸν τόπον τῶν ἠρμένων· οἱ δὲ στρογγύλοι οὐκ ἐτέθησαν εἰς τὴν οἰκοδομήν, ὅτι σκληροὶ ἦσαν καὶ βραδέως ἐγένοντο εἰς τὸ λατομηθῆναι αὐτούς. Ἐτέθησαν δὲ παρὰ τὸν πύργον, ὡς μελλόντων αὐτῶν λατομεῖσθαι καὶ τίθεσθαι εἰς τὴν οἰκοδομήν· λίαν γὰρ λαμπροὶ ἦσαν.

83,2 ἐφειστώτες — οἰκοδομήν LLE : om A || ἤρξαντο LLE : — αὐτοῦ A

83,3 ἔτυπτε LLE : τρίς ἔτ. A

83,4 πολλοὺς AE : πλείστους LL

83,6 καὶ ἐπηρ. — αὐτῶν LLE : om A || ἐκ δὲ — ἐνεχθῆναι LLEC : om A

83,8 βραδέως ἐγένοντο : ἐγένετο em G-H et longa erat (eorum) fa-

les six hommes préposés à la construction marchaient avec lui, à sa droite et à sa gauche, et tous ceux qui avaient travaillé à la construction étaient avec lui et beaucoup d'autres (encore) l'entouraient, glorieux. Et les vierges qui gardaient la tour, accourues à sa rencontre, l'embrassèrent et se mirent à marcher avec lui autour de la construction. 3. Cet homme l'examinait minutieusement, au point de tâter chaque pierre séparément ; tenant un bâton à la main, il frappait une à une les pierres de la construction. 4. Et quand il frappait, certaines d'entre elles s'en trouvaient noires comme suie, d'autres, effritées, d'autres, fendillées, d'autres, mutilées, d'autres, ni blanches ni noires, d'autres, raboteuses, ne s'ajustant plus aux autres pierres, d'autres, toutes tachées. Telle était la diversité des pierres trouvées hors d'usage pour la construction. 5. Il ordonna de les retirer toutes de la tour et de les placer auprès et d'en apporter d'autres pour les remplacer. 6. Les constructeurs lui demandèrent de quelle montagne il voulait qu'on apportât les pierres à mettre à la place des autres. Et il leur dit de les apporter non des montagnes, mais d'une plaine voisine. 7. On creusa la plaine et on y trouva des pierres brillantes, cubiques, et certaines rondes. Toutes les pierres qui se trouvaient dans cette plaine furent apportées et les vierges les passaient par la porte. 8. Les pierres cubiques furent taillées et mises à la place de celles qu'on avait enlevées ; les rondes ne furent pas placées dans la construction, car elles étaient dures et la taille ne se faisait que lentement ; on les mit près de la tour, dans l'idée de les tailler plus tard et de les placer dans la construction, car elles étaient fort brillantes.

brica E « difficiles à apprêter » C || εἰς τὸ λατομηθῆναι αὐτούς ex L<sub>1</sub>(L<sub>2</sub>?) transposui (quoniam duri erant et tardum videbatur circumcidere eos L<sub>1</sub> quoniam duri erant ad dolandum tardumque videbatur ut circumciderentur L<sub>2</sub> : post σκληροὶ ἦσαν AEC

## 84. (7).

1. Ταῦτα οὖν συντελέσας ὁ ἀνὴρ ὁ ἔνδοξος καὶ κύριος ὄλου τοῦ πύργου προσεκαλέσατο τὸν ποιμένα καὶ παρέδωκεν αὐτῷ τοὺς λίθους πάντας τοὺς παρὰ τὸν πύργον κειμένους, τοὺς ἀποβεβλημένους ἐκ τῆς οἰκοδομῆς, καὶ λέγει αὐτῷ· 2. Ἐπιμελῶς καθάρισον τοὺς λίθους τούτους καὶ θές αὐτούς εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου, τοὺς δυναμένους ἀρμόσαι τοῖς λοιποῖς· τοὺς δὲ μὴ ἀρμόζοντας βίψον μακρὰν ἀπὸ τοῦ πύργου. 3. Ταῦτα κελεύσας τῷ ποιμένι ἀπήει ἀπὸ τοῦ πύργου μετὰ πάντων. μεθ' ὧν ἐληλύθει· αἱ δὲ παρθένοι κύκλω τοῦ πύργου εἰστήκεισαν τηροῦσαι αὐτόν. 4. Λέγω τῷ ποιμένι· Πῶς οὗτοι οἱ λίθοι δύνανται εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου ἀπελθεῖν ἀποδοκιμασμένοι; Ἀποκριθεὶς μοι λέγει· Βλέπεις, φησί, τοὺς λίθους τούτους; Βλέπω, φημί, κύριε. Ἐγώ, φησί, τὸ πλεῖστον μέρος τῶν λίθων τούτων λατομήσω καὶ βαλῶ εἰς τὴν οἰκοδομὴν, καὶ ἀρμόσουσι μετὰ τῶν λοιπῶν λίθων. 5. Πῶς, φημί, κύριε, δύνανται περικοπέντες τὸν αὐτὸν τόπον πληρῶσαι; Ἀποκριθεὶς λέγει μοι· Ὅσοι μικροὶ εὐρεθήσονται, εἰς μέσην τὴν οἰκοδομὴν βληθήσονται, ὅσοι δὲ μείζονες, ἐξώτεροι τεθήσονται καὶ συγκρατήσουσιν αὐτούς. 6. Ταῦτά μοι λαλήσας λέγει μοι· Ἄγωμεν καὶ μετὰ ἡμέρας δύο ἔλθωμεν καὶ καθαρῶμεν τοὺς λίθους τούτους καὶ βάλωμεν αὐτούς εἰς τὴν οἰκοδομὴν· τὰ γὰρ κύκλω τοῦ πύργου πάντα καθαρῶσθαι δεῖ, μήποτε ὁ δεσπότης ἐξάπινα ἔλθῃ καὶ τὰ περὶ τὸν πύργον ῥυπαρὰ εὖρη καὶ προσοχθίση, καὶ οὗτοι οἱ λίθοι οὐκ ἀπελεύσονται εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου, κἀγὼ ἀμελῆς δόξω εἶναι παρὰ τῷ δεσπότῃ. 7. Καὶ μετὰ ἡμέρας δύο ἦλθομεν πρὸς τὸν πύργον καὶ λέγει μοι· Κατανοήσωμεν τοὺς λίθους πάντας καὶ ἴδωμεν

84,3 ταῦτα— πύργου LLEC : om A || μεθ' inseruit HgL<sub>1</sub> : om A (haud simile 34,7)

84,4 πῶς : πάλιν A || βαλῶ : βάλλω A

84,5 τὴν οἰκοδ. : τῆς — ἧς A

84,6 τὰ περὶ HgLL : τὰ παρὰ A

## 84. (7).

1. Après avoir achevé, l'homme glorieux, maître de la tour entière, appela le Pasteur et lui confia toutes les pierres qui étaient près de la tour et qu'on avait enlevées de la construction, et il lui dit : 2. « Nettoie avec soin ces pierres et emploie à la construction de la tour celles qui peuvent s'ajuster aux autres ; celles qui ne s'y ajustent pas, jette-les loin de la tour. » 3. Cet ordre donné au Pasteur, il s'en alla, accompagné de tous ceux avec qui il était venu ; et les vierges restaient toujours autour de la bâtisse, pour la garder. 4. Je dis au Pasteur : « Comment ces pierres peuvent-elles rentrer dans la construction, puisqu'elles ont été rejetées comme indignes ? » Il me dit en réponse : « Vois-tu ces pierres ? — Je les vois, Seigneur, dis-je. — Je vais, moi, dit-il, tailler la plupart d'entre elles<sup>1</sup> et les employer à la construction, et elles s'ajusteront aux autres pierres. 5. — Comment, Seigneur, dis-je, peuvent-elles, après avoir été taillées, remplir le même espace ? » Il me dit en réponse : « Toutes celles qu'on trouvera (trop) petites seront mises à l'intérieur des murs ; les plus grosses auront place à l'extérieur et soutiendront les autres<sup>2</sup>. » 6. Sur ce, il ajouta : « Allons-nous-en et revenons dans deux jours pour nettoyer ces pierres et les employer à la construction, car il faut tout nettoyer aux environs de la tour, de peur que le maître ne survienne à l'improviste, ne trouve l'endroit sale et ne se fâche : auquel cas ces pierres n'entreraient pas dans la construction de la tour et moi, je paraîtrais négligent aux yeux du Maître. » 7. Et deux jours après, nous revînmes à la tour et il me dit : « Examinons toutes

1. Non pas toutes : certains chrétiens n'échapperont pas à la perdition.

2. Sous ce symbole, il faut voir l'idée de degrés dans la félicité des élus ; cf. 15, 6 ; 72, 6 ; 73, 3 ; 74, 3 ; (68, 5).



τούς δυναμένους εἰς τὴν οἰκοδομὴν ἀπελθεῖν. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, κατανοήσωμεν.

## 85. (8).

1. Καὶ ἀρξάμενοι πρῶτον τοὺς μέλανας κατενοοῦμεν λίθους. Καὶ οἱοὶ ἐκ τῆς οἰκοδομῆς ἐτέθησαν, τοιοῦτοι καὶ εὐρέθησαν. Καὶ ἐκέλευσεν αὐτοὺς ὁ ποιμὴν ἐκ τοῦ πύργου μετενεχθῆναι καὶ χωρισθῆναι. 2. Ἐἶτα κατενόησε τοὺς ἐψωριακότας, καὶ λαβῶν ἐλατόμησε πολλοὺς ἐξ αὐτῶν καὶ ἐκέλευσε τὰς παρθένους ἄραι αὐτοὺς καὶ βαλεῖν εἰς τὴν οἰκοδομὴν. Καὶ ἦσαν αὐτοὺς αἱ παρθένοι καὶ ἔβηκαν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου μέσην. Τοὺς δὲ λοιποὺς ἐκέλευσε μετὰ τῶν μελάνων τεθῆναι· καὶ γὰρ καὶ οὗτοι μέλανες εὐρέθησαν. 3. Ἐἶτα κατενόει τοὺς τὰς σχισμάς ἔχοντας· καὶ ἐκ τούτων πολλοὺς ἐλατόμησε καὶ ἐκέλευσε διὰ τῶν παρθένων εἰς τὴν οἰκοδομὴν ἀπενεχθῆναι· ἐξώτεροι δὲ ἐτέθησαν, ὅτι ὑγιέστεροι εὐρέθησαν. Οἱ δὲ λοιποὶ διὰ τὸ πλῆθος τῶν σχισμάτων οὐκ ἠδυνήθησαν λατομηθῆναι· διὰ ταύτην οὖν τὴν αἰτίαν ἀπεβλήθησαν ἀπὸ τῆς οἰκοδομῆς τοῦ πύργου. 4. Ἐἶτα κατενόει τοὺς κολοβούς, καὶ εὐρέθησαν πολλοὶ ἐν αὐτοῖς μέλανες, τινὲς δὲ σχισμάς μεγάλας πεποιηκότες· καὶ ἐκέλευσε καὶ τούτους τεθῆναι μετὰ τῶν ἀποβεβλημένων. Τοὺς δὲ περισσεύοντας αὐτῶν καθάρισας καὶ λατομήσας ἐκέλευσεν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τεθῆναι. Αἱ δὲ παρθένοι αὐτοὺς ἄρασαι εἰς μέσην τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου ἤρμωσαν· ἀσθενέστεροι γὰρ ἦσαν. 5. Ἐἶτα κατενόει τοὺς ἡμίσεις λευκοὺς, ἡμίσεις δὲ μέλανας· καὶ πολλοὶ ἐξ αὐτῶν εὐρέθησαν μέλανες. Ἐκέλευσε δὲ καὶ τούτους ἀρθῆναι μετὰ τῶν ἀποβεβλημένων. Οἱ δὲ λοιποὶ πάντες ἤρθησαν ὑπὸ τῶν παρθένων· λευκοὶ γὰρ ὄντες ἠρμόσθησαν ὑπὲρ αὐτῶν τῶν παρθένων εἰς τὴν οἰκοδομὴν· ἐξώτεροι δὲ

85,1 ὁ ποιμὴν : om LL

85,2 λαβῶν : om LL || μέσην G-HLLE : non certo legi potest A μέσου Lake μέσου Funk

85,5 ἀρθῆναι A : tolli et poni (= ἀρθῆναι καὶ τεθῆναι G-H)L<sub>2</sub> transferri L<sub>1</sub>(E)

les pierres et voyons celles qui peuvent entrer dans la construction. — Examinons, Seigneur, lui dis-je. »

## 85. (8).

1. Pour commencer, nous examinâmes les pierres noires; nous les retrouvâmes telles qu'elles avaient été enlevées de la tour, et le Pasteur ordonna de les éloigner de la tour et de les mettre à part. 2. Ensuite, il examina les effritées. Il en prit beaucoup et les tailla et dit aux vierges de les ramasser et de les employer à la construction; et les vierges les ramassèrent et allèrent les placer à l'intérieur des murs de la tour. Les autres, il dit de les mettre avec les noires, car elles se trouvèrent noires aussi. 3. Ensuite, il examina les fendillées : il en tailla beaucoup et il les fit mettre par les vierges dans la construction; on en fit l'extérieur des murs, car elles se trouvèrent plus solides. Les autres, vu le grand nombre de fentes, ne purent être taillées; pour ce motif, elles furent exclues de la construction de la tour. 4. Il examina ensuite les mutilées; beaucoup d'entre elles se trouvèrent noires et certaines, avec de grandes fentes. Et il dit de les mettre avec les écartées. Celles qui restaient, il les nettoya, les tailla et dit de les placer dans la construction. Les vierges les ramassèrent et les ajustèrent à l'intérieur des murs, car elles étaient moins solides. 5. Il examina ensuite celles qui étaient à moitié blanches et à moitié noires. Beaucoup d'entre elles se trouvèrent noires et il dit de les mettre avec les pierres écartées; toutes les autres furent ramassées par les vierges : comme elles étaient blanches, les vierges elles-mêmes les ajustèrent à la construction<sup>1</sup>.

1. C'est un honneur particulier qu'Herma entend assurer aux pierres brillantes par ce détail.

ἐτέθησαν, ὅτι ὑγιεῖς εὐρέθησαν, ὥστε δύνασθαι αὐτοὺς κρατεῖν τοὺς εἰς τὸ μέσον τεθέντας· ὅλως γὰρ ἐξ αὐτῶν οὐδὲν ἐκολοβώθη. 6. Εἶτα κατενόει τοὺς τραχεῖς, καὶ σκληροὺς καὶ ὀλίγοι ἐξ αὐτῶν ἀπεβλήθησαν διὰ τὸ μὴ δύνασθαι λατομηθῆναι· σκληροὶ γὰρ λίαν εὐρέθησαν. Οἱ δὲ λοιποὶ αὐτῶν ἐλατομήθησαν καὶ ἤρθησαν ὑπὸ τῶν παρθένων καὶ εἰς μέσην τὴν οἰκοδομήν τοῦ πύργου ἠρμόσθησαν· ἀσθενέστεροι γὰρ ἦσαν. 7. Εἶτα κατενόει τοὺς ἔχοντας τοὺς σπίλους, καὶ ἐκ τούτων ἐλάχιστοι ἐμελάνησαν καὶ ἀπεβλήθησαν πρὸς τοὺς λοιπούς. Οἱ δὲ περισσεύοντες λαμπροὶ καὶ ὑγιεῖς εὐρέθησαν· καὶ οὗτοι ἠρμόσθησαν ὑπὸ τῶν παρθένων εἰς τὴν οἰκοδομήν, ἐξώτεροι δὲ ἐτέθησαν διὰ τὴν ἰσχυρότητα αὐτῶν.

## 86. (9).

1. Εἶτα ἦλθε κατανοῆσαι τοὺς λευκοὺς καὶ στρογγύλους λίθους καὶ λέγει μοι· Τί ποιοῦμεν περὶ τούτων τῶν λίθων; Τί, φημί, ἐγὼ γινώσκω, κύριε; Οὐδὲν οὖν ἐπινοεῖς περὶ αὐτῶν; 2. Ἐγὼ, φημί, κύριε, ταύτην τὴν τέχνην οὐκ ἔχω, οὐδὲ λατόμος εἰμί οὐδὲ δύναμαι νοῆσαι. Οὐ βλέπεις αὐτοὺς, φησί, λίαν στρογγύλους ὄντας; Καὶ ἐὰν αὐτοὺς θελήσω τετραγώνους ποιῆσαι, πολὺ δεῖ ἀπ' αὐτῶν ἀποκοπῆναι· δεῖ δὲ ἐξ αὐτῶν ἐξ ἀνάγκης τινὰς εἰς τὴν οἰκοδομήν τεθῆναι. 3. Εἰ οὖν, φημί, κύριε, ἀνάγκη ἐστὶ, τί σεαυτὸν βασανίζεις καὶ οὐκ ἐκλέγεις εἰς τὴν οἰκοδομήν οὓς θέλεις καὶ ἀρμόζεις εἰς αὐτήν; Ἐξελέξατο ἐξ αὐτῶν τοὺς μείζονας καὶ λαμπροτάτους καὶ ἐλατόμησεν αὐτούς· αἱ δὲ παρθένοι ἄρασαι ἤρμωσαν εἰς τὰ

85,6 ὑπό Ηg : ἀπό Α

85,7 ἐμελάνησαν em G-A : — νωσαν Α || καὶ ὑγιεῖς LL : καὶ ἐκείνοι Α

86,2 νοῆσαι Α : νοῆσαί τι LL(E)

86,3 λαμπροτάτους conjeci ex L<sub>1</sub>E : λαμπροὺς AL<sub>2</sub>

1. Voilà Hermas conseiller du Pasteur ! Et un peu plus loin, il sera son aide (87, 1-2) ! Au point de vue psychologique, c'est une

On en fit l'extérieur des murs, car elles se trouvèrent assez solides pour pouvoir retenir celles qu'on mettait au milieu ; aucune d'entre elles n'avait été mutilée. 6. Il examina ensuite celles qui étaient dures et raboteuses et quelques-unes d'entre elles furent rejetées, car on ne pouvait les tailler : elles se trouvèrent trop dures. Les autres furent taillées, ramassées par les vierges et ajustées à l'intérieur des murs de la tour : elles étaient en effet moins solides. 7. Il examina ensuite celles qui portaient des taches et parmi elles, très peu se noircirent et furent rejetées avec les autres ; celles qui restaient se trouvèrent brillantes et solides et elles furent ajustées par les vierges à la construction ; on en fit l'extérieur des murs, vu leur résistance.

## 86. (9).

1. Il vint ensuite examiner les pierres blanches et rondes et il me dit : « Que faisons-nous de ces pierres ? — Que sais-je, moi, Seigneur ? répondis-je. — Tu n'as aucune idée à ce sujet ? 2. — Seigneur, dis-je, je ne connais pas ce métier, je ne suis pas tailleur de pierres et je ne puis avoir aucune idée là-dessus. — Ne vois-tu pas, dit-il, qu'elles sont toutes rondes et que, si je veux les faire cubiques, il faudra les tailler énormément ? Or, il faut nécessairement que certaines d'entre elles entrent dans la construction. 3. — S'il y a nécessité, Seigneur, dis-je, pourquoi vous tourmenter ? Pourquoi ne pas choisir pour la construction celles que vous préférez et les y ajuster ? » Il choisit parmi elles les plus grosses et les plus brillantes, et les tailla. Les vierges les ramassèrent et les

naïveté, une candeur charmante. Mais il y a autre chose : Hermas a senti la monotonie de ces longs dialogues où les rôles respectifs sont toujours identiques. Il a voulu introduire un peu de variété en s'attribuant une attitude moins exclusivement réceptive.

ἐξώτερα μέρη τῆς οἰκοδομῆς. 4. Οἱ δὲ λοιποὶ οἱ περισσεύσαντες ἤρθησαν καὶ ἀπετέθησαν εἰς τὸ πεδῖον, ὅθεν ἠνέχθησαν· οὐκ ἀπεβλήθησαν δέ, ὅτι, φησί, λείπει τῷ πύργῳ ἔτι μικρὸν οἰκοδομηθῆναι. Πάντως δὲ θέλει ὁ δεσπότης τοῦ πύργου τούτους ἀρμοσθῆναι τοὺς λίθους εἰς τὴν οἰκοδομήν, ὅτι λαμπροὶ εἰσι λίαν. 5. Ἐκλήθησαν δὲ γυναῖκες δώδεκα, εὐειδέσταται τῷ χαρακτήρι, μέλανα ἐνδεδυμέναι, περιεζωσμέναι καὶ ἔξω τοὺς ὤμους ἔχουσαι καὶ τὰς τρίχας λελυμέναι· ἔδοκουσαν δέ μοι αἱ γυναῖκες αὗται ἄγριαι εἶναι. Ἐκέλευσε δὲ αὐτάς ὁ ποιμὴν ἄραι τοὺς λίθους τοὺς ἀποβεβλημένους ἐκ τῆς οἰκοδομῆς καὶ ἀπενεγκεῖν αὐτοὺς εἰς τὰ ὄρη, ὅθεν καὶ ἠνέχθησαν. 6. Αἱ δὲ ἰλαραὶ ἦσαν καὶ ἀπήνεγκαν πάντας τοὺς λίθους καὶ ἔθηκαν, ὅθεν ἐλήφθησαν. Καὶ μετὰ τὸ ἀρθῆναι πάντας τοὺς λίθους καὶ μηκέτι κεῖσθαι λίθον κύκλῳ τοῦ πύργου, λέγει μοι ὁ ποιμὴν· Κυκλώσωμεν τὸν πύργον καὶ ἴδωμεν, μή τι ἐλάττωμά ἐστιν ἐν αὐτῷ. Καὶ ἐκύκλευον ἐγὼ μετ' αὐτοῦ. 7. Ἰδὼν δὲ ὁ ποιμὴν τὸν πύργον εὐπρεπῆ ὄντα τῇ οἰκοδομῇ λίαν ἰλαρὸς ἦν· ὁ γὰρ πύργος οὕτως ἦν ὀικοδομημένος, ὥστε με ἰδόντα ἐπιθυμεῖν τὴν οἰκοδομήν αὐτοῦ· οὕτω γὰρ ἦν ὀικοδομημένος, ὡς ἄν ἔξ ἑνὸς λίθου μὴ ἔχων μίαν ἀρμογὴν ἐν ἑαυτῷ. Ἐφαίνετο δὲ ὁ λίθος ὡς ἐκ τῆς πέτρας ἐκκεκολλημένος· μονόλιθος γὰρ μοι ἐδόκει εἶναι.

## 87. (10).

1. Κάγῳ περιπατῶν μετ' αὐτοῦ ἰλαρὸς ἦμην τοιαῦτα ἀγαθὰ βλέπων. Λέγει δέ μοι ὁ ποιμὴν· Ὑπάγε καὶ φέρε ἄσβεστον καὶ ὄστρακον λεπτόν, ἵνα τοὺς τύπους τῶν λίθων τῶν ἠρμένων καὶ εἰς τὴν οἰκοδομήν βεβλημένων ἀναπληρώσω· δεῖ γὰρ τοῦ πύργου τὰ κύκλῳ πάντα ὁμαλὰ γενέσθαι. 2. Καὶ ἐποίησα καθὼς ἐκέλευσε, καὶ ἤνεγκα πρὸς αὐτόν. Ὑπηρέτει μοι, φησί,

86,4 πύργῳ LLE : μικρῷ A || πάντως LL : om E non certo legi potest A (πάντας ut videtur Lake)

86,5 περιεζωσμέναι — ἔχουσαι LLE : om A

ajustèrent à l'extérieur des murs. 4. Les autres qui étaient en trop furent ramassées et entreposées dans la plaine d'où on les avait apportées, mais on ne les jeta pas au rebut : « Parce que, dit-il, il reste encore un peu de la tour à construire, et le maître veut absolument que ces pierres soient ajustées à la construction, parce qu'elles sont fort brillantes. » 5. Il appela douze femmes d'une très grande beauté, vêtues de noir, avec une ceinture, les épaules dégagées, les cheveux déroulés. Ces femmes me parurent sauvages et le Pasteur leur dit de ramasser les pierres rejetées de la construction et de les remporter dans les montagnes d'où on les avait fait venir. 6. Elles les ramassèrent avec joie, les remportèrent toutes et les remirent là où on les avait prises. Quand toutes ces pierres eurent été enlevées, qu'il n'en restait plus une autour de la construction, le Pasteur me dit : « Faisons le tour de l'édifice et voyons s'il n'a pas quelque défaut. » Et je fis le tour avec lui. 7. Voyant la tour bien faite, le Pasteur était fort content de la construction : la tour, en effet, était si bien construite qu'en la voyant je désirais y habiter, car elle était bâtie comme d'une seule pierre, sans le moindre joint. Et la pierre paraissait avoir été dégagée du rocher, car elle faisait l'effet d'un monolithe.

## 87. (10).

1. Me promenant avec lui, j'étais content de voir des choses aussi édifiantes. Et le Pasteur me dit : « Va me chercher de la chaux et des petits tessons, pour égaliser les empreintes des pierres ramassées et employées à la construction. Car il faut que tout le pourtour de l'édifice soit égalisé. » 2. Je fis comme il l'ordonnait et lui apportai (le tout). « Aide-moi, dit-il, et l'ouvrage sera

87,1 τοὺς τύπους : τὸν τόπον C || ἠρμένων LLE : ἠρμοσμένων A || καί : post οἰκοδομήν posuit A

καὶ ἐγγὺς τὸ ἔργον τελεσθήσεται. Ἐπλήρωσεν οὖν τοὺς τύπους τῶν λίθων τῶν εἰς τὴν οἰκοδομὴν ἀπεληλυθόντων καὶ ἐκέλευσε σαρωθῆναι τὰ κύκλω τοῦ πύργου καὶ καθαρὰ γενέσθαι. 3. Αἱ δὲ παρθένοι λαβοῦσαι σάρους ἐσάρωσαν καὶ πάντα τὰ κόπρια ἦσαν ἐκ τοῦ πύργου καὶ ἔρραναν ὕδωρ, καὶ ἐγένετο ὁ τόπος ἰλαρὸς καὶ εὐπρεπέστατος τοῦ πύργου. 4. Λέγει μοι ὁ ποιμὴν· Πάντα, φησί, κεκάθαρται· ἐὰν ἔλθῃ ὁ κύριος ἐπισκέψασθαι τὸν πύργον, οὐκ ἔχει ἡμῶς οὐδὲν μέμψασθαι. Ταῦτα εἰπὼν ἤθελεν ὑπάγειν. 5. Ἐγὼ δὲ ἐπελαβόμεν αὐτοῦ τῆς πήρας καὶ ἠρξάμην αὐτὸν ὀρκίζεῖν κατὰ τοῦ κυρίου, ἵνα μοι ἐπιλύσῃ, & ἔδειξέ μοι. Λέγει μοι· Μικρὸν ἔχω ἀκαιρεθῆναι καὶ πάντα σοὶ ἐπιλύσω· ἔκδεξάι με ὦδε, ἕως ἔρχομαι. 6. Λέγω αὐτῷ· Κύριε, μόνος ὢν ὦδε ἐγὼ τί ποιήσω; Οὐκ εἶ, φησί, μόνος· αἱ γὰρ παρθένοι αὐταὶ μετὰ σοῦ εἰσὶ. Παράδος οὖν, φημί, αὐταῖς με. Προσκαλεῖται αὐτὰς ὁ ποιμὴν καὶ λέγει αὐταῖς· Παρατίθεμαι ὑμῖν τοῦτον ἕως ἔρχομαι· καὶ ἀπήλθεν. 7. Ἐγὼ δὲ ἦμην μόνος μετὰ τῶν παρθένων· ἦσαν δὲ ἰλαρότεροι καὶ πρὸς ἐμὲ εὖ εἶχον· μάλιστα δὲ αἱ τέσσαρες αἱ ἐνδοξότεραι αὐτῶν.

## 88. (11).

1. Λέγουσί μοι αἱ παρθένοι· Σήμερον ὁ ποιμὴν ὦδε οὐκ ἔρχεται. Τί οὖν, φημί, ποιήσω ἐγὼ; Μέχρις ὀψέ, φασίν, περιμεινον αὐτόν· καὶ ἐὰν ἔλθῃ, λαλήσει μετὰ σοῦ, ἐὰν δὲ μὴ ἔλθῃ, μενεῖς μεθ' ἡμῶν ὦδε ἕως ἔρχεται. 2. Λέγω αὐταῖς· Ἐκδέ-

87,3 σάρους LLE : σάρων A || κόπρια LL κό[πρια] A Lake

87,4 κεκάθαρται LLE : κεκαθάρ[ται] A

87,5 ἐκδεξάι A : add δὲ LLE

87,6 φημί LLE : φησί A

88,1 Μέχρις ὀψέ, φασίν LLE : M. ὅτε, φασίν, ἔλθῃ A

1. A partir de 87, 5, tout cet épisode est un intermède nullement indispensable dans la 9<sup>e</sup> Sim. Si Hermas l'a introduit, c'est qu'il y tient et qu'il y développe une thèse. Les critiques actuels sont d'accord pour y voir l'apologie des *virgines subintroductae*, encore que

vite achevé. » Il égalisa donc les empreintes des pierres entrées dans la construction, puis il dit de balayer et de nettoyer les alentours de l'édifice. 3. Les vierges prirent des balais, balayèrent, enlevèrent de la tour tous les déchets, nettochèrent à l'eau, et l'emplacement de la tour devint riant et très gracieux. 4. Le Pasteur me dit : « Tout a été lavé ; si le maître vient examiner la tour, il n'aura rien à nous reprocher. » Sur ces mots, il voulait se retirer. 5. Mais moi, je le saisis par sa besace et je me mis à le conjurer, au nom du Seigneur, de m'expliquer ce qu'il m'avait montré. Il me dit : « J'ai encore quelques occupations, mais ensuite, je t'expliquerai tout. Attends-moi ici jusqu'à ce que je revienne. » 6. Je lui dis : « Seigneur, que ferais-je ici tout seul ? — Tu n'es pas seul, dit-il. Ces vierges sont avec toi. — Confie-moi donc à elles, dis-je. » Le Pasteur les appelle et leur dit : « Je vous confie cet homme jusqu'à ce que je revienne. » Et il s'en alla. 7. Moi, je restai seul avec les vierges. Elles étaient très contentes et avaient pour moi beaucoup d'attentions, surtout les quatre principales d'entre elles.

## 88. (11).

1. Les vierges me disent : « Le Pasteur ne revient plus ici aujourd'hui. — Que vais-je donc faire ? répondis-je. — Attends-le jusqu'à ce soir, disent-elles ; s'il vient, il te parlera ; s'il ne vient pas, tu resteras ici avec nous jusqu'à ce qu'il revienne <sup>1</sup>. » 2. Je leur dis : « Je l'attendrai

le ch. 88 soit loin de pouvoir s'expliquer entièrement par cette intention et que leur existence à cette date ne soit pas attestée par ailleurs. Voyez une réaction contre cette coutume dans la *Lettre 4* de CYPRIEN et dans les deux opuscules de Jean CHRYSOSTOME, *Les cohabitations suspectes et Comment observer la virginité* (éd. J. DUMORTIER, 1955, Belles-Lettres) ; cf. H. ACHELIS, *Virgines Subintroductae, Ein Beitrag zu I Cor., VII, Leipzig, 1902.*

ξομαι αὐτὸν ἕως ὄψε· ἐὰν δὲ μὴ ἔλθῃ, ἀπελεύσομαι εἰς τὸν οἶκον καὶ πρῶτὶ ἐπανήξω. Αἱ δὲ ἀποκριθεῖσαι λέγουσί μοι· Ἡμῖν παρεδόθη· οὐ δύνασαι ἀφ' ἡμῶν ἀναχωρῆσαι. 3. Ποῦ οὖν, φημί, μενῶ; Μεθ' ἡμῶν, φασί, κοιμηθήσῃ ὡς ἀδελφός, καὶ οὐχ ὡς ἀνὴρ· ἡμέτερος γάρ ἀδελφός εἶ, καὶ τοῦ λοιποῦ μέλλομεν μετὰ σοῦ κατοικεῖν, λίαν γάρ σε ἀγαπῶμεν. Ἐγὼ δὲ ἡσχυρόμην μετ' αὐτῶν μένειν. 4. Καὶ ἡ δοκοῦσα πρώτη αὐτῶν εἶναι ἤρξατό με καταφιλεῖν καὶ περιπλέκεσθαι. Αἱ δὲ ἄλλαι ὀρῶσαι ἐκείνην περιπλεκομένην μοι καὶ αὐταὶ ἤρξαντό με καταφιλεῖν καὶ περιάγειν κύκλῳ τοῦ πύργου καὶ παίζειν μετ' ἐμοῦ. 5. Καὶ ὡς νεώτερος ἐγεγόνειν καὶ ἤρξάμην καὶ αὐτὸς παίζειν μετ' αὐτῶν· αἱ μὲν γάρ ἐχόρευον, αἱ δὲ ὄρχουοντο, αἱ δὲ ἴδον· ἐγὼ δὲ σιγὴν ἔχων μετ' αὐτῶν κύκλῳ τοῦ πύργου περιεπάτου καὶ ἰλαρὸς ἦμην μετ' αὐτῶν. 6. Ὁψίας δὲ γενομένης ἤβελον εἰς τὸν οἶκον ὑπάγειν· αἱ δὲ οὐκ ἀφήκαν, ἀλλὰ κατέσχον με. Καὶ ἔμεινα μετ' αὐτῶν τὴν νύκτα καὶ ἐκοιμήθην παρὰ τὸν πύργον. 7. Ἐστρωσαν γάρ αἱ παρθένοι τοὺς λινοὺς χιτῶνας ἑαυτῶν χαμαὶ καὶ ἐμὲ ἀνέκλινα εἰς τὸ μέσον αὐτῶν, καὶ οὐδὲν ὄλωσ ἐποίουν εἰ μὴ προσηύχοντο· καὶ ἐγὼ μετ' αὐτῶν ἀδιαλείπτως προσηυχόμην καὶ οὐκ ἔλασσον ἐκείνων. Καὶ ἔχαιρον αἱ παρθένοι οὕτω μου προσευχομένου. Καὶ ἔμεινα ἐκεῖ μέχρι τῆς αὔριον ἕως ὥρας δευτέρας μετὰ τῶν παρθένων. 8. Ἐἶτα παρῆν ὁ ποιμὴν, καὶ λέγει ταῖς παρθένοις· Μὴ τίνα αὐτῶ ὕβριν πεποιήκατε; Ἐρώτα, φασίν, αὐτόν· λέγω αὐτῶ· Κύριε, εὐφράνθη μετ' αὐτῶν μέλαινα. Τί, φησίν, ἐδείπνησας; Ἐδείπνησα, φημί, κύριε, ῥήματα κυρίου ὄλην τὴν νύκτα. Καλῶς, φησίν, ἔλαβόν σε; Ναί, φημί, κύριε. 9. Νῦν,

88,6 καὶ ἐκοιμήθην : om LLE

1. Il est curieux qu'avec une morale aussi austère, Hermas se complaise à des détails érotiques de ce genre. Il faut les expliquer par l'adaptation d'un thème païen qui développait l'aventure d'un simple, retenu par des femmes malgré ses pudiques refus ; elles le cajolent à l'envi, jouent, dansent, chantent, alors que lui reste toujours passif. Hermas n'a évidemment pas retenu l'épilogue. Dibe-

jusqu'à ce soir et s'il ne revient pas, je retournerai chez moi et reviendrai demain matin. » Elles me répondent : « Tu nous as été confié ; tu ne peux t'éloigner de nous. 3. — Où donc faut-il que je reste ? répliquai-je. — Tu dormiras avec nous, disent-elles, comme un frère, et non comme un mari. Car tu es notre frère et désormais nous devons habiter avec toi, car nous t'aimons beaucoup. » Moi, je rougissais de rester avec elles. 4. Et celle qui me semblait être la première d'entre elles se mit à me donner des baisers et à m'embrasser ; et les autres, la voyant m'embrasser, se mirent aussi à me donner des baisers, à m'entraîner tout autour de l'édifice et à jouer avec moi<sup>1</sup>. 5. Et moi, comme si j'étais tout rajeuni, je me mis aussi à jouer avec elles ; et les unes faisaient des chœurs, d'autres dansaient, d'autres chantaient. Moi, en silence, je me promenais avec elles autour de l'édifice et avec elles, j'étais joyeux. 6. Le soir venu, je voulus me retirer chez moi ; elles ne le permirent pas, mais me retinrent ; je restai avec elles la nuit et je dormis près de la tour. 7. Car les vierges avaient étendu à terre leurs tuniques de lin et m'avaient fait me coucher au milieu d'elles. Et elles ne firent rien du tout, que prier. Et moi avec elles et non moins qu'elles, je priais sans cesse et les vierges se réjouissaient de me voir ainsi prier. Je restai là jusqu'au lendemain à la deuxième heure<sup>2</sup> avec les vierges. 8. Ensuite arriva le Pasteur et il leur dit : « Vous ne lui avez fait aucune violence<sup>3</sup> ? — Demandez-lui, disent-elles. » Je lui réponds : « Seigneur, j'ai eu grande joie à rester avec elles. — De quoi as-tu dîné, dit-il ? — J'ai dîné, Seigneur, dis-je, des paroles du Seigneur, toute la nuit. — Elles t'ont bien accueilli ? — Oui, Seigneur, dis-je. 9. — Et main-

lius (*H. H.*, p. 618) souligne aussi avec raison que les noms de ces femmes, donnés en 92, 2, ne jouent aucun rôle ici.

2. Jusqu'à 8 h. du matin.

3. Question choquante sur le plan du *Pasteur*, et qui ne saurait provenir que de la source décrite dans la note 1, p. 314.

φησί, τί θέλεις πρῶτον ἀκοῦσαι; Καθώς, φημί, κύριε, ἀπ' ἀρχῆς ἔδειξας ἔρωτῶ σε, κύριε, ἵνα, καθὼς ἂν σε ἔπερωτήσω, οὕτω μοι καὶ δηλώσης. Καθὼς βούλει, φησίν, οὕτω σοι καὶ ἐπιλύσω, καὶ οὐδὲν ἄλλως ἀποκρύψω ἀπὸ σοῦ.

## 89. (12).

1. Πρῶτον, φημί, πάντων, κύριε, τοῦτό μοι δῆλωσον· ἡ πέτρα καὶ ἡ πύλη τίς ἐστίν; Ἡ πέτρα, φησίν, αὕτη καὶ ἡ πύλη ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐστί. Πῶς, φημί, κύριε, ἡ πέτρα παλαιὰ ἐστίν, ἡ δὲ πύλη καινὴ; Ἄκουε, φησί, καὶ σύνιε, ἀσύνετε. 2. Ὁ μὲν υἱὸς τοῦ θεοῦ πάσης τῆς κτίσεως αὐτοῦ προγενέστερός ἐστιν, ὥστε σύμβουλον αὐτὸν γενέσθαι τῷ πατρὶ τῆς κτίσεως αὐτοῦ· διὰ τοῦτο καὶ παλαιὰ ἡ πέτρα. Ἡ δὲ πύλη, φημί, διατὶ καινὴ, κύριε; 3. Ὅτι, φησίν, ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τῆς συντελείας φανερός ἐγένετο, διὰ τοῦτο καινὴ ἐγένετο ἡ πύλη, ἵνα οἱ μέλλοντες σώζοσθαι δι' αὐτῆς εἰς τὴν βασιλείαν εἰσελθῶσι τοῦ θεοῦ. 4. Εἶδες, φησίν, τοὺς λίθους τοὺς διὰ τῆς πύλης εἰσεληλυθότας εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου βεβλημένους, τοὺς δὲ μὴ εἰσεληλυθότας πάλιν ἀποβεβλημένους εἰς τὸν ἴδιον τόπον; Εἶδον, φημί, κύριε. Οὕτω, φησίν, εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ οὐδεὶς εἰσελεύσεται, εἰ μὴ λάβοι τὸ ὄνομα τὸ ἅγιον αὐτοῦ. 5. Ἐάν γάρ εἰς πόλιν θελήσης εἰσελθεῖν τινα κάκεῖνη ἡ πόλις περιτετειχισμένη κύκλῳ καὶ μίαν ἔχη πύλην, μήτι δύνῃ εἰς ἐκείνην τὴν πόλιν εἰσελθεῖν, εἰ μὴ διὰ τῆς πύλης ἧς ἔχει; Πῶς γάρ, φημί, κύριε, δύναται γενέσθαι ἄλλως; Εἰ οὖν εἰς τὴν πόλιν οὐ δύνη εἰσελ-

88,9 ἂν σε : ἂν σοι A

89,2 παλαιὰ ἡ πέτρα PAmhC : παλαιός ἐστι AE om LL

89,4 βεβλημένους : om A || εἰσεληλυθότας ex LLE : ἐληλ. A || τὸ ἅγιον αὐτοῦ A : τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ EC τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ LL

1. Le rocher représente souvent le Christ dans l'art chrétien primitif.

2. Le monde touche à sa fin et la Passion du Christ — comment

tenant, dit-il, que veux-tu que je t'explique d'abord? — Comme vous m'avez montré depuis le début, Seigneur, dis-je : je vous demande, Seigneur, de m'expliquer au fur et à mesure de mes questions. — Je t'expliquerai, dit-il, comme tu le veux et je ne te cacherai rien du tout.

## 89. (12).

« 1. — Avant tout, Seigneur, dis-je, expliquez-moi ceci : que représentent le rocher et la porte? — Ce rocher, dit-il, et la porte, c'est le fils de Dieu<sup>1</sup>. — Comment se fait-il, Seigneur, dis-je, que le rocher est ancien et la porte récente? — Écoute et comprends, dit-il, homme borné. 2. Le Fils de Dieu est né avant la création tout entière, si bien qu'il a été le conseiller de son Père pour la création (*Prov.*, 8, 27-30) ; voilà pourquoi le rocher est ancien. — Et la porte, pourquoi est-elle neuve, Seigneur, dis-je? 3. — Parce que, dit-il, c'est aux derniers jours de l'accomplissement qu'il s'est manifesté<sup>2</sup> ; et la porte a été faite récemment pour que ceux qui doivent être sauvés entrent par elle dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5 ; cf. *Mc*, 9, 47 ; etc.). 4. As-tu vu, dit-il, que les pierres qui avaient passé par la porte étaient utilisées dans la construction de la tour, et que celles qui n'y passaient pas étaient rejetées à leur ancienne place? — Je l'ai vu, Seigneur, dis-je. — De même, dit-il, personne n'entrera dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5), s'il n'a pas pris son saint nom. 5. Car si tu veux entrer dans une ville et que cette ville soit tout entourée de remparts et n'ait qu'une porte, peux-tu entrer dans cette ville autrement que par la seule porte qu'elle ait? — Comment donc, Seigneur, dis-je, cela pourrait-il se faire autrement? — Si tu ne peux y entrer

comprendre autrement cette « manifestation »? — en est un signe précurseur.

θεῖν εἰ μὴ διὰ τῆς πύλης αὐτῆς, οὕτω, φησί, καὶ εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ ἄλλως εἰσελθεῖν οὐ δύναται ἄνθρωπος εἰ μὴ διὰ τοῦ ὀνόματος τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ τοῦ ἡγαπημένου ὑπὲρ αὐτοῦ. 6. Εἶδες, φησί, τὸν ὄχλον τὸν οἰκοδομοῦντα τὸν πύργον; Εἶδον, φημί, κύριε. Ἐκεῖνοι, φησί, πάντες ἄγγελοι ἔνδοξοί εἰσι· τούτοις οὖν περιτετείχισται ὁ κύριος. Ἡ δὲ πύλη ἡ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐστίν· αὕτη μία εἰσοδὸς ἐστὶ πρὸς τὸν κύριον. Ἄλλως οὖν οὐδεὶς εἰσελεύσεται πρὸς αὐτὸν εἰ μὴ διὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ. 7. Εἶδες, φησί, τοὺς ἕξ ἄνδρας καὶ τὸν μέσον αὐτῶν ἔνδοξον καὶ μέγαν ἄνδρα τὸν περιπατοῦντα περὶ τὸν πύργον καὶ τοὺς λίθους ἀποδοκιμάσαντα ἐκ τῆς οἰκοδομῆς; Εἶδον, φημί, κύριε. 8. Ὁ ἔνδοξος, φησὶν, ἀνὴρ ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐστὶ, κάκεινοι οἱ ἕξ οἱ ἔνδοξοι ἄγγελοι εἰσι δεξιὰ καὶ ἐξωθεν συγκρατοῦντες αὐτόν. Τούτων, φησί, τῶν ἀγγέλων τῶν ἐνδόξων οὐδεὶς εἰσελεύσεται πρὸς τὸν θεὸν ἄτερ αὐτοῦ· ὅς ἂν τὸ ὄνομα αὐτοῦ μὴ λάβῃ, οὐκ εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ.

## 90. (13).

1. Ὁ δὲ πύργος, φημί, τίς ἐστίν; Ὁ πύργος, φησὶν, οὗτος ἢ ἐκκλησία ἐστίν. 2. Αἱ δὲ παρθένοι αὗται τίνας εἰσίν; Αὗται, φησὶν, ἅγια πνεύματά εἰσι καὶ ἄλλως ἄνθρωπος οὐ δύναται εὐρεθῆναι εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ, ἐὰν μὴ αὗται αὐτὸν ἐνδύσωσι τὸ ἔνδυμα αὐτῶν· ἐὰν γὰρ τὸ ὄνομα μόνον λάβῃς, τὸ δὲ ἔνδυμα παρὰ τούτων μὴ λάβῃς, οὐδὲν ὠφελήσῃ.

89,5 αὐτῆς AL<sub>2</sub>C(E) : ἡς ἔχει PAmhL<sub>1</sub> (quae verba, ut videtur, scripsit et deleuit ante αὐτῆς A)

89,7 περὶ LLE : παρὰ A || ἀποδοκιμάσαντα : — τας A

89,8 τὸ ὄνομα αὐτοῦ LLE : τὸ ὄ. τοῦ θεοῦ A

90,1 ἢ ἐκκλ. : ἐκκλ. A

90,2 ἄλλως ἄν. οὐ δυν. LLE : ἄλλοι ἄνθρωποι οὐ δύνανται A || ὠφε-  
λήσῃ G-H ex LLE : ὠφελεῖς A

1. Ce rempart désigne la tour.

2. Cf. *Jn*, 10, 7; IGNACE, *ad Phil.*, 9, 1; etc.

que par la seule porte, dit-il, de même un homme ne peut entrer dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5) que par le nom de son fils bien-aimé. 6. Tu as vu, dit-il, la foule qui bâtissait la tour? — Je l'ai vue, Seigneur, dis-je. — Tous ceux-là, dit-il, sont des anges glorieux. C'est par eux que le Seigneur a été entouré d'un rempart<sup>1</sup> et la porte, c'est le Fils de Dieu<sup>2</sup>. C'est la seule entrée qui conduise au Seigneur. Personne donc ne s'introduira auprès de lui si ce n'est par son Fils (*Jn*, 14, 6). 7. As-tu vu, dit-il, les six hommes et au milieu d'eux un autre homme glorieux, de grande taille, qui faisait le tour de l'édifice et qui a rejeté de la construction comme indignes les pierres (que tu sais)? — Je les ai vus, Seigneur, dis-je. 8. — L'homme glorieux, dit-il, c'est le Fils de Dieu<sup>3</sup> et les six autres sont les anges glorieux qui l'escortent à sa droite et à sa gauche. Aucun de ces anges glorieux, dit-il, ne s'introduira sans lui auprès de Dieu<sup>4</sup>. Quiconque n'aura pas reçu son nom n'entrera pas dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5).

## 90. (13).

« 1. — Et la tour, dis-je, que symbolise-t-elle? — Cette tour, dit-il, c'est l'Église. 2. — Et ces vierges, qui sont-elles? — Ce sont des esprits saints, dit-il. Et il n'est possible à un homme d'entrer dans le royaume de Dieu que si ces vierges l'ont revêtu de leur propre vêtement<sup>5</sup>. Car si tu ne prends que le nom sans prendre le vêtement,

3. Le Fils de Dieu est à la fois le rocher, la porte et le maître de la tour; dans la *Vision* III, l'Église était aussi une femme et la tour.

4. Le chrétien n'approche de Dieu que par le Christ; il en est de même des anges, qui n'approchent de Dieu que par le suprême archange, le Fils de Dieu.

5. Sur le thème eschatologique de la *vestitio*, cf. FÉSTUGIÈRE, *La Révél.*, III, p. 146.

αὐται γὰρ αἱ παρθένοι δυνάμεις εἰσὶ τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ. Ἐὰν τὸ ὄνομα φορῆς, τὴν δὲ δύναμιν μὴ φορῆς αὐτοῦ, εἰς μάτην ἔσῃ τὸ ὄνομα αὐτοῦ φορῶν. 3. Τοὺς δὲ λίθους, φησὶν, οὓς εἶδες ἀποβεβλημένους, οὗτοι τὸ μὲν ὄνομα ἐφόρεσαν, τὸν δὲ ἱματισμὸν τῶν παρθένων οὐκ ἐνεδύσαντο. Ποῖος, φημί, ἱματισμὸς αὐτῶν ἐστίν, κύριε; Αὐτὰ τὰ δνόματα, φησὶν, ἱματισμὸς ἐστὶν αὐτῶν. Ὅς ἂν τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ φορῆ, καὶ τούτων ὀφείλει τὰ δνόματα φορεῖν· καὶ γὰρ αὐτὸς ὁ υἱὸς τὰ δνόματα τῶν παρθένων τούτων φορεῖ. 4. Ὅσους, φησί, λίθους εἶδες εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου εἰσεληλυθότας, ἐπιδεδυμένους διὰ τῶν χειρῶν αὐτῶν καὶ μείναντας εἰς τὴν οἰκοδομὴν, τούτων τῶν παρθένων τὴν δύναμιν ἐνδεδυμένοι εἰσὶ. 5. Διὰ τοῦτο βλέπεις τὸν πύργον μονόλιθον γεγονότα μετὰ τῆς πέτρας· οὕτω καὶ οἱ πιστεύσαντες τῷ κυρίῳ διὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ καὶ ἐνδιδυσκόμενοι τὰ πνεύματα ταῦτα ἔσσονται εἰς ἓν πνεῦμα, ἓν σῶμα, καὶ μία χροῶ τῶν ἱματίων αὐτῶν. Τῶν τοιούτων δὲ τῶν φορούντων τὰ δνόματα τῶν παρθένων ἐστὶν ἡ κατοικία εἰς τὸν πύργον. 6. Οἱ οὖν, φημί, κύριε, ἀποβεβλημένοι λίθοι διατί ἀπεβλήθησαν; διήλθον γὰρ διὰ τῆς πύλης, καὶ διὰ τῶν χειρῶν τῶν παρθένων ἐτέθησαν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου. Ἐπειδὴ πάντα σοι, φησί, μέλει, καὶ ἀκριβῶς ἐξετάζεις, ἄκουε περὶ τῶν ἀποβεβλημένων λίθων. 7. Οὗτοι, φησί, πάντες τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ ἔλαβον, ἔλαβον δὲ καὶ τὴν δύναμιν τῶν παρθένων τούτων. Λαβόντες οὖν τὰ πνεύματα ταῦτα ἐνεδυναμώθησαν καὶ ἦσαν μετὰ τῶν δούλων τοῦ θεοῦ, καὶ ἦν αὐτῶν ἓν πνεῦμα καὶ ἓν σῶμα καὶ ἓν ἔνδυμα· τὰ γὰρ αὐτὰ ἐφρόνουν καὶ δικαιοσύνην εἰργάζοντο. 8. Μετὰ οὖν χρόνον τινὰ ἀνεπείσθησαν ὑπὸ τῶν γυναικῶν ὧν εἶδες

90,2 ἐὰν : add οὖν LL δὲ E

90,3 οὗτοι LLE : αὐτοὶ A

90,4 τοῦ πύργου—οἰκοδομὴν LLE : om A

90,8 μετὰ Hg ex LLE : om A

1. Il s'agit ici, comme l'indiquent le contexte et la suite, des pierres mentionnées en 81, 6. C'est un peu plus bas qu'Herma parle des pierres rejetées après l'examen fait par le Seigneur (90, 6). Il a le

cela ne te servira de rien, car ces vierges sont les puissances du Fils de Dieu. Si tu portes le nom sans revêtir sa puissance, c'est en vain que tu seras porteur du nom. 3. Les pierres que tu as vues rejetées<sup>1</sup>, ce sont les gens qui portaient le nom sans être revêtus du vêtement des vierges. — Quel est, Seigneur, dis-je, leur vêtement? — Leur nom même, dit-il, est leur vêtement. Celui qui porte le nom du Fils de Dieu doit porter aussi leurs noms, car le Fils lui-même porte le nom de ces vierges. 4. Toutes les pierres que tu as vues entrer dans la construction de la tour, apportées par leurs mains, et y rester, ce sont les gens revêtus de la puissance de ces vierges. 5. C'est pourquoi tu vois la tour ne faire qu'une pierre avec le rocher : de même, ceux qui ont cru au Seigneur par son Fils (cf. *Jn*, 1, 7) et sont revêtus de ces esprits, formeront un seul esprit, un seul corps (*Éphés.*, 4, 4) et leurs vêtements n'auront qu'une couleur<sup>2</sup>. De telles gens qui portent le nom des vierges ont leur demeure dans la tour. 6. — Et les pierres qui ont été rejetées, Seigneur, dis-je, pourquoi l'ont-elles été? Elles avaient pourtant passé par la porte et avaient été placées dans la construction de la tour par les mains des vierges. — Puisque tu t'occupes de tout et recherches la minutie, écoute, voici ce qui concerne les pierres rejetées. 7. Tous ces gens, dit-il, ont pris le nom du Fils de Dieu et aussi la puissance des vierges. Accueillant ces esprits, ils en furent affermis et se trouvaient parmi les serviteurs de Dieu; ils n'avaient qu'un seul esprit, un seul corps (*Éphés.*, 4, 4) et un seul vêtement; ils pensaient de même et pratiquaient la justice (*II Cor.*, 13, 11; *Philipp.*, 2, 2; *Ps.*, 14, 2; *Act.*, 10, 35; *Héb.*, 11, 33). 8. Mais après un certain temps, ils furent séduits par les femmes que tu as vues revêtues de

tort de désigner ces deux catégories par la même expression initiale : « pierres rejetées ».

2. Le blanc éclatant, couleur des élus.



μέλανα ἱμάτια ἐνδεδυμένων, τοὺς ὄμους ἔξω ἔχουσῶν καὶ τὰς τρίχας λελυμένας καὶ εὐμόρφων· ταύτας ἰδόντες ἐπεθύμησαν αὐτῶν καὶ ἐνεδύσαντο τὴν δύναμιν αὐτῶν, τῶν δὲ παρθένων ἀπεδύσαντο τὸ ἔνδυμα καὶ τὴν δύναμιν. 9. Οὗτοι οὖν ἀπεβλήθησαν ἀπὸ τοῦ οἴκου τοῦ θεοῦ καὶ ἐκείναις παρεδόθησαν· οἱ δὲ μὴ ἀπατηθέντες τῷ κάλλει τῶν γυναικῶν τούτων ἔμειναν ἐν τῷ οἴκῳ τοῦ θεοῦ. Ἐχεις, φησί, τὴν ἐπίλυσιν τῶν ἀποβεβλημένων.

## 91. (14).

1. Τί οὖν, φημί, κύριε, ἐὰν οὗτοι οἱ ἄνθρωποι, τοιοῦτοι ὄντες, μετανοήσωσι καὶ ἀποβάλωσι τὰς ἐπιθυμίας τῶν γυναικῶν τούτων, καὶ ἐπανακάμψωσιν ἐπὶ τὰς παρθένους καὶ ἐν τῇ δυνάμει αὐτῶν καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν πορευθῶσιν, οὐκ εἰσελεύσονται εἰς τὸν οἶκον τοῦ θεοῦ; 2. Εἰσελεύσονται, φησίν, ἐὰν τούτων τῶν γυναικῶν ἀποβάλωσι τὰ ἔργα, τῶν δὲ παρθένων ἀναλάβωσι τὴν δύναμιν καὶ ἐν τοῖς ἔργοις αὐτῶν πορευθῶσιν· διὰ τοῦτο γὰρ καὶ τῆς οἰκοδομῆς ἀνοχὴ ἐγένετο, ἵνα, ἐὰν μετανοήσωσιν οὗτοι, ἀπέλθωσιν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου. Ἐὰν δὲ μὴ μετανοήσωσι, τότε ἄλλοι εἰσελεύσονται, καὶ οὗτοι εἰς τέλος ἐκβληθήσονται. 3. Ἐπὶ τούτοις πᾶσιν ἠὺχαρίστησα τῷ κυρίῳ, ὅτι ἐσπλαγχνίσθη ἐπὶ πᾶσι τοῖς ἐπικαλουμένοις τῷ ὀνόματι αὐτοῦ καὶ ἐξαπέστειλε τὸν ἄγγελον τῆς μετανοίας εἰς ἡμᾶς τοὺς ἁμαρτήσαντας εἰς αὐτὸν καὶ ἀνεκαίνισεν ἡμῶν τὸ πνεῦμα καὶ ἤδη κατεφθαρμένων ἡμῶν καὶ μὴ ἔχόντων ἐλπίδα τοῦ ζῆν ἀνενέωσε τὴν ζωὴν ἡμῶν. 4. Νῦν, φημί, κύριε, δήλωσόν μοι, διατί ὁ πύργος χαμαὶ οὐκ ᾤκοδόμη-

90,8 τὸ ἐνδ. καὶ τὴν δ. E : τὴν δ. AL<sub>2</sub> τὸ ἐνδ. L<sub>1</sub>

91,1 τὰς ἐπιθυμίας A : τὴν — αν LLE

91,2 ἀπέλθωσιν A : εἰσέλθωσιν LLE || εἰσελεύσονται LLE : ἀπελεύσονται A

91,3 τῷ ὀνόματι : τὸ ὄνομα A

1. Suspendre la construction de la tour équivaut en fait à retarder la Parousie. L'idée se retrouve en *II Pierre*, 3, 9. Tertullien pensera plus tard que la fin du monde est retardée pour donner un répit à l'Empire romain (*Apol.*, 32, 1).

noir, les épaules dégagées, les cheveux déroulés... et belles ! Les voyant, ils les désirèrent et se revêtirent de leur puissance, et rejetèrent le vêtement et la puissance des vierges. 9. Ceux-là ont été rejetés de la maison de Dieu et abandonnés à ces femmes ; mais ceux que leur beauté n'a pas égarés, sont restés dans la maison de Dieu. Voilà, dit-il, l'explication des pierres rejetées.

## 91. (14).

« 1. — Eh quoi ! Seigneur, dis-je, si ces hommes, même tels, font pénitence et rejettent le désir de ces femmes et reviennent aux vierges et marchent selon leur puissance et selon leurs œuvres, n'entreront-ils pas dans la maison de Dieu ? 2. — Ils entreront, répondit-il, s'ils renoncent aux œuvres de ces femmes, recouvrent la vertu des vierges et marchent dans leurs œuvres. Et précisément une pause est intervenue dans la construction pour qu'ils puissent, en cas de repentir, rentrer dans la construction de la tour <sup>1</sup>. Mais s'ils ne font pas pénitence, d'autres entreront et eux seront définitivement rejetés. » 3. Là-dessus, je rendis grâces au Seigneur d'avoir eu pitié de tous ceux qui s'appellent selon son nom (*Is.*, 43, 7) et de nous avoir envoyé l'ange de la pénitence, à nous qui avons péché à son égard, d'avoir renouvelé notre esprit et renouvelé notre vie alors que nous étions déjà corrompus et sans espoir de vivre <sup>2</sup>. 4. « A présent, Seigneur, dis-je, montrez-moi pourquoi la tour n'a pas été construite à terre,

2. Ce paragraphe 3 dévoile l'intention fondamentale d'Herimas ; l'idée de pénitence possible donne la clef de la *Sim. IX*, comme de l'ensemble de l'œuvre. Il faut d'ailleurs remarquer que la structure même de cette *Similitude* en fournit la preuve : si Herimas réserve pour la fin l'explication des douze catégories de chrétiens, c'est que cette explication est liée intimement à l'idée de pénitence. Pour les derniers mots, cf. 31, 7.

ται, ἀλλ' ἐπὶ τὴν πέτραν καὶ ἐπὶ τὴν πύλην. \*Ἐτι, φησὶν, ἄφρων εἶ καὶ ἀσύνετος; \*Ἀνάγκην ἔχω, φημί, κύριε, πάντα ἐπερωτᾶν σε, ὅτι οὐδ' ὄλως οὐδὲν δύναμαι νοῆσαι· τὰ γὰρ πάντα μεγάλα καὶ ἔνδοξά ἐστι καὶ δυσνόητα τοῖς ἀνθρώποις. 5. \*Ἀκουε, φησί· τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ μέγα ἐστὶ καὶ ἀχώρητον καὶ τὸν κόσμον ὅλον βαστάζει. Εἰ οὖν πᾶσα ἡ κτίσις διὰ τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ βαστάζεται, τί δοκεῖς τοὺς κεκλημένους ὑπ' αὐτοῦ καὶ τὸ ὄνομα φοροῦντας τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ καὶ πορευομένους ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ; 6. Βλέπεις οὖν, ποίους βαστάζει; Τοὺς ἐξ ὅλης καρδίας φοροῦντας τὸ ὄνομα αὐτοῦ. Αὐτὸς οὖν θεμέλιος αὐτοῖς ἐγένετο καὶ ἡδέως αὐτοὺς βαστάζει, ὅτι οὐκ ἐπαισχύνονται τὸ ὄνομα αὐτοῦ φορεῖν.

## 92. (15).

1. Δήλωσόν μοι, φημί, κύριε, τῶν παρθένων τὰ ὀνόματα καὶ τῶν γυναικῶν τῶν τὰ μέλανα ἱμάτια ἐνδεδυμένων. \*Ἀκουε, φησὶν, τῶν παρθένων τὰ ὀνόματα τῶν ἰσχυροτέρων, τῶν εἰς τὰς γωνίας σταθεισῶν. 2. Ἡ μὲν πρώτη Πίστις, ἡ δὲ δευτέρα \*Ἐγκράτεια, ἡ δὲ τρίτη Δύναμις, ἡ δὲ τετάρτη Μακροθυμία· αἱ δὲ ἕτεραι ἀνὰ μέσον τούτων σταθεῖσαι ταῦτα ἔχουσι τὰ ὀνόματα· \*Ἀπλότης, \*Ἀκακία, \*Ἀγνεῖα, \*Ἰλαρότης, \*Ἀλήθεια, Σύνεσις, \*Ὁμόνοια, \*Ἀγάπη. Ταῦτα τὰ ὀνόματα δὲ φορῶν καὶ τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ δυνήσεται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ εἰσελθεῖν. 3. \*Ἀκουε, φησί, καὶ τὰ ὀνόματα τῶν γυναικῶν τῶν τὰ ἱμάτια μέλανα ἔχουσῶν. Καὶ ἐκ τούτων τέσσαρες εἰσι δυνατώτεραι, ἡ πρώτη \*Ἀπιστία, ἡ δευτέρα \*Ἀκρασία, ἡ δὲ τρίτη \*Ἀπειθεία, ἡ δὲ τετάρτη \*Ἀπάτη.

91,6 αὐτοῖς LLE: αὐτός A

92,1 τὰ ὀνόματα — παρθένων LLE: om A

92,2 \*Ἀπλότης — \*Ἀγάπη AL<sub>1</sub>E (ubi tamen \*Ἀγάπη ante \*Ὁμόνοια ponitur): *Simplicitas, Innocentia, Concordia, Caritas, Castitas, Hilaritas, Veritas et Prudentia* L<sub>2</sub>

92,3 ἱμάτια Hg ex LLE: ὀνόματα A

mais sur le rocher et sur la porte. — Tu es de nouveau, dit-il, stupide et insensé? — C'est une nécessité, Seigneur, dis-je, de tout vous demander, car je n'y puis absolument rien comprendre: ce sont pour les hommes des choses imposantes, glorieuses et difficiles à saisir<sup>1</sup>. 5. — Écoute, dit-il. Le nom du Fils de Dieu est grand, immense, et il soutient le monde entier. Si donc toute la création est soutenue par le Fils de Dieu, que penses-tu de ceux qu'il appelle, qui portent le nom du Fils de Dieu et marchent selon ses préceptes? 6. Vois-tu maintenant ceux qu'il soutient? Ce sont ceux qui du fond du cœur portent son nom. Il s'est fait lui-même leur assise et c'est une joie pour lui de les soutenir, puisqu'ils n'ont pas honte de porter son nom.

## 92. (15).

« 1. — Dites-moi, Seigneur, dis-je, le nom des vierges et des femmes vêtues de noir. — Écoute, dit-il, le nom des vierges les plus fortes, celles qui se tenaient aux angles. 2. La première, c'est la Foi, la seconde, la Tempérance, la troisième, la Force, la quatrième, la Patience<sup>2</sup>; les autres, placées entre les premières, ont comme nom: Simplicité, Innocence, Sainteté, Gaïeté, Vérité, Intelligence, Concorde, Charité. Celui qui porte ces noms et celui du Fils de Dieu pourra entrer dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5). 3. Écoute aussi, dit-il, le nom des femmes vêtues de noir; quatre d'entre elles sont les plus fortes: la première, Incrédulité, la seconde, Intempérance, la troisième, Désobéissance, la quatrième, Tromperie. Leurs

1. Sur cette attitude d'Herma, cf. 58, 3.

2. Il faut constater que parmi ces quatre vertus principales, Herma ne mentionne qu'une des trois vertus théologiques: la Foi. La Charité vient à la fin de la seconde série; l'Espérance n'est pas mentionnée.

Αἱ δὲ ἀκόλουθοι αὐτῶν καλοῦνται Λύπη, Πονηρία, Ἀσέλγεια, Ὁξύχολια, Ψεῦδος, Ἀφροσύνη, Καταλαλιά, Μῖσος. Ταῦτα τὰ ὀνόματα ὁ φορῶν τοῦ θεοῦ δοῦλος τὴν βασιλείαν μὲν ὄψεται τοῦ θεοῦ, εἰς αὐτὴν δὲ οὐκ εἰσελεύσεται. 4. Οἱ λίθοι δέ, φημί, κύριε, οἱ ἐκ τοῦ βυθοῦ ἠρμοσμένοι εἰς τὴν οἰκοδομὴν τίνες εἰσίν; Οἱ μὲν πρῶτοι, φησίν, οἱ ἰ' οἱ εἰς τὰ θεμέλια τεθειμένοι, πρώτη γενεά· οἱ δὲ κε' δευτέρα γενεά ἀνδρῶν δικαίων· οἱ δὲ λε' προφηταὶ τοῦ θεοῦ καὶ διάκονοι αὐτοῦ· οἱ δὲ μ' ἀπόστολοι καὶ διδάσκαλοι τοῦ κηρύγματος τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ. 5. Διατί οὖν, φημί, κύριε, αἱ παρθένοι καὶ τούτους τοὺς λίθους ἐπέδωκαν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου, διενέγκασαι διὰ τῆς πύλης; 6. Οὗτοι γάρ, φησί, πρῶτοι ταῦτα τὰ πνεύματα ἐφόρεσαν καὶ ὅλως ἀπ' ἀλλήλων οὐκ ἀπέστησαν, οὔτε τὰ πνεύματα ἀπὸ τῶν ἀνθρώπων οὔτε οἱ ἄνθρωποι ἀπὸ τῶν πνευμάτων, ἀλλὰ παρέμειναν τὰ πνεύματα αὐτοῖς μέχρι τῆς κοιμήσεως αὐτῶν. Καὶ εἰ μὴ ταῦτα τὰ πνεύματα μετ' αὐτῶν ἐσχέκισαν, οὐκ ἂν εὐχρηστοὶ γεγόνεισαν τῇ οἰκοδομῇ τοῦ πύργου τούτου.

## 93. (16).

1. Ἔτι μοι, φημί, κύριε, δήλωσον. Τί, φησίν, ἐπιζητεῖς; Διατί, φημί, κύριε, οἱ λίθοι ἐκ τοῦ βυθοῦ ἀνέβησαν καὶ εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου ἐτέθησαν, πεφορηκότες τὰ πνεύματα ταῦτα; 2. Ἀνάγκην, φησίν, εἶχον δι' ὕδατος ἀναβῆναι, ἵνα ζωοποιηθῶσιν· οὐκ ἠδύναντο γὰρ ἄλλως εἰσελθεῖν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ, εἰ μὴ τὴν νέκρωσιν ἀπέθεντο τῆς ζωῆς αὐτῶν τῆς προτέρας. 3. Ἔλαβον οὖν καὶ οὗτοι οἱ κεκοιμημέ-

92,3 τὰ ὀνόματα (τῶν) ΔΕ : τὰ πνεύματα LL

92,4 κε' ALL : xv E

92,6 γεγόνεισαν : γεγόνασι A

93,1 τοῦ πύργου LLE : om A

93,2 τῆς προτέρας LLE : om A

1. Les 3 premiers nombres désignent des générations; le 4<sup>e</sup>, nombre sacré, arrondi, des individus. Cf. *Lc*, 3, 23-32 : il y a 10 générations jusqu'à Noé; 25 de Noé à David, mais 42 (et non 35) de

suyvantes s'appellent : Tristesse, Méchanceté, Débauche, Colère, Fausseté, Démence, Médisance, Haine. Le serviteur de Dieu qui porte ces noms verra le royaume de Dieu, mais n'y entrera pas. 4. — Et les pierres, Seigneur, dis-je, sorties de l'abîme et ajustées à la construction, qui sont-elles? — Les dix premières, dit-il, posées dans les fondations, c'est la première génération; les vingt-cinq (suyvantes) sont la seconde génération d'hommes justes; les trente-cinq (suyvantes) sont les prophètes de Dieu et ses serviteurs et les quarante sont les apôtres, les docteurs qui ont proclamé la doctrine du Fils de Dieu<sup>1</sup>. 5. — Et pourquoi, Seigneur, dis-je, les vierges ont-elles fait passer ces pierres par la porte pour les livrer aux constructeurs de la tour? 6. — Parce qu'ils furent les premiers à porter ces esprits et qu'ils ne s'écartèrent pas du tout les uns des autres, ni les esprits des hommes ni les hommes des esprits : ceux-ci restèrent avec eux jusqu'à leur mort<sup>2</sup>, et si ces hommes n'avaient pas eu ces esprits avec eux, ils n'auraient pas été utilisables pour la construction de la tour.

## 93. (16).

« 1. — Expliquez-moi encore, Seigneur, dis-je. — Que cherches-tu encore? dit-il. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, les pierres ont-elles dû monter du fond de l'eau pour être placées dans la construction de la tour, tout en portant ces esprits? 2. — Il leur fallait sortir de l'eau, dit-il, pour recevoir la vie : elles ne pouvaient entrer dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5) autrement qu'en rejetant la mort qu'était leur vie antérieure. 3. Ces morts reçurent

David au Christ. Les 40 représentent les apôtres au sens large. Hermas est loin d'opposer judaïsme et christianisme : le second est pour lui le couronnement naturel du premier.

2. Ceci est dit aussi des apôtres : détail intéressant pour la date du *Pasteur*; cf. *Introd.*, p. 40.

νοι τὴν σφραγίδα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ καὶ εἰσῆλθον εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ· πρὶν γάρ, φησί, φορέσαι τὸν ἄνθρωπον τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ, νεκρός ἐστίν· ὅταν δὲ λάβῃ τὴν σφραγίδα, ἀποτίθεται τὴν νέκρωσιν καὶ ἀναλαμβάνει τὴν ζωὴν. 4. Ἡ σφραγὶς οὖν τὸ ὕδωρ ἐστίν· εἰς τὸ ὕδωρ οὖν καταβαίνουσι νεκροὶ καὶ ἀναβαίνουσι ζῶντες. Κακείνοις οὖν ἐκηρύχθη ἡ σφραγὶς αὕτη καὶ ἐχρήσαντο αὐτῇ, ἵνα εἰσέλθωσιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ. 5. Διατί, φημί, κύριε, καὶ οἱ μὲν λίθοι μετ' αὐτῶν ἀνέβησαν ἐκ τοῦ βυθοῦ, ἤδη ἐσχηκότες τὴν σφραγίδα; Ὅτι, φησὶν, οὗτοι οἱ ἀπόστολοι καὶ οἱ διδάσκαλοι οἱ κηρύξαντες τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ, κοιμηθέντες ἐν δυνάμει καὶ πίστει τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ ἐκήρυξαν καὶ τοῖς προκεκοιμημένοις καὶ αὐτοὶ ἔδωκαν αὐτοῖς τὴν σφραγίδα τοῦ κηρύγματος. 6. Κατέβησαν οὖν μετ' αὐτῶν εἰς τὸ ὕδωρ καὶ πάλιν ἀνέβησαν· ἀλλ' οὗτοι μὲν ζῶντες κατέβησαν καὶ ζῶντες ἀνέβησαν· ἐκεῖνοι δὲ οἱ προκεκοιμημένοι νεκροὶ κατέβησαν, ζῶντες δὲ ἀνέβησαν. 7. Διὰ τούτων οὖν ἐζωοποιήθησαν καὶ ἐπέγνωσαν τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ· διὰ τοῦτο καὶ συναρέβησαν μετ' αὐτῶν, καὶ συνηρμόσθησαν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου, καὶ ἀλατόμητοι συνφοδομήθησαν· ἐν δικαιοσύνῃ γὰρ ἐκοιμήθησαν καὶ ἐν μεγάλῃ ἀγνείᾳ· μόνον δὲ τὴν σφραγίδα ταύτην οὐκ εἶχον. Ἐχεις οὖν καὶ τὴν τούτων ἐπίλυσιν. Ἐχω, φημί, κύριε.

## 94. (17).

1. Νῦν οὖν, κύριε, περὶ τῶν ὁρέων μοι δήλωσον· διατί ἄλλαι καὶ ἄλλαι εἰσὶν αἱ ἰδέαι καὶ ποικίλαι; Ἄκουε, φησί· τὰ ὄρη

93,3 καὶ εἰσῆλθον — βασ. τοῦ θεοῦ LLE : om A || τοῦ υἱοῦ LLE : om A  
93,5 προκεκοιμημένοις CIAI (Strom. II, 9) L<sub>1</sub>E : κεκ. AL<sub>2</sub>  
93,6 ἀλλ' οὗτοι — δε ἀνέβησαν CIAILLE : om A

1. Le baptême est nécessaire au salut : Hermas semble déduire de là qu'il faut baptiser les morts. Clément d'Alex. prétend seul avec Hermas que ce soit l'œuvre des apôtres et des docteurs. Ailleurs, c'est le Christ lui-même qui va baptiser les morts ; cf. *Strom.*, II, 9 ; VI, 6 ; voyez aussi le texte discuté de Paul, *I Cor.*, 15, 29.

donc eux aussi le sceau du Fils de Dieu et entrèrent dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5). Avant de porter le nom du Fils de Dieu, dit-il, l'homme est mort ; et lorsqu'il reçoit le sceau, il rejette la mort et reçoit la vie. 4. Et le sceau, c'est l'eau : ils descendent donc dans l'eau morts et ils en sortent vivants. A eux aussi donc fut annoncé ce sceau et ils en usèrent pour entrer dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5). 5. — Pourquoi, Seigneur, dis-je, les quarante pierres sont-elles montées aussi avec eux de l'abîme, tout en ayant déjà reçu le sceau ? — Parce que, dit-il, ces apôtres et ces docteurs qui ont prêché le nom du Fils de Dieu, après être morts dans la vertu et la foi du Fils de Dieu, l'ont prêché aussi à ceux qui étaient morts avant eux et leur ont donné le sceau qu'ils annonçaient<sup>1</sup>. 6. Avec eux donc ils sont descendus dans l'eau et ensuite en sont sortis. Mais c'est vivants qu'ils sont descendus pour ensuite remonter vivants, alors que ceux qui étaient morts avant eux sont descendus morts et sont remontés vivants. 7. C'est grâce à eux que ces derniers ont reçu la vie et connu le nom du Fils de Dieu. C'est pourquoi ils sont remontés avec eux et ont été ajustés à la construction de la tour, y prenant place sans être taillés ; car ils étaient morts dans la justice et dans une grande pureté : il ne leur manquait que ce sceau. Tu as maintenant l'explication de ces faits. — Oui, Seigneur, dis-je.

## 94. (17).

«1. Maintenant, Seigneur, expliquez-moi ce qui concerne les montagnes<sup>2</sup>. Pourquoi leur aspect est-il si dif-

2. Ces montagnes sont tour à tour douze tribus, douze nations, toutes les nations du monde et surtout douze catégories de chrétiens. Les douze tribus trahissent un stade antérieur — juif — de la matière adaptée ici.

ταυτα τὰ δώδεκα δώδεκά εἰσιν φυλαὶ αἱ κατοικοῦσαι ὅλον τὸν κόσμον, ἐκηρύχθη οὖν εἰς ταύτας ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ διὰ τῶν ἀποστόλων. 2. Διατί δὲ ποικίλα καὶ ἄλλη καὶ ἄλλη ἰδέα ἐστὶ τὰ ὄρη, δήλωσόν μοι, κύριε. Ἄκουε, φησὶν· αἱ δώδεκα φυλαὶ αὗται αἱ κατοικοῦσαι ὅλον τὸν κόσμον δώδεκα ἔθνη εἰσὶ ποικίλα δὲ εἰσι τῇ φρονήσει καὶ τῷ νοί· οἷα οὖν εἶδες τὰ ὄρη ποικίλα, τοιαυτὰί εἰσι καὶ τούτων αἱ ποικιλίαι τοῦ νοῦς τῶν ἔθνων καὶ ἡ φρόνησις. Δηλώσω δέ σοι καὶ ἐνὸς ἐκάστου τὴν πρᾶξιν. 3. Πρῶτον, φημί, κύριε, τοῦτο δήλωσον, διατί οὕτω ποικίλα ὄντα τὰ ὄρη, εἰς τὴν οἰκοδομὴν ὅταν ἐτέθησαν οἱ λίθοι αὐτῶν, μιᾷ χροῖᾳ ἐγένοντο λαμπροί, ὡς καὶ οἱ ἐκ τοῦ βυθοῦ ἀναβεβηκότες λίθοι; 4. Ὅτι, φησί, πάντα τὰ ἔθνη τὰ ὑπὸ τὸν οὐρανὸν κατοικοῦντα, ἀκούσαντα καὶ πιστεύσαντα ἐπὶ τῷ ὀνόματι ἐκλήθησαν τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ. Λαβόντες οὖν τὴν σφραγίδα μίαν φρόνησιν ἔσχον καὶ ἓνα νοῦν, καὶ μία πίστις αὐτῶν ἐγένετο καὶ μία ἀγάπη, καὶ τὰ πνεύματα τῶν παρθένων μετὰ τοῦ ὀνόματος ἐφόρεσαν· διὰ τοῦτο ἡ οἰκοδομὴ τοῦ πύργου μιᾷ χροῖᾳ ἐγένετο λαμπρὰ ὡς ὁ ἥλιος. 5. Μετὰ δὲ τὸ εἰσελθεῖν αὐτοὺς ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ γενέσθαι ἐν σῶμα, τινὲς ἐξ αὐτῶν ἐμίαναν ἑαυτοὺς καὶ ἐξεβλήθησαν ἐκ τοῦ γένους τῶν δικαίων καὶ πάλιν ἐγένοντο, οἷοι πρότερον ἦσαν, μᾶλλον δὲ καὶ χείρονες.

## 95. (18).

1. Πῶς, φημί, κύριε, ἐγένοντο χείρονες, θεὸν ἐπεγνωκότες; Ὁ μὴ γινώσκων, φησί, θεὸν καὶ πονηρευόμενος ἔχει κόλασιν τινα τῆς πονηρίας αὐτοῦ, ὁ δὲ θεὸν ἐπιγνούς οὐκέτι ὀφείλει πονηρεύεσθαι, ἀλλ' ἀγαθοποιεῖν. 2. Ἐὰν οὖν ὁ ὀφείλων ἀγαθοποιεῖν πονηρεύηται, οὐ δοκεῖ πλείονα πονηρίαν ποιεῖν παρά

94,1 τὰ δώδεκα δώδεκα ALL : δώδεκα PAmhE

94,4 τοῦ υἱοῦ LLE : om A || λαμπρὰ : λαμπρὸς A

94,5 ἐξ αὐτῶν : ἐξω A

95,1 (φησί) θεὸν L<sub>2</sub> : dominum L<sub>1</sub> χριστὸν A

férent et bigarré? — Écoute, dit-il. Ces douze montagnes sont les douze tribus qui se partagent le monde entier; le Fils de Dieu leur fut annoncé par les apôtres. 2. — Mais pourquoi cet aspect si différent et bigarré? Expliquez-moi, Seigneur. — Écoute, dit-il. Ces douze tribus qui se partagent le monde entier forment douze nations. Elles sont diverses par le sentiment et l'esprit. Telles ces montagnes bigarrées que tu as vues, telle aussi la bigarrure de sentiment et d'esprit de ces nations. Mais je vais te montrer la conduite de chacune en particulier. 3. — Tout d'abord, Seigneur, dis-je, expliquez-moi comment il se fait que les pierres de ces montagnes pourtant bigarrées, une fois placées dans la construction, devinrent brillantes et de la même couleur blanche, comme les pierres qui sont montées du fond de l'eau. 4. — C'est parce que toutes les nations, dit-il, qui habitent sous le ciel, après avoir entendu (l'annonce) et avoir cru, ont pris le nom du Fils de Dieu. Et après avoir reçu le sceau, ces gens n'eurent plus qu'un même sentiment et un même esprit (Éphés., 4, 4), une même foi et une même charité, et avec le nom, ils ont porté les esprits des vierges. Voilà pourquoi la tour a pris une même couleur éclatante, comme le soleil. 5. Mais après être entrés dans le même lieu et avoir formé un seul corps, certains d'entre eux se sont souillés et ils ont été rejetés du peuple des justes et ils sont redevenus tels qu'ils étaient auparavant et même plutôt pires.

## 95. (18).

« 1. — Comment, Seigneur, dis-je, ont-ils pu devenir pires après avoir connu Dieu? — Celui, dit-il, qui ne connaît pas Dieu et fait le mal, mérite (déjà) une certaine punition pour sa méchanceté; mais celui qui connaît Dieu ne doit plus faire le mal, mais le bien. 2. Si donc celui qui doit faire le bien fait le mal, ne semble-t-il pas

τὸν μὴ γινώσκοντα τὸν θεόν; Διὰ τοῦτο οἱ μὴ ἐγνωκότες θεὸν καὶ πονηρευόμενοι κεκριμένοι εἰσὶν εἰς θάνατον, οἱ δὲ τὸν θεὸν ἐγνωκότες καὶ τὰ μεγαλεῖα αὐτοῦ ἑωρακότες καὶ πονηρευόμενοι δισσῶς κολασθήσονται καὶ ἀποθάνονται εἰς τὸν αἰῶνα. Οὕτως οὖν καθαρισθήσεται ἡ ἐκκλησία τοῦ θεοῦ. 3. Ὡς δὲ εἶδες ἐκ τοῦ πύργου τοὺς λίθους ἠρμένους καὶ παραδεδομένους τοῖς πνεύμασι τοῖς πονηροῖς καὶ ἐκεῖθεν ἐκβληθέντας· καὶ ἔσται ἐν σῶμα τῶν κεκαθαρμένων, ὥσπερ καὶ ὁ πύργος ἐγένετο ὡς ἐξ ἑνὸς λίθου γεγονὼς μετὰ τὸ καθαρισθῆναι αὐτόν· οὕτως ἔσται καὶ ἡ ἐκκλησία τοῦ θεοῦ μετὰ τὸ καθαρισθῆναι αὐτήν καὶ ἀποβληθῆναι τοὺς πονηροὺς καὶ ὑποκριτὰς καὶ βλασφήμους καὶ διψύχους καὶ πονηρευομένους ποικίλαις πονηρίαις. 4. Μετὰ τὸ τούτους ἀποβληθῆναι ἔσται ἡ ἐκκλησία τοῦ θεοῦ ἐν σῶμα, μία φρόνησις, εἰς νοῦς, μία πίστις, μία ἀγάπη· καὶ τότε ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἀγαλλιάσεται καὶ εὐφρανθήσεται ἐν αὐτοῖς ἀπειληφῶς τὸν λαὸν αὐτοῦ καθαρὸν. Μεγάλως, φημί, κύριε, καὶ ἐνδόξως πάντα ἔχει. 5. Ἔτι, φημί, κύριε, τῶν ὁρέων ἐνὸς ἐκάστου δήλωσόν μοι τὴν δύναμιν καὶ τὰς πράξεις, ἵνα πάσα ψυχὴ πεποιθυῖα ἐπὶ τὸν κύριον ἀκούσασα δοξάσῃ τὸ μέγα καὶ θαυμαστὸν καὶ ἐνδοξὸν ὄνομα αὐτοῦ. Ἄκουε, φησί, τῶν ὁρέων τὴν ποικιλίαν καὶ τῶν δώδεκα ἔθνων.

## 96. (19).

1. Ἐκ τοῦ πρώτου ὄρους τοῦ μέλανος οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν· ἀποστάται καὶ βλάσφημοι εἰς τὸν κύριον καὶ προδόται τῶν δούλων τοῦ θεοῦ. Τούτοις δὲ μετάνοια οὐκ ἔστι, θάνατος δὲ ἔστι, καὶ διὰ τοῦτο καὶ μέλανές εἰσι· καὶ γὰρ τὸ γένος αὐτῶν ἄνομόν ἐστιν. 2. Ἐκ δὲ τοῦ δευτέρου ὄρους

95,3 ὡς δὲ A(L<sub>1</sub>) : ὡς L<sub>2</sub>E

95,5 δὴλωσον : praem κύριε A

1. Hermas admet fort bien que tous les chrétiens ne soient pas sauvés; cf. § 3. Sur le traitement plus sévère des chrétiens, cf. ATHÉNAGORE, *Supplique*, 31, fin (trad. BARDY, Sources chrétiennes, p. 158) et CYPRIEN, *De habitu virginum*, 2.

avoir plus de méchanceté que celui qui ne connaît pas Dieu? C'est pourquoi ceux qui ne connaissent pas Dieu et font le mal sont condamnés à mort, alors que ceux qui connaissent Dieu, qui ont vu sa grandeur et (malgré cela) font encore le mal seront doublement châtiés et mourront pour l'éternité<sup>1</sup>. Et c'est ainsi que sera purifiée l'Église de Dieu. 3. Tu as vu ces pierres enlevées de la tour, livrées aux esprits mauvais et écartées de là : ceux qui auront été purifiés formeront un seul corps. La tour, après purification, semblait être d'une seule pierre; ainsi sera aussi l'Église de Dieu, une fois purifiée et débarrassée des méchants, des hypocrites, des blasphémateurs, des indécis, des pécheurs de toute sorte. 4. Après leur exclusion, l'Église de Dieu sera un seul corps, un seul sentiment, un seul esprit, une seule foi, une seule charité. Alors le Fils de Dieu sera content et il se réjouira au milieu d'eux d'avoir retrouvé son peuple pur. — Tout cela, Seigneur, dis-je, est grand et admirable. 5. Mais montrez-moi encore, Seigneur, dis-je, la qualité et la conduite de chaque montagne, pour que chaque âme fidèle au Seigneur, en l'entendant, célèbre son nom grand, admirable (*Ps.* 8, 2; 85, 9; 98, 3) et glorieux. — Voici, dit-il, la diversité des montagnes et des douze nations.

## 96. (19).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la première montagne, la noire : des apostats, des gens qui ont blasphémé contre le Seigneur et ont trahi les serviteurs de Dieu. Pour ceux-là, point de pénitence<sup>2</sup>, mais la mort : c'est pourquoi ils sont noirs, car c'est une engeance sans loi. 2. Voici ce que sont les croyants venus de la deuxième

2. Il y a ici comme l'embryon de la doctrine des péchés irrémisibles, chère à Tertullien; cf. *Introd.*, p. 27.

τοῦ φιλοῦ οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν· ὑποκριταὶ καὶ διδάσκαλοι πονηρίας. Καὶ οὗτοι οὖν τοῖς προτέροις ὅμοιοι εἰσι, μὴ ἔχοντες καρπὸν δικαιοσύνης· ὡς γὰρ τὸ ὄρος αὐτῶν ἄκαρπον, οὕτω καὶ οἱ ἄνθρωποι οἱ τοιοῦτοι ὄνομα μὲν ἔχουσιν, ἀπὸ δὲ τῆς πίστεως κενοὶ εἰσι καὶ οὐδεὶς ἐν αὐτοῖς καρπὸς ἀληθείας. Τούτοις οὖν μετάνοια κεῖται, ἐὰν ταχὺ μετανοήσωσιν· ἐὰν δὲ βραδύνωσι, μετὰ τῶν προτέρων ἔσται ὁ θάνατος αὐτῶν. 3. Διατί, φημί, κύριε, τούτοις μετάνοιά ἐστὶ, τοῖς δὲ προτέροις οὐκ ἔστι; Παρά τι γὰρ αἱ αὐταὶ αἱ πράξεις αὐτῶν εἰσὶ. Διὰ τοῦτο, φησί, τούτοις μετάνοια κεῖται, ὅτι οὐκ ἔβλασφήμησαν τὸν κύριον αὐτῶν οὐδὲ ἐγένοντο προδόται τῶν δούλων τοῦ θεοῦ· διὰ δὲ τὴν ἐπιθυμίαν τοῦ λήμματος ὑπεκρίθησαν καὶ ἐδίδαξεν ἕκαστος κατὰ τὰς ἐπιθυμίας τῶν ἀνθρώπων τῶν ἁμαρτανόντων. Ἀλλὰ τίσουσι δίκην τινά· κεῖται δὲ αὐτοῖς μετάνοια διὰ τὸ μὴ γενέσθαι αὐτοὺς βλασφήμους μηδὲ προδότας.

## 97. (20).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τοῦ τρίτου τοῦ ἔχοντος ἀκάνθας καὶ τριβόλους οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν. Ἐξ αὐτῶν οἱ μὲν πλούσιοι, οἱ δὲ πραγματείας πολλαῖς ἐμπεφυρμένοι. Οἱ μὲν τριβόλοι εἰσιν οἱ πλούσιοι, αἱ δὲ ἀκανθαὶ οἱ ἐν ταῖς πραγματεῖαις ταῖς ποικίλαις ἐμπεφυρμένοι. 2. Οὗτοι οὖν, οἱ ἐν πολλαῖς καὶ ποικίλαις πραγματεῖαις ἐμπεφυρμένοι, οὐ κολλῶνται τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ, ἀλλ' ἀποπλανῶνται πνιγόμενοι ὑπὸ τῶν πράξεων αὐτῶν· οἱ δὲ πλούσιοι δυσκόλως κολλῶνται τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ, φοβούμενοι, μὴ τι αἰτισθῶσιν ὑπ' αὐτῶν· οἱ τοιοῦτοι οὖν δυσκόλως εἰσελεύσονται εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ. 3. Ὡσπερ γὰρ ἐν τριβόλοις γυμνοῖς ποσὶ

96,2 φιλοῦ L<sub>1</sub> : ὑψηλοῦ AE ξηροῦ L<sub>2</sub>

96,3 προτέροις LLE : πρώτοις A || αἱ αὐταὶ αἱ HgLLLE : καὶ αὐταὶ αἱ A || (ἕκαστος) κατὰ LLE : om A

97,1 πλούσιοι LLE : add τινες A

97,2 οὖν οἱ — οὐ LLE : om A

montagne, celle qui est rase : ce sont des hypocrites et des docteurs du vice. Ils sont semblables aux précédents : ils n'ont aucun fruit de justice (*Philipp.*, 1, 11 ; *Héb.*, 12, 11 ; *Jac.*, 3, 8). Leur montagne est sans fruits : de même, les gens de cette espèce ont le nom, mais ils sont vides de foi et il n'y a en eux aucun fruit de vérité. Pour eux la pénitence est possible, s'ils se repentent vite ; mais s'ils tardent, pour eux comme pour les précédents, ce sera la mort. 3. — Pourquoi donc, Seigneur, dis-je, la pénitence est-elle possible pour eux, alors qu'elle ne l'est pas pour les premiers ? Leur conduite est pourtant à peu près la même ! — La pénitence leur reste possible, dit-il, parce qu'ils n'ont pas blasphémé contre leur Seigneur et qu'ils n'ont pas trahi les serviteurs de Dieu. C'est le désir du gain qui les a faits hypocrites et chacun a enseigné de façon à flatter les désirs des pécheurs<sup>1</sup>. Ils en seront punis, mais la pénitence leur reste possible parce qu'ils n'ont été ni blasphémateurs, ni traîtres.

## 97. (20).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la troisième montagne, celle qui a des chardons et des épines. Parmi eux, les uns sont riches, les autres, enfoncés dans d'innombrables affaires. Les épines symbolisent les riches, les chardons, ceux qui sont enfoncés dans des affaires multiples (cf. *Matth.*, 13, 22 ; *Mc*, 4, 18-19). 2. Ces derniers, enfoncés dans leurs multiples affaires de tout genre, ne s'attachent pas aux serviteurs de Dieu : ils errent à l'aventure, étouffés par leurs affaires. Les riches, eux, s'attachent difficilement aux serviteurs de Dieu, par peur d'être sollicités. De telles gens entreront difficilement dans le royaume de Dieu (*Mc*, 10, 23). 3. Il est difficile de marcher pieds

1. Le même grief était fait, dans le *Précepte XI*, aux faux prophètes ; cf. 43, 13 sq.

περιπατεῖν δύσκολόν ἐστιν, οὕτω καὶ τοῖς τοιοῦτοις δύσκολόν ἐστιν εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ εἰσελθεῖν. 4. Ἄλλὰ τούτοις πᾶσι μετάνοιά ἐστι, ταχινή δέ, ἵν' ὁ τοῖς προτέροις χρόνοις οὐκ εἰργάσαντο νῦν ἀναδράμωσιν ταῖς ἡμέραις καὶ ἀγαθόν τι ποιήσωσιν. Ἐὰν οὖν μετανοήσωσι καὶ ἀγαθόν τι ποιήσωσι, ζήσονται τῷ θεῷ· ἐὰν δὲ ἐπιμείνωσι ταῖς πράξεσιν αὐτῶν, παραδοθήσονται ταῖς γυναῖξιν ἐκείναις, αἵτινες αὐτοὺς θανατώσουσιν.

## 98. (21).

1. Ἐκ δὲ τοῦ τετάρτου ὄρους τοῦ ἔχοντος βοτάνας πολλὰς, τὰ μὲν ἐπάνω τῶν βοτανῶν χλωρά, τὰ δὲ πρὸς ταῖς ῥίζαις ξηρά, τινὲς δὲ καὶ ἀπὸ τοῦ ἡλίου ξηραίνονται, οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν· οἱ μὲν δίψυχοι, οἱ δὲ τὸν κύριον ἔχοντες ἐπὶ τὰ χεῖλη, ἐπὶ τὴν καρδίαν δὲ μὴ ἔχοντες. 2. Διὰ τοῦτο τὰ θεμέλια αὐτῶν ξηρά ἐστι καὶ δύναμιν μὴ ἔχοντα, καὶ τὰ ῥήματα αὐτῶν μόνον ζῶσι, τὰ δὲ ἔργα αὐτῶν νεκρά ἐστιν. Οἱ τοιοῦτοι οὔτε ζῶσιν οὔτε τεθνήκασιν. Ὅμοιοι οὖν εἰσὶ τοῖς δίψυχοις· καὶ γὰρ οἱ δίψυχοι οὔτε χλωροὶ εἰσιν οὔτε ξηροί· οὔτε γὰρ ζῶσιν οὔτε τεθνήκασιν. 3. Ὡσπερ γὰρ αὐταὶ αἱ βοτάναι ἡλίον ἰδοῦσαι ἐξηράνθησαν, οὕτω καὶ οἱ δίψυχοι, ὅταν θλιψὶν ἀκούσωσι, διὰ τὴν δειλίαν αὐτῶν εἰδωλοατροθεῖ καὶ τὸ ὄνομα ἐπαισχύνονται τοῦ κυρίου αὐτῶν. 4. Οἱ τοιοῦτοι οὖν οὔτε ζῶσιν οὔτε τεθνήκασιν. Ἄλλὰ καὶ οὗτοι ἐὰν ταχὺ μετανοήσωσιν, δυνήσονται ζῆσαι· ἐὰν δὲ μὴ μετανοήσωσιν, ἤδη παραδεδομένοι εἰσὶ ταῖς γυναῖξιν ταῖς ἀποφερομέναις τὴν ζωὴν αὐτῶν.

## 99. (22).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τοῦ πέμπτου τοῦ ἔχοντος βοτάνας χλωρὰς καὶ τραχέος ὄντος οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν·

97,4 ταῖς ἡμέραις G-H LLE : ἐν τῇ ἡμέρᾳ A || ἐὰν οὖν — ποιήσωσι·

LLE : καὶ A || γυναῖξιν LLE : πράξεσιν A

98,2 οὔτε ζῶσιν οὔτε LLE : om A

98,3 αὐταὶ LLE : αὐτῶν A

nus dans les chardons : de même il est difficile à de telles gens d'entrer dans le royaume de Dieu (Mc, 10, 23). 4. Il leur reste à tous la possibilité de faire pénitence, à condition de faire vite, pour revenir en ces jours-ci sur ce qu'ils n'ont pas accompli précédemment et faire quelque bien. Si donc ils se repentent et font quelque bien, ils vivront pour Dieu ; mais s'ils s'obstinent dans leurs œuvres, ils seront livrés à ces femmes qui les feront mourir.

## 98. (21).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la quatrième montagne toute couverte d'herbes vertes au sommet, séchées près de la racine et, certaines, desséchées par le soleil : les uns sont des esprits divisés ; les autres ont le Seigneur sur les lèvres sans l'avoir dans le cœur. 2. C'est pourquoi leur base est desséchée et sans force ; seules leurs paroles sont vivantes, mais leurs œuvres sont mortes. De telles gens ne vivent ni ne sont morts ; ils sont semblables aux indécis, qui ne sont non plus ni verts ni secs ; car ils ne vivent ni ne sont morts. 3. Ces herbes, de voir le soleil, se dessèchent ; de même, les indécis, dès qu'ils entendent parler de persécution, sacrifient par lâcheté aux idoles et rougissent du nom de leur Seigneur. 4. De telles gens ne vivent ni ne sont morts. Mais eux aussi, s'ils font vite pénitence, pourront vivre ; et s'ils ne font pas pénitence, ils sont déjà livrés aux femmes qui leur enlèvent la vie.

## 99. (22).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la cinquième montagne, verdoyante et raboteuse : ils sont fidèles, mais

98,4 οὔτε ζῶσιν LLE : om A || δυνήσονται — μετανοήσωσιν LLE : om A

*Le Pasteur.*



πιστοὶ μὲν, δυσμαθεῖς δὲ καὶ ἀθάδεις καὶ ἑαυτοῖς ἀρέσκοντες, θέλοντες πάντα γινώσκειν, καὶ οὐδὲν ὄλως γινώσκουσι. 2. Διὰ τὴν ἀθάδειαν αὐτῶν ταύτην ἀπέστη ἀπ' αὐτῶν ἡ σύνεσις, καὶ εἰσῆλθεν εἰς αὐτοὺς ἀφροσύνη μωρὰ. Ἐπαινοῦσι δὲ ἑαυτοὺς ὡς σύνεσιν ἔχοντας καὶ θέλουσιν ἐβελοδιδάσκαλοι εἶναι, ἀφρονες ὄντες. 3. Διὰ ταύτην οὖν τὴν ὑψηλοφροσύνην πολλοὶ ἐκενώθησαν ὑψοῦντες ἑαυτοὺς· μέγα γὰρ δαιμόνιον ἔστιν ἡ ἀθάδεια καὶ ἡ κενὴ πεποιθήσις· ἐκ τούτων οὖν πολλοὶ ἀπεβλήθησαν, τινὲς δὲ μετενόησαν καὶ ἐπίστευσαν καὶ ὑπέταξαν ἑαυτοὺς τοῖς ἔχουσι σύνεσιν, γνόντες τὴν ἑαυτῶν ἀφροσύνην. 4. Καὶ τοῖς λοιποῖς δὲ τοῖς τοιοῦτοις κεῖται μετάνοια· οὐκ ἐγένοντο γὰρ πονηροί, μᾶλλον δὲ μωροὶ καὶ ἀσύνετοι. Οὗτοι οὖν ἐὰν μετανοήσωσι, ζήσονται τῷ θεῷ· ἐὰν δὲ μὴ μετανοήσωσι, κατοικήσουσι μετὰ τῶν γυναικῶν τῶν πονηρευομένων εἰς αὐτούς.

## 100. (23).

1. Οἱ δὲ ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ ἕκτου τοῦ ἔχοντος σχισμὰς μεγάλας καὶ μικρὰς καὶ ἐν ταῖς σχισμαῖς βοτάνας μεμαραμμένας πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν. 2. Οἱ μὲν τὰς σχισμὰς τὰς μικρὰς ἔχοντες, οὗτοι εἰσιν οἱ κατ' ἀλλήλων ἔχοντες, καὶ ἀπὸ τῶν καταλαλιῶν ἑαυτῶν μεμαραμμένοι εἰσιν ἐν τῇ πίστει· ἀλλὰ μετενόησαν ἐκ τούτων πολλοί. Καὶ οἱ λοιποὶ δὲ μετανοήσουσιν, ὅταν ἀκούσωσί μου τὰς ἐντολάς· μικραὶ γὰρ αὐτῶν

99,2 ἐβελοδιδ. Α : διδάσκαλοι (?) LLE

99,3 ὑψηλοφροσύνην Α : ἀφροσύνην LLE

99,4 μωροὶ — οὖν ἐὰν LLE : non legi potest A

100,1 μεμαραμμένας : — σμένας Α

100,2 μεμαραμμένοι LLE : μεμωραμένοι Α

1. Lelong comprend : « Impénétrables dans leurs doctrines », Lake : « Slow to learn. »

2. Lelong n'a peut-être pas tort de voir ici une allusion aux gnostiques. Mais il croit aussi que la *Sim. IX* contient plus d'allu-

indociles<sup>1</sup>, arrogants, infatués d'eux-mêmes : voulant tout savoir<sup>2</sup>, ils ne savent rien du tout ; 2. à cause de cette arrogance, l'intelligence s'est éloignée d'eux et la démence, la folie est entrée en eux. Ils se vantent d'avoir l'intelligence et ils ont la prétention d'être docteurs<sup>3</sup>, pauvres fous ! 3. De par cet orgueil, beaucoup de gens, qui voulaient s'élever, sont tombés. Car c'est un grand démon que la suffisance et la vanité. Beaucoup d'entre eux ont donc été rejetés ; certains ont fait pénitence, ont cru (de nouveau) et reconnaissant leur propre folie, se sont soumis à ceux qui ont l'intelligence. 4. Mais les autres aussi peuvent encore faire pénitence, car ils n'étaient pas mauvais, mais plutôt sots et insensés. Si donc ils font pénitence, ils vivront pour Dieu ; et s'ils ne se repentent pas, ils habiteront avec les femmes qui leur font (tant) de mal.

## 100. (23).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la sixième montagne, celle qui a des crevasses grandes et petites et des herbes flétries dans ces crevasses : 2. ceux qui ont de petites crevasses, ce sont ceux qui se gardent rancune mutuellement et, de par leurs médisances réciproques, ils sont flétris dans la foi. Mais beaucoup d'entre eux ont fait pénitence. Et les autres se repentiront quand ils entendront mes préceptes<sup>4</sup> ; car leurs médisances ne sont

sions précises au gnosticisme que le reste de l'ouvrage et il y voit un argument en faveur de la composition tardive de la *Sim. IX* : tout cela est assez aventureux.

3. Ἐβελοδιδάσκαλος est un hapax ; il faut le comprendre d'après ἐβελοθηρακεία en *Col.*, 2, 23.

4. Il faut remarquer ces futurs : le message de la pénitence ne semble pas encore lancé dans le monde chrétien ; ailleurs, Hermas emploie le passé et semble ainsi se contredire : il s'agit dans ce dernier cas d'une anticipation fictive qu'il oublie ici.

είσιν αἱ καταλαλιαί, καὶ ταχὺ μετανοήσουσιν. 3. Οἱ δὲ μεγάλας ἔχοντες σχισμάς, οὗτοι παράμονοι εἰσι ταῖς καταλαλαιῖς αὐτῶν καὶ μνησικάκοι γίνονται μνηϊώντες ἀλλήλοις· οὗτοι οὖν ἀπὸ τοῦ πύργου ἀπερρίφησαν καὶ ἀπεδοκιμάσθησαν τῆς οἰκοδομῆς αὐτοῦ. Οἱ τοιοῦτοι οὖν δυσκόλως ζήσονται. 4. Εἰ δὲ θεὸς καὶ ὁ κύριος ἡμῶν ὁ πάντων κυριεύων καὶ ἔχων πάσης τῆς κτίσεως αὐτοῦ τὴν ἐξουσίαν οὐ μνησικακεῖ τοῖς ἐξομολογούμενοις τὰς ἁμαρτίας αὐτῶν, ἀλλ' ἕλεως γίνεται, ἄνθρωπος φθαρτὸς ὢν καὶ πλήρης ἁμαρτιῶν ἀνθρώπῳ μνησικακεῖ ὡς δυνάμενος ἀπολέσαι ἢ σῶσαι αὐτόν; 5. Λέγω δὲ ὑμῖν, ὁ ἄγγελος τῆς μετανοίας· ὅσοι ταύτην ἔχετε τὴν αἵρεσιν ἀπόθεσθε αὐτὴν καὶ μετανοήσατε, καὶ ὁ κύριος ἰάσεται ὑμῶν τὰ πρότερα ἁμαρτήματα, ἐὰν καθαρῶς ἑαυτοὺς ἀπὸ τούτου τοῦ δαιμονίου· εἰ δὲ μή, παραδοθήσεσθε αὐτῷ εἰς θάνατον.

## 101. (24).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ἐβδόμου ὄρους, ἐν ᾧ βοτάναι χλωραὶ καὶ ἰλαραὶ, καὶ ὄλον τὸ ὄρος εὐθηνοῦν καὶ πᾶν γένος κτηνῶν καὶ τὰ πετεινὰ τοῦ οὐρανοῦ ἐνέμοντο τὰς βοτάνας ἐν τούτῳ τῷ ὄρει, καὶ αἱ βοτάναι, ἃς ἐνέμοντο, μᾶλλον εὐθαλεῖς ἐγίνοντο, οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσι. 2. Πάντοτε ἀπλοῖ καὶ ἄκακοι καὶ μακάριοι ἐγίνοντο, μηδὲν κατ' ἀλλήλων ἔχοντες, ἀλλὰ πάντοτε ἀγαλλιῶμενοι ἐπὶ τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ καὶ ἐνδεδυμένοι τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τούτων τῶν παρθένων καὶ πάντοτε σπλάγχχνον ἔχοντες ἐπὶ πάντα ἄνθρωπον, καὶ ἐκ τῶν κόπων αὐτῶν παντὶ ἀνθρώπῳ ἐχορήγησαν ἀνουειδίστως καὶ ἀδιστάκτως. 3. Ὁ οὖν κύριος ἰδὼν τὴν ἀπλότητα αὐτῶν καὶ πᾶσαν νηπιότητα ἐπλήθυνεν αὐτοὺς ἐν τοῖς κόποις τῶν χειρῶν αὐτῶν καὶ ἐχαρίτωσεν αὐτοὺς ἐν πάσῃ πράξει αὐτῶν.

101,2 καὶ μακάριοι EA (ubi lacuna) : om LL || τὸ πν. τὸ ἅγ. τούτων τῶν παρθένων TiLLE : non legi potest A

101,3 νηπιότητα LLE : ἡπιότητα A

1. Cette formule vient du judaïsme hellénistique. Le P. Audet

pas graves et ils se repentiront vite. 3. Ceux qui ont de grandes crevasses s'obstinent dans la médisance, deviennent rancuniers et ne décolèrent plus les uns contre les autres. Ceux-là donc ont été rejetés loin de la tour et jugés indignes de la construction. De telles gens vivront difficilement. 4. Si Dieu notre Seigneur qui domine tout<sup>1</sup> et tient sous son pouvoir toute la création ne garde pas de ressentiment à l'égard de ceux qui avouent leurs péchés, s'il leur devient propice, un homme mortel et plein de péchés pourra-t-il garder rancune à un homme, comme s'il avait le pouvoir de le perdre ou de le sauver (*Jac.*, 4, 12) ? 5. Je vous le dis, moi, l'ange de la pénitence : vous tous qui avez ce penchant, supprimez-le et faites pénitence, et le Seigneur guérira vos péchés précédents, si vous vous purifiez de ce démon ; sinon, vous lui serez livrés pour la mort.

## 101. (24).

« 1. La septième montagne où les herbes étaient vertes et riantes était tout entière florissante et toutes sortes de troupeaux et d'oiseaux se nourrissaient des herbes de cette montagne et ces herbes, à peine coupées, repoussaient plus abondamment ; voici ce que sont les croyants venus de là : 2. ils ont toujours été simples, innocents, bienheureux, sans ressentiment les uns contre les autres, toujours satisfaits des serviteurs de Dieu, revêtus de l'esprit saint de ces vierges, toujours pleins de compassion pour tout homme et à force de peines, ils ont pu secourir tout le monde, sans hauteur et sans hésitation. 3. Et le Seigneur, voyant leur simplicité et leur candeur, les a comblés dans le travail de leurs mains et les a remplis de

(o. l., p. 46, n. 5) souligne qu'elle ne se rencontre dans le christianisme primitif qu'ici et en *Barnabé*, 21, 5.

4. Λέγω δὲ ὑμῖν τοῖς τοιοῦτοις οὖσιν ἐγὼ ὁ ἄγγελος τῆς μετανοίας· διαμείνατε τοιοῦτοι, καὶ οὐκ ἐξαλειφθήσεται τὸ σπέρμα ὑμῶν ἕως αἰῶνος· ἔδοκίμασε γὰρ ὑμᾶς ὁ κύριος καὶ ἐνέγραψεν ὑμᾶς εἰς τὸν ἀριθμὸν τὸν ἡμέτερον, καὶ ὅλον τὸ σπέρμα ὑμῶν κατοικήσει μετὰ τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ· ἐκ γὰρ τοῦ πνεύματος αὐτοῦ ἐλάβετε.

## 102. (25).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τοῦ ὀγδόου, οὗ ἦσαν αἱ πολλαὶ πηγαὶ καὶ πᾶσα ἡ κτίσις τοῦ κυρίου ἐποτίζετο ἐκ τῶν πηγῶν, οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν. 2. Ἀπόστολοι καὶ διδάσκαλοι οἱ κηρύξαντες εἰς ὅλον τὸν κόσμον καὶ οἱ διδάξαντες σεμνῶς καὶ ἄγνως τὸν λόγον τοῦ κυρίου καὶ μηδὲν ὅλως νοσφισάμενοι εἰς ἐπιθυμίαν πονηράν, ἀλλὰ πάντοτε ἐν δικαιοσύνῃ καὶ ἀληθείᾳ πορευθέντες, καθὼς καὶ παρέλαβον τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον. Τῶν τοιούτων οὖν ἡ πάροδος μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐστίν.

## 103. (26).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τοῦ ἐνάτου τοῦ ἐρημώδους, τοῦ τὰ ἔρπετὰ καὶ θηρία ἐν αὐτῷ ἔχοντος τὰ διαφθειρόντα τοὺς ἀνθρώπους, οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν. 2. Οἱ μὲν τοὺς σπίλους ἔχοντες διάκονοί εἰσι κακῶς διακονήσαντες καὶ διαρπάσαντες χηρῶν καὶ ὀρφανῶν τὴν ζωὴν καὶ ἑαυτοῖς περιποιησάμενοι ἐκ τῆς διακονίας ἧς ἔλαβον διακονῆσαι· ἐὰν οὖν ἐπιμείνωσι τῇ αὐτῇ ἐπιθυμίᾳ, ἀπέθανον καὶ οὐδεμία αὐτοῖς ἐλπίς ζωῆς· ἐὰν δὲ ἐπιστρέψωσι καὶ ἄγνως τελειώσωσι τὴν διακονίαν αὐτῶν, δυνήσονται ζῆσαι. 3. Οἱ δὲ ἐψωριακότες, οὗτοι οἱ ἀρνησάμενοί εἰσι καὶ μὴ ἐπιστρέψαντες ἐπὶ τὸν

101,4 πνεύματος LLE : σπέρματος A

103,2 διακονῆσ[αι] A

1. L'idée de récompenses terrestres et de châtements terrestres revient plusieurs fois dans le *Pasteur* ; cf. 3, 1 ; 39, 4 sq ; 63, 4.

grâces pour toutes leurs entreprises<sup>1</sup>. 4. Je vous dis, à vous qui êtes tels, moi, l'ange de la pénitence : restez tels et votre postérité ne sera pas effacée à jamais<sup>2</sup>. Car le Seigneur vous a éprouvés et vous a inscrits au nombre des nôtres, et toute votre postérité habitera avec le Fils de Dieu ; car vous avez eu part à son Esprit.

## 102. (25).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la huitième montagne, remplie de sources où venait s'abreuver toute la création du Seigneur : 2. ce sont les apôtres et les docteurs qui ont prêché dans le monde entier et qui ont enseigné, en toute pureté et sainteté, la parole du Seigneur : ils ne sont jamais tout à fait égarés par passion mauvaise, mais ont toujours marché dans la justice et la vérité, selon l'Esprit Saint qu'ils avaient reçu. La place de tels hommes est à côté des anges<sup>3</sup>.

## 103. (26).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la neuvième montagne, pleine de reptiles et de fauves qui causent mort d'homme : 2. ceux qui ont des taches sont des diacres qui ont mal agi dans leur ministère, qui ont dérobé la subsistance des veuves et des orphelins et qui se sont enrichis des ressources qu'ils avaient reçues pour secourir ; s'ils s'obstinent dans cette passion, ils sont déjà morts et n'ont plus aucun espoir de vivre. Mais s'ils se convertissent et achèvent saintement leur ministère, ils pourront vivre. 3. Ceux qui ont la gale, ce sont ceux qui ont renié leur Seigneur et ne sont pas revenus à lui, mais pareils

2. Langage purement juif qu'il ne faut pas opposer sérieusement à l'attente de la Parousie ; cf. *Ps.* 88, 5. 30. 37.

3. La béatitude est considérée comme une vie angélique ; cf. 6, 7.

κύριον ἑαυτῶν, ἀλλὰ χερσωθέντες καὶ γενόμενοι ἐρημώδεις· μὴ κολλώμενοι τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ μονάζοντες ἀπολλύουσι τὰς ἑαυτῶν ψυχάς. 4. Ὡς γὰρ ἀμπελος ἐν φραγμῷ τινι καταλειφθεῖσα ἀμελείας τυγχάνουσα καταφθείρεται καὶ ὑπὸ τῶν βοτανῶν ἐρημοῦται καὶ τῷ χρόνῳ ἀγρία γίνεται, καὶ οὐκέτι εὐχρηστός ἐστι τῷ δεσπότῃ ἑαυτῆς, οὕτω καὶ οἱ τοιοῦτοι ἄνθρωποι ἑαυτοὺς ἀπεγνώκασιν καὶ γίνονται ἄχρηστοι τῷ κυρίῳ ἑαυτῶν ἀγριωθέντες. 5. Τούτοις οὖν μετάνοια γίνεται, ἐὰν μὴ ἐκ καρδίας εὐρεθῶσιν ἡρνημένοι· ἐὰν δὲ ἐκ καρδίας εὐρεθῆ ἡρνημένος τις, οὐκ οἶδα, εἰ δύναται ζῆσαι. 6. Καὶ τοῦτο οὐκ εἰς ταύτας τὰς ἡμέρας λέγω, ἵνα τις ἀρνησάμενος μετάνοιαν λάβῃ· ἀδύνατον γὰρ ἐστὶ σωθῆναι τὸν μέλλοντα νῦν ἀρνεῖσθαι τὸν κύριον ἑαυτοῦ· ἀλλ' ἐκείνοις τοῖς πάλαι ἡρνημένοις δοκεῖ κείσθαι μετάνοια. Εἴ τις οὖν μέλλει μετανοεῖν, ταχινὸς γενέσθω πρὶν τὸν πύργον ἀποτελεσθῆναι· εἰ δὲ μὴ, ὑπὸ τῶν γυναικῶν καταφθαρήσεται εἰς θάνατον. 7. Καὶ οἱ κολοβοί, οὗτοι δόλιοί εἰσιν καὶ κατάλαλοι· καὶ τὰ θηρία, ἃ εἶδες εἰς τὸ ὄρος, οὗτοί εἰσιν. Ὡσπερ γὰρ τὰ θηρία διαφθείρει τῷ ἑαυτῶν ἰφὶ τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀπολλύει, οὕτω καὶ τῶν τοιούτων ἀνθρώπων τὰ ῥήματα διαφθείρει τὸν ἄνθρωπον καὶ ἀπολλύει. 8. Οὗτοι οὖν κολοβοί εἰσιν ἀπὸ τῆς πίστεως αὐτῶν διὰ τὴν πρᾶξιν, ἣν ἔχουσιν ἐν ἑαυτοῖς· τινὲς δὲ μετενόησαν καὶ ἐσώθησαν. Καὶ οἱ λοιποὶ οἱ τοιοῦτοι ὄντες δύνανται σωθῆναι, ἐὰν μετανοήσωσιν· ἐὰν δὲ μὴ μετανοήσωσιν, ἀπὸ τῶν γυναικῶν ἐκείνων, ὧν τὴν δύναμιν ἔχουσιν, ἀποθανοῦνται.

#### 104. (27).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τοῦ δεκάτου, οὗ ἦσαν δένδρα σκεπάζοντα πρόβατά τινα, οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν. 2. Ἐπί-

1. L'hésitation de la formule est à souligner; cf. *Introd.*, p. 27.

2. Voici une fois de plus nettement définie la Pénitence selon Hermas; cf. *Introd.*, p. 26.

3. Une telle juxtaposition indique, selon Lelong, combien l'assistance matérielle des pauvres tenait encore de place dans les fonctions de l'« évêque ».

à des terres en friche et désertes, ils ne s'attachent plus aux serviteurs de Dieu : ils vivent isolés et perdent leur âme (*Matth.*, 10, 39 ; *Lc.*, 9, 24 ; 17, 33 ; *Jn.*, 12, 25). 4. Une vigne abandonnée dans une haie dégénère faute de soins ; les mauvaises herbes l'étouffent ; elle redevient sauvage avec le temps et n'a plus de valeur pour son maître : de même, de telles gens, s'abandonnant eux-mêmes, deviennent sauvages et perdent toute utilité aux yeux de leur Seigneur. 5. Ceux-là peuvent encore faire pénitence, si ce n'est pas du fond du cœur qu'ils ont renié le Seigneur, mais si quelqu'un l'a renié du fond du cœur, je ne sais s'il peut vivre<sup>1</sup>. 6. Et ce que je dis ne vaut pas pour les jours qui viennent<sup>2</sup>, de telle sorte qu'après avoir renié on fasse désormais encore pénitence. Car il est impossible que soit sauvé celui qui devrait encore renier son Seigneur. C'est pour ceux qui l'ont renié dans le passé qu'il semble y avoir possibilité de faire pénitence. Si donc quelqu'un veut faire pénitence, qu'il fasse vite, avant que la tour ne soit achevée. Sinon, il sera mis à mort par les femmes. 7. Et les mutilés, ce sont les fourbes et les médisants ; et les bêtes que tu as vues sur la montagne les représentent. Ces bêtes, par leur venin propre, empoisonnent l'homme et le font mourir ; de même, les paroles de ces gens empoisonnent l'homme et le font mourir. 8. Ceux-là n'ont plus qu'une foi mutilée, à cause de la conduite qu'ils ont. Certains ont fait pénitence et ont été sauvés ; les autres, tels qu'ils sont, peuvent être sauvés, s'ils se repentent. Et s'ils ne se repentent pas, ils mourront de par ces femmes dont ils ont la vertu.

#### 104. (27).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la dixième montagne, dont les arbres abritaient des brebis : 2. des évêques et des gens hospitaliers<sup>3</sup> qui ont toujours

σκοποὶ καὶ φιλόξενοι, οἵτινες ἠδέως εἰς τοὺς οἴκους ἑαυτῶν πάντοτε ὑπεδέξαντο τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ ἄτερ ὑποκρίσεως· οἱ δὲ ἐπίσκοποι πάντοτε τοὺς ὑστερημένους καὶ τὰς χήρας τῇ διακονίᾳ ἑαυτῶν ἀδιαλείπτως ἐσκέπασαν καὶ ἀγνῶς ἀνεστράφησαν πάντοτε. 3. Οὗτοι οὖν πάντες σκεπασθήσονται ὑπὸ τοῦ κυρίου διαπαντός. Οἱ οὖν ταῦτα ἐργασάμενοι ἔνδοξοί εἰσι παρά τῷ θεῷ καὶ ἤδη ὁ τόπος αὐτῶν μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐστίν, ἐὰν ἐπιμείνωσιν ἕως τέλους λειτουργοῦντες τῷ κυρίῳ.

## 105. (28).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τοῦ ἑνδεκάτου, οὗ ἦσαν δένδρα καρπῶν πλήρη, ἄλλοις καὶ ἄλλοις καρποῖς κεκοσμημένα, οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν. 2. Οἱ παθόντες ὑπὲρ τοῦ ὀνόματος τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ, οἱ καὶ προθύμως ἔπαθον ἐξ ὅλης τῆς καρδίας καὶ παρέδωκαν τὰς ψυχὰς αὐτῶν. 3. Διατί οὖν, φημί, κύριε, πάντα μὲν τὰ δένδρα καρποῦς ἔχει, τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν καρποὶ εὐειδέστεροί εἰσιν; Ἄκουε, φησὶν· ὅσοι ποτὲ ἔπαθον διὰ τὸ ὄνομα, ἔνδοξοί εἰσι παρά τῷ θεῷ, καὶ πάντων τούτων αἱ ἁμαρτίαι ἀφηρέθησαν, ὅτι ἔπαθον διὰ τὸ ὄνομα τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ. Διατί δὲ οἱ καρποὶ αὐτῶν ποικίλοι εἰσιν, τινὲς δὲ ὑπερέχοντες, ἄκουε. 4. Ὅσοι, φησὶν, ἐπ' ἐξουσίαν ἀχθέντες ἐξητάσθησαν καὶ οὐκ ἠρνήσαντο, ἀλλ' ἔπαθον προθύμως, οὗτοι μᾶλλον ἔνδοξότεροί εἰσι παρά τῷ κυρίῳ· τούτων ὁ καρπὸς ἐστὶν ὁ ὑπερέχων· ὅσοι δὲ δειλοὶ καὶ ἐν δισταγμῷ ἐγένοντο καὶ ἐλογίσαντο ἐν ταῖς καρδίαις αὐτῶν, πότερον ἀρνήσονται ἢ ὁμολογήσουσι, καὶ ἔπαθον, τούτων οἱ καρποὶ

105,2 τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ A : *domini* LL(E)

105,3 διὰ τὸ ὄνομα (*primum*) : add *domini* LL *ejus* E || ἀφηρέθησαν AL<sub>1</sub> : ἀρέθησαν L<sub>2</sub>E || τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ AE : *domini* LL

1. Il faut comparer les renseignements à tirer de ce chapitre de ceux que nous donnent la lettre de Pline à Trajan et la réponse de l'Empereur; cf. *Introd.*, p. 40.

2. C'est toujours l'idée de degrés dans les récompenses de l'au-delà.

reçu chez eux avec plaisir les serviteurs de Dieu, en dehors de toute hypocrisie. Et ces évêques, dans leur ministère, ont continuellement protégé les indigents et les veuves, et ont toujours mené une vie sainte. 3. Ceux-là donc seront à leur tour protégés par le Seigneur pour l'éternité. Ceux qui ont agi ainsi sont glorieux auprès de Dieu et déjà maintenant leur place est avec les anges, s'ils continuent jusqu'à la fin à servir le Seigneur.

## 105. (28).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la onzième montagne, dont les arbres étaient ornés d'une foule de fruits très variés : 2. des hommes qui ont souffert<sup>1</sup> pour le nom du Fils de Dieu, qui même ont souffert avec empressement, du fond de leur cœur, et qui ont livré leur vie (*Act.*, 15, 26). 3. — Et pourquoi donc, Seigneur, dis-je, tous ces arbres ont-ils des fruits et certains, des fruits plus beaux ? — Écoute, dit-il. Tous ceux qui ont souffert à cause du nom sont glorieux auprès de Dieu et leurs péchés à eux tous ont été effacés, parce qu'ils ont souffert pour le nom du Fils de Dieu. Mais voici pourquoi leurs fruits sont variés et certains meilleurs<sup>2</sup>. 4. Tous ceux, dit-il, qui, traînés devant les autorités, ont été soumis à la question et n'ont pas nié<sup>3</sup>, mais au contraire ont souffert avec empressement, ceux-là sont beaucoup plus glorieux auprès du Seigneur et leurs fruits sont les meilleurs. Tous ceux par contre qui furent tremblants et indécis, qui se demandèrent en leur cœur s'ils renieraient ou confessaient (le Seigneur), mais qui pour finir ont souffert, ceux-là ont des fruits plus médiocres, par la faute de cette

3. Lelong remarque combien il aurait été naturel d'employer au moins ici les mots Christ et chrétien, qu'Herma n'emploie nulle part dans le *Pasteur*, pas plus que le nom de Jésus.

ἐλάττους εἰσίν, ὅτι ἀνέβη ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν ἡ βουλή αὕτη· πονηρὰ γὰρ ἡ βουλή αὕτη, ἵνα δοθῶς κύριον ἴδιον ἀρνήσῃται, 5. Βλέπετε οὖν ὑμεῖς οἱ ταῦτα βουλευόμενοι, μήποτε ἡ βουλή αὕτη διαμείνῃ ἐν ταῖς καρδίαις ὑμῶν καὶ ἀποθάνητε τῷ θεῷ. Ὑμεῖς δὲ οἱ πάσχοντες ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος δοξάζειν ὀφείλετε τὸν θεόν, ὅτι ἀξιόους ὑμᾶς ἡγήσατο ὁ θεός, ἵνα τοῦτο τὸ ὄνομα βαστάζητε καὶ πᾶσαι ὑμῶν αἱ ἁμαρτίαι ἰαθῶσιν. 6. Οὐκοῦν μακαρίζετε ἑαυτοὺς· ἀλλὰ δοκεῖτε ἔργον μέγα πεποιηκέναι, ἐὰν τις ὑμῶν διὰ τὸν θεὸν πάθῃ. Ζωὴν ὑμῖν ὁ κύριος χαρίζεται, καὶ οὐ νοεῖτε· αἱ γὰρ ἁμαρτίαι ὑμῶν κατεβάρησαν, καὶ εἰ μὴ πεπόνθατε ἕνεκεν τοῦ ὀνόματος κυρίου διὰ τὰς ἁμαρτίας ὑμῶν τεθνήκειτε ἂν τῷ θεῷ. 7. Ταῦτα ὑμῖν λέγω τοῖς διστάζουσι περὶ ἀρνήσεως ἢ ὁμολογήσεως· ὁμολογεῖτε, ὅτι κύριον ἔχετε, μήποτε ἀρνούμενοι παραδοθήσθε εἰς δεσμοτήριον. 8. Εἰ τὰ ἔθνη τοὺς δούλους αὐτῶν κολάζουσιν, ἐὰν τις ἀρνήσῃται τὸν κύριον ἑαυτοῦ, τί δοκεῖτε ποιήσει ὁ κύριος ὑμῖν, ὃς ἔχει πάντων τὴν ἐξουσίαν; ἄρατε τὰς βουλὰς ταύτας ἀπὸ τῶν καρδιῶν ὑμῶν, ἵνα διαπαντὸς ζήσητε τῷ θεῷ.

## 106. (29).

1. Ἐκ δὲ τοῦ ὄρους τοῦ δωδεκάτου τοῦ λευκοῦ οἱ πιστεύσαντες τοιοῦτοί εἰσιν· ὡς νήπια βρέφη εἰσίν, οἷς οὐδεμία κακία ἀναβαίνει ἐπὶ τὴν καρδίαν οὐδέ ἔγνωσαν, τί ἐστὶ πονηρία, ἀλλὰ πάντοτε ἐν νηπιότητι διέμειναν. 2. Οἱ τοιοῦτοί οὖν ἀδιστακτῶς κατοικήσουσιν ἐν τῇ βασιλείᾳ τοῦ θεοῦ, ὅτι ἐν οὐδενὶ πράγματι ἐμίαναν τὰς ἐντολὰς τοῦ θεοῦ, ἀλλὰ μετὰ νηπιότητος διέμειναν πάσας τὰς ἡμέρας τῆς ζωῆς αὐτῶν ἐν

105,5 ἀποθάνητε L<sub>2</sub>E : ἀποθανήσθε A ἀποθανεῖσθε L<sub>1</sub> || τῷ θεῷ LLE : ἐν τῷ θεῷ A || τοῦ ὀνόματος AL<sub>1</sub> : add *domini* L<sub>2</sub> *ejus* E || τοῦτο L<sub>2</sub> : τούτου A αὐτοῦ L<sub>1</sub>E

105,6 [οὐκοῦν μακα]ρίζετε ALLE || διὰ τὸν θεόν AE : om LL || τεθνήκειτε [ἂν] AG-H (*mortui essetis* L<sub>2</sub>E *mortui eratis* L<sub>1</sub>)

106,2 κατοικήσουσιν L<sub>1</sub> : κατοικοῦσιν AL<sub>2</sub> om E (cf. 24,5)

1. Ici aussi — et dans la formule qui suit — se décèle l'idée mal définie de grâce.

intention qui montait à leur cœur. Car c'est une mauvaise intention pour un serviteur que celle de renier son propre maître. 5. Veillez donc, vous qui avez cette intention, à ce qu'elle ne demeure pas dans votre cœur et que vous ne mouriez pas à Dieu. Et vous qui souffrez pour le nom, vous devez glorifier Dieu (*I Pierre*, 4, 13. 15. 16) de ce qu'il vous a jugés dignes<sup>1</sup> de porter son nom et d'être guéris de tous vos péchés. 6. Félicitez-vous donc et croyez avoir accompli une grande œuvre lorsque quelqu'un d'entre vous souffre pour Dieu. Le Seigneur vous fait don de la vie et vous ne comprenez pas ! Car vos péchés vous alourdissaient et si vous n'aviez pas souffert pour le nom du Seigneur, à cause de vos péchés vous seriez morts pour Dieu. 7. Je dis cela pour vous qui hésitez à renier ou à confesser. Confessez que vous avez un Seigneur, de peur d'être, en le reniant, jetés en prison<sup>2</sup>. 8. Si les gentils punissent leurs esclaves qui renient leur maître, que fera de vous, à votre avis, le Seigneur, maître de toutes choses ? Rejetez ces desseins de vos cœurs, afin de vivre éternellement pour Dieu.

## 106. (29).

« 1. Voici ce que sont les croyants venus de la douzième montagne, la blanche : comme de petits enfants au cœur de qui ne monte pas la moindre idée du mal<sup>3</sup> ; ils ne savent même pas ce qu'est le mal et sont toujours restés dans l'innocence. 2. Ces hommes, très certainement, habiteront le royaume de Dieu, car en aucune circonstance ils n'ont souillé les commandements de Dieu, mais ont persévéré tous les jours de leur vie dans l'innocence et le même

2. Sur cette prison, cf. 1, 8.

3. Le fait que les martyrs ne soient pas mis au premier rang est un indice : la *Sim. IX* a dû être écrite dans une atmosphère de calme et non sous le coup ni dans la perspective d'une persécution.

τῆ αὐτῆ φρονήσει. 3. Ὅσοι οὖν διαμενεῖτε, φησί, καὶ ἔσεσθε ὡς τὰ βρέφη, κακίαν μὴ ἔχοντες, πάντων τῶν προειρημένων ἐνδοξότεροι ἔσεσθε· πάντα γὰρ τὰ βρέφη ἐνδοξά ἐστι παρὰ τῷ θεῷ καὶ πρῶτα παρ' αὐτῷ. Μακάριοι οὖν ὑμεῖς, ὅσοι ἂν ἄρητε ἀφ' ἑαυτῶν τὴν πονηρίαν, ἐνδύσησθε δὲ τὴν ἀκακίαν· πρῶτοι πάντων ζήσεσθε τῷ θεῷ. 4. Μετὰ τὸ συντελέσαι αὐτὸν τὰς παραβολὰς τῶν ὄρεων λέγω αὐτῷ· Κύριε, νῦν μοι δὴλώσον περὶ τῶν λίθων τῶν ἠρμένων ἐκ τοῦ πεδίου καὶ εἰς τὴν οἰκοδομὴν τεθειμένων ἀντὶ τῶν λίθων τῶν ἠρμένων ἐκ τοῦ πύργου, καὶ τῶν στρογγύλων τῶν τεθέντων εἰς τὴν οἰκοδομὴν, καὶ τῶν ἔτι στρογγύλων ὄντων.

## 107. (30).

1. Ἄκουε, φησί, καὶ περὶ τούτων πάντων. Οἱ λίθοι οἱ ἐκ τοῦ πεδίου ἠρμένοι καὶ τεθειμένοι εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου ἀντὶ τῶν ἀποβεβλημένων, αἱ ῥίζαι εἰσὶ τοῦ ὄρους τοῦ λευκοῦ τούτου. 2. Ἐπεὶ οὖν οἱ πιστεύσαντες ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ λευκοῦ πάντες ἀκακοὶ εὐρέθησαν, ἐκέλευσεν ὁ κύριος τοῦ πύργου τούτους ἐκ τῶν ῥιζῶν τοῦ ὄρους τούτου βληθῆναι εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου· ἔγνω γὰρ, ὅτι, ἐὰν ἀπέλθωσιν εἰς τὴν οἰκοδομὴν τοῦ πύργου οἱ λίθοι οὗτοι διαμενοῦσι λαμπροὶ καὶ οὐδεὶς αὐτῶν μελανήσει. 3. Quodsi de ceteris montibus adiecisset, necesse habuisset rursus visitare eam turrem atque purgare. Hi autem omnes candidi inventi sunt, οἱ πιστεύσαντες καὶ μέλλοντες πιστεῦειν· ἐκ τοῦ αὐτοῦ γὰρ γένους εἰσὶν. Μακάριον τὸ γένος τοῦτο, ὅτι ἀκακὸν ἐστίν.

106,3 πάντων (τῶν) LLE : καὶ π. A || πάντα γὰρ — αὐτῷ : om L<sub>2</sub>

107,1 λευκοῦ τούτου ALL : λευκοῦ PAmh

107,2 τῶν ῥιζῶν LLE : om A || μελανήσει : hic explicit A

107,3-4 graece ex PAmh

1. Cf. 68, 1-4 et 69, 6-8, où ce sont les martyrs qui détiennent le premier rang.

2. Hermas ne s'explique pas autrement sur le symbolisme de ces

état d'esprit. 3. Vous tous qui persévérerez ainsi et serez comme les petits enfants (*Matth.*, 18, 3) sans malice, vous serez plus glorieux que tous les précédents<sup>1</sup>. Tous les petits enfants sont glorieux auprès de Dieu et premiers pour lui. Bienheureux donc, vous qui écarterez de vous le mal et vous revêtirez de l'innocence : les premiers de tous, vous vivrez pour Dieu. » 4. Après qu'il eut achevé les paraboles des montagnes, je lui dis : « Seigneur, expliquez-moi maintenant les pierres extraites de la plaine et mises à la place des pierres enlevées de la tour et aussi les pierres rondes mises dans la construction et celles qui encore maintenant sont rondes.

## 107. (30).

« 1. — Écoute, dit-il, cela aussi. Les pierres extraites de la plaine et entrées dans la construction de la tour à la place des pierres enlevées, ce sont les racines de cette montagne blanche<sup>2</sup>. 2. Comme les croyants venus de cette montagne blanche se sont tous trouvés innocents, le maître de la tour a fait employer pour la construction de la tour des pierres venant des racines de cette montagne. Il savait en effet que si ces pierres entraient dans la construction de la tour, elles resteraient brillantes sans qu'aucune ne noircît<sup>3</sup>. 3. S'il avait (encore) ajouté des pierres provenant des autres montagnes, il lui aurait fallu de nouveau examiner et purifier la tour. Par contre, tous ceux-ci se sont trouvés d'une blancheur éclatante, ceux qui croient et aussi ceux qui sont appelés à croire, car ils sont de la même race. Bienheureuse race, car elle est innocente !

pierres. Zahn les rapprochait des nouveaux venus dont il est question en 13, 4.

3. Le manuscrit A du mont Athos s'arrête ici à μελανήσει. Comme les autres éditeurs, nous donnons le texte de la Vulgate latine (L<sub>1</sub>).

4. Ἄκουε νῦν καὶ περὶ τῶν λίθων τῶν στρογγύλων καὶ λαμπρῶν. Καὶ αὐτοὶ πάντες ἐκ τοῦ ὄρους τοῦ λευκοῦ εἰσὶν. Audi autem, quare rotundi sunt reperti. Divitiae suae eos pusillum obscuraverunt a veritate atque obfuscaverunt, a deo vero nunquam recesserunt, nec ullum verbum malum processit de ore eorum, sed omnis aequitas et virtus veritatis. 5. Horum ergo mentem cum vidisset dominus posse eos veritati favere, bonos quoque permanere, iussit et opes eorum circumcidi, non enim in totum eorum tolli, ut possint aliquid boni facere de eo, quod eis relictum est, et vivent deo, quoniam ex bono genere sunt. Ideo ergo pusillum circumcisi sunt et positi sunt in structuram turris huius.

## 108. (31).

1. Ceteri vero, qui adhuc rotundi remanserunt neque aptati sunt in eam structuram, qui nondum acceperunt sigillum, repositi sunt suo loco; valde enim rotundi reperti sunt. 2. Oportet autem circumcidi hoc saeculum ab illis et vanitates opum suarum, et tunc convenient in dei regnum. Necessae enim eos intrare in dei regnum; hoc enim genus innocuum benedixit dominus. Ex hoc ergo genere non intercidet quisquam. Etenim licet quis eorum temptatus a nequissimo diabolo aliquid deliquerit, cito recurret ad dominum suum. 3. Felices vos iudico omnes, ego nuntius paenitentiae, quicumque estis innocentes sicut infantes, quoniam pars vestra bona est et honorata apud deum. 4. Dico autem omnibus vobis, quicumque sigillum hoc accepistis, simplicitatem habere neque offensarum memores esse neque in malitia vestra permanere aut in memoria offensarum amaritudinis, in unum quoque spiritum fieri et has malas scis-

4. Voici maintenant ce qui concerne les pierres rondes et brillantes. Elles viennent toutes de cette montagne blanche, mais voici pourquoi on les a trouvées rondes. Ce sont leurs richesses qui leur ont un peu voilé la vérité et les ont obscurcis; mais ils ne se sont jamais éloignés de Dieu et aucune parole mauvaise n'est jamais sortie de leur bouche (cf. *Éphés.*, 4, 29), mais toujours l'équité et la vérité. 5. Voyant d'après leur mentalité qu'ils pouvaient servir la vérité et rester bons, le Seigneur fit rogner leurs richesses, sans les leur enlever totalement, pour qu'ils pussent faire quelque bien de ce qui leur restait; et ces gens vivront pour Dieu, car ils sont de bonne race. C'est pourquoi (ces pierres) ont été rognées légèrement et puis employées à la construction de la tour.

## 108. (31).

« 1. Quant aux autres qui jusqu'à présent sont restées rondes et n'ont pas été ajustées à la bâtisse, parce qu'elles n'avaient pas encore reçu le sceau, elles ont été remises à leur place : elles ont été trouvées trop rondes. 2. Il faut les couper de ce siècle et de la vanité de leurs richesses; alors, ils seront dignes du royaume de Dieu. Car il faut qu'ils entrent dans le royaume de Dieu (*Jn*, 3, 5); c'est en effet une race innocente que le Seigneur a bénie. De cette race, personne ne mourra. Il se peut que l'un d'entre eux, séduit par le diable infâme, commette quelque faute : il reviendra très vite vers son Seigneur. 3. Je vous estime heureux, moi, l'ange de la pénitence, vous tous qui êtes innocents comme des petits enfants, car votre fortune est bonne et glorieuse devant Dieu. 4. Je vous le dis à vous tous qui avez reçu le sceau : soyez simples, oubliez les offenses, ne vous obstinez pas dans votre malice ou dans le souvenir amer des offenses, n'ayez aussi qu'un seul esprit, remédiez à ces discordes funestes, écar-



suras permedicare ac tollere a vobis, ut dominus pecorum gaudeat de his. 5. Χαρήσεται δέ, εὖν πάντα ὑγιή εὐρεθῆ, καὶ μὴ διαπεπτωκότα ἐξ αὐτῶν. Ἐὰν δὲ εὐρεθῆ τινα ἐξ αὐτῶν διαπεπτωκότα, οὐαὶ τοῖς ποιμέσιν ἔσται. 6. Ἐὰν δὲ καὶ αὐτοὶ οἱ ποιμένες εὐρεθῶσι διαπεπτωκότες, τί ἔροῦσι τῷ δεσπότῃ τοῦ ποιμνίου; ὅτι ἀπὸ τῶν προβάτων διέπεσαν; Οὐ πιστευθήσονται· ἄπιστον γὰρ πρᾶγμα ἔστι ποιμένα ὑπὸ προβάτων παθεῖν τι· μᾶλλον δὲ κολασθήσονται διὰ τὸ ψεῦδος αὐτῶν. Et ego sum pastor, et validissime oportet me de vobis reddere rationem.

### 109. (32).

1. Remediate ergo vos, dum adhuc turris aedificatur. 2. Dominus habitat in viris amantibus pacem; ei enim vero pax cara est; a litigiosis vero et perditis malitiae longe abest. Reddite igitur ei spiritum integrum, sicut accepistis. 3. Si enim dederis fulloni vestimentum novum integrum idque integrum iterum vis recipere, fullo autem si scissum tibi illud reddat, recipies illud? Nonne statim scandesces et eum convicio persequeris, dicens: Vestimentum integrum tibi dedi; quare scidisti illud et inutile redegisti? Et propter scissuram, quam in eo fecisti, in usu esse non potest. Nonne haec omnia verba dices fulloni ergo et de scissura, quam in vestimento tuo fecerit? 4. Si sic igitur tu doles de vestimento tuo et quereris, quod non illud integrum recipias, quid putas dominum tibi facturum, qui spiritum integrum tibi dedit, et tu eum totum inutilem redegisti, ita ut in nullo usu esse possit domino suo? Inutilis enim esse coepit usus eius, cum sit corruptus a te. Nonne igitur dominus spiritus eius propter hoc factum tuum morte te adficiet? 5. Plane,

108,5-6 graece ex Antiocho || καὶ μὴ διαπεπτωκότα ἐξ αὐτῶν Ant E (?); om LL

109,3 scandesces: scandescis L<sub>1</sub> irasceris L<sub>2</sub>

1. Texte grec d'Antiochus le Moine.

tez-les de vous : le maître du troupeau sera content de tout cela. 5. Il se réjouira s'il trouve toutes ses brebis en bonne santé sans qu'aucune ne soit égarée. Mais s'il découvre que certaines d'entre elles sont égarées, malheur aux bergers ! 6. Et si ce sont les bergers eux-mêmes qu'on trouve égarés, que répondront-ils au maître de leurs troupeaux ? Car enfin, pourront-ils se dire égarés par une brebis ? On ne les en croira pas, car c'est une chose incroyable qu'un berger puisse souffrir du fait d'une brebis ; et il sera plus lourdement puni à cause de son mensonge<sup>1</sup>. Et moi aussi je suis berger et il faut de toute nécessité que je rende compte de vous.

### 109. (32).

« 1. Guérissez-vous donc, pendant que la tour est encore en construction. 2. Le Seigneur habite dans les hommes qui aiment la paix ; car, en vérité, la paix lui est chère et il s'écarte très loin des querelleurs qu'a perdus leur malice. Rendez-lui donc votre esprit intact comme vous l'avez reçu. 3. Si tu donnes au foulon un vêtement neuf et intact, tu comptes bien le ravoir intact ; et s'il te le rend déchiré, le reprendras-tu ? Ne te fâcheras-tu pas tout de suite ? Ne le poursuivras-tu pas de reproches, disant : « Je t'ai donné ce vêtement intact. Pourquoi l'as-tu déchiré et mis hors d'usage ? Car à cause de la déchirure que tu y as faite, il est inutilisable. » Ne diras-tu pas tout cela au foulon pour la déchirure qu'il a faite à ton vêtement ? 4. Si donc toi, tu te fais du chagrin pour ce vêtement et te plains de ne pas le ravoir intact, que penses-tu que le Seigneur te fera, lui qui t'a donné un esprit intact que tu as rendu tout entier inutile au point qu'il ne puisse plus servir du tout à ton Maître ? Car il est devenu inutile depuis le jour où tu l'as corrompu. Le maître de cet esprit ne te fera-t-il pas mourir pour ce crime ? 5. — Certes,

inquam, omnes eos, quoscumque invenerit in memoria offensarum permanere, adficiet. Clementiam, inquit, eius calcare nolite, sed potius honorificate eum, quod tam patiens est ad delicta vestra et non est sicut vos. Agite enim paenitentiam utilem vobis.

### 110. (33).

1. Haec omnia, quae supra scripta sunt, ego pastor nuntius paenitentiae ostendi et locutus sum dei servis. Si crederitis ergo et audieritis verba mea et ambulaveritis in his et correxeritis itinera vestra, vivere poteritis. Sin autem permanseritis in malitia et memoria offensarum, nullus ex huiusmodi vivet deo. Haec omnia a me dicenda dicta sunt vobis. 2. Ait mihi ipse pastor : Omnia a me interrogasti ? Et dixi : Ita, domine. Quare ergo non interrogasti me de forma lapidum in structura repositorum, quod explevimus formas ? Et dixi : Oblitus sum, domine. 3. Audi nunc, inquit, de illis. Hi sunt qui nunc mandata mea audierunt et ex totis praecordiis egerunt paenitentiam. Cumque vidisset dominus bonam atque puram esse paenitentiam eorum et posse eos in ea permanere, iussit priora peccata eorum deleri. Haec enim formae peccata erant eorum, et exaequata sunt, ne apparerent.

1. Aimable revirement : Hermas, d'ordinaire si questionneur, a oublié un point et le Pasteur qui, d'ordinaire, s'irrite de ses questions et l'accuse de minutie exagérée, lui signale ici son oubli. Quel dommage qu'Hermas n'ait pas multiplié les trouvailles de ce genre pour agrémenter son ouvrage !

dis-je, c'est ainsi qu'il traitera tous ceux qui s'obstinent dans le souvenir des offenses. Ne foulez pas aux pieds, dit-il, sa miséricorde, mais plutôt glorifiez-le d'être si patient pour vos fautes et de ne pas vous ressembler. Faites pénitence : cela vous sera utile.

### 110. (33).

« 1. Tout ce qui est écrit ci-dessus, c'est moi, le Pasteur, l'ange de la pénitence, qui l'ai montré et exposé pour les serviteurs de Dieu. Si donc vous croyez, si vous écoutez mes paroles, si vous marchez dans cette voie, si vous corrigez votre route, vous pourrez vivre. Mais si vous vous obstinez dans la malice et le souvenir des offenses, personne de ce genre ne vivra pour Dieu. Tout ce que j'avais à dire vous a été dit. » 2. Le Pasteur me dit alors : « Tu m'as tout demandé ? — Oui, Seigneur, dis-je. — Pourquoi ne m'as-tu pas demandé à propos de la forme des pierres placées dans la construction pour quelle raison nous avons égalisé leurs empreintes ? — Je l'ai oublié, Seigneur, dis-je <sup>1</sup>. 3. — Voici, dit-il, ce qui les concerne : ce sont ceux qui ont écouté mes préceptes et ont fait pénitence du fond de leur cœur. Le Seigneur a vu que leur pénitence était bonne et pure et qu'ils pouvaient y persévérer ; c'est pourquoi il a fait effacer leurs péchés antérieurs <sup>2</sup>. Les creux représentaient ces péchés et ils ont été comblés pour qu'ils n'apparaissent plus. »

2. Cf. 49, 2 et 61, 4. C'est l'explication de 87, 1-2.

## SIMILITUDO X

## 111. (1).

1. Postquam perscripseram librum hunc, venit nuntius ille, qui me tradiderat huic pastori, in domum, in qua eram, et consedit supra lectum, et adstitit ad dexteram hic pastor. Deinde vocavit me et haec mihi dixit : 2. Tradidi te, inquit, et domum tuam huic pastori, ut ab eo protegi possis. Ita, inquam, domine. Si vis ergo protegi, inquit, ab omni vexatione et ab omni saevitia, successum autem habere in omni opere bono atque verbo et omnem virtutem aequitatis, in mandatis huius ingredi, quae dedi tibi, et poteris dominari omni nequitiae. 3. Custodienti enim tibi mandata huius subiecta erit omnis cupiditas et dulcedo saeculi huius, successus vero in omni bono negotio te sequetur. Maturitatem huius et modestiam suscipe in te et dic omnibus, in magno honore esse eum et dignitate apud dominum et magnae potestatis eum praesidem esse et potentem in officio suo. Huic soli per totum orbem paenitentiae potestas tributa est. Potensne tibi videtur esse? Sed vos maturitatem huius et verecundiam, quam in vos habet, despicitis.

111,3 *Maturitatem ...et modestiam* L<sub>1</sub> : *modestiam et venerationem* L<sub>2</sub> *mansuetudinem ...et justitiam* E

1. Pas plus que le début de la *Sim. IX*, celui-ci ne suppose différentes étapes dans la publication du livre. Il ne s'agit ici que de la rédaction du *Pasteur* et il n'est pas du tout exclu que l'allusion à différentes étapes de la rédaction soit surtout une fiction littéraire.

## SIMILITUDE X

## 111. (1).

1. Quand j'eus achevé d'écrire ce livre<sup>1</sup>, l'ange qui m'avait confié au Pasteur<sup>2</sup> vint dans la maison où j'étais et s'assit sur le lit ; et le Pasteur apparut debout à sa droite. Alors l'ange m'appela et me dit : « Je t'ai confié, dit-il, toi et ta maison, à ce Pasteur, pour qu'il te protège. — Oui, Seigneur, dis-je. — Si donc tu veux être protégé, dit-il, contre tout sévice ou violence, avoir du succès dans toutes tes bonnes œuvres et tes bonnes paroles, et garder toute la vertu de justice, marche selon ses préceptes, que je t'ai donnés, et tu pourras triompher de tout mal. 3. Si tu gardes en effet ses préceptes, tu pourras fouler au pied toutes les cupidités et toutes les délices de ce siècle et le succès te suivra dans toutes tes bonnes œuvres. Adopte pour toi sa perfection<sup>3</sup> et sa modestie et dis à tout le monde qu'il jouit d'un grand honneur et d'une grande dignité auprès du Seigneur et qu'il a dans ses fonctions un grand pouvoir et une grande puissance. C'est à lui seul qu'a été attribué pour le monde entier le pouvoir d'organiser la pénitence. Ne te semble-t-il pas puissant ? Mais vous faites fi de sa perfection et du tact avec lequel il vous traite. »

2. Il s'agit de l'Ange le plus saint, du Fils de Dieu : Hermas termine en beauté ; fort évidemment cette *Sim. X* se donne pour la conclusion de tout l'ouvrage.

3. Funk veut que *maturitatem* représente *σεμνότητα*. Les versions ne s'accordent pas ; nous prenons avec Lake le sens le plus normal de *maturitas*.

## 112. (2).

1. Dico ei : Interroga ipsum, domine, ex quo in domo mea est, an aliquid extra ordinem fecerim, ex quo eum offenderim. 2. Et ego, inquit, scio nihil extra ordinem fecisse te neque esse facturum. Et ideo haec loquor tecum, ut perseveres. Bene enim de te hic apud me existimavit. Tu autem ceteris haec verba dices, ut et illi, qui egerunt aut acturi sunt paenitentiam, eadem quae tu sentiant et hic apud me de his bene interpretetur et ego apud dominum. 3. Et ego, inquam, domine, omni homini indico magnalia domini; spero autem, qui omnes, qui antea peccaverunt, si haec audiant, libenter acturi sunt paenitentiam vitam recuperantes. 4. Permane ergo, inquit, in hoc ministerio et consumma illud. Quicumque autem mandata huius efficiunt, habebunt vitam, et hic apud dominum magnum honorem. Quicumque vero huius mandata non servant, fugiunt a sua vita et hunc contemnunt; hic autem apud Deum habet honorem suum. Quicumque ergo contemnunt eum et non servant mandata ejus, ipsi se morti tradunt, et unusquisque eorum reus fit sanguinis sui. Tibi autem dico, ut servias mandatis his, et remedium peccatorum habebis.

## 113. (3).

1. Misi autem tibi has virgines, ut habitent tecum; vidi enim eas affabiles tibi esse. Habes ergo eas adiutrices, quo magis possis huius mandata servare; non potest enim fieri, ut sine his virginibus haec mandata serventur. Video autem

112,4 *hunc contemnunt-tradunt* L<sub>2</sub> : lacunosus turbatusque videtur L<sub>1</sub> « *adversus illum, nec mandata ejus secuntur, morti se tradunt* » post *secuntur* solus Sangallensis inserit *sed adversus illum* em Hg in *adversantur illum*

1. C'est le Christ qui parle : le Seigneur, c'est donc Dieu.

## 112. (2).

1. Je lui dis : « Demandez au Pasteur lui-même, Seigneur, si, depuis qu'il est chez moi, j'ai commis quelque faute qui l'aurait offensé. 2. — Et moi, reprit l'ange, je sais bien que tu n'as pas commis de faute et que tu n'en commettras pas. Mais je te dis cela pour que tu persévères. Le Pasteur a bonne impression de toi, il me l'a dit. Toi, tu feras connaître mes paroles aux autres, pour qu'eux aussi, qui ont fait ou feront pénitence, aient les mêmes sentiments que toi ; ainsi le Pasteur me parlera d'eux en bons termes et moi, au Seigneur <sup>1</sup>. 3. — Pour ma part, Seigneur, dis-je, je proclame à tout homme les merveilles du Seigneur et j'espère que tous ceux qui ont péché auparavant, en entendant mes paroles, feront spontanément pénitence pour recouvrer la vie. 4. — Persévère, dit-il, dans cette mission, conduis-la à bon terme. Tous ceux qui appliquent les préceptes du Pasteur obtiendront la vie et lui-même, une grande gloire auprès du Seigneur. Tous ceux par contre qui n'observent pas ses préceptes, tournent le dos à leur propre vie et méprisent le Pasteur ; lui, n'en a pas moins d'honneur auprès de Dieu. Tous ceux donc qui le méprisent et n'observent pas ses commandements se livrent eux-mêmes à la mort et chacun d'eux est comptable de son propre sang. Je te le dis (encore) : mets-toi au service de ses préceptes et tu posséderas le remède pour tes péchés.

## 113. (3).

« 1. Je t'ai envoyé ces vierges pour qu'elles habitent avec toi ; j'ai en effet constaté qu'elles sont affables à ton égard. Tu as en elles des aides, de façon à pouvoir mieux observer les préceptes du Pasteur. Il ne se peut pas en effet que, sans ces vierges, on puisse observer les préceptes.

eas libenter esse tecum; sed ego praecipiam eis, ut omnino a domo tua non discedant. 2. Tu tantum communda domum tuam; in munda enim domo libenter habitabunt; mundae enim sunt atque castae et industriae et omnes habentes gratiam apud dominum. Igitur si habuerint domum tuam puram, tecum permanebunt. Sin autem pusillum aliquid iniquationis acciderit, protinus a domo tua recedent; hae enim virgines nullam omnino diligunt iniquationem. 3. Dico ei: Spero me, domine, placiturum eis, ita ut in domo mea libenter habitent semper. Καὶ ὡσπερ οὗτος, ὃ παρέδωκάς με, οὐ μέμφεται με, οὐδὲ αὐταὶ μέμφονται με. 4. Λέγει τῷ ποιμένι· Οἶδα, ὅτι ὁ δοῦλος τοῦ θεοῦ θέλει ζῆν καὶ τηρήσει τὰς ἐντολάς ταύτας καὶ τὰς παρθένους ἐν καθαρότητι καταστήσει. 5. Ταῦτα εἰπὼν τῷ ποιμένι πάλιν παρέδωκέν με καὶ τὰς παρθένους καλέσας.... λέγει αὐταῖς· Quoniam video vos libenter in domo huius habitare, commendo eum vobis et domum eius, ut a domo eius non recedatis omnino. Illae vero haec verba libenter audierunt.

## 114. (4).

1. Ait deinde mihi: Viriliter in ministerio hoc conversare, omni homini indica magnalia domini, et habebis gratiam in hoc ministerio. Quicumque ergo in his mandatis ambulaverit, vivet et felix erit in vita sua; quicumque vero neglexerit, non vivet et erit infelix in vita sua. 2. Dic omnibus, ut non cessent, quicumque recte facere possunt; bona opera exercere utile est illis. Dico autem, omnem hominem de incommodis eripi oportere. Et is enim, qui eget et in cotidiana vita

113,3-5 graece ex POx

113,5 καλέσας: sequitur lacuna X litterarum, cum versiones nihil praestent.

1. Hermas se fait exhorter à la fermeté: c'est peut-être qu'il sait qu'une fraction s'opposera au message qu'il prêche.

Je vois qu'elles sont volontiers avec toi; mais je leur donnerai l'ordre de ne pas du tout s'écarter de ta maison. 2. Seulement, toi, nettoie-la bien; car elles habiteront avec plaisir une maison propre; elles sont elles-mêmes pures, chastes, actives et toutes ont un grand crédit auprès du Seigneur. Si donc elles trouvent ta maison propre, elles y resteront; mais s'il s'y produit la moindre souillure, elles la quitteront sur-le-champ, car ces vierges n'aiment pas du tout la souillure. » 3. Je lui réponds: « J'espère, Seigneur, que je leur plairai, de façon qu'elles habitent toujours ma maison. Le Pasteur, à qui tu m'as confié, ne se plaint en rien de moi; de même, elles ne se plaindront pas de moi. » 4. L'ange dit au Pasteur: « Je vois, dit-il, que ce serviteur de Dieu veut vivre et qu'il gardera ces préceptes et logera ces vierges dans une maison propre. » 5. Sur ces mots, il me confia de nouveau au Pasteur, appela ces vierges et leur dit: « Puisque je vois que vous habitez volontiers la maison de cet homme, je vous le recommande, et aussi sa maison: ne la quittez jamais. » Elles, de leur côté, eurent plaisir à entendre ces mots.

## 114. (4).

1. Il me dit ensuite: « Aie dans tes fonctions une énergie virile<sup>1</sup>, révèle à tout le monde les merveilles du Seigneur et tu auras de grands mérites par ce ministère. Quiconque marchera selon ces préceptes, vivra et sera heureux dans sa vie<sup>2</sup>; quiconque les aura négligés ne vivra pas et son existence (ici-bas) sera malheureuse. 2. A tous ceux qui peuvent faire le bien, dis de ne pas cesser de le faire; accomplir de bonnes œuvres leur est utile. Je dis qu'il convient d'arracher tout homme à la misère. Celui qui par l'indigence est, dans sa vie quoti-

2. « Vivra » a un sens eschatologique; « vie » a le sens de « vie d'ici-bas »; de même dans la suite.

patitur incommoda, in magno tormento est ac necessitate. 3. Qui igitur huiusmodi animam eripit de necessitate, magnum gaudium sibi acquirit. Is enim, qui huiusmodi vexatur incommodo, pari tormento cruciatur atque torquet se qui in vincula est. Multi enim propter huiusmodi calamitates, cum eas sufferre non possunt, mortem sibi adducunt. Qui novit igitur calamitatem huiusmodi hominis et non eripit eum, magnum peccatum admittit et reus fit sanguinis eius. 4. Facite igitur opera bona, quicumque accepistis a domino, ne, dum tardatis facere, consummetur structura turris. Propter vos enim intermissum est opus aedificationis eius. Nisi festinetis igitur facere recte, consummabitur turris, et excludemini. 5. Postquam vero locutus est mecum, surrexit de lecto et apprehenso pastore et virginibus abiit, dicens autem mihi, remissurum se pastorem illum et virgines in domum meam.

114,5 *domum meam* L<sub>1</sub> : addit *ἐμὴν* L<sub>2</sub> *in saecula saeculorum*. Amen. E (in quo nonnulla de auctore Paulo sequuntur)

dienne, en butte aux difficultés, endure un grand tourment et une grande épreuve. 3. Celui donc qui arrache à la nécessité l'âme d'un tel homme, se crée une grande joie : car quelqu'un qui est tenaillé par des misères de ce genre souffre le même supplice et les mêmes tortures que celui qui est dans les fers. Et beaucoup, quand ils ne peuvent plus supporter ces souffrances, se donnent la mort. Celui donc qui, connaissant la misère d'un tel homme, ne l'en retire pas, commet un grand péché et devient comptable de son sang. 4. Faites donc de bonnes œuvres, vous tous qui avez reçu (ces préceptes) du Seigneur, de peur que la construction de la tour ne s'achève pendant que vous tardez à les faire. C'est pour vous en effet qu'ont été interrompus les travaux <sup>1</sup>. Si donc vous ne vous hâtez pas de bien agir, la tour sera achevée et vous en serez exclus. » 5. Quand il eut fini de me parler, l'ange se leva du lit et prenant avec lui le Pasteur et les vierges, il se retira, mais il me dit qu'il renverrait chez moi ce Pasteur et les vierges.

1. Cf. 91, 2 et *Introd.*, p. 27.

## TABLE DE CONCORDANCE

Vis.	I	1 =	PASTEUR	1	MAND. VI	1 =	PASTEUR	35
—	—	2 =	—	2	—	2 =	—	36
—	—	3 =	—	3	—	VII	=	37
—	—	4 =	—	4	—	VIII	=	38
Vis.	II	1 =	—	5	—	IX	=	39
—	—	2 =	—	6	—	X	1 =	40
—	—	3 =	—	7	—	—	2 =	41
—	—	4 =	—	8	—	—	3 =	42
Vis.	III	1 =	—	9	—	XI	=	43
—	—	2 =	—	10	—	XII	1 =	44
—	—	3 =	—	11	—	—	2 =	45
—	—	4 =	—	12	—	—	3 =	46
—	—	5 =	—	13	—	—	4 =	47
—	—	6 =	—	14	—	—	5 =	48
—	—	7 =	—	15	—	—	6 =	49
—	—	8 =	—	16	SIM.	I	=	50
—	—	9 =	—	17	—	II	=	51
—	—	10 =	—	18	—	III	=	52
—	—	11 =	—	19	—	IV	=	53
—	—	12 =	—	20	SIM.	V	1 =	54
—	—	13 =	—	21	—	—	2 =	55
Vis.	IV	1 =	—	22	—	—	3 =	56
—	—	2 =	—	23	—	—	4 =	57
—	—	3 =	—	24	—	—	5 =	58
Vis.	V	=	—	25	—	—	6 =	59
MAND.	I	=	—	26	—	—	7 =	60
—	II	=	—	27	SIM.	VI	1 =	61
—	III	=	—	28	—	—	2 =	62
—	IV	1 =	—	29	—	—	3 =	63
—	—	2 =	—	30	—	—	4 =	64
—	—	3 =	—	31	—	—	5 =	65
—	—	4 =	—	32	—	VII	=	66
MAND.	V	1 =	—	33	—	VIII	1 =	67
—	—	2 =	—	34	—	—	2 =	68

SIM.	VIII	3 =	PASTEUR	69	SIM.	IX	15 =	PASTEUR	92
—	—	4 =	—	70	—	—	16 =	—	93
—	—	5 =	—	71	—	—	17 =	—	94
—	—	6 =	—	72	—	—	18 =	—	95
—	—	7 =	—	73	—	—	19 =	—	96
—	—	8 =	—	74	—	—	20 =	—	97
—	—	9 =	—	75	—	—	21 =	—	98
—	—	10 =	—	76	—	—	22 =	—	99
—	—	11 =	—	77	—	—	23 =	—	100
SIM.	IX	1 =	—	78	—	—	24 =	—	101
—	—	2 =	—	79	—	—	25 =	—	102
—	—	3 =	—	80	—	—	26 =	—	103
—	—	4 =	—	81	—	—	27 =	—	104
—	—	5 =	—	82	—	—	28 =	—	105
—	—	6 =	—	83	—	—	29 =	—	106
—	—	7 =	—	84	—	—	30 =	—	107
—	—	8 =	—	85	—	—	31 =	—	108
—	—	9 =	—	86	—	—	32 =	—	109
—	—	10 =	—	87	—	—	33 =	—	110
—	—	11 =	—	88	SIM.	X	1 =	—	111
—	—	12 =	—	89	—	—	2 =	—	112
—	—	13 =	—	90	—	—	3 =	—	113
—	—	14 =	—	91	—	—	4 =	—	114

## INDEX DES MOTS

On trouvera ici un *Index* beaucoup plus développé que celui de l'édition Lelong : nous avons tâché d'y mettre tous les mots et de citer tous leurs emplois qui paraissaient utiles à l'étude soit du texte grec d'Hermas, soit de l'histoire des idées religieuses.

Nous remercions le P. J. Paramelle, s. j., pour la grande part qu'il a prise à ce travail.

N. B. — 1° Si l'*Index* ne contient pas tous les mots grecs du *Pasteur* et si, pour chaque mot grec, la liste des emplois n'est pas exhaustive, c'est qu'il a paru inutile de répéter ici ce qu'on peut facilement trouver dans E. G. Goodspeed, *Index Patristicus*, en le corrigeant d'après le *Supplément* de Miss Whittaker dans son édition des GCS, et d'après notre liste de variantes, ci-dessous p. 401.

2° L'initiale en lettre majuscule d'un nom de vertu (ou de vice) précède les références des passages où cette vertu (ou ce vice) est personnifiée.

ἀγαθοποιεῖν 13 4, 17 5, 95 1.2.

ἀγαθοποιήσις 38 10, 56 4.

ἀγαλλιᾶσθαι 33 2, 34 3, 50 6, 67 18, 95 4, 101 2; cf. εὐφραίνεσθαι.

ἀγαπήν 1 1, 28 1, 34 8, 88 3, 89 5.

ἀγάπη 38 9, 94 4, 95 4; Ἄ. 16 5.7, 92 2.

ἄγγελος sans art. 78 2.

οἱ ἄ. 13 4; — οἱ δίκαιοι 63 2; μετὰ τῶν ἄ. v. πάροδος, τόπος.

ὁ ἄ. ὁ (μέγας καὶ) ἔνδοξος (ὁ ἔνδ. ἄ.) 57 4, 66 1-3, cf. 5, 69 3, 70 1, 78 3; v. ἀνὴρ, Μιχαήλ, νεανίσκος.

Le Pasteur.

οἱ ἄ. οἱ ἔνδοξοι (οἱ ἔνδ. ἄ.)

59 3.4.7, cf. 59 2, 89 6.8.

ὁ σεμνότατος ἄ. 25 2, 33 7.

(οἱ) ἄγιοι ἄ. (τοῦ θεοῦ, τοῦ κυρίου) 6 7, 12 1.2, 58 3.

ὁ ἄ. τῆς δικαιοσύνης, τῆς ποιηρίας (ἀμφοτέροι, δύο ἄ.) 36 1-10; — τοῦ πνεύματος τοῦ προφητικοῦ 43 9.

— τῆς μετανοίας 25 7, 47 7, 49 1, 78 1, 91 3, 100 5, 101 4; v. ποιμήν.

— τῆς τιμωρίας 63 2, 66 2; — ὁ τιμωρητής 66 6; cf. 66 1.2; v. ποιμήν.

— τρυφῆς καὶ ἀπάτης 62 1, cf. 2; v. ποιμήν.



ἀγίασμα 10 1.  
 ἄγιος qualifie seulement ἄγγε-  
 λος, ἐκκλησία, ὄνομα, πνεῦμα,  
 v. ces mots.  
 οἱ ἄ. 1 9, 3 2, 6 4. 5, 11 3,  
 14 2, 16 8. 9. 11, 24 6, 74 1;  
 v. κολλᾶσθαι.  
 ἀγνεία 29 1, 31 2, 32 3, 36 3,  
 93 7; 'Α. 92 2; v. σεμνότης.  
 ἀγνόημα : τὰ πρότερα ἄ. 60 3.  
 ἄγνωστα 29 5; ἄ. πρότερα 60 3;  
 v. ἁμαρτία.  
 ἀγνός 16 7.  
 ἀγνότης 15 3, 32 4.  
 ἀγνώς 13 1, 59 6, 102 2, 103 2,  
 104 2; v. σεμνός.  
 ἄγριος 44 2, 47 6, 62 5, 86 5,  
 103 4.  
 ἀγριότης 44 2.  
 ἀγριοῦσθαι 103 4.  
 ἀγρός 5 4, 9 2-4, 22 2, 50 1. 4,  
 5. 8. 9, 51 1, 55 2. 5, 57 1,  
 58 1. 2, 61 5.  
 ἄδειν 88 5.  
 ἀδελφί 1 1. 7, 6 3, 7 1, 40 1. 2.  
 ἀδελφός 8 1, 9 1. 4, 11 1, 18 3,  
 23 1. 5. 8, 27 2, 88 3.  
 ἀδελφότης 38 10.  
 ἀδιδλείπτος 51 6. 8.  
 ἀδιαλείπτως 57 3, 88 7, 104 2.  
 ἄδικος 35 1. 2.  
 ἀδιστακτικώς 39 2. 4. 6, 51 7, 57  
 4, 76 3, 101 2, 106 2.  
 ἀδρανής 43 19.  
 ἀδύνατος (actif) 43 19, (passif)  
 43 19, 103 6.  
 αἰγιος 25 1, 62 5.  
 αἰσχυντηρός 36 3.  
 αἰτεῖν 18 6. 7, -εῖσθαι 11 2,  
 18 7. 9, 21 4, 39 passim, 48  
 1, 53 6, 56 9, 57 3-5, 63 6.  
 αἴτημα 39 passim, 53 6.  
 αἰτία 85 3.  
 αἰτιᾶσθαι 39 8, 63 5.

αἰτῆσθαι 97 2.  
 αἰχμαλωτισμός 1 8.  
 αἰών : ἕως αἰῶνος 7 3, 101 4;  
 εἰς τὸν α. 95 2.  
 ὁ α. οὗτος 1 8, 14 5. 6, 39  
 4, 40 4, 43 8, 44 2, 49 5, 52  
 1. 2. 3, 56 6, 61 4, 62 3, 63  
 3, 66 2, 77 3.  
 — ὁ (ἐπ)ερχόμενος 24 5, 53  
 2. 8, cf. 3. 4.  
 ἀκακία 2 4, 7 2, 17 1, 106 3;  
 'Α. 16 5. 7, 92 2; v. ἀπλότης.  
 ἄκακος 27 1. 7, 101 2, 107 2. 3.  
 ἀκαταστασία 63 4.  
 ἀκαταστατεῖν 34 7, 63 5.  
 ἀκατάστατος 27 3.  
 ἀκηδία 19 3.  
 Ἄκρασία 92 3.  
 ἀλαζονεία 36 5, 38 5.  
 ἀλήθεια 11 5, 12 3, 14 2, 15 3,  
 28 1. 4. 5, 38 9, 40 4-6, 43  
 4, 46 1, 62 1. 4, 75 1, 96 2,  
 102 2; 'Α. 92 2.  
 ἀληθής 12 3, 28 1. 3. 4, 43 3.  
 ἀληθινός 15 1, 28 1. 5.  
 ἀληθώς 28 4.  
 ἀλλοιοῦσθαι 25 4, 47 1, 71 1.  
 ἀλλότριος 29 1, 45 1, 50 3. 11.  
 ἁμαρτάνειν 1 6. 7, 2 3, 6 4, 13  
 5, 29 1. 2. 4. 5. 8. 11, 30 2,  
 31 2. 6, 38 10, 39 1, 53 4. 5,  
 72 5, 91 3, 96 3.  
 ἁμάρτημα : τὰ πρότερα ἄ. 49 2,  
 100 5; τὰ ἄ. 1 9, 10 2.  
 ἁμάρτησις 6 5.  
 ἁμαρτία : ἡ πρότερα ἄ. (αἱ ἄ. αἱ  
 πρότερον, — πρότεροι) 5 2, 7  
 1, 31 1. 3, 61 4, 77 3; cf. 6  
 4, 29 11; v. ἄγνωστα, ἀγνόημα,  
 παράπτωμα, πρᾶξις.  
 ἁμαρτωλός 30 2. 3, 52 2. 3, 53  
 2. 4, 72 6.  
 ἀμέλεια 40 5, 103 4.  
 ἀμελής 68 7, 84 6.

ἀμέμπτος 23 5, 59 7.  
 ἀμέριμος 34 3.  
 ἀμίαντος 27 7, 59 7, 60 1.  
 ἀμνηστικός 39 3.  
 ἄμπελος 51 1-4. 8, 55 5, 58 2,  
 103 4.  
 ἀμπελών 40 5, 55 2-5. 7, 57 1,  
 58 3, 59 2.  
 ἄμωμος 23 5.  
 ἀναδαίνειν 51 3, 79 1, 80 3; ἄ.  
 ἐπὶ τὴν καρδίαν 1 8, 2 4, 15  
 2. 6, 29 1-3, 30 2, 36 3-8,  
 46 5, 54 5, 60 2, 63 5. 6,  
 105 4, 106 1, — ἐν τῇ κ. 54 5.  
 ἀναγινώσκειν 3 3, 4 1, 5 3, 8 3,  
 25 5.  
 ἀνάγνωσις 4 2.  
 ἀναγράφειν 2 1.  
 ἀναιδεύεσθαι 15 5.  
 ἀναιδής 11 2, 43 12.  
 ἀνακαινίζειν τὸ πνεῦμα 72 3, 91 3.  
 ἀνακαινώσις 16 9.  
 ἀναλαμβάνειν 1 5, 91 2, 93 3.  
 ἀνανεοῦν 19 3, 20 2. 3, 21 2, 91  
 3; v. ζωή, πνεῦμα, ἐλπίς.  
 ἀνανέωσις 21 2, 62 4.  
 ἀνάξις 63 4.  
 ἀναπαύειν 82 1. 2. 4.  
 ἀνάπαυσις 62 7.  
 ἀνδρίζεσθαι 4 3, 16 4, 20 2.  
 ἀνέχειν 30 1, 32 1.  
 ἀνὴρ : opp. ἡ γυνή 29 4-10; cf.  
 3, 34 2, 36 7. 8, 45 1; ἄ. δίκ-  
 καιος, δέψυχος, etc. 1 8, 39 6,  
 42 1. 2; ἄ. δίκαιοι 92 4; ἄν-  
 δρες 80 1. 2. 4, 81 1. 5. 6. 8,  
 83 1, v. πλήθος.  
 ἄ. Ἰνδοξος, ὕψηλος, etc. 25  
 1, 83 1. 3, 84 1, 89 7. 8; v.  
 ἄγγελος, ποιμήν, κύριος τοῦ πυρ-  
 γαῦ, νεανίσκος; εἰς ἄνδρες 80  
 1. 3. 4, 81 4. 7, 82 1, 83 2,  
 89 7. 8; v. ἄγγελοι, νεανίσκοι.  
 ἀνιάτος 34 4.

ἀνοδία 1 3, 10 9, 15 1, 35 3.  
 ἀνομεῖν 3 1.  
 ἀνόμημα 3 1.  
 ἀνομία 6 2, 14 1. 4, 29 3, 38 3,  
 42 2, 58 3, 66 2, 76 3.  
 ἄνομος 96 1.  
 ἀνονειδίστως 101 2.  
 ἀντιπαλαίειν 48 2.  
 ἀνογή 63 1, 82 1, 91 2.  
 ἀνωθεν 39 11, 43 5. 8. 20. 21.  
 ἄξιος 5 2, 11 4, 12 3, 22 3, 30  
 1, 63 3, 66 5, 68 5, 105 5.  
 ἀξιούν 22 3.  
 ἀόρατος 3 4, 11 5.  
 ἀπαρνεῖσθαι 6 7. 8, 8 2, 14 5,  
 50 5, 69 7, 74 2. 4, 103 3. 5,  
 6, 105 4. 7. 8.  
 ἀπαρτίζειν 58 2.  
 ἀπατᾶν 43 13, 62 1, 64 1. 4, 65  
 3 ss, 90 9.  
 ἀπάτη 38 5, 43 12, 62 1. 2. 4,  
 63 3, 64 4, 65 1. 3. 4. 6; 'Α. 92  
 3.  
 Ἄπειθεια 92 3.  
 ἀπέχειν 21 4; -εσθαι 2 4. 6 3,  
 16 4, 27 3, 28 5, 29 3. 9, 33  
 7, 34 8, 37 3, 39 12, 43 4,  
 8. 21, 44 3, 45 1, 53 5.  
 Ἄπιστία 92 3.  
 ἀπλότης 2 4, 7 2, 9 9, 16 5. 7,  
 17 1, 27 1. 7, 101 3; 'Α. 92  
 2; v. ἀκακία.  
 ἀπλοῦς 101 2.  
 ἀπλῶς 27 4. 6.  
 ἀπογινώσκειν τὴν ζωὴν 1 9, 49 2,  
 103 4.  
 ἀπογνωρίζεσθαι τὴν ζωὴν 6 8.  
 ἀποθημεῖν 55 2.  
 ἀποθημία 55 2, 58 3.  
 ἀποδύεσθαι 90 8.  
 ἀποκαλύπτειν 6 1. 4, 8 1, 11 2-4,  
 12 3, 16 10, 18 2, 20 2, 21 4.  
 ἀποκαλύψις 9 2, 11 2, 18 6-9,  
 20 2, 21 4, 22 3, 25 titre.

ἀπόκενος 34 1, 48 2.  
 ἀποκόπτειν 86 2.  
 ἀποκρύπτειν 88 9.  
 ἀπολλύναι (-ύειν) (le vin perd de sa douceur 33 5, cf. 48 3, est perdu 33 5); ce monde est détruit 24 3.  
 Perdre les âmes 27 1, 43 1, cf. 103 7; les âmes sont perdues 62 1.2 (v. ἀποφέρεισθαι, διάνοια, ζωή, ψυχή).  
 Perdre sa vie 72 6, 73 5, 74 2.3.5, cf. 103 3, l'espérance 33 7, sa récompense 59 7 (v. ἐλπίς, ζωή, μισθός, ψυχή).  
 δυνάμενος ἀπολέσαι ἢ σώσαι 49 3, 100 4.  
 ἀπολύειν 29 6.7, 68 1.4.5, 69 5, 71 2.  
 ἀποπλανᾶσθαι 34 1, 40 5, 63 3, 97 2.  
 ἀποσπᾶσθαι 62 3.  
 ἀποστάτης 4 2, 72 4, 96 1.  
 ἀποστερεῖσθαι 17 9.  
 ἀποστέρησις 38 5.  
 ἀποστερητής 28 2, 65 5.  
 ἀπόστολοι 13 1, 92 4, 93 5, 94 1, 102 2.  
 ἀποτάσσεσθαι 36 9.  
 ἀποτυφλοῦσθαι 34 7.  
 ἀποτίθεσθαι (ἀπέθοντο) 71 1.  
 ἀποφέρειν : πνεῦμά με — 1 3, 5 1; γυναῖκες — τὴν ζωὴν 98 4, v. θανατοῦν.  
 ἀπροσκόπως 35 4.  
 ἀργός 57 3.4.  
 ἀρέσκειν 4 2, 35 5, 59 6.  
 ἀρετή : πᾶσα ἂ. δικαιοσύνης 26 2, 61 4, 76 3; πᾶσα ἂ. ἔνδοξος 36 3; δικαιοσύνη καὶ ἂ. 46 1.  
 ἀριθμός 56 2, 101 4, v. ἐγγράφειν.  
 Ἄρκαδία 78 4.

ἀρμογή 10 6, 13 1.2, 86 7.  
 ἀρμύζειν 10 6.8, 14 5, 15 5.6, 81 2.3, 84 2.4, 85 4-6, 86 3.4.6, 92 4.  
 ἀρνεῖσθαι 6 7.8, 7 4, 8 2, 69 7, 70 4, 74 4, 103 3.5.6, 105 4.7.8.  
 ἄρνησις 74 4, 105 7.  
 ἀρχήν (adv.) 51 5.  
 ἀσέλγεια 6 2, 15 2, 47 6; Ἄ. 92 3.  
 ἀσελγής 47 6.  
 ἀσθένεια 17 3, 19 4, 20 2, 31 4, 63 4.  
 ἀσθενής 19 4, 65 4-6.  
 ἄσπιλος 24 5, 59 7.  
 ἀσύμφορος : — ὃν ἔστι (τῷ ἀνθρώπῳ) 31 6, 33 4, 50 5.10; ἀσύμφορα τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ 34 2, 36 6, cf. 50 10.  
 ἀσύνετος 14 5, 16 9, 18 9, 39 9, 40 2.3, 47 2, 89 1, 91 4, 99 4; v. ἄφρων, μωρός.  
 ἀσυνκράσια 17 4.  
 αὐθάδεια 99 2.3.  
 αὐθάδης 57 2, 58 1, 99 1.  
 αὐθέντης τοῦ πύργου 82 6; v. κύριος, δεσπότης.  
 αὐτάρχεια 36 3, 50 6.  
 ἄφες 67 4.  
 ἄφεις 31 1-3, 32 4.  
 ἀφιστάναί 7 2, 14 1, 15 2, 33 3, 34 7, 36 6.7, 41 5, 61 4, 66 2.7, 72 4, 74 2.5, 75 1.3, 76 3, 99 2; v. ἀποστάτης.  
 ἀφορμή 29 11, 31 3.  
 ἀφρόνως 25 4.  
 ἀφροσύνη 34 4, 65 2.3, 99 2.3; Ἄ. 92 3.  
 ἄφρων 30 1, 34 2.4, 36 4, 43 4, 47 2, 50 4, 64 3, 65 2, 91 4, 99 2; v. ἀσύνετος, μωρός.  
 ἀφυπνοῦν 1 3.  
 ἀχρειοῦσθαι 69 4.

ἄχρηστος 14 2.7, 33 6, 103 4.  
 ἀχώρητος 26 1, 91 5.  
 βαπτίζειν 15 3.  
 βασανίζειν 15 6, 30 2, 63 1, 64 1.2.4, 65 3.4.6, 66 4, 86 3.  
 βάσανος 15 6, 63 4, 64 3.4, 65 1.3.7.  
 βασιλεία τοῦ θεοῦ 89 3.4.5.8, 90 2, 92 2.3, 93 2-4, 97 2.3, 106 2; v. θεός, εἰσερχεσθαι.  
 βασιλεύς : ὁ β. ὁ μέγας 17 8.  
 βεβηλοῦν 72 2.  
 βιβλαρίδιον 5 3, 8 3.  
 βιβλίδιον 5 3.4, 8 1.  
 βιβλίον 2 2, 8 2.  
 βιβλος : αἱ β. 3 2, 51 9, v. ἐγγράφειν.  
 βιωτικός : — τὰ πράγματα 19 3, 34 2, (πράξεις) 3 1, cf. 63 4.  
 βλαβερός 17 4, 35 3, 65 5-7.  
 βλάπτειν 18 7.  
 βλαπτῶν 53 1.2.  
 βλασφημεῖν 6 2, 62 3.4, 72 4, 74 2, 96 3.  
 βλασφημία 38 3.  
 βλάσφημοι 90 3, 95 3, 96 1.3.  
 βληχρός 51 5, 57 3.  
 βοτάναί 40 5, 55 3-5, 57 1, 78 5-8, 98 1, 99 1, 100 1, 101 1, 103 4.  
 βουλή 2 4, 3 4, 63 5, 105 4.5.8.  
 βρέφος 106 1.3.  
 βυθός 10 5.6, 13 2, 80 3.5, 81 3.4, 82 3, 92 4, 93 1.5, 94 3.  
 γαμῖν 29 6.8, 32 1.2.  
 γελᾶν 1 8, 2 3.  
 γλυκός 33 5.6, 47 5.  
 γλυκύτης 33 5.  
 γνωρίζειν 5 2, 6 3.4, 8 2, 24 1, 38 2, 44 3, 51 5, 69 1.  
 γυνῆσις 6 1.

γνωστός 57 3, 58 1.  
 γονεῖς 3 1, 6 2.  
 γράμμα 5 4.  
 Γραπτή 8 3.  
 γράφειν 6 1, 7 4, 8 3, 25 5.6.8, 51 9, 56 7, 78 1.  
 γραφή 6 1.  
 γυνή 1 1.4.7; (épouse) 1 2, 29 4-8.10; (opp. à ἀνήρ) 29 10, 32 1, 34 2, 36 7.8; γ. ἄλλοτρία 29 1, 45 1; cf. 36 5.  
 (L'Église) 2 2.3; ἐπὶ γυναῖκες 16 2; γ. (δώδεκα) 86 5, 90 8.9, 92 1.3, 97 4, 98 4, 99 4, 103 6.8.  
 γυνία 43 13, 79 3, 81 1, 92 1.  
 δαιμόνιον 27 3, 97 3, 100 5.  
 δέησις 18 7.  
 δειλαίνεσθαι 78 3.  
 δειλία 98 3.  
 δεινός 40 2, 63 3.  
 δεινός 3 1, 44 2.  
 δειπνεῖν τὰ βήματα τοῦ κυρίου 88 8.  
 δεῖπνον 55 9.  
 δεῖσθαι 9 2, 57 1.  
 δεκτός 51 7, 54 3.5, 56 8.  
 δένδρον 51 2, 52 1.3, 53 2-4, 67 3.4, 68 7.9, 69 1.2.8, 72 1, 78 9.10, 104 1, 105 1.3.  
 δεξιός 9 9, 10 1.2.4, 79 2.4, 83 2, 89 8.  
 δεσμοτήριον 105 7.  
 δεσπόζειν 12 1.  
 δεσπότης 6 4.5, 11 5, 33 5, 50 6.9, 55 2.5.6.8-11, 57 1, 58 3, 82 7, 84 6, 86 4, 103 4, 108 6; v. ἄφρων, ἄμπελος, αὐθέντης, κύριος, οἰκοδεσπότης, ποιμνίον, πύργος.  
 δηλαυγῆς : — ἕστερον 65 1.  
 διάβολος 31 4.6, 33 3, 37 2.3,

39 9.11, 43 3.17, 45 2, 47 6.7, 48 1.2.4, 49 1.2.4, 62 6.  
 διακομῆναι 13 1, 27 6, 51 10, 70 1, 2, 103 2.  
 διακονία 27 6, 46 3, 50 9, 51 7, 103 2, 104 2.  
 διάκονος 13 1, 92 4, 103 2.  
 διαλογίζεσθαι 1 2, 9 9, 12 3, 39 2, 79 6.  
 διάνοια 19 3, 34 7, 40 5, 41 1, 53 7.  
 διαφθεῖρειν 7 3, 17 3, 23 3, 53 7, 78 9, 103 1.7.  
 διδάσκαλος 13 1, 31 1, 92 4, 93 5, 96 2, 102 2; v. διδάσκειν 13 1.  
 διδασχὴ 36 7, 72 5.  
 διδόναι : εἰδίδει 62 7, 69 3.  
 δίκαιος : δ. ἀνὴρ 1 8, 29 3, κριτῆς 63 6; (οἱ) δίκαιοι (ἄνδρες) 4 2, 6 5, 43 3.13-15, 75 1, 92 4, 94 5 (v. κολλᾶσθαι); opp. ἁμαρτωλοῖς 52 2.3, 53 2.3, cf. 69 8; δ. ἄγγελος 63 2.  
 τό δίκαιον 35 1.2, plur. 1 8; δ. ἔργον 36 3, 51 9, πνεῦμα 34 7, βῆμα 15 6, λόγος 3 2, παιδεία 7 1.  
 δικαιοσύνη 6 6, 9 6, 34 1, 40 5, 96 2; v. ἄγγελος, ἀρετή, ἐργάζεσθαι; ἡ ἐπιθυμία τῆς δ. 45 4.5.  
 δικαιούσθαι 17 1, 29 1, 33 7, 60 1.  
 δικαίωμα 49 4.  
 δικαίως 50 4, 63 6.  
 δική : τίθειν δικήν 27 5, 96 3.  
 διπλοῦς 35 1, 38 1, 51 8.  
 διαταγμός 105 4.  
 διατάζειν 27 4, 39 5, 57 3, 105 9.  
 διχοστασία 17 9, 27 3, 73 5, 76 2.  
 διχοστατεῖν 73 2, 74 5.  
 διχοστατής 73 6.  
 διψοχεῖν 6 7, 10 2, 11 4, 22 4.

7, 23 4, 39 1.6-8, 61 2, 74 3.5, 75 4, 76 2, 77 3.  
 διψοχία 6 4, 15 1, 18 9, 19 2, 39 1.6.7.9-12, 40 1, 41 2.4.  
 δίψυχος 12 3, 23 6, 34 1, 39 5, 6, 41 2, 43 1.2.4.13, 47 2, 50 3, 73 1.2, 95 3, 98 1-3.  
 δόξα 1 8, 3 2-4, 6 5.6, 9 5, 10 1, 11 1, 32 2, 47 2, 56 3, 73 4.6.  
 δοξάζειν 1 3, 5 2, 12 2.3, 22 3.4, 61 1, 63 6, 72 3, 95 5, 105 5.  
 δουλεία 59 7.  
 δουλεύειν : τῷ θεῷ 38 6, 53 2, 65 2; — τῷ κυρίῳ 23 5, 49 2, 50 7, 53 5-7, 54 5, 63 6, 72 2; — τῷ πνεύματι 59 5.7; vertus, bon désir, etc. 16 8, 38 8, 39 12, 45 5, 46 1.  
 δούλος : en général 105 4-8; dans la Parabole de Sim V, 55 et 57-59 *passim*.  
 — δ. τοῦ θεοῦ 2 4, 28 4, 29 8, 31 4, 34 1.2, 36 4.6, 38 4-6.10, 39 9, 40 2, 43 1, 44 3, 45 1.2, 48 2.4, 50 1.10, 51 2.4, 57 3, 58 3, 62 1, 65 6.7, 72 5, 76 3, 90 7, 92 3, 96 3, 97 2, 101 2, 103 3, 104 2, 113 4; θεοῦ δ. 29 2; (ὁ κύριος) τοῖς δούλοις αὐτοῦ 22 3; v. κολλᾶσθαι, ἀσύμφωτος.  
 δύναμις : θεός τῶν δ. 3 4; ἡ ἀράτος δ. 3 4, 11 5; δ. τοῦ κυρίου 23 3; δ. τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ 90 2, 93 5; plur. 90 2; ἡ δ. ἡ ἐνδοξος 37 2.  
 — ἡ δ. τῶν λίθων 12 3; — τῶν ἀρετῶν 35 1, cf. 16 6 et plur. 7; — τῶν ἀγαθῶν 38 8; — τῶν ὀρέων 95 5; τῆς βασιλείου (τρυφῆς καὶ ἀπάτης) 64 3, cf. 4 (v. ἡμέρα); ἔχειν δ. τοῦ κατακυριεύσαι 49 2.

— ἡ δ. (τοῦ ποιμένου) 34 1;  
 — ἡ ἀνωθεν ἐρχομένη 43 20;  
 — πνεύματος θεοῦ (τοῦ θ. πν.) 43 2.5; cf. 10.  
 — ἡ δ. τῶν παρθένων : πορεύεσθαι ἐν τῇ — 91 1; ἐνδύειν τὴν — 90 4; (ἀνα)λαμβάνειν τὴν — 90 7, 91 2; ἀποδύειν τὴν — 90 8; ἡ δ. τῶν γυναικῶν : λαμβάνειν τὴν — 90 7, ἔχειν τὴν — 103 8.  
 — ἔχειν (μεγάλην) δ. (δ. μ.) : μακροθυμία 34 3; πίστις 39 11.12; ἐντευξίς 42 2, 51 5; τὰ ἀνωθεν πίπτοντα 43 21; πνεῦμα 43 17; cf. (δ. τῆς θεότητος) 5; (avec négation) : πνεῦμα 19 2, 43 6.11; ἐντευξίς 51 5, θεμέλια 98 2; δ. ἐν διαβόλῳ οὐκ ἔστιν 37 2, 47 6; — ἐν πνεύματι ἐπιγίγῃ καὶ κενῷ — 43 17; φοβεῖσθαι τὸν διάβ. ὡς δ. ἔχοντα 48 2; συγκόπτειν τὴν δ. τοῦ διαβ. 49 4.  
 — Δ. 92 2.  
 δυναμοῦν : ὁ τὰ πάντα κτίσας (κ. τ. π.) καὶ δυναμώσας 58 2, 66 4.  
 δυνατός 37 1, 39 10, 43 21, 50 8, 60 3, 61 1, 80 1, 81 1, 106 1.  
 δυνατός 78 3.  
 ἐγγράφειν 3 2, 38 6, 51 9, 56 2, 101 4, v. ἀριθμός, βιβλίος.  
 ἐγκράτεια 7 2, 35 1, 38 1; 'E. 16 4.7, 92 2.  
 ἐγκρατεύειν 26 2, 38 1 ss, 54 5.  
 ἐγκρατής 2 4.  
 ἐδέσματα 34 2, 55 9-11, 56 7, 58 3; — πολλά 17 3, 36 5, 38 3, 45 1.  
 ἐθελοδιδάσκαλος 99 2.  
 εἶθνος : τὰ εἰ. 4 2, 6 4.5, 29 9, 43

4, 50 10, 53 4, 75 1.3, 94 4, 105 8; εἰ. δώδεκα 94 2.  
 ἐθνικός 40 4.  
 εἰδωλολατρεῖν 43 4, 98 3.  
 εἰδωλολάτρης 43 4.  
 εἶναι : ἦν subj. 58 4, ἦτω imp. 11 4,  
 εἰρηνεύειν 14 3, 17 2.10, 20 3, 27 3.4, 73 2.  
 εἰρήνη 13 1, 14 3.  
 ἐκβολος 13 5.  
 εἰσέρχεσθαι 25 1, 55 1; τόπος τοῦ εἰσέλθῃ ὁ διάβολος 48 4, v. εἰσπορεύεσθαι; εἰσῆλθεν εἰς αὐτοὺς ἀφροσύνη 99 2.  
 ε. πρὸς τὸν κύριον; cf. 89 6, πρὸς τὸν θεόν 89 8.  
 ε. εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ θεοῦ 89 3.4.5.8, 92 2, 93 2.3.4, 97 2.3, v. εὐρίσκεισθαι, κατοικεῖν; ε. εἰς τὸν οἶκον τοῦ θ. 91 1; ε. εἰς τὴν οἰκοδομήν τοῦ πύργου 89 4, 90 4, 91 2; ε. εἰς πόλιν 89 3.4.5; εἰσελθεῖν (τὰ ἔθνη) εἰς τὸ αὐτὸ καὶ γενέσθαι ἐν σώμα 94 5.  
 εἴσοδος 89 6, v. υἱός τοῦ θεοῦ, κύριος, πόλη.  
 ἐκβολος 13 5.  
 ἐκθαμβος 9 5.  
 ἐκκλησία 72 4, 90 1; εἰ. τοῦ θεοῦ 95 2-4; προηγούμενοι (προϊστάμενοι) τῆς εἰ. 6 6, 8 3, 17 7; ἡ ἀγία εἰ. αὐτοῦ (τοῦ θεοῦ, κυρίου) 1 6, 3 4; 'E. 8 1, 11 3, 22 3, 23 2, 78 1.2.  
 ἐκλέγεσθαι 9 3, 55 2, 86 3; οἱ ἐκλεγμένοι ὑπὸ τοῦ θεοῦ 24 5.  
 ἐκλεκτός : οἱ εἰ. πάντες 8 2; (τοῦ δεσπότη) 6 5, (τοῦ κυρίου) 17 10, 23 5; τοῦ θεοῦ; cf. 3 4, 5 3, 13 1, 16 3, 24 5; v. κολλᾶσθαι.  
 ἐκπειράζειν 25 3, 31 6, 48 4.

ἐκφρικτός 3 3.  
 ἐλαφρός 43 6, 47 5; — ὅτερον  
 adv. 66 6.  
 Ἑλλάδα 7 4.  
 ἔλεος 6 3, 17 1.8, 53 2.  
 ἐλευθερία 55 7.  
 ἐλεύθερος 55 2.  
 ἐλπίζειν 48 2, 49 4, 68 9, 75 4,  
 77 2,  
 ἐλπίς : ἐ. ἐστι μετανοίας 62 4,  
 73 2, 76 2; οὐδεμία ἐ. ζωῆς  
 103 2.  
 ἐλπίδα ἔχειν : τοῦ μετανοῆσαι  
 72 5; μὴ — τοῦ ζῆν 91 3;  
 μηκέτι — τοῦ ἀνανεῶσαι 19 3;  
 οὐκ — 1 9.  
 ἀπολέσαι πᾶσαν ἐ. 33 7.  
 ἐμπλέκεσθαι 62 6.7.  
 ἐμφύρειν : ἐμπεφυρμένος ταῖς πραγ-  
 ματεῖαις (π. πολλαῖς ἐ.) 40  
 4, 74 1, 97 1.2; ἐ. τῷ αἰῶνι  
 τούτῳ 44 2.  
 ἐνδεής 9 2, 38 10; — ἴστερον  
 ἑαυτὸν ποιεῖν πάντων ἀνθρώπων  
 43 8, cf. 38, 10.  
 ἐνδιδύσκεσθαι : ἐ. τὰ πνεύματα  
 (ἅγια) 90 5.  
 ἔνδοξος : μέγας (...) καὶ ἔ. : ὄνο-  
 μα 11 5, 22 3, 23 4, 95 5,  
 ἐντολαί 46 4, cf. 61 1, φόδος  
 τοῦ κυρίου 37 4, πολυπλαγγία  
 τοῦ κ. 72 1, πράγματα 79 5,  
 πάντα 91 4, ἀνὴρ cf. 80 1, 89  
 7, ἄγγελος 69 3.  
 ἔ. παρὰ τῷ θεῷ : διακονία 27  
 6, (σό) 56 3, (τινες) 76 1, 104  
 3, 105 3; cf. 4, 106 3; ἔ. πα-  
 ρὰ τοῖς ἔθνεσιν 75 1.  
 Autres emplois, v. ἄγγε-  
 λος, ἀνὴρ, ἀρετή, βουλή, δύνα-  
 μις, παρθένος.  
 ἐνδόξως 58 4, 95 4.  
 ἐνδόειν : τὴν πίστιν 22 8, 39 7.10,  
 61 2; — πᾶσαν ἀρετὴν δικαι-

οσύνης 26 2, 61 4, τὴν ἐπιθυ-  
 μίαν (ἀγαθὴν) 44 1, 45 4;  
 — τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον 101 2;  
 τὴν ἰσχύ, τὴν σεμνότητα, etc.  
 20 2, 27 4, 34 8, 42 1, 43 4,  
 106 3; τὴν ἀφροσύνην, etc. 65  
 3, 75 1; — τὸ ἔνδυμα (τὸν  
 ἱματισμὸν, τὴν δύναμιν) τῶν  
 παρθένων (γυναικῶν) 90 2-4.  
 8; — τὰ ἱμάτια μέλανα 90 8.  
 ἔνδυμα 44 2, 90 2.7.8; v. ἱμα-  
 τισμός.  
 ἐνδυναμοῦν 61 2; — μοῦσθαι 20  
 3, 34 8, 48 1, 49 4, 57 4, 78  
 2, 90 7.  
 ἐνέργεια 16 3, 33 7, 34 1, 35 1,  
 36 2.6.  
 ἐνεργεῖν 34 1.  
 ἐνθύμησις 29 2.3, 36 7.  
 ἐντέλλεσθαι 25 5-7, 29 1, 35 1,  
 55 6.7, 56 4.8; — ἐντολάς  
 25 5, 34 8, 49 4, 55 6, 61 2,  
 66 6; — ῥήματα 6 4, 16 11,  
 72 4.  
 ἔντευξις 33 6, 42 2.3, 43 9.14,  
 51 5-7, 57 3.4.  
 ἐντολή : ἡ ἐ. τοῦ θεοῦ 56 3; αἰ —  
 37 1, 48 1, 56 3, 62 2, 106  
 2, cf. 50 7; ἡ ἐ. τοῦ κυρίου 28  
 2; αἰ — 56 2.5, 69 8, 73 6,  
 cf. 13 3, 37 1.4.5, 48 1, 50  
 7, 54 5, 56 2.5; de Dieu ou  
 du Seigneur? (plur.) 37 5,  
 58 3; 61 1; du Fils de Dieu?  
 91 5; du maître de la vigne  
 55 3, cf. 2.7.  
 : αἰ ἐ. μου (du Pasteur)  
 25 5, 32 4, 61 4, 66 6.7, 72  
 6, 73 5, 74 2, 77 3.4, 100 2;  
 ἡ ἐμὴ ἐ. 56 3.  
 : αὕτη ἡ ἐ. (μου) 26 2, 27  
 7, 28 5, 34 8, 36 10, 38 12,  
 55 2.4 (en particulier pour  
 conclure chaque Précepte);

αὐται αἰ ἐ. (μου) 30 4, 32 4,  
 38 12, 46 2.4.6, 47 3 (πᾶ-  
 σαι), 4, 5, 49 3.4, 61 1.3.4,  
 66 7, 77 3, 113 4.  
 : αἰ ἐ. τοῦ διαβόλου 47 6.  
 : ἐν τῇ πρώτῃ ἐ. 35 1; ἡ. ἐ.  
 δηλοῖ 36 10; ἐκτός τῆς ἐ., κα-  
 τὰ τὴν ἐ. 56 3.  
 : αἰ λοιπαὶ ἐ. 34 8; αἰ ἐ. αἰ  
 δωδέκα 46 2; συζητεῖν περὶ  
 τῶν ἐ. 61 1; ἐν ταῖς ἐ. περὶ  
 τινος οὐκ ἔστιν 73 6; αἰ ἐ. εἰσι  
 μεγάλα... (σκληραῖ...) 46 4,  
 47 4, cf. 5.6, 61 1-3; v. ἔνδο-  
 ξος.  
 : γράφειν τὰς ἐ. καὶ παρα-  
 δοχὰς 25 5.6, 78 1; λαλεῖν  
 τὰς ἐ. 72 6; διδόναι τὰς ἐ. 58  
 3.  
 : αἰ ἐ. ἃς σοὶ μέλλω ἐντέλλ-  
 λεσθαι 25 5, 34 8; — ἐντέ-  
 ταλμαὶ 61 2, 66 6, cf. 49 4,  
 55 7.  
 : φυλάσσειν τὴν ἐ. 26 2, 27  
 7, 38 12, 55 2.7; — τὰς ἐ. 30  
 4, 32 4, 34 8, 37 1.5, 38 12,  
 46 4.6, cf. 5, 48 1, 49 4, cf.  
 5, 50 7, 56 2.3, 69 8; τηρεῖν  
 τὰς ἐ. 37 4, 46 4, 49 3, 54 5,  
 56 2.5, 61 4, 73 6, 113 4; v.  
 ζῆν τῷ θεῷ.  
 : πορεύεσθαι ἐν ταῖς ἐ. 30 4,  
 46 2, 61 1, cf. 2.3, 66 7, 77  
 4, cf. 34 8, 38 12; (sans ἐν)  
 47 6, 61 4, 66 6, 91 5; v. ζῆν  
 τῷ θεῷ, πρόσταγμα; ἐνδυνα-  
 μοῦσθαι ἐν ταῖς ἐ. 48 1, v. δι-  
 καίωμα.  
 : ἀκούειν τὴν ἐ. 28 5; —  
 τὰς ἐ. 100 2, cf. 46 2?; τῶν  
 ἐ. 73 5, 74 2.  
 : τελεῖν 55 4; (κατα)κυριεύ-  
 ειν 34 8, 47 3; ἔχειν 46 2;  
 μνημονεύειν 50 7; ὑποτάσσε-

σθαι cf. 48 1, κατορθοῦσθαι 13  
 3.  
 : ἐπιλανθάνεσθαι 62 2; παρ-  
 ενθυμεῖσθαι 34 8, cf. 46 6;  
 μεαίνειν 28 2, 106 2; διψυχεῖν  
 ἐπὶ ταῖς ἐ. 77 3.  
 ἐντρέπειν 1 7.  
 ἐντυγχάνειν 41 5, 42 2, 51 6.8.  
 ἔξοδος 12 3.  
 ἔξομολογεῖσθαι 1 3, 9 5, 42 2,  
 100 4.  
 ἔξομολόγησις 42 2, 51 5.  
 ἔξουσία 26 11, 31 5, 47 2, 50 3,  
 59 1.4, 60 3, 69 3.5, 100 4,  
 105 4.8.  
 ἑπερωτᾶν 11 3.5, 12 3, 14 5, 15  
 5, 16 9, 18 2, 26 4, 28 1, 43  
 2-6.8, 57 2.5, 58 1.4, 64 3,  
 82 7, 83 6, 88 9, 91 4.  
 ἑπερώτημα 43 2.  
 ἐπίγειος 39 11, 43 6.11-14.17,  
 19.  
 ἐπιθυμεῖν 1 4.  
 ἐπιθυμία 1 8, 2 4, 15 2.3, 16 4,  
 36 5, 38 5.  
 ἐπικαλεῖσθαι 72 4, 91 3.  
 ἐπιλύειν 56 1.2, 57 2.3, 58 1,  
 87 5, 88 9.  
 ἐπίλυσις 58 1, 59 8, 60 1, 77 1,  
 90 9, 93 7.  
 ἐπιμένειν 14 2, 29 5.6, 65 7,  
 74 5, 79 4, 97 4, 103 2, 104 3.  
 ἐπισκέπτεσθαι 17 2, 38 10, 50 8,  
 68 9, 69 3, 87 4.  
 ἐπισκοπεῖν 13 1.  
 ἐπίσκοπος 13 1, 104 2.  
 ἐπισκοτοῦν 33 2, 40 4.  
 ἐπισπᾶν 1 8, 17 3, 22 8, 79 6.  
 Ἐπιστήμη 16 5.7.  
 ἐργαζέσθαι 6 7, 27 4, 33 1, 41  
 3, 54 4, 90 7.  
 ἐργασία 36 6.  
 ἔργον 75 1, 76 3.  
 ἔρημος 78 9, 103 1.3.

ἐρημόν 103 4.  
 Ἐσμός 1 4, 2 2-5, 4 3, 6 2, 7 1,  
 9 6. 9, 16 11, 22 4. 7.  
 ἐρωτᾶν 9 1.  
 ἐρωτήσεις 18 6.  
 εὐθηνία 27 3, 33 2.  
 εὐθηνεῖν 33 2, 34 3, 78 8, 101 1.  
 εὐδοῦσθαι 63 5. 6.  
 εὐρίσκεισθαι : ἡ μετάνοια... ἐν  
 ἀπλότητι — θῆ καὶ καθαρά 27  
 7; ἔση — μενος μετὰ τῆς σεμνό-  
 τητος 34 8; ἐν τῇ φιλοξενίᾳ  
 — εταί ἀγαθοποίησις 38 10;  
 — θῆναι εἰς τὴν βασιλείαν τοῦ  
 θεοῦ 90 2, v. εἰσέρχασθαι; ἐάν  
 ἐκ καρδίας — θῆ ἠρνημένος τις.  
 εὐρύχωρος : ἐν — χώρῳ 33 2.  
 εὐσταθεῖν 33 4, 62 7, 66 3.  
 εὐφραίνεσθαι 46 4, 95 4, v.  
 ἀγαλλιᾶσθαι.  
 εὐχαριστεῖν 22 4, 66 5, 91 3.  
 εὐχέσθαι 55 10, 56 7.  
 εὐχρηστος 13 5, 14 1. 6. 7, 24 4,  
 33 5. 6, 92 6, 103 4.  
 εὐφυχεῖν 3 2.

ζῆλος 73 4.

ζῆν τῷ θεῷ en part. dans la  
 conclusion des Préceptes :  
 26 2 (Mand. I), 27 6 (II),  
 28 5 (III), 30 4 (concl. anti-  
 cipée de Mand. IV), 32 3  
 (IV), 36 10 (VI), 37 4. 5  
 (VII), 38 11. 12 (VIII), 39 12  
 (IX), 42 4 (X), 46 1 (concl.  
 véritable de Mand. XIII),  
 49 3. 5 (concl. des XII  
 Mand.), pour V, v. ἐνδυνα-  
 μῶσθαι (34 8), rien à XI (43);  
 dans les Parables : 54 5,  
 60 4 (préambule et concl.  
 de Sim. V), 64 4 (préam-  
 bule de Sim. VI), 77 1. 3. 4  
 (concl. des Sim. I-VIII);

autres emplois 38 4. 6, 45 2,  
 61 4, 97 4, 99 4, 105 8, 106  
 3, 107 5; cf. (ἀπο)θνήσκειν τῷ  
 θ. 105 5. 6.

(φύλαξον τὰς ἐντολάς) καὶ  
 ζῆση τ. θ. (ἐάν φυλάξης) 26 2,  
 32 3, 38 11; plur. 49 3.

ὁ φυλάσσειν (ὅς ἂν φυλάξει)  
 ζῆσεται (ζῆση) τ. θ. 27 6, 36  
 10.

ζῆση τ. θ. καὶ ζῆσεται τ. θ.  
 (πᾶς) ὅς ἂν φυλάξει 30 4, 46 1,  
 49 5, cf. (περιποιεῖσθαι τὴν  
 ζωὴν) 28 5; — καὶ ζῆσονται τ.  
 θ. (πάντες) ὅσοι ἂν φυλάξωσιν  
 (φυλάσσοντες) 37 4, cf. 5, 38  
 12, 39 12, 42 4 cf. (ἐνδυνα-  
 μῶσθαι) 34 8, (φυλάσσειν) 49  
 5.

ζωή : ἡ ζ. κυρίου 73 6; ὁ κ. χα-  
 ριζέται τὴν ζ. 105 6; ἡ ζ. ἡμῶν  
 διὰ ὕδατος ἐσώθη 11 5; ἐκεί-  
 νον ἡ ζ. ἐστὶ παρὰ τῷ θεῷ 37  
 5; ἀπὸ τοιοῦτων ἡ ζ. ἀπέστη  
 72 4.

ζ. αἰώνιος : κληρονομεῖν τὴν  
 — 16 4, ἐκλελεγμένοι εἰς — 24  
 5; εἰς ζ. α. 7 2, v. ἕως αἰῶνος.  
 τὴν ζ. αὐτῶν (αὐτοῦ, ἑμῶν...):  
 ἀναλαμβάνειν — 93 3, ἀνανεοῦν  
 — 91 3, ἀπογινώσκειν — 1 9,  
 49 2 (ἀπογνωρίζεσθαι ἀπὸ τῆς  
 — 6 8), ἀπολλύειν — 27 1, 72  
 6, 73 5, 74 2. 3. 5, ἀποστερεῖν  
 — 17 9, ἀποφίρεσθαι — 98 3,  
 ἀρνεῖσθαι — 6 7, ἔχειν — 65  
 4, καταβαρύνειν — 49 2, περι-  
 ποιεῖσθαι — 28 5, 65 7; ὠφέ-  
 λημα τῆ — 14 7.

ἀπὸ τῆς ζ. δοκιμάζειν τινά 43  
 7. 16; ἡ ζ. ἡ προτέρα 93 2 (v.  
 ἀμάρτημα); πονηρεύεται τις ἐν  
 τῇ ζ. (αὐτοῦ) cf. 38 4, 54 5,  
 cf. 4; μακάριος γίνεται τις ἐν

τῇ ζ. αὐτοῦ 16 4, 38 9, cf.  
 (ἀδιαλείπτου) 51 6.

αἱ λοιπαὶ ἡμέραι τῆς ζ. cf.  
 23 6, 25 2, 46 2, 49 2, cf.  
 106 2, ἡ ἐσχάτη ἡ. τ. ζ. 20 2;  
 ἐν τῇ ἐμῇ ζ. 28 3.

βίβλοι τῆς ζ. 3 2 (cf. τῶν  
 ζώντων 51 9), τριβοὶ τῆς ζ. 59  
 3; μετάνοια ζωῆς 62 3, ἔλπις  
 ζ. 103 2.

ἡδέως 27 2, 65 5, 76 3, 91 6,  
 104 2.

ἡδονή 74 5, 75 4.

ἡδὺς 75 1.

ἡμέρα 32 3, 64 1, 97 4, 103 6.  
 ἡμῖς 67 11, 70 6, 71 2, 74 1,  
 85 5.

ἡσυχία 34 6.

ἡσύχιος 34 3, 36 3, 38 10, 43 8.

θανάσιμος 78 9.

θάνατος 1 8, 7 1, 29 2, 44 2. 3,  
 62 2. 4, 65 4. 7, 72 6, 73 3. 6,  
 74 5, 75 4, 77 3, 95 2, 96 1,  
 100 5, 103 6.

θανατοῦν 44 3, 45 2, 97 4.

θανατώδης 45 3, 78 9.

θαυμάζειν 67 4, 79 2. 5.

θαυμάσια 22 3.

θαυμαστός 47 2, 95 5.

θαυμαστός 3 3, 12 1, 58 4.

θεά 1 7.

Θεοῦ 23 4.

θεῖος 16 7; θ. πνεῦμα 43 2. 5. 7-  
 12. 21.

θεμέλιον 98 2.

θεμέλιος 81 2. 3, 82 4, 91 6,  
 92 4.

θεμελιοῦν 3 2. 4, 11 5, 12 3, 21  
 4, 22 4.

θεός v. ἄγγελος, βασιλεῖα, δαῦλος,  
 δύναμις, ἐντολή, ζῆν, ὄνομα,  
 πνεῦμα, υἱός.

ὁ κύριος θ. 66 6, ὁ θ. καὶ κ.  
 ἡμῶν 100 4; ὁ θ. τῶν δυνά-  
 μεων 3 4; (ὁ) θ. (ὁ) ζῶν 7 2,  
 15 2, 62 2.

εἷς ἐστὶν ὁ θ. 26 1; οὐκ ἐστὶ  
 ὁ θ. ὡς οἱ ἄνθρωποι... ἀμνησί-  
 κακός ἐστι 39 3; δίκαιος κριτῆς  
 ἐστὶ cf. 63 6; ἀχώρητός ἐστι  
 26 1.

ὁ θ. : βούλεται 54 4; διδάσκει  
 cf. 22 8; δίδωσι 27 4, 66 4,  
 cf. 47 2; οὐκ ἐγκαταλείπει 51  
 9; εὐλογεῖ cf. 3 4; ἄξιον ἡγεῖ-  
 ται 105 5; θέλει 27 4; κατοικ-  
 εῖ; κατοικεῖ τὸ πνεῦμα 28 1,  
 59 5; ὀργίζεται 1 6, 3 1;  
 ποιεῖ ἐπαγγελίας cf. 50 7;  
 σπλαγχνίζεται 39 1, 66 4.

ἀθετεῖν εἰς τὸν θ. 6 2; ἀπο-  
 διδοῦναι λόγον τῷ — 27 5; ἀπο-  
 θνήσκειν τῷ — 72 4; ἀποπλα-  
 γῶσθαι ἀπὸ τοῦ — 63 3;  
 ἀρέσκειν τῷ 59 6; ἀφίστασθαι  
 (ἀπὸ) (τοῦ) — (v. supra ὁ θ.  
 ὁ ζῶν) 7 2, 15 2, 62 3, 74 5,  
 75 1. 3, 76 3 (107); δοξάζειν  
 τὸν — 12 2, 63 6, 105 5 (v.  
 ὄνομα); δουλεύειν τῷ — 38 6,  
 53 2, 65 2; διατάζειν εἰς — 39  
 5; εἰσέρχασθαι πρὸς τὸν — 89 8,  
 v. βασιλεῖα; ἐλπίζειν ἐπὶ τὸν  
 — cf. 48 2; ἐντυγχάνειν τῷ  
 — 40 5, 51 6; ἐξιᾶσθαι 2 1;  
 ἐξομολογεῖσθαι τῷ — 42 2;  
 (ἐπι)γενώσκειν (τὸν) — 11 1,  
 95 1. 2; ἐπιλανθάνεσθαι τοῦ —  
 64 2; ἐπιρρίπτειν τὰς μερίμνας  
 ἐπὶ τὸν — 23 4; εὐαριστεῖν τῷ  
 — 9 9; εὐρίσκειν παρὰ τῷ —  
 51 5; εὐχαριστεῖν τῷ — cf.  
 51 6; ἔχειν χάριν (δύναμιν)  
 παρὰ τῷ — 42 1, 51 5; λαμ-  
 βάνειν παρὰ τοῦ — 50 8; λει-  
 τουργεῖν τῷ — 33 2; 66 6; νη-

στεύειν τῷ — 54 3.4; πάσχειν διὰ τὸν — 105 6; πιστεύειν εἰς τὸν (τῷ) — *cf.* 26 2, 39 7, 49 2, *cf.* 50 7, 54 5; προσεβ-  
γεσθαι τῷ — 1 3; φοβεῖσθαι τὸν — 77 2, *cf.* 26 2, 54 5.  
μακρὰν εἶναι ἀπὸ τοῦ — 47 4; (ὄν) ἢ ζωὴ ἔστι παρὰ τῷ — 37 5, ἢ καρδία πρὸς τὸν — ἔστι 11 4; ἔντευξις γίνεται πρὸς τὸν — 43 9.  
διάκονοι τοῦ θ. *cf.* 92 4; δόξα (-αι) — 3 3, 9 5, 47 2, *cf.* 11 1?; ἐκκλησία — *cf.* 1 6, *cf.* 3 4, 95 2-4; ἐκλεκτοὶ — *cf.* 3 4, 5 3, 13 1, 16 3, 24 5, *cf.* οἱ ἐκλελεγμένοι ὑπὸ — 24 5; ἐντολὴ — 56 3, -αι 48 1, *cf.* 50 7, 56 3, 62 2, 90 7, 106 2; ἔργα — 50 7; ὁσιαστήριον — 42 2; λαός — *cf.* 58 3; μεγαλεῖα — *cf.* 95 2; νόμιμα — 3 4; νόμος — 69 2; οἶκος — 90 9, 91 1; παρουσία — *cf.* 58 3?; πίστις — 22 8; φόβος — 45 4, 48 6; σμνότης — 13 1.  
ἔνδοξος παρὰ τῷ θ. 27 6, 56 3, 76 1, 104 3, 105 3, 106 3, (108 3); (εὐ)(προσ)δεκτός (παρὰ) τῷ — *cf.* 42 1, 51 7, 54 3, 56 8; εὐχρηστος τῷ — 14 6.7, 33 6; πρῶτος παρὰ τῷ — *cf.* 106 3.  
θεότης: 40 4-6, πνεῦμα τῆς θ. 43 5.10.14.  
θερεία 53 2.3.5.  
θηρίον 10 1, 22 6.8.10, 23 1, 3-5, 24 1.7, 103 1.7.  
θλίβειν 27 5, 38 10, 41 5, 50 8, 63 6.8, 66 1-7, 69 7, 76 4.  
θλίψις 7 1.4, 10 1, 14 5, 22 1, 23 4.5, 63 6, 66 4-7, 98 3; ἢ θ. ἢ ἐρχομένη 6 7, 24 6.

θυσία 56 8.  
θυσιαστήριον 42 2.3, 68 5.  
ἰᾶσθαι 1 9, 3 1, 60 4, 100 5, 105 5.  
ἴσους 29 11, 49 2, 60 3.4, 66 4, 77 3.  
ἰλαρός 4 3, 17 10, 18 5, 21 1, 27 4, 34 3, 42 1.2, 50 10, 56 8, 61 1.6, 62 3, 67 18, 78 8, 10, 79 4, 86 6.7, 87 1.3, 88 5, 101 1; -ώτερος 11 1, 18 4, 20 1, 23 2, 47 2, 87 7.  
ἰλαρότης 33 2, 42 1.4; ἴ. 92 2.  
ἰμάτια 61 5, 90 5.8, 92 1.3.  
ἰματισμός 2 2, 68 3.4, 92 3.5.  
ἰσχυροποιεῖν 3 2, 21 2, 22 3, 25 5, 49 1, 63 6.  
ἰσχυροποίησης 20 3.  
ἰσχυρός 3 4, 12 3, 13 5, 21 3, 34 3, 37 4, 39 7.9.10, 47 2, 66 6; -ότερος 18 8, 92 1.  
ἰσχυρότης 20 3, 85 7.  
ἰσχυροῦσθαι 34 8.  
ἰτέα 67 1.2, 68 7.  
καθαίρειν 87 4, 95 3.  
καθαρίζειν 7 1, 10 2, 16 11, 17 8, 24 4, 39 4.7, 42 4, 49 5, 56 6, 59 2.3, 65 2, 66 2, 73 5, 84 2.6, 85 4, 87 4, 95 2.3, 100 5.  
καθαρός: κ. καὶ ἄμωμος 23 5, ἄσιλος καὶ κ. 24 5, κ. (καὶ ἄκακος) καὶ ἀμίαντος 27 7, 60 1, ἰσχυρός καὶ κ. 66 6.  
: οἱ ἐκλεκτοὶ 24 5, μετάνοια 46 2, 66 6, διάνοια 53 7, σὰρξ 60 1, *cf.* 4, πνεῦμα 33 3, 60 4, λαός 95 4, τὰ κύκλω τοῦ πύργου 87 2, ὠμόλινον 70 1, τόπος 33 2, ἔντευξις 42 3, v. καρδία.

καθέδρα 2 2, 4 1.3, 18 3, 19 2.4, 43 1.  
καθέζεσθαι 10 4, 19 4.  
καθῆσθαι 10 1, 18 3.5, 19 2.4, 20 2, 21 3, 43 1, 54 1, 61 1.  
καθίξειν 2 2, 9 8.9, 10 2.4, 25 1, 70 1, 78 4, 82 6.  
κακία 106 1.3.  
κακός 31 4, 34 4.  
κακῶς 103 2.  
καλεῖν 16 3-5, 31 4, 67 1.5, 68 8, 70 2, 80 1.4, 86 5, 91 5, 92 3, 94 4; v. ὄνομα.  
κάλλος 1 2, 14 5, 90 9.  
καλός 9 3, 21 1, 36 9, 40 5, 46 4, 48 3, 50 10, 51 4, 55 7, 56 5.8, 61 1.2, 80 1; v. ἰλαρός, ἔνδοξος, εὐμορφος, εὐειδής.  
καλῶς 8 2, 23 4, 28 4, 31 2, 37 1, 59 5.6, 78 2, 88 8.  
καμπανός 22 2.  
καρδία: ἐν καθαρῷ κ. 17 8, 25 7, 54 5, 63 6, 66 6, 69 8; κ. ...καθαρά 23 5, 27 7, 49 5, 66 5, 72 2.  
ἐξ ὅλης κ.: μετανοεῖν — 3 2, 6 4, 21 4, 23 5, 33 7, 49 1, 66 4, 77 3; ἐπιστρέφειν πρὸς (ἐπὶ) (τὸν) κύριον — 35 5, 39 2, 49 2; εἰρηνεύειν — 20 3; ἐλπίζειν — 48 2; δουλεύειν — 72 2; φορεῖν τὸ ὄνομα — 91 6; πάσχειν — 105 2; *cf.* ἐκ κ. εὐρεθῆναι ἡρνημένοι 103 5.  
(δια)λογίζεσθαι ἐν τῇ κ. μου (σου) 1 2, 2 2, 39 5, 54 7; ἐν ταῖς καρδίαις (αὐτῶν) 1 8, 12 3, 14 3, 105 4.5; αἶρειν ἀπὸ τῆς κ. 6 4, — τῶν κ. 105 8.  
καθαρίζειν τὴν κ. 39 4.7, 56 6, 65 2, τὰς κ. 17 8, 49 5.  
ἀναβαίνει (-νοσε) ἐπὶ τὴν κ.: ἀνομία, βουλή, ἐνθύμησις, ἐπιθυμία 1 8, 29 2.3, 36 3.5.

7, 105 4, 106 1 *cf.* (ἐν τῇ κ.) 54 5; περί τινος (τοῦ τι ποιεῖν) 2 4, 29 1, *cf.* 15 2; ἄγγελος (τὰ ἔργα, ἢ ἐνθύμησις τοῦ ἀ.) 36 3.4.7.8; ἔργα, πράξεις (souve-nir) 15 6, 30 2, 63 6; la pensée que... 46 5, 60 2, 63 5; ἡ ὀφθαλμία παρεμβάλλει εἰς τὴν κ. 34 2; ἡ λυπὴ εἰσπορεύεται, ἐγκάθηται — 41 3, 42 3.  
ἔχειν (ἀνοίγειν) τὴν κ. πρὸς τὸν κύριον 18 9, 23 4, 40 6, *cf.* 11 4; ἔχειν (τιθέσθαι) τὸν κύριον ἐπὶ (εἰς) τὴν κ. 47 5, 51 7, 98 1, *cf.* (ἐν τῇ κ.) 47 3. πεπώρωται ἡ κ. 30 1, 47 4. Autres emplois 17 7, 46 4, 69 3.  
καρδιογνώστης 31 4.  
καρπός 51 1.3.4.8, 53 3.5, 55 4, 57 6, 67 18, 68 1.2, 69 7, 71 6, 78 10, 96 2, 105 1.3.4.  
καρποφορεῖν 51 3, 53 5.8.  
κατακρίνειν 77 3.  
κατακυριεύειν 33 1, 37 2, 39 10, 45 3.5, 47 2.3.7, 49 2.4, 79 7.  
καταλαλεῖν 27 2.  
καταλαλία 27 2.3, 38 3, 100 2.3; K. 92 3.  
κατάλαλος 65 5, 73 2, 103 7.  
καταρτίζειν 8 1, 26 1.  
καταφθείρειν 3 1, 40 2.4, 62 4, 91 3, 103 4.6.  
καταφθορά 62 2-4.  
καταφιλεῖν 83 2, 88 4.  
κατοικεῖν 1 6, 24 2.4.5, 27 3, 28 1.4, 29 3, 30 1, 31 2, 32 3, 33 2-4.6, 34 3.5-7, 36 2, 40 6, 45 4, 50 1.3.6, 52 1.2, 53 2, 56 5.7, 57 1, 68 5, 73 3, 74 3.5, 78 3, 88 3, 94 1.2.4, 106 2; v. βασιλεία, θεός, καρδία, κύριος, πνεῦμα, πύργος.

κατοίκησις 168, 73 5, 75 2.  
κατοικία 69 4, 72 3.6, 73 3, 74  
2.3, 75 4, 76 1.4, 90 5.  
κατοικίζω : ὁ θεὸς κατήκτισεν τὸ  
πνεῦμα εἰς σάρκα (ἐν σ.) 28 1,  
59 5.  
κατορθοῦν 18, 6 6, 13 3, 23 5.  
κενοδοξία 38 5, 75 3.  
κενός 34 2.7, 43 passim, 45 1,  
47 5, 96 2, 99 3; v. ἄφρων,  
ἐλαφρός, μωρός.  
κενόσπουδος 82 5.  
κενοῦσθαι 43 14, 99 3.  
κένωμα 43 3.  
κενός 43 3.13.  
κεράμιον 22 6, 33 5, 43 15,  
48 3.  
κέραμος 43 20.  
κερδικάριον 9 4.  
κίβρυμα 69 2, 92 4, 93 5.  
κηρύσσειν 69 2, 93 4.5, 94 1,  
102 2.  
κῆτος 22 6.9.  
κλαίειν 2 2, 11 2, 22 7, 28 3.  
κλέμμα 38 5.  
Κλήμης 8 3.  
κληρονομεῖν 16 4.  
κληρονομία 20 2, 59 4.  
κληρονόμος 55 6.  
κλήσις 31 6, 77 1.  
κλίση 25 1.  
κοιμᾶσθαι 8 1, 13 1, 32 1, 88  
3.6, 93 3.5.7.  
κοίμησις 19 3, 92 6.  
κοινός 60 4.  
κοινωνός 29 5, 51 9, 59 6.  
κοκκάριον 43 20.  
κολάζειν 95 2, 105 8.  
κόλασις 95 1.  
κολλᾶσθαι 10 6.  
κ. τῷ κυρίῳ 40 6, τοῖς πνεύ-  
μασιν 43 4, τοῖς διψόχοις 43 13.  
(un défaut) κ. τῷ ἀνθρώπῳ  
41 3, 65 3.

κ. τοῖς : ἁγίοις 14 2, 74 1,  
— δικαίοις 75 1, — δούλοις  
τοῦ θεοῦ 97 2, 103 3.  
κολοβός 14 4, 83 4, 85 4, 103  
7.8.  
κολοβοῦσθαι 10 8, 14 4, 85 5.  
κοπιᾶν 59 2, 81 8.  
κόπος 11 2, 27 4, 59 2, 101 2.3.  
κόπτειν 67 4, 69 1, 70 4.5.  
κόσμος 3 4, 8 1, 21 3, 24 2-4,  
47 2, 58 2, 69 2, 79 1, 91 5,  
94 1.2, 102 2.  
Κούμαι 1 3, 5 1.  
κραϊπάλη 36 5.  
κρατεῖν 11 5, 16 3.7.8, 21 3,  
83 3, 85 5.  
κρίνειν 46 6, 95 2.  
κρίσις 17 5.  
κριτής 63 6.  
κτήνη 22 5, 78 8, 101 1.  
κτίξιν : (ὁ... θεός) ὁ κατοικῶν  
καὶ κτίσας ἐκ τοῦ μὴ ὄντος τὰ  
ὄντα καὶ... πληθύνας καὶ αὐξ-  
ήσας ἕνεκεν τῆς ἁγίας ἐκκλησίας  
αὐτοῦ 1 6, ὁ... κτίσας τὸν κόσ-  
μον καὶ... περιθεῖς τὴν εὐπρέ-  
πειαν... καὶ... πῆξας τὸν οὐ-  
ρανὸν καὶ θεμελιώσας τὴν γῆν...  
καὶ... κτ. τὴν ἁγ. ἐκκλ. αὐτοῦ  
3 4, ὁ τὰ πάντα κτ. καὶ κατ-  
αρτίσας καὶ ποιήσας ἐκ τοῦ μὴ  
ὄντος εἰς τὸ εἶναι τὰ πάντα καὶ  
πάντα χωρῶν 26 1, ὁ κτ. τὰ  
πάντα (καὶ ἀπαρτίσας) καὶ δυνα-  
μώσας 58 2, 66 4; ὁ κτ. τὰ ἔθνη  
cf. 53 4, — τὸ δένδρον 68 9.  
πάντων πρώτη ἐκτίσθη ἡ Ἐκ-  
κλησία cf. 8 1, οἱ ἅγιοι ἄγγελοι  
οἱ πρῶτοι κτισθέντες 12 1, 58  
3; ὁ θεός ἔκτισε : τὸν κόσμον  
ἕνεκα τοῦ ἀνθρώπου cf. 47 2, —  
τὸν λαὸν καὶ παρέδωκε τῷ υἱῷ  
αὐτοῦ 59 2; τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον  
τὸ κτίσαν πᾶσαν τὴν κτίσιν 59 5.

κτίσις 1 3, 3 4, 12 1, 37 5, 47  
2, 59 5, 78 8, 89 2, 91 5, 100  
4, 102 1.  
κτίσμα 17 2, 38 1, 47 3.  
κυρία 1 5, 2 2, 3 3, 4 2, 5 3,  
9 3.8, 10 4, 11 1.4.5, 12 1,  
3, 13 3, 14 5.6, 16 2.5.6,  
23 2.3, 24 1.  
κυριεύειν 34 8, 100 4; v. κατακυ-  
ριεύειν.  
κύριος : κύριε, au jeune homme  
de la Vis. III, 18 9.10, 19  
4; au Pasteur, 28 3.4 et  
passim jusqu'à 106 4.  
ὁ ἄνθρωπος κ. ἐστὶ τῶν κτι-  
σμάτων 47 3; ὁ υἱός (τοῦ θεοῦ)  
κ. ἐστὶ τοῦ λαοῦ 59 3.  
ὁ κ. τῆς πόλεως (χώρας) ταύ-  
της 50 3.4, cf. (δεσπότης) 6; ὁ  
κ. τοῦ πύργου cf. 82 2, 84 1,  
cf. 87 4, cf. 89 6?, 107 2, v.  
αὐθέντης, δεσπότης; (le maitre  
de la vigne, dans la Parabole  
de 55-59) 55 4, 59 4, v. (οἶκος),  
δεσπότης.  
titre divin, cf. pour  
presque tous les emplois  
θεός : v. δεσπότης, ὄνομα; ὁ κ.  
θεός 66 6, ὁ θ. καὶ ὁ κ. ἡμῶν  
100 4; ὁ υἱός τοῦ κ. cf. 6 8, cf.  
77 1, cf. 89 6, cf. 90 5.  
(ὁ) κ. : ἀγαπᾷ 34 8; ἀνανεοῖ  
cf. 20 3, cf. 91 3; ἀνακαινίζει  
cf. 91 3; ἄξιον ἡγεῖται cf. 5 2,  
cf. 22 3, 30 1, cf. 66 5; ἀπο-  
καλύπτει 20 2; ἀποστρέφει cf.  
23 6; βούλεται 43 9; γνωρίζει  
cf. 5 2; δεικνύει cf. 22 3; δηλοῖ  
cf. 20 3; δοκιμάζει 13 3, 101  
4; πάντα δύναται cf. 23 6; ἐγ-  
γράφει 101 4; ἐγγός (ἐστὶ) 7 4;  
οὐκ ἐγκαταλείπει cf. 39 2; ἐν-  
δυναμοῖ 49 4; (ἔξ) ἀποστέλλει 23  
4. cf. 6, cf. 72 3, cf. 91 3;

ἐπαγγέλλεται cf. 9 2, cf. 25 7;  
ἐπιχορηγεῖ 51 7; θεμελιοῖ 22 4;  
θέλει 77 1; ἰάται cf. 3 1, 60 4,  
100 5, (ποιεῖ ἴασιν cf. 49 2);  
ἔλεως γίνεται cf. 6 8; ἰσχυρο-  
ποιεῖ cf. 22 3; καρδιογνώστης  
ἐστὶ 31 4; κατοικεῖ 28 1, 33 3,  
40 6; κατορθοῖ cf. 23 5; λυ-  
τροῦται cf. 22 7; μακροθυμὸς  
ἐστὶ 77 1; ὄρα 20 3, 72 2, 101  
3; ὀμνῶσι 6 8; ὀργίζεται 3 1 (ἡ  
ὄργη τοῦ κ. 14 1, cf. 23 6);  
(παρα)δίδωσι 12 1, cf. 22 3, 57  
4, cf. 72 1.2; πέμπει 77 1;  
πληθύνει 101 3; πληροφροεῖ cf.  
39 2; ποιεῖ cf. 54 1; πολύ-  
σπλαγγνός ἐστὶ 31 5, 57 4, 60  
4, (ἡ πολυσπλαγγνία τοῦ κ.  
cf. 6 8?, cf. 23 3, cf. 39 2,  
72 1); (προ)γινώσκει 31 4;  
σκεπάζει 104 3; σπλαγγνίζε-  
ται cf. 20 3, 31 5, cf. 72 3,  
77 1, cf. 91 3; στάζει 17 1;  
τελειοῖ cf. 22 3; τίθησι μετά-  
νοϊαν 31 4. cf. 5; φανεροῖ cf.  
9 2; χαίρει 20 3; χαρίζεται  
105 6; χαριτοῦν 101 3.  
ἀθετεῖν τὸν κ. 28 2; αἰτεῖν  
παρὰ τοῦ κ. 18 6; αἰτεῖσθαι  
παρὰ τοῦ κ. 39 1, cf. 2.4.7,  
48 1, 53 6.7, 56 9?, 57 3.4;  
αἰτιάσθαι τὸν κ. 63 5; ἀναβαί-  
νειν πρὸς τὸν κ. 17 6; ἀμαρτά-  
νειν εἰς τὸν κ. 39 1, cf. 91 3;  
ἀνομεῖν εἰς τὸν κ. 3 1; ἀξιῶν  
τὸν κ. 22 3; ἀπαρνεῖσθαι τὸν κ.  
cf. 74 2; ἀπο-(παρα)διδόναι  
τῷ κ. 17 10, cf. 28 2, 51 7;  
(ἀπο)λαμβάνειν ἀπὸ (παρὰ) τοῦ  
κ. 25 7, 27 6, cf. 28 2, 51 7,  
cf. 53 6?, cf. 57 3?.4, 63 6,  
77 3; βλασφημεῖν (εἰς) τὸν κ. 6  
2, 62 4, 72 4, 74 2, 96 3,  
(βλάσφημος εἰς τὸν κ. 96 1);

δείσθαι τοῦ κ. 9 2; εἰσερχεσθαι πρὸς τόν κ. cf. 89 6, (εἴσοδος πρὸς τόν κ. 89 6); διαφθειρεσθαι ἀπὸ τοῦ κ. 53 7; δοξάζειν τὸν (τῷ) κ. cf. 22 3, 28 1, 34 3, 61 1, 63 6, 72 3, v. ὄνομα; δουλεύειν τῷ κ. 23 5, cf. 49 2, 53 5-7, 54 5, 63 6, cf. 72 2, οἱ —οντες τῷ κ. 50 7, 53 5 6, (v. δοῦλος, καρδία); ἐλέγγειν πρὸς τόν κ. 1 5; ἐντυγχάνειν πρὸς τόν κ. 51 8; ἐξομολογεῖσθαι τῷ κ. 9 5 6 (ἔχειν τὴν ἔντ. καὶ τὴν ἐξομολόγησιν πρὸς τόν κ. 51 5); ἐπιστρέφεισθαι (-εῖν) ἐπὶ (πρὸς) (τόν) κ. 35 5, 39 2, 49 2, 103 3; ἐρωτᾶν τὸν (παρὰ τοῦ) κ. 2 1, 61, 22 7, 57 5, 79 6, —κατὰ τοῦ κ. 10 3; εὐχαριστεῖν τῷ κ. cf. 22 4, 54 1, 66 5, 91 3; εὐκατάλακτον ἔχειν τόν κ. 1 8, (v. *infra* ἔχειν τόν κ. ἐν τῇ καρδίᾳ, ἕ. τὴν κ. πρὸς τόν κ.); ζῆν τῷ κ. cf. 37 4; κολλᾶσθαι τῷ κ. 40 6; λειτουργεῖν τῷ κ. 33 3, 66 6, 104 3; μετανοεῖν πρὸς τόν κ. 23 5; παροργίζειν τόν κ. cf. 14 1; πείθειν ἐπὶ τόν κ. 39 6, 95 5; περιποιεῖσθαι πρὸς τόν κ. 32 2; πιστεῦναι τῷ (εἰς τόν) κ. 23 6, 31 3, 90 5 (πιστός ἐν κ. 29 4); πλουτίζεσθαι παρὰ τοῦ κ. 51 10, (πλοῦσιος πρὸς κ. 51 6); (προσ)εῤῥεσθαι τῷ (πρὸς τόν) κ. 5 2, 56 7; πτωχεύειν τὰ πρὸς τόν κ. 51 5; φοβεῖσθαι τόν κ. 37 4 5.

ἄνωθεν εἶναι παρὰ τοῦ κ. 39 11; ἔμπροσθεν τοῦ κ. 30 2; κατὰ τοῦ κ. 10 3, 87 5, κατ' ἐπιταγὴν τοῦ κ. 16 2, καθὼς ὁ κ. βούλεται 43 9, κατὰ τό θελημα τοῦ κ. cf. 49 2; μετὰ τοῦ κ. 57 3; τὰ πρὸς τόν κ. 51 5.

ἄχρηστος τῷ κ. 103 4; ἔνδοξος παρὰ τῷ κ. 105 4; εὐάρεστος τῷ κ. cf. 56 2; (εὐ) (πρὸς)-δεκτος τῷ (πρὸς τόν) κ. 51 6, 54 3 5, 56 8; εὐγρηστος τῷ κ. 14 6, 33 6; καθαρὸς πρὸς κ. 49 5; πλήρης τῷ κ. 54 3; πλοῦσιος πρὸς κ. 51 6.

κ. αὐτῶν (αὐτοῦ, ὑμῶν...): 17 10, 47 5, 53 5, 103 4; (ἀπ)-αρνεῖσθαι τόν — 6 8, 14 5, 103 6, (τόν ἴδιον κ.) 105 4; cf. ὁμολογεῖτε ὅτι κ. ἔχετε 105 7.

τιθέναι (ἔχειν) τόν κ.: εἰς (ἐπὶ) τὴν (ἐν τῇ) καρδίαν 47 3 5, cf. 50 7, 57 3, 98 1; ἐπὶ τοῖς χεῖλεσιν (τὰ χ.) 47 4, 98 1.

ἔχειν τὴν καρδίαν πρὸς τόν κ. 18 9, 40 6, ἀνοίγειν — 23 4; ἐπιρρίπτειν τὰς μερίμνας ἐπὶ τόν κ. 19 3, 23 5.

ἀποστερητῆς τοῦ κ. 28 2; δικαιοῦματα — 49 4; δωρήματα — 51 7; ἐκλεκτοὶ — 17 10, 23 5; ἔλεος — 17 1, 53 2; εὐθύτης — 13 3; ζωὴ — 73 6; θαυμάσια — cf. 22 3; κτίσις — cf. 12 1, 102 1; λόγος — 102 2; μεγαλεῖα — cf. 23 5; νόμος — cf. 72 2; πίστις — 43 4, 61 2, 63 6; ποιήσις — cf. 31 5; προστάγματα — cf. 54 5; ῥήματα — 88 8; φόβος — 37 4, 38 9, 40 6, 45 4, 46 1; v. ἄγγελος, δοῦλος, δύναμις, ἐντολή, ὄνομα.

ὁ κ. ἀλήθινος καὶ οὐδὲν παρ' αὐτῷ ψεῦδος 28 1.  
κυριότης 59 1.

λαμπρός 2 2, 10 4, 80 3, 81 6, 83 7 8, 85 7, 86 3 4, 94 3 4, 107 2 4.

λαός 7 4, 23 3, 58 2 3, 59 2 3,

67 2 5, 69 2 3, 95 4; v. θεός, κύριος.

λατομεῖν 13 3, 80 3, 81 5, 82 3, 83 8, 84 4, 85 2 4 6, 86 3.  
λατόμος 86 2.

λειτουργεῖν 33 2 3, 66 6, 104 3; v. θεός, κύριος.

λειτουργία<sup>1</sup> 56 3 8.

λευκός 2 2, 10 8, 13 1, 14 5, 22 10, 23 1, 24 5, 62 5, 68 3, 78 10, 79 1, 81 5, 83 4, 85 5, 86 1, 106 1, 107 1 2 4.

λίθος 10 5-9, 12-15 *passim*, 43 18 20, 80-87 *passim*, 89 4, 7, 90 3 4 6 9, 92-95 *passim*, 106 4, 107 1 2 4.

λινοῦς 9 4, 79 4, 88 7.

λόγος 3 2, 27 5, 102 2.

λυμάνειν 17 3, 22 8, 23 4.

λυπεῖν 2 1 2, 9 9, 21 2, 41 2 4, 42 2 3, 46 2, 63 1.

λύπη 19 3, 21 2, 24 4, 25 4, 28 4, 40 1 2, 41 1-6, 42 1 3 4, 50 10, 79 6; Λ. 92 3.

λυπηρός 41 4, 42 2.

λυτροῦσθαι 22 7, 38 10.

μακαρίζειν 105 6.

μακάριος 1 2, 6 7, 7 3, 16 4, 38 9, 51 10; ὅς ἂν (ἐάν τις) ... μ.

γίνεται ἐν τῇ ζ. αὐτοῦ 16 4, 38 9; ὅσοι ἔαν ... μ. ἔσονται 56 9,

μ. ἔσομαι ἔαν ... καὶ ὅς ἔαν ... μ. ἵσταται 61 6, v. ζῆν τῷ θεῷ;

101 2, 106 3, 107 3; v. ἀκακία, ἀκακος.

μακροθυμία 33 3 6, 34 3 8, 73 6; M. 92 2.

1. Sur ce mot et sur les origines juives du jeûne de station, consulter l'étude d'Erik PETERSEN (*Rech. de Sc. Rel.*, t. XXXVI (1949), p. 577-579) omise par accident dans la Bibliographie.

Pasteur.

μακροθυμός 2 3, 33 1 2, 38 10, 77 1.

μαλακία 19 2, 20 3.

μαλακίζεσθαι 19 3.

μαντεύεσθαι 43 4.

μάντις 43 2.

Μάξιμος 7 4.

μαραίνειν : μεμαραμμένος 19 2, 78 7, 100 1 2.

μαρτυρεῖν 55 6, 60 1.

μαρτυρία 55 6.

μάστιξ 10 1, 23 8, 62 5.

μάταιος 43 8, 45 1, 49 5, 50 1, 54 4, 62 2.

ματαίωμα : καθαρίζειν τὴν καρδίαν ἀπὸ πάντων τῶν μ. τοῦ αἰῶνος τούτου 39 4, 56 6.

μάτην : εἰς μ. 57 2, 61 3, 81 8, 90 2.

μεγαλεῖα 22 8, 23 5, 95 2.

μελανεῖν 85 7, 107 2.

μέλας 22 10, 24 2, 78 5, 83 4, 85 1 2 4 5, 86 5, 90 8, 92 1 3, 96 1.

μερίμνα : ἐπιρρίπτειν τὰς μ. (τὴν μ.) ἐπὶ τόν κύριον (θεόν) 19 3, 23 4 5.

μεταγράφεσθαι 5 3 4.

μεταλαμβάνειν 15 6, 17 2.

μετανοεῖν : ἐξ ὅλης καρδίας, v. καρδία.

ἀκούειν καὶ (μὴ) μ., (ἔαν) ἀκούσαντες (μὴ) μετανοήσωσι, etc. 11 2, 25 7, 72 3 4, 73 5, 74 2, 76 1 3, 77 2, cf. 100 2; μ. καὶ καθαρίζειν (ἐαυτόν) 66 2, cf. 73 5, 77 3, cf. 100 5; μ. καὶ σωθῆναι 72 1, 103 8.

πολλοὶ (οὐ, μὴ) μετενόησαν (μετανενοήκασιν, -νοήσουσιν) 72 6, 74 2 5, 75 2, 100 2; τὸ πλεῖστον μέρος μ. 76 1; πολλοὶ μ. 74 2, 100 2; πάντες μ. 72 2, 77 2; τινες μ. cf. 76 3, 99 3,



103 8; οἱ λοιποὶ μ. 100 2; ὄσοι (ἄν) (μὴ) μ. 33 7, 72 6, 73 3. cf. 5, 74 2, 77 3; πόσοι μ. 72 1; αἱ φυγαὶ μ. 1 9; la « maison » d'H. cf. 66 4; οὐδὲ εἰς μετενόησε 72 4; εἰς ἕκαστος μετανοήσει 77 2.

ὁ (μὴ) μετανοῶν (-νοήσας, -νενοηκώς), οἱ (μὴ) μ. 21 4, 29 8, 30 2, 49 1, 61 4, 66 4, 5, 72 6, 73 2, 75 4; οἱ μέλλοντες (θείλοντες) μετανοεῖν 13 5, 61 3, cf. 103 6.

ἐὰν (μὴ) μετανοήσωσιν (-ση, etc.) 6 4, 11 2, 13 5, cf. 25 7, 29 5, 31 6, 39 6, 74 3. 5, 91 1. 2, ὅταν — 63 6; ἵνα — 66 2, 72 3, 77 1; ἐὰν — σουσιν 3 2, — σιτε 23 5.

ταχύ μετανοεῖν 73 5, 74 3, 5, 76 1, 96 2, 98 4, 100 2, βραδύτερον μ. 74 3; νῦν μ. 13 5.

ἐὰν (ταχύ) μετανοήσωσιν... ἐὰν δὲ μὴ (ταχύ) μ., en particulier dans l'explication des 12 montagnes de la Sim. IX, cf. 96 2, 97 4, 98 4, 99 4, cf. 100 2, cf. (ἐὰν ἐπιστρέψωσι) 103 2, 103 8; v. βραδύνειν, βραδύτερον, ἰμμένειν, ἐπιμένειν.

τὸ μετανοῆσαι (v. μετάνοια) 30 2, 72 6.

En mauvaise part 15 3, 43 4; ἐν ὑποκρίσει μ. 72 2.

μετάνοια: διδόναι, τιθέναι μ. 22 3, 31 4. 5, 72 2, 77 1; ἀκούειν, ἔχειν, λαμβάνειν μ. 31 3. 6, 74 2. 3, 76 3, 103 6; (οὐκ) ἐστί (γίνεται, (ἐπι)κεῖται) (ἐν) τινι μ. 6 5, 15 5, 29 8. 10, 31 1, 62 3. cf. 4, 73 2, 74 5, 75 4, cf. 76 2, 96 1-3, 97 4, 99 4, 103 5. 6.

ἡ μ. αὕτη, 31 5, ἡ μ. ἐκείνη 31 1; ἡ μ. αὐτῶν (σου) 27 7, 46 2, 61 3, 66 6, 75 4, ἡ μ. τῶν ἁμαρτωλῶν 72 6.

ἡ μ. ἐστί (εὐρίσκεται, γίνε-ται) καθαρά 27 7, 46 2, 66 6, ταχινή 75 4, 97 4 (v. μετανοεῖν ταχύ); μία μ. 29 8, 31 6. cf. 1; ἡ μ. ἔχει τέλος 6 5.

ἐλπίς μετανοίας 62 4, 73 2, 76 2, ἡμέραι μ. 6 5, ἄξιος μ. 72 1; ἐπὶ τῆς μ. εἰμί 30 2, ἔμοι ἡ ἐξουσία τῆς μ. ἐδόθη 31 5, εἰς τὴν ἐμὴν ἐξ. αὐτοῦς κατέλιπεν εἰς μ. 69 5, v. ἄγγελος τῆς μ.; διὰ τὴν μ. 29 8.

ἡ μ. (τὸ μετανοῆσαι) σύνεσις ἐστί μεγάλη 30 2; εἰς μάτην ἐστί ἡ μ. 61 3; μ. ζωῆς 62 3, cf. 72 6, μ. ἁμαρτιῶν 31 3.

μικρύνειν 28 2, 29 9, 33 3. 6, 59 5. 6, 60 2-4, 94 5, 106 2; v. ἐντολή, πνεῦμα, σάρξ.

μισθός 43 12, 51 5, 59 7.

Μίσος 92 3.

μίτρα 23 1.

Μιχαήλ 69 3.

μνηστικαεῖν 7 1, 39 3, 100 4.

μνηστικακία 7 1, 38 3. 10,

μνησίνακος 100 3.

μολχεῖσθαι 29 6. 9.

μολχεῖα 29 4. 5. 9, 38 3.

μολχός 65 5.

μονάζειν 103 3.

μονόλιθος (cf. 10 6), 86 7, 90 5.

μορφή 18 2. 9, 19 1, 21 1, 47 1, 78 1.

Μωδατ 7 4.

μωρός: Hermas μ. καὶ ἄσύνετος 14 5, v. ἄσύνετος, ἄφρων, διψυχος, νοεῖν.

πνεῦμα κενόν... ὅν μοιρόν 43 11; (τινες) μ. (εἰσι) 73 4, — καὶ ἄσύνετοι 99 4; διδαχαὶ μ.

72 5, ἄφροσύνη μ. 99 2, ὀξυ-χολία μ. καὶ ἄφρων 34 4, τροφή μ. καὶ κενὴ τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ 45 1, πράγματα — καὶ κενὰ καὶ ἄφρονα καὶ ἀσύμοφορα τοῖς δ. τ. θ. 34 2.

νεανίας: τέσσαρες v. 4 1.

νεανίσκος 18 7, v. εὐειδέστατος 8 1; ποιμήν v. 61 5, 62 6; ἕξ v. 9 6. cf. 7. 8, 10 5, 12 1, 18 1; v. ἄγγελος, ἀνήρ.

νήπια 27 1, 106 1; v. βρέφη.

νηπιότης 101 3, 106 1. 2.

νηστεία 54 2-5, 55 1, 56 5. 6. 8.

νηστεύειν 6 1, 9 2, 18 6. 7, 54 1-4, 56 7.

νικᾶν 45 5, 48 2, 69 6.

νοεῖν (presque toujours avec une négation) 40 4. 6, 51 8, 65 3, 105 6; (appliqué à Hermas, le plus souvent avec nég.) 14 5, 16 11, 30 1, 35 1, 36 5, 40 2. 3, 47 2, 50 3, 56 1, 57 2, 58 4, 64 3, 79 6, 86 2, 91 4; v. ἄσύνετος, ἄφρων, διψυχος, συνιέναι.

νόμιμον: τὰ v. τοῦ θεοῦ 3 4.

νόμος: χρῆσθαι τῷ (τοῖς) v. (σοῦ, πόλεως) 50 3. 4. 6; v. ἔχειν ἐν πόλει 50 5; λαμβάνειν τὸν v. 69 5.

v. θεοῦ 69 2; διδόναι τὸν v. 59 3, 69 3. cf. 2; ὁ v. ὁ υἱός τοῦ θεοῦ ἐστί 69 2, αἱ βᾶβδοι ὁ v. ἐστί 69 4.

τηρεῖν τὸν v. 69 4. 5. cf. 3, εὐαρεστεῖν τῷ v. 69 5, πορεύεσθαι τῷ v. 50 5; ὑπὲρ (τοῦ) v. πάσχειν, θλίβεσθαι 69 6. 7. παραβαίνειν τὸν v. 69 5, ἀντιτάσσασθαι τῷ v. 50 5, ἀπαρνεῖσθαι τὸν v. 50 5.

νοουθετεῖν 3 1. 2, 8 3, 13 4, 38 10.

νοῦς 40 5, 94 2. 4, 95 4, νόξ 9 2, 18 6. 7, 88 6. 8.

ξένη: ἐπὶ ξένης 50 1. 6.

ξηρός 10 7, 13 3, 52 1-3, 53 1. 4, 67 11-15, 68 6, 70 4-6, 71 2-6, 72 4. 5, 74 1. 4, 75 1, 76 1. 3, 78 6, 98 1. 2.

ὀδός 6 6, 10 9, 15 1, 22 2, 35 2-5, 75 1.

οἰκοδεσπότης 55 9.

οἰκοδομεῖν (τὸν πύργον) 9-13, 16, 80-83 passim, 86 4. 7, 91 4.

οἰκοδομή (τοῦ πύργου) 10-15 passim, 20 3, 24 4, 78 2, 80-94 passim, 100 3, 106 4, 107 1. 2; v. δηλοῦν, τελεῖν, τιθέναι.

αἱ οἱ. 50 1.

οἶκος 8 2, 25 1, 32 3, 50 9, 61 1, 66 1, 76 3, 78 3, 88 2. 6, 104 2; ο. τοῦ θεοῦ 90 9, 91 1; familia d'Hermas 1 9, 3 1. 2, 7 1, 9 6, 27 7, 56 9, 66 2. 3. 5-7.

οἶνος 42 3, 43 15, 48 3.

ὀλοτελής 14 4, 39 6, 71 2; ἀποκάλυψις ὁ. 18 9, 21 4.

ὀμαλός 1 3, 3 4, 27 4, 35 2, 87 1.

ὀμαλῶς 35 4.

ὀμοιωμάτα 29 1. 9.

ὀμολογεῖν 105 4. 7.

ὀμολόγησις 105 7.

ὀμόνοια 38 9; 'O. 92 2.

ὄνομα: τὸ (μέγα καὶ) ἐνδοξον ὁ. 11 5, 23 4; cf. (τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ) 91 5; cf. (τοῦ κυρίου) 22 3, 95 5; πάσχειν εἵνεκεν τοῦ ὁ. 9 9, (ὑποφέρειν) 10 1, cf. (ὁ. τοῦ θεοῦ) 13 2, 105 5. cf. (ὁ. τοῦ υἱοῦ τοῦ θ.) 2. cf. (ὁ. κυρίου) 6; — διὰ τὸ ὁ. 10 1, 105

3. *cf.* (ὁ τοῦ υ. τ. θ.) 3. (διὰ τὸν θ.) 6; τοῦτο τὸ ὄ. 105 5.  
 τὸ ὄ. τοῦ θεοῦ 12 3, 13 2, 89 4; (τοῦ) κυρίου *cf.* 5 2, 15 3, *cf.* 22 3, 62 3, 67 1, 72 4, *cf.* 91 3, *cf.* 95 5, (τοῦ κ. αὐτῶν) 98 3, 105 6; — τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ 89 5. *cf.* 8, 90 7. *cf.* 2, 91 5. *cf.* 6, 92 2, 93 3, 5, 7, 94 4, 105 2, 3.  
 τὸ ὄ. τοῦ ἀγγέλου 23 4; τὸ ὄ. (τὰ ὄ.) τῶν παρθένων 90, 92, 94 *passim*; — τῶν γυναικῶν 92 3.  
 τεθεμελιώται ὁ πύργος τῆ βήματι τοῦ παντοκράτορος καὶ ἐνδόξου ὀνόματος 11 5; τὸ ὄ. τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ... τὸν κόσμον ἔλον βασιλεύει 91 5.  
 βαπτισθῆναι εἰς τὸ ὄ. 15 3; εἰσελθεῖν, σωθῆναι διὰ τοῦ ὄ. 23 4, 89 5; βλασφημία κατὰ ὄ. 62 3; (ἐπι)καλεῖσθαι (ἐν, ἐπὶ) (τῷ) ὀνόματι 67 1, 91 3, 94 4; τὸ ὄ. τὸ ἐπικληθὲν ἐπ' αὐτοῦ 72 4.  
 δοξάζειν τὸ ὄ. 5 2, 12 3, 22 3, 95 5; κηρύσσειν — 93 5; ἐπιγινώσκειν — 93 7; λαμβάνειν — 89 4, 8, 90 2, 7; φορεῖν — 90 2, 3, 91 5, 6, 92 2, 93 3, 94 4; βασιλεύειν — 76 3, 105 5; ἔχειν — 96 2; ἐπαισχύνεσθαι — 72 4, (ἐπαισχ. φορεῖν) 91 6, 98 3.  
 ὀξίζειν 48 3.  
 ὄξος 42 3.  
 ὄξυχολία 33 3, 6, 7, 34 1, 4, 8, 36 5, 40 1, 2, 41 3, 4; 'Ο. 92 3.  
 ὄξύχολος 34 7, 36 4, 65 5.  
 ὄραμα 10 3, 12 3, 18 6, 22 3, 23 2,  
 ὄρασις 5 titre. 1, 8 2, 9 titre,

18 3-5, 19 2, 4, 20 1, 21 1, 22 titre. 1.  
 ὄργη 14 1, 23 6, 34 4, 47 1.  
 ὀργίζεσθαι: — ταί σοι ὁ θεός 1 6, 3 1.  
 ὀρθός: ὁ. ὄδος 35 2, 4.  
 ὀρθῶς 49 2, 51 7, 77 4.  
 ὄρος 3 4, 54 1, 67 1, 69 2, 78-86, 94-107 *passim*.  
 ὄρφανός 8 3, 38 10, 50 8, 56 7, 103 2; *v.* χήρα.  
 ὀργεῖσθαι 88 5.  
 οὐρανός 1 4, 2 1, 3 4, 22 5, 43 18, 47 2, 79 5, 94 4, 101 1.  
 οὐς: εἰς τὰ ὄτα τῶν ἁγίων 16 11, 24 6.  
 ὀφείλειν 29 3, 8, 57 2, 90 3, 95 1, 2, 105 5.  
 ὄχλος 67 16, 81 4, 89 6.  
 ὄψις 18 4, 20 1, 25 1.  
 πάθος 29 6, 65 5.  
 παιδεία 7 1, 17 10, 63 6.  
 παιδεύειν 7 1, 17 10.  
 παίζειν 88 4, 5.  
 παλαιός 79 2, 89 1, 2.  
 παλαιούσθαι 19 3.  
 πανούργος 11 1, 58 1, *v.* αὐθάδης.  
 πανούργως 28 3.  
 παντοκράτωρ 11 5, *v.* ὄνομα.  
 παραβαίνειν 69 5.  
 παράθεσις 7 1.  
 παραβολή 11 2, 20 1, 40 3, 4, 43 18, 51 4, 55 1, 56 1, 57 1-3, 58 1, 5, 59 8, 82 5, 106 4; titre des *Sim.* I-XI; -αὶ καὶ ἐντολαί 25 5, 6, 78 1.  
 παραδίδόναι: (Dieu) confie Hermas (ou d'autres) au Pasteur, aux vierges, etc. 25 3, 4, 32 3, 63 6, 66 1, 2, *cf.* (des pierres) 84 1, 87 6, 88 2, 90 9, 95 3, 97 4, 98 4, 113 3, 5, la création aux

anges 12 1, son peuple à son Fils 59 8.  
 Se livrer (à la mort, à un sentiment) 19 3, 62 3, 4, 65 4; (ἡ ἐπιθυμία ἢ πονηρά) τινας παραδίδωσιν εἰς θάνατον 44 2, 3; ἔπαθον... καὶ παρέδωκαν τὰς φυγάς αὐτῶν 105 2.  
 Rapporter un bienfait à son auteur 28 2, 45 5.  
 παρακαθῆσθαι 54 1, 61 2.  
 παρακαθίζειν 25 2.  
 παρακαλεῖν 38 10, 46 2.  
 παρακαταθήκη 28 2.  
 παρακούειν 23 6.  
 παραλαμβάνειν 3 4, 62 6, 63 3, 102 2.  
 παραμένειν 7 2, 34 3, 66 6, 92 6.  
 παράμιμος 58 1, 65 2, 100 3.  
 παράπτωμα 39 7; τὰ πρότερα π. 32 4, *v.* ἁμαρτία.  
 παράταξις 50 1, 8, 83 1.  
 παρενθυμῆσθαι 7 1, 34 8, 46 6, 55 7.  
 παρέργεσθαι 22 9, 23 1, 68 5.  
 παρθένος 23 1, 78 2; παρθένοι 79-94 *passim*, 101 2, 113 4, 5.  
 παρουσία 58 3.  
 πάγειν 9 9, 10 1, 13 2, 63 4, 6, 65 4, 6, 69 6, 76 4, 105 2-6; *v.* νόμος, ὄνομα.  
 πατήρ 17 10, 59 3, 89 2.  
 παύειν 3 3, 9 6, 11 2, 16 1, 17 1, 18 1, 81 4.  
 παδίον 61 5, 66 1, 67 1, 69 2, 70 2, 78 4, 79 1, 83 6, 7, 86 4, 106 4, 107 1.  
 πείθειν 39 6, 72 5, 95 5; -εσθαι 46 3, 77 2.  
 πειράζειν 66 1, 68 7.  
 πένης 51 5-8.  
 περιζώνουσθαι 16 4, 70 1, 2, 79 4, 86 5.

περικόπτεσθαι 14 6, 84 5.  
 περιπατεῖν 1 3, 5 1, 3, 15 1, 22 3, 35 4, 51 1, 83 2, 87 1, 88 5, 89 7, 97 3.  
 περιπλέκεσθαι 88 4.  
 περιποιεῖσθαι 1 8, 28 5, 32 2, 56 3, 65 7, 103 2.  
 περισπάσθαι 34 7, 51 5, 53 5.  
 περιτεγχίζεσθαι 89 5, 6.  
 περιτιθέναι 3 4, *v.* κτίζειν.  
 πέτρα 79 1, 2, 81 2, 82 3, 86 7, 89 1, 2, 90 5, 91 4.  
 πηγαί 78 8, 102 1.  
 πηγνύναι 3 4, *v.* κτίζειν.  
 πήρα 25 1, 62 5, 87 5.  
 πικραίνεσθαι 33 5, 41 3.  
 πικρία 34 4, 36 5.  
 πικρός 33 6, 34 3, 36 4, 47 6, 63 2; *cf.* περίπ. 62 5.  
 πιστεύειν: τῷ θεῷ *cf.* 26 2, — ὅτι 39 7, 49 2, 54 5; π. εἰς τὸν κύριον 31 3; π. τῷ κυρίῳ ὅτι *cf.* 50 7, π. τῷ κυρίῳ διὰ τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ 90 5; π. τῷ ἀγγέλω 35 *cf.* 3, 6. *cf.* (τοῖς ἔργοις τοῦ α.) 10, τῷ πνεύματι 43 17, *cf.* 21, τῇ καταλαλιᾷ 27 2, τῷ λόγῳ 28 3, τῷ δικαίῳ, τῷ ἀδίκῳ 35 2, εἰς τὸ κήρυγμα 69 2; *passim* 28 3, 108 6; π. ὅτι 16 4, 23 4, 26 1, 36 10, 51 5.  
 οἱ πιστεύσαντες (μόνον) 40 4, 5, 72 3, 76 3, *cf.* (πεπιστευκότες μὲν...) 14 4, 15 1, *cf.* ἐπίστευσαν ἐν ὑποκρίσει 14 1 (*v.* πίστις, πιστός, employés au sens restreint); οἱ πιστεύσαντες (-οντες) καὶ μέλλοντες πιστεύειν 31 3, 107 3; (οἱ) ἀκούσαντες καὶ πιστεύσαντες 69 2, *cf.* 72 3, *cf.* (τὰ ἔθνη 94 4;) ἐκ τοῦ πρώτου, δευτέρου... ὄρους οἱ πιστεύσαντες (τοιοῦτοί εἰσιν) 96 1, 2, 97 1, 98 1, 99 1, 100

1, 101 1, 102 1, 103 1, 104 1, 105 1, 106 1, 107 2; αἱ καρδίαι τῶν πιστευόντων 69 3; μετενόησαν καὶ ἐπίστευσαν 99 3.

*Cf.* ἡ διψυχία μὴ καταπιστεύουσα ἑαυτῇ 39 10.

πίστις: ἡ π. τοῦ θεοῦ 22 8, — τοῦ κυρίου 43 4, 61 2, 63 6, — θείου πνεύματος 43 9, — τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ 93 5; ἡ π. σου, αὐτῶν 23 4, 103 8.

ἐν τῇ πίστει: ἐμμείνειν — (*restrictif*) 75 1, ἐνδυναμοῦσθαι — 20 3, ἰσχυρός 13 5, 43 4, ἰσχυροποιεῖν 49 1, 63 6, μεμαρμαμένος — 100 2, νεός — 13 4, ὀλοτελής — 39 6, πλήρης — 34 1, 48 4; κοιμᾶσθαι ἐν π. 93 5; ἐν μεγάλῃ π. 3 4.

ἐνδύεσθαι τὴν π. 22 8, 39 7, 10, 61 2, ἔχειν (τὴν) π. (*restrictif*) 14 5, (ὀλόκληρον) 34 3, 43 9; φυλάσσειν τὴν π. καὶ τὸν φόβον κυρίου καὶ τὴν ἐγκράτειαν 35 1; ἐργάζεσθαι δικαιοσύνην καὶ ἀρετὴν, ἀληθειαν καὶ φόβον κυρίου, π. καὶ πραότητα 46 1 (*cf.* 38 9, 96 2, v. ἀλγήθεια, φόβος); ἐργάζεσθαι τὰ ἔργα τῆς π. 75 1.

ἀπὸ τῆς πίστεως: ἐκρίζουεν — 39 9, κενός — 96 2, κολαός — 103 8, ἐσκανδαλισμένος — 38 10; ἀκούειν, δηλοῦν περὶ τῆς π. 36 1.10.

ἡ π.: — ἰσχυρά ἐστι 39 7, — ἡ ἰσχυρὰ καὶ δυνατὴ 39 10, — πάντα ἐπαγγέλλεται, πάντα τελειοῖ 39 10, — ἄνωθεν ἐστὶ παρὰ τοῦ κυρίου 39 11, — ἔχει δύναμιν (μεγάλην) 39 11.12; v. διψυχία.

μίαν φρόνησιν ἔσχον καὶ ἓνα νοῦν, καὶ μία π. αὐτῶν ἐγένετο

καὶ μία ἀγάπη 94 4, ἐν σῶμα, μία φρόνησις, εἰς νοῦς, μία π., μία ἀγάπη 95 4.

πιστός (*actif*): νεός ἐν τῇ πίστει καὶ π. 13 4, γυνὴ πιστὴ ἐν κυρίῳ 29 4, λίαν π. καὶ ἰσχυρός 39 9; οἱ π. (*opp.* ἃ διψυχός) 43 1; (*restrictif*) 73 4, 75 1; δουλος πιστότατος καὶ εὐάρεστος 55 2, (*passif*) 28 5.

πλανᾶσθαι 8 1, 15 1.

πλατυσμός 34 3.

πλεονέκτης 65 5.

πλεονεξία 36 5, 38 5.

πλήθος 43 9, 80 1, 85 3.

πληθύνειν 1 6, 101 3; v. κτίζειν.

πλήρης 2 4, 34 1.3, 43 14, 48 3.4, 54 3, 55 3, 78 5.8, 100 4, 105 1; v. πίστις.

πληροφορεῖν 39 2, 51 8.

πληροῦν 6 5, 11 2, 34 7, 43 2, 3.9, 65 2, 84 5, 87 2; v. πνεῦμα.

πλούσιος 51 4-8, 97 1.2.

πλουτεῖν 14 6.7, 51 7, 75 1.

πλουτίζειν 50 9, 51 10.

πλοῦτος 1 8, 14 5.6, 17 6, 38 3, 40 4, 45 1, 50 8, 51 5.7.8; v. πολυτέλεια.

πνεῦμα: τὸ π. τὸ ἅγιον 33 2.3, 34 5, 40 2, 41 1.2.4.5, 42 2.3, 43 8.9, 58 2, 59 5-7, 60 2, 78 1, 101 2, 102 2; *cf.* τὸ π. (ὁ) ὁ θεὸς κατέκτισεν ἐν σαρκί 28 1, τὸ π. τοῦ θεοῦ τὸ δοθὲν εἰς τὴν σάρκα 41 6, τὸ π. τὸ κατοικήσεν ἐν σαρκί *cf.* 60 1, τὸ π. τῆς ἀληθείας, τὸ π. σεμνόν καὶ ἀληθές 28 4; π. ἄφυστον 28 2, τὸ τρυφερόν π. *cf.* 33 3, 34 6, τὸ π. τὸ δίκαιον 34 7; ἐκεῖνο τὸ π. 78 1, τὸ αὐτὸ π. 78 2; τὸ π. *passim* (*cf.* les références suivantes).

τὸ π. τὸ δ.: — τὸ πρὸν, τὸ κτίσαν... κατέκτισεν ὁ θεὸς εἰς σάρκα, ἦν ἠδοῦλετο 59 5; — τὸ λαλήσαν... ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ ἐστὶν 78 1, ὁ υἱὸς — ἐστὶν 58 2; σάρξ, ἐν ᾗ κατέκτισε — 59 5.7; — κατοικεῖ (τὸ κατοικοῦν) (ἐν σαρκί) 33 2, 34 5. *cf.* 6, 41 5; μιαίνειν — 33 3, *cf.* 59 5, 60 2. *cf.* 4; ἐκτρίθειν, σώζειν — 40 2, 41 1.2; λυπεῖν — 41 2. *cf.* 4, 42 2, v. διψυχία, λύπη, ὀξυγολία; δουλεύειν τῷ — *cf.* 59 5.7, v. σάρξ; ἔχειν τὸ — 59 6, *cf.* τὰ π. 92 6; μετὰ τοῦ — 42 3, 59 6; ἐνδεδυμένοι — τῶν παρθένων 101 2, *cf.* (αἱ παρθένοι) ἅγια πνεύματά εἰσι 90 2, ἐνδιδυσκόμενοι τὰ π. ταῦτα 90 5, *cf.* 7; παραλαμβάνειν τὸ — 102 2, *cf.* ἐκ τοῦ π. (τοῦ κυρίου, τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ?) λαμβάνειν 101 4, ὁ κύριος ἔδωκε π. 72 1, τὰ π. (τῶν παρθένων) λ. 90 7, λ. (παρὰ κυρίου) π. ἄφυστον 28 2.

ἀνανεοῦν (-καινίζειν) αὐτοῦ τὸ π. (τὰ π. ὑμῶν) 20 2.3, 21 2, 72 3, *cf.* 91 2, ἀνανέωσις (-καινώσις) τῶν π. ὑμῶν 16 9, 21 2, τὸ π. πρεσβύτερον, ἐφθαρμένον 19 2, 20 2.

π. με ἔλαθεν (αἶρει) 1 3, 5 1. πονηρὸν π., τὸ π. τὸ πονηρόν 33 2, 34 6; plur. 34 7, 95 3; ἀμφοτέρα τὰ π. (τὸ π. τὸ ἅγιον, τὸ π. τὸ πονηρόν) ἐπὶ τὸ αὐτὸ κατοικοῦντα 33 4, ταῦτα τὰ π. (τὰ πονηρὰ) κατοικεῖ ἐν ἐνὶ ἄγγελῳ 34 5; ἡ ὀξυγολία τὸ πονηρότατον π. 34 8, ἡ λύπη πάντων τῶν π. πονηροτέρα ἐστὶ... καὶ παρὰ πάντα τὰ π.

καταφθεῖρει τὸν ἄνθρωπον 40 2; ἡ διψυχία ἐπίγειον π. ἐστὶ παρὰ τοῦ διαβόλου 39 11.

ἐν πνεύμα 90 5.7, v. ἔνδυμα, ἱμάτιον, (μία) πίστις, σῶμα.

N. B. 43: θεῖον π. (τὸ π. τὸ θεῖον) 2.5.7.9.12.21, π. ἀπὸ θεοῦ δοθέν 5, τὸ π. ἰρχόμενον ἀπὸ τοῦ θεοῦ 17, π. (τῆς) θεότητος 10.14; π. (τὸ) ἄνωθεν (ἐρχόμενον) 8.21, π. ἔχον δύναμιν 5.17; τὸ π. τὸ προφητικόν (ὁ ἄγγελος τοῦ —) 9; πνεύματα δικαίων 15, ἔχον δύναμιν π. θεοῦ 2, *cf.* 5, ἔχοντες πίστιν — 9; ἔχειν π. (θεῖον, etc.) 7-9.14; δοκῶν π. ἔχειν 12, λέγων ἑαυτὸν πνευματοφόρον εἶναι 16.

τὸ π. ἐπίγειον (*cf.* 39 11) καὶ κενόν (ἐλαφρόν), δύναμιν μὴ ἔχον 6.11; τὸ π. τοῦ διαβόλου *cf.* 3, (π.) ἀπὸ τοῦ διαβόλου ἔρχεται 17; τὰ π. τὰ ἐπίγεια ἀδύνατά ἐστι καὶ ἀδρανῆ 19.

πληροῦν, πλησθεῖς τῷ π. 3. 9, (*cf.* 34 7); κολλᾶσθαι τοῖς π. (τοῦ διαβόλου) 4.

τὸ π. (οὐ) λαλεῖ, (οὐκ) ἐπερωτᾶται 6.8, *cf.* 9.

πνευματοφόρος 43 16.

πνίγειν 33 3, 55 4, 97 2.

ποίησις: σπλαγγνίζεται ὁ θεὸς (κύριος) ἐπὶ τὴν π. αὐτοῦ 31 5, 39 3.

ποικιλία 83 4, 94 2, 95 5.

ποικίλος 30 3, 36 5, 40 5, 63 3. 4, 66 4, 74 4, 81 5, 94 1-3, 95 3, 97 1.2, 105 3.

ποιμενικός 25 1.

ποιμήν: π. (νεανίσκος) 61 5.6, 62 1.6 (v. ἄγγελος τρυφῆς καὶ ἀπάτης); π. (μέγας) 62 5.6, 63 2, 66 1 (v. ἄγγελος τῆς τιμωρίας); οἱ π. 61 5, 66 1.

οί π. (les chefs de l'Église?) 108 5.6.  
 ὁ π. (ὁ ἄγγελος τῆς μετανοίας) 25 3.8, 51 1, 54 1, 63 2, 67 4.18, 68 5.6.8, 70 1, 71 1.6, 72 1, 78 1, 79 6, 82 2.7, 84 1.3.4, 85 1, 86 5-7, 87 1.4.6, 88 1.8, 113 4.5.  
 ποιμνίον 61 6, 108 6.  
 πόλις 8 3, 22 8, 50 1-3.5.6.9, 89 5; v. ἐπὶ ξένης.  
 πολυπλοκία 31 4.  
 πολυσπλαγγία 3 2, 6 8, 23 3, 39 2, 72 1.  
 πολύσπλαγγος 31 5, 57 4, 60 4.  
 πολυτέλεια 36 5, 38 3, 45 1, 50 10.11; v. πλοῦτος.  
 πονηρεύεσθαι 6 3, 31 4, 39 9, 42 2, 54 5, 95 1-3, 99 4.  
 πονηρία 1 8, 3 2, 6 2, 7 2, 13 4, 14 1.3, 15 2, 16 11, 17 1, 26 2, 27 1, 36 1.4.5.7.9.10, 38 3, 43 2.8, 61 4, 72 2, 74 2, 77 3, 95 1-3, 96 2, 106 1.3; v. ἄγγελος; Π. 92 3.  
 πονηρός 1 7.8, 2 4, 3 1, 7 1, 15 3.6, 16 4, 27 3.4, 28 4, 29 1.2, 30 2, 33 1-4, 34 1.6.7, 36 4.6, 37 3.4, 38 2.3.5.6.12, 39 9, 41 3.4, 42 4, 44 1-3, 45 2.4.5, 50 11, 53 4, 54 5, 56 6, 62 1, 63 5.6, 65 4, 66 1.5, 95 3, 99 4, 102 2, 105 4; -ότερος 40 2; -ότατος 28 5, 34 8, 36 8, 38 4; v. ἐπιθυμία, πνεῦμα.  
 πονηρῶς 25 4.  
 πορεία 59 6.  
 πορεύεσθαι: -μένου μου εἰς Κούμας 1 3, 5 1; π. εἰς τὸν πύργον 68 3, 70 6; π. (ἐν) ὁρῇ ὁδοῦ 35 2.4.5, ἐν στρεβλῇ ὁδῷ cf. 35 3.  
 au sens biblique (v. δου-

λεύειν, ἐργάζεσθαι, φυλάσσειν): π. ἐν ταῖς ἐντολαῖς (μου, ταύταις, τοῦ θεοῦ...) 61 1.4, 66 6.7, 77 4 (cf. 25 7, 30 4, 34 8, 38 12, 46 2, 61 2.3, 77 4); π. ταῖς ἐντολαῖς τοῦ υἱοῦ τοῦ θεοῦ cf. 91 5, — τοῦ διαβόλου 47 6; π. ἐν τοῖς προσταγμασιν (τοῦ κυρίου) 54 5; π. τῷ νόμῳ τῆς πόλεως 50 5.  
 π. ἐν (δικαιοσύνη καὶ) ἀληθείᾳ 28 4, 102 2, ἐν ἀκακίᾳ καὶ ἀπλότητι 7 2, ἐν τῇ εὐθότητι τοῦ κυρίου 13 3, κατὰ τὴν σεμνότητα τοῦ θεοῦ 13 1, ἐν σεμνότητι καὶ ἀγνείᾳ 59 5, ἐν τῇ ἀγνότητι ταύτῃ 32 4, (ἐν τῇ δυνάμει καὶ) ἐν τοῖς ἔργοις τῶν παρθένων cf. 91 1.2, ἐν καθαρᾷ καρδίᾳ 69 8, (ἐν) ταῖς ἀγαθοῖς cf. 38 8.11, ταῖς ἀπάταις καὶ τρυφαῖς 62 2, ταῖς ἐπιθυμίαις καὶ ἀπ. 63 3, ταῖς ἐπιθ. τοῦ αἰῶνος τούτου 77 3, ὁπίσω τῶν ἐπιθ. τῶν πονηρῶν 15 3.  
 πορνεία 29 1.5, 38 3.  
 ποταμός 1 2.3.  
 ποτίζειν 68 9, 69 8, 78 8, 102 1.  
 πραγματεῖται: τινὲς διὰ τὰς πρ. (αὐτῶν) ἀπαρνοῦνται τὸν κύριον 14 5, cf. 74 2; ἐμφύρεσθαι (ἐν) πρ. (πολλαῖς) (καὶ) (ποικίλαις) cf. 40 4, cf. 74 1, 97 1.2; (ἐν) ταῖς πρ. σου (συναφύρεσθαι) 7 1, 28 5; περισπᾶσθαι περὶ τὰς π. 53 5; cf. πράξεις πολλαί.  
 πράξις 29 8.11, 30 2, 37 1, 40 5, 41 2-4, 43 4, 53 4, 55 11, 63 5.6, 65 3.5, 75 3.4, 76 4, 94 2, 95 5, 96 3, 103 8; αἱ προτέραι π. 20 2, 30 1, v. ἁμαρτία; ἐμ(ἐπι)μείνειν (ἐν) ταῖς π. αὐτῶν 73 4, 74 5, 97 4; ἐν

πασῇ π. (αὐτοῦ, αὐτῶν) 34 7, 37 1, 63 6, cf. 66 4, 101 3, αἱ βιωτικαὶ π. 3 1.  
 αἱ π. αἱ πολλαί (πολλαί π.) 36 5, cf. 40 4.5, 53 5.7 (cf. οἱ τὰ πολλὰ πράσσοντες πολλὰ καὶ ἁμαρτάνουσι... μὴ δουλεύοντες τῷ κυρίῳ... ἐάνθε μίαν τις πράξιν ἐργάσεται, δύναται καὶ τῷ κ. δουλεύειν 53 5.7), v. πραγματεῖται.  
 πράτης 34 6, 46 1.  
 πράυς καὶ ἡσύχιος 34 3, 36 3, 43 8.  
 πρεσβύτερος: (ἡ) πρεσβυτέρα 5 3, 8 1.2, 9 2, 18 3.6.9, 19 2, v. παλαιός, πρεσβύτες; οἱ πρεσβύτεροι (οἱ προϊστάμενοι τῆς ἐκκλησίας) 8 2.3, 9 8.  
 (en mauvaise part) 18 4, 5, 19 2.3, 20 1.2; v. πρεσβύτης.  
 πρεσβύτης 38 10.  
 πρεσβύτες 2 2.  
 πρόβατον 61 5.6, 62 3.6.7, 63 2, 78 9, 104 1, 108 6.  
 προγενέστερος 89 2.  
 προγεννώσκειν 31 4, 66 5.  
 προδιδόναι 6 2.  
 προδοταί 6 2, 72 4, 96 1.3 v. ἀποστάται, βλάσφημοι.  
 προεῖναι 59 5.  
 προηγεῖσθαι: οἱ — μὲνοι τῆς ἐκκλησίας 6 6, 17 7.  
 προϊστασθαι: οἱ — μὲνοι τῆς ἐ. 8 3.  
 πρόνοια: σοφία καὶ πρ. (τοῦ θεοῦ) 3 4.  
 προσδεκτός 51 6.  
 προσευχή 5 3.  
 προσεύχασθαι 1 3.4.9, 5 2, 9 6, 25 1, 88 7.  
 πρόσκομμα 27 4, 35 3.  
 πρόσταγμα 54 5.

προστάσειν 29 10, 66 1.5.  
 προφητεία 43 12.  
 προφητεύειν 7 4, 43 12.13.  
 προφήτης 43 7.12.15.16, 92 4, v. ψευδοπρ.  
 προφητικός 43 9.  
 πρωτεία 73 4.6.  
 πρωτοκαθεδρία 43 12.  
 πρωτοκαθεδρίτης 17 7.  
 πτελέα 51 1-4.8.  
 πόλη 79 2.3, 80 1.2.4, 81 1.2.5.6.8, 82 3, 83 7, 89 1-6, 90 6, 91 4, 92 5.  
 πῦρ 10 9, 15 2, 24 3.4.  
 πύργος 10-18 passim, 20 3, 24 4, 68-95 passim, 100 3, 103 6, 106 4, 107 1.2; v. εἰσεργασθαι, κατοικία, οἰκοδομή.  
 πυρῶσθαι 30 1, 47 4; v. καρδία.  
 ραεδία 67 2.3, 68 9.  
 ράδος 10 4, 25 1, 62 5, 67-77 passim, 83 3.  
 ραθυμεῖν 3 2.  
 ῥῆμα: la Parole créatrice τὸ ἰσχυρὸν ῥ. 3 4, τὸ ῥ. τοῦ παντοκράτορος καὶ ἐνδόξου ὀνόματος 11 5.  
 τὰ ῥήματα, paroles de l'Église ou du Pasteur à Hermas, d'H. aux fidèles 3 3, 6 3.4, 8 2, 16 11, 23 6, 28 4, 46 3, 60 3, 72 4, 76 1; cf. τὸ ῥ. τὸ δίκαιον 15 6, τὸ ῥ. οὐ ἀκηχόειν 22 7, ὁ κύριος ἀληθινός ἐν πάντι ῥήματι 28 1, ῥήματα δικαιοσύνης 38 9, δεῖπνεῖν ῥήματα κυρίου 88 8.  
 Paroles d'Hermas à Dieu 2 1, au Pasteur 30 1, 48 1; de Rhodè 1 6, 2 1.  
 ῥ. αἰσχυρόν 1 7, πονηρὸν 56 6, ἀληθές (à propos d'un menteur) 28 3, cf. 43 3; τὰ

β. opposé à ἔργα 98 2, — διαφθείρει τὸν ἄνθρωπον 103 7; τὰ προειρημένα σοι β. (mauvaises actions) 39 4.  
 ῥίζαι 78 6, 98 1, 107 1. 2.  
 Ῥόδη 1 1.  
 Ῥώμη 1 1.  
 σάρξ : σ. πρεσβυτέρα 18 4, 20 1, ἀσθένειαν τῆ σ. ἐπισπᾶσθαι 17 3, λυμαίνειν (βλάπτειν) τὴν σ. 17 3, 18 7; κατοικεῖν, κατοικίζειν ἐν σ. 28 1, 59 5. 7, cf. 60 1, διδασθαι εἰς τὴν σ. 41 6, v. πνεῦμα; μιαίνειν τὴν σ. (ταύτην) 29 9, 59 6, 60 2-4, παραχρησθαι τῆ σ. cf. 60 2; σ. ἀμίαντος καὶ ἄσπιλος 59 7, καθαρὰ καὶ ἄμ. 60 1, φθαρτὴ 60 2; ἡ σ. μιαίνει τὸ πνεῦμα 59 5, οὐκ ἐμιάνθη... ἔχουσα τὸ π. 59 6, δουλεύει (συγκοπιᾷ) τῷ π. 59 5-7; ἡ πορεία τῆς σ. 59 6; ἀσθενέστερος τῆ σ. 78 2.  
 σεμνός : ἔργα ἀγνὰ καὶ σ. κ. θεῖα 16 7, τὸ πνεῦμα τὸ σ. κ. ἀληθές 28 4, ἡ κλήσις ἡ μεγάλη κ. σ. 31 6, ἡ ἐπιθυμία ἡ ἀγαθὴ κ. σεμνή 44 1, οἱ σ. κ. δίκαιοι 69 8; ὁ σεμνότερος ἄγγελος 25 2, 33 7.  
 σεμνότης 13 1, 17 1, 27 4, 29 3, 32 3, 34 8, 36 3, 59 5, v. ἀγνεία; Σ. 16 5. 7.  
 σεμνῶς 13 1, 78 2, 102 2, 103 2; v. ἀγνῶς.  
 σῆς : ῥαβδοὶ βεδρωμέναι (ἰός) ὑπὸ σ. 67 6. 7, cf. 70 5, 72 4.  
 Σίβυλλα 8 1.  
 σιγή 88 5.  
 σκανδαλίζεσθαι : (οἱ) ἐσκανδαλισμένοι 22 3, 38 10.  
 σκεπάζειν 67 1. 2, 69 2, 104 1-3.  
 σκέπη 67 1, 69 2, 78 9.

σκιρτᾶν 61 6, 62 3. 4. 6, v. Ἰλαρός.  
 σκληροκαρδία 15 6.  
 σκληρός : ῥαβδος 62 5, λίθοι 83 8, 85 6; ἐντολαί 46 4. 5, 47 4, cf. (ῥήματα) 4 2; διάβολος 48 1.  
 σκληρότης 34 6.  
 σοφία καὶ πρόνοια (τοῦ θεοῦ) 3 4.  
 σπαταλᾶν 61 6, 62 6, v. τρυφᾶν.  
 σπλαγγνίζεσθαι 20 3, 31 5, 39 3, 63 2, 66 4, 72 3, 77 1; v. εὖ-(πολύ-)σπλαγγνος (-ία).  
 σπλάγγνον 101 2.  
 σπουδαίος 9 2.  
 στάζειν : ὁ κύριος ὁ ἐφ' ὑμᾶς στάξας τὴν δικαιοσύνην 17 1.  
 στατίων 54 1. 2; v. λειτουργία.  
 σταυροί 10 1.  
 στενοχωρεῖσθαι 33 3.  
 στενοχωρία 24 4, 41 6, v. λύπη.  
 στέφανος 68 1.  
 στεφανοῦν 45 5, 68 1, 69 6, 70 6.  
 στοιχεῖα 21 3.  
 στοίχοι 81 3.  
 στρεβλὴ ὁδός 35 2. 3.  
 στρογγύλος 10 8, 14 5. 6, 83 7. 8, 86 1. 2, 106 4, 107 4.  
 συγκληρονόμος 55 7. 8. 11.  
 συγκόπτειν 14 1, 25 4, 49 4.  
 συγκρατεῖν 19 4, 58 3, 84 5, 89 8.  
 συζητεῖν 51 1, 61 1.  
 σύμδιος 6 3.  
 σύμβουλος 55 6, 57 1, 58 3, 59 4. 7, 89 2.  
 συμπεριώτερον 35 4.  
 σύμφορος 3 3, 25 5, 61 3, 65 7, v. δούλοι τοῦ θεοῦ.  
 συμφωνεῖν 10 6, 13 1. 2, 43 13, 83 4.  
 συμψέλιον 9 4. 7, 10 4, 18 1. 5, 21 3, 43 1.  
 συμφωρμός : -οἱ πονηρίας 6 2.

συναγωγή 43 9. 13. 14.  
 συναναφέρεσθαι 7 1; v. ἐμφύρεσθαι, πραγματεῖαι.  
 συνειδήσις 28 4.  
 σόνεσις 3 4, 30 2, 40 6, 57 3, 79 6, 99 2. 3; v. ἀπόνετος, μετανοεῖν, μετάνοια; Σ. 92 2.  
 συνετίθειν 30 1.  
 συνετός 33 1, 44 2, 58 4, 79 6.  
 συνζῆν 29 4. 5. 9, 75 1. 3.  
 συνίεναι, συνίειν 30 1. 2, 36 3. 6, 40 3. 6, 51 7. 10, 57 1, 58 1, 89 1, v. νοεῖν.  
 συνκεραυνῶναι 17 8.  
 συνκρατεῖσθαι v. συγκρατεῖν.  
 συντέλεια 16 9, 89 3.  
 συντελεῖν 12 2, 16 9, 29 11, 46 2, 56 7, 77 1, 82 2, 84 1, 106 4.  
 συντηρεῖν 33 7, 38 10, 59 2.  
 σφραγίς 68 2. 4, 72 3, 93 3-5, 7, 94 4.  
 σχίσμα 75 4, 85 3.  
 σχισμαί 10 8, 14 3, 67 9. 10, 14, 70 6, 71 1. 4. 5, 73 1. 2, 4, 76 1, 78 7, 83 4, 85 3. 4, 100 1-3.  
 σώζειν : δύνασθαι σωθῆναι 2 1, 23 4, 28 3, 38 8, 103 8, ἐντολαὶ δυνάμεναι σώσαι ψυχὴν ἀνθρώπου 61 1, ἀδύνατόν ἐστι σωθῆναι 103 6; (πῶς, δυσκόλως) σωθήσομαι, -ση, -σεται 11 5, 31 7 (v. ζῆν τῷ θεῷ), 37 1, 39 6, 50 11, 60 3; (οὐ) σώζονται τινες 15 6, 16 3; μετενόησαν καὶ ἐσώθησαν cf. 39 6, 72 1, 103 8; τρυφαὶ σώζουσαι τοὺς ἀνθρώπους 65 7; ὁ κύριος θέλει τὴν κλήσιν... σωθῆναι 77 1; ἡ ζωὴ ὑμῶν διὰ ὕδατος ἐσώθη καὶ σωθήσεται 11 5; δυνάμενος ἀπολέσαι ἢ σώσαι 49 3, 100 4; σώζεσθαι διὰ πίστεως

cf. 16 3; (ἡ λύπη) ἐκτρέθει (καὶ παλιν) σώζει τὸ πνεῦμα (τὸ ἅγιον) 40 2. 3, 41 1. cf. (σωτηρίαν ἔχειν) 4; οἱ ἐλπίζοντες σωθῆναι 75 4; οἱ μέλλοντες σώζεσθαι 89 3.  
 σῶμα 17 3, 19 4.  
 Ἐν σ. : ἐν πνεύμα, — καὶ μία χροῖα τῶν ἱματίων 90 5, ἐν π. καὶ — καὶ ἐν ἔνδομα 90 7, εἰσελθεῖν (τὰ ἔθνη) ἐπὶ τὸ αὐτὸ καὶ γενέσθαι — 94 5, ἔσται — τῶν κεκαθαρμένων 95 3, ἔσται ἡ ἐκκλησία τοῦ θεοῦ — 95 4, v. (μῖα) πίστις.  
 σωτηρία : σ. ἔχειν 6 5, 14 1, 41 4, 46 6.  
 ταπεινοφρονεῖν 56 7, 66 4. 6.  
 ταπεινοφροσύνη 18 6, 56 7, 73 6.  
 ταπεινόφρων 43 8.  
 ταπεινοῦν 30 2.  
 ταχινός 75 4, 97 4, 103 6; v. μετάνοια.  
 ταχύ 39 7, 48 3, 73 5, 74 3. 5, 76 1, 96 2, 98 4, 100 2, v. μετανοεῖν; τάχιον 40 6.  
 τείχη : εἰς τὰ τ. 68 5, (— τὰ πρῶτα) 72 6, 73 3, 74 3.  
 τέκνα 3 2, 6 3, 7 1, 17 1. 9, 46 6, 56 9, 66 6; v. οἶκος.  
 τέλειος : αἱ ἁμαρτίαι αἱ τ. 2 1, νηστεία τ. 56 6.  
 τελειοῦν : τ. τὰ ὁράματα 22 3, v. τέλος ἔχειν; ἡ πίστις πάντα τ. 39 10; τ. τὴν διακονίαν 103 2, v. τελεῖν.  
 τελεῖν : τ. τὴν διακονίαν (τὰς δ.) 27 6, 46 3, 50 9, 51 7, τὴν νηστείαν 54 5, 56 8, τὸ ἔργον 51 7, 87 2, τὴν χαράκωσιν τοῦ ἀμπελωνος 55 3, τὴν ἐντολήν 55 4, cf. τὸ καλὸν 55 7, ταῦτα 68 5.

ὅτι ἐτέλεσεν ἀναγινώσκουσα 4 1, τελέσαντός μου τὰ γράμματα 5 4, ἐτέλεσεν τὴν ἐξηγήσιν τοῦ πύργου 15 4.  
 τελείται ἡ οἰκοδομή (τοῦ πύργου) 12 1.2, 13 5; τ. ὁ πύργος 17 5; τ. ἡ οἰκοδομή, οὐκ ἀποτελείται δὲ ὁ πύργος 82 1; v. συντελεῖν.  
 τέλος : τ. ἔχει (ἔχουσιν) ἡ μετάνοια 6 5 (v. πληροῦσθαι), αἱ ἀποκαλύψεις 11 2 (v. τελειοῦν); (absolument) 16 9, cf. *ibid.* συντελεῖά ἐστι.  
 εἰς τ. : ἀρίσταναι — (ἀπὸ) τοῦ θεοῦ 15 2, 62 3, 74 5; — ἀρίστασθαι 74 2; ἀποθνήσκειν — (τῷ θεῷ) 45 3, 72 4; ἐκβάλλεσθαι — 91 2; ἰλαρός εἶναι — 18 5; — μετὰ τῶν ἰθνηῶν συνζῆν 75 3.  
 τετράγωνον 10 5.  
 τετράγωνος 10 4, 13 1, 14 6, 79 1, 80 3, 83 7.8, 86 2.  
 τηρεῖν : τὰς ἐντολάς 37 5, cf. 46 4, 49 3, 54 5, 56 5, 61 4, τὰς λειτουργίας κατὰ τὴν ἐμὴν ἐντολήν 56 3, τὸν νόμον cf. 69 3.4.5, τὰ νόμιμα τοῦ θεοῦ 3 4, τὴν ἀγνείαν καὶ τὴν σεμνότητα 32 3, ταῦτα 56 9, v. φυλάσσειν, πορεύεσθαι; τ. τὴν σφραγίδα ὕγιῃ cf. 72 3.  
 Τίβερις 1 2.  
 τιμῆ 32 2, v. δόξα, περιποιεῖσθαι, τιμωρεῖν 63 3.4, 65 3.4.6; v. βασιανίζειν.  
 τιμωρητής 66 1.6, v. ἄγγελος, ποιμῆν.  
 τιμωρία 63 2.4, 64 4, 65 7, 66 2; v. ἄγγελος.  
 τίνειν : τίσουσιν δίκην τινές 27 5, 96 3.  
 τόπος : lieux des révélations

et des visions 1 3, 5 1.2.4, 9 3-5, 22 2, 24 7, 61 6, 62 4.6, 70 1, 82 4.6, 87 3; place des pierres dans la tour 15 5, 81 7, 83 5.6.8, 84 5, 89 4.  
 τ. ἔχει (-ουσιν) : τὸ πνεῦμα, ὁ διάβολος 33 3, 48 4. — κατασκηνώσεως (ἡ σάρξ) 59 7, — εἰς τὸν πύργον(τινές) 13 5, 15 5.6, 17 5; ὁ τόπος (τινῶν) μετὰ τῶν ἀγγέλων ἐστί 104 3, ὁ τ. ἄλλων ἐστίν 9 9.  
 ποῖον τόπον ἢ πότε 1 7.  
 τραγὺς 35 3.4, 83 4, 85 6, 99 1.  
 τρίβολοι 62 6.7, 78 5, 97 1.3.  
 τρίβοι 35 3, 59 3, v. ζώη.  
 τρόμος 9 5.  
 τρόπος 1 2, 46 1; εἰς δούλου τρόπον (οὐ) κεῖται ὁ υἱὸς τοῦ θεοῦ 58 5, 59 1.  
 τρυφᾶν 61 6, 62 6, 64 1.2.4, 65 3-5.7; v. ἀπαυτᾶσθαι, ἰλαρός, σκιρτᾶν, σπαταλᾶν.  
 τρυφερός : τ. πνεῦμα 33 3, 34 6; τ. ἄγγελος 36 3; τ. παρθένοι 79 5.  
 τρυφή : 65 5, v. πρᾶξις; ποικιλαί τ. 36 5, πονηρά τ. 38 3, τ. πολλαὶ καὶ μωραὶ 45 1 (dans trois énumérations, assez semblables, v. ἔδωκε, ἐπιθυμία, μέθυσμα, πλεονεξία, πλοῦτος, πολυτέλεια, ὑπερηφανία); τ. καὶ ἀπάτη (ei plur.) 62 1.4, 64 4, 65 3.4, (ἀ. καὶ τ. 62 2, 65 1), cf. τρυφᾶν καὶ ἀπαυτᾶσθαι 65 3.4, τ. πολλαὶ καὶ ἕτεραι ἀπάται 43 12, τρυφαί... διὰ ταῦτας τὰς ἀπάτας 65 6; τ. βλαδεραὶ (τοῖς δούλοις τοῦ θεοῦ) 65 6.7, cf. τ. μωρὰ καὶ κενὴ τοῖς δ. τοῦ θ. 45 1; τ. σώζουσαι τοὺς ἀνθρώπους... τ. σύμφορος τοῖς δ. τοῦ θ. 65 6-7;

v. ἄγγελος, βάσανος, μάταιος, τιμωρία, χρόνος.  
 τόπος 19 4, 22 1, 23 5, 24 6, 51 2, 87 1.2; v. θλίψις.  
 ὑβρίζεσθαι 63 4.  
 ὑβρις 38 10, 88 8.  
 ὕγις 67 3.4, 69 1, 72 3, 85 3.5.7, 108 5.  
 ὕδωρ 1 3, 3 4, 10 4.9, 11 5, 15 3, 31 1, 51 8, 56 7, 68 7-9, 87 3, 93 2.4.6; v. βυθός.  
 υἱός : υἱοὶ τῆς ἀνομίας 14 1.  
 ἡ παραβολὴ τοῦ ἀγροῦ... καὶ τοῦ υἱοῦ 57 1, ὁ υ. τοῦ δεσπότη 55 8. cf. 11, ὁ υ. ὁ ἀγαπητός, ὃν εἶχε κληρονόμον 55 6, ὁ υ. αὐτοῦ (μου) 55 7.11, 59 4, συγκληρονόμος τῷ υ. 55 7.8.11, ὁ υ. τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον ἐστίν 58 2, σύμβουλον ἔλαβεν ὁ κύριος (ὁ θεός) τὸν υ. 59 4.7.  
 υἱὸς τοῦ θεοῦ (υ. αὐτοῦ : v. θεός, κύριος) : ὁ δούλος ὁ υ. τ. θ. ἐστίν 58 2, εἰς δούλου τρόπον (οὐ) κεῖται ὁ υ. τ. θ. 58 5, 59 1; ὁ νόμος ὁ υ. τ. θ. ἐστίν ὁ κηρυχθεὶς εἰς τὰ πέρατα τῆς γῆς 69 2 (cf. 94 1); τὸ πνεῦμα τὸ ἅγιον τὸ λαλήσαν μετὰ σοῦ ἐν μορφῇ τῆς Ἐκκλησίας... ὁ υ. τ. θ. ἐστίν 78 1; (ἡ πέτρα καὶ) ἡ πύλη ὁ υ. τ. θ. ἐστίν 89 1.6; ὁ ἐνδοξος ἀνὴρ ὁ υ. τ. θ. ἐστίν 89 8.  
 ἔδωκε (κύριος, θεός?) τῷ λαῷ αὐτοῦ (ἐντολὰς) διὰ τοῦ υ. αὐτοῦ 58 3; ὁ υ. τ. θ. εἰς ἐξουσίαν μεγάλην κεῖται καὶ κυριότητα 59 1; ὁ θεός τὸν λαὸν παρέδωκε τῷ υ. αὐτοῦ καὶ ὁ υ. κατέστησε τοὺς ἀγγέλους ἐπ' αὐτοὺς... καὶ τὰς ἀμαρτίας ἐκαθάρισε (v. (συγ)κοπιᾶν) 59 2.

cf. 3; (ὁ υ.) ἴδειξε (τῷ λαῷ) τὰς τρίβους τῆς ζωῆς, δοὺς αὐτοῖς τὸν νόμον, ὃν ἔλαβεν παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ... κύριός ἐστι τοῦ λαοῦ, ἐξουσίαν πᾶσαν λαβὼν παρὰ τοῦ πατρὸς αὐτοῦ 59 3; ὁ υ. τ. θ. ἀγαλλιάσεται... ἀπειληφῶς τὸν λαὸν αὐτοῦ καθαρὸν 95 4.  
 ὤμοσεν κύριος κατὰ τοῦ υ. αὐτοῦ 6 8 (cf. ὦμ. ὁ δεσπότης κατὰ τῆς δόξης αὐτοῦ 6 5); ὁ υ. τ. θ. τῆς κτίσεως αὐτοῦ προγενέστερός ἐστιν, ὥστε σύμβουλον αὐτὸν γενέσθαι τῷ πατρί 89 2; ἐπ' ἐσχάτων τῶν ἡμερῶν τῆς συντελείας φανερός ἐγένετο (ὁ υ. τ. θ.) cf. 89 3; τὸ ὄνομα τοῦ υ. (τοῦ θ.) τοῦ ἠγαπημένου (ου : τὸ — μένον?) ἐπ' αὐτοῦ 89 5; οὐδεὶς (τῶν ἀγγέλων ἐνδοξῶν) εἰσελεύσεται πρὸς (τὸν θ.) εἰ μὴ διὰ τοῦ υ. αὐτοῦ 89 6. cf. (ἄτερ αὐτοῦ) 8. cf. (v. infra ὄνομα τοῦ υ. τ. θ.) 5.8; πιστεύειν τῷ κυρίῳ διὰ τοῦ υ. αὐτοῦ 90 5; κατοικεῖν μετὰ τοῦ υ. τ. θ. 101 4.  
 ἡ κλῆσις ἡ γενομένη διὰ τοῦ υ. (τοῦ κυρίου) 77 1, οἱ κεκλημένοι ὑπὸ (τοῦ υ. τ. θ.) καὶ παρευόμενοι ταῖς ἐντολαῖς αὐτοῦ 91 5, πάντα τὰ ἔθνη... πιστεύσαντα ἐκλήθησαν ἐπὶ τῷ ὀνόματι τοῦ υ. τ. θ. 94 4; (cf. οἱ ἐπικαλούμενοι τῷ ὀνόματι (τοῦ κυρίου) 91 3).  
 οἱ ἐνδοξοὶ ἄγγελοι... συγκατοῦντες (τὸν υ. τ. θ.) 89 8; αἱ παρθένοι δυνάμεις εἰσὶ τοῦ υ. τ. θ. 90 2, ὁ υ. τ. θ. τὰ ὀνόματα τῶν παρθένων φορεῖ 90 3; πᾶσα ἡ κτίσις διὰ τοῦ υ. τ. θ. βαστάζεται 91 5, (ὁ υ. τ. θ.)

(τισίν) θεμέλιος ἐγένετο καὶ αὐ-  
τούς βαστάζει 91 6.  
τὸ ὄνομα τοῦ υ. τ. θ. (cf. 90 3): τὸ — μέγα ἐστὶ καὶ ἀχώ-  
ρητον καὶ τὸν κόσμον ὅλον βα-  
στάζει 91 6; λαμβάνειν τὸ — 90  
7, ὅς ἂν τὸ — μὴ λάβῃ, οὐκ  
εἰσελεύσεται εἰς τὴν βασιλείαν  
τοῦ θ. cf. 89 8 (cf. τὸ δ. τὸ  
ἅγιον (τοῦ θ.) 4); φορεῖν τὸ —  
90 3. cf. (τὴν δύναμιν μὴ φο-  
ρεῖν αὐτοῦ) 2, 91 5. cf. (ἐξ ὅλης  
καρδίας) 6, 92 2, 93 3, cf. 94  
4? (εἰς τὴν β. τοῦ θ. εἰσελθεῖν  
οὐ δύναται ἄνθρωπος εἰ μὴ διὰ  
τοῦ — cf. 89 5), ὁ φορῶν τὸ  
— δυνήσεται εἰς τὴν β. τοῦ θ. εἰς.  
92 2; κηρύσσειν τὸ — 93 5;  
ἐπιγινώσκειν τὸ — 93 7; κλη-  
θῆναι (πιστεύειν?) ἐπὶ τῷ —  
94 4; πάσχειν ὑπὲρ τοῦ (διὰ  
τὸ) — 105 2.3.  
οἱ ἀπόστολοι καὶ (οἱ) διδά-  
σκαλοι τοῦ κηρύγματος τοῦ υ.  
τ. θ. 92 4, — οἱ κηρύξαντες τὸ  
ὄνομα τοῦ υ. τ. θ., κοιμηθέντες  
ἐν δυνάμει (cf. 90 2) καὶ πιστεῖ  
τοῦ υ. τ. θ. 93 5; λαμβάνειν  
τὴν σφραγίδα τοῦ υ. τ. θ. 93 3;  
εἰς (ὅλον τὸν κόσμον) ἐκηρύχθη  
ὁ υ. τ. θ. διὰ τῶν ἀποστόλων  
94 1.  
ὑπερηφανία 36 5, 38 3, 75 1.  
ὑπηρετεῖν 38 10, 87 2.  
ὑποδέχεσθαι τοὺς δούλους τοῦ θεοῦ  
76 3, 104 2.  
ὑπόδουλος 48 4.  
ὑπόκρισις 14 1, 27 5, 38 3, 72  
2, 104 2.  
ὑποκριταί 72 5, 95 3, 96 2.  
ὑπομείναι 6 7.  
ὑπόμνησις 16 9.  
ὑπομονή 38 9.  
ὑστέρημα 10 2.

ὑστέρησις 63 4.  
ὑστεροῦσθαι 17 2.4.6, 27 4, 38  
10, 104 2.  
ὑψηλός: ἄγγελος 67 2, πέτρα 79  
1, ἐξ ἄνδρες 80 1, ἀνὴρ 83 1;  
v. ἔνδοξος.  
ὑψηλοφροσύνη 38 3, 99 3.  
ὑψηλόφρων 75 1.  
ὑψοῦν 43 12, 99 3.  
φανεροποιεῖν 53 2.  
φανερὸς 43 10, 53 2-4, 89 3.  
φανερῶν 9 2, 51 1, 53 3.  
φάρμακον 17 7.  
φαρμακός 17 7.  
φεύγειν 43 14, 45 4, 47 7, 48 2;  
v. διάβολος, πνεῦμα, φοβεῖσθαι.  
φθαρτός 60 2, 100 4.  
φθειρῆσθαι 20 2.  
φιλαί ἐθνικαί 40 4.  
φιλοξενία 38 10.  
φιλόξενος 38 10, 104 2.  
φίλος 34 2, 55 6.11, 57 1, 58 3.  
φιλότεκνος 3 1.  
φοβεῖσθαι 24 7, 48 3, 62 5, 97  
2; ἡ ἐπιθυμία ἢ πονηρὰ... φο-  
βουμένη τὰ ὄπλα σου 45 4.  
φ. τὸν κύριον καὶ φυλάσσειν  
(τηρεῖν) τὰς ἐντολάς αὐτοῦ 37  
1.4. cf. 5, cf. (τὸν δυνάμε-  
νον...) 49 3; φοβούμενος τὸν  
κ.: — πάντα καλῶς ἐργάσῃ 37  
1, — κατακυριεύσεις τοῦ δια-  
βόλου 37 2, — φοβηθήσῃ τὰ  
ἔργα τοῦ διαβ. καὶ οὐκ ἐργάσῃ  
αὐτὰ 37 3, cf. φοβοῦ τὸν κ. καὶ  
οὐκ ἐργάσῃ (τὸ πονήρον)... καὶ  
ἐργάσῃ (τὸ ἀγαθόν) 37 4; πί-  
στευσον (τῷ θεῷ) καὶ φοβήθητι  
αὐτόν, φοβηθεὶς δὲ ἐγκρατεῦσαι  
26 2, πιστεύσον τῷ θ. ὅτι, ἐὰν...  
φοβηθῆς αὐτόν καὶ ἐγκρατεῦσαι...  
54 5; ἕκαστος φοβηθεὶς τὸν θ.  
μετανοήσῃ 77 2; v. ζῆν τῷ

θεῷ; ὁ φόβος ὃν δεῖ σε φοβηθῆναι  
37 1; πᾶσα ἡ κτίσις φοβεῖται  
τὸν κύριον 37 5.  
μὴ φοβήθητε (— θῆς) τὸν διά-  
βολον 37 2, 47 6. cf. 7, 49 1.  
(— τὴν ἀπειλὴν τοῦ δ.) 2; ὅσοι  
ἀπόκεινοι εἰσι φοβοῦνται τὸν δ.  
48 2; φοβήθητε τὰ ἔργα τοῦ δ.  
37 3.  
φοβερὸς: —ρά ἐστὶν ἡ ἐπιθυμία ἢ  
πονηρὰ 44 2.  
φόβος: 25 4, 37 2 (v. δυνάμεις)  
43 14, 50 10; δισσοὶ οἱ φόβοι  
37 4, v. infra, φ. τοῦ κυρίου.  
(ὁ) φ. (τοῦ) κυρίου 37 4. cf.  
1, 38 9, 40 6, 45 4, 46 1; (ὁ)  
φ. (τοῦ) θεοῦ 40 6, 45 4; v.  
ἐπιθυμία, καθοπλιζέσθαι.  
ἡ πίστις καὶ ὁ φ. καὶ ἡ ἐγ-  
κρατεῖα 35 1, πίστις, φ. κυ-  
ρίου... ῥήματα δικαιοσύνης,  
ἀληθεῖα 38 9, δικαιοσύνη...  
ἀληθεῖα καὶ φ. κυρίου, πίστις...  
46 1, v. ἐγκρατεῦσαι, ἐργάζεσθαι.  
(ἐν τῷ διαβ.) φ. (οὐκ ἐστὶν)  
37 2, v. δυνάμεις; ὁ δ. μόνον φ.  
ἔχει, ὁ δὲ φ. αὐτοῦ τόνον οὐκ  
ἔχει 47 7, v. ἄτονος.  
φοίνιξ 68 1.  
φορεῖν 90-94 passim, v. δυνάμεις,  
ὄνομα, πνεῦμα.  
φρίκη 9 5.  
φρίσσειν 2 1.  
φρονεῖν 28 4, 39 12, 42 1, 55  
7, 90 7.  
φρόνησις 17 8, 94 2.4, 95 4, 106  
2; v. (μία) πίστις, (ἐν) σῶμα.  
φυλαί: δώδεκα φ. 94 1.2.  
φυλακαί 10 1.  
φυλάσσειν: v. ἐντολή, ἐργάζεσθαι,  
πορεύεσθαι, τηρεῖν.  
χαίρειν 11 2.3, 20 3, 50 11, 55  
5.10.11, 56 3, 67 16, 71 1.6,

88 7, 108 5; χαίρει 1 4, 2 2,  
23 2.  
χαλιναγωγεῖν 44 1.  
χαρά 3 4, 21 2, 50 10.  
χαρακοῦν 55 2.3.5, 57 1.  
χάρακες 57 1, 58 3.  
χαρακτήρ 86 5.  
χαράκωσις 55 3.  
χαρίζεσθαι: ζωὴν ὑμῖν ὁ κύριος  
χ. 105 6.  
χάρις: χάριν εὐρίσκειν (ἔχειν)  
παρὰ (ἐν) τινι 33 5, 46 3, 55  
10, — παρὰ τῷ θεῷ 42 1.  
χαριτοῦν 101 3.  
χεῖλη 47 4, 98 1, v. καρδία, κύ-  
ριος.  
χειμῶν 52 2.3, 53 2.  
χεῖρ 1 2, 2 2, 5 4, 9 7.9, 10 4,  
16 3, 80 2, 81 8, 83 3, 90 4,  
6, 101 3; ὑπὸ χεῖρα 18 7, 25  
5, 31 6.  
χερσοῦσθαι 40 4.5, 103 3.  
χῆρα 8 3, 38 10, 50 8, 56 7,  
103 2, 104 2, v. ὄρφανός, ὑστε-  
ροῦσθαι.  
χιόνινος 2 2.  
χιτῶν 79 4, 88 7.  
χιῶν 68 3.  
χλωρός 67-76 passim, 78 6.7,  
98 1, 99 1.  
χονδρίζειν 9 2.  
χορεύειν 88 5.  
χορηγεῖν 51 5.8, 101 2; cf. ἐπιχ.  
51 5-7.  
χρεώστης 38 10.  
χρῶμα 81 5.8, 90 5, 94 3.4; v.  
(μία) πίστις, (ἐν) σῶμα.  
χρόνος 103 4; μετὰ χ. τινά 1 2,  
3, 55 5, 90 8; χ. τινά (ὀλίγω  
χρόνω) θλίβεσθαι 66 2.6; ὁ χ.  
πληροῦται 65 2; τοῖς προτέ-  
ροις χ. 97 4; ὁ χ. ὁ περισσεύων  
εἰς τὴν παρουσίαν 58 3.  
τῆς τρυφῆς... ὁ χ. ὄρα ἐστὶ

μία, τῆς βασάνου ἢ ὥρα τριάκοντα ἡμερῶν δύναμιν ἔχει 64 4. cf. (τόν αὐτόν χ.) 1, (οἱ χ.) 65 1.  
 χρυσίον 24 4.  
 χρυσοῦς 22 10, 24 4.  
 χρῶμα 22 10, 24 1, 61 5.  
 ψεύδεσθαι 28 2.  
 ψευδής 28 2.5.  
 ψευδομαρτυρία 38 5.  
 ψευδοπροφήτης 43 1.2.4.7.  
 ψεῦδος 28 1.3.5, 38 5, 108 6;  
 Ψ. 92 3.  
 ψεῦσμα 28 5, 38 3.  
 ψεύστης 65 5.  
 ψυχαγωγεῖν 14 6.  
 ψυχή: τό αἶτημα τῆς ψ. σου 39 2.7.8, κάμνειν τῆ ψ. 38 10,

πληροῦν τὰς ψ. 43 2, ἀγοράζειν ψ. θλιβομένας 50 8, σῶσαι ψ. ἀνθρώπων 61 1, ἐκτρίβειν τὰς ψ. τινῶν 62 1, ἀνάπαυσον τὴν ψ. μου 82 4; αἱ ψ. μετανοοῦσιν 1 9, πᾶσα ψ. δοξάζει 95 5; τὴν ἑαυτοῦ (τὰς -τῶν) ψ.: ταπεινοῦν 30 2, ἐμπιπλάναι 56 7, βραχνίζειν 30 2, 66 4, ἀπολλύειν 103 3, παραδιδόναι 105 2.  
 ψωριάζειν: λίθοι ἐψωριακότες 10 8, 14 2, 83 4, 85 2, 103 3.  
 ὁμόλινον 70 1.  
 ὤμος 25 1, 62 5, 79 4, 86 5, 90 8.  
 ὦρα 9 2.4, 64 4, 88 7.  
 ὠφέλιμος: εὐχρηστος καὶ ὦ. τῆ ζωῆ 14 7.

## LISTE DES VARIANTES

par lesquelles la présente édition s'écarte de l'édition Whittaker du *Corpus* de Berlin (compte non tenu de quelques inversions sans importance et des simples variantes orthographiques: μ épenthétique, ν éphelcystique, élision, assimilation du ν devant gutturale).

Présente édition	Ed. Whittaker
1,3 θεῶ	κυρίῳ
7 τόπω	τρόπῳ
2,2 κατενώπιον	κατέναντι
3,1 καταθραῆναι δεινῶς	καταθραῆναι
3 μεγάλων καὶ θαυμαστῶν ᾧ	μεγάλως καὶ θαυμαστῶς ὃ
4 ἐπὶ τῶν ὑδάτων	ἐπὶ ὑδάτων
ἀποδοῖ	ἀποδοῖ
4,2 πρότερα τοῖς	πρῶτα τοῖς
5,3 φησὶν, αὐτό	φησὶν,
4 οὖν μου	οὖν
9,4 καρπάσιον	καρπάσινον
9 καθίσεις	καθιῆ
10,1 ἐξ ἀριστερῶν	ἀριστερῶν
11,1 ἄνθρωπος	ἄνθρωπε
θεόν	κύριον
5 πανοῦργος εἰ περὶ τὰς γραφὰς καὶ ἐκζητεῖς	καὶ ἐκζητεῖς
13,2 θεοῦ	κυρίου
14,2 ἐπιμένοντες	ἐπιμένοντες
4 ἔχοντες	ἔχουσιν
5 ὅταν	ὅταν δὲ
15,6 ἐὰν ἀναβῆ ἐπὶ τὴν καρδίαν αὐτῶν οὐ σώζονται	διὰ μετανοῆσαι οὐ σώζονται
16,7 θεῖά εἰσιν	θεῖά ἐστιν
9 ἐπηρώτησ	ἐπηρώτων
10 μόνῳ ταῦτα	μόνῳ
<i>Le Pasteur.</i>	



16,10-11	ἵνα πάλιν δηλώσῃς αὐτὰ μετὰ τρεῖς ἡμέρας· νοῆσαι σε γὰρ δεῖ πρῶτον. Ἐντέλλομαι...	ἵνα πᾶσιν δηλώσῃς αὐτά· μετὰ τρεῖς ἡμέρας — νοῆσαι σε γὰρ δεῖ πρῶτον — ἐντέλλομαι...
17,2	ἀλλὰ ἐκ καταχόμετος	ἐκ καταχόμετος, ἀλλὰ
6	γαυρούμενοι	γαυρούμενοι
22,4	καὶ ἐν ἑαυτοῦ	ἐν ἑμ.
5	ἐν ἑαυτοῦ	ἐν ἑμ.
6	κεραμίου	κεράμου
8	θεοῦ	κυρίου
25,1	τῶν ὄμων	τὸν ὄμων
5	σύ οὖν πρῶτον	πρῶτον
31,7	λέγω αὐτοῦ· Κύριε,	λέγω αὐτοῦ
32,3	λαλῶ	λαλῶ ἢ
33,6	οὐκέτι	οὐκ
34,1	δύναμις μου	δύναμις τοῦ κυρίου
2	ὁ ἀνὴρ ἢ ἡ γυνή	ἢ γυνή ἢ ὁ ἀνὴρ
3	καὶ ἰσχυρὰν	ἰσχυρὰν
5	πάντα ταῦτα	ταῦτα
36,3	σύνιε	συνιεῖς αὐτάς
37,4	καὶ τηρήσωσι	τῶν φυλασσόντων
39,2	ἐγκαταλείψει	ἐγκαταλίπη
4	αἰτήσης	αἴτησῃ
8	διδούντα	διδόντα
40,2	ἄνθρωπος	ἄνθρωπε
42,2	θεῶ	κυρίῳ
44,3	παραδιδούντα	παραδιδόντα
45,5	νικήσας	νίκας λαβῶν
46,4	κύριε, εἰ	εἰ
47,4	θεοῦ	κυρίου
50,2	προσδεχῆ	δύναται
51,5	καὶ ἀρχὴν (conj. Whittaker)	καὶ ἄλλην
52,1	καὶ λέγει	λέγει
2	τοῖς δικαίοις	δικαίοις
3	ἐν τῷ χειμῶνι	τῷ χειμῶνι
	εἰσι...εἰσιν...εἰσιν	ἐστίν...ἐστίν...εἰσιν
53,1	τὰ μὲν... τὰ δὲ...	ἃ μὲν... ἃ δὲ
5	γνωσθήσεται	γνωσθῆ
6	οὐδὲ ἐν	οὐδὲν
7	οὐ γὰρ	οὐ γὰρ μὴ
54,1	εὐχαριστῶν	καὶ εὐχαριστῶν
	μοί λέγοντα ταῦτα	λέγοντά μοι τοιαῦτα
3	λέγω σοι	λέγω
5	καὶ ταῦτα	ταῦτα δὲ

55,2	ἀποδημήσων	ἀποδημῶν
10	εὐχεσθαι	καὶ εὐχεσθαι
11	συγκαλεσάμενος πάλιν	συγκαλίσας πάλιν πάντας
56,5	νηστεῖαν ταύτην — τηρεῖν	νηστεῖαν
57,1	παραβολὴ τίς	παραβολή
2	ἠκουκίς τι	ἠκουκῶς
3	ἀπεκρίθη μοι λέγων	λέγει μοι
	μετὰ τοῦ κυρίου τὰ λαλούμενα ὅσοι δὲ φησὶν	τὰ ρήματα τ. κ. τὰ λεγόμενα ὅσοι δὲ
5	μεθ' ἑαυτοῦ	μετ' ἑαυτοῦ
	σε αἰτεῖσθαι	παρὰ σοῦ αἰτεῖσθαι
59,6	ἤρεσε γὰρ τῷ θεῷ	ἤρεσε γὰρ
61,4	ζήσετε	ζήσεσθε
6	πάνυ ἰλαρὸς	ἰλαρὸς
	περιέτρεχεν· καὶ ἄλλα — σκιρτῶντα	περιέτρεχεν.
62,1	οὗτος	οὗτος οὖν
5	βάβδον ἐν τῇ χειρὶ	βάβδον
6	οὗτος οὖν	οὗτος
63,2	κύριε	κύριε, φημί,
3	ἐπιθυμίαις καὶ ἀπάταις	ἐπιθυμίαις
4	αἱ βάσανοι	βάσανοι
6	λοιπὰ δουλεύουσι	λοιπὰ δουλεύουσιν
	ἂν αἰτῶνται	αἰτοῦνται
64,1	φημί, τοῦτο	τοῦτο
3	ἐπηρώτων	σε ἐπηρώτων
65,1	θηλαυγέστερον	τηλαυγέστερον
3	ἐπιλανθάνεται γὰρ	ἐπιλανθάνεται
	ἢ τιμωρία καὶ ἢ βάσανος	ἢ τιμωρία καὶ βάσανος
4	δι' αὐτὰ	διὰ ταῦτα
5	τῷ ἑαυτοῦ πάθει ὅμοια	τῇ ἑαυτοῦ πράξει ὅμοια πάντα
65,6	αἱ τρυφαί	τρυφαί
66,1	παιμένα	ἄγγελον
	πειρασθῆναι	καὶ πειρασθῆναι
4	πολλαῖς	ἐν πολλαῖς
	δώσει αὐτοῖς	δώσει αὐτοῦ
6	ελαφρότερον	ελαφρότερος
	τῷ κυρίῳ θεῷ	τῷ κυρίῳ
7	φησὶν, ἀποστήσεται ὅς ἐν	ἀποστήσεται ὅς ἂν
67,1	ἐληλύθεισαν	ἐληλύθασιν
2	ὁ ἄγγελος	ἄγγελος
	ἀπέκοπτεν	ἔκοπτε
3	ἐωράκειν	ἑωράκειν

4	ὅτι	τό τί
5	ἐπεδίδουν	ἀπεδίδουν
10	βάβδους αὐτῶν	βάβδους
11	μέρος γλωρῶν	μέρος
17	τάς βάβδους αὐτῶν γλωρᾶς	γλωρᾶς
68,2	τοὺς ἄλλους	ἄλλους
5	ἀπόλυσον ἐπιμελῶς δὲ κατανόησον	ἀπόλυσον
7	ἐὰν οὖν φυτευθῶσι	ἐὰν φυτευθῶσι
8	ἐκέλευσεν δέ	ἐκέλευσεν
68,9	καί μετὰ τὸ ζήσονται· τὸ πλείστον μέρος αὐτῶν	μετὰ τὸ ζήσεται τὸ πλείστον μέρος
69,2	ὁ δοθεὶς εἰς αὐτόν	δοθεὶς αὐτῷ
5	σοὶ κατέλειψεν	σοὶ κατέλιπον
7	οἱ ὑπὲρ	ὑπὲρ
70,1	καί λέγει	λέγει
2	ἰδοὺν δέ κατὰ τὸ τάγμα πάντα τάγματα	ἰδοὺν κ. τὰ τάγματα πάντες τάγματα τάγματα
3	καὶ ὡσαύτως	ὡσαύτως
5	ἐπιδεδωκότας μετὰ	μετὰ
6	εἶγον	ἔσγον
71,5	βάβδους αὐτῶν	βάβδους
72,2	ἔδωκε ἔδωκεν μέτανοιαν	δέδωκε ἔδωκεν
4	οἱ ἀποστάται βλέπετε δὲ τοιούτων οὖν	ἀποστάται βλέπετε τοιούτων
6	καὶ ἔτι δὲ	καὶ ἔτι
73,1	ἦσαν κατ' αὐτοῦς	ἦσαν
3	ἀλλ' ἔτι	ἀλλ'
5	ἀπὸ τοῦ πύργου	ἐκ τ. π.
6	δόξης τινός	δόξης
74,2	ἔσοι γοῦν τινὲς δὲ ἐξ αὐτῶν οὐκέτι	ἔσοι οὖν τινὲς δὲ αὐτῶν οὐκ
5	κατεργάζονται	ἐργάζονται
75,1	ἐγκατέλιπον	κατέλιπον
4	τούτοις οὖν καὶ	τούτοις οὖν
76,1	ἑξήμαρτον μικρὰ τινα	ἑμαρτον μικρὰ
3	γλωρῶν ἔχουσας οἱ πιστεύσαντες	γλωρῶν πιστεύσαντες
77,3	ἔσοι δέ, φησὶν,	ἔσοι δέ...

78,2	σε καὶ ἄγγελον	σε ἄγγελον
3	παρ' ἐμοῦ	ὑπ' ἐμοῦ
8	ἐνέμεντο, ἐδόσκοντο	ἐνέμετο, ἐδόσκατο
	ἐποτίζοντο	ἐποτίζετο
79,6	παρὰ τοῦ κυρίου	τὸν κύριον
7	σεαυτὸν	ἑαυτὸν, καὶ σεαυτὸν
80,2	σπεύδειν τὸν πύργον οἰκοδομεῖσθαι	σπεύδειν δεῖν οἰκοδομηθῆναι τὸν π.
81,4	λαθόντες	ἔχοντες
8	παρενέγκασαι αὐτοὺς ἐπιδοῦσιν	παρενέγκωσιν αὐτοὺς καὶ ἐπιδοῦσιν
82,4	ἀποτελέσθη ἀναχωρῆσαι μικρὸν πάντα;	ἀπετελέσθη ἀναχωρῆσαι
83,8	σκληροὶ ἦσαν καὶ βραδέως ἐγένοντο εἰς τὸ λατομηθῆναι αὐ- τούς	σκληροὶ ἦσαν εἰς τὸ λατομηθῆ- ναι αὐτοὺς καὶ βραδέως ἐγένετο.
85,2	μέσση	μέσου
86,3	λαμπροτάτους	λαμπροῦς
89,4	τὸ ἅγιον αὐτοῦ	τοῦ υἱοῦ αὐτοῦ
5	αὐτῆς, οὕτω	ἧς ἔχει, οὕτω
94,1	τὰ δώδεκα δώδεκά	δώδεκά
95,3	ὡς δὲ	ὡς
96,3	πρότερος	πρότοις
108,5	μὴ διαπεπτωκότα	μὴ διαπεπτωκότα τινὰ

## ERRATA

	<i>au lieu de :</i>	<i>lire :</i>
P. 24, l. 19	Battifol	Batiffol
P. 58, l. 40	Leningrad	Londres
P. 70, l. 27	Battifol	Batiffol
P. 78, l. 18	Πελάσασά	Γελάσασά
P. 114, l. 21	τίνες εἰσιν	τίνες εἰσίν
P. 139, l. 27	les élus du Seigneur	les élus de Dieu
P. 196, l. 7-8	τοιούτων	τοιούτων προφητιῶν
P. 209, l. 20	de Dieu	du Seigneur
P. 231	(placer le début du § 3 à la ligne 8 et non à la ligne 5)	
P. 238, l. 20	τοῦ	τοῦ
P. 250 (apparat l. 3)	post χρόνον et βασι- νιζ.	post alt χρόνον et alt βασανιζ.
P. 251, l. 4	le Seigneur	Dieu
P. 274, l. 1	οἱ βιβδοι	αἱ βιβδοι
P. 276, app. l. 3	βλέπετε δὲ	βλέπετε δέ
P. 280, app. l. 8	ἡμῶν	ἡμῶν

Aux pages 130 (l. 19), 168 (l. 15), 280 (l. 4), 320 (l. 18), il faut un point ordinaire au lieu du point en haut.

A la page 298, l. 8, il faut un point en haut au lieu du point.

NIHIL OBSTAT :

Lyon, 19 février 1958  
CL. MONDÉSERT, s. j.

IMPRIMATUR :

Paris, 24 février 1958  
JACQUES LE CORDIER, v. g.

## TABLE DES MATIÈRES

	Pages
<b>INTRODUCTION.</b>	
1. <i>Le Pasteur</i> . Composition et date .....	11
2. Hermas et son autobiographie .....	17
3. La Pénitence .....	22
4. La Christologie .....	31
5. L'Église .....	34
6. La morale d'Hermas .....	42
7. Les sources d'Hermas .....	46
8. L'écrivain .....	55
9. Transmission du texte .....	58
<b>Bibliographie</b> .....	69
<b>Conspectus siglorum</b> .....	75
<b>TEXTE ET TRADUCTION.</b>	
Visions .....	76
Préceptes .....	144
Similitudes .....	210
<b>Table de concordance</b> .....	367
<b>Index des mots grecs</b> .....	369
<b>Liste des variantes de l'édition Whittaker</b> .....	401

TABLA DES MATIÈRES

ACHEVÉ D'IMPRIMER  
LE 10 SEPTEMBRE 1958  
SUR LES PRESSES  
DE PROTAT FRÈRES,  
A MACON

NUMÉROS D'ORDRE : IMPRIMEUR, 5793 ; ÉDITEUR, 4912.  
DÉPÔT LÉGAL : 4<sup>e</sup> TRIMESTRE 1958.